



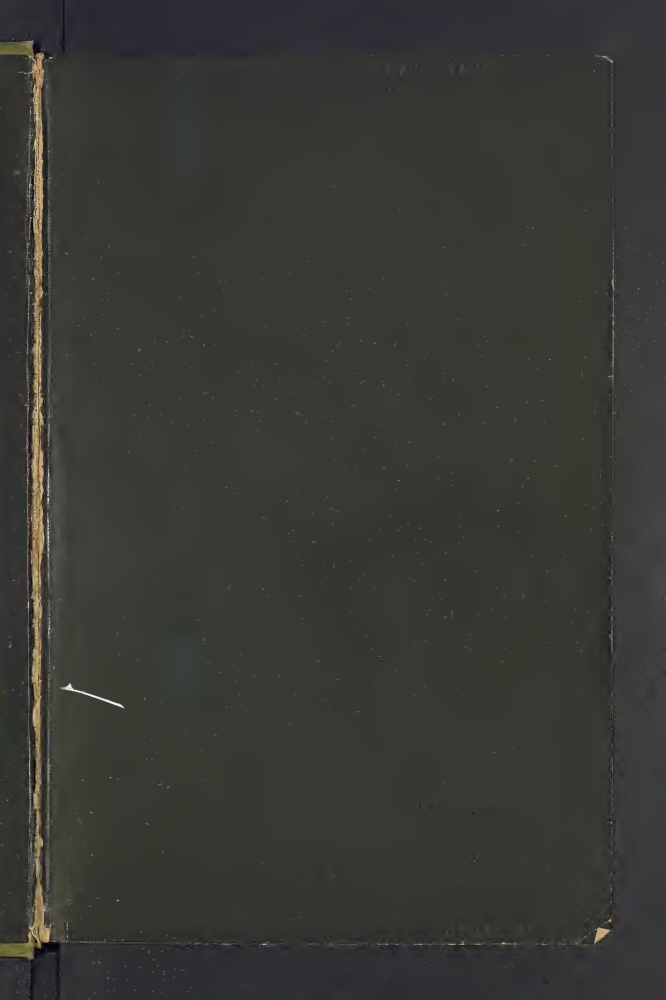
ENCYCLOPÉDIE
DES
OUVRAGES DE DAMES
PAR
THÉRÈSE DE DILLMONT

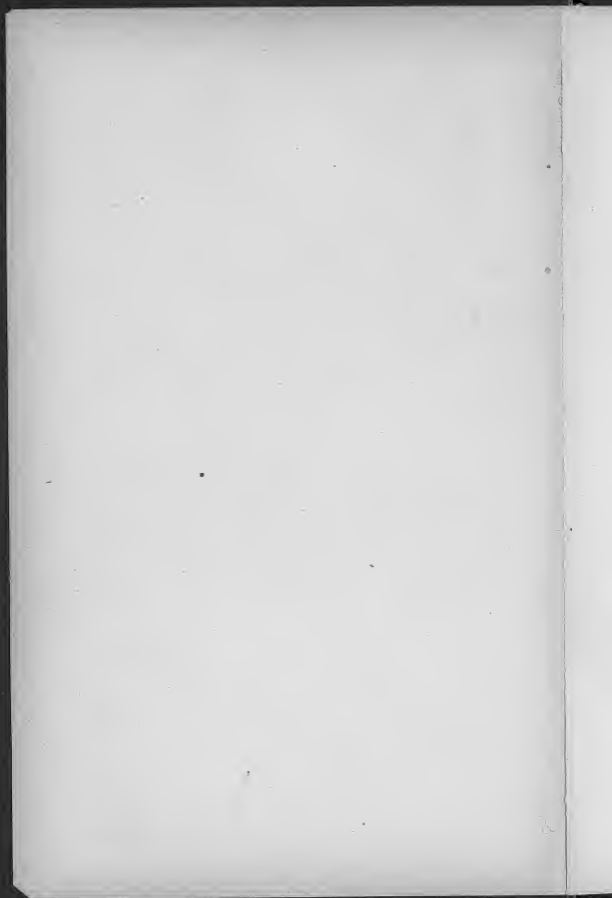


Richard Reitt

ex-libris







ENCYCLOPÉDIE

DES

OUVRAGES DE DAMES

PAR

THÉRÈSE DE DILLMONT



TH. DE DILLMONT, ÉDITEUR

DORNACH (ALSACE), 1900

WIN
CHE
JER.S
CHO
LOF
ART

KNITTING
REFERENCE
LIBRARY

*On peut se procurer cet ouvrage
en s'adressant à la maison TH. DE DILLMONT, à DORNACH (Alsace),
aux principales librairies et aux magasins de broderies.*

Prix de l'Encyclopédie :

	ÉDITIONS		
	française	allemand.	anglaise
Le volume, format in-8°, reliure anglaise, tranche dorée	Fr. 3.75	M. 3.—	Sh. 3/-
Les chapitres détachés du même format	0.50	—	—
Le volume, format réduit (in-16)	1.25	1.—	—
Les chapitres détachés du même format	0.25	—	—

TOUS DROITS RÉSERVÉS

Avant-Propos

Jusqu'à ce jour il n'existait aucune publication contenant un recueil complet des ouvrages connus sous le nom de travaux à l'aiguille ou d'ouvrages de dames.

Désireuse de combler cette lacune, je me suis décidée à publier dans la présente Encyclopédie le résumé de connaissances acquises par une pratique constante, et j'ai la satisfaction de pouvoir ainsi offrir aux dames et aux jeunes filles qui ont du goût pour ce genre de travaux, le moyen de s'instruire par elles-mêmes dans tout ce qui y a trait.

L'ouvrage présenté aujourd'hui au public est, d'ailleurs, le fruit de persévérantes recherches et d'un travail qui, pour répondre complètement au but que je m'étais proposé, devait m'imposer des efforts peu ordinaires. Pour permettre d'en mesurer l'étendue, il suffira de faire remarquer que dans les figures qui servent à compléter les explications du texte, l'ouvrage modèle, la gravure, les clichés, tout est entièrement neuf et que rien n'a été emprunté à des publications antérieures. Aussi, n'est-ce que grâce aux soins particuliers donnés aux illustrations, que je suis parvenue à obtenir des dessins d'une exécution parfaite et qui, ne laissant rien à désirer sous le rapport de la

fidélité de la reproduction, concourent, au degré voulu, à la clarté et à l'intelligibilité des explications.

Malgré la sollicitude vouée à ces détails, un travail comme celui-ci n'aurait pas échappé à une certaine aridité d'aspect ou de caractère, si je m'étais bornée à un simple exposé théorique. Je crois avoir heureusement évité cet écueil en enrichissant mon ouvrage d'un grand nombre de modèles, dont les uns ont été spécialement composés en vue de cette publication, et dont les autres, copiés sur des objets d'art d'une grande pureté de style, ont été empruntés aux pays et aux époques qui ont produit les ouvrages les plus remarquables par leur valeur et par leur perfection artistique.

Au premier abord, la reproduction de quelques-uns des dessins peut paraître soumise à des difficultés considérables, mais par une lecture attentive et une observation rigoureuse de mes indications et de mes conseils, on arrivera bien vite à se convaincre que ces modèles sont généralement d'une facilité d'exécution vraiment surprenante.

S'il m'a été donné de réunir dans ce recueil une aussi grande quantité de beaux dessins, je le dois, en partie, à la libéralité avec laquelle certaines collections particulières ont été mises à ma disposition. J'y ai puisé largement, tant au point de vue des modèles que des divers genres de broderie que j'y ai rencontrés. Que les bienveillants possesseurs de ces richesses artistiques me permettent de leur témoigner ici toute ma reconnaissance.

Par les indications qui accompagnent les modèles, je

AVANT-PROPOS

me suis attachée à faciliter à mes lectrices le choix des couleurs et des matériaux à employer, n'ignorant pas que ce choix est souvent, pour un grand nombre d'entre elles, un sujet de beaucoup d'hésitations et de difficultés. A ce propos, je crois devoir faire remarquer que l'exécution des modèles contenus dans cette publication sera toujours facilitée et rendue plus parfaite par l'emploi des articles de Coton, Soie, Laine, Lin et Ramie (*) portant la marque D.M.C; en effet, une longue expérience m'a prouvé que les produits qui sont revêtus de cette marque sont de qualité tout à fait supérieure.

Pour clore ces quelques réflexions, je me permets d'exprimer l'espoir que ce recueil sera accueilli avec faveur par le public auquel il s'adresse. Ce sera la meilleure récompense des soins que j'y ai consacrés.

(*) Pour ne pas compliquer le texte de cet ouvrage, j'ai dû borner mes indications détaillées à l'emploi des fils de coton, mais, avec l'aide des explications et des tableaux comparatifs qui terminent ce volume, il sera toujours facile d'employer, suivant le but qu'on se proposera, des Fils de Soie, de Lin, de Laine ou de Ramie, au lieu de Fils de Coton.





BANDE AUX POINTS COULÉ, PIQUÉ, CROISÉ ET DE BOUTONNIÈRE.

La Couture.

La plupart des personnes qui ouvriront l'Encyclopédie des Ouvrages de Dames se diront, en voyant le titre de ce chapitre, que ces détails de couture sont bien superflus, aujourd'hui surtout que la machine remplace si souvent le travail à la main.

Je m'empresse de leur répondre que parmi les ouvrages de dames, il n'en est pas qu'il soit aussi important de connaître à fond que la couture proprement dite, qui est la base de tous les autres travaux à l'aiguille.

Une main qui exécute bien les différents genres de couture surmonte aisément les difficultés que présente n'importe quel ouvrage d'agrément.

Quelles que soient du reste les conditions de fortune dans lesquelles on se trouve placé, il sera toujours utile de savoir bien coudre, car, si d'une part la connaissance de la couture permet d'apprécier la valeur d'un ouvrage exécuté par des mains étrangères, d'autre part on sera à même de produire un travail solide et durable lorsqu'on se trouvera dans la nécessité de l'exécuter soi-même.

Avant de passer à l'explication des points et des coutures, je ferai observer que, quel que soit le genre d'ouvrage qui vous occupera, il faudra soigner votre maintien. Je puis affirmer par une longue expérience qu'il n'existe aucun genre de couture, ni de broderie, obligeant à se tenir mal.

Pour éviter ce travers il faut, pour la couture, que la hauteur de la chaise soit bien proportionnée à celle de la table. Les bras doivent tenir l'ouvrage à une hauteur suffisante pour qu'on ne soit pas obligé de baisser la tête, qui doit rester droite autant que possible, et peut, tout au plus, pencher légèrement en avant.

Il ne faut jamais fixer l'ouvrage au genou ; la position que prend le corps est disgracieuse et peu hygiénique. L'ouvrage doit être épinglé à une pelote (plomb) assez lourde pour ne pas céder lorsqu'on tire le brin.

Aiguilles. — Pour coudre il ne faut employer que des aiguilles de premier choix et bien trempées. Pour voir si elles sont de bonne trempe, il suffit d'en casser une entre les doigts. Si la trempe est bonne, une résistance assez forte se fera sentir avant la rupture et la cassure sera nette. Si, au contraire, l'aiguille se brise comme du verre ou se plie comme du fer, elle devra être rejetée comme mauvaise. Il ne faut jamais coudre avec des aiguilles courbées, car, en employant de pareilles aiguilles, on exécute des points irréguliers. Le chas ou trou de l'aiguille doit être bien poli, pour ne pas érailler ou couper le brin.

Les coutures de la lingerie se font avec des aiguilles courtes ou demi-longues ; les autres ouvrages, avec des aiguilles longues. On emploie des aiguilles spéciales pour les reprises ; elles ont un chas très profond afin de pouvoir y loger le brin plat qui sert à reprendre. Il sera donc utile d'avoir un assortiment des quatre sortes d'aiguilles dans les numéros 5 à 12.

L'aiguille doit être choisie un peu plus grosse que le brin à coudre afin de préparer à ce dernier un passage suffisamment ouvert dans l'étoffe.

Il est bon de mettre dans les paquets d'aiguilles un peu d'amianté en poudre, afin de les préserver de la rouille. Il sera également bon d'en conserver dans une petite boîte dans laquelle les personnes qui oxydent les aiguilles en les touchant pourront, de temps en temps, tremper leurs doigts.

On pourra se confectionner aussi une petite pelote, qu'on remplira d'émeri fin et qui servira à rendre le poli aux aiguilles rouillées.

Ciseaux. — Il convient d'avoir à sa disposition deux paires de ciseaux, pour travailler : une grande paire, avec une branche

pointue et une branche arrondie (cette dernière est à tenir toujours au dessus de l'étoffe lorsqu'on taille) et une petite paire pour couper les fils et l'étoffe extérieure des festons. Ces ciseaux serviront aussi pour bien des ouvrages décrits dans les chapitres suivants. Les anneaux des ciseaux devront être ronds et aussi larges que possible, car les anneaux trop petits fatiguent la main et laissent sur les doigts des empreintes difficiles à faire disparaître.

Dé. — Le dé en acier est préférable au dé en os, qui est trop fragile, et au dé en argent, dont les trous sont souvent trop peu profonds. Un bon dé doit être léger, un peu arrondi à son extrémité et ne pas avoir de bord saillant à l'entrée du doigt.

Longueur de l'aiguillée. — L'aiguillée pour la couture n'aura pas plus de 50 c/m. de longueur ; celle pour faufler et bâtir pourra être plus longue.

Il vaut mieux couper le fil que de le rompre, ce qui l'affaiblit.

Arrêt du fil au chas de l'aiguille (fig. 1). — Lorsque le fil n'est plus bien long et qu'on ne veut pas encore le renouveler, on peut l'arrêter au chas de l'aiguille par une maille.

Quant aux nœuds, qu'il s'agisse de n'importe quel genre d'ouvrage, ils doivent être presque imperceptibles, tout en étant faits très soigneusement.



FIG. 1. ARRÊT DU FIL AU CHAS DE L'AIGUILLE.

Il n'est pas aussi indifférent qu'on pourrait le croire de faire entrer le fil dans l'aiguille par l'un ou par l'autre bout de l'aiguillée ; il est même important d'enfiler toujours le bout détaché de la bobine. Lorsqu'on enfle le bout opposé, le brin devient pelucheux et perd de son brillant.

Fournitures. — Pour faufler, il faut employer du fil bon marché, peu tordu et fabriqué tout spécialement pour cet ouvrage,

tel que le Coton à coudre D.M.C qu^{te} supérieure (en pelotes, étiquette noire et or), dans les numéros 2, 3, 4, 5 et 6. (*)

Pour la couture à la main, on se sert du Fil d'Alsace D.M.C et du Fil à dentelle D.M.C (fil d'Alsace qu^{te} renforcée) sur bobines et en pelotes dans les numéros 30 à 300. (*)

Pour la couture mécanique, on emploie le Câblé 6 fils pour machines D.M.C (étiquettes noire et blanche ou blanche et bleue). (*) Ces câblés peuvent aussi être utilisés pour la couture à la main.

Ce sont surtout ce dernier fil et le Fil à dentelle sur bobines qui sont supérieurs à tous les autres. Les grosseurs moyennes sont les plus courantes; pour les ouvrages dans des tissus très fins il n'y a que le Fil d'Alsace D.M.C dans les numéros très élevés, tels que 180, 200, 300, 400, 500, 600 et 700 (*) qui puisse parfaitement convenir.

Tous ces fils de coton se vendent en pelotes et sur bobines.

Il est indifférent de prendre des pelotes ou des bobines, car chacune de ces sortes a ses avantages et ses inconvénients; ainsi, si la pelote a le défaut de s'embrouiller plus facilement que la bobine, elle a sur celle-ci l'avantage de conserver au fil sa rondeur.

Jusqu'ici les articles en toile de lin étaient généralement cousus avec du fil de lin; on le remplace aujourd'hui très avantageusement par le Fil d'Alsace D.M.C et le Fil à dentelle D.M.C.

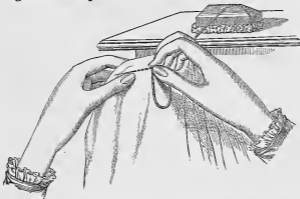


FIG. 2. POSITION DES MAINS POUR LA COUTURE AVEC PLOMB.

Position des mains (fig. 2). —

La main gauche tient l'étoffe fixée au plomb, sans s'appuyer ni sur la table ni sur le plomb. Le pouce et l'index de la main droite saisissent l'aiguille à la moitié de sa

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

longueur, tandis que le troisième doigt, muni du dé, est posé contre l'aiguille, et la pousse assez avant dans l'étoffe, pour que l'index et le pouce puissent la reprendre devant le point et la retirer avec le brin enfilé; celui-ci, passant alors entre le quatrième et le cinquième doigt, forme autour de ce dernier une boucle qu'on laisse glisser graduellement pour empêcher qu'il ne se produise des nœuds dans le brin.

Position des mains pour la couture sans plomb (fig. 3). — Lorsqu'on ne peut faire usage d'un plomb, il ne faut pas pour cela rouler l'ouvrage

sur l'index de la main gauche, mais le tenir seulement du pouce et de l'index et le laisser tomber librement par dessus les autres doigts. Cependant, s'il est indispensable de tendre

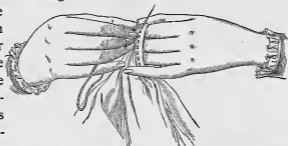


FIG. 3. POSITION DES MAINS POUR LA COUTURE SANS PLOMB.

légèrement l'étoffe, on la serrera entre le quatrième et le cinquième doigt. De cette manière on ne risque ni de froncer ni de détirer la couture.

Des Points. — Il y a quatre genres de points qui servent à faire les différentes sortes de couture : 1° le point devant, dit aussi point glissé ou coulé, 2° le point-arrière, 3° le point d'ourlet et 4° le point de surjet.

1° **Point devant (fig. 4).** — Le point devant étant le plus simple, est aussi le premier qu'on enseigne aux enfants. Il se fait en piquant toujours l'aiguille dans l'étoffe 3 ou 4 fils en avant du point qu'on vient de former. Quand le tissu le permet, on relève plusieurs points à la fois sur l'aiguille avant de tirer le brin. Ce point est employé à faire les coutures simples, les fronces, et à assembler des étoffes légères.



FIG. 4. POINT DEVANT.

2° **Point-arrière (fig. 5).** — Allant de droite à gauche on prend 6 fils de tissu sur l'aiguille, puis on la pique en arrière



FIG. 5. POINT-ARRIÈRE.

du point d'où sort le brin, pour la faire ressortir à une distance double, en avant du premier point. Cette couture, ainsi que les coutures piquées, se fait généralement à la machine

Point piqué (fig. 6). — On appelle ainsi une file d'arrière-points ne laissant aucun intervalle entre eux; on fait toujours rentrée l'aiguille dans l'orifice de sortie du point précédent et on la retire, à une distance égale, en avant du point suivant.



FIG. 6. POINT PIQUÉ.

Ce point doit être exécuté avec une régularité parfaite et on y arrive en comptant les fils du tissu; on en prend 2 ou 3

selon leur grosseur, pour former un point. Pour la lingerie, on retire un fil du tissu, à l'endroit destiné à être occupé par la couture, si cette couture doit être exécutée à fil droit. Le fil enlevé est remplacé par la série des points. Faut-il suivre une ligne en biais, ou bien encore travailler sur des tissus épais, on prépare la couture au moyen de faufils de couleur tranchant sur la nuance du fond.

Ourllet piqué (fig. 7). — Le point décrit ci-dessus sert à faire ce genre de couture. On prépare d'abord le rempli, puis on enlève un fil du tissu pour les points, à une distance de 2 ou 3 fils au-dessus du rempli. L'aiguille doit passer par la triple couche d'étoffe. L'endroit de l'ouvrage se trouve du côté où la couture a été exécutée.



FIG. 7. OURLET PIQUÉ.

3° Point d'ourlet et ourlet simple (fig. 8). — Pour faire de beaux ourlets, il faut d'abord préparer l'étoffe à fil droit. Si on travaille des tissus apprêtés comme la toile, le nanzouk ou le calicot, on enlève d'abord l'excédant d'apprêt en frottant le tissu entre les doigts. On fait un premier rempli de 2 m/m. de largeur tout au plus, sur toute la longueur de la pièce; puis on revient au point de départ pour faire un second pli de la même largeur. Le bord coupé se trouve alors



FIG. 8. POINT D'OURLET ET OURLET SIMPLE.

renfermé entre deux plis de l'étoffe. On ne faufle que les ourlets dépassant la largeur d'un centimètre et on ne donne au rempli que les dimensions strictement nécessaires pour empêcher que le tissu ne s'effile.

Le point d'ourlet se fait en prenant l'étoffe du dessous à la distance d'un fil de l'ourlet, puis en introduisant l'aiguille légèrement en biais dans l'étoffe supérieure et en la faisant sortir deux fils au-dessus du pli. On laissera un intervalle de deux fils entre chacun des points suivants. Ces points devront former une ligne absolument droite. Il y a des personnes qui retirent un fil au second pli d'un ourlet pour arriver plus facilement à le plier droit. Ce procédé toutefois n'est pas à recommander, car l'étoffe, affaiblie déjà par le pliage, s'use encore plus vite lorsqu'on enlève des fils.

Les étoffes de laine ne conservant pas le pli ne peuvent guère être préparées que sur la longueur de 2 ou 3 points de faufil.

On emploie aussi le point d'ourlet pour les coutures appelées rouleautés. L'aiguille ne doit pénétrer que dans l'étoffe du dessous et dans le rempli du milieu, sans paraître du côté tourné vers la main gauche.

Couture rabattue (fig. 9). — On réunit deux étoffes, coupées à fil droit ou en biais, on les faufle bord à bord, laissant un peu plus d'un centimètre pour le rempli ; on coud sur la ligne tracée par le faufil avec des arrières-points ou des points piqués. Puis on enlève avec les ciseaux très régulièrement, la moitié du rempli intérieur, on dispose le pli resté le plus large comme pour l'ourlet simple, et on le coud comme celui-ci avec des points d'ourlet. Au fur et à mesure qu'on



FIG. 9.
COUTURE RABATTUE.

avance il faut avoir soin d'aplatir avec l'index le dessous de la couture. Cette couture, achevée, sera toute plate. On peut aussi, avant de rabattre l'ourlet, déployer l'étoffe et lisser la couture à l'endroit avec le dé ou à l'aide des ciseaux. C'est un avis donné aux jeunes personnes encore novices dans l'art de coudre.

Couture rabattue ronde. — On prépare la première couture comme il est dit au numéro précédent ; puis on coupe le rempli intérieur, jusqu'à la largeur de 4 fils.

Le rempli extérieur, resté dans sa largeur première, est roulé

avec le pouce de la main gauche, de manière à renfermer le rempli coupé. Après avoir fixé le brin dans la couture, on fait 4 ou 5 points d'ourlet; on roule le rempli, puis on fait une nouvelle série de points et ainsi de suite. Cette couture doit former à l'envers un bourrelet très régulier, semblable à une ganse ronde, qui serait fixée sur la première couture.

Renouveler le brin (fig. 10). — On ne fait point de nœuds au fil pour les coutures de lingerie. Pour l'ourlet on fait entrer les deux extrémités du brin sous le rempli. Quand on renouvelle le brin dans les coutures à arrière-points ou à points piqués, on réunit la fin et le commencement de l'aiguillée suivante, on les couche de droite à gauche, puis, en les maintenant du pouce, on fait les points par dessus les deux bouts, de manière à les faire serpenter entre les points.



FIG. 10.
RENOUVELER LE BRIN.

4° Point de surjet (fig. 11). — Le surjet s'emploie pour réunir deux lisières. Comme il arrive assez facilement que l'une ou l'autre lisière soit trop peu soutenue, il est prudent, avant de commencer le point, de les fixer par un fauil ou par des épingles, placées à petite distance les unes des autres.



FIG. 11.
POINT DE SURJET.

Pour faire un surjet, on pique l'aiguille de droite à gauche, sous le premier fil des deux lisières. Le point suivant se fait à une distance de deux fils de tissu.

Il ne faut pas trop tirer le brin, afin que les points aient un peu de jeu. Lorsque le surjet est terminé on l'aplatit à l'envers avec le dé; les deux lisières doivent se toucher sans cependant chevaucher, c'est-à-dire sans reposer l'une sur l'autre.

Surjet de confection (fig. 12). — Pour les confections et le rapiécetage on fait aussi le surjet en piquant l'aiguille de gauche à droite.



FIG. 12.
SURJET DE CONFECTION.

Il est recommandé de le bâtir, comme le premier, et de ne tenir l'étoffe que du pouce et de l'index, pour éviter de soutenir l'un ou l'autre côté.

Surjet antique (fig. 13 et 14). — Après avoir préparé les lisières comme pour les surjets précédents, on introduit, de dessous, l'aiguille avec le brin, d'abord à gauche, sous deux fils de la lisière, puis on revient à droite pour faire le même point, on retourne à gauche et ainsi de suite, ne laissant toujours qu'un intervalle de deux fils du tissu entre les points. De cette façon les fils s'entrecroisent entre les deux lisières et le surjet reste plat dès le principe.



FIG. 13.
SURJET ANTIQUE.

Ce genre de couture se pratiquait autrefois partout où le tissu n'était pas d'une largeur suffisante pour l'emploi auquel on le destinait, et qu'on voulait dissimuler l'assemblage des lés.

Pour assembler la toile pour draps de lit, on fait une couture analogue (fig. 14) pour laquelle on oblique un peu les points.



FIG. 14.
SURJET ANTIQUE.

Couture double ou couture française (fig. 15). — On réunit souvent les étoffes, qui s'effilent aisément, par une couture double. On pose les deux tissus bord à bord, à l'endroit l'un sur l'autre ; puis on fait une couture à points devant à quelques millimètres des lisières. Cette première couture faite, on retourne l'ouvrage, on le replie exactement sur la première couture en cachant ainsi les bords. Puis on fait une seconde couture de points devant au-dessous de la première, en ayant soin de ne laisser paraître nulle part les fils du bord coupé.



FIG. 15.
COUTURE DOUBLE OU
COUTURE FRANÇAISE.

Cette couture est généralement employée pour les confections en tissus légers, que l'on ne pourrait border d'une autre manière.

Couture double ornée (fig. 16 et 17). — On fait d'abord un rempli sur les deux bords, puis on les pose l'un sur l'autre, de façon à ce que la partie placée du côté de l'index dépasse un peu la seconde partie, voisine du pouce (fig. 16). Au lieu de faire entrer l'aiguille de bas en haut, on l'introduit d'abord dans celle des deux étoffes qui dépasse l'autre et on la fait descendre, en obliquant un peu, dans la seconde. Cette



FIG. 16.
COUTURE DOUBLE
OURLÉE EN VOIE
D'EXÉCUTION.



FIG. 17.
AUTRE COUTURE
DOUBLE OURLÉE
DÉPLOYÉE.

couture sert à fixer la doublure des confections.

La fig. 17 explique une autre couture double, pour laquelle on assemble deux étoffes dans le même sens ; on fait un rempli comme pour l'ourlet simple, et on le coud comme celui-ci, avec cette différence

qu'il faut faire passer l'aiguille par six épaisseurs d'étoffe.

Fronces simples (fig. 18). — On fait des fronces pour toute espèce de lingerie et de confection. Elles sont une suite de

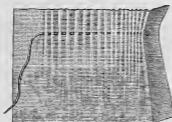


FIG. 18. FRONCES SIMPLES.

points devant, très réguliers et exécutés en ligne droite. On prend toujours 3 ou 4 fils du tissu sur l'aiguille et on en laisse autant dessous, mais au lieu de tendre l'étoffe de la main gauche, on la pousse sur l'aiguille, ce qui produit les fronces. On ne retire l'aiguille qu'après avoir fait 5 ou 6 fronces.

Régularisation des fronces (fig. 19). — Arrivé au bout de la partie qui doit être froncée, on lâche le brin qui a servi à

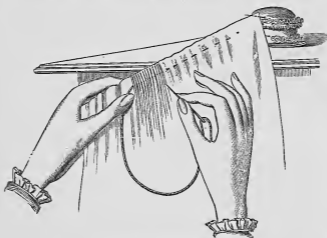


FIG. 19. RÉGULARISATION DES FRONCES.

froncer ; on prend une aiguille de grosseur moyenne et on la fait passer verticalement entre chaque pli, pour les fixer. En régularisant les fronces on les fait passer sous le pouce qui les retient.

Les autres doigts restent au-dessous de la partie à froncer et la soutiennent.

Second tour des fronces (fig. 20). — La régularisation des fronces une fois terminée, on fait passer un second fil à 5 ou 10 m/m. de distance du premier, selon la nature du tissu et celle de l'objet. Ce fil a pour but de relever les plis préparés.

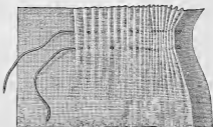
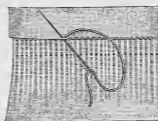


FIG. 20. SECOND TOUR DES FRONCES.

Montage des fronces (fig. 21). — Pour monter une passe ou un poignet, on fait glisser les fronces sous la bande jusqu'à la moitié de l'espace compris entre les deux fils. Puis on coud chaque pli séparément avec un point d'ourlet en ne faisant passer l'aiguille que dans les fils supérieurs des petits plis. Avant de coudre les fronces, il faut les répartir très régulièrement sur toute la longueur qu'elles doivent occuper.

FIG. 21.
MONTAGE DES FRONCES.

Point roulé (fig. 22). — On emploie souvent des ourlets roulés en place d'ourlets simples lorsqu'on travaille des tissus très légers. On roule peu à peu les bords du tissu entre le pouce et l'index, on fait monter ce rouleau de suite sur l'aiguille qui, sortant derrière le rouleau, revient après chaque point pour rentrer dans l'étoffe devant le rouleau. Comme dans le point coulé, on ne retire le brin qu'après avoir fait plusieurs points.



FIG. 22. POINT ROULÉ.

L'étoffe, toujours un peu poussée sur l'aiguille par la main gauche, se fronce tout naturellement.

Ourlet à festons (fig. 23). — Pour pouvoir utiliser l'ourlet comme garniture ou ornement d'un ouvrage, on replie le bord



FIG. 23. OURLETS A FESTONS.

tend le fil, surtout dans la percale et la batiste.

Attache d'une ganse ronde (fig. 24). — Pour attacher les ganses rondes on prend du fil très fort. On ne doit jamais tendre les ganses ; il faut au contraire les soutenir un peu, parce qu'elles



FIG. 24.
ATTACHE D'UNE GANSE
RONDE.

rentrent toujours au premier blanchissage. Elles doivent être fixées très solidement au bas des ourlets et ne pas être tordues pendant la couture, chose facile à éviter, si l'on s'applique à faire couler en ligne droite la tresse formée par les fils de la ganse. On se sert du point d'ourlet pour fixer la ganse à l'étoffe.

Attache des galons (fig. 25). — On les attache sur l'endroit de l'objet, à 2 m/m. du bord, au moyen d'arrière-points exécutés tout près de la lisière du galon. Puis on rabat le galon à moitié



FIG. 25. ATTACHE DES GALONS.

sur l'envers de l'ouvrage et on le coud avec des points d'ourlet.

Les galons devront être soutenus à la première couture, pour leur permettre de rentrer dans la

lessive sans faire froncer l'objet qu'ils garnissent.

Pour terminer plus vite un ouvrage, on fait souvent la première couture à la machine, ou bien on plie le galon à moitié de sa largeur pour y faire entrer l'étoffe qui est à border, et on le fixe par une seule couture mécanique.

Le travail manuel est toujours préférable, car les doigts peuvent mieux diriger et soutenir peu à peu le galon.

Attache des rubans au gros linge (fig. 26, 27). — Les rubans d'attache pour gros linge de maison sont ordinairement fixés au coin de la pièce. On prend les deux bouts d'un

ruban, long de 15 à 16 c/m., on fait un repli aux deux bouts, on les pose l'un à côté de l'autre, de telle sorte que la boucle pliée forme un triangle. Puis on coud les deux bouts à l'envers de la pièce sans laisser d'espace entre eux, sur trois côtés, avec de petits points d'ourlet; le quatrième côté, touchant l'ourlet, sera fixé par des points piqués. On fait quelques points croisés, à la rencontre des deux galons.

On peut encore prendre sur le bord le milieu de la pièce, y appliquer le milieu d'un ruban, long de 10 c/m., et fixer séparément chaque bout de ruban, comme il est dit sur haut.

Attache des rubans à la lingerie fine (fig. 28). — Pour la lingerie fine on faufile le ruban à l'envers de la pièce; puis on fait à l'endroit une croix de points piqués et des points d'ourlet pour en fixer les bords.

On peut aussi remplacer les points d'ourlet par des points piqués.

Point de boutonnère et boutonnère pour lingerie (fig. 29). Pour pouvoir faire une boutonnère il faut faire une entaille dans l'étoffe, en rapport avec la grandeur du bouton qui doit y passer. Avant de couper dans l'étoffe, on fait deux rangs de points devant, en sens contraire, sur la longueur que doit occuper la boutonnère. On laissera 2 ou 3 fils d'intervalle entre les rangs de points, l'entaille se fait sur cette ligne.

On travaille de gauche à droite et l'on pique l'aiguille de façon que le chas soit dirigé vers la fente, tandis que la pointe se trouve en-dessous de la boutonnère. On passe le fil de

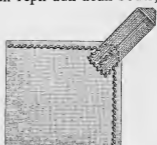


FIG. 26. ATTACHE DES RUBANS AU COIN DE LA PIÈCE.

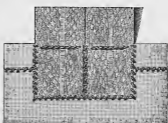


FIG. 27. ATTACHE DES RUBANS AU MILIEU DE LA PIÈCE.

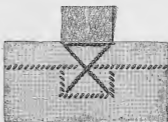


FIG. 28. ATTACHE DES RUBANS A LA LINGERIE FINE.

gauche à droite sous la pointe de l'aiguille, que l'on retire ensuite vers le côté opposé de la boutonnière. Le point doit être serré aussi près que possible contre le bord de la fente.

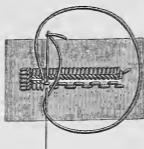


FIG. 29.
POINT DE BOUTONNIÈRE ET
BOUTONNIÈRE POUR LINGERIE.

Lorsque le premier côté est terminé, on fait à l'extrémité de la fente une petite barre ou bride transversale, pour laquelle on jette 3 ou 4 fils sur la largeur de la boutonnière, on recouvre ces fils de points de boutonnière. Le second bord de la fente s'achève comme le premier. Une bride à l'autre extrémité achève la boutonnière.

Boutonnière pour confection (fig. 30). — On prépare la boutonnière pour confection comme la boutonnière de lingerie ; lorsqu'on la fait dans un tissu qui s'effile facilement on arrête

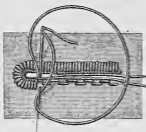


FIG. 30.
BOUTONNIÈRE POUR CONFECTION.

les fils, sitôt la fente pratiquée, au moyen d'une dissolution de gomme arabique.

On ne fait qu'une seule barre transversale à l'extrémité de la boutonnière. On continue les points du côté où vient reposer le bouton, on les serre très près et en demi-cercle. Il est même avantageux de faire suivre sous les points un gros fil de soie ou une ganse très fine, que l'on tend un peu, une fois la boutonnière achevée. Cette ganse donne plus de solidité aux boutonnières et empêche les points de se détendre.

Attache des boutons (fig. 31, 32). — Pour fixer un bouton en toile, on fait quelques points à la place qu'il doit occuper, puis on pique l'aiguille



FIG. 31.
ATTACHE DES BOUTONS
EN TOILE.



FIG. 32.
ATTACHE DES BOUTONS
EN FIL.

de bas en haut au travers du bouton. De ce point central on fait rayonner à distance très régulière une série de points.

Pour d'autres boutons

en fil on fait au milieu un petit cercle d'arrière-points, on passe le brin entre l'étoffe et le bouton, on le tourne plusieurs fois autour des points, puis on l'arrête dans le cercle formé par les arrière-points.

Bordage des fentes (fig. 33, 34, 35, 36). — Aucune partie des objets de lingerie n'est susceptible de se déchirer aussi rapidement que les fentes, qu'elles soient ourlées ou bordées. Pour obvier à cet inconvénient on fait à l'extrémité de la fente un demi-cercle de points de boutonnière et une bride qui en relie les deux côtés (fig. 33).

La fig. 34 représente une fente bordée d'un biais étroit, la fig. 35 une fente bordée d'une large bande à fil droit.

Lorsque deux lisières se trouvent former la fente, il est superflu de les border, mais on prend un petit carré d'étoffe, on replie les bords coupés et on coud deux côtés du morceau avec des points de surjet à la lisière fig. 36; puis on fait le même repli sur les deux autres côtés, que l'on coud exactement sur les premières coutures, avec des points d'ourlet.

Passepoil (fig. 37). — On appelle ainsi des bandes larges de 2 à 3 c/m. coupées en biais, qu'on assemble par les petits côtés au moyen de points glissés. On pose une ganse sur la bande, on replie l'étoffe sur une largeur de 5 c/m. et on la fixe par un fauil très serré. Puis on bâtit la bande en tournant la



FIG. 33.
BORDAGE D'UNE
FENTE PAR UN
OURLET.



FIG. 34.
BORDAGE D'UNE
FENTE PAR UN BIAIS
ÉTROIT.

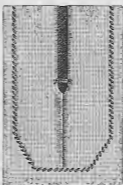


FIG. 35.
BORDAGE D'UNE FENTE
PAR UNE BANDE LARGE.



FIG. 36.
ARRÊT D'UNE FENTE
PAR UN GOUSSET.

ganse vers soi, les bords coupés vers le dehors, après quoi on fait des arrière-points tout près du premier faufil.



FIG. 37. PASSEPOIL.

On tourne ensuite l'ouvrage et on rabat la bande sur l'envers, on y fait un rempli comme pour l'ourlet et on la fixe avec des points d'ourlet.

Attache des baleines (fig. 38). — Avant de faire entrer la baleine dans le fourreau d'étoffe destiné à la recevoir, on perce dans la baleine des trous aux points où l'aiguille doit passer, avec un poinçon chauffé à blanc. C'est de ces trous que partent en forme de rayons ou de croix les points destinés à fixer la baleine. La figure montre les deux manières. On emploie avec avantage pour ce travail les gros numéros de Fil d'Alsace D.M.C et de Fil à dentelle D.M.C.



FIG. 38.

ATTACHE DES BALEINES.

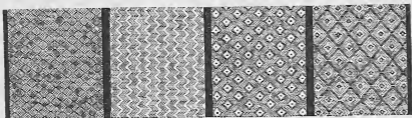
Point croisé (fig. 39). — Pour empêcher certains tissus de s'effiler et pour la netteté des coutures qui ont un bord coupé, on les recouvre d'un surjet très espacé ou de points croisés. Ces points se font de gauche à droite, donc à reculons. L'aiguille entre de droite à gauche dans la partie repliée, relève quelques fils du tissu, puis descend sur la partie à laquelle le bord doit être fixé. On laisse un



FIG. 39. POINT CROISÉ.

demi-centimètre d'espace entre les points et on relève de nouveau quelques fils, en dirigeant toujours l'aiguille de droite à gauche. Le même point est souvent employé aussi pour ornement d'ouvrages de fantaisie; dans ce cas on peut

le faire avec un brin de couleur tranchant sur le fond.



SPÉCIMENS DE REPRISES FAÇONNÉES.

Le Racommodage.

Le raccommodage des robes et de la lingerie est un travail ingrat, mais cependant très nécessaire et dont la connaissance ne devrait être étrangère à aucune main de femme.

Il n'y a pas moins de mérite à réparer des dommages causés par l'usure ou par un accident, qu'à confectionner d'une façon irréprochable des ouvrages neufs.

On comprend sous le nom de raccommodage aussi bien le remplacement des fils affaiblis par des fils nouveaux, que le fait de combler au moyen d'une nouvelle pièce un vide qui s'est produit dans l'étoffe.

On appelle la première manière de raccommoder la reprise, la seconde le rapiécetage.

La reprise. — Il y a lieu de faire une reprise lorsqu'un tissu s'est affaibli, ou que des fils ont complètement disparu, alors que l'étoffe voisine est encore en bon état.

Si la surface usée présente une certaine étendue, on l'enlève.

On peut utiliser pour la reprise de certains tissus, leurs propres fils de trame. Pour les tissus dont les fils de trame sont impropres à la couture, on choisira parmi les matériaux qu'on a à sa disposition le fil qui assortit le mieux le tissu.

Fournitures. — On emploie pour la plupart des reprises le Coton à repriser D.M.C. Ces cotons existent en 18 numéros,

marqués de 8 à 100 (*) ; on les trouvera dans toutes les nuances de la carte de couleurs D.M.C, dans les numéros 12, 25 et 50. Pour les reprises du gros linge de maison, lequel, vu l'usage qu'on en fait n'est jamais d'une blancheur aussi éclatante que le linge fin, il est préférable de prendre du Coton à repriser écriu.

Ce coton est formé de plusieurs brins peu tordus et simplement réunis, de sorte que l'on peut, à défaut de la grosseur voulue, se composer un fil approprié à la force du tissu, en ajoutant, ou en retranchant quelques brins.

Le Coton à broder surfin D.M.C dans les numéros 100, 120 et 150 (*) convient tout particulièrement pour les reprises dans la batiste et les autres tissus fins et transparents.

Des différents genres de reprises. — Il existe quatre genres de reprises : 1° la reprise de toile, 2° la reprise satinée ou croisée, 3° la reprise damassée et 4° la reprise perdue.

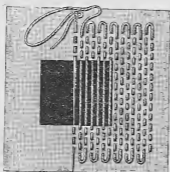


FIG. 40. REPRISSE DE TOILE.
POSE DES FILS DE CHAÎNE.

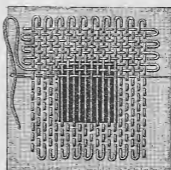


FIG. 41. REPRISSE DE TOILE.
POSE DES FILS DE TRAME.

1° **Reprise de toile** (fig. 40, 41, 42). — Toutes les reprises doivent être exécutées sur l'envers de l'étoffe. On prépare d'abord les fils de chaîne. Il ne faut pas trop tirer le brin ; il doit au contraire former au retour une petite boucle, qui puisse suivre peu à peu, et qui empêchera que le brin nouveau ne fasse froncer l'étoffe après la lessive.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

On fait partir les premiers points de la reprise d'une distance d'environ un centimètre de la place usée; on fait une série de petits points devant, par dessus un, ou tout au plus deux fils du tissu, on lance le brin à travers le vide, si une partie de l'étoffe est enlevée et on fait les mêmes points et en nombre égal sur le côté opposé entre les fils correspondants. Au retour, l'aiguille relève les fils sur lesquels elle avait passé à l'aller, et passe par dessus ceux qu'elle avait relevés.

La trame se fait de la même manière, seulement on ne relève et on n'abaisse jamais qu'un seul fil de la chaîne qui comble le trou.

Les fils, dans les deux sens, sont à serrer de telle façon que la reprise terminée représente un tissu de même épaisseur que celui sur lequel elle a été exécutée. On a augmenté avec intention l'écartement des fils dans le dessin pour démontrer plus clairement la marche de la reprise.

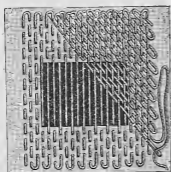


FIG. 42. REPRISÉ BIAISÉE.

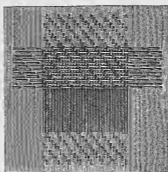


FIG. 43. REPRISÉ SATINÉE.

On fait quelquefois la reprise en partant de l'un des coins de la place à repriser. Il en résulte un tissu composé de fils en biais dans un fond à fil droit. Nous ne pouvons recommander ce genre de reprise connue sous le nom de reprise biaisée et qui sera toujours plus visible que les autres.

2° **Reprise satinée** (fig. 43). — Ce genre de reprise s'emploie pour raccommoder des étoffes croisées ou façonnées. Le croisement des fils varie d'un tissu à l'autre; nous ne pouvons décrire ici tous les tissus qui rentrent dans cette catégorie, mais en

suivant attentivement les explications qui accompagnent la fig. 43 on arrivera sans trop de peine à imiter un tissu quelconque.

Après avoir établi la chaîne, on passe la trame par dessus trois fils et on en enlève un. Dans les passages suivants on avance toujours d'un fil, dans la même direction. Ou bien encore on passe par dessus un fil de chaîne et on en relève deux. On avance dans les passages suivants d'un fil ou de deux, suivant l'étoffe sur laquelle on fait la reprise.

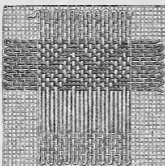


FIG. 44. REPRISÉ DAMASSÉE.
ENVERS.

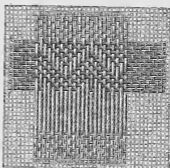


FIG. 45. REPRISÉ DAMASSÉE.
ENDROIT.

3° **Reprise damassée** (fig. 44, 45, 46, 47, 48, 49). — On prépare la chaîne pour cette reprise comme pour les précédentes ; le dessin se produit par le changement des fils que l'on baisse

ou qu'on relève. La fig. 44 représente l'envers d'une reprise, la fig. 45 la même reprise vue à l'endroit ; la fig. 46 montre une reprise achevée.

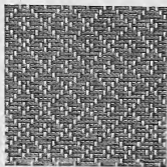


FIG. 46. REPRISÉ DAMASSÉE A
FOND COUVERT.

Lorsque les étoffes se composent de brins de plusieurs couleurs on fait généralement la chaîne avec un fil clair, la trame en fil de couleur.

Les fig. 47 et 48 représentent deux modèles de reprise, comme on la faisait autrefois dans les couvents. La chaîne et la trame sont faites tout d'abord avec un fil assez fin, puis on imite le

dessin avec un fil plus fort que celui qui a servi à faire le canvas, ou avec des fils de couleur.

La reprise que présente la fig. 49 est travaillée en blanc et en une couleur tranchant sur le blanc. En suivant les indications que donne la figure on arrivera à imiter un tissu à carreaux.



FIG. 47.
REPRISE DAMASSÉE SUR
FOND FAIT À L'AIGUILLE.

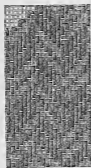


FIG. 48.
REPRISE DAMASSÉE SUR
FOND FAIT À L'AIGUILLE.

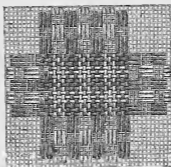


FIG. 49.
REPRISE DAMASSÉE EN FILS
DE COULEURS.

4° **Reprise perdue** (fig. 50). — On se sert de cette reprise lorsqu'on a à réparer un accroc et que l'on peut encore en raccorder les bords. On ne coupera pas les fils rompus qui doivent remplacer la chaîne.

Après avoir bâti les deux bords sur un morceau de moleskine ou de toile cirée, on les relie par des petits points allant et revenant.

Reprise perdue dans le drap (fig. 51). — Malgré son incontestable utilité et son importance, l'art de faire une reprise invisible dans le drap n'est connu que de peu de personnes.

C'est un travail minutieux, qui exige beaucoup de patience et de régularité, mais qui est très facile à comprendre.

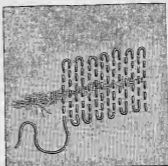


FIG. 50. REPRISE PERDUE.

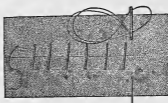


FIG. 51.
REPRISE PERDUE DANS LE DRAP.

On prend une aiguille très fine et on se sert de cheveux, qui sont plus forts que les fils tirés du drap et moins visibles que la soie ou tout autre brin.

Les cheveux roux ou blancs sont plus forts que les autres. Inutile de faire remarquer qu'ils doivent être soigneusement dégraissés avant leur emploi. On coupe d'abord le drap sur l'endroit avec un rasoir en une ligne absolument droite. Les ciseaux enlèveraient trop du duvet qui doit retomber sur la couture et la rendre invisible.

Lorsque les bords sont préparés on y applique le morceau à ajouter au fond et on le fixe par des points de surjet assez espacés. Puis on prend une aiguille, on enfle le cheveu par la racine, on la fait entrer à 2 ou 3 m/m. du bord et, sans la faire ressortir à l'envers de l'étoffe, on la fait passer dans l'épaisseur même du drap.

Le cheveu est donc enfermé pour ainsi dire entre deux couches d'étoffe.

L'aiguille traverse la partie faufilée et repaît de l'autre côté de la couture à 2 ou 3 m/m. du second bord. Pour le retour de l'aiguille, on la fait entrer exactement dans l'ouverture par laquelle on l'a fait sortir. On oblique légèrement l'aiguille dans le drap pour l'empêcher de prendre la même voie qu'elle avait suivie, ce qui détruirait le premier point.

Il ne faut pas trop tirer le cheveu, qui doit toujours conserver un peu de jeu.

Lorsque la couture est achevée, on la repasse sur une planche nue, en bois dur, en posant un linge humide sur l'envers de la reprise.

Si cette reprise est bien exécutée, l'œil le plus exercé ne pourra la découvrir.

Du rapiécetage. — Comme il est dit plus haut on doit couper la partie d'un objet trop usé ou trop déchiré pour être réparé au moyen d'une reprise, et remplacer cette partie par une pièce nouvelle.

Si la nouvelle pièce doit être appliquée à un objet de lingerie, on choisira un tissu un peu plus léger que celui qui a servi à la confection de l'objet.

On coupera le morceau à poser, exactement de la forme du

vide qu'il doit combler en lui donnant en tous sens des dimensions de 2 à 3 c/m. plus grandes, de façon à pouvoir faire un rempli de chaque côté.

Les bords du trou qu'on a l'intention de boucher doivent être coupés à fil droit comme pour tous les autres rapiècetages ; on fixe la nouvelle pièce par une couture rabattue ou par un surjet.

Pièce posée avec une couture rabattue (fig. 52). — On bâtit la nouvelle pièce de manière à ce que ses bords dépassent un peu ceux du vide produit par la partie enlevée.

Les arrière-points seront faits sur l'objet même, ce qui facilitera beaucoup l'exécution des coins. On rabat ensuite l'ourlet sur le morceau neuf.

Il faut éviter de faire froncer les tissus dans les coins ; au moyen d'une petite entaille dans le rempli de l'ourlet on arrive à poser la pièce correctement.

Les arrière-points doivent être poussés assez loin au-delà du coin, pour que le dernier point de la couture terminée et le premier point de la couture suivante forment un angle droit.

Pièce posée avec un surjet (fig. 53). — Lorsqu'on pose une pièce à l'aide d'un surjet, on fait d'abord un repli aux deux parties, puis on les réunit.

Pour empêcher les bords de s'effiler on peut aussi faire un ourlet aux deux pièces avant de les réunir par le surjet.

Pose d'une pièce avec des fils coulés (fig. 54). — On prend un morceau du tissu de l'objet

endommagé de 5 à 6 c/m. plus grand que ne l'exige le vide qui doit être comblé. On effile le tissu des quatre côtés de façon à ne laisser au milieu de la pièce qu'un carré d'un nombre de

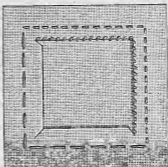


FIG. 52. PIÈCE POSÉE AVEC UNE COUTURE RABATTUE.

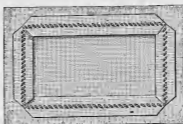


FIG. 53. PIÈCE POSÉE AVEC UN SURJET.

fil égal à celui des fils à remplacer et on bâtit ce carré à fil droit sur le vide à remplir.

On prend une aiguille très fine, on y enfle un brin de soie par les deux bouts, puis on la fait entrer dans l'un des coins de

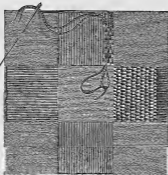


FIG. 54.
POSE D'UNE PIÈCE AVEC DES
FILS COULÉS.

la partie à repriser, exactement en regard du premier fil effilé; on fait quelques points coulés, à peine visibles à l'endroit; on fait ressortir l'aiguille et on entraîne le brin de soie jusqu'à moitié de sa longueur; on fait entrer dans la boucle formée par la soie, le premier des fils effilés et alors seulement on retire la seconde moitié du brin de soie, en entraînant en même temps le fil d'étoffe passé dans la boucle. On renouvelle la même opération pour les autres effilés jusqu'à ce qu'on les ait fait passer tous sur les quatre côtés de la pièce.

Lorsqu'on veut fixer de la même manière un morceau dans une étoffe transparente, il faut introduire les fils alternativement plus ou moins avant dans le tissu, pour mieux dissimuler les fils doubles.



BANDE AU POINT COUPÉ SUR TOILE BLANCHE.

Les Jours sur Toile.

Les vides que l'on produit dans la toile, en groupant par des points plusieurs fils isolés par suite du retrait de fils de chaîne ou de trame ou de l'un et de l'autre, portent le nom de jours ; les ouvrages pour l'ornementation desquels on utilise ces jours, celui d'ouvrages à jours.

Des différentes manières de grouper les fils, de les recouvrir de points divers, naissent les combinaisons les plus variées, les dessins les plus riches, que l'on peut employer comme unique ornement d'un ouvrage ou associer à des broderies de point de croix ou de tout autre genre.

Fournitures. — Les tissus à gros brins comme la toile de Rhôdes, la toile Cuba, le canevas de lin et autres étoffes fabriquées en vue de l'imitation des broderies du moyen-âge, exigent, pour les points à jour, un fil de grosseur en rapport avec la composition du tissu employé. On fera son choix dans le Cordonnet 6 fils D.M.C N^{os} 10, 15, 20 et 25 (*) et le Fil à pointer D.M.C N^o 20 ou 30 (*).

Le Cordonnet 6 fils D.M.C dans les numéros plus élevés, 30 à 100, le Fil à dentelle D.M.C N^{os} 30 à 200 (*) et le Fil d'Alsace N^{os} 20 à 100 (*), seront à employer pour les tissus

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

plus fins, comme par exemple la toile d'Espagne, la gaze de lin, la toile algérienne, etc.

Pour des dessins exécutés en couleur, on peut aussi se servir de fils de couleur pour les jours; dans ces cas on prendra les cotons indiqués ci-devant ou le Coton à broder D.M.C et le Coton à repriser D.M.C.

Dans les ouvrages sur toile on distingue deux sortes de jours; l'un est produit par l'extraction de fils soit de chaîne, soit de trame; on l'appelle généralement rivière (le punto tirato italien).

Le second exige l'absence simultanée de fils de chaîne et de trame et est appelé point coupé (le punto tagliato italien).

Rivières (punto tirato). — Les rivières se produisent, comme il a été dit tout à l'heure, par l'extraction de fils de tissu, dans l'un ou l'autre sens seulement. Les ourlets à jour sont le point de départ de ce genre d'ouvrage.

Ces ourlets remplacent souvent l'ourlet ordinaire, quand on ne le considère pas comme assez riche pour l'objet que l'on confectionne.

Ourlet à jour simple (fig. 55). — On retire, suivant le tissu employé, deux ou trois fils, sous



FIG. 55. OURLET A JOUR SIMPLE.

le rempli, puis on bâtit l'ourlet, deux fils au-dessus des fils isolés. On fixe le brin à gauche, puis on fait passer l'aiguille de droite à gauche sous deux ou trois fils isolés, on la retire et on la fait passer de bas en haut sous un ou deux fils du rempli.

Le même point sert aussi à consolider les franges des nappes et des serviettes.

Autre ourlet à jour (fig. 56). — On le prépare comme



FIG. 56. AUTRE OURLET A JOUR.

l'ourlet précédent, on l'exécute également de gauche à droite, avec la seule différence qu'après avoir fait passer l'aiguille sous les trois fils en largeur, on la fait entrer dans l'ourlet du haut en bas, au dessus de deux fils, de manière qu'elle ressorte exactement à l'arête vive du pli.

Ces points, qui peuvent aussi être faits à l'endroit d'un ourlage, forment au bas de l'ourlet une espèce de nappé.

Point d'échelle (fig. 57). —

La première couture achevée, comme le montre la fig. 55, on extrait encore 5 ou 6 fils du tissu. Puis, on retourne l'ouvrage et on fait un second tour de points, semblable au premier. On assemble toujours les mêmes fils que ceux qui ont été réunis au premier tour, et on en forme ainsi des échelons verticaux.



FIG. 57. POINT D'ÉCHELLE.

Rivière double (fig. 58). —

Ici encore la première couture se fait comme à la fig. 55, en prenant toujours un nombre pair de fils. Au second tour on assemble la moitié de deux faisceaux de fils, de façon à contrarier les échelons formés.

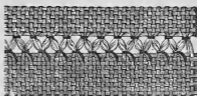


FIG. 58. RIVIÈRE DOUBLE.

Ourlet antique (fig. 59, 60). — On remarque souvent aux belles broderies de lin, provenant de l'époque de la Renaissance, deux manières de faire un ourlet, que l'on trouve rarement expliquées dans les manuels modernes.



FIG. 59. OURLET ANTIQUE.
ENVERS.

Les fig. 59 et 60 montrent ces ourlets-rivière sur une échelle plus grande que nature.

On retire un fil à une distance suffisante du bord pour ménager la place d'un ourlet étroit (dans les tissus transparents ou très fins on ne retire pas de fils) puis on roule ce bord, on ne le plie pas, on fixe son aiguillée à gauche et on exécute les points, de gauche à droite, comme suit : on passe l'aiguille, de droite à gauche, sous 4 fils verticaux, on la retire et on la fait passer sous l'ourlet pour la faire ressortir



FIG. 60. OURLET ANTIQUE.
ENDROIT.

au milieu des fils destinés au faisceau suivant. Il en résulte que lorsqu'un faisceau se compose de 4 fils, on fait sortir le brin au milieu des 4 fils, et à un fil au-dessous de l'arête supérieure du pli. La fig. 60 montre l'endroit de cette rivière.

Ourllet antique (fig. 61, 62). — On fait le rouleau comme aux fig. 59 et 60 ; les points cependant se font de droite à gauche. Au lieu de faire entrer le brin dans l'étoffe, on le fait tourner autour du rouleau, ce qui rend le point visible à l'envers, fig. 61, et à l'endroit de l'ourlet-rivière, fig. 62.



FIG. 61. OURLET ANTIQUE.
ENVERS.



FIG. 62. OURLET ANTIQUE.
ENDROIT.



FIG. 63. OURLET A POINTS TOURNANTS.
ENVERS.



FIG. 64. OURLET A POINTS TOURNANTS.
ENDROIT.



FIG. 65. OURLET-RIVIÈRE A DOUBLE RANG.
ENVERS.

Ourllet à points tournants (fig. 63, 64). — On fait passer l'aiguille au-dessus de 2 ou 3 fils de l'arête du rempli, devant le deuxième fil d'un faisceau composé de 3 fils. On fait passer l'aiguille, de droite à gauche, sous le faisceau et devant la boucle formée par le brin, on serre le point, on repique l'aiguille un fil plus loin que sa sortie et on la fait ressortir 2 fils plus en avant.

L'endroit du point tournant, fig. 64, ressemble à celui des ourlets-rivière précédents.

Ourllet-rivière à double rang (fig. 65, 66, 67). — Après avoir terminé un des ourlets précédents, on retire encore un fil du tissu, laissant entre le premier et le second fil retiré autant de fils qu'en compte

le faisceau du premier tour de points. Puis on assemble les mêmes fils verticaux qui avaient été assemblés au premier tour. L'exécution de ces points est montrée dans les fig. 65 et 66, l'envers se voit dans la fig. 67.

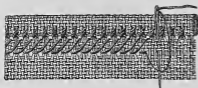


FIG. 66.
OURLET-RIVIÈRE A DOUBLE RANG.
ENVERS.



FIG. 67.
OURLET-RIVIÈRE A DOUBLE RANG.
ENDROIT.

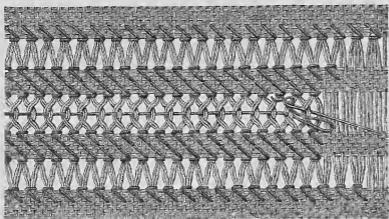


FIG. 68. RIVIÈRE SIMPLE, EXÉCUTÉE EN TROIS RANGS.

Rivière simple, exécutée en trois rangs (fig. 68). — Les modèles de rivières qui vont suivre peuvent aussi bien faire suite à un ourlet qu'être utilisés en guise d'entre-deux ou être intercalés entre des bandes brodées ou tissées; ces rivières peuvent même remplacer la dentelle en maintes occasions.

La rivière simple à trois rangs est d'une exécution si facile qu'on s'en servira toujours avec avantage lorsqu'on ne voudra consacrer qu'un temps limité à la confection d'objets devant paraître richement ornés.

On répète, dans un tissu quelconque, six fois le point de la fig. 55; la première et la sixième fois pour commencer et ter-

miner la rivière ; la deuxième et la cinquième fois après avoir extrait 6 fils du tissu, la troisième et la quatrième fois après avoir extrait 8 fils. Tous les faisceaux doivent être composés d'un nombre de fils pair. La première et la troisième rivière doivent être exécutées d'après la fig. 58, la rivière du milieu, d'après la fig. 57. On partage également les fils des faisceaux verticaux, puis on introduit l'aiguille de gauche à droite, sous la moitié des fils du second faisceau et en faisant revenir par un autre mouvement le chas de l'aiguille, de gauche à droite, on relève la seconde partie du premier faisceau, qui passe alors sous et devant les fils du premier faisceau. On se gardera bien de trop tendre le fil.

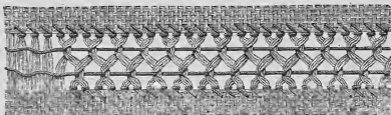


FIG. 69. RIVIÈRE AVEC FILS DOUBLEMENT CROISÉS.

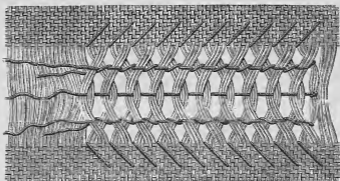


FIG. 70. RIVIÈRE AVEC FILS TRIPLEMENT CROISÉS.

Rivière avec fils doublement croisés (fig. 69). — En retirant les fils sur un espace double de celui qu'exige le dessin précédent, on peut faire deux séries de points en contrariant les faisceaux.

Rivière avec fils triplement croisés (fig. 70). — Des points de surjet arrêtent de chaque côté les fils isolés.

On croise d'abord les fils au milieu de leur hauteur au moyen du point représenté par la fig. 68. Puis on introduit encore un fil de chaque côté du premier, en suivant les faisceaux provenant du premier assemblage. Les premiers fils passés, on enlace les faisceaux au moyen d'un second fil et de points de surjet et on les enserme ainsi entre deux fils.

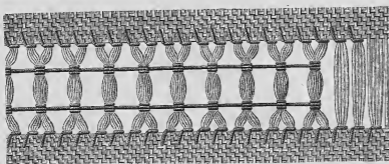


FIG. 71. RIVIÈRE A FAISCEAUX.

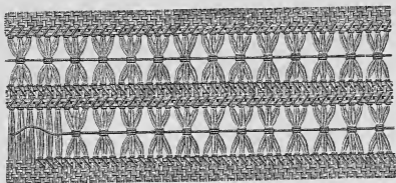


FIG. 72. RIVIÈRE A DEUX RANGS DE FAISCEAUX.

Rivière à faisceaux (fig. 71). — On retire de 20 à 22 fils entre deux bords. On fixe le fil à 4 m/m. de distance de l'étoffe et on le lance trois fois autour de deux faisceaux. Au troisième point, l'aiguille passe sous les deux premiers pour arrêter le fil. Le brin lancé d'un paquet à l'autre doit toujours avoir un peu de jeu. Un second fil, à la même distance que le premier, termine cette rivière.

Veut-on donner plus de solidité au travail, on peut enlacer un second fil autour du premier, et on aura soin de

le faire passer régulièrement sous le nœud formé par les trois points.

Rivière à deux rangs de faisceaux (fig. 72). — Le même genre de points produit un effet charmant, lorsqu'il est exécuté par dessus trois faisceaux de fils. On peut le faire dans tous les tissus avec ou sans bord ourlé.

Rivière à nœuds turcs (fig. 73). — Après avoir rassemblé les fils du premier côté de la rivière, on extrait encore de 12 à 14 fils du tissu et l'on fait, d'un seul coup, l'ourlet et le point d'assemblage comme suit : on sort l'aiguille devant le faisceau, on enlace ce dernier, puis on passe de gauche à droite, on

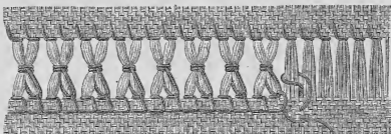


FIG. 73. RIVIÈRE À NŒUDS TURCS.

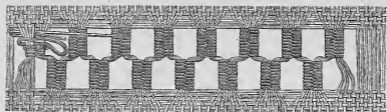


FIG. 74. RIVIÈRE AU POINT DE REPRISE.

couvre 3 fils du tissu dans le sens de la largeur, on passe l'aiguille, de droite à gauche, sous 4 fils de tissu, après quoi on ramène l'aiguille par dessus ces 4 fils, on la fait rentrer dans l'étoffe et repaître 4 fils plus en avant dans le tissu. On fait un point-arrière sur ces 4 derniers fils et on fait ressortir l'aiguille devant le second faisceau et remonter jusqu'à mi-hauteur du premier; on les enlace alors tous deux de gauche à droite, on fait sortir l'aiguille entre les deux points et l'on fait un point de feston au bas du second faisceau.

Le dessin donne, du reste, une explication très précise de la marche à suivre.

Rivière au point de reprise (fig. 74). — Suivant le tissu, on extraira de 12 à 14 fils. On fait passer le brin à coudre, de manière à le faire disparaître sous les points qui se font, en allant et en revenant, en nombre suffisant pour couvrir les fils isolés jusqu'à mi-hauteur.

On fait toujours passer le chas de l'aiguille en premier, la pointe est à tourner contre le dé.

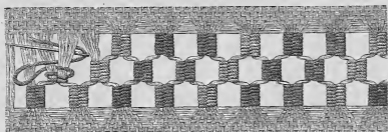


FIG. 75. RIVIÈRE AU POINT DE REPRISE.

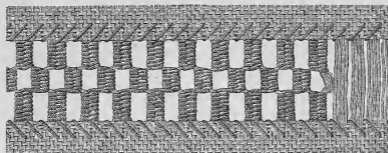


FIG. 76. RIVIÈRE AU POINT DE REPRISE.

Pour arriver au second paquet de points, on repique l'aiguille sous les derniers points de reprise, on fait passer le brin sous les fils isolés et on commence le second paquet en partageant les fils comme l'indique la figure.

Rivière au point de reprise (fig. 75). — On fait le même assemblage et le même point qu'à la fig. 74; on extrait au moins 18 fils du tissu. Les paquets ou brides peuvent se faire en différentes couleurs. Le modèle que nous avons sous les yeux

est exécuté en crème, rose pâle et bleu pâle. Une même nuance sert toujours pour trois paquets disposés en ligne diagonale.

Rivières au point de reprise (fig. 76, 77). — On arrête les fils au bord par des points de surjet. La reprise doit être suffisamment serrée, pour faire disparaître entièrement les fils du tissu. La rivière représentée dans la fig. 76 le retrait de 20 fils, celle de la fig. 77, de 30 fils de tissu.

Ces dessins peuvent être faits en plusieurs couleurs.

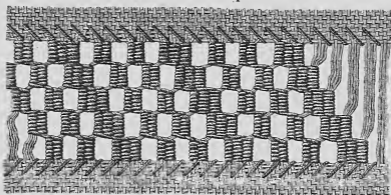


FIG. 77. RIVIÈRE AU POINT DE REPRISE.

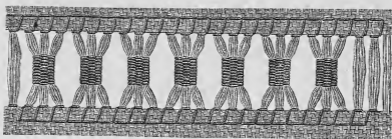


FIG. 78. RIVIÈRE A FAISCEAUX ISOLÉS.

Rivière à faisceaux isolés (fig. 78). — On compte de 18 à 20 fils pour la rivière. Les points qui la bordent se font par dessus 4 fils dans le sens de la hauteur et par dessus 4 fils dans celui de la largeur. On fait un point-arrière sur 4 fils isolés, puis on mène l'aiguillée plus haut, par dessus 4 fils horizontaux et, de droite à gauche, par dessus 4 fils verticaux. On revient sur les 4 derniers fils et on fait ressortir l'aiguille en avant du faisceau suivant.

Les faisceaux arrêtés et assemblés des deux côtés sont recouverts, au milieu, de 10 à 12 points de reprise.

On arrête le fil à chaque bride terminée.

Rivière (fig. 79). — Avant de retirer tous les fils, on fait d'abord, des deux côtés, le point à double face. On fait passer le brin sous 3 fils en largeur et, en biaisant, sous 4 fils en hauteur, on fait un point-arrière vers la gauche par dessus 3 fils et on ressort à l'endroit où est sorti le point oblique; on passe à l'endroit par dessus les 4 fils, on fait un point-arrière de droite à gauche pour terminer le carreau à l'endroit. La marche des points est indiquée, à l'envers, par un pointillé, celle des points, à l'endroit, par des traits noirs.

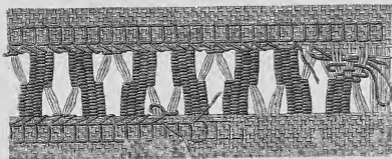


FIG. 79. RIVIÈRE A FAISCEAUX CONTRARIÉS.

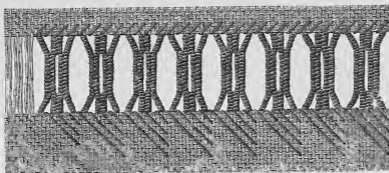


FIG. 80. RIVIÈRE AU POINT DE REPRISE ET AU POINT DE SURJET.

La reprise se fait ensuite sur 9 fils ou 3 faisceaux jusqu'à mi-largeur de la rivière, où l'on abandonne tantôt un des faisceaux de droite, tantôt un des faisceaux de gauche, pour prendre,

sur le suivant, ce qui est nécessaire. Il en résulte que deux brides de tissu et deux brides de points de reprise se font face alternativement.

Des points de surjet lancés sur les fils restés entre la bordure à carreaux et les brides au point de reprise, finissent la rivière.

Rivière au point de reprise et au point de surjet (fig. 80). — On enlève 20 fils. Des points de surjet, sur 3 fils en hauteur et 3 fils en largeur, bordent la rivière. Un second rang de points de surjet fait suite au premier; ces points, lancés dans la même direction, se font par dessus 3, 6 et 9 fils.

Le premier faisceau de 3 fils de tissu doit être enlacé cinq fois par le fil à coudre, puis on remonte le fil vers le bord. On passe au second et au troisième faisceau, que l'on recouvre de points de reprise, continués encore sur le premier et le second faisceau, jusqu'à ce qu'il ne reste de découvert que l'espace nécessaire aux 5 points de surjet. La seconde partie s'achève en sens inverse du commencement.

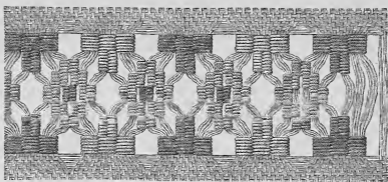


FIG. 81. RIVIÈRE AU POINT DE REPRISE.

COULEURS : Rouge-Turc 321, Bleu-Indigo 312, Bleu-Indigo 334,
Noir grand-Teint 310. (*)

Rivière au point de reprise (fig. 81). — On retire de 25 à 30 fils. On fait les pyramides sur 6 faisceaux de 3 fils chaque, dans une nuance claire et une nuance plus foncée d'une même

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

couleur. La fleur du centre, exécutée dans une troisième nuance, plus claire encore que les deux premières, rassemble 3 faisceaux de gauche et 3 de droite. Le petit noyau se fait en couleur tranchant sur les premières, en rouge foncé ou noir.

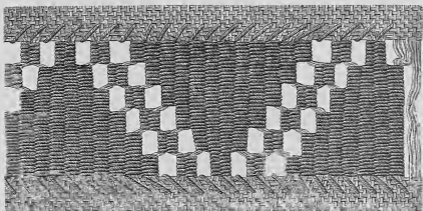


FIG. 82. RIVIÈRE PERSANE A PYRAMIDES.

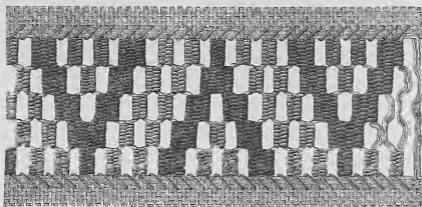


FIG. 83. RIVIÈRE PERSANE A COLONNES SIMPLES ET DOUBLES.

Rivières persanes (fig. 82, 83, 84). — Les trois dessins exigent le retrait de 40 à 46 fils.

On compte 14 faisceaux à 4 fils chacun pour un rapport de la fig. 82. On commence la reprise à la pointe de la pyramide, afin de pouvoir mieux serrer les fils qui s'écarteraient, si on les menait dès le commencement par dessus 12 faisceaux de fils.

Les deux lignes diagonales de brides de la fig. 83 ont été

faites avec le Gondonnet D.M.C N° 30, en couleur Gris-Tilleul 392 et 330 (*); pour la figure cônica on emploiera le Brun-Chamois 324; pour les trois brides intérieures, le Brun-Chamois 419 (*).

Un rapport de cette rivière exige 14 faisceaux à 3 fils.

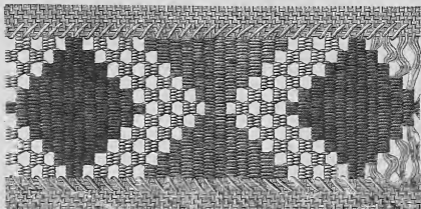


FIG. 84. RIVIÈRE PERSANE A CARREAUX.

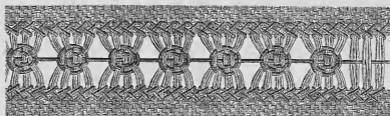


FIG. 85. RIVIÈRE A ROUES.

Le dessin fig. 84 est aussi susceptible d'être exécuté en trois couleurs ou en trois nuances différentes.

Les petits carrés, entourant les grandes figures du milieu, sont faits en couleur écrue, les grands carreaux sont en Bleu-Indigo 334 (*) et le milieu en Brun-Cuir 432 (*).

Un rapport de cette rivière exige 18 faisceaux à 3 fils.

Rivière à roues (fig. 85). — On arrête les fils du bord par le point croisé (fig. 39). Pour une roue, on réunit 4 faisceaux. Le

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

fil fixé au milieu de la rivière passe alternativement par dessus et par dessous un faisceau. On fait plusieurs tours comme à la reprise, on s'arrête là où le fil est entré pour former la roue et on passe sous la roue pour arriver aux 6 faisceaux suivants.

Rivière à trois jours (fig. 86). — On retire de 5 à 6 fils pour les rivières étroites et de 20 à 22 pour la rivière large. On assemble 4 fils de tissu. Les entre-deux sont à border de points croisés que l'on peut exécuter à l'envers ou à l'endroit; le pointillé marque l'entrecroisement du fil à coudre, sur l'envers. Les faisceaux du milieu sont à unir des deux côtés par un point-arrière représenté dans la figure, puis on les rassemble à mi-longueur par 3 points de surjet, après lesquels on fait passer le fil à l'entrecroisement des fils des deux premières lignes de points, pour y former une roue sur 5 fils, avant de passer aux brides suivantes.

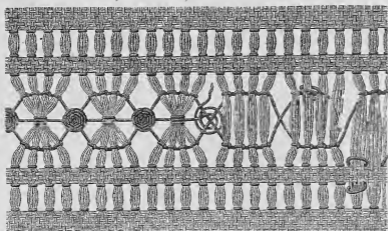


FIG. 86. RIVIÈRE A TROIS JOURS.

Rivière à œillets (fig. 87). — On retire de 24 à 30 fils. Les bords sont à garnir de points à double face sur une hauteur de 2 jusqu'à 5 fils. Le Coton n° 25 (*) est recommandé pour l'exécution de ces points, ou bien encore le Coton à broder D.M.C (*) pris double. On commence en faisant

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

sur 9 fils de tissu de 8 à 9 points de surjet, puis on sépare les fils et on ajoute, de chaque côté des premiers points 12 à 14 points de reprise, ne laissant ainsi à découvert que 3 m/m., au plus, des fils isolés.

Lorsque deux brides au point de reprise sont terminées, on les unit par 4 points de feston, puis on enlace encore plusieurs fois le fil simple et on recouvre le rond de points serrés.

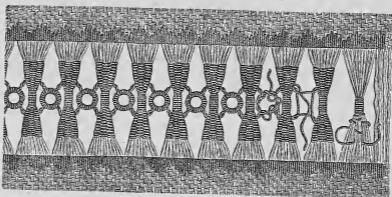


FIG. 87. RIVIÈRE A GILLETS.

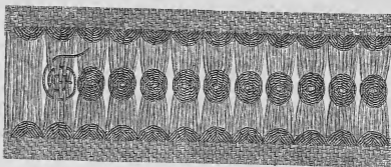


FIG. 88. RIVIÈRE A ROUES.

Rivière à roues (fig. 88). — On enlève 24 fils. On garnit les deux bords de demi-roues au point de reprise, on commence par mener le fil par dessus un fil à droite et un fil à gauche, puis on avance successivement des deux côtés jusqu'à ce que l'on ait fait entrer 8 fils dans le demi-cercle.

Pour faire la roue entière, voyez les fig. 85, 86 et 95.

Rivière à bords au point noué (fig. 89, 90). — Le

charme de cette rivière, simple en apparence, se trouve dans le point original qui la borde. La fig. 90 donne les détails de ce point qui s'exécute de droite à gauche. On fait passer l'aiguille par dessus et ensuite par dessous 4 fils de tissu, lettre A, puis on ramène l'aiguille sous le fil oblique, lettre B, on forme une maille sur l'index de la main droite, on la fait

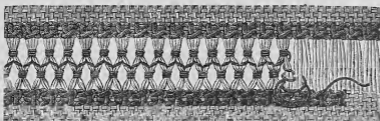


FIG. 89. RIVIÈRE A BORDS AU POINT NOUÉ.

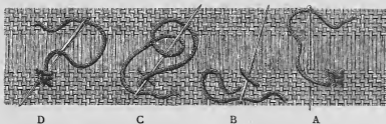


FIG. 90. DÉTAILS DU POINT NOUÉ DE LA FIG. 89.

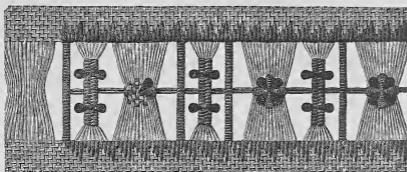


FIG. 91. RIVIÈRE AVEC ROSACE ET PICOTS AU POINT DE POSTE.

glisser sur l'aiguille et on tire le fil de façon à conduire la maille dans le voisinage immédiat du premier point, lettre C. On retire l'aiguille par la maille et on la conduit en l'obli-

quant sous le nœud à un point suivant, lettre D. L'exécution de l'assemblage des fils à l'intérieur est visible dans le dessin.

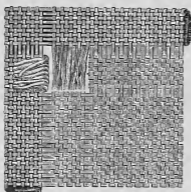


FIG. 92. MANIÈRE DE COUPER LES FILS DANS LES COINS.

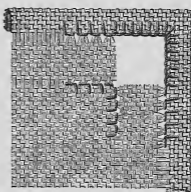


FIG. 93. ARRÊT DES FILS DANS UN COIN PAR DES POINTS DE FESTON.

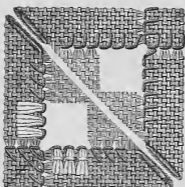


FIG. 94. REPORT ET ARRÊT DES FILS SUR L'ENVERS D'UN OUVRAGE.

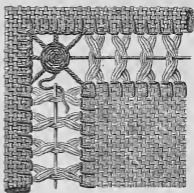


FIG. 95. REMPLISSAGE D'UN COIN DE RIVIÈRE PAR UNE ROUE.

Rivière avec rosace et picots au point de poste (fig. 91). — On retire 28 fils. Les bords sont ornés de points à double face par dessus 2, 3, 4 et 5 fils. On compte 4 fils isolés pour une bride à points serrés, 8 fils pour la bride au point de reprise, ornée de picots au point de poste (fig. 179) et 16 fils pour établir le fond de la rosace. On assemble les fils du tissu par une roue qu'on recouvre ensuite entièrement de points de poste. La maille rattachant une bride à l'autre se fait pendant

le travail même. Arrivé au point voulu, on lance le fil vers la première bride et on revient ensuite pour la terminer.

Arrangement des rivières dans les coins (fig. 92, 93, 94, 95). — Lorsque les rivières bordent un ouvrage carré, on coupe les fils à un centimètre du bord de l'ourlet ou de la rivière même, puis on les isole comme on peut le voir à la fig. 92. On fait rentrer les fils isolés dans le rempli de l'ourlet et on les y fixe par des points de boutonnière, fig. 93, ou bien, si le point d'ourlet ne doit pas souffrir d'interruption, on les rabat sur l'envers et on les y arrête par quelques points, fig. 94. La fig. 95 représente une rivière avec un coin vide obtenu par une découpeure et comblé par une roue.

On mène le fil de la rivière jusqu'au bord opposé, on le fait entrer dans l'ourlet, puis on le ramène jusqu'au centre de la roue que l'on doit former; on trace les autres rayons, on fait la roue sur 7 fils, on arrête le brin du côté opposé à la seconde rivière, on le fait passer sous la roue et on fait le huitième rayon en lançant le fil jusqu'à la seconde rivière.

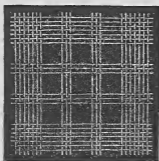


FIG. 96.
ENLEVAGE DES FILS SUR TOUTE LA
SURFACE DU TISSU.

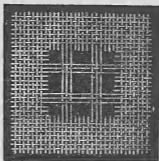


FIG. 97.
DÉCOUPAGE DES FILS DANS
L'INTÉRIEUR DU TISSU.

Point coupé (Punto tirato). — Pour exécuter des broderies au point coupé on est forcé de retirer les fils d'un tissu dans le sens de la longueur et celui de la largeur.

La quantité de fils à enlever dépend de l'étoffe sur laquelle on veut broder et du dessin choisi.

Les fils restant entre les vides servent alors de canevas à différents genres de points.

On choisira de préférence des étoffes ayant la chaîne et la trame de grosseur égale, afin que les vides provenant de l'enlèvement des fils forment toujours exactement un carré.

Enlèvement des fils sur toute la surface du tissu (fig. 96). Les fils doivent être extraits en nombre égal dans les deux sens de l'étoffe. Pour la plupart des dessins il est nécessaire qu'on laisse subsister autant de fils qu'on en a enlevés. La fig. 96 montre 3 fils retirés et 3 fils maintenus, tandis que dans la fig. 97 on remarquera 4 fils enlevés sur 3 de maintenus. Il est permis de faire cette différence lorsqu'on veut rendre l'ouvrage plus transparent qu'il ne le serait en enlevant et en recouvrant le même nombre de fils.

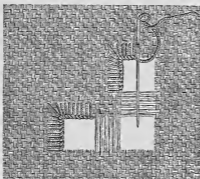


Fig. 98.
BORD FESTONNÉ POUR BRODERIE AU
POINT COUPÉ.

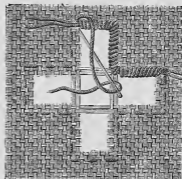


Fig. 99.
BORD SURFILÉ POUR BRODERIE
AU POINT COUPÉ.

Découpage des fils dans l'intérieur du tissu (fig. 97). — Bien des broderies au point coupé se trouvent encadrées dans un autre genre de broderie. Dans ces cas, au lieu de retirer les fils jusqu'au bord, on les coupe à quelques millimètres à l'intérieur de l'ouvrage puis alors seulement on les isole, pour se ménager un bord intact dans le tissu.

Bord festonné pour broderie au point coupé (fig. 98). — Certaines toiles, très épaisses, permettent de couper les fils sans que l'ouvrage en souffre sous le rapport du fini. Si cependant le tissu est un peu plus grossier et que les jours se terminent en échelons comme aux figures 103, 104 et 105, on borde la coupure de points de boutonnière ou de points de feston (fig. 171).

Bord surfilé pour broderie au point coupé (fig. 99). — Un surfilé ou petit cordonnet est presque encore plus avantageux que le feston pour consolider les bords des dessins finement contournés. On calcule, avant de couper dans l'étoffe, combien de fils il faut retirer ou découper, puis on trace par un fauil le dessin que l'on veut faire; ce tracé exécuté, on coupe, à une distance de deux fils à l'intérieur de la ligne indiquée par le fauil, l'étoffe qui doit être enlevée, puis on surfile immédiatement le bord coupé.

Surfilage des fils isolés (fig. 100). — Si l'on n'a qu'un petit ouvrage à faire, il est permis d'enlever les fils sur toute la surface que les jours doivent couvrir; mais si au contraire l'ouvrage est d'une certaine importance, qu'on fasse par exemple des bandes au mètre, il est plus prudent de ne retirer les fils que successivement pour les empêcher de se déranger, de se confondre et de nuire ainsi à la netteté du dessin. Sitôt que les premiers fils sont isolés, on les surfile.

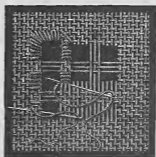


FIG. 100.

SURFILAGE DES FILS ISOLÉS.

On termine ainsi toutes les brides dans un sens; celles-ci achevées, on découpe et on retire les fils dans l'autre sens pour les recouvrir ensuite de points comme les premières brides.

Les soins que l'on consacrerà à maintenir les fils dans leur ordre de tissage seront largement récompensés par l'égalité et le fini du travail.

Fonds pour le carreau fig. 105 (fig. 101, 102). — On termine entièrement le premier rang de brides qui longe le bord. Au second rang on surfile la bride jusqu'à mi-longueur, puis on lance le fil par dessus deux vides (voyez la lettre *a*), on revient vers la bride, en surfilant toujours le fil lancé en premier et en passant l'aiguille sous les brides du tissu. Dans les seconds tours croisant le premier (marqués de la lettre *b*), les fils se rencontrent au milieu du vide.

Dans la fig. 102, représentant un autre fond, pouvant servir pour la fig. 105, on achève d'abord les brides surfilées dans

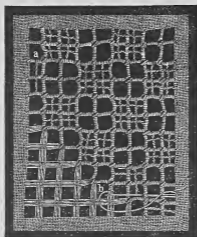


FIG. 101.
FOND EXTÉRIEUR DE LA FIG. 105.

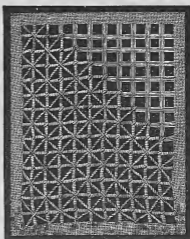


FIG. 102.
AUTRE FOND POUR LA FIG. 105.

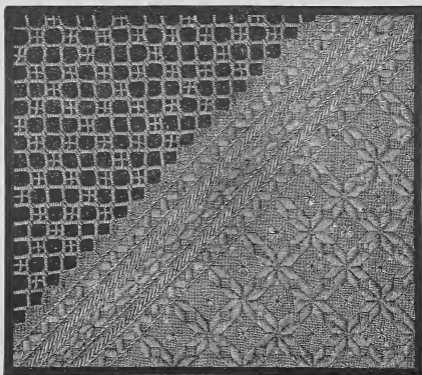


FIG. 103. PARTIE DU FOND INTÉRIEUR DE LA FIG. 105.

les deux sens, puis on remplit le fond de fils enlacés, que l'on exécute par rang, en lançant dans l'aller le fil d'un carreau à l'autre, et en le doublant dans le retour. (Voyez pour les brides le chapitre du filet-guipure et celui de la dentelle irlandaise.)

Partie du fond intérieur de la fig. 105 (fig. 103). — Nous donnons par ce dessin l'explication du fond intérieur du petit tapis représenté par la fig. 105 avec la partie triangulaire brodée à points damassés.

Ici comme au dessin précédent, on part toujours du milieu d'une bride surfilée pour exécuter les points qui se croisent sur les vides. Les points damassés sont expliqués dans le chapitre suivant par les fig. 152, 153 et 154.

Partie du fond à jours et à points damassés de la fig. 105 (fig. 104). — Ici le fond est formé au point de reprise, exécuté

sur des fils lancés au nombre de 3 ou de 5 par dessus le vide produit par l'extraction des fils. On commence par le point d'intersection de 4 brides, on pose en allant et en revenant 3 fils sur lesquels on exécute le point de reprise et on termine 3 brides; pour la quatrième on ne pose que 2 fils, afin de se ménager la possibilité de passer au centre du carré voisin.

Petit tapis au point coupé et à points damassés (fig. 105). — Ce modèle plein d'élégance et offrant une riche variété de différents motifs est exécuté sur un tissu blanc avec des fils écrus.

On peut cependant employer aussi des fils de couleur. Les

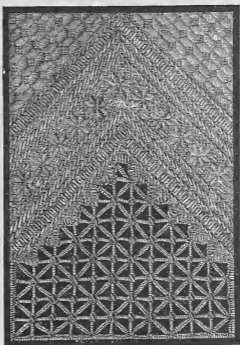


FIG. 104.

PARTIE DU FOND A JOURS ET A POINTS DAMASSÉS
DE LA BANDE INTÉRIEURE DE LA FIG. 105.

résultats les plus heureux s'obtiennent avec le Chiné d'or D.M.C N° 30, (*) qui se fait en rouge et or, vert et or, bleu et or, noir et or et qui servira pour les points damassés ou points Gobelin, tandis que les jours se feront avec du fil blanc ou écreu.

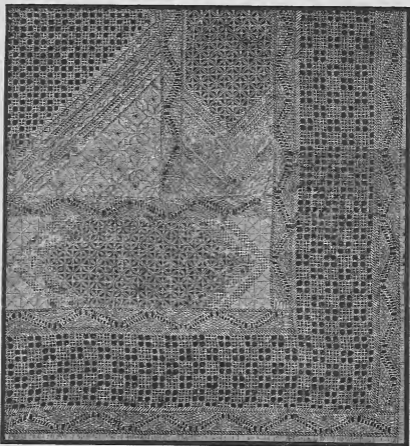


FIG. 105. PETIT TAPIS AU POINT COUPÉ ET A POINTS DAMASSÉS.

RÉDUCTION AUX TROIS QUARTS DE LA GRANDEUR DE L'ORIGINAL.

Fournitures : Pour toile de Rhôdes N° 2 : Fil à pointer D.M.C N° 30
ou Cordonnet 6 fils D.M.C N° 15 ou 20, pour les jours,

Coton à repriser D.M.C N° 25 écreu, pour les points de toile. (*)

Pour toile antique : Fil à dentelle D.M.C N° 25 ou 30, ou Cordonnet 6 fils D.M.C
N° 40, 50 ou 60, pour les jours. — Coton à repriser D.M.C N° 50 ou Coton à broder
surfin D.M.C N° 100, pour les points de toile. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C

Les fig. 101, 102, 103 et 104 donnent les détails du tapis, dont la fig. 105 ne représente que le quart, à une échelle considérablement réduite.

L'original mesure 48 c/m. en longueur et en largeur. Le carreau intérieur, fig. 103, est encadré de bandes, dont deux longent seulement le carreau du centre et dont les deux autres le dépassent et s'arrêtent au niveau des bandes courtes. Les bandes courtes sont ornées d'un losange de jours, dans les bandes longues il y a deux losanges interrompus et terminés par des points damassés.

Entre le carreau et les différentes bandes on trouve la rivière, fig. 82, à laquelle on peut substituer celles des fig. 77, 81, 84, 87, 88 ou 91.

Entre le carreau et les différentes bandes on trouve la rivière, fig. 82, à laquelle on peut substituer celles des fig. 77, 81, 84, 87, 88 ou 91.

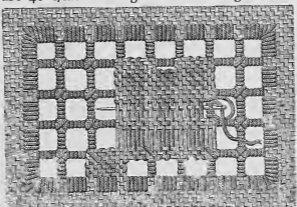


FIG. 106.

POINT DE REPRISSE POUR RÉSERVER UN DESSIN DANS LE POINT COUPÉ. (Détail de la fig. 109).

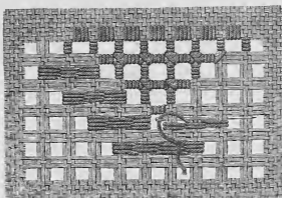


FIG. 107.

POINT DE PLUME POUR RÉSERVER UN DESSIN DANS LE POINT COUPÉ. (Détail de la fig. 108).

Point de reprise pour réserver un dessin dans le point coupé (fig. 106). — On trouve un grand nombre de broderies dans lesquelles le dessin est réservé. On appelle dessin réservé celui où le fond de l'étoffe est caché ou couvert par les points, tandis que l'étoffe elle-même reste à découvert sur les parties

occupées par le dessin. Or il est très difficile, surtout lorsque le dessin se compose de petits détails, de découper les fils de la toile sans nuire à l'uniformité du fond. On retire donc les fils sur toute la surface voulue pour le dessin, on termine toutes les brides, puis on remplace avec l'aiguille les fils qui manquent dans le tissu. La manière de refaire le fond de toile est indiquée dans la gravure, et pour mieux faire comprendre l'entrecroisement des brins, les fils du tissu ressortent en clair tandis que les brins introduits par la reprise sont foncés.

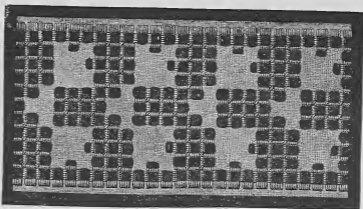


FIG. 108. ENTRE-DEUX AU POINT COUPÉ ET A DESSIN RÉSERVÉ AU POINT DE REPRISE.
FOURNITURES : Les mêmes que pour la fig. 105, en outre le Coton à broder D.M.C dans la grosseur s'adaptant au tissu employé. (*)

Point de plume pour réserver un dessin dans le point coupé (fig. 107). — Le point représenté par la fig. 107 est bien plus facile à exécuter que le point précédent. Il se fait comme le point de plume du filet-guipure, c'est-à-dire en relevant autant de fois les brides de l'étoffe qu'on les a abaissées.

On prendra pour ce remplissage un fil moins tordu que celui qui a servi à établir les brides ; ainsi si les brides sont faites avec le Cordonnet 6 fils on prendra du Coton à broder D.M.C (*) pour exécuter le dessin au point de plume, et si ce dernier fil avait été choisi pour faire les brides, on prendra du Coton à reprendre D.M.C (*) pour le second genre de point.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

La manière de faire les points est clairement indiquée dans la gravure. Ici aussi les brides se font d'abord, et ensuite seulement on remplit le dessin.

Entre-deux au point coupé et à dessin réservé au point de reprise (fig. 108). — Cet entre-deux peut être reproduit dans la plupart des tissus à fils comptés et convient pour l'ornementation de nappes, de serviettes, d'essuie-mains, de tabliers et de bien d'autres objets encore que nous ne pouvons tous énumérer ici.

Si on l'ajoute à des broderies au point de croix, il est bon de faire les barrettes dans la couleur de la broderie. Le dessin

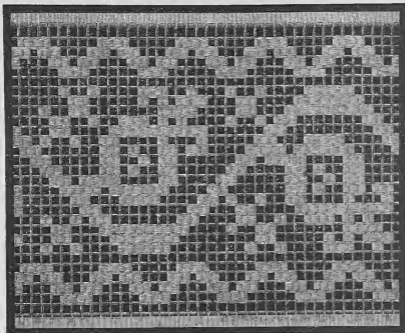


FIG. 109. ENTRE-DEUX AU POINT COUPÉ ET A DESSIN RÉSERVÉ AU POINT DE PLUME.
FOURNITURES : Pour toile de Rhôdes N° 2 : Fil à pointer D.M.C N° 15, 20 ou Cordonnet 6 fils D.M.C N° 8, 10, 15, pour les brides. — Coton à tricoter D.M.C N° 16 ou Coton à repriser D.M.C N° 12 ou 25 pour le point de plume. (*)
Pour des tissus plus fins : Fil à dentelle D.M.C N° 25 et 30 ou Cordonnet 6 fils D.M.C N° 25, 30, 40, pour les brides. — Coton à repriser D.M.C N° 50 pour le point de plume. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

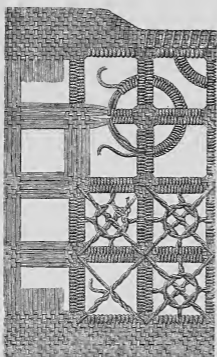


FIG. 110. DÉTAIL DES POINTS DE
LA FIG. 111.

proprement dit peut se faire en blanc ou écru, suivant le fond sur lequel on brode.

Entre-deux au point coupé, avec dessin au point de plume (fig. 109). — Cet entre-deux pouvant servir à l'ornement de rideaux, de nappes, de serviettes et d'objets décoratifs, on choisira le tissu qui conviendra le mieux à l'usage auquel l'ouvrage sera destiné.

Les détails de la fig. 107 rendent superflues de plus amples explications.

Si l'ouvrage est exécuté sur un fond blanc et s'il doit être ajouté à une broderie ou à un tissu blanc, on obtient un effet des plus distingués en prenant du fil crème pour

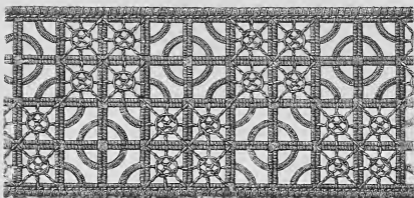


FIG. 111. FOND OU BANDE AU POINT COUPÉ.

FOURNITURES : Pour toile de Rhodos N° 2 : Fil à pointer D.M.C N° 30. — Pour tissus plus fins : Cordonnet 6 fils D.M.C N° 25 à 50 ou Fil à dentelle D.M.C N° 30 à 50.

les brides et du fil très blanc pour le remplissage du dessin, qui doit vivement trancher sur le fond.

Fond ou bande au point coupé (fig. 110, 111). — La variété des points employés dans cet ouvrage permet de le ranger dans la catégorie de la dentelle et le destine aussi à des usages plus relevés que ceux que nous avons indiqués pour les premiers dessins. Il constituera surtout un ornement riche et des plus appropriés pour la lingerie d'église, parce qu'il peut être fait à volonté en différentes largeurs.

La marche de l'ouvrage est expliquée dans la fig. 110. On retire 10 fils du tissu dans les deux sens, 6 fils restent pour servir de base aux brides.

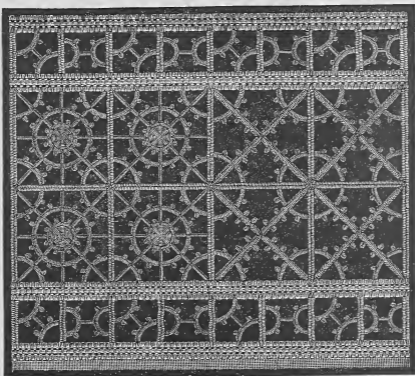


FIG. 112. MOTIF AU POINT COUPÉ, GENRE GREC.

FOURNITURES : Cordonnet 6 fils D.M.C N° 25, 30, 40 ou 50, ou Fil à dentelle D.M.C N° 25, 30, 40 ou 50. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Les points de feston s'exécutent sur 3 fils que l'on tend d'une bride à l'autre, lorsqu'elles sont achevées jusqu'à mi-hauteur. On commence les roues ou araignées dans l'angle d'un carreau et on les termine, comme l'indique la flèche, au même endroit.

Les fils des bords coupés sont à recouvrir d'un épais surfilé, l'ourlet qui arrête le dessin se fait d'après les fig. 61 et 62.

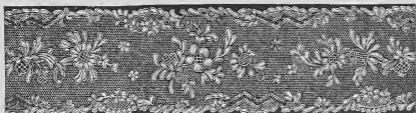
Motif au point coupé, genre grec (fig. 112). — Après toutes les explications qui précèdent, la copie de ce dessin classique, originaire de la Grèce, ne peut offrir de difficultés.

Dans l'original, en toile très fine, nous avons compté 48 fils retirés pour les grands carreaux et 6 fils restants pour les brides.

Pour la bordure étroite nous avons compté 21 fils enlevés dans les deux sens.

Les bords coupés sont bordés du point représenté dans les fig. 61 et 62. Entre les deux lisières de points restent 4 fils de toile formant un entre-deux étroit.

Les longues brides qui se croisent dans le second carreau sont faites avec un feston double, orné de picots, dont on trouvera les explications au chapitre de la dentelle irlandaise.



BANDE DE TULLE. — IMITATION DE DENTELLE DE BRUGES.

Jours sur Tulle et Points damassés.

Pour créer des dessins sur tulle ou sur tissus de lin on se sert tantôt de points devant ou de points piqués, tantôt de points de chaînette, de feston ou de points de croix.

Sur tissus de lin plusieurs de ces points imitent souvent les fonds damassés, ce qui leur a valu la dénomination de points damassés.

Tous ces genres de points peuvent être appliqués aussi bien au tulle à grandes mailles, appelé tulle grec, qu'au tulle à mailles étroites et serrées, connu sous le nom de tulle de Bruxelles.

Avec des bandes de tulle ornées de l'un des dessins suivants et terminées par des festons, on forme des dentelles charmantes et très solides.

Les jours sur tulle sont surtout d'un grand secours pour l'imitation de la dentelle irlandaise. Cette imitation consiste à coudre les galons avec des points devant sur le tulle, d'après un dessin donné, et à substituer aux jours cousus une broderie dans le tulle.

Fournitures. — Le choix du fil dépend non-seulement de la qualité du tulle employé, mais encore de l'effet que l'on veut voir produire par l'ouvrage.

Si le tulle est à grandes mailles, et si le dessin doit y être bien visible, il y aura à faire un choix parmi les plus gros numéros des Cotons D.M.C, ou les numéros de la Soutache D.M.C les plus étroits; si, au contraire, le tulle est très fin,

et si le dessin demande une exécution très délicate, on fera son assortiment dans les numéros plus élevés des fils et cotons indiqués ci-après : Coton à tricoter D.M.C N^{os} 8 à 20, Coton à repriser D.M.C N^{os} 25 à 70, Coton à broder D.M.C N^{os} 16 à 50, Coton à broder surfin D.M.C N^{os} 100. à 150, Soutache D.M.C N^{os} 1, 1 1/2 et 2 (*). La dernière sorte de coton doit être disposée dans la grosseur voulue pour l'exécution de l'ouvrage.

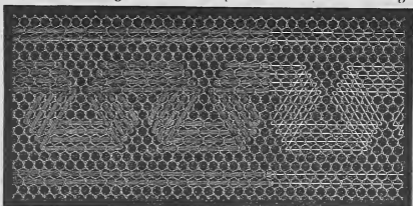


FIG. 113. JOUR AU POINT DEVANT.

Jour au point devant (fig. 113). — On bâtit le tulle sur le

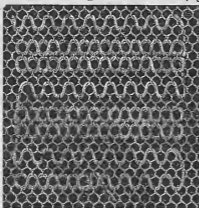


FIG. 114. JOUR SUR TULLE.

dessin calqué sur papier ou sur toile anglaise, puis on suit exactement dans le tulle les lignes tracées avec des points devant. Dans les rangs suivants on contrarie les points comme à la reprise. Les points se croisent là où les lignes se brisent.

Jour sur tulle (fig. 114). —

Ici le fond est également formé de points devant ; ils passent des deux côtés d'une file de mailles, tantôt à gauche, tantôt à droite, sous chaque seconde bride de tulle. Au second tour qu'on exécute à une distance d'un fil du premier, on ramène le brin

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

sur le premier tour et on recouvre ainsi les mailles de tulle des deux côtés.

Au troisième tour le brin passe sous la même bride de tulle sous laquelle a passé celui du second tour.

Le quatrième tour s'exécute comme le premier.

Jour sur tulle (fig. 115). — Ce point demande à être fait en un aller et en un retour. Pour l'aller on fait de simples points de surjet allant de droite à gauche, pour le retour on fait 3 points, dans une maille, inclinés en sens contraire des premiers points.

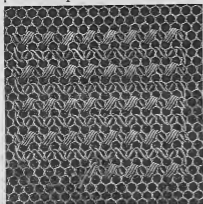


FIG. 115. JOUR SUR TULLE.

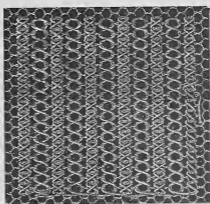


FIG. 116. JOUR SUR TULLE.

Jour sur tulle (fig. 116). — Après avoir terminé un double rang de points comme dans la fig. 114, suivi de points croisés, on passe le fil sous une bride et par dessus une maille de tulle dans l'aller, et on recouvre les premiers points de la même manière dans le retour.

Jour sur tulle (fig. 117). — Après avoir terminé un rang de points croisés pareils à ceux de la figure précédente, on en ajoute un second en faisant passer le fil sous la bride qui se trouve entre les premiers points, de sorte que les deux rangs de points ne recouvrent que 3 fils de tulle.

Jour sur tulle (fig. 118). — Le fil passe dans ce point sous 2 brides et sous une maille de tulle; puis, descendant par dessus 2 brides et une maille, on fait les mêmes points dans le second tour, de sorte que 4 points se rencontrent dans une maille de tulle et que 2 fils passent sous une maille.

Jour sur tulle (fig. 119). — On procède de la même manière que pour le jour de la fig. 118, avec la seule différence que l'on fait d'un côté 3 points par dessus les mailles du tulle et un seul point sous les mailles.

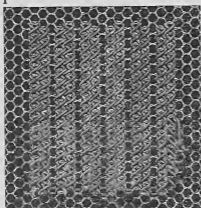


FIG. 117. JOUR SUR TULLE.

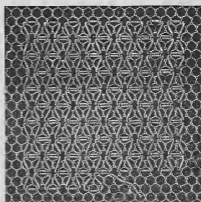


FIG. 118. JOUR SUR TULLE.

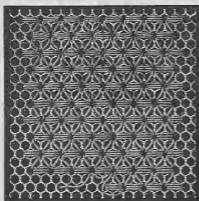


FIG. 119. JOUR SUR TULLE.

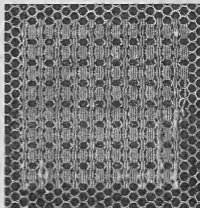


FIG. 120. JOUR SUR TULLE.

Jour sur tulle (fig. 120). — On fait aller et revenir deux fois le brin dans un rang de mailles comme on le fait pour une reprise. Dans le tour suivant on fait des pois en recouvrant de 4 points 2 brides et une maille. Après le dernier point on passe sous le tulle au pois suivant.

Jour sur tulle (fig. 121). — On recouvre obliquement de 3 points 3 brides et 2 mailles de tulle, puis, revenant dans la maille de laquelle sortent les premiers points, on en fait

3 autres dans le sens opposé. Dans le second rang, les points se réunissent dans la maille de tulle qui a servi de passage à ceux du premier rang.

Jour sur tulle (fig. 122). — On mène le fil de bas en haut par dessus une bride de tulle, on le fait passer ensuite horizontalement sous une autre bride, après quoi on ramène le fil vers le bas, on le passe sous une bride oblique et on recouvre les 3 autres brides.

Au tour suivant les boucles se rencontrent sous la même bride de tulle.

Ce premier travail terminé, on fait passer, au point de reprise, un fil sur toute la surface entre les boucles et au retour on double ce fil par des points de surjet.

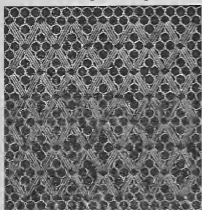


FIG. 121. JOUR SUR TULLE.

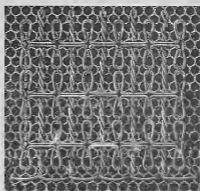


FIG. 122. JOUR SUR TULLE.

On obtient des effets très heureux en exécutant ce dessin avec des cotons en deux couleurs, comme par exemple en prenant un fil d'un blanc vif pour les premiers points, et un fil écru pour les points du deuxième tour.

Jour sur tulle (fig. 123). — Pour rendre le dessin ci-dessus, il est nécessaire de faire une file de points de surjet, suivie d'une rangée de points d'après la fig. 114, à laquelle on ajoute ensuite une troisième file de points croisés suivant ceux expliqués par la fig. 39.

Entre les trois rangs se glisse un cordonnet formé par des points de surjet et pour lequel on peut se servir, au besoin, de

l'Or fin D.M.C pour la broderie, N° 30 (*). L'emploi d'un peu de ce fil rehausse souvent l'effet des ouvrages les plus simples.

Jour sur tulle (fig. 124). — Trois sortes de points, différant complètement l'un de l'autre, se trouvent réunis dans ce modèle de jour. Au premier tour le fil est croisé sous la maille de tulle, au second tour une maille de tulle est recouverte de 3 points ;

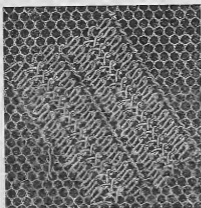


FIG. 123. JOUR SUR TULLE.

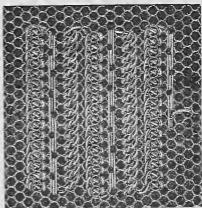


FIG. 124. JOUR SUR TULLE.

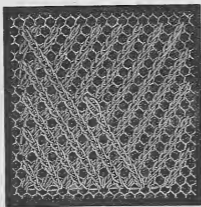


FIG. 125. JOUR SUR TULLE.

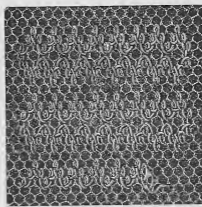


FIG. 126. JOUR SUR TULLE.

le premier et le dernier fil passent alternativement par dessus 3 brides. Au troisième tour les points de feston inclinés de droite à gauche, couvrent deux brides obliques, et le fil, passant sous les brides, ressort sous la boucle formée par le dernier point,

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Jour sur tulle (fig. 125). — On fait entrer dans chaque second tour de mailles obliques des points de chaînette pour lesquels on fait rentrer l'aiguille dans la même ouverture par laquelle elle est sortie, de sorte que le brin forme une boucle devant l'aiguille.

On peut distancer à volonté les rangs de points, même n'employer que des rangs simples ou les associer à d'autres jours et composer ainsi bien des variations.

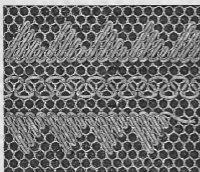


FIG. 127. JOUR SUR TULLE.

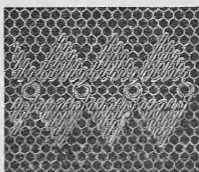


FIG. 128. JOUR SUR TULLE.

Jour sur tulle (fig. 126). — On fait dans deux rangs 3 points de feston en montant et en redescendant par dessus 3 brides.

Les boucles inférieures se rencontrent, tandis qu'il se produit chaque fois un intervalle d'un rang de mailles entre les tours de points.

Jour sur tulle (fig. 127, 128): — Ces deux dessins, de même que les suivants, sont à exécuter à l'aide du simple point de reprise et du point lancé. A la fig. 127 le fil passe deux fois par 4, 3, 2 et 1 maille de tulle, tandis que le point de la fig. 118 a été choisi pour le petit entre-deux.

Lorsqu'on répète ce dessin, les pointes opposées à celles du premier tour doivent être inclinées en sens contraire. On peut aussi substituer à l'entre-deux reproduit ici, des petites étoiles telles que les fait voir la fig. 133.

Dans la fig. 128 le fil enlance chaque fois une maille de tulle avant que de passer au triangle, exécuté au point de reprise par dessus 5, 4, 3, 2 et 1 maille de tulle. Au second tour opposé au premier, on fait passer encore une fois le fil autour de la

maille enlacée au premier tour avant de passer à la seconde pyramide.

Jour sur tulle (fig. 129). — C'est encore le point de reprise

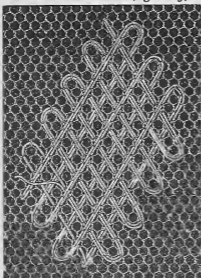


FIG. 129. JOUR SUR TULLE.

qui sert à exécuter ce jour. Les fils passent comme à la fig. 125 par chaque second rang oblique de mailles, sur toute la surface à couvrir et ils sont croisés de la même manière dans les seconds tours. Ici aussi on peut, en espaçant les lignes, arriver à combiner un autre dessin. Les vides restés entre les lignes peuvent être ornés de petites fleurettes, exécutées avec du Coton à repriser D.M.C (*).

Jours pour entre-deux sur tulle (fig. 130, 131, 132). — Ces trois motifs, au simple point de reprise, peuvent tenir

lieu d'entre-deux au crochet ou en dentelle aux fuseaux et même d'entre-deux brodés pour garnir des cravates et toute espèce d'objets de lingerie.

Les dessins, très faciles à copier, ne nécessitent pas d'autres explications. Il est seulement recommandé de prendre un brin assez visible; la Soutache D.M.C N° 1 (*) même peut être employée.

Jours sur tulle (fig. 133, 134, 135). — Les rayons des petites étoiles, formés de deux points sur une maille de tulle se font de manière à produire un semis tantôt serré, tantôt espacé. Si on veut les rendre plus visibles, il suffit d'augmenter le nombre des points dans une maille de tulle. Pour le pois intérieur, il faut tâcher de conduire et de ramener le brin d'une manière aussi peu apparente que possible.

Les petites rosaces de la fig. 134, de même que celles du dessin précédent, peuvent être plus ou moins rapprochées. Elles sont d'un effet des plus heureux lorsqu'on les fait en deux ou

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

trois rangs superposés. En outre, elles servent de remplissage dans d'autres dessins et, habilement distribuées, elles relèvent les fonds les plus simples.

Dans la fig. 135, les points longs et droits sont lancés par dessus 3 brides et 2 mailles; les autres descendent et remontent dans la ligne des mailles. Ici encore il est permis et même recommandé de se servir de deux tons de fil; l'emploi du blanc et de l'écru est naturellement indiqué, lorsqu'on ne peut pas se servir de cotons en couleurs.

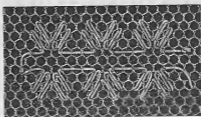


FIG. 130. ENTRE-DEUX SUR TULLE.

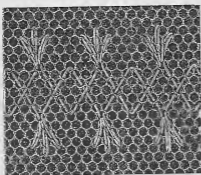


FIG. 131. ENTRE-DEUX SUR TULLE.

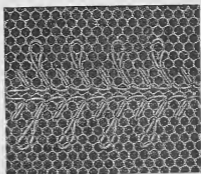


FIG. 132. ENTRE-DEUX SUR TULLE.

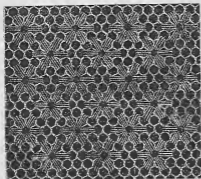


FIG. 133. SEMIS SUR TULLE.

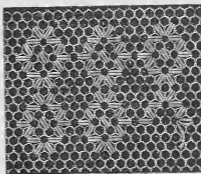


FIG. 134. SEMIS SUR TULLE.

Jour sur tulle (fig. 136). — Ces losanges, faits soit en rangs suivis, soit isolés, produisent beaucoup d'effet, malgré la simpli-

cité du dessin et la facilité de l'exécution. Un brin plat, tel que le Coton à repriser D.M.C (*) sera plus avantageux qu'un brin tordu. L'espace intérieur peut être brodé avec de l'Or fin D.M.C (*); quelques points ça et là rehausseront considérablement cet ouvrage.

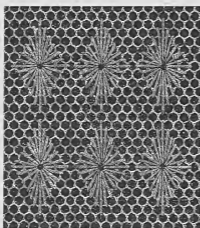


FIG. 135. SEMIS SUR TULLE.

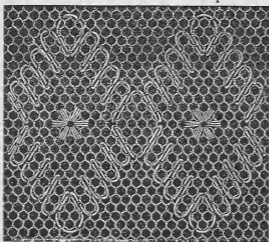


FIG. 136. JOUR SUR TULLE.

Dessin en soutache sur tulle (fig. 137).—Lorsqu'on veut mieux marquer les dessins et les couleurs dans le tulle, on remplace le coton par la Soutache D.M.C. Tous les motifs précédents sont susceptibles d'être reproduits avec la soutache. La soutache demande un peu plus d'attention pendant le travail que le coton, parce qu'on doit avoir soin de ne pas

la faire vriller.

Pour éviter cet inconvénient on passe une grosse aiguille sous le dernier point, afin de détordre les vrilles qui auraient pu se former dans la soutache.

Dentelle large sur tulle (fig. 138).

— Le dessin de cette jolie dentelle est à reporter d'abord sur papier ou sur toile cirée. Toutes les feuilles, les tiges et le feston sont exécutés en Gris-Tilleul, les deux fleurs, dans le bas de la dentelle, en

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

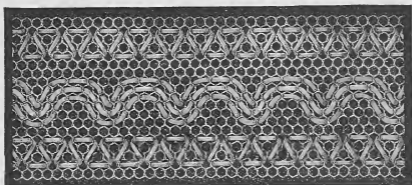


FIG. 137. DESSIN EN SOUTACHE SUR TULLE.

FOURNITURES : Soutache D.M.C N° 2. COULEURS : Rouge-Turc 321 et Bleu-Indigo 322



FIG. 138. DENTELLE LARGE SUR TULLE.

FOURNITURES : Coton à broder D.M.C N° 40. — COULEURS : Rouge-Turc 321, Rouge-Cardinal 346, Bleu-Indigo 322, Gris-Tilleul 393 et Vert-Pistache 369.

Rouge-Turc, la fleur en forme de marguerite en Bleu-Indigo, le calice réunissant les branches en Rouge-Cardinal et les mugnets en Vert-Pistache très clair.

La reprise dans le tulle. — Savoir refaire adroitement à l'aiguille les mailles de tulle, est un art qui peut aider à conserver bien des objets précieux ou intéressants.

La manière d'exécuter la reprise est la même pour le gros tulle que pour le tulle fin. Il n'y a qu'à proportionner la grosseur du fil employé à celle du tissu endommagé.

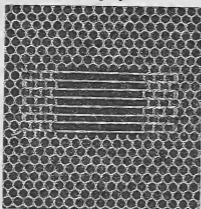


FIG. 139. POSE DU PREMIER FIL.

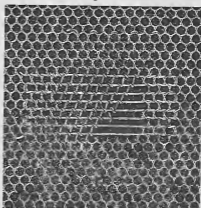


FIG. 140. POSE DU DEUXIÈME FIL.

Pose du premier fil (fig. 139). — On faufile la pièce déchirée un peu en dehors de la déchirure, sur un morceau de papier colorié ou de toile cirée ; puis on coupe les bords à fil droit. La reprise de tulle se fait en deux allers et en un retour. Le premier aller consiste en fils lancés horizontalement d'un bord à l'autre et qui passent, comme les fils de toute autre reprise, des deux côtés de la coupure dans plusieurs mailles.

Pose du deuxième fil (fig. 140). — On commence à faire les deuxième points dans l'angle du vide, puis on enlace en ligne oblique, l'un après l'autre, les premiers fils posés.

Ces points de surjet doivent être menés un peu au-delà de la déchirure, afin de bien relier au tissu original les mailles nouvellement formées.

Pose du troisième fil (fig. 141). — Au troisième tour les fils sont contrariés à ceux du deuxième et du premier tour. On fait avancer les points dans le tulle, aussi loin que ceux du

deuxième tour et on surfile les points posés en premier et restés lâches jusqu'à ce moment.

Pour bien consolider les bords coupés, on enlace chaque bride droite d'un point dirigé du bas vers le haut. Ensuite pour former la bride croisée du tissu, on amène le fil par un second point sous le fil simple horizontal, puis à la surface on passe au prochain fil de la première pose.

On renforce de la même manière, en suivant toujours la direction des fils, les parties simplement affaiblies du tulle.

Points damassés. — Le point coulé de même que les différents genres de points noués et de cordelière suivent généralement les contours du dessin et en laissent les parties intérieures vides ; tout au plus quelques points placés à l'intérieur sont-ils destinés à indiquer les lignes principales du dessin.

Cependant ce tracé simple, dont l'exécution exige d'ailleurs un certain temps, ne donne à l'ouvrage qu'une apparence froide et inanimée, tandis que si les fleurs, les feuilles et les autres ornements sont enrichis de jolis points, imitant les dessins tissés dans les étoffes damassées, les lignes les plus modestes peuvent servir à composer les dessins les plus riches.

Outre les motifs expliqués ci-après, on peut encore utiliser pour ce genre de broderie les différents points de filet-guipure et de dentelle irlandaise, même les points de feston, de sorte que

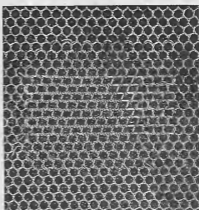


FIG. 141. POSE DU TROISIÈME FIL.

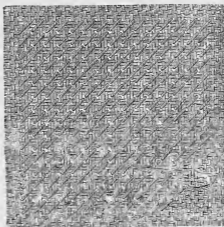


FIG. 142. PREMIER POINT DAMASSÉ.

l'on est complètement libre de choisir les points d'ornements.

Fournitures. — Tous les fils et cotons indiqués pour les jours de tulle peuvent aussi être employés pour les points damassés, suivant le genre d'ouvrage et les tissus de fond.

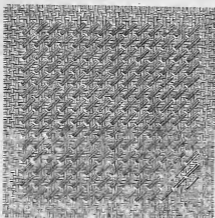


FIG. 143. DEUXIÈME POINT DAMASSÉ.

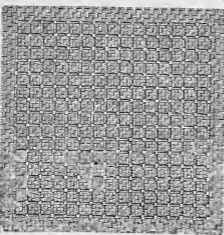


FIG. 144. TROISIÈME POINT DAMASSÉ.

Nous les citons ici encore une fois : Coton à tricoter D.M.C, Coton à repriser D.M.C, Coton à broder D.M.C et Fil à dentelle D.M.C (*).

On se sert généralement d'aiguilles très fortes pour faire ce genre de broderie. Ces aiguilles refoulent les brins des tissus et il en résulte des ouvertures dans les étoffes les plus épaisses.

Premier point damassé (fig. 142). — On lance le fil par dessus 3 fils du fond, en obliquant le point; on fait passer l'aiguille de droite à gauche sous 3 fils verticaux, puis de gauche à droite, par dessus 3 fils en obliquant le point et ensuite par dessus 3 fils horizontaux. Il en résulte que le premier point est incliné de droite à gauche dans le sens de la largeur et que le second point est incliné dans le sens de la longueur.

A l'envers ce point affecte la forme de marches d'escalier.
Deuxième point damassé (fig. 143). — Ce point est fait absolument de la même manière que celui de la fig. 142; il en

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

diffère seulement en ce que la seconde file de points est tout à fait rapprochée de la première, de sorte que deux fils entrent et sortent par le même passage.

Troisième point damassé (fig. 144). — Ce point, qui est d'une grande ressemblance avec le point de traits ou point quadrillé allemand (fig. 310, 311), exige une exécution tout à fait différente de celle de ces sortes de points de broderie. Il se fait en un aller et en un retour. A l'aller on fait tous les points verticaux et on serre très fortement le brin. Au retour on fait les points horizontaux allant en ligne droite dans le sens opposé aux premiers points.

A l'envers les points sont croisés. On recommande tout spécialement d'exécuter ce dessin sur une étoffe transparente. Il y prend une apparence qui diffère complètement de celle qu'il aurait s'il était reporté sur un tissu épais.

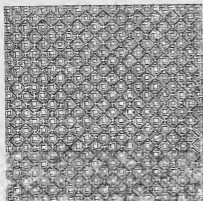


FIG. 145.
QUATRIÈME POINT DAMASSÉ.

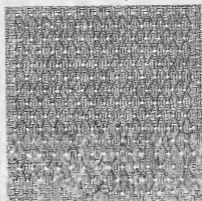


FIG. 146.
CINQUIÈME POINT DAMASSÉ.

Quatrième point damassé (fig. 145). — On conduit, en montant, le fil de droite à gauche par dessus 2 fils, puis, en descendant, par dessous 2 fils. Au retour on oppose les points à ceux du premier tour, de sorte que 4 fils se rencontrent toujours dans une ouverture.

Cinquième point damassé (fig. 146). — La marche à suivre est la même qu'à la fig. 145; seulement, au second tour, on contrarie les points et on prend toujours un fil de droite et 2 fils de gauche.

Sixième point damassé (fig. 147). — Les points formant damier commencent par couvrir 2 fils obliques, puis successivement 4, 6 et 8 fils. Ensuite ils diminuent de nouveau de longueur jusqu'à ne passer que par dessus 2 fils.

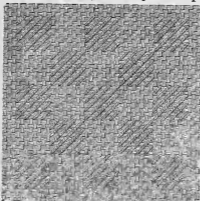


FIG. 147.

SIXIÈME POINT DAMASSÉ.

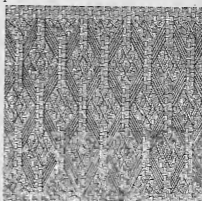


FIG. 148.

SEPTIÈME POINT DAMASSÉ.

Septième point damassé (fig. 148). — L'emploi de deux sortes de fils se recommande pour ce dessin ; celui d'un fil plat et doux comme le Coton à repriiser D.M.C (*), ou bien encore le Coton à tricoter D.M.C (*) pour les points lancés et celui d'un fil plus tordu tel que le Cordonnet 6 fils D.M.C (*) pour les points croisés.

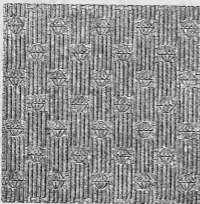


FIG. 149.

HUITIÈME POINT DAMASSÉ.

Les 5 points lancés, inclinés alternativement à droite et à gauche, couvrent 3 fils du tissu dans le sens de la largeur et 6 fils dans le sens de la hauteur. Les rangs verticaux sont éloignés de 2 fils les uns des autres.

Des points croisés, au nombre de 4, remplissent les losanges qui se produisent entre les rangs de points lancés.

Huitième point damassé (fig. 149, 150). — On fait 5

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

points par dessus 8 fils horizontaux. Puis on passe l'aiguille sous 6 fils de tissu pour arriver aux 5 points suivants.

Les groupes de points, au haut et au bas du premier rang, empiètent sur 2 fils des premiers groupes, de sorte qu'il ne reste qu'un espace de 4 fils entre deux groupes.

Ce carré est rempli du point dit : point de France. On fait sortir l'aiguille entre le deuxième et le troisième fil dans le sens de la hauteur et on passe le fil par dessus les 4 brins du tissu, on le fait sortir entre le deuxième et le troisième brin de tissu compté dans le sens de la largeur et on le mène par dessus la bride formée par le premier point.

On fixe la bride par un point-arrière sur le deuxième fil vertical, après quoi on ramène l'aiguille à l'ouverture pratiquée par le premier point.

Neuvième point damassé (fig. 151). — On forme des rayures sur le tissu avec des points par dessus 3 fils dans le sens de la hauteur et de la largeur. Elles sont séparées les unes des autres par 8 fils de tissu, sur lesquels est brodé un petit dessin au point de traits à double face. (Voyez ce point à la fig. 310 et 311 du chapitre de la tapisserie).

Point damassé pour les fig. 103 et 105 (fig. 152). — Les points représentés par cette figure et agrandis de deux tiers de la grandeur originale forment l'encadrement des dessins 103 et 105, qui font partie du chapitre des rivières.

Pour faire les points espacés longeant les carrés, on donnera la préférence à un fil doux et tranchant bien sur le fond.

Dixième et onzième point damassé (fig. 153, 154). — Les deux genres de points sont pris sur le tapis représenté par

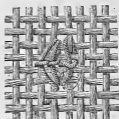


FIG. 150.
DÉTAIL DU POINT DE
LA FIG. 149.

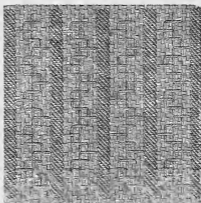


FIG. 151.
NEUVIÈME POINT DAMASSÉ.

la fig. 105. Le premier se trouve dans la bande courte, le second dans la bande longue, toutes deux entre le carreau et le bord extérieur. Le dessin fait voir comment les points recouvrent d'abord 4 fils du tissu et arrivent graduellement à être lancés jusque par dessus 12 fils, pour se raccourcir ensuite de la même

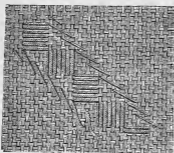


FIG. 152.
POINT DAMASSÉ POUR LES
FIG. 103 ET 105.

manière. Ce point sera toujours d'un joli effet, qu'il soit rendu sur n'importe quelle étoffe et avec n'importe quel fil.

Douzième point damassé (fig. 155). — On compte 6 fils dans le sens de la hauteur et l'on fait passer l'aiguille de droite à gauche, en l'obliquant sous 3 fils du tissu. Le point suivant se fait de nouveau par dessus 6 fils en montant puis on ramène l'aiguille sous 3 fils.

Les points de retour se croisent avec ceux de l'aller. Ils se font dans les deux sens de la même manière. La file suivante est distante de 6 fils de la première.

Treizième point damassé (fig. 156). — On passe le fil sous

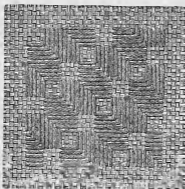


FIG. 153. DIXIÈME POINT DAMASSÉ.
(Détail des fig. 104 et 105).

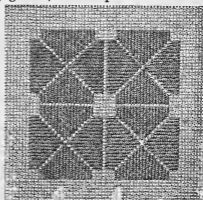


FIG. 154. ONZIÈME POINT DAMASSÉ.
(Détail de la fig. 105).

4 fils dans le sens de la hauteur et sous 4 fils dans le sens de la largeur. Dans les rangs suivants, les points se rencontrent sous les fils du tissu, de sorte que 2 points passent toujours par la même ouverture.

Quatorzième point damassé (fig. 157). — Ce sont encore des points lancés qui composent ce dessin. Le premier point recouvre 2 fils, le deuxième 6 fils, le troisième 10 fils, le quatrième 14 fils et le cinquième 18 fils. On diminue dans les mêmes proportions les points dans le sens inverse. Les carrés se touchent en largeur par le point le plus court et en hauteur par le point le plus long.

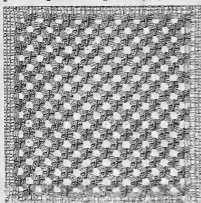


FIG. 155.

DOUZIÈME POINT DAMASSÉ.

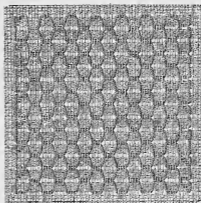


FIG. 156.

TREIZIÈME POINT DAMASSÉ.

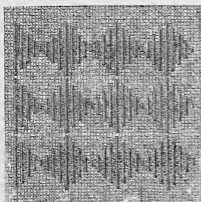


FIG. 157.

QUATORZIÈME POINT DAMASSÉ.

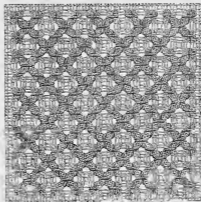


FIG. 158.

QUINZIÈME POINT DAMASSÉ.

Quinzième point damassé (fig. 158). — On achève de broder sur toute une surface les rayures expliquées par la fig. 155, en les distançant toujours de 6 fils.

Ces premières raies sont entrecroisées par un second tour pour lequel on fait passer l'aiguille entre le troisième et le quatrième des 6 fils d'intervalle et à l'endroit où les fils se croisent au premier tour de points.

Seizième point damassé (fig. 159). — Après avoir terminé deux rangs obliques de points comme à la fig. 155, on laisse un espace de 6 fils, non compté ceux des rangs à points croisés. Sur ces fils on fait deux rangs de points d'après la fig. 142, de sorte que le fil est double au milieu de la bande et simple aux deux bords.

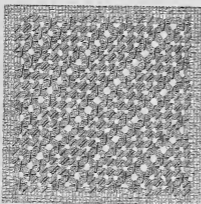


FIG. 159.

SEIZIÈME POINT DAMASSÉ.

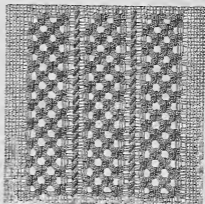


FIG. 160.

DIX-SEPTIÈME POINT DAMASSÉ.

Dix-septième point damassé (fig. 160). — Les colonnes formées de 4 points en largeur, d'après la fig. 155, sont séparées les unes des autres par 3 fils qui sont réunis par de simples points de surjet que l'on serre légèrement.

Dix-huitième point damassé (fig. 161). — De petits carreaux, formés de 7 points lancés, inclinés alternativement à droite et à gauche, sont réunis par le dernier point du carreau précédent, de sorte qu'il ne reste que 4 et 6 fils d'espace entre les carreaux.

Trois rangs de points de surjet complètent le dessin.

Dix-neuvième point damassé (fig. 162). — Les lignes en gradins ont une longueur de 11 points sur 4 fils en largeur et en hauteur. L'intervalle de 8 fils est orné d'un carré de points dans

l'angle de l'échelon et de 4 points, un peu obliques, dans le milieu de la partie droite.

Vingtième point damassé (fig. 163). — Quatre carreaux de points lancés, séparés par 2 fils, sont entourés d'un triple rang de points de surjet, lancés également par dessus 2 fils du tissu.

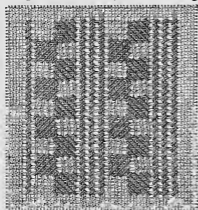


FIG. 161.
DIX-HUITIÈME POINT DAMASSÉ.

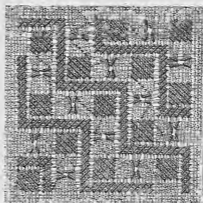


FIG. 162.
DIX-NEUVIÈME POINT DAMASSÉ.

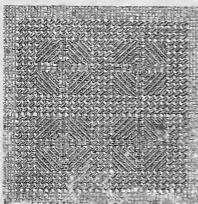


FIG. 163.
VINGTIÈME POINT DAMASSÉ.

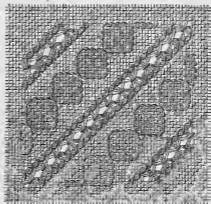


FIG. 164.
VINGT-UNIÈME POINT DAMASSÉ.

Vingt-unième point damassé (fig. 164). — Deux colonnes, exécutées avec le point expliqué dans la fig. 155, sont faites par dessus 2 et 4 fils du tissu. On laisse 4 fils d'intervalle entre les points croisés, non compris les fils nécessaires pour les damiers.

On lie les fils entre les rangs de points croisés 6 par 6, au moyen d'un point-arrière; puis on ramène le fil à coudre par dessus les deux derniers fils du tissu vers les rangs brodés, après quoi on le reconduit au milieu, en enlaçant les deux premiers fils du faisceau suivant.

On laisse un espace de 24 fils entre les rayures et on y place des carreaux ombrés qui se composent de points croisés à l'envers. Ces points se font en allant de gauche à droite et de droite à gauche.

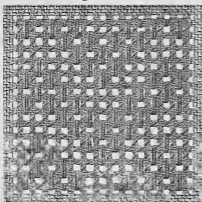


FIG. 165.
VINGT-DEUXIÈME POINT DAMASSÉ.

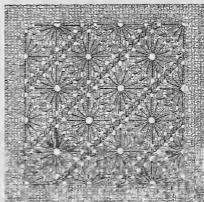


FIG. 166.
VINGT-TROISIÈME POINT DAMASSÉ.

Vingt-deuxième point damassé (fig. 165). — Lorsqu'on veut appliquer ce dessin sur des étoffes très épaisses dans lesquelles l'aiguille seule ne parvient pas à éclaircir le tissu, on retire le quatrième ou le cinquième fil de la chaîne et de la trame. Dans les étoffes genre gaze ce procédé est superflu. On fait d'abord dans un sens des points de surjet par dessus 4 fils sur tout le fond, ensuite seulement les points en sens opposé.

Ce premier fond terminé, on fait 2 points lancés par dessus un vide et 2 brides. On choisira pour ces points un fil plus gros que celui qui a servi à faire le fond, par exemple du Coton à broder D.M.C N° 16 ou 20 ou du Coton à tricoter D.M.C N° 20 ou 25, ou bien encore du Cordonnet 6 fils D.M.C N° 5, 10, 15 ou 20 (*).

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

La marche à suivre est facile à reconnaître dans le dessin.

Vingt-troisième point damassé (fig. 166). — On fixe le fil, puis on fait partir 16 points de la même ouverture, dont 4 sont lancés par dessus 8, 6, 4 et 6 fils. On laisse un intervalle de 4 fils de tissu entre chaque rosace.

Des points croisés dans un sens et des points de surjet dans l'autre sens réunissent les fils du tissu.

Vingt-quatrième point damassé (fig. 167). — Une série

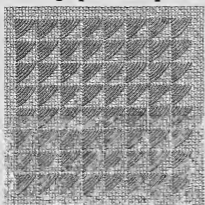


FIG. 167.

VINGT-QUATRIÈME POINT DAMASSÉ.

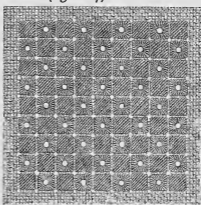


FIG. 168.

VINGT-CINQUIÈME POINT DAMASSÉ.

de 7 points obliques, séparés par un seul fil, forment des petits triangles. Le premier point est lancé par dessus un seul fil et le dernier par dessus 7 fils du tissu.

Vingt-cinquième point damassé (fig. 168). — Les espaces restés vides dans la fig. 147 sont comblés ici par 24 points, posés entre les fils du tissu et partant de l'ouverture pratiquée par l'aiguille entre le troisième et le quatrième fil, dans les deux sens.

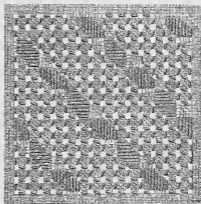


FIG. 169.

VINGT-SIXIÈME POINT DAMASSÉ.

Vingt-sixième point damassé (fig. 169). — Des bandes biaisées, exécutées au point représenté par la fig. 165 sont

séparées par des figures hexagonales inclinées et par des figures droites. Une figure exige 9 points, dont le premier est fait par dessus 4 fils, le deuxième par dessus 5 fils, le troisième par dessus 6 fils, le quatrième par dessus 7 fils, le cinquième par dessus 8 fils. La longueur des points diminue de la même manière dans les 4 points suivants, seulement en sens inverse.

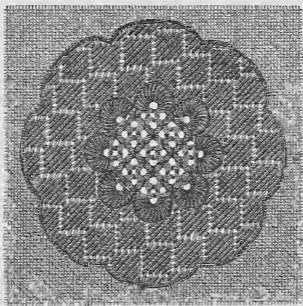


FIG. 170. ROSACE A POINTS DAMASSÉS.

Rosace à points damassés (fig. 170). — La série des points damassés se termine par une rosace laquelle fait voir l'emploi simultané de différents motifs dans une seule et même figure, ainsi que le moyen de cacher avantageusement la rencontre de plusieurs genres de points, par des demi-œillets exécutés au point de feston.



BANDE. — BRODERIE ANGLAISE, POINTS D'ARMES ET DE PLUMETIS.

La Broderie.

Le genre de broderie que nous allons décrire n'était connu autrefois que sous le nom de : « broderie de blanc ». Cette dénomination n'étant plus exacte de nos jours où ce travail se fait bien plus souvent avec des fils de couleur qu'avec des fils blancs, nous emploierons de préférence pour ce genre d'ouvrage la désignation plus générale de « broderie ».

On monte généralement les broderies sur de la toile cirée ou sur un métier nommé aussi tambour de brodeuse. Seules des brodeuses très habiles pourront entreprendre de faire de la broderie sans la monter, car lorsqu'on n'a pas l'habileté de ce travail, il arrive assez souvent que l'on fait froncer l'étoffe en serrant trop les points.

Veut-on cependant se passer de toile cirée et de métier, on applique l'endroit destiné à être brodé, à plat sur l'index, tout en ayant soin de maintenir l'étoffe à fil droit, sinon le travail terminé apparaîtra avec des contours déformés. Les trois autres doigts fixent la pièce, le pouce repose sur l'ouvrage même, en dehors du contour du dessin, lequel est tourné vers la brodeuse. C'est toujours la ligne extérieure d'un dessin, tracé en lignes doubles, qui doit être dirigée vers la paume de la main.

Décalque des dessins. — On trouve assez généralement les dessins de broderies tout calqués ; cependant comme il est

souvent nécessaire de reproduire, d'agrandir ou de diminuer des dessins, il est indispensable de pouvoir soi-même exécuter ce genre de travail, sur lequel nous donnons à la fin du dernier chapitre toutes les indications nécessaires.

Fournitures. — On emploie pour la broderie courante un coton moyennement tordu. Quoiqu'on puisse broder avec différentes sortes de cotons, c'est le Coton à broder D.M.C (*) que nous recommandons le plus particulièrement, parce que seul il possède la torsion et le brillant voulus et qu'il se fabrique dans toutes les couleurs imaginables.

Nous conseillons en outre d'employer pour la broderie sur batiste et pour les monogrammes, le Coton à broder surfin D.M.C en N^{os} 100, 120 et 150, et pour la broderie anglaise, dite broderie de Madère, le coton spécial appelé Coton Madeira D.M.C en N^{os} 40, 50 et 60 (*).

Tracé et remplissage des dessins. — Pour bien faire la broderie, il est essentiel de suivre exactement les lignes du dessin, car souvent le travail n'a une apparence négligée que parce qu'on n'a pas eu soin de tracer correctement et à petits points les contours dessinés.

On prend, pour bâtir, du coton un peu plus gros que celui qu'on a choisi pour la broderie elle-même et on le fixe dans l'étoffe par quelques points devant. Tout le tracé se continue au même point.

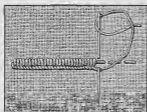


FIG 171. POINT DE LANGNETTE
OU POINT DE FESTON.

On remplit l'espace entre deux tracés par des points devant, en allant et en revenant aussi souvent qu'il le faut pour que la broderie, qui sera exécutée ensuite, soit bien ronde et bien en relief. Ce travail préparatoire est clairement expliqué dans les fig. 171, 181, 182, 183 et 191.

Faut-il renouveler le brin dans un feston, on le fait au dernier point en faisant sortir le fil entre l'avant-dernier et le dernier point, puis on continue le feston, ou tout autre genre de point, par dessus les deux bouts de fil.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Point de languette ou point de feston (fig. 171). — Le feston se fait de gauche à droite. Le fil passe sous le pouce de la main gauche, placé en dehors de la ligne tracée. L'aiguille pénètre dans l'étoffe au dessus des points devant et en ressort au dessous de ces points. On serre le point sans toutefois faire froncer le tissu. Les points suivants, exécutés de la même manière, doivent être très réguliers et rapprochés autant que possible les uns des autres.

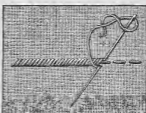


FIG. 172.
CORDONNET DROIT.

Cordonnet droit (fig. 172). — Le cordonnet droit se fait de gauche à droite par dessus un tracé simple. On introduit l'aiguille au-dessus du tracé et on la fait ressortir sous le tracé. Lorsqu'il s'agit de faire des lignes très fines et très délicates, l'aiguille ne doit relever que les fils qui se trouvent sous le tracé.



FIG. 173.
CORDONNET OBLIQUE OU POINT COULÉ.

Cordonnet oblique ou point coulé (fig. 173). — Le cordonnet oblique, nommé aussi point coulé, se fait sans tracé. On passe l'aiguille sous 1 ou sous 2 fils horizontaux et sous 4 et 6 fils verticaux ; de sorte que le dernier point dépasse toujours de la moitié le premier point. Les contours des monogrammes, des initiales, des chiffres et les dessins pour nappes, serviettes, etc., imprimés sur toile, se font ordinairement au point coulé.



FIG. 174.
POINT DE PIQÛRE OU POINT DE SABLE.

Point de piqure ou point de sable (fig. 174). — Ce point, dirigé de droite



FIG. 175.
POINT DE PIQÛRE CROISÉ.
ENDROIT.

à gauche, sert généralement au remplissage des pleins dans les broderies sur étoffe fine, surtout pour celles qui sont faites sur batiste.

On est libre de le faire plus ou moins clair-semé. Exécuté tel qu'il est représenté dans la gravure, il est appelé point de piqure, et il se nomme point de sable lorsque les points sont moins serrés.

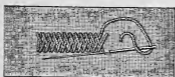


FIG. 176.
POINT DE PIQURE CROISÉ. ENVERS.



FIG. 177. POINT D'ARMES SIMPLE.



FIG. 178. POINT D'ARMES.



FIG. 179. POINT DE POSTE.

Point de piqure croisé (fig. 175, 176.) — Ce point demande à être fait sur des tissus très transparents, laissant entrevoir à l'endroit le point croisé à l'envers.

On introduit l'aiguille comme pour le point piqué ordinaire, on la passe sous le tissu, en l'obliquant un peu vers le second contour du dessin et on la retire presque en face du premier point. Après avoir fait un point piqué, on fait remonter de nouveau l'aiguille sous l'étoffe et on la fait sortir à la distance voulue pour faire un nouveau point.

L'entrecroisement des fils et un autre mode d'exécution de ce point se trouvent représentés dans la fig. 176 ; l'envers de ce point de broderie peut aussi servir comme endroit dans bien des cas.

Point d'armes simple (fig. 177).

Le point d'armes simple n'est autre chose que deux points piqués pour lesquels l'aiguille passe deux fois par le même chemin.

Point d'armes (fig. 178). — Lorsqu'on a affermi l'aiguillée, on place l'aiguille tout près de la sortie du fil de l'étoffe, on tourne le fil deux fois autour de l'aiguille, on tient l'aiguille, pendant cette opération, du pouce de la main gauche, puis on retourne la pointe de l'aiguille de gauche à droite, en suivant la direction indiquée par la flèche et on la fait rentrer dans l'étoffe, à la place marquée par le point noir.

Point de poste (fig. 179). — Le point de poste, très recherché pour l'exécution de petites fleurs et de petites feuilles et qui remplace souvent dans ce genre de dessin le point de plumetis, a une certaine analogie avec le point d'armes. La gravure montre 5 folioles terminées et une sixième en voie d'exécution.

On fait entrer l'aiguille à l'extrémité de la feuille, puis on la reconduit sous l'étoffe vers la tige où on la fait sortir jusqu'à la moitié de sa longueur. On met le pouce de la main gauche sur le chas de l'aiguille et, de la main droite, on tourne le fil autour de la pointe de l'aiguille aussi souvent qu'il est nécessaire pour couvrir l'espace sous lequel elle a passé. Puis on avance le pouce gauche sur les spirales ainsi formées, au travers desquelles on fait passer l'aiguille et le reste de l'aiguillée, on ramène la pointe de l'aiguille vers le bout de la feuille et on la fait ressortir à la place indiquée pour le point suivant.

Brides festonnées (fig. 180). — Lorsqu'un dessin est orné de brides à jour, on trace d'abord les contours du feston, puis on achève le feston d'un côté. Arrivé au second côté, on arrête les points à la place marquée pour une bride, on lance le fil vers le premier feston, on le passe de dessous en dessus par une des boucles du feston, ainsi



FIG. 180. BRIDES FESTONNÉES.



FIG. 181. GRANDS FESTONS RONDS.

qu'on le voit dans la figure. La seconde partie de la figure montre également que les points de feston pour la bride se font par dessus 3 fils lancés entre les deux bords.

Différentes sortes de festons (fig. 181, 182, 183). — Le tracé et le remplissage sont les mêmes que ceux que nous avons

expliqués au commencement de ce chapitre. Le point de feston se fait aussi de la



FIG. 182. GRANDS FESTONS POINTUS.



FIG. 183. PETITS FESTONS POINTUS.

Dans les festons à pointes il est nécessaire de resserrer les points dans le bord intérieur et de leur laisser un peu plus de jeu dans le bord extérieur, pour bien arriver à la pointe du feston qui doit être très exactement formée.

Festons de roses (fig. 184, 185). — On appelle ainsi de



FIG. 184. FESTONS DE ROSES A DENTS RONDES.



FIG. 185. FESTONS DE ROSES A DENTS POINTUS.

grands festons composés de plusieurs petits festons ronds ou pointus. La fig. 184 nous montre une série de festons de roses à dents arrondies, la fig. 185, une série de festons de roses à

dents pointues, réunis dans le bas, les uns aux autres, par une bride droite.

Oeillets (fig. 186, 187, 188). — On trace d'abord le contour de l'œillet par de petits points devant, on enlève avec des ciseaux bien

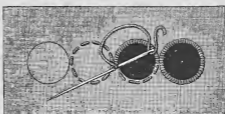


FIG. 186. OEILLETS AU POINT CORDONNET.

pointus l'étoffe qui se trouve à l'intérieur, puis on surfile le bord coupé de points très serrés. Lorsqu'il s'agit de faire toute une file d'œillets, on ne trace que la moitié des ronds en passant de l'un à l'autre, au point de contact des œillets. Au retour, le tracé se croise avec le premier. Le surfilé se fait de la même manière que le tracé. Le fil étant croisé quatre fois entre les œillets, ceux-ci sont beaucoup plus durables que lorsqu'on achève chaque œillet séparément et que l'on passe sous l'étoffe de l'un à l'autre.

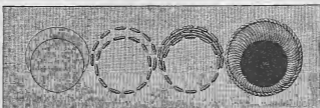


FIG. 187. OEILLETS OMBRÉS AU POINT DE FESTON.



FIG. 188. OEILLETS OMBRÉS AU POINT DE FESTON ET AU POINT CORDONNET.

On brode des œillets ombrés avec des points très courts dans le bas et plus longs dans le haut.

Ces ronds sont souvent entièrement garnis du point de feston; souvent aussi on n'en festonne que la moitié supérieure et on surfile la moitié inférieure comme cela est indiqué dans la fig. 188.

Six manières de faire les feuilles (fig. 189). — Le plumetis est principalement employé pour broder des fleurs, des feuilles, des pétales, des chiffres et des monogrammes. Après avoir tracé le dessin, on remplit l'intérieur d'autant de points qu'on en peut placer, puis on commence à broder la feuille par le haut, lettre A, en la recouvrant de points plats très serrés, exécutés de droite à gauche. La feuille B est fendue au milieu et brodée au point de plumetis droit. La feuille C, fendue comme la précédente, a une nervure faite au point de cor-

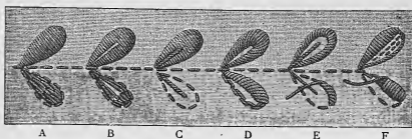


FIG. 189. SIX MANIÈRES DE FAIRE LES FEUILLES.

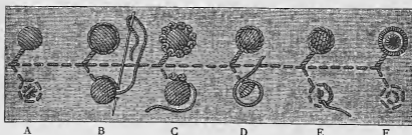


FIG. 190. SIX MANIÈRES DE FAIRE LES POIS.

donnet. La feuille D est brodée au plumetis oblique un peu large. La feuille E est faite au plumetis oblique mais très étroit, avec une nervure au point de cordonnet, et la feuille F est brodée moitié au point de plumetis et moitié au point de sable.

On pourra donc choisir l'un ou l'autre de ces genres de broderie pour l'exécution de toute espèce de dessin, qu'il soit pris sur nature ou qu'il soit de pure fantaisie.

Six manières de faire les pois (fig. 190). — Les pois bien faits contribuent tout particulièrement à l'embellissement d'un

ouvrage, surtout lorsqu'on fait usage de différents genres de points de broderies.

Le pois A est fait au point de plumetis simple. Des points croisés en rosace servent de remplissage; le pois B est également brodé au plumetis, et de plus, serti au point de sable. Le pois C est serti de points d'armes; le pois D est composé de plusieurs points de poste, plus ou moins longs, qui sont en outre serts de points coulés. Le pois E se compose de points de sable et le pois F, d'un petit œillet au centre et d'un cordonnet pour sertissage.



FIG. 191. BRODERIE VÉNITIENNE.

Broderie vénitienne (fig. 191). — Les festons très rehaussés appelés actuellement festons vénitiens ou broderie vénitienne sont des copies sur étoffe de dentelles vénitiennes, qui se distinguent par des contours festonnés à haut relief. Dans la broderie, l'étoffe remplace les jours à l'aiguille de la dentelle; rarement cependant le fond reste uni; pour donner plus de ressemblance à cet ouvrage avec l'original, on recouvre l'intérieur du dessin, soit de points de fantaisie, du genre de ceux

qui sont employés pour notre gravure, soit de l'un ou de l'autre des points damassés. (Fig. 142 à 170).

Les brides se font avec ou sans picots. Ces derniers sont expliqués en détail dans le chapitre du filet-guipure et dans celui de la dentelle irlandaise.

Il est indispensable de remplir autant que possible l'espace que doit recouvrir le feston. Dans ce but on prend 6 à 8 fils de Coton à repriser D.M.C N° 25 (*) que l'on fixe par des points de surjet un peu espacés. Ces fils doivent ressembler à une ganse ronde, posée sur le dessin.

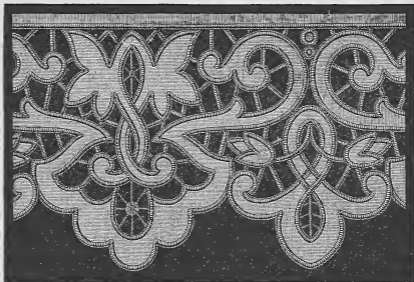


FIG. 192. MOTIF DE BRODERIE RENAISSANCE.

Lorsque les contours deviennent plus larges et que le nombre de fils ne remplit plus suffisamment le feston, on ajoute successivement de nouveaux fils, de même qu'on en réduit la quantité si le feston devient plus étroit.

L'étoffe sous les brides ne doit être coupée que lorsque la broderie est entièrement achevée.

Motifs de broderie Renaissance (fig. 192, 193). — Ce terme a été adopté pour caractériser les broderies festonnées à brides sans picots. Le feston se fait sur un simple tracé et

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

partout de la même largeur, excepté sur le bord extérieur où on doit le faire un peu plus large, fig. 192. Les fleurs et les feuilles de la fig. 193 sont ornées, au contour, de picots à la

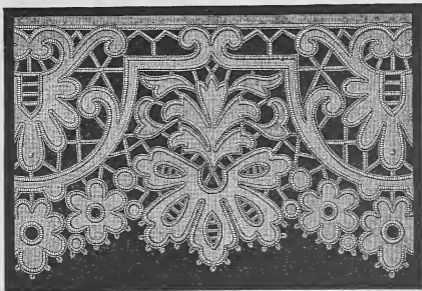


FIG. 193. MOTIF DE BRODERIE RENAISSANCE.

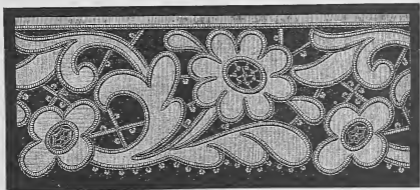


FIG. 194. MOTIF DE BRODERIE RICHELIEU.

minute, dont on trouvera également la description dans les chapitres mentionnés à l'article précédent.

Motif de broderie Richelieu (fig. 194). — Les broderies de même genre, dont les brides de raccord, contrairement à

celles décrites ci-dessus, sont ornées de picots, sont désignées sous le nom de broderie Richelieu.

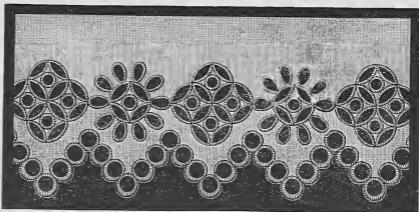


FIG. 195. MOTIF DE BRODERIE ANGLAISE.

FOURNITURES : Coton Madeira D.M.C (Coton spécial pour la broderie anglaise)
N^{os} 40, 50, 60. (*)

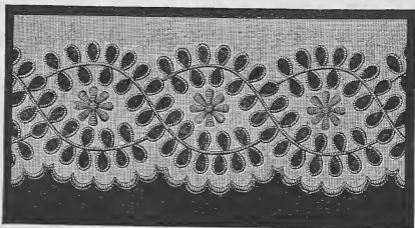


FIG. 196. MOTIF DE BRODERIE ANGLAISE.

Trois motifs de broderie anglaise (fig. 195, 196, 197). — Autrefois, les broderies uniquement composées d'œillets étaient connues sous le nom de broderies anglaises; de nos jours on a substitué à ce terme celui de broderie de Madère. Les ouvrages originaires de ces îles, exécutés comme la broderie

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

anglaise, au simple point de cordonnet, se distinguent des autres par la grande régularité des points et par le soin extrême apporté à leur exécution; l'étoffe y est si bien prise par les points, qu'après le plus long usage, la broderie ne devient jamais pelucheuse.

Les motifs des fig. 195 et 197 sont terminés par de petits ceilllets ombrés, celui de la fig. 196 par des festons.

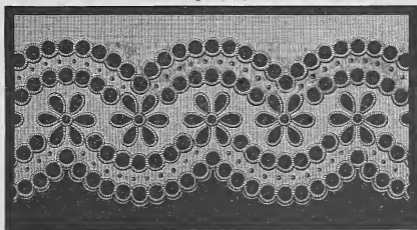


FIG. 197. MOTIF DE BRODERIE ANGLAISE.

FOURNITURES : Coton « Madeira » D.M.C (Coton spécial pour la broderie anglaise). (*)

Métiers à broder (fig. 198, 199). — Les initiales, les monogrammes, les couronnes et tous les dessins à lignes fines et délicates, qui exigent un travail très exact, ne peuvent guère être faits à la perfection que montés sur un métier.

Le métier rond, nommé aussi tambour de brodeuse, est celui qui est le plus généralement employé. Il est composé de deux cerceaux en bois, dont l'un est fixé à un support que l'on peut assujettir à une table au moyen d'une vis en bois. Le second cerceau est libre. On pose la pièce que l'on veut broder sur le métier, de façon que le dessin se trouve au milieu du cercle, puis on presse le cerceau libre sur l'étoffe de manière qu'elle soit prise solidement entre les deux cerceaux.

Bien des brodeuses, surtout celles de la Suisse, se servent d'une courroie pour fixer l'étoffe sur le métier.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Les tambours, fig. 198, ne se prêtent cependant qu'à l'exécution d'ouvrages de dimensions limitées; de grands objets exigent l'emploi de métiers ordinaires à tapisserie.

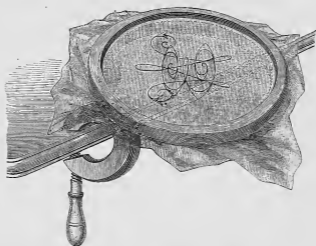


FIG. 198. MÉTIER SUISSE A BRODER.

On y coud un morceau d'étoffe très solide, par exemple du coutil, on le tend régulièrement et très fortement; puis on

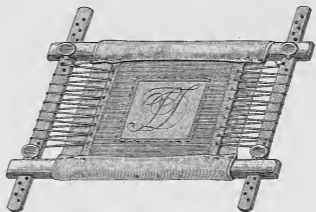


FIG. 199. MÉTIER ORDINAIRE A BRODER.

coupe dans cette étoffe un carré assez grand pour y laisser paraître en entier le dessin qu'on veut broder.

Après avoir posé la pièce à fil droit sous l'ouverture et l'avoir

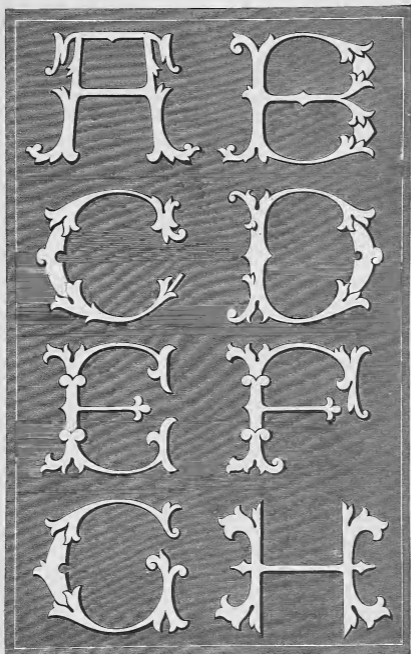


FIG. 200. ALPHABET POUR MONOGRAMMES. Série des lettres extérieures A à H.

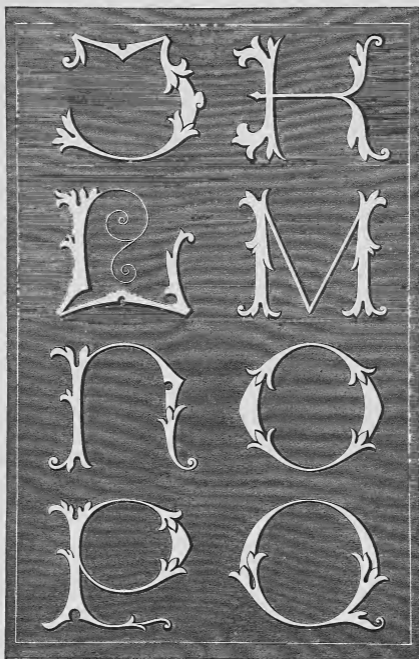


FIG. 201. ALPHABET POUR MONOGRAMMES. Série des lettres extérieures J à Q.

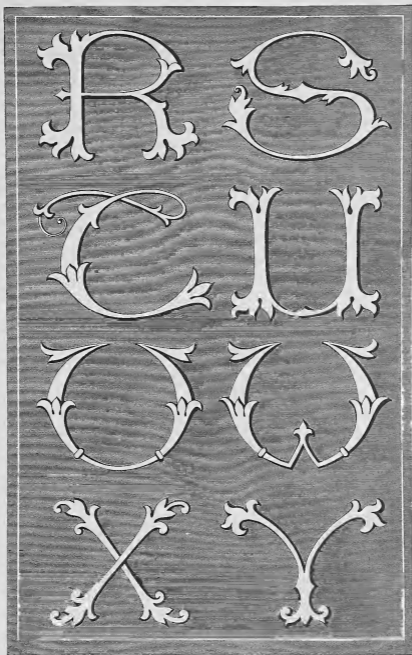


FIG. 202. ALPHABET POUR MONOGRAMMES. Série des lettres extérieures R à Y.

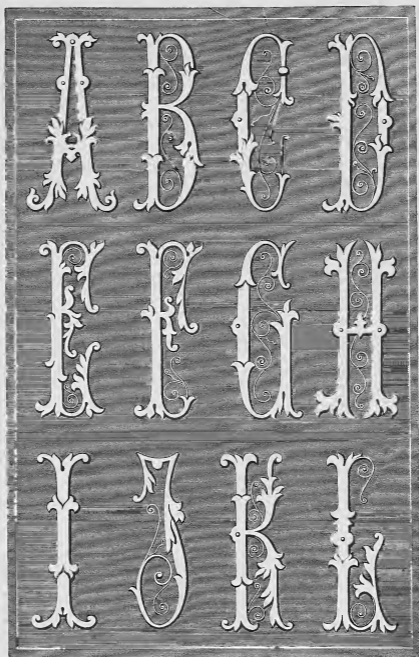


FIG. 203. ALPHABET POUR MONOGRAMMES. Série des lettres intérieures A à L.

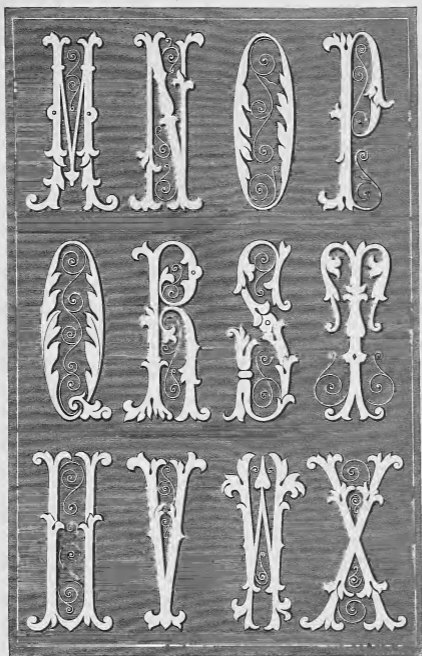


FIG. 204. ALPHABET POUR MONOGRAMMES. Série des lettres intérieures M à X.



FIG. 205. ALPHABETS POUR MONOGRAMMES. Dernières lettres intérieures et extérieures.

maintenue préalablement par des épingles, on l'y fixe par un faufil très serré.

Le reste de la pièce est à draper et à épingle à la surface du métier pour ne pas gêner les mouvements de la main.

Alphabets pour monogrammes (fig. 200, 201, 202, 203, 204, 205). — On éprouve souvent de grandes difficultés à trouver des monogrammes pour marquer la lingerie. Pour les résoudre nous avons imaginé deux alphabets que nous offrons ici aux dames et qui leur permettront de composer elles-mêmes leur chiffre, quelles que soient leurs initiales.

Les alphabets qui précèdent sont de grandeur moyenne. On pourra, à volonté, agrandir les lettres ou les diminuer.

A cette occasion, nous recommandons encore une fois à nos lectrices de se guider, pour ces modifications, sur les indications qu'elles trouveront dans le dernier chapitre.

Les trois premières planches représentent des lettres écrasées à dessein, un peu massives, destinées à encadrer les lettres allongées de la quatrième et de la cinquième planche.

L'entrelacement des lettres demandera quelque attention ; on fera bien de se guider pour cela sur les exemples qui suivent les alphabets et qui apprennent aussi aux lectrices les genres de points les mieux appropriés à la broderie des chiffres.

Monogramme composé avec les lettres A et D (fig. 206).
Ici la lettre A est brodée en bleu et sertie de rouge; la lettre D est brodée en rayures travers, la partie gauche en bleu



FIG. 206. MONOGRAMME COMPOSÉ AVEC LES LETTRES A ET D EXTRAITES DES ALPHABETS POUR MONOGRAMMES.

FOURNITURES : Coton à broder D.M.C N° 100. — COULEURS : Bleu-Indigo 334, Rouge-Turc 321 et blanc. (*)



FIG. 207. MONOGRAMME COMPOSÉ AVEC LES LETTRES S ET V EXTRAITES DES ALPHABETS POUR MONOGRAMMES.

FOURNITURES : Fil à dentelle D.M.C N° 150. — COULEURS : Gris cendré 318 et Noir grand-teint 310. (*)



FIG. 208. MONOGRAMME COMPOSÉ AVEC LES LETTRES C ET R EXTRAITES DES ALPHABETS POUR MONOGRAMMES.

FOURNITURES : Coton à broder D.M.C N° 120. — COULEURS : Blanc et Rouge-Cardinal 305. (*)



FIG. 209. MONOGRAMME COMPOSÉ AVEC LES LETTRES E ET G EXTRAITES DES ALPHABETS POUR MONOGRAMMES.

FOURNITURES : Coton à broder D.M.C N° 100. — COULEURS : Blanc et Rouge-Turc 321. Coton à broder surfin D.M.C N° 120. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

clair et blanc, la partie droite en bleu clair et bleu foncé.

Pour les petits ornements, les deux derniers tons peuvent être employés indistinctement.

Monogramme composé avec les lettres S et V (fig. 207).

Pour grand deuil et demi-deuil, le mouchoir blanc n'étant pas admis, ces deux lettres ont été brodées dans les couleurs deuil, pour en faire connaître l'emploi. Les lettres sont toutes deux brodées en gris et serties de noir.

Monogramme composé avec les lettres C et R (fig. 208). —

Les deux lettres se distinguent ici par la différence du mode d'exécution. La lettre R, brodée au plumetis, est sertie de points de cordonnet obliques, tandis que le C est dépourvu de sertissage et que la partie large, entre les deux cordonnets très serrés des bords, est brodée en rayures obliques au point de sable et au plumetis.

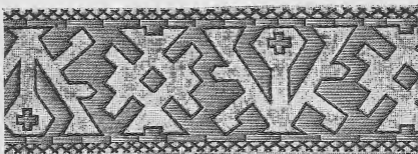


FIG. 210. BORDURE RÉSERVÉE AU POINT GOBELIN.

Fournitures : Coton à broder D.M.C N° 40. — Couleurs : Bleu-Indigo 312 et Rouge-Cardinal 304, ou Rouge-Grenat 358 et Rouge-Grenat 309, ou encore Gris-Tilleul 392 et Rouge-Cardinal 305. (*)

Monogramme composé avec les lettres E et G (fig. 209).

Pour la lettre E, en broderie au plumetis, on s'est servi du coton à broder blanc ; pour la broderie des points de fantaisie de la lettre G, on a employé le coton surfin, qui par sa nuance ivoire fait trancher le G sur l'E ; en outre, il adoucit un peu la couleur rouge du sertissage.

Bordure réservée au point gobelin (fig. 210). — La bro-

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

derie gobelin n'est autre chose qu'un plumetis exécuté directement, sans tracé préalable et sans remplissage des pleins du dessin. L'effet que produit cet ouvrage si simple en réalité, mais en apparence très compliqué, lui a assuré en peu de temps la faveur des dames, d'autant plus que son emploi varie à l'infini.

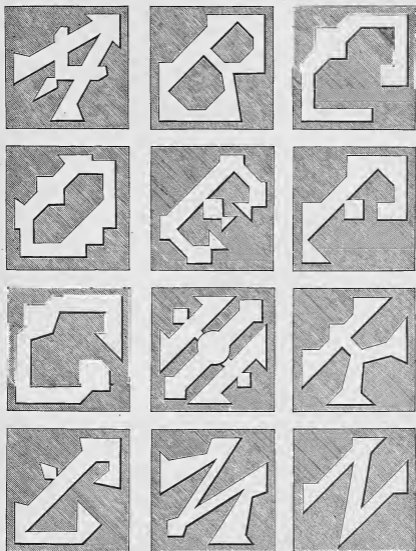


FIG. 211. ALPHABET RÉSERVÉ AU POINT GOBELIN. Lettres A jusqu'à N.

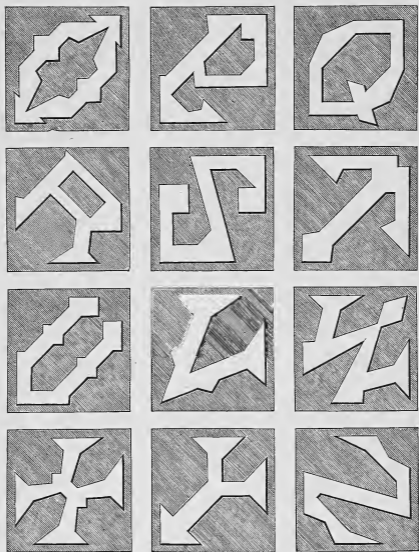


FIG. 212. ALPHABET RÉSERVÉ AU POINT GOBELIN. Lettre O jusqu'à Z.

Ces broderies peuvent être exécutées sur l'objet même ou sur des bandes détachées que l'on borde d'ourlets à rivières.

Le modèle qui a servi pour notre gravure est brodé en Bleu-Indigo 312; pour le sertissage on a choisi du Rouge-Cardinal 304, qui se marie très bien avec le bleu. Les points

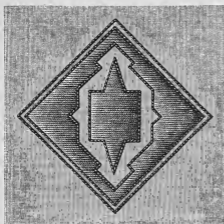


FIG. 213. LETTRE O TIRÉE DE L'ALPHABET RÉSERVÉ.

croisés, qui terminent la bande des deux côtés, sont également faits avec du coton rouge.

Alphabet réservé et série de chiffres au point gobein (fig. 211, 212, 213, 214, 215). — Les broderies au point gobein ainsi que les dessins réservés ont fait naître l'idée de composer l'alphabet suivant qui se rapproche du genre de la bande que nous venons de

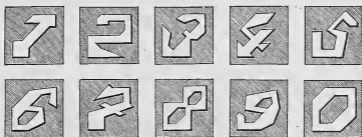


FIG. 214. CHIFFRES RÉSERVÉS.

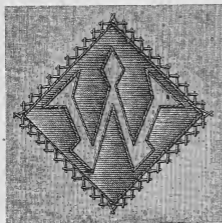


FIG. 215. LETTRE W TIRÉE DE L'ALPHABET RÉSERVÉ.

décrire, et qui est représentée dans la fig. 210. C'est toujours le fond que l'on brode au point gobein et la lettre qu'on laisse en blanc.

Ces lettres sont à poser en diagonale sur les objets de lingerie qu'ils doivent marquer. L'espace restreint dont nous disposons n'a permis de représenter que les fig. 213 et 215 dans leur position réelle. Il sera assez facile de donner à ces lettres la

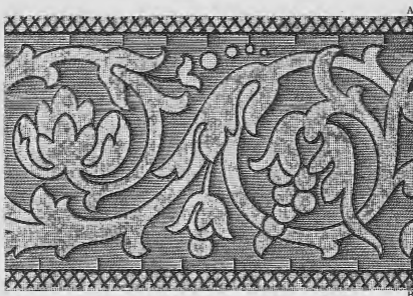


FIG. 216. DESSIN RÉSERVÉ AU POINT GOBELINS ET AU POINT CORDONNET Première partie.

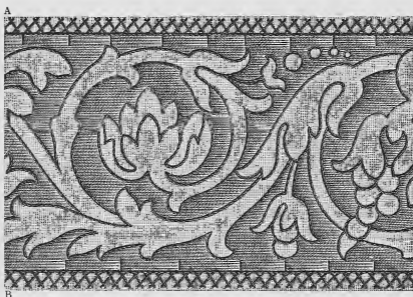


FIG. 216. Deuxième partie.

FOURNITURES : Coton à broder D.M.C N° 35. — COULEURS : Rouge-Turc 321 et Noir grand-teint 310. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.



FIG. 217. BANDE BRODÉE. APPLICATION DE DIFFÉRENTS POINTS. Première partie. B



B

FIG. 217. Deuxième partie.

FOURNITURES : Coton à broder D.M.C N° 35. — COULEURS : Rouge-Grenat 326 et 335, Bleu-Indigo 312 et 334, Vert-Pistache 319 et 320, Vert-de-gris 474 et 475, Brun-Acajou 301 et Jaune-Citron 446.

position voulue lorsqu'on les aura copiées. La fig. 214 offre des chiffres du même style que l'alphabet réservé (fig. 210 et 211).

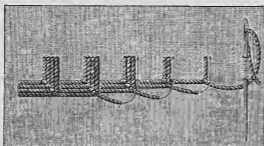


FIG. 218. DÉTAIL AU POINT INTÉRIEUR DE LA BANDE FIG. 217.

Dessin réservé exécuté au point gobelin et au point cordonnet (fig. 216).

Le fond de cette bande est entièrement fait avec du coton Rouge-

Turc 321, le sertissage de la broderie avec du coton Noir grand-teint 310.

Quant à l'exécution de l'ouvrage, elle ne demande pas d'autre explication.

Outre les deux couleurs qui sont employées dans l'original, on peut encore prendre deux tons de Rouge-Grenat 359 foncé et 335 très-clair, ou deux tons de Jaune-Rouille 363 très-foncé et 365 clair, ou bien encore deux tons de Violet-Mauve

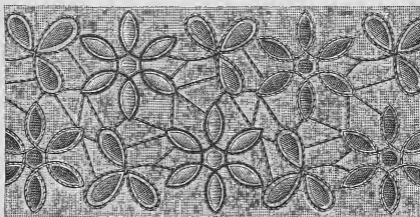


FIG. 219. DESSIN AU POINT GOBELIN ET AU POINT COULÉ.

FOURNITURES : Coton à broder D.M.C N° 35. — COULEURS : Rouge-Cardinal 347 et Rouge-Géranium 352, Gris-Tilleul 392 et 330.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

375 très-foncé et 377 très-clair, mais ce sera toujours la nuance claire qui sera utilisée pour le fond et la nuance foncée, pour le sertissage.

On devra seulement éviter de donner aux points rouges du bord, faisant partie du fond, une longueur supérieure à celle qu'ils ont dans la gravure. De plus, les points de sertissage en noir devront être rapprochés le plus possible du fond.

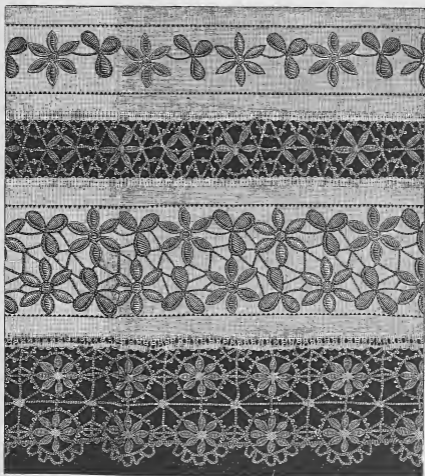


FIG. 220. BANDES BRODÉES, JOINTES A DES ENTRE-DEUX DE DENTELLE.

Bande brodée. Application de différents points de broderie (fig. 217, 218). — La plupart des différents points

de broderie, décrits au commencement de ce chapitre, trouvent leur application dans cette gracieuse guirlande dont le dessin se prête à l'emploi d'un assez grand nombre de couleurs et de nuances. Ainsi, pour les boutons de rose, on pourra utiliser deux tons de Vert-Pistache et deux tons de Rouge-Grenat; les myosotis peuvent être faits en deux et même en trois tons de Bleu-Indigo; pour les étamines on prendra le Jaune-Citron; pour les feuilles, le Vert-de-gris ou le Gris-Tilleul et pour les tiges des roses, le Brun-Acajou. La bordure qui termine, des deux côtés, ce joli dessin, se fait en quatre rangs de festons et en quatre couleurs. La manière de superposer les points est clairement indiquée par la fig. 218.

Dessin au point gobelin et au point coulé (fig. 219). — L'exécution de ce dessin est facilitée par le peu de longueur des points. Les fleurettes sont alternativement brodées en rouge foncé et en rouge clair; les points de sertissage alternent de même; la broderie claire est contournée de rouge foncé, et la broderie foncée, de rouge clair.

L'intérieur des feuilles est brodé partout en gris clair; les petites brides de raccord et le sertissage des feuilles sont exécutés en gris foncé.

Bandes brodées jointes à des entre-deux de dentelle (fig. 220). — Ce chapitre se termine par un exemple qui enseigne l'usage que l'on peut faire des bandes brodées séparément, et comment on peut les associer à des entre-deux de dentelle, de crochet, de filet ou même à des broderies à jour.

Ces combinaisons trouveront surtout leur application pour la confection de nappes, de rideaux, de lingerie et même de vêtements d'enfants.

Ces bandes ont encore l'avantage de pouvoir se faire en tout temps et en tout lieu. Elles n'exigent ni métier, ni opération d'arithmétique et n'absorbent pas l'attention de la brodeuse lorsqu'elle les exécute en cercle de famille ou d'amis.



BANDE. — BRODERIE AVEC FIL D'OR, CANNETILLES ET LAMES.

Broderie au passé et Broderie d'or.

En parlant de « Broderie au passé » et de « Broderie d'or », on songe généralement à des ouvrages exécutés sur des fonds très riches, tels que le velours, le brocart, la peluche et autres étoffes du même genre.

Il existe cependant une foule d'objets, brodés à la perfection avec des fils de soie et des fils d'or sur des tissus communs ; les broderies persanes et mauresques se distinguent surtout sous ce rapport, et le travail le plus délicat et le plus minutieux est souvent exécuté sur un fond de toile ordinaire.

Ceci nous prouve que tout genre de points est susceptible d'être appliqué sur n'importe quel fond de tissu, selon le goût et la fantaisie de chacun, et que, de même, les points de broderie au passé et une partie de ceux de la broderie d'or peuvent être reproduits avec toute espèce de fournitures, au nombre desquelles nous citerons en première ligne les fils et cotons D.M.C.

La broderie au passé dite aussi broderie plate. — Les dessins d'ornements, figurant des fleurs de convention, sont toujours les motifs les plus avantageux pour la broderie au passé. Il convient d'éviter autant que possible, de copier servilement des fleurs naturelles, à moins que l'on ne possède

un talent suffisant pour produire des ouvrages à l'aiguille imitant parfaitement la peinture et qui aient une réelle valeur artistique.

Généralement on choisit, pour broder des fleurs et des feuilles petites et délicates, le point de plumetis, fig. 189 et 190, ou le point au passé empiétant.

Point au passé empiétant (fig. 221). — Tous les points de ce genre de broderie doivent être faits de la même longueur. La longueur de ces points dépendra de la grosseur du brin employé; ils seront courts avec un brin fin, et plus longs, avec un brin plus gros.

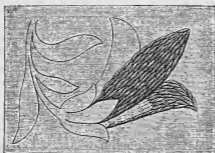


FIG. 221. POINT AU PASSÉ EMPIÉTANT.

On fera empiéter les points les uns sur les autres, ainsi que l'explique la gravure. Les points se feront par rangs, ceux du second rang pénétrant suffisamment dans ceux du premier pour que les deux points paraissent n'être qu'un seul et que les rangs soient noyés l'un dans l'autre.

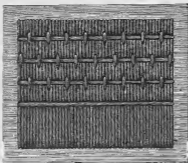


FIG. 222. POINT D'ORIENT.

On commence toutes les fleurs et toutes les feuilles par la partie extérieure et jamais par le calice ou par la tige. Donc, lorsque le dessin exige des teintes dégradées on commencera toujours par celle du bord, la hauteur du ton variant suivant l'éclairage de l'objet.

Les points suivront, dans tous les cas, le mouvement du dessin.

Points d'Orient (fig. 222, 223, 224). — Les trois points qui suivent et que nous avons groupés sous la même dénomination de points d'Orient, sont aussi connus sous le nom de points Renaissance ou de points arabes.

Si nous les appelons points d'Orient, c'est qu'on les retrouve dans la plupart des broderies orientales et il est plus

que probable que nous les devons aux peuples de l'Asie, qui excellaient, de tout temps, dans l'art de la broderie.

Ces points ne peuvent être utilisés que pour les dessins d'une certaine dimension et exécutés à grands traits.

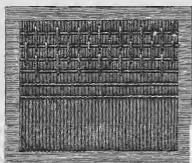


FIG. 223. POINT D'ORIENT.

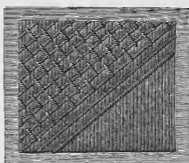


FIG. 224. POINT D'ORIENT.

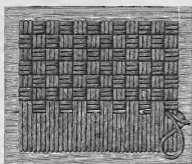


FIG. 225. POINT NATTÉ.

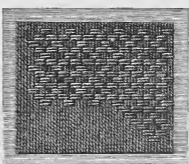


FIG. 226. POINT DE MOSAÏQUE.

On fait d'abord les points dans le sens de la longueur; si le brin employé est doux, soyeux, on peut faire ressortir l'aiguille à côté du dernier point pour économiser le brin et pour ne pas trop alourdir la broderie. Mais si le brin a une forte torsion, s'il est sujet à vriller, on devra faire passer son aiguillée sous l'étoffe et la ramener à la ligne de départ du premier point, de sorte que tous les fils de la première pose qui forment le fond seront lancés du haut vers le bas. La même marche est à suivre pour les fig. 223, 224, 225 et 226.

Lorsque tous les fils verticaux sont posés, on tend un fil en ligne horizontale, que l'on retient par des points isolés, laiss-

sant entre eux un espace de 6 fils verticaux. Sur les fils transversaux, les points d'arrêt alternent avec ceux qui ont été posés en premier lieu, ainsi que l'indique la fig. 222.

Pour faire le point représenté dans la fig. 223, on commence par faire le même fond que pour le dessin précédent. Les fils horizontaux sont un peu plus rapprochés les uns des autres que dans la fig. 222 ; les points d'arrêt sont lancés par dessus 2 fils.

Dans la fig. 224, les seconds points sont lancés obliquement par dessus les fils du fond ; les points d'arrêt sont faits dans le même sens.

Pour ces points on peut se servir, ou bien d'un seul fil très floche, tel que le Coton à repriser D.M.C (*), ou bien de deux sortes de cotons, tels que le Coton à repriser D.M.C pour le fond et d'un fil fortement tordu comme le Cordonnet 6 fils D.M.C (*) ou le Fil à pointer D.M.C (*) pour les points d'arrêt.

Point natté (fig. 225). — Après avoir préparé les fils en longueur, on exécute une espèce de natté par les points suivants. On passe trois fois le brin alternativement par dessous et par dessus 3 brins de fond. Pour faire cet ouvrage très correctement, on doit ramener le fil, par dessous, à son point de départ ; il faut donc toujours faire le point de droite à gauche.

Lorsqu'on reproduit ce fond brodé sur une étoffe de lin, au moyen de cotons D.M.C, on fera bien de prendre un fil de nuance unie pour les points verticaux et du Chiné d'or D.M.C N° 30 (*) pour produire le natté du dessin.

Point de mosaïque (fig. 226). — Les broderies antiques, minutieusement exécutées, nous montrent souvent ce joli point occupant des surfaces sur lesquelles la peluche ou d'autres étoffes précieuses devaient être appliquées.

Ce point exige le même travail préparatoire que les quatre points précédents, avec cette différence qu'il n'est permis d'employer qu'un fil fortement tordu, tel que le cordonnet de soie ou le Cordonnet 6 fils D.M.C (*) ou bien encore le Chiné d'or D.M.C (*) ou la Ganse turque D.M.C. (*)

Chaque point sera fait séparément et passera par le tissu

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

de fond, afin que les fils, formant le dessin, se gonflent légèrement, au lieu d'être plats comme dans les exemples précédents.

Bordure au point persan (fig. 227). Ce genre de broderie, originaire de la Perse, a une grande analogie avec le point expliqué dans la fig. 176. Cependant, au lieu de faire sortir l'aiguille dans la direction indiquée sur la fig. 176, on la ramène, comme on peut le voir dans la gravure, dans l'espace compris entre les contours du dessin et derrière le fil formant le point suivant.

Avant de faire les pleins des dessins, on trace les contours par des points coulés ou par une ganse fine, fixée sur l'étoffe par des points de surjet invisibles sur la surface.

Ce joli motif s'adaptant aux emplois les plus divers est composé de feuilles à 7 lobes, brodées alternativement en vert foncé et en vert clair, de fleurettes à 3 feuilles, brodées de Rouge-Cardinal et à l'intérieur de Jaune-vieil-Or, et de petites feuilles, brodées de Violet-Mauve. Le sertissage de toutes les parties du dessin se fait soit en Noir grand-teint soit en Brun-Cachou.

Motif au point passé (fig. 228). Les fleurs au point passé sont exécutées, dans cette guirlande, alternativement en rouge moyen et en



FIG. 227. BORDURE AU POINT PERSAN.

FOURNITURES : Cordonnet 6 fils D.M.C N° 14, 15, 20, 25 ou 30.

COULEURS : Vert-Mousse 471 et 469, Rouge-Cardinal 347, Jaune-vieil-Or 680, Violet-Mauve 315 et 316, Noir grand-teint 310.

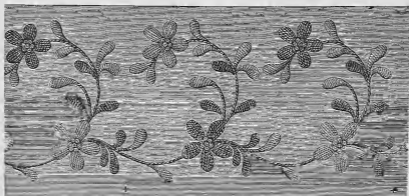


FIG. 228. MOTIF AU POINT PASSÉ.

FOURNITURES. — Selon le tissu : Fil à dentelle D.M.C., Cordonnet 6 fils D.M.C. ou Coton à repriser D.M.C.

COULEURS. — Pour les fleurs : Rouge-Géranium 351 et 352. — Pour les points d'armes : Jaune-Rouille 308. — Pour le feuillage : Vert-de-gris 474 et 475.



FIG. 229. BOUQUET AU POINT PASSÉ DROIT ET AU POINT PASSÉ EMPIÉTANT.

FOURNITURES : Coton à repriser D.M.C N° 50.

COULEURS. — Pour les myosotis : Bleu-Indigo 312, 322 et 334. — Pour les autres fleurs : Jaune-Rouille 365 et 366 ; Violet-Mauve 376, 316, 377 ; Vert-Pistache 369. — Pour le feuillage : Vert-de-gris 474, 475 ; Vert-Mousse 468, 469, 471 et 472. — Pour les tiges : Brun-Havane 455 et 457.

rouge clair, de même que les feuilles sont en partie vert foncé et vert clair. Les points d'armes au milieu des fleurettes sont formés avec le coton jaune.

Bouquet au point passé droit et au point passé empiétant (fig. 229). — Comme nous venons de le dire au commencement de ce chapitre, il n'est pas donné à chacun de produire des broderies nuancées, réellement artistiques. Dans n'importe quel ouvrage de ce genre, de quelque objet qu'il soit composé, les effets de lumière doivent toujours être correctement placés.

Pour copier fidèlement, par exemple, une fleur naturelle, prenez une fleur fraîchement cueillie ou, à son défaut, un ouvrage de botanique colorié et, si possible, une bonne reproduction de fleur en noir.

On choisira les couleurs d'après la fleur, ou d'après la planche coloriée, en ayant soin de prendre 6 à 8 tons que l'on tiendra un peu moins vifs qu'ils ne le sont en nature. Le modèle en noir facilitera la distribution des ombres.

Les couleurs employées pour la broderie des pétales et des feuilles, que l'on commence toujours par le bord extérieur, doivent être combinées de telle façon que le passage d'une nuance à l'autre ne soit pas perceptible, à moins que le dessin ne demande le contraire.

Les étamines et l'intérieur des fleurs se font en dernier, tandis que les nervures des feuilles doivent être exécutées avant le fond de la feuille.

Fleurs brodées à la manière chinoise (fig. 230). — Les ouvrages qui nous arrivent de Chine portent tous un incontestable caractère d'originalité et dénotent une habileté surprenante dans l'emploi judicieux des fils et des couleurs.

Les Chinois excellent surtout dans la représentation des personnages, des fleurs et des animaux ; cependant ils suivent une autre méthode que les

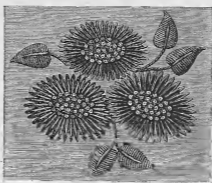


FIG. 230.
FLEURS BRODÉES A LA MANIÈRE CHINOISE.

Européen ; ainsi par exemple, au lieu de fondre les couleurs les unes dans les autres, comme dans le point passé, les Chinois les placent côte à côte, sans aucune transition ; ou bien, ils se servent exclusivement du point d'armes pour exécuter un dessin tout entier. Dans ce cas, les petits nœuds que forme ce dernier point sont ordinairement sertis de fil d'or.



FIG. 231. POINT EMPIÉTANT CHINOIS.

FOURNITURES : Cordonnet 6 fils D.M.C N° 20 à 50 ou Chiné d'or D.M.C.

COULEURS. — Pour le coton : Jaune-Rouille 363, 308, 366.

Pour le Chiné d'or D.M.C : Rouge et or fin, Bleu et or fin et Vert et or fin.

Souvent aussi, au lieu de juxtaposer les couleurs, comme on l'a toujours fait en Europe, les Chinois commencent par former le fond d'une feuille au moyen de longs points, par dessus lesquels ils construisent les nervures des pétales et des feuilles, au moyen de points tranchant sur les autres, soit par leur direction, soit par leur couleur.

Même dans les intérieurs des fleurs, la nuance du fond est

entièrement achevée et des points d'armes très délicats, semés de distance en distance, dessinent sur ce fond les graines ou les étamines.

Point empiétant chinois (fig. 231). — Nous devons encore à l'Empire céleste un autre mode de broderie, celui du point empiétant.

La branche représentée dans notre gravure, prise d'un grand dessin, est exécutée dans trois nuances jaunâtres ressemblant à celles de la série de Jaune-Rouille de la carte D.M.C. (*)

Les points chevauchent l'un sur l'autre comme on le voit dans le détail, au bas de la gravure, et les trois nuances alternent d'une manière régulière.

Les fleurs, les papillons, les oiseaux, un dessin même tout entier, sont exécutés parfois avec les mêmes couleurs et le même point.

Le même genre de broderie peut être reproduit sur les étoffes à fils comptés et à l'aide de tous les cotons et du Chiné d'or D.M.C pour la broderie N° 30 (*). Il est même possible de l'employer pour la copie des modèles pour point de croix et ses dérivés.

Broderie en relief (fig. 232, 233). — Les broderies en relief, en couleur, doivent être préalablement rembourrées comme la broderie de blanc, fig. 191.

Lorsqu'on sertit le dessin d'une ganse, celle-ci doit être



FIG. 232. BRODERIE EN RELIEF.
TRAVAIL PRÉPARATOIRE.

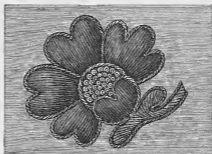


FIG. 233. BRODERIE EN RELIEF.
OUVRAGE TERMINÉ.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

posée en premier sur les contours au moyen de petits points invisibles sur l'endroit.

Pour arriver à cacher ces points, on doit détordre légèrement la ganse avant d'y faire passer le brin et le cacher entre les cordons de la ganse.

On se sert de Coton à repriser D.M.C N° 25 pour le rembourrage des pleins. Ces cotons se font dans toutes les

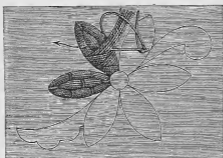


FIG. 234. BRODERIE GENRE TURC.
TRAVAIL PRÉPARATOIRE.

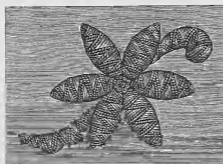


FIG. 235. BRODERIE GENRE TURC.
OUVRAGE TERMINÉ.

couleurs de la carte D.M.C et sont les fils les plus avantageux pour ce premier ouvrage.

Pour la première couche de coton, on réunit de 3 à 6 fils de coton et on en fixe autant que possible au moyen de points d'arrêt, tels qu'ils sont représentés dans la troisième feuille de la fig. 232.

Ce travail préparatoire terminé, on prend un brin de la couleur adoptée et l'on fait des points en travers, sur la première couche de points, afin de faire disparaître les creux produits par la pose des gros fils.

Pour ces points transversaux, on pourra encore se servir de Coton à broder D.M.C.

C'est sur cette surface unie que l'on exécute alors les points au passé, en les rapprochant de telle façon que la partie brodée ait l'apparence d'un tissu de satin.

Broderie genre turo (fig. 234, 235). — C'est encore un genre de broderie qui ne ressemble en rien à notre manière de broder habituelle. Les dessins pleins et en relief sont d'abord recouverts de gros coton tout ordinaire, par dessus lequel on

tend les fils d'or, d'argent ou de soie, seuls ou réunis en une mèche.

Contrairement à ce que nous trouvons dans les ouvrages exécutés en Turquie, le travail préparatoire que montre notre gravure est fait avec soin, au moyen de la réunion de plusieurs fils de Coton à reprendre D.M.C. (*)

On couche à plat une mèche composée de 5 fils, et on la fait aller de droite à gauche et de gauche à droite, dans le sens de la largeur du dessin.

Lorsqu'on a posé la mèche vers la droite, on fait sortir l'aiguille à une légère distance en avant de l'espace qu'occuperont les 5 fils, et on la fait rentrer de nouveau un peu plus loin pour la ramener par dessous l'étoffe au point de sortie indiqué par la flèche.

Le point qui arrête la mèche doit être de longueur suffisante pour lui laisser un peu de jeu, afin que les 5 fils restent bien parallèles sur toute la largeur du dessin.

Sitôt que l'aiguille est retirée sur le côté opposé et plus haut que le premier point, on replie la mèche et on la fixe de la même manière.

Ce genre de broderie peut être appliqué sur des tissus de laine ou de coton et exécuté avec la plupart des cotons D.M.C. ou le Chiné d'or D.M.C. (*)

On obtient des effets très heureux en combinant trois tons de Rouge-Cardinal N° 346, 347 et 304 avec du Chiné d'or D.M.C., Or et Bleu-Indigo ou trois nuances claires Bleu-Indigo avec le Chiné d'or D.M.C., Or et Rouge.

Ce genre de broderie sert de transition entre la broderie au passé et la broderie d'or.

La Broderie d'or. — Cet art assez difficile n'a été exercé depuis le XVIII^e siècle que par les personnes qui en avaient fait leur profession.

On s'y livrait rarement dans les maisons particulières, car chacun appréhendait de faire des essais dans un genre qui exigeait, selon les opinions d'autrefois, un apprentissage de neuf ans pour arriver à la perfection.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Mais, comme depuis un certain temps, on emploie volontiers dans un même ouvrage simultanément différents genres de broderie, et que, même dans les ouvrages artistiques, l'or est utilisé à l'instar des autres fournitures, on arrive tout naturellement à s'intéresser davantage à la broderie d'or et cela même dans les cercles où les ouvrages de dames sont une récréation.

Nous espérons que, grâce à nos gravures et à nos explications, nos lectrices pourront se dispenser de suivre un cours de cinq années, qu'exigent encore aujourd'hui les corps de métiers de certains pays.

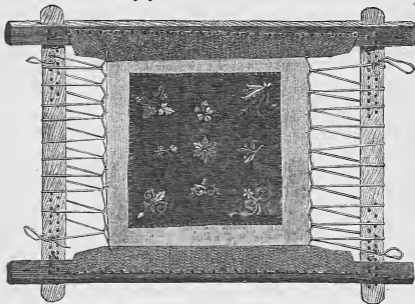


FIG. 236. OUVRAGE MONTÉ SUR LE MÉTIER À BRODER.

Outils et fournitures. — Le premier appareil, et le plus indispensable pour la broderie d'or, est un métier très solide. Il faut en outre une broche, un couteau-serpette, deux lissoirs, dont un plat et l'autre convexe, un poinçon de très petit calibre et un casier pour fournitures.

Métier à broder (fig. 236). — Le modèle du métier représenté ici ne peut servir que pour de petites broderies ; pour de grands objets, exigeant l'enroulage de l'étoffe, il faut des

rouleaux ronds afin que les arêtes du bois ne marquent pas dans le tissu.

Quel que soit le genre de broderie d'or que l'on exécute, on coud d'abord une toile solide dans le cadre.

On soutient toujours les coulisses tandis que l'on tend fortement l'étoffe. Sur les bords, du côté des lattes, on fixe bien solidement une grosse ficelle par des points d'arrêt, distants de 3 à 4 c/m.

Puis on monte le métier et on tréllisse l'étoffe en faisant passer, comme l'indique la figure, une forte ficelle par celle au moyen de laquelle on vient de galonner les deux bords et par dessus les lattes.

C'est sur ce fond bien tendu qu'on applique l'étoffe que l'on veut broder; après l'avoir placée à fil droit, on la coud avec des points d'ourlet sur la doublure, en ayant soin de donner à l'étoffe supérieure une tension plus forte qu'à l'autre, afin d'empêcher celle-là de gondoler sur celle-ci, une fois la broderie démontée. On calque ensuite le dessin sur le tissu à l'aide de la poudre à calque.

Avant de découdre l'ouvrage terminé, on enduit légèrement l'envers de la broderie d'une colle, dont on trouvera la recette au dernier chapitre, et on ne détache l'ouvrage que lorsque la colle est parfaitement sèche.



FIG. 237. LA BROCHE. Grandeur réduite.

La broche (fig. 237). — La broche est un instrument en bois dur, de 20 c/m. de long, qui sert à enrouler les fils d'or.

On recouvre d'abord la tige et une partie de la fourche d'un fil doublé de Coton à broder D.M.C N° 16 ou de Cordonnnet D.M.C N° 25 jaune. On termine cette garniture par une boucle à laquelle on attache le fil d'or que l'on enroule sur la tige.

Les lissoirs (fig. 238, 239). — Les deux outils appelés lissoirs se composent tous deux d'une planchette rectangulaire, munie d'un manche adapté au milieu.

L'un des lissoirs, de forme convexe, fig. 238, devra avoir



FIG. 238. LISSOIR CONVEXE
POUR PRESSER L'ÉTOFFE SUR
L'ENVERS.



FIG. 239.
LISSOIR PLAT POUR APPLIQUER LES DESSINS SUR
LA SURFACE.



FIG. 240.
LE COUPEAU-SERPETTE. Grandeur réduite.

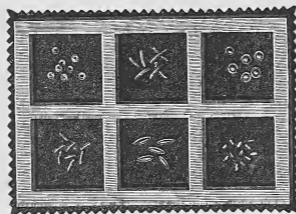


FIG. 241. CASIER A FOURNITURES.

15 c/m. de longueur sur 9 c/m. de largeur; l'autre, entièrement plat, fig. 239, devra avoir 32 c/m. de longueur sur 20 c/m. de largeur.

Lorsque le patron du dessin est découpé, on le met sur une planche que l'on a recouverte d'abord d'une légère couche de colle, on laisse reposer le carton sur cette colle le temps voulu, pour qu'ils'en imprègne, puis on l'enlève soigneusement et on le pose, le côté enduit de colle, sur le tissu, exactement à la place que le dessin doit occuper d'après le calque.

On saisit ensuite le grand lissoir de la main droite et on l'applique sur le dessin collé, puis, le petit lissoir dans la main gauche, on en frotte le

tissu à l'envers, bois sur bois, jusqu'à ce que la colle du carton se soit bien communiquée à toutes les parties de l'étoffe.

Ce travail terminé, on laisse sécher complètement la colle, puis seulement on commence à broder.

Le couteau-serpette (fig. 240). — Dans la plupart des cas on prépare d'abord le dessin sur un carton assez épais.

Pour des dessins très délicats, on colle d'abord sur le carton de la peau de chevreau.

On reporte le dessin sur la surface du papier ou de la peau, suivant les procédés indiqués au dernier chapitre, puis on le découpe avec le couteau-serpette.

On ne peut faire que de courtes entailles avec cet outil; on les fait en le tirant à soi, la pointe en dehors, le côté rond vers le corps.

La lame devra être très tranchante, afin que le carton et la peau soient toujours coupés d'une manière entièrement nette.

Casier à fournitures (fig. 241). — On taille dans une planchette ou dans un carton très épais autant de compartiments que l'on compte employer de sortes de fournitures, car on se sert non seulement de fils d'or simples et frisés mais encore de perles de différentes formes, de paillettes de grandeur variée et de cannetille mate ou brillante.



FIG. 242. EMPLOI DE LA BROCHE.



FIG. 243. BRODERIE A LA CANNETILLE D'OR.



La cannetille, à elle toute seule, exige souvent plusieurs compartiments; on la coupe en différentes longueurs selon le dessin, ainsi qu'on le voit dans la fig. 243; les bouts de même longueur sont placés dans un même compartiment. La partie supérieure du casier, confectionnée en carton ou en bois, est appliquée sur du gros drap non foulé; sur ce fond pelucheux, les fournitures restent immobiles, elles ne jouent pas, de sorte que l'aiguille, pouvant y pénétrer, les relève plus facilement que sur un fond plus résistant.

Emploi de la broche (fig. 242). — Outre le collage du carton, on peut encore recourir, pour affermir les pointes des feuilles, à des points d'arrêt, tels qu'ils se trouvent indiqués dans la fig. 242.

Le fil d'or pour la broderie doit être monté double sur la broche. On fait aller et revenir le fil d'or comme dans la broderie expliquée par la fig. 234. Chaque fois que le fil d'or est ramené, on l'arrête au moyen de deux points.

On prépare un passage à l'aiguille au moyen du poinçon que l'on fait pénétrer à l'endroit où le point doit entrer et sortir.

On peut se dispenser de préparer le trou à l'aiguille dans des matières très souples; mais dans les tissus brochés, dans la peluche, dans la peau et dans les cuirs, où chaque point défectueux laisse une trace déparant l'ouvrage, il est indispensable de marquer au préalable l'endroit où doit être placé le point.

Certains fils d'or sont raides et difficiles à travailler. Lorsqu'on emploie de ces fils, on met le fuseau monté d'or dans un endroit bien chaud, par exemple dans un four de cuisine; le métal devient plus souple et plus maniable.

Broderie à la cannetille d'or (fig. 243). — Dans l'art de la broderie d'or, on fait bien de commencer par la broderie au bouillon, appelé aussi cannetille ou lamelles. On appelle bouillon des petits fils d'or ou d'argent tournés en spirale et cannetillé de petites lames très fines d'or ou d'argent tortillé. On fait monter sur l'aiguille, comme des perles, les petits morceaux coupés et on en recouvre le patron en carton, en les serrant le plus près possible, sans toutefois les faire chevaucher.

On obtient des effets charmants en employant du bouillon mat et du bouillon brillant ou frisé dans une broderie ; le premier servira pour les parties ombrées, le second pour les parties éclairées.

Broderie au point diamanté (fig. 244). — Un nouveau genre d'emploi du bouillon se présente dans le point diamanté.

On monte sur l'aiguille, que l'on fait sortir et rentrer par la même voie, de petits bouts de cannetille, longs tout au plus de un millimètre et demi.

Ces points, ressemblant au point d'armes, produisent de petits nœuds excessivement brillants, pareils à la semence de diamants, surtout lorsqu'ils sont faits avec de la cannetille d'argent.

Les points devront être placés en différents sens et rapprochés de telle sorte que le tissu en soit entièrement couvert, car plus les petites perles de bouillon sont nombreuses et rapprochées, plus la broderie produit d'effet.

Motif de broderie chinoise (fig. 245). — Nous recommandons comme une véritable distraction l'imitation des broderies d'or chinoises.

Ce travail consiste à fixer un fil d'or, au moyen de points d'arrêt, sur un dessin finement contouré. On peut exécuter ces imitations sur les tissus ordinaires et sur les tissus les plus précieux aussi bien que sur des étoffes sujettes à être lavées. Dans ce cas, on se servira de l'Or fin D.M.C pour la broderie N° 20, 30 ou 40 (*), qui supporte parfaitement la lessive, ce qui permet d'utiliser ces broderies pour les objets destinés à la toilette et à l'ameublement.

L'emploi simultané d'or uni et de Chiné d'or contribue singulièrement à relever l'éclat de ces broderies. Ainsi, pour exécuter le dessin de la fig. 245, on a employé pour les arbres,



FIG. 244.
BRODERIE AU POINT
DIAMANTÉ.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.



FIG. 245. MOTIF DE BRODERIE CHINOISE. Première partie.

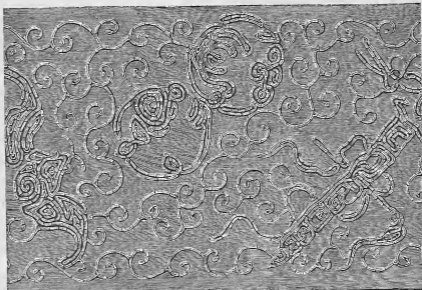


FIG. 246. AUTRE MOTIF DE BRODERIE CHINOISE. Première partie.

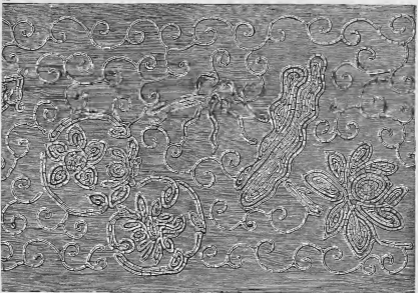
A



B

Deuxième partie de la fig. 245.

A



B

Deuxième partie de la fig. 246.

leur feuillage et les fleurs, l'or uni ; pour les herbes, le chiné or et vert ; pour les papillons, le chiné or et rouge ; pour les deux oiseaux, le chiné or et noir, et le chiné or et bleu.

Le fil d'or est pris double et arrêté par de petits points de surjet très réguliers, pour lesquels on prendra de préférence la Soie de coton D.M.C N° 100 (*) de la couleur du chiné d'or. Lorsque les lignes deviennent très fines et très délicates, on sépare ces deux fils et on continue à travailler avec un seul.

La gravure fait voir quelles sont les parties à exécuter avec un seul fil d'or.

Autre motif de broderie chinoise (fig. 246). — Le second modèle de broderie chinoise est analogue au modèle précédent quant à la distribution des fournitures et le mode d'exécution.

Le dessin lui-même, cependant, diffère de celui de la fig. 238. Les animaux de fantaisie, les coquillages qui y sont représentés, peuvent être reproduits comme petits sujets détachés, si l'on n'aime mieux faire de l'ensemble du dessin l'objet d'une bande.

Bande avec différents genres de broderie d'or (fig. 247). Jusqu'à présent nous n'avons utilisé qu'un seul genre de broderie pour chaque ouvrage.

Nous donnons ici un exemple de l'application de différents genres de fil d'or et de divers points de broderie dans un même ouvrage.

L'emploi du carton est limité dans ce dessin à la partie renversée des pétales ; il est recouvert de fil d'or uni et serti de fil d'or frisé ; les autres parties des pétales sont exécutées au point de reprise avec du fil d'or uni. On revient toujours, sous l'étoffe, au point de départ du premier fil.

Le fil pour cet ouvrage ne devra pas être monté sur le fuseau ; on l'enfilera dans l'aiguille.

A cette occasion nous faisons observer à nos lectrices que lorsqu'on enfle du fil d'or, on dépouille le fil de la lame métallique sur une longueur de 4 à 5 c/m., puis on fixe le brin sans

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

or au chas de l'aiguille par le nœud expliqué par la fig. 1. On économise ainsi beaucoup de fil d'or; de plus, la lame ne s'éraïlle pas aussi vite que lorsque le fil entier est enfilé, cas où la partie repliée sur le chas de l'aiguille est toujours perdue.

Les points de reprise sont également sertis d'or frisé et garnis en outre, à l'extérieur, de picots formés par de la cannetille brillante. Les autres parties du dessin sont toutes brodées en fil d'or double, les tiges en or mat, les feuilles en or frisé.

Broderie d'or sur fond de cordes (fig. 248). — Dans les anciennes broderies d'églises, surtout dans celles qui sont enrichies de figures de saints, nous trouvons souvent, au lieu d'un dessous de carton, un dessous en grosse ficelle.

Dans les gravures qui suivent, nous avons copié fidèlement le mode d'exécution de la surface des originaux, mais nous avons remplacé, pour le dessous, la grosse ficelle par le Cordonnet 6 fils D.M.C

N° 1, lequel étant livré en blanc et en jaune, est bien plus avantageux pour rembourrer que la ficelle grisâtre.

On fait autant de couches de cordonnet qu'il en faut pour donner au dessin un relief suffisant, en diminuant dans les dernières couches leur nombre de fils et leur longueur. Lorsque

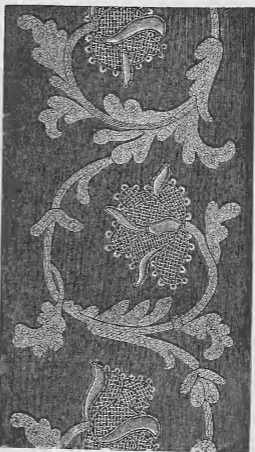


FIG. 247. BANDE AVEC DIFFÉRENTS GENRES DE BRODERIE D'OR.

ce dessous est terminé, on le borde d'une assez forte ganse d'or, puis on commence le point formant dessin.

Ces points peuvent être variés à l'infini; nous n'en citons et n'en décrivons ici que quatre.

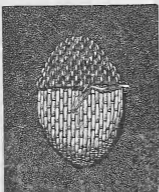


FIG. 248.
BRODERIE D'OR AVEC LAMES ET
CANNETILLE D'OR SUR FOND DE CORDES.

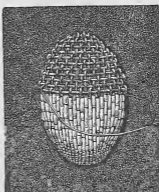


FIG. 249.
POINT TRESSÉ AVEC CANNETILLE D'OR
SUR FOND DE CORDES.

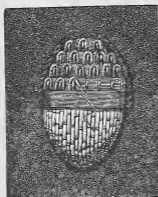


FIG. 250.
BRODERIE-ÉCAILLE AVEC FIL D'OR
ET CANNETILLE D'OR SUR FOND
DE CORDES.

Le dessin représenté dans la fig. 248 exige l'emploi de fines lames d'or ou d'argent, que l'on coupe en leur donnant une longueur suffisante pour former, aux deux bouts, un petit repli par lequel on fait passer le fil pour affermir la lame. Puis on recouvre la lame de petits bouts de cannetille ayant à peu près deux fois la largeur de la lame, disposés par dessus celle-ci à distance bien régulière et alternant dans les rangs avec ceux des rangs précédents.

Point tressé avec cannetille sur fond de cordes (fig. 249). On maintient la même distribution de points adoptée pour la figure précédente, avec cette différence cependant que l'on passe d'abord une longue cannetille au lieu d'un bout de lame et qu'on recouvre cette cannetille de petits bouts de fil d'or de

la même espèce. Tous ces points peuvent se faire en fil d'or et en fil d'argent ou avec l'un ou l'autre seulement.

Broderie-écaille avec fil d'or et cannetille sur fond de cordes (fig. 250). — On commence par recouvrir de fil d'or ou d'argent toute la surface rembourrée, puis on prend du bouillon de longueur suffisante pour recouvrir de 6 à 8 des premiers fils et on coud ces petits morceaux à petite distance les uns des autres, tel qu'on peut le voir dans la gravure.

Ces points de bouillon en or mat sont à entourer de cannetille brillante ou frisée.

On fait sortir l'aiguille à gauche du bouillon posé en premier lieu, on l'enfile et on fait rentrer l'aiguille à droite et

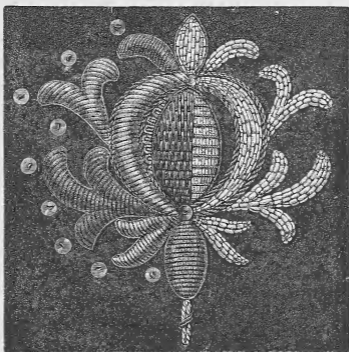


FIG. 251. FLEUR DE FANTAISIE EXÉCUTÉE SUR FOND DE CORDES.

FOURNITURES. — Pour bourrer le fond : Cordonnet 6 fils D.M.C N° 1, 2 ou 3.

Pour la broderie : Fil à dentelle D.M.C N° 50 à 70. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

ressortir de nouveau au haut du petit trait pour y fixer la cannetille frisée, par un point presque imperceptible.

Fleur de fantaisie exécutée sur fond de cordes (fig. 251). Le dessin d'autre part, représentant un ouvrage à demi achevé, nous fait connaître outre un quatrième point, l'emploi des trois points précédents.

Les parties terminées sont exécutées d'après la fig. 243 avec de la cannetille d'or et de la cannetille d'argent. Le cœur du dessin représente des fils tendus transversalement sur le premier rembourrage. Un double fil d'or est lancé par dessus deux cordes transversales et retenu par un point entre les deux cordes. Dans le rang suivant, le point d'arrêt se fait entre les cordes par dessus lesquelles les premiers fils d'or ont passé.

Plus le dessin est massif, plus il sera nécessaire de combler, de bourrer les pleins, et on utilisera à cet effet des cordonnets plus gros qu'ils ne sont représentés dans la gravure.

La valeur d'une broderie augmente beaucoup par la disposition judicieuse des effets d'ombre et de lumière.



ENTRE-DEUX AU POINT DE CROIX. — DESSIN RÉSERVÉ.

Tapisserie et Broderie sur Toile.

L'origine de la tapisserie remonte à la plus haute antiquité ; elle a été, de tout temps, une des occupations favorites des dames. On l'exécute sur un tissu nommé canevas, qui, tissé à fils simples, est appelé canevas uni, et canevas Pénélope, lorsque les fils sont réunis deux par deux. On donne la préférence au dernier parce qu'il offre plus de facilité pour compter les points ; cependant on peut indifféremment exécuter tous les genres de points de tapisserie sur les deux fonds, comme on le verra, du reste, par les exemples suivants.

Outre le canevas proprement dit, on emploie souvent d'autres tissus, parmi lesquels la toile Java, dont le tissu serré permet de broder sans qu'il soit nécessaire de remplir le fond.

On peut encore recouvrir de canevas le drap, le velours, la peluche, pour exécuter sur ces étoffes des genres de points qui ne peuvent être faits qu'à fils comptés. Nous recommandons encore d'employer, de préférence au canevas, la grosse étamine ou la toile Colbert, qui n'étant pas aussi apprêtées que le canevas, conservent au fond son lustre et son velouté.

Les points exécutés sur un fond recouvert d'un tissu auxiliaire devront être très fortement serrés, sinon ils auront un aspect flottant et négligé, lorsque les fils du tissu auxiliaire auront été retirés.

Jalonnement des points (fig. 252). — Avant de commencer une tapisserie ou de fixer un canevas auxiliaire sur le fond, on prend un fil de couleur et on jalonne les points.

Ce jalonnement s'exécute généralement comme dans la fig. 252 alternativement par dessus et par dessous 10 fils ; on le fait au moins sur deux côtés, c'est-à-dire sur la longueur et sur la largeur du tissu. Puis, après avoir compté le nombre des points, on les divise en deux et, partant du point du milieu, on trace deux lignes dont une horizontale et une verticale ; leur

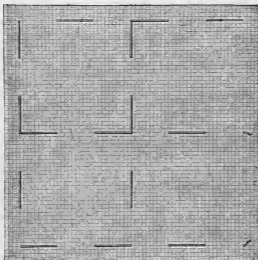


FIG. 252. JALONNEMENT DES POINTS.

intersection déterminera le point central. Il est essentiel de ne retirer ces bâtis qu'après avoir terminé au moins la moitié du travail ; ils seront aussi d'un grand secours pour les reproductions successives d'un dessin.

Dans le cas où il y aurait des coins à faire ou bien à renverser un sujet dans l'angle d'une broderie, on tracera une ligne

divisant en deux parties égales l'angle qui forme le coin.

La tapisserie peut se faire avec ou sans métier, dans ce dernier cas on posera sur le canevas un plomb ou des pierres, afin qu'il ne puisse être détiré.

Tous les points devront être inclinés dans le même sens. On incline généralement le premier point d'un point de croix de gauche à droite comme on fait le premier trait dans l'écriture ; les points recouvriront entièrement le canevas ; les fils de ce dernier ne devront pas paraître entre les files de points.

Fournitures. — Jusqu'ici on ne se servait guère que de laine ou de soie pour faire la tapisserie ; pour la confection

des tapis, on employait même un brin de très gros calibre afin de les rendre bien épais et propres à garantir contre le froid. La soie ne se recommande guère pour des objets destinés à un fréquent et long usage ; sa délicatesse et sa fragilité naturelles offrent trop peu de résistance aux influences extérieures et aux injures du temps. La laine, tout en étant plus solide que la soie, a le grand inconvénient de servir de refuge aux mites qui la détruisent, tandis que le coton, moins cher que la soie et la laine, offre l'avantage de n'être exposé à aucune destruction pendant les chaleurs d'été ; de plus, une fois terni par un long usage, il reprend sa beauté première à l'aide des procédés souvent les plus simples.

Nous pouvons donc en toute conscience recommander pour la tapisserie le Coton à tricoter D.M.C N^{os} 6 à 20, le Cordonnet 6 fils D.M.C N^{os} 3 à 15 et même le Coton à repriser D.M.C N^{os} 12, 25 et 50 (*).

Point de marque (fig. 253). — Le point de marque, dont l'emploi est le plus répandu, est la base de tous les points de tapisserie. On l'appelle point de marque parce qu'on s'en sert aussi pour marquer la lingerie.

Le point de marque se fait en un aller et un retour. Dans l'aller on lance le fil en sens oblique de gauche à droite par dessus un fil double, puis on fait passer l'aiguille verticalement sous un fil double transversal. Dans le retour on fait le même point de droite à gauche ; ces fils croisés forment le point de marque, appelé aussi point de croix.

Demi-point de marque (fig. 254). — Lorsque le brin est trop gros, par rapport au canevas, pour faire le point de marque complet, on ramène le fil de droite à gauche sur toute la ligne que doivent occuper les points, et l'on fait par dessus ce fil le demi-point de croix. Ce genre de point est généralement employé pour l'achèvement des tapisseries échantillonnées.

Point gobelin sur canevas uni (fig. 255). — On exécute le point gobelin par dessus un fil vertical et deux fils horizon-

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

taux. Lorsqu'on a monté son ouvrage dans un métier, on peut faire ce point en allant et en revenant, mais lorsque la pièce n'est pas montée, on retourne l'ouvrage et on fait ressortir l'aiguille derrière le dernier point.

Point gobelin sur canevas Pénélope (fig. 256). — Lorsqu'on fait le même point sur du canevas Pénélope, on devra prendre une aiguille un peu forte, qui puisse bien séparer les fils du canevas et empêcher que le brin ne s'éraïlle.



FIG. 253.
POINT DE MARQUE.

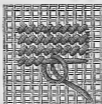


FIG. 254.
DEMI-POINT DE MARQUE.

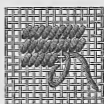


FIG. 255.
POINT GOBELIN SUR
CANEVAS UNI.

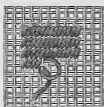


FIG. 256.
POINT GOBELIN SUR
CANEVAS PÉNÉLOPE.

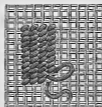


FIG. 257.
POINT À CÔTES.

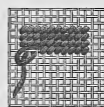


FIG. 258.
PETIT POINT.

Point à côtes (fig. 257). — Ce point est une imitation du reps. On le fait en lignes verticales par dessus un fil transversal et deux fils verticaux.

Petit point (fig. 258). — Ce point n'est autre chose que le premier point du point de marque exécuté par dessus un seul fil. La gravure montre un retour de droite à gauche. Si les points doivent être très uniformes, il faut faire avancer le fil de deux fils de canevas.

Le petit point se fait d'habitude concurremment avec d'autres genres de points. Ainsi on fera au petit point des fleurs, des feuilles délicates, les chairs dans les dessins à personnages, et le reste au point de marque ou autres points de fantaisie.

Point gobelin large (fig. 259). — On recouvre deux fils verticaux et trois fils horizontaux. Les points suivants avancent toujours d'un fil de canevas.

Point de marque allongé (fig. 260). — On exécute des points de croix par dessus un et deux fils ou par dessus deux et quatre fils. C'est un point qui se recommande surtout pour le remplissage des pleins parce que, recouvrant toujours un nombre double de fils de canevas, il n'exige que la moitié du temps nécessaire pour le point de croix ordinaire.

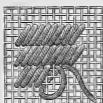


FIG. 259.
POINT GOBELIN LARGE.

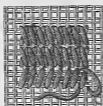


FIG. 260.
POINT DE MARQUE ALLONGÉ.

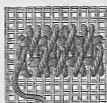


FIG. 261.
POINT DOUBLE.



FIG. 262.
POINT DE RIZ.



FIG. 263.
POINT CONTRARIÉ.



FIG. 264.
POINT DE NATTES.

On varie avec succès ce point en contrariant les croix, c'est à dire, en faisant monter un rang d'un point plus haut que le premier rang ou que le rang suivant.

Point double (fig. 261). — On fait un point de marque ordinaire par dessus chaque seconde intersection des fils; puis on fait un second rang de points, entre les points du premier rang, mais par dessus 2 et 6 fils, de sorte qu'un point dépasse des deux côtés le premier point. Dans les rangs suivants, un point carré est opposé à un point long et un point long à un point carré.

Point de riz (fig. 262). — On remplit d'abord tout le fond de grands points de croix par dessus 4 et 4 fils et alors seulement on exécute les points de riz.

Ce sont des points qui passent par dessus les extrémités des quatre branches du point de croix et qui, se rencontrant dans l'espace existant entre les points, y forment une autre croix.

On emploie, pour le premier point, un fil assez gros et, pour le second point, un fil plus fin.



FIG. 265.
POINT DE FOUGÈRES.

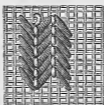


FIG. 266.
POINT DE TIGE.



FIG. 267.
POINT D'ARÈTES.



FIG. 268.
POINT DE TISSAGE.



FIG. 269.
POINT CACHEMIRE.

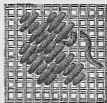


FIG. 270.
POINT DE FLORENCE.

Point contrarié (fig. 263). — Ce point se fait en points de marque ordinaires et en points droits. On commence à travailler de gauche à droite; on conduit le fil par dessus 4 fils verticaux et entre 2 fils horizontaux de haut en bas comme le montre le dernier rang de points de la figure.

Dans le retour, on croise les premiers fils et on fait passer le brin, toujours en ligne droite, sous les deux fils du canevas.

Dans le deuxième aller et dans le deuxième retour, les points sont opposés aux premiers. On se sert de fil d'or pour ces seconds points; l'Or fin D.M.C (*) pour la broderie ou le

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Chiné d'or D.M.C (*) sont les fils les plus avantageux pour cet usage.

Point de nattes (fig. 264). — C'est un point qui demande à être exécuté avec une certaine attention, lorsqu'on veut le faire en allers et retours. Si l'on n'était décidé à y consacrer une application suffisante, il vaudrait mieux ramener le fil chaque fois au point de départ. On conduit le fil par dessus 2 fils en largeur et 4 fils en hauteur vers le bas, puis de droite à gauche sous 2 fils comme l'indique du reste la gravure.

Point de fougères (fig. 265). — On exécute ce point par rangs successifs; le fil passe par dessus 4 fils dans le sens de la hauteur et 4 fils dans le sens de la largeur et court de droite à gauche sous les deux fils du milieu, dans le bas, et sous 3 fils dans le haut.

Point de tige (fig. 266). — On oblique le point par dessus 2 ou 4 fils dans le sens de la hauteur et de la largeur et on le ramène sous 1 ou 2 fils dans le milieu, au-dessus du point de départ du premier point. Puis, les rangs terminés, on ajoute entre deux rangs de points une file d'arrière-points, en une couleur tranchant sur la première.

Point d'arêtes (fig. 267). — Ce point diffère du point précédent en ce qu'on fait passer le fil par dessus 3 fils ou 6 fils et qu'on arrête le brin par un arrière-point exécuté par dessus le dernier croisement du canevas. Ces points d'arêtes se font suivant l'inclinaison du point long, tantôt de gauche à droite, tantôt de droite à gauche.

Point de tissage (fig. 268). — On passe d'abord un fil en diagonale par dessus le nombre de fils sur lesquels on veut broder, puis on recouvre ces fils lancés de points de surjet. Dans le cas où l'on se servirait de canevas Pénélope pour exécuter ce point, on fera entrer et sortir le brin entre les fils réunis du fond. Dans les rangs suivants, les points seront contrariés, ce qui donnera à la surface brodée l'apparence d'une étoffe croisée.

Point cachemire (fig. 269). — Pour imiter cette étoffe en tapisserie, on fait successivement un point par dessus un

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C

croisement de canevas et deux points par dessus deux croisements dans le sens de la hauteur et de la largeur.

Point de Florence (fig. 270). — Ce point se produit en travaillant en lignes obliques et en passant régulièrement le fil par dessus deux et quatre croisements de canevas.

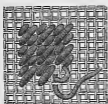


FIG. 271.
POINT DE MOSAÏQUE.

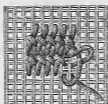


FIG. 272.
POINT NOUÉ.

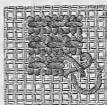


FIG. 273.
POINT DE SMYRNE OU POINT
DE DIABLE.

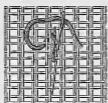


FIG. 274.
POINT DE FRANCE.
PREMIERS POINTS À GAUCHE.

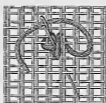


FIG. 275.
POINT DE FRANCE.
POINTS À DROITE.

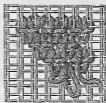


FIG. 276.
POINT DE FRANCE.
SÉRIE DE POINTS TERMINÉS.

Point de mosaïque (fig. 271). — Le premier rang de ce point se compose d'un point long et d'un point court ; dans le second rang, on complète le dessin en ajoutant le deuxième petit point. Le troisième rang se fait de nouveau comme le premier.

Point noué (fig. 272). — On mène le fil par dessus 2 fils en largeur et 6 fils en hauteur, puis on ramène l'aiguille 4 fils plus bas devant les fils doubles, on la fait rentrer derrière le point précédemment fait et par dessus les fils du milieu, après quoi on fait descendre l'aiguille à la ligne des points.

Dans les rangs suivants, les points prennent 4 fils vers le bas et empiètent sur 2 fils du premier rang.

Point de Smyrne (fig. 273). — On prépare d'abord un simple point de croix par dessus 4 fils en largeur et en hauteur. Puis on fait par dessus le point obliqué, un autre point de croix

droit. Le même point peut également être exécuté par dessus 6 et 8 fils ; lorsqu'on surbrode plus que 4 fils, on augmente aussi en proportion le nombre des points.

Point de France (fig. 274, 275, 276). — On introduit le fil par de petits points en avant, puis on le remonte par dessus 4 fils simples ou 2 fils doubles ; on passe l'aiguille à gauche sous un fil double, fig. 272, puis on revient dans l'espace recouvert par le premier point, on fait entrer l'aiguille au milieu des quatre fils et on la conduit vers le bas, à côté du premier point. On exécute ensuite à droite le même point que celui qu'on a fait à gauche.

Après avoir terminé un point, on conduit l'aiguille sous un fil en ligne oblique, fig. 273, au point suivant. Tout le dessin s'exécute en lignes obliques.



FIG. 277.
POINT DE PARIS.

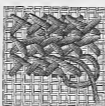


FIG. 278.
POINT GREC.



FIG. 279.
POINT ÉCOSSAIS.

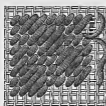


FIG. 280.
POINT MAURESQUE.



FIG. 281.
POINT D'ORIENT.



FIG. 282.
POINT DE COQUILLES.

Point de Paris (fig. 277). — C'est un point que l'on exécute ordinairement sur le canevas de soie, mais qui peut aussi être reproduit sur les différentes étoffes de lin qui ont été citées plusieurs fois dans cette Encyclopédie.

Il s'approprie parfaitement à tous les fonds et convient surtout lorsqu'on veut voir percer le tissu à travers les points,

comme le montre la figure. Les points sont lancés par dessus 2 et 6 fils ou par dessus 1 et 3 fils de canevas.

Point grec (fig. 278). — Le point connu sous cette dénomination diffère du point de croix simple par l'inclinaison des fils et par la manière de le commencer. Au lieu de prendre sur l'aiguille les deux fils qui suivent le premier point, on ramène l'aiguille de droite à gauche sous les fils verticaux comptés pour le premier point, on la conduit vers le bas, puis de droite à gauche à une distance de 4 fils au-delà du premier point. Le point suivant est pareil au premier.

On peut indistinctement raccorder les rangs par le côté court ou par le côté long du point; on les trouve employés des deux manières; les slaves donnent la préférence aux rangs suivis, les points courts touchant les points longs, tandis que bien des broderies grecques nous font voir les points courts raccordés aux courts et, dans les rangs suivants, les points longs raccordés aux longs.

Un gros fil est préférable à un fil fin, attendu que ce point n'a de valeur que lorsqu'il couvre entièrement le tissu.

Point écossais (fig. 279). — Le point écossais est formé de carreaux composés de points obliques conduits par dessus 1, 3, 5, 3 et 1 fil et séparés les uns des autres par une file de points perlés.

Point mauresque (fig. 280). — Au lieu de sertir sur les quatre côtés les carrés, on les fait suivre en ligne oblique non interrompue, de sorte que ces points forment des marches. Des points gobelins, par dessus un fil double, séparent les lignes de carrés.

Point d'Orient (fig. 281). — On fait 4 points, dont le premier est lancé par dessus un croisement de fils de canevas, le second par dessus 2 croisements, le troisième par dessus 3 croisements, le quatrième par dessus 4 croisements. Ces 4 points forment des triangles, superposés les uns aux autres.

Le vide qui se produit entre les rangs de points formant triangles, est comblé par des points gobelins.

Point de coquilles (fig. 282). — On lance le fil par dessus 6 fils dans le sens de la hauteur et on le fait remonter par dessus le même nombre de fils, en ne laissant entre eux que l'espace

d'un fil double de canevas. Après avoir fait le quatrième point, on fait redescendre ou remonter puis sortir l'aiguille derrière le troisième fil double dans le sens de la longueur et entre le troisième et le quatrième fil dans le sens de la largeur; ensuite on fait un arrière-point pour réunir les quatre points longs, ce qui leur donne l'aspect d'un faisceau de fils de broderie à jour.

Dans les arrière-points on fait passer en rond, deux fois, un fil de couleur tranchant sur le fond pour former les coquilles sur les points de dessous. Des points de piqure garnissent l'espace entre deux files de points de fond.

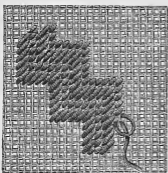


FIG. 283. POINT JACQUART.

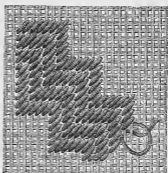
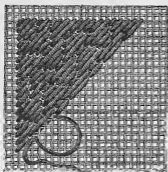
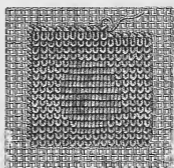


FIG. 284. POINT BYZANTIN.

FIG. 285.
POINT DE MILAN.FIG. 286.
POINT DE VELOURS ÉPINGLE ET POINT
DE VELOURS RASÉ.

Point Jacquart (fig. 283). — Lorsqu'on a à remplir de grandes surfaces unies, il est préférable de choisir des points qui, tout en étant unis, forment pourtant un fond façonné.

Le point Jacquart et ceux que nous décrirons ensuite sont de ces jolis points qui donnent à la broderie l'apparence d'une étoffe brochée.

La première file de points est composée de 6 points dans le sens de la hauteur et de 6 points dans le sens de la largeur, par dessus deux fils doubles. Pour la seconde file, on fait autant de points que pour la première, sur un seul fil double.

Point byzantin (fig. 284). — On fait le même nombre de points qu'au dessin précédent avec cette différence que les deux files de points se font sur 2 ou sur 4 fils.

Point de Milan (fig. 285). — Ce joli fond est produit par de petits triangles composés de 4 points et opposés les uns aux autres. Dans le premier tour oblique, on fait un arrière-point alternativement par dessus un et par dessus 4 croisements de canevas, dans le second rang, on fait un arrière-point par dessus 3 et 2 croisements de canevas, dans le troisième rang, par dessus 2 et 3 croisements de canevas, dans le quatrième rang, par dessus un et 4 croisements de canevas. Les points longs du rang suivant sont posés devant le petit point et le petit point devant le point long du dernier rang.

Point de velours épinglé et point de velours rasé (fig. 286). — Ce point qui sert à imiter les tapis d'Orient et que l'on appelle aussi point Astrackan est composé de boucles, arrêtées chacune par un point de croix. Les boucles se font plus facilement et plus régulièrement par dessus une règle en bois ou en os, ou bien encore par dessus une large baleine.

La manière de faire ce point si simple est clairement indiquée dans la figure.

On peut le changer à volonté en un autre, en ouvrant les boucles, ce qui donne à la broderie un aspect velouté.

Dans la gravure, il n'y a que les boucles du milieu que l'on voit ouvertes, car on peut employer les deux manières dans un seul et même objet. Ainsi on pourra exécuter en point velours épinglé et en point velours rasé le dessin représenté dans la fig. 290. La première manière de broder servira à faire les bords, la seconde, les parties à l'intérieur.

Nous décrirons encore deux autres genres de points, fig. 848 à 850 et 851 à 854, pour faire des tapis, genre Orient, mais

comme ces procédés de tapisserie sont de pure fantaisie, ils ont été transférés au chapitre des ouvrages divers.

Point de chaînette (fig. 287). — Ce point, employé généralement pour la confection de la lingerie ou comme ornement de différents ouvrages de fantaisie, convient aussi parfaitement pour la reproduction des broderies au point de croix. On trouve, dans certains musées, des broderies très intéressantes, décorant des tentures, des panneaux à personnages, etc., pour l'exécution desquelles on avait choisi le point de chaînette.

Ce genre de broderie est des plus avantageux pour les dessins à plusieurs couleurs, car on arrive mieux à les fondre les unes dans les autres.

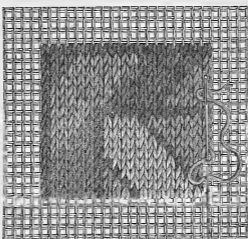


FIG. 287. POINT DE CHAÎNETTE.

Le premier point est toujours complété par le second et sa forme même contribue à adoucir le contraste des couleurs.

On ne peut faire le point de chaînette en allers et en retours, comme d'autres genres de points ; on commence tous les rangs du même côté et on les termine immédiatement. On ne peut non plus continuer et achever une couleur, comme cela se pratique dans les broderies au point de croix ; on est obligé de continuer la ligne commencée et de changer le brin chaque fois que l'on arrive à une autre couleur.

Le point de chaînette se fait de la manière suivante : Après avoir fixé le brin, on sort l'aiguille au point voulu, puis on la fait rentrer dans le trou par lequel elle est sortie, pour la faire ressortir deux fils plus loin, en maintenant sous la pointe de l'aiguille la boucle formée par le fil. Il ne faut pas trop serrer le brin, car il doit former une maille ronde et un peu lâche.

Dessin pour bordure ou pour fond (fig. 288). — Le dessin en lui-même est d'une composition très simple et cependant

une fois exécuté en broderie, il prend un aspect assez riche. Le motif a été tiré d'un des plus beaux tapis de Perse qui aient jamais paru en Europe. On peut indistinctement le copier en point de Smyrne, en point de velours épinglé ou rasé et même en point de chaînette.

Si la distribution de la broderie exigeait un dessin plus large on pourrait continuer la ligne divisant les différents fonds et répéter les formes en S.

Nous avons indiqué au bas de la gravure, autant que possible, les couleurs se rapprochant le plus des teintes pâlies de l'original, de sorte qu'on ne peut manquer d'obtenir un ouvrage réussi comme nuances ; car peu à peu, il se produit, dans les tons des objets qui ont été soumis à un long usage, une harmonie des couleurs que l'on doit s'appliquer à rendre dans le nouveau travail.

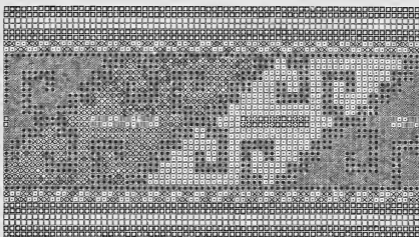


FIG. 288. Dessin pour bordure ou pour fond.

FOURNITURES : Coton à tricoter D.M.C N^o 6 à 16, Cordonnet 6 fils D.M.C N^o 3 à 15,

Coton à repriiser D.M.C N^o 12 à 50, ou Fil à pointer D.M.C N^o 10 à 30. (*)

EXPLICATION DES SIGNES DES COULEURS : ■ Rouge-Cardinal 346, ■ Rouge-Cardinal 305,

■ Bleu-Indigo 311, □ Bleu-Indigo 322, □ Gris-Picelle 462, ■ Vert-de-gris 474,

■ Gris-Tilleul 392 et ■ Bronze doré 585.

Fond pour tapisserie (fig. 289). — Des lignes obliques entrecoupées de boules, servent d'encadrement à des fleurs et à

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

des feuilles de forme bizarre. Le point de croix est utilisé pour tous les contours, tandis que les pleins sont comblés avec le petit point ou le point gobelin.

Ce dessin peut être employé pour des objets de toutes les dimensions, et il peut être fait sur tous les tissus, avec ou sans fond brodé.

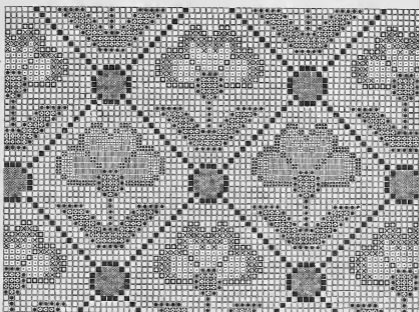


Fig. 28g. FOND POUR TAPISSERIE.

FOURNITURES : Coton à tricoter D.M.C N° 6 à 12, Cordonnet 6 fils D.M.C N° 3 à 15, ou Fil à pointer D.M.C N° 10 à 30.

EXPLICATION DES SIGNES DES COULEURS : ■ Noir grand-teint 310, ■ Jaune-Citron 446, ■ Violet-Mauve 315, ■ Rouge-Géranium 349, ■ Rouge-Aurore 360, ■ Bleu-Indigo 312, ■ Bleu pâle 668, ■ Rouge-Cornouille 449, ■ Vert-de-gris 474, ■ Vert-de-gris 475, □ Fond. (*)

Partie d'un dessin pour tapis et bordure (fig. 290, 291). — Nous ne pouvons, vu l'espace restreint dont nous disposons, reproduire ici plus du quart de ce dessin pour tapis. Les couleurs devront être choisies dans les teintes les plus douces.

Une ligne noire sépare les quatre quarts du dessin. De ces

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

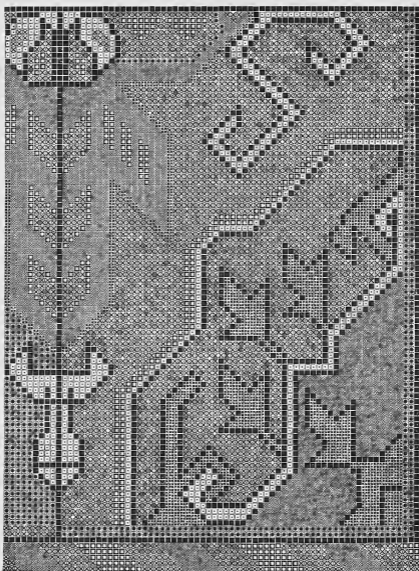


FIG. 290. PARTIE D'UN DESSIN POUR TAPIS.

FOURNITURES : Coton à tricoter D.M.C N° 6 à 12.

EXPLICATION DES SIGNES DES COULEURS : ■ Noir grand-teint 310,
 × Rouge-Grenat 359, ▣ Rouge-Cornouille 450, ● Bleu-Indigo 311,
 ▤ Bleu-Indigo 322, □ Gris-Amadou 385, ◻ Vert métallique 466.

quatre parties, le quart supérieur de droite et le quart inférieur de gauche sont à remplir de bleu, tandis que le quart supérieur de gauche doit être exécuté suivant le modèle de la fig. 290.

Après avoir ajouté au fond la bande large, on répète la petite bordure, en nuances rouges, bleues et vertes.

Dans cette dernière, on variera avec beaucoup de succès la couleur de fond des différents motifs détachés qui la composent.

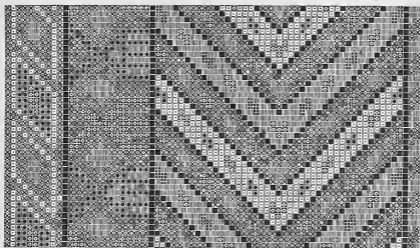


FIG. 291. BORDURE EXTERIEURE DU DESSIN POUR TAPIS FIG. 290.

FOURNITURES : Les mêmes que pour fig. 290.

EXPLICATION DES SIGNES DES COULEURS : ■ Noir grand-teint 310,
 ■ Rouge-Grenat 359, ■ Rouge-Cornouille 450, ■ Bleu-Indigo 311,
 ■ Vert métallique 466, ■ Gris-Amadou 385, ■ Jaune vieil-Or 680. (*)

La broderie sur toile. — La broderie sur toile ou broderie du moyen-âge est faite avec des points analogues à ceux qui servent à faire la tapisserie. Le point de croix simple, tel qu'il est représenté dans la fig. 253, est celui qui est le plus généralement employé. Il a cependant moins de valeur que les points à double face, qui excitent toujours notre admiration et notre étonnement lorsque nous avons l'occasion de les contempler sur les beaux ouvrages que l'on rencontre encore, ça et là, et dont on aime encore à s'inspirer aujourd'hui.

Tissus. — La plupart des broderies anciennes, surtout celles

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

qui sont d'origine italienne, sont exécutées sur une toile très fine. Un travail aussi minutieux demande plus de temps et de persévérance qu'on n'en peut généralement consacrer aujourd'hui aux ouvrages d'agrément. On a donc fabriqué, pour répondre aux exigences du jour, des tissus avec des fils très ronds et espacés permettant de compter aisément les points et de reproduire les dessins avec plus de facilité.

La toile des Vosges, la toile de Silésie et la toile d'Espagne servent aux ouvrages fins, à petits points, tandis que dans les toiles Ceylan, Cuba et Batavia, tissus plus grossiers, la dimension des points augmente ; elle diminue, au contraire graduellement suivant qu'on emploie la toile russe, le canevas de lin, le canevas congrès ou étamine transparente et la toile de Rhôdes.

Les tissus de lin sont ou blancs, ou de couleur crème, ou encore franchement écrue. Les trois sortes s'emploient également pour la broderie, mais c'est surtout sur le fond crème que les couleurs ressortent avec le plus de douceur. Sur le fond blanc elles paraissent dures et heurtées et sur le fond gris elles ont quelque chose de terne et de fané.

Fournitures. — Les broderies sur toile étant principalement utilisées pour des objets qui nécessitent un fréquent blanchissage, on fera bien de les exécuter avec les cotons D.M.C, que l'on peut se procurer en toutes couleurs et en toutes nuances.

Pour de gros tissus on se servira de gros fils, tel que le Coton à tricoter D.M.C N^{os} 6, 8, 10, 12, 14 (*) qui remplace avantageusement la laine, ou le Cordonnet 6 fils D.M.C N^{os} 3, 4, 5, 10 et 15 (*) avec lequel on obtient des points aussi perlés qu'avec le cordonnet de soie. Des cotons plus fins sont employés sur des tissus plus fins. Le Coton à broder D.M.C dans les N^{os} 16 à 200 (*) aussi bien que le Fil à dentelle D.M.C dans les N^{os} 30 à 150 (*) sont recommandés à cet effet. Même le Coton à repriser D.M.C peut être utilisé dans bien des cas, car, comme la soie d'Alger, il peut se diviser en plusieurs brins et fournir ainsi, suivant le besoin, des grosseurs différentes.

Point de croix sur tissu auxiliaire (fig. 292). — Le point de croix simple, vulgairement appelé point de marque

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

ayant déjà été expliqué dans la fig. 253, il est superflu d'en donner ici une nouvelle description. Mais il ne sera pas inutile de rappeler que s'il est exécuté sur tissu auxiliaire, ce dernier doit être bâti à fil droit et dans le même sens que l'étoffe de fond, et faufilé à une distance suffisante du bord pour permettre de saisir et de retirer les brins de canevas, une fois la broderie terminée.

Pour bien former le point de croix, l'aiguille doit entrer et sortir par le passage qu'elle s'est frayée en premier lieu.

Point de croix à double face, exécuté en quatre tours (fig. 293, 294, 295). — Des files de points de croix à double face et en ligne droite peuvent être exécutées en deux allers et en deux retours. En allant de gauche à droite on introduit le fil sans y faire de nœuds ; on fait quelques petits points, qui sont recouverts ensuite par la première moitié du premier point. On passe toujours l'aiguille, en la dirigeant vers la droite, par dessus 4 fils du canevas

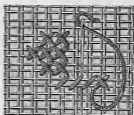


FIG. 292.
POINT DE CROIX SUR CANEVAS
AUXILIAIRE.



FIG. 293. POINT DE CROIX A DOUBLE FACE.
PREMIER ALLER ET POINT AUXILIAIRE POUR LE RETOUR.

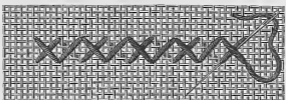


FIG. 294. POINT DE CROIX A DOUBLE FACE.
PREMIER ET SECOND ALLER AINSI QUE PREMIER RETOUR
TERMINÉS. POINT AUXILIAIRE POUR LE DEUXIÈME RETOUR.

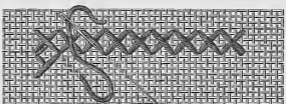


FIG. 295. POINT DE CROIX A DOUBLE FACE.
DEUX ALLERS ET DEUX RETOURS TERMINANT UNE LIGNE
DE POINTS A DOUBLE FACE.
COMMENCEMENT D'UNE NOUVELLE LIGNE.

dans le sens de la hauteur et de la largeur, jusqu'au bout de la file de points.

Arrivé au dernier point on ramène le fil jusqu'au milieu de ce dernier point d'où on le fait sortir, puis avec un point auxiliaire vers la droite, on revient vers le milieu pour faire rentrer l'aiguille au-dessus de deux fils et on passe au deuxième tour, qui va de droite à gauche et qui termine les points commencés dans le premier aller. Après le dernier point du premier retour, on ramène de nouveau le fil vers la droite pour le

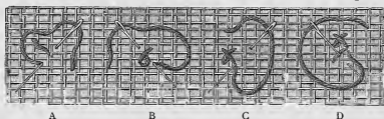


FIG. 296. POINT DE MARQUE A DOUBLE FACE.
DISPOSITIONS DIVERSES POUR FAIRE LES POINTS.

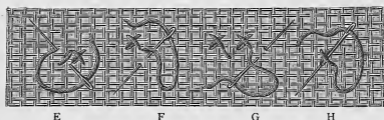


FIG. 297. POINT DE MARQUE A DOUBLE FACE.
DISPOSITIONS DIVERSES POUR FAIRE LES POINTS.

deuxième aller, lequel comble par une demi-croix les vides laissés par les deux premiers tours de points.

Dans le point auxiliaire qui aide à revenir sur le quatrième tour, le fil sera double à l'endroit et à l'envers. La fig. 295 fait voir comment on passe à une file suivante.

Point de marque à double face (fig. 296, 297). — La méthode que nous venons d'exposer pour faire le point de croix à double face ne peut être appliquée ni aux lettres ni aux dessins en lignes brisées, les unes et les autres se composant principalement de points isolés.

Les figures 296 et 297 donnent l'explication de la suite des points pour ce genre de broderie.

Dans la fig. 296, le détail A indique le point d'entrée du fil dans l'étoffe et la position de l'aiguille pour le premier et le deuxième point ; le détail B les deux premiers points terminés, avec un point auxiliaire vers la droite, la sortie du fil à droite et la pose de l'aiguille pour le cinquième point, terminant la croix ; le détail C montre à l'état achevé le point commencé en B et la pose de l'aiguille pour arriver à un point vers la droite ; le détail D un point de croix terminé et le commencement d'un autre point placé dessous. Dans la fig. 297, le détail E

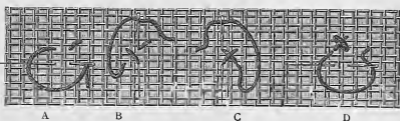


FIG. 298. POINT DE CROIX AVEC ENVERS QUADRILLÉ. — ENDROIT.

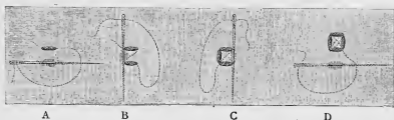


FIG. 299. POINT DE CROIX AVEC ENVERS QUADRILLÉ. — ENVERS.

représente la manière de continuer les points vers la gauche, le détail F un point auxiliaire pour arriver à une croix isolée à droite, le détail G des points auxiliaires entre deux croix isolées, et le détail H un second et dernier point auxiliaire pour finir la croix. Cette manière de broder à double face exige une certaine pratique et, de plus, une attention extrême à placer correctement les points afin d'éviter des points superflus qui défigureraient l'ouvrage.

Point de croix avec envers quadrillé (fig. 298, 299). — Beaucoup d'alphabets que nous admirons sur les anciennes

marquettés sont exécutés avec un point de croix, formant un quadrillé à l'envers.

Ce genre de point est d'une grande facilité d'exécution, chaque point étant achevé immédiatement. En suivant attentivement la marche des points et en comparant la fig. 298, représentant l'endroit, avec la fig. 299, représentant l'envers, on arrivera sans peine à faire ce genre de point de marque.

Dans la fig. 298, le détail A montre l'entrée du fil et la position de l'aiguille pour former le demi-point à l'endroit et le deuxième côté du quadrillé à l'envers, visible dans la fig. 299, lettre A. Le détail B de la fig. 298 montre le point de croix supérieur terminé et la position de l'aiguille pour le troisième côté du carré à l'envers, indiqué par la même lettre dans la fig. 299. La lettre C indique dans les deux figures un point double à l'endroit, qui forme le quatrième côté du carré à l'envers, tandis que les lettres D expliquent comment on continue les points.

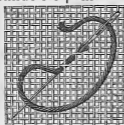


FIG. 300.
POINT ITALIEN.
INTRODUCTION DU FIL ET
POSITION DE L'AIGUILLE
POUR LE 1^{er} POINT.

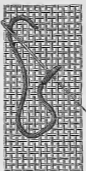


FIG. 301.
POINT ITALIEN.
POSITION DE L'AIGUILLE
POUR LE
2^e ET LE 3^e POINT.

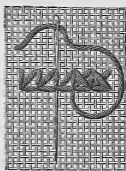


FIG. 303.
POINT ITALIEN.
DEUXIÈME TOUR
ACHEVANT LE POINT DE
CROIX.

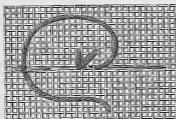


FIG. 302. POINT ITALIEN.
POSITION DE L'AIGUILLE POUR LE
4^e ET LE 5^e POINT.

Point italien à double face (fig. 300, 301, 302, 303). — Le point italien à double face est formé de points de croix à double face, séparés les uns des autres par des fils horizontaux et verticaux. Les points inférieurs et les points supérieurs doivent tous être inclinés dans le même sens, comme

le sont les points dans le point de croix simple. Le point italien s'exécute en un aller et en un retour. La fig. 300 indique la manière de fixer le fil ainsi que la position de l'aiguille de droite à gauche pour le premier point; la fig. 301, la position de l'aiguille de gauche à droite, pour former la croix à l'envers et le point vertical à gauche, à l'endroit; la fig. 302, la position de l'aiguille pour faire un point horizontal à double face au bas de la croix. On continue ensuite suivant la fig. 300. Dans la fig. 303 on voit le retour du fil qui complète les doubles croix et les traits.

Les traits horizontaux manquant à l'aller sont complétés par les points du retour. Pour faire un rang final, on fait passer l'aiguille, de gauche à droite, par dessus et par dessous les fils du fond sortant du dernier point de croix, avant de la faire passer sous le point vertical indiqué dans la fig. 300. Ce point de broderie exécuté sur un tissu à fils espacés, produit un effet de transparence des plus heureux, seulement il faut assez fortement tirer son fil en travaillant.

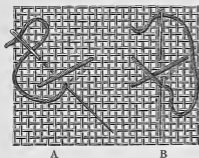


FIG. 304.

POINT SLAVE A DOUBLE FACE. 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e ET 5^e POINT ET POINT TRANSVERSAL.

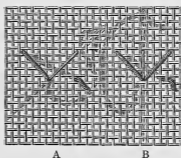


FIG. 305.

POINT SLAVE A DOUBLE FACE. POSITION DES FILS SUR L'ENVERS.

Point slave ou point monténégrin à double face (fig. 304, 305, 306). — Les peuples slaves répandus dans les contrées méridionales de l'est de l'Europe, et surtout les habitants du Monténégro, ont une préférence marquée pour le point représenté ci-contre

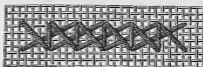


FIG. 306.

POINT SLAVE A DOUBLE FACE. SÉRIE DE POINTS TERMINÉS.

et qui, jusqu'à présent, paraît n'avoir été décrit dans aucun traité d'ouvrages de dames.

Ce sont encore des points de croix séparés par des points verticaux, mais faits à l'endroit par dessus deux fils obliques, tandis que l'envers présente un point de croix ordinaire, suivi toujours d'un trait intermédiaire, comme à l'endroit.

Un gros brin rehaussera la beauté et la richesse de cette broderie ; il couvrira mieux les fils du tissu ainsi que le point du milieu qui, dans les broderies slaves, est entièrement perdu entre les points de croix.

On commence, comme l'indique la lettre A, fig. 304, par un grand point qui passe de gauche à droite par dessus 4 et 8 fils du tissu, puis on ramène l'aiguille de droite à gauche sous 4 fils, et on la retire pour la repiquer de gauche à droite sous les 4 premiers fils du canevas, tel que le dessin le montre clairement. Ces quatre points terminés, viennent le cinquième et le sixième point, indiqués par la lettre B ; ils traversent les premiers points, puis on recommence par le premier point.

Les fils formant les points à l'envers sont toujours opposés l'un à l'autre, ce qui fait, comme le montre la fig. 305, qu'une des croix sera penchée à droite, l'autre à gauche.

Ce qui est un défaut dans le point de croix simple est un mérite dans ce point, le changement régulier de l'inclinaison des fils prêtant un charme tout particulier à l'envers de ce point slave.

Point natté d'Alger (fig. 307). — Ce point se distingue

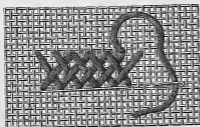


FIG. 307.
POINT NATTÉ D'ALGER.

par cette particularité qu'on n'avance jamais que d'un seul fil. Il est recommandable de commencer les points sur un nombre impair de fils du tissu. Il en est du reste de ce point comme du point grec et du point slave, les gros fils sont plus favorables que les fins et les rangs peuvent se toucher soit par le haut, soit par le bas du point. Seulement il faut avoir soin de maintenir sur toute la surface de l'ouvrage le système adopté en commençant.

Point espagnol natté, à double face (fig. 308, 309). — Rapidité d'exécution et richesse d'effet, tels sont les avantages de ce point. Il peut servir pour les ouvrages qui, tout en ayant une certaine apparence, doivent être faits dans un temps relativement court. On fait le point espagnol natté en un aller et en un retour. Tout modèle de broderie de point de croix peut être copié de cette manière, seulement il faut combler par des points courts les vides que laissent les points longs.

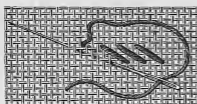


FIG. 308.

POINT ESPAGNOL A DOUBLE FACE.
PREMIER TOUR.

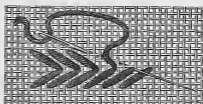


FIG. 309.

POINT ESPAGNOL A DOUBLE FACE.
DEUXIÈME TOUR.

Le point espagnol se compose de points lancés par dessus 5 et 3 fils, qui avancent toujours de 3 fils en largeur. Les fig. 308 et 309 indiquent clairement la manière d'exécuter ce point qui est aussi facile qu'agréable à faire.

Certains tapis d'Orient, travaillés à double face sur grosse toile, nous font voir le même genre d'ouvrage, seulement les fils sont bien plus serrés que dans le point espagnol.

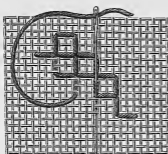


FIG. 310.

POINT DE TRAITS. PREMIER TOUR.

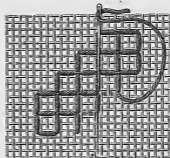


FIG. 311.

POINT DE TRAITS. DEUXIÈME TOUR.

Point de traits à double face (fig. 310, 311). — Le point quadrillé, le point Holbein, le point de lignes, également appelé

point de traits, et le point de sertissage se font tous d'après les mêmes principes.

Quoique tous ces points à double face soient de la même famille et d'une exécution assez facile, une personne novice dans ce genre de travail aura à s'exercer pendant quelque temps pour ne pas se trouver quelquefois arrêtée dans la marche que doivent suivre les points.

La fig. 310 explique comment l'aiguille passe alternativement et par degrés par dessus et par dessous les fils du tissu, la fig. 311, comment au retour, les fils restés en blanc des deux côtés à l'aller, sont recouverts successivement au retour.

La grande difficulté du point de lignes est de distribuer les points de l'aller, de manière à assurer la marche continue des points du retour. On fera bien, avant d'entreprendre un ouvrage de ce genre, d'étudier la voie la plus directe pour revenir sans arrêts sur le premier tour, et sans avoir à faire de points inutiles à l'envers. Lorsqu'on passe obliquement sur le tissu, comme l'exigent par exemple les dessins Nos 326, 327, 328, 329, 330, 331 et 333, on fait les points dans le même ordre que si l'on recouvrait les fils droits d'un tissu.

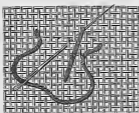


FIG. 312.

ENTRE-DEUX A DOUBLE FACE.
1^{er} DÉTAIL.

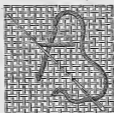


FIG. 313.

ENTRE-DEUX A DOUBLE FACE.
2^{me} DÉTAIL.

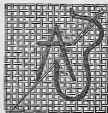


FIG. 314.

ENTRE-DEUX A DOUBLE
FACE. 3^{me} DÉTAIL.

Entre-deux à double face (fig. 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318). — Pour clore cette série de points, nous donnons encore la description d'un charmant entre-deux à double face, pouvant servir de liaison entre une bande étroite et une bande large, ou bien entre une bande et un fond. Ce point, étranger aux points précédents, peut aussi remplacer une dentelle ou un entre-deux à jours, intercalé dans la broderie. Le document qui a fourni ce joli motif est composé de bandes de différentes

largeurs, assez distantes les unes des autres ; le vide est comblé par ce point caractéristique qui s'adapte si bien à tous les genres de broderie à double face.

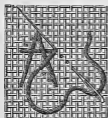


FIG. 315.
ENTRE-DEUX A DOUBLE
FACE. 4^{me} DÉTAIL.



FIG. 316.
ENTRE-DEUX A DOUBLE FACE.
5^{me} DÉTAIL.

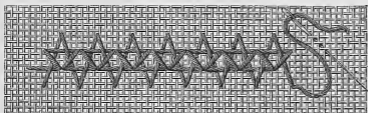


FIG. 317. ENTRE-DEUX A DOUBLE FACE.
RANG DE POINTS TERMINÉS.

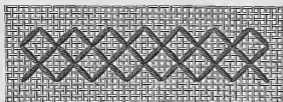


FIG. 318. ENTRE-DEUX A DOUBLE FACE.
ENVERS DE L'ENTRE-DEUX FIG. 317.

La fig. 312 explique le premier point et le passage du second, de gauche à droite, sous 3 fils verticaux et 3 fils horizontaux, ainsi que le troisième point vers la gauche par dessus 6 fils, et la position de l'aiguille pour le quatrième point. Les fig. 313 et 314 montrent le quatrième point terminé, la marche du cinquième et du sixième, l'aller du septième et le retour du huitième point ; la fig. 315, le neuvième point horizontal inférieur exécuté par dessus 6 fils et le point de retour sous 3 fils ; la fig. 316, le dixième point terminé et la continuation pour le

onzième et le douzième point; la fig. 317 montre toute une série de points et la fig. 318 l'envers de l'ouvrage qui offre un dessin tout différent de celui de l'endroit, mais qui peut aller avec toute broderie à double face.

Ces entre-deux peuvent être exécutés sur n'importe quel genre de tissu, seulement les points qui les forment demandent à être faits dans les deux sens sur un nombre de fils qui soit divisible par 3. Ainsi on pourra lancer le premier point par

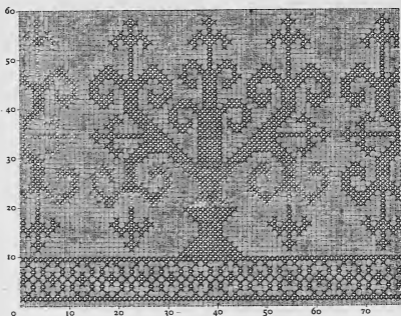


FIG. 319. BORDURE GOTHIQUE AU POINT DE CROIX.

FOURNITURES : Coton à tricoter D.M.C N° 6 à 12, Coton à broder D.M.C N° 16 à 35, ou Cordonnet 6 fils D.M.C N° 3 à 15. (*)

COULEURS : Rouge-Turc 321 seul, ou deux nuances de Bleu-Indigo 311 et 334, ou deux nuances de Rouge-Grenat 358 et 326, ou deux nuances de Brun-Acajou 300 et 402. (*)

dessus 6, 9 ou 12 fils, mais jamais on n'arrivera à le faire sur 8, 10 ou 14 fils.

Bordures gothiques au point de croix (fig. 319, 320). —

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Nous devons ces deux jolis dessins, d'un vrai caractère gothique, à une visite que nous avons faite au musée national de Munich, où nous les avons découverts dans un amas de vieux débris mis au rebut.

Les lignes simples et gracieuses de ces motifs, les rendent propres tous deux à être reproduits sur des tapis de table, sur des serviettes, sur des couvertures de lit, sur des rideaux et sur une foule d'autres objets.

On terminera toutes ces broderies avec de larges franges, exécutées avec les fils du tissu même ou avec des franges nouées.

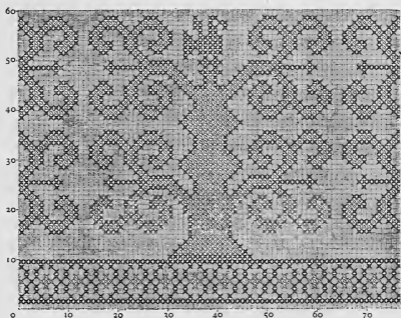


FIG. 320. BORDURE GOTHIQUE AU POINT DE CROIX.

Fournitures : Coton à tricoter D.M.C N^{os} 6 à 12, Coton à broder D.M.C N^{os} 16 à 35.
Couleurs : Bleu-Indigo 311 et 334, ou Rouge-Cardinal 346 et Rouge-Géranium 351,
ou Gris-Tilleul 391 et 331. (*)

Le dessin peut être reproduit en un seul ton d'une couleur, comme l'est la fig. 319, ou tout aussi bien en deux tons d'une même couleur comme la fig. 320, où l'on a employé pour tous les points de croix extérieurs de la nuance foncée.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

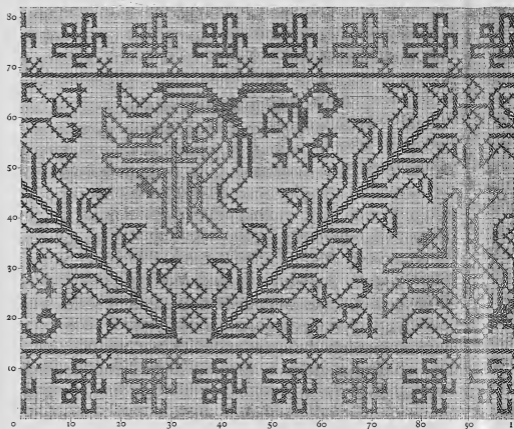


FIG. 321. BORDURE AVEC TALON

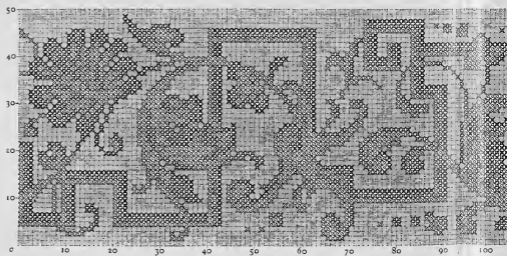
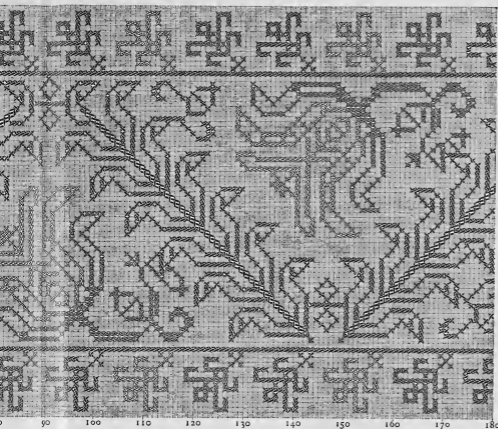
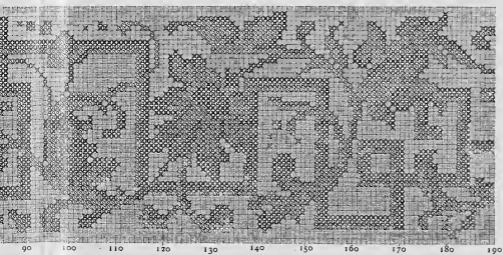


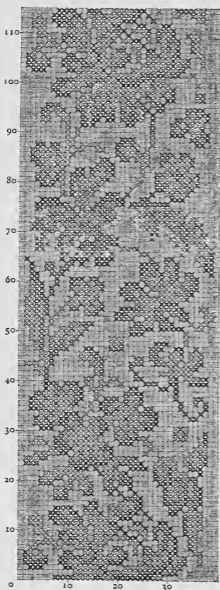
FIG. 322. BANDE EN CAM



ORDURE AVEC TALON A RAMAGES.



322. BANDE EN CAMAÏEU.



Bordure avec talon à ramages. Point grec (fig. 321). — Le point grec, le point slave ou monténégrin, de même que le point natté d'Alger, peuvent être utilisés indistinctement pour exécuter ce motif.

Notre gravure montre clairement comment, dans le point grec, un point empiète sur l'autre et comment le fil, dans les points isolés, passe au point suivant.

De plus l'effet de la broderie est rehaussé par l'inclinaison des points qui varie suivant la direction des lignes.

On peut donner à cette bordure les largeurs voulues en doublant ou même en triplant le dessin de la bande principale que l'on termine ensuite par le talon à ramages. (Voyez au dernier chapitre l'emploi du « Miroir Pénélope » et les indications y relatives).

Bandes en camaïeu (fig. 322, 323). — Le sujet principal d'une tenture chinoise, richement brodée, représentait un mandarin dans

FIG. 323. BANDE EN CAMAÏEU.

FOURNITURES : Coton à tricoter D.M.C N^{os} 12 à 20, Coton à broder D.M.C N^{os} 16 à 35, ou Coton à repriser N^{os} 12, 25, 50.

COULEURS : Bleu-Indigo en 3 nuances, ou Rouge-Grenat en 3 nuances, ou Violet-Mauve en 3 nuances, ou n'importe quelle couleur en 3 nuances.

un costume des plus élégants. Le col et les manches avaient pour garniture le joli dessin que nous offrons dans la fig. 323. Nous recommandons de l'exécuter en camaïeu rose ou rouge ou dans l'une des couleurs indiquées sous la gravure.

L'encadrement de la tenture nous a fourni le dessin 322, pour lequel on emploiera avec le plus d'avantage trois tons bleus bien marqués.

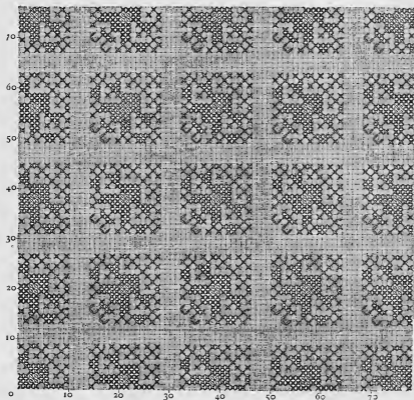


FIG. 324. FOND (SEMIS). MOTIF ALBANAIS.

FOURNITURES : Coton à tricoter D.M.C N° 6 à 12, Cordonnet 6 fils D.M.C N° 3 à 25, ou Coton à repriser D.M.C N° 12, 25 ou 50.

COULEURS : Rouge-Cardinal 347, Bleu-Indigo 322, Vert métallique 465, Jaune-Orange 444, Gris-Brun 409.

Quant au dessin lui-même, nous avons tout espoir qu'il lui sera fait un accueil favorable.

Par ces têtes d'animaux fantastiques, ces fleurs et ces

branches, qui tantôt interrompent, tantôt recouvrent la grecque bizarre, dont les Chinois se sont fait une spécialité, ce dessin sort du style de convention dans lequel rentrent tous les modèles de broderie dont on se sert aujourd'hui.

Fond (semis) et bordure. Motifs albanais (fig. 324, 325). Pour ces deux jolis dessins, d'origine albanaise, la distribution des couleurs devra être faite comme suit : Les croix en couleur foncée sont exécutées avec du rouge, les teintes moyennes alternativement en bleu et en vert, les claires en jaune.

Dans la fig. 324, la majeure partie des points de chaque deuxième rang oblique est exécutée en rouge, les autres points

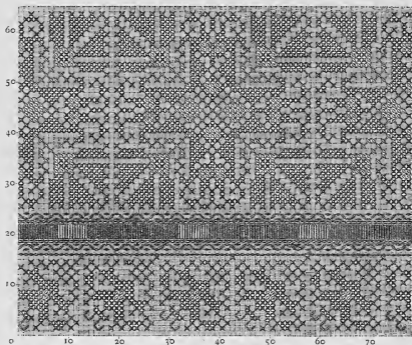


Fig. 325. BORDURE. MOTIF ALBANAIS.

FOURNITURES : COTON à tricoter D.M.C N° 6 à 16, Coton à broder D.M.C N° 16 à 35, Cordonnet 6 fils D.M.C N° 3 à 25. (*)

COULEURS : Rouge-Cardinal 347, Bleu-Indigo 312, Jaune-Orange 444, Vert métallique 465, Gris-Brun 409. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

sont ou verts ou bleu ; dans les rangs placés entre ceux à points rouges, les fleurs sont alternativement faites en vert et rouge ou en bleu et rouge, et partout il y a 4 points jaunes au milieu de la figure.

Dans la fig. 325, qui sert de bordure finale au fond, nous ne trouvons la couleur brune qu'aux tiges des œillets de fantaisie, qui forment avec la croix dans leur milieu un carré.

Ces carrés sont séparés de la bordure inférieure par un entre-deux au point gobelin, exécuté par dessus 6 fils. Les

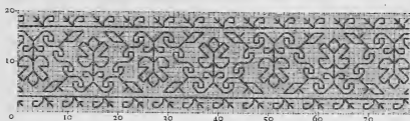


FIG. 326. ENTRE-DEUX AU POINT DE TRAITS.

FOURNITURES : COTON à marquer D.M.C N° 5 à 200. (*)

COULEURS : Rouge-Turc 321 ou Bleu-Indigo 311. (*)

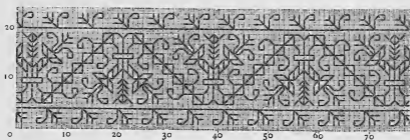


FIG. 327. ENTRE-DEUX AU POINT DE TRAITS.

FOURNITURES : COTON à repriser D.M.C N° 50. (*)

COULEURS : Vert-Pistache 319 ou Vert-Mousse 470. (*)

deux côtés de ce ruban sont bordés par des files de points coulés. Les couleurs qui ont été employées dans le fond alternent dans le ruban après 20 points. Des points de traits serpentent le long de la bande brodée au point gobelin.

Bordure au point de traits (fig. 326, 327, 328). — Ces trois dessins donnent aux lectrices l'occasion de s'exercer dans

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

le point quadrillé à double face, fig. 310 et 311, appelé aussi point de traits ou point de lignes, lorsqu'il est destiné à prendre des directions obliques ou que, par une file de points suivis, il forme des lignes droites.

Nous croyons devoir réitérer ici le conseil donné lors de la description du point, de préparer un plan des points avant de commencer la broderie, afin de ménager toujours les retours que l'on opère dans ce genre de travail.

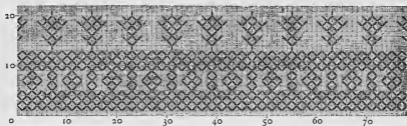


FIG. 328. BORDURE AU POINT DE TRAITS.

FOURNITURES : Coton à broder D.M.C N^o 16 à 60.

COULEURS : Bleu-Indigo 312 ou Rouge-Géranium 349.

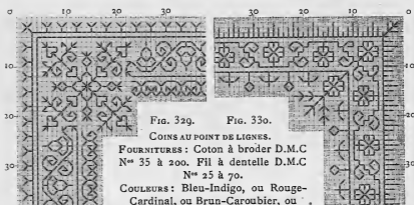


FIG. 329. FIG. 330.

COINS AU POINT DE LIGNES.

FOURNITURES : Coton à broder D.M.C

N^o 35 à 200. Fil à dentelle D.M.C

N^o 25 à 70.

COULEURS : Bleu-Indigo, ou Rouge-

Cardinal, ou Brun-Caroubier, ou

Violet-Lie-de-vin.

Coins au point de lignes (fig. 329, 330). — Ces deux charmants sujets avec coins peuvent garnir toute espèce de petits objets en toile tels que : cols pour dames et enfants, serviettes, à thé, mouchoirs en toile surfine, et peuvent être faits suivant le goût et la fantaisie de chacun en une seule ou en deux couleurs. Si l'on préfère les broder avec deux couleurs on fera

l'intérieur avec une nuance plus foncée et les petites bordures à l'extérieur avec une nuance plus claire.

Bande au point de traits (fig. 331). — Le modèle qui nous a fourni la jolie bande que nous soumettons ici à nos lectrices est un travail italien des mieux réussis, quoique, à en juger par le dessin, qui rappelle la feuille de trèfle, la rose et le chardon, on serait disposé à lui attribuer une origine anglaise.

Tout nous prouve que l'original avait été exécuté avec le rouge pourpre le plus vif; mais ce rouge a tellement passé qu'il ne ressemble plus aujourd'hui qu'au Jaune-Rouille 308 ou au Brun-Cuir 432 de la carte de couleurs D.M.C.

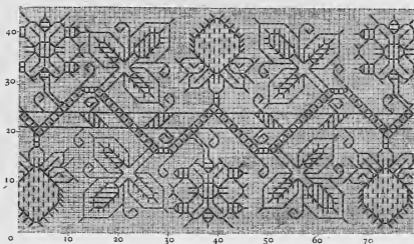


FIG. 331. BANDE AU POINT DE TRAITS.

Fournitures : Cordonnet 6 fils D.M.C N° 15 à 50, Coton à broder D.M.C N° 16 à 35, ou Coton à repriser D.M.C N° 12, 25, 50. (*)

Couleurs : Jaune-Rouille 308, ou Jaune-vieil-Or 680.

Vu l'effet harmonieux que produit ce rouge passé au jaune, sur la toile blanche, on recommande tout spécialement de choisir de préférence l'une des teintes citées. Elles seules imprimeront à l'ouvrage nouveau ce caractère distingué qui est le propre de toutes les belles broderies anciennes.

Dessin au point grec (fig. 332). — Toutes les lignes, donnant le ton le plus foncé, sont exécutées avec du noir 473 ;

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

les feuilles en gradins sont remplies jusque près de la tige, dont le commencement se reconnaît aisément au changement de position des points, l'une de rouge clair, l'autre de rouge foncé. Il en résulte que deux feuilles claires et deux feuilles foncées sont toujours opposées l'une à l'autre.

Dans l'original, la traverse qui raccorde les feuilles est exécutée en jaune, tandis que la figure isolée qui sépare les feuilles est remplie alternativement de bleu pâle entre deux feuilles rouge clair et de fil d'or entre deux feuilles rouge foncé.

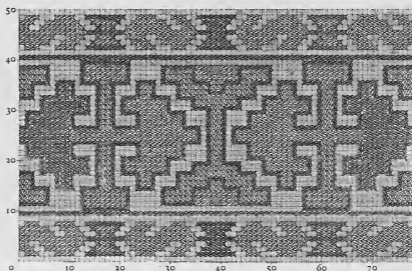


FIG. 332. DESSIN AU POINT GREC.

FOURNITURES : Coton à broder D.M.C N° 16 à 25, ou Coton à repriser D.M.C N° 12 à 50. (*)

COULEURS : Rouge-Géranium 349 et 351, Jaune-Rouille 364, Bleu de France 341, Bleu pâle 668, Noir-Vert 473, Or fin D.M.C pour la broderie N° 30 et Chiné d'or D.M.C. (*)

La partie extérieure de la figure est comblée au moyen des différentes couleurs indiquées plus haut ; seuls les points gobelins se font partout en or uni, ou en Chiné d'or, or et vert.

Pour les S de la petite bordure finale on emploie deux tons de bleu ; le bleu 341 pour les points extérieurs et le bleu 668 pour remplir.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Les petites figures à barres qui raccordent les S sont serties de noir et remplies alternativement de rouge clair, de rouge foncé et de jaune.

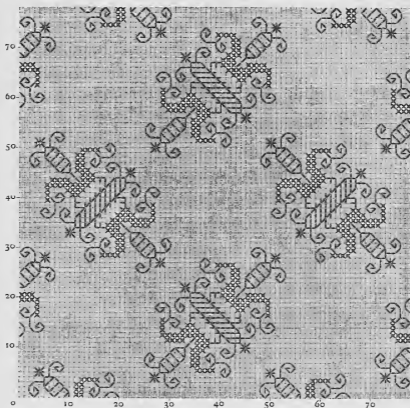


FIG. 333. FOND AU POINT DE CROIX ET AU POINT DE TRAITS.

FOURNITURES : Coton à repriser D.M.C N° 50 et Chiné d'or D.M.C. (*)

COULEURS — Pour le coton : Rouge-Grenat 326,
pour le Chiné : Bleu-Indigo et Or. (*)

Semis au point de croix et au point de traits (fig. 333). Ce dessin est une combinaison de points d'étoiles, de points de traits et de points de croix. Ces points produisent un ensemble charmant qui peut être reproduit sur tous les objets susceptibles d'être ornés d'une broderie.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Pour les points de croix qui sont employés pour les parties denses du dessin, on se servira seulement d'une couleur de coton, mais on emploiera le Chiné d'or D.M.C pour exécuter les points de traits et pour les étoiles.

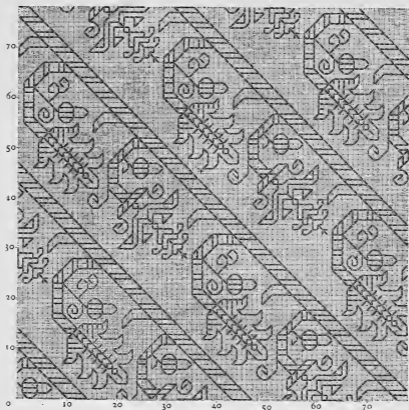


FIG. 334. FOND A BANDES OBLIQUES.

FOURNITURES : Coton à tricoter D.M.C N^{os} 6 à 16, ou Coton à broder D.M.C N^{os} 16 à 100. (*)

COULEURS : Bleu-Indigo 322, ou Rouge-Cardinal 347. (*)

Fond à bandes obliques (fig. 334). — On exécute ce dessin avec les mêmes points que les dessins précédents ou avec le simple point de piqûre.

L'original de ce dessin est brodé par exception au point de piqûre et au moyen d'un brin très floche. Comme ce dessin, exé-

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

cuté sur un tissu plus fort, prendra certaines dimensions, il ne pourra aussi être reproduit que sur des objets d'une certaine grandeur et en une seule couleur.

Ce dessin fournit aussi l'occasion de faire une nouvelle composition en ajoutant, par exemple, une seconde file de feuilles sur le côté supérieur de la tige oblique. Alors on fera remonter les motifs et on les contrariera, de sorte qu'une feuille sertie se trouvera au dessus d'une fleur, et une fleur au dessus d'une feuille.

Fond (fig. 335). — Ce fond a été pris d'une petite taie d'oreiller; il s'emploie pour des objets que l'on désire couvrir d'un fond plein. Le dessin garnit bien sans être lourd; on obtiendra les meilleurs effets en l'exécutant avec un fil de couleur uni, comme par exemple du Rouge-Cardinal 304, du Rouge-Grenat 326, ou du Rouge-Turc 321.

On achève les petites étoiles qui retiennent les carreaux, en suivant la méthode qui a été recommandée pour les points de traits, c'est-à-dire: on les commence en faisant sortir l'aiguille au milieu; on fait 7 points et au huitième, on ramène l'aiguille sous le premier point pour revenir au point de départ. De cette manière on obtiendra une exécution parfaite sur les deux faces de l'ouvrage.

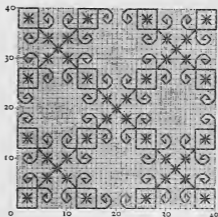


FIG. 335. FOND.

FOURNITURES: Coton à tricoter D.M.C N° 6 à 16, ou Coton à broder D.M.C N° 16 à 100. (*)

COULEURS: Rouge-Cardinal 304, ou Rouge-Cornouille 450. (*)

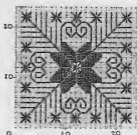


FIG. 336.

PETIT MOTIF DÉTACHÉ DE LA FIG. 335.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Couverture au point de traits et au point gobelin (fig. 336, 337, 338, 339). — Les différents sujets détachés, qui sont encadrés par la jolie bordure, fig. 337, fournissent l'occasion d'associer le point de traits au point gobelin.

Le milieu de la nappe est occupé par le carré représenté par la fig. 338. Les points gobelins, très serrés, se réunissent au centre pour former une étoile. On les commence dans l'angle par le Rouge-Cornouille 450, auquel on fait suivre successivement du vert, du violet et du bleu; les petits ramages des deux côtés des points gobelins s'exécutent dans la couleur de ces derniers, tandis que pour les petits motifs, formant la bordure du carré, toutes les couleurs peuvent être employées indistinctement.

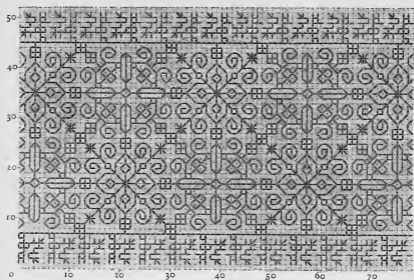


FIG. 337. BORDURE EXTÉRIÈRE DE LA FIG. 339.

Des ramages allongent et élargissent le carré; d'autres ramages sortant de l'angle intérieur de la grande bordure s'avancent vers le carré et croisent légèrement les premières branches. Quatre figures tirées de la bordure extérieure, fig. 337, et exécutées en jaune, et la petite étoile, fig. 336, ainsi que des petits sujets extraits de la bordure extérieure de la fig. 338, sont semés dans le fond entre les ramages.

Les points gobelins de la fig. 336 se font en vert foncé.

La bordure large est composée d'étoiles, dont chaque deuxième rang oblique est exécuté en rouge ; les autres rangs sont successivement brodés de bleu, de vert et de jaune.

Les angles sont formés de quatre étoiles détachées et serties d'une ligne de points de traits, en rouge et en bleu. Cette ligne longe la bordure des deux côtés et sert de base aux figures bizarres qui terminent le dessin.

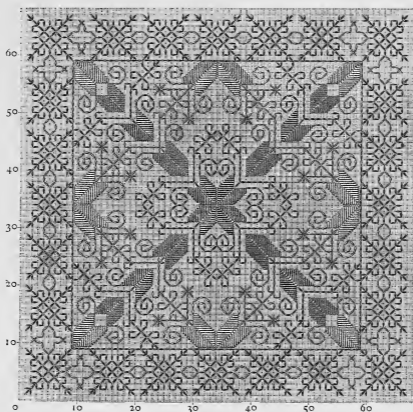


FIG. 338. MILIEU DE LA FIG. 339.

Bordure valaque (fig. 340). — Un ouvrage valaque, exécuté sur une toile rustique, singulier dans les formes et dans le choix des couleurs, a donné l'idée de la charmante broderie représentée ici. Aux couleurs trop vives, qui dénotent un goût

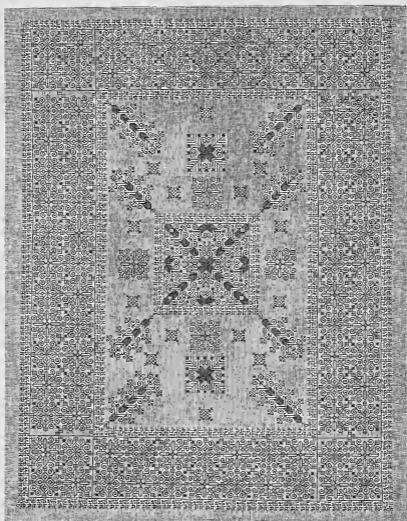


FIG. 339. COUVERTURE AU POINT DE TRAITS ET AU POINT GOBELIN.

FOURNITURES — Suivant le tissu : Coton à tricoter D.M.C N° 6 à 16, Coton à broder D.M.C N° 16 à 35, Coton à repriser N° 12, 25 et 50, Fil à pointer D.M.C N° 10 à 30, ou Cordonnet 6 fils N° 3 à 20. (*)

COULEURS : Rouge-Cornouille 450, Vert-Pistache 319, Violet-Lie-de-Vin 372, Jaune-Rouille 364, Bleu-Indigo 322 (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

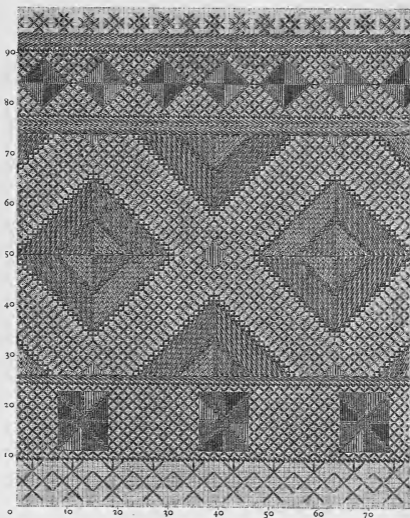


FIG. 340. BORDURE VALAQUE.

POINT GOBELIN, POINT DE TRAITS ET DEMI-POINT D'ESPAGNE.

Fournitures — Pour toile de Rhôdes N° 1 : Cordonnet 6 fils D.M.C N° 15 et Or fin D.M.C pour la broderie N° 30. — Pour d'autres tissus : Coton à tricoter D.M.C N° 6 à 16 ou Coton à repriser D.M.C N° 12, 25, 50 et Or fin D.M.C. (*)

Couleurs : Rouge-Cardinal 346, Rouge-Grenat 326, Vert-Pistache 319 et Jaune-vieil-Or 680. (*)

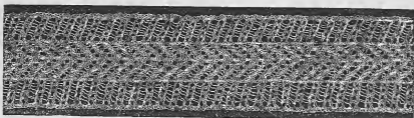
(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

encore peu développé, ont été substitués des tons doux et distingués.

Tous les carrés obliques du milieu et les parties foncées que l'on remarque dans le bord extérieur et dans les figures au point gobelin, sont exécutés avec le rouge 346. Les petits carrés droits qui encadrent les figures à demi-point d'Espagne, sont faits avec du jaune 680, les lignes droites qui partagent ces figures sont également faites dans cette dernière couleur.

La couleur 326 indiquée dans le carré par le ton le plus foncé, le vert 319, indiqué par le ton moyen, et le fil or, indiqué par le ton le plus clair, remplissent alternativement et par des points inclinés en sens opposé le fond des carrés et des demi-carrés.

Le demi-point d'Espagne se fait par dessus 4 et 2 fils. On relèvera l'aspect de l'ouvrage en faisant entrer dans les raies droites, des deux côtés de la bande, un ou même deux rangs de points de fil d'or, que l'on emploiera du reste pour toutes les parties claires du dessin.



ENTRE-DEUX. — TRICOT A MAILLES JETÉES ET A MAILLES A L'ENDROIT.

Le Tricot.

Parmi tous les ouvrages de dames, le tricot est l'un des plus anciens et des plus perfectionnés. Il n'est guère possible d'inventer de nouvelles mailles ou de nouvelles combinaisons de dessin ; voilà pourquoi nous nous sommes contenté de reproduire ici ce que nous avons trouvé de mieux dans les anciens modèles pour l'offrir à nos lectrices. Elles pourront employer à leur gré les différents points décrits.

L'emploi principal du tricot a été de tout temps la confection des bas.

Cependant en dehors des bas, une foule d'autres objets sont susceptibles d'être faits au tricot ; ce sont les châles, les couvre-pieds, les couvertures de lit et de berceau, les gants, les dentelles, etc., etc.

Outre le côté utile du tricot, cet ouvrage a encore le grand avantage de permettre aux personnes qui y ont acquis une certaine habileté de tirer parti de moments qui, sans cette occupation, seraient exclusivement consacrés à la conversation ou à la lecture.

Le tricot se compose de mailles que l'on forme au moyen d'un fil et de deux aiguilles.

Pour faire des ouvrages cylindriques, on se sert généralement de 4 ou de 5 aiguilles, afin d'avoir plus de facilité à manier le travail.

Les mailles que l'on forme dans le tricot sont rattachées les

unes aux autres sans solution de continuité, de sorte qu'il en résulte un ouvrage très élastique, qui se recommande tout spécialement pour des objets d'habillement devant tenir chaud et prenant bien la forme du corps.










Fournitures. — Les fils doux et moyennement tordus, tels que le Coton à tricoter D.M.C (*), sont plus recommandables pour le tricot que les fils d'une torsion plus faible.

En dehors des cotons à tricoter qui, comme nous l'avons dit, sont peu tordus, nous mentionnons dans le tableau suivant encore d'autres genres de fil pouvant servir au tricot, car certains ouvrages exigent l'emploi d'un brin assez fortement tordu pour rendre l'effet qu'on veut obtenir.

Les aiguilles à tricoter, qu'elles soient en acier, en bois ou en os, doivent toujours avoir une grosseur proportionnée au coton employé.

Le tableau ci-dessous facilitera aux personnes inexpérimentées le choix des cotons et des aiguilles. Nous disons « faciliter » parce qu'il serait impossible de désigner au juste les numéros correspondant exactement, vu que chaque main travaille d'une manière différente.

Rapport approximatif entre les N^{os} des fils et cotons D.M.C et les grosseurs des aiguilles à tricoter.

									
N ^{os} des aiguilles ...	8	10	11	12	13	14	15	16	18
	N ^{os}	N ^{os}	N ^{os}	N ^{os}	N ^{os}	N ^{os}	N ^{os}	N ^{os}	N ^{os}
Coton à tricoter.	6-8	8-10	10-12	14-16	18-20	20-25	25-30	30-35	40-50
Coton p ^r crochet.	6	8	10	10-12	12-16	16-18	18-20	30	40
Cordonnet 6 fils.	3-4	4-5	4-5	25	10-15	30-25	25-30	40-50	50-70
Fil à pointer ...	10	15	20-30	5-10	—	—	—	—	—
Fil d'Alsace. . . .	—	—	—	—	30	30	35	40-50	50-70
Fil à dentelle. . .	—	—	—	25	25-30	30-35	35-40	40-50	50-70

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Position des mains pour le tricot (fig. 341). — On passe le fil par dessus le cinquième doigt de la main droite, autour duquel on l'enlace, puis on l'amène sous les doigts du milieu jusque par dessus l'index qui doit être posé tout près de l'ouvrage. Le troisième doigt et le pouce tiennent l'ouvrage. La main gauche joue un rôle assez passif; elle ne fait qu'avancer successivement les mailles vers l'aiguille que tient la main droite. Celle-ci, par un léger mouvement de l'index, forme les mailles.

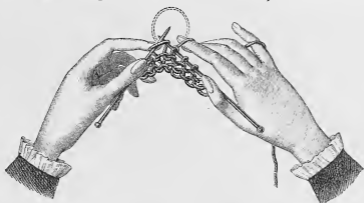


FIG. 341. POSITION DES MAINS POUR LE TRICOT.

En Allemagne, on monte le fil sur la main gauche, ce qui permet d'accélérer considérablement les mouvements de la main. Certains montages de mailles, ne peuvent même être faits qu'à la manière allemande.

Afin de ne pas faire des mailles irrégulières, on ne laissera dépasser les extrémités des aiguilles que de un à un c/m. et demi. En tricotant on fera bien d'éviter tout mouvement exagéré des bras, qui en les fatiguant, rendrait tout travail prolongé impossible.

Montage des mailles. — On désigne par montage des mailles, l'action qui consiste à former la série de mailles qui servira de base à l'ouvrage.

Il y a 4 manières de monter les mailles :

- 1° Le montage croisé qui peut se faire de 4 façons différentes ;
- 2° Le montage tricoté ;
- 3° Le montage glissé qui se fait de 2 manières ;
- 4° Le montage à picots.

1° **Montage croisé avec un fil simple** (fig. 342). — Pour faire le montage, on passe le fil sur la main gauche et on en forme une boucle autour du pouce, de telle sorte que le fil joue entre le pouce et l'index. Un bout de fil, de longueur en rapport avec le nombre de mailles à monter, doit être réservé du côté du pouce. On fait entrer l'aiguille par le bas dans la boucle passée autour du pouce, puis on la passe, de droite à gauche, sous la

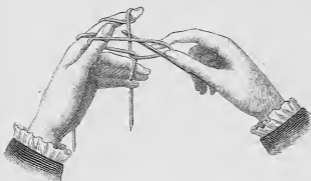


FIG. 342. MONTAGE CROISÉ AVEC UN FIL SIMPLE.

partie du fil qui se trouve entre l'index et le pouce, après quoi, on ramène l'aiguille par la boucle qui est sur le pouce; on lâche la boucle et on la serre contre l'aiguille.

Pour les mailles suivantes, on pose le fil de manière à ce que le bout du fil se trouve placé du côté extérieur du pouce. On introduit l'aiguille sous le fil le plus rapproché de la pointe et on achève la maille comme la première.

On prend généralement deux aiguilles pour monter ce genre de mailles, on retire l'une des deux aiguilles avant de tricoter, ce qui produit des mailles un peu lâches, par lesquelles l'aiguille du second tour passe aisément.

Montage croisé avec un fil triple. — On procède de la même manière que pour le montage précédent avec cette différence cependant, que l'on se prépare un fil triple, que l'on fait passer par la boucle formée par le retour du fil.

Puis on fait passer le fil simple par la main gauche et le fil triple autour du pouce, comme à la fig. 342, et on fait les mêmes mailles qu'au montage précédent.

Le fil triple produit une chaîne au bas des mailles.

Montage croisé double (fig. 343). — On peut exécuter ce montage avec un fil simple ou avec un fil triple. Notre gravure indique l'emploi de ce dernier.

La première maille se fait comme celle des montages précédents ; seulement on maintient la boucle sur le pouce et on fait entrer l'aiguille une seconde fois. On saisit le fil en arrière et on monte une seconde maille sur l'aiguille. C'est alors seulement que le pouce laisse tomber la boucle.

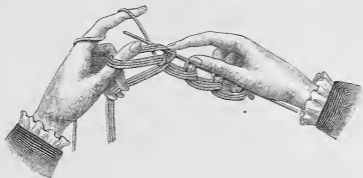


FIG. 343. MONTAGE CROISÉ DOUBLE.

Pour ce genre de montage on fait d'un coup deux mailles très rapprochées.

Montage croisé formant chaîne (fig. 344). — On commence toujours par la maille expliquée dans la gravure 341 ; pour la seconde maille et les suivantes, on fait passer le bout du fil à l'intérieur de la main, de façon à ce qu'il se trouve placé entre le pouce et l'index.

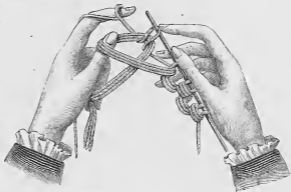


FIG. 344. MONTAGE CROISÉ FORMANT CHAÎNE.

2° Montage à mailles tricotées (fig. 345). — Faites d'abord une maille croisée simple, puis prenez le fil et l'aiguille dans la main gauche et une seconde aiguille dans la main droite, passez la seconde aiguille par la maille sur l'aiguille à gauche, mettez le fil sur l'aiguille à droite, retirez-le sous forme de maille par la maille sur l'aiguille à gauche. Puis reportez cette

maille sur l'aiguille à gauche, sur laquelle se trouvent alors deux mailles; faites de nouveau passer l'aiguille dans la dernière maille et formez une boucle comme la première fois et ainsi de suite.

On utilise ce genre de montage pour les objets que l'on commence par un bord double, parce que ces mailles se relèvent avec plus de facilité que d'autres.

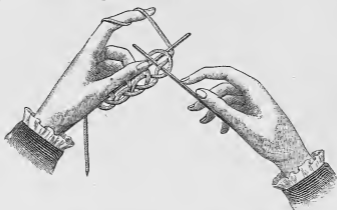


FIG. 345. MONTAGE A MAILLES TRICOTÉES.

On n'emploiera cependant pas ce procédé lorsque le montage devra former directement le bord; les mailles resteraient toujours trop ouvertes.

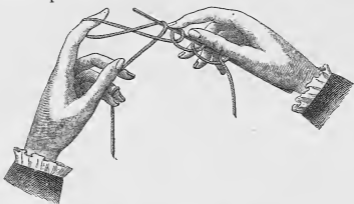


FIG. 346. MONTAGE A MAILLES GLISSÉES.

3° Montage à mailles glissées (fig. 346). — On commence par une boucle simple montée sur l'aiguille, on place le fil sur

la main gauche, comme pour la manière allemande, mais on ne le passe cependant qu'une seule fois autour de l'index. On fait entrer l'aiguille, de bas en haut, sous le fil qui se trouve sur le côté extérieur de l'index; on retire le doigt de la boucle qui est montée alors sur l'aiguille; on reprend le fil sur le doigt et on passe de nouveau l'aiguille par la boucle, et ainsi de suite.

Montage à doubles mailles glissées (fig. 347). — Formez, pour commencer, une maille de montage simple, faites passer votre fil, en sens inverse, par dessus l'index, de manière que le croisement du fil se fasse entre la main et le corps de la tricoteuse, et non extérieurement. Passez l'aiguille de bas en haut sous le fil intérieur et glissez ce fil sous forme de boucle sur l'aiguille.

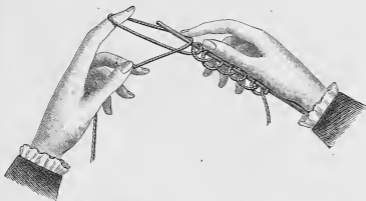


FIG. 347. MONTAGE A DOUBLES MAILLES GLISSÉES.

Continuez le montage en faisant passer l'aiguille tantôt sous le fil devant, tantôt sous le fil en arrière.

Ce montage se recommande surtout pour l'exécution du tricot à jour où l'on est forcé de faire souvent plusieurs augmentations de suite.

4° **Montage à picots** (fig. 348). — Montez deux mailles par le montage croisé simple, tournez l'ouvrage, mettez le fil sur l'aiguille, passez-le dans la première maille, de droite à gauche, glissez la maille sur l'aiguille à droite; tricotez à l'endroit la seconde maille et rabattez la première maille sur la seconde.

Continuez à monter ces mailles jusqu'à ce que la longueur nécessaire soit obtenue.

On relève alors sur un côté avec une aiguille auxiliaire les picots qui se sont produits et on les tricote comme toutes les autres mailles.

On peut encore apporter une autre variation dans ce montage en procédant de la manière suivante : Après avoir monté les mailles comme à la fig. 348, on jette le fil sur l'aiguille et on tricote deux mailles ensemble.

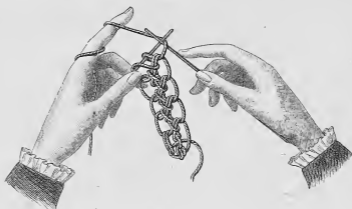


FIG. 348. MONTAGE A PICOTS.

Mailles à l'endroit (fig. 349). — Par les différentes manières d'enlacer les fils, on produit aussi les différents genres de mailles.

La maille à l'endroit ou maille unie est celle que l'on forme le plus facilement ; elle est aussi la première que l'on enseigne aux enfants. Elle se fait comme suit : Passez l'aiguille dans la main droite, de bas en haut, par la partie extérieure de la maille sur l'aiguille qui est dans la main gauche ; montez le fil de droite à gauche sur l'aiguille, retirez-la avec le fil par la maille, et laissez tomber la maille de l'aiguille gauche.

Les mailles à l'endroit servent à la confection d'objets devant avoir une apparence bien unie. L'envers présente un aspect tout différent de celui de l'endroit. Les rangs d'un tricot fait avec des mailles à l'endroit forment des rayures verticales imitant le natté.

Mailles à l'envers (fig. 350). — On peut aussi exécuter à dessein un tricot à l'envers ; la maille tricotée ainsi est nommée : maille à l'envers. Pour la former, jetez le fil sur l'aiguille

placée dans la main gauche, faites entrer l'aiguille de droite, de haut en bas, derrière le fil de l'aiguille de gauche, passez le fil de bas en haut autour de l'aiguille de droite, retirez l'aiguille avec le fil par la maille sur l'aiguille de gauche, puis laissez tomber cette dernière maille.

La maille à l'envers s'utilise dans le tricot genre piqué et pour marquer certaines lignes dans les tricots unis, comme par exemple, pour les coutures dans les bas.

Les mailles à l'envers forment des raies horizontales.

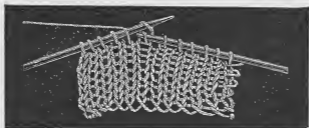


FIG. 349. MAILLES A L'ENDROIT.

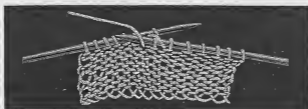


FIG. 350. MAILLES A L'ENVERS.

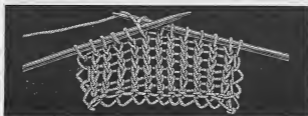


FIG. 351. MAILLES UNIES PRISES PAR DERRIERE.

Mailles unies prises par derrière (fig. 351). — Faites entrer l'aiguille de droite à gauche sous la partie extérieure de la maille; laissez le fil derrière l'aiguille, puis passez-le de droite à gauche par dessus l'aiguille et retirez-le par la maille.

Mailles à l'envers prises par derrière (fig. 352). — Faites entrer l'aiguille dans la seconde partie de la maille, de bas en haut, et tricotez la maille comme toute autre maille à l'envers.

Dans les mailles unies prises à l'envers, les fils sont croisés au lieu de se trouver les uns à côté des autres comme dans le tricot à l'endroit.

On n'utilise la maille à l'envers prise par derrière que dans certains dessins de tricot à jour.

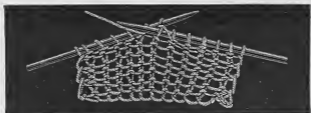


FIG. 352. MAILLES A L'ENVERS PRISES PAR DERRIERE.

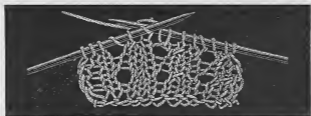


FIG. 353. MAILLES JETÉES.



FIG. 354. MAILLES-MOUCHES.

Mailles jetées (fig. 353). — Ces mailles forment des éclaircies dans le tricot uni. Elles sont employées pour faire des dessins à jour ou des augmentations.

Pour faire une maille jetée, ou, comme on l'appelle encore plus souvent, un jeté, on passe le fil par dessus l'aiguille; au tour suivant, on tricote cette boucle comme toute autre maille.

Le nombre des mailles est augmenté d'une maille par chaque jeté. Dans les ouvrages où le chiffre de mailles doit toujours rester le même, il faudra donc rétrécir d'autant de mailles que l'on a fait de jetés.

Ces jetés ne peuvent se faire qu'associés à d'autres mailles.

Mailles-mouches (fig. 354). — Ces mailles formant mouche dans le tricot uni se font comme suit : tricotez une maille à l'endroit, mais ne descendez pas la maille de l'aiguille de gauche ; reportez la boucle que vous avez formée avec l'aiguille de droite sur l'aiguille de gauche, puis tricotez cette boucle comme une maille unie.

Renouvelez le même procédé 4 à 5 fois, en faisant toujours sortir les mailles nouvelles de la même maille de gauche. Lorsque 5 boucles se trouvent sur l'aiguille à droite, abandonnez la maille sur l'aiguille de gauche et rabattez les 4 premières boucles sur la dernière.

Mailles-chaînette. — On forme généralement une chaîne de mailles lorsqu'on fait un ouvrage en bandes. Cette chaîne a pour but d'égaliser et de consolider les bords tricotés et, en même temps, de préparer des mailles à relever.

On peut faire la chaîne de deux manières. Dans la première, on tricote la dernière maille qui se trouve sur une aiguille ; on tourne l'ouvrage ; on fait entrer l'aiguille dans cette dernière maille, comme pour une maille prise par derrière et on la fait glisser sur l'aiguille, sans la tricoter. Le fil se trouve placé derrière l'aiguille.

Dans la seconde manière de faire la chaîne, on tricote toutes les mailles sur une aiguille jusqu'à la dernière, on met le fil sur l'aiguille, comme pour une maille à l'envers, on fait passer la maille sur l'aiguille à droite, on tourne l'ouvrage et on fait une maille unie pour commencer.

Dénominations des mailles. — Les genres de mailles qui précèdent peuvent servir à en former bien d'autres encore que l'on trouve souvent indiquées dans les descriptions des ouvrages au tricot. Nous donnons ici toutes les dénominations qui seront employées dans les descriptions qui vont suivre et nous revenons en même temps sur une partie des mailles décrites précédemment.

Jeté simple ou augmentation, représenté dans la fig. 353 : Jeter le fil une fois sur l'aiguille droite.

Jeté double ou deux augmentations. — Jeter deux fois le fil autour de l'aiguille de droite.

Rétrécie à droite ou diminution à l'endroit. — Passer l'aiguille par deux mailles à l'endroit et les tricoter comme une seule maille.

On fait cette rétrécie lorsque les mailles réunies doivent être penchées à droite.

Rétrécie à l'envers ou diminution à l'envers. — Tricoter ensemble deux mailles à l'envers.

Cette rétrécie se fait lorsqu'on veut la rendre bien visible sur un tricot uni ou à l'envers dans les tricots en bandes, lorsque la rétrécie à l'endroit doit être penchée vers la droite.

Rétrécie à l'endroit prise par derrière. — Prendre deux mailles par derrière et les tricoter en même temps. On fait cette maille lorsque la diminution doit être inclinée vers la gauche.

Rétrécie à l'envers prise par derrière. — Prendre deux mailles par derrière et les tricoter ensemble à l'envers. Cette rétrécie à l'envers s'emploie dans les tricots en bandes, lorsqu'à l'endroit la maille doit être penchée vers la gauche.

Mailles rabattues. — Laisser glisser une maille de l'aiguille de gauche sur l'aiguille de droite, sans la tricoter ; tricoter la maille suivante ; passer l'aiguille de gauche dans la maille glissée et la rabattre sur la maille tricotée. On peut rabattre ainsi de deux jusqu'à trois mailles par dessus une maille tricotée.

Maille glissée ou non tricotée. — Faire passer une maille d'une aiguille à l'autre sans la tricoter.

Chaîne de mailles. — Pour empêcher les mailles de se défaire, on les arrête, l'ouvrage terminé, de la manière suivante :

Tricoter deux mailles unies, rabattre la première maille sur la seconde, tricoter la maille suivante, rabattre de nouveau la maille en arrière, et ainsi de suite.

Cette chaîne de mailles ne devra être ni trop lâche, ni trop serrée ; elle doit, au contraire, être tout aussi élastique que le tricot qu'elle termine.

Fournitures pour bas. — Les bas peuvent être confection-

nés avec la soie, la laine ou le coton. Nous ne pouvons guère recommander particulièrement l'un ou l'autre de ces fils, les habitudes de chacun décideront du choix à faire. Mais nous pouvons conseiller à toute dame de prendre du Coton à tricoter D.M.C (*) pour confectionner cet article de toilette.

Ce Coton à tricoter est aussi brillant que la soie, il est même plus durable et de plus, il l'emporte de beaucoup sur celle-ci sous le rapport de la solidité des couleurs.

Ce qui nous engage encore à recommander ce Coton à tricoter, c'est qu'on peut se le procurer dans 500 différentes nuances (*), dont une bonne partie est bon teint, tandis que la soie à tricoter n'est livrée qu'en un nombre de couleurs très restreint.

Les numéros de grosseur 25, 30, 35, sont ceux que l'on emploie généralement pour le tricot à la main, les numéros 40 et 50 pour le tricot mécanique.

Composition d'un bas. — Un bas se compose de cinq parties : 1° du bord ; 2° du genou ; 3° du mollet ; 4° du talon ; 5° du pied.

Le bord peut être fait à jour ou avec un bord double, appelé aussi, bord à dents de chat.

La partie du genou et du mollet descend jusqu'au talon. On la fait généralement en tricot uni ; seuls les bas d'enfants se font avec dessins ou à côtes.

Le talon se fait en allers à l'endroit et en retours à l'envers, et on le forme d'après le pied par des diminutions qui se font à la fin du talon.

Le pied est fait en tricot uni. A partir du talon, on fait des diminutions pour supprimer les mailles superflues. Puis on tricote la longueur voulue jusqu'à la pointe, sans couture.

Pour donner à ces différentes parties d'un bas les proportions voulues, on observera bien les indications suivantes :

Le bord ne compte jamais lorsqu'on prend la longueur d'un bas. Le bord terminé, on fait au commencement de l'aiguille, qui est la première dans le tour, une couture avec une ou deux mailles à l'envers. Souvent aussi, on voit un dessin étroit, en

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

mailles à l'envers, remplacer la couture simple. Cette couture marque le milieu d'un bas.

Pour les bas ordinaires, on tricote, à partir du bord, une longueur suffisante pour faire un angle droit lorsque le bas est replié d'un côté.

Pour les bas dépassant les genoux, on tricote une longueur et demie, donc une fois et demie la largeur du bas; puis on commence les diminutions pour former le mollet. On rabat, derrière la couture, la troisième maille sur la seconde et, avant la couture des 3 dernières mailles, la troisième dernière sur l'avant-dernière maille.

On répète ces diminutions d'abord 3 ou 4 fois après 12 tours, puis invariablement après 8 tours, jusqu'à ce que le mollet ait une longueur égale à une fois et demie la largeur du genou et, comme largeur, les trois quarts seulement de celle du genou. Pour la partie inférieure du mollet, la cheville, qui se fait sans diminutions, on tricote une longueur égale à la moitié de la largeur du genou.

Avant de commencer le talon, il faut additionner les mailles sur les 4 aiguilles, sans compter les mailles de la couture.

On répartit alors sur l'aiguille à gauche et à droite de la couture, 2 mailles en plus du quart du nombre total des mailles.

Si le talon doit bien s'ajuster à la forme du pied, il doit être aussi long que large.

Pour donner plus de solidité aux talons et aux pointes des bas, on prend pour les faire un numéro de coton plus gros ou bien encore on ajoute au coton employé un brin de 2 ou 3 numéros plus fin. C'est le Coton à feutrer D.M.C (*) qui se prête le mieux à ce travail.

Pour la partie comprise entre le talon et la pointe, le coude-pied, on continue à diminuer jusqu'à ce qu'il ne reste plus sur chaque aiguille que le nombre de mailles employé pour la confection de la cheville, moins deux.

Puis on fait un bout au tricot uni, de la largeur de la cheville pour commencer immédiatement après la pointe du bas, qui devra avoir le quart de la longueur de tout le pied.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Cette manière de mesurer les dimensions d'un bas est ce qu'il y a de plus sûr pour arriver à lui donner une bonne forme et cependant nous conseillons de compter en outre les tours, afin d'aboutir à un travail irréprochable.

Pour des bas de même dimension, le nombre de mailles à monter dépend de la grosseur du coton employé.

Nous ne pouvons indiquer ici qu'approximativement le nombre de mailles à monter et nous ne donnons ce renseignement que pour les grands bas.

Coton à tricoter D.M.C — Numéros à employer	Nombre de mailles à monter sur 1 aiguille pour bas ordinaires	Nombre de mailles à monter sur 1 aiguille pour bas dépassant le genou
25	32	36
30	34	38
35	36	42
40	40	46
60	42	50

Ce calcul se fonde sur l'emploi de 5 aiguilles, le chiffre indiqué sera donc à monter 4 fois.

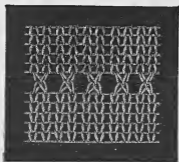


FIG. 355.
BORD A DENTS DE CHAT.
BORD OUVERT.

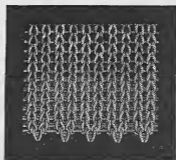


FIG. 356.
BORD A DENTS DE CHAT.
BORD REPLIÉ.

Bord à dents de chat (fig. 355, 356). — Le bord le plus simple pour bas, mais en même temps le plus solide, est celui qui forme des dents de chat.

Après avoir monté les mailles, on tricote, selon la grosseur

du coton employé, 6 à 8 tours unis, puis on fait un tour dans lequel alternent : 1 diminution et 1 jeté. On répète le même nombre de tours unis, puis on prend une sixième aiguille, on relève les boucles provenant du montage, en nombre égal à celui des mailles sur une aiguille. On tourne cette aiguille vers l'intérieur du tricot et on l'appose contre l'aiguille extérieure, puis on passe l'aiguille de la main droite par une maille sur chacune des aiguilles juxtaposées et on tricote les deux mailles ensemble.

On observera bien que les côtes de tricot doivent être bien alignées des deux côtés, sinon les dents de chat ne formeraient pas de pointes droites.

Talon ordinaire (fig. 357). — La manière suivante de faire et de terminer le talon est la plus simple ; aussi est-elle le plus généralement employée. Elle se fait avec ou sans couture au bord.

Après avoir partagé les mailles et en avoir mis 2 de plus sur les aiguilles du talon, on fait, suivant la grosseur du coton, de 15 à 20 coutures. Pour faire la couture du bord, tricotez à l'endroit dans le tour à l'envers, les 3 premières mailles de l'aiguille de droite, et les 3 dernières mailles de l'aiguille de gauche.

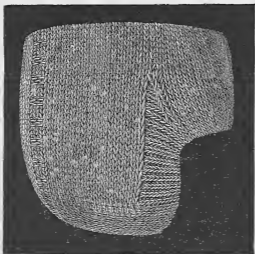


FIG. 357. TALON ORDINAIRE.

Lorsque le nombre voulu de coutures est terminé, finissez l'aiguille de droite et ne tricotez que le tiers des mailles sur l'aiguille de gauche. Admettons qu'il y ait 24 mailles sur une aiguille, tricotez-en 8, glissez la seconde, tricotez-en une autre, rabattez la maille glissée, tricotez encore 2 mailles simples, tournez l'ouvrage, glissez la première maille et continuez à tricoter à l'envers jusqu'aux 8 mailles de la seconde aiguille ; faites une diminution à l'envers avec la 9^e et la 10^e maille, faites encore 2 mailles à l'envers et

tournez l'ouvrage à droite. Glissez la première maille sur l'aiguille à droite.

Par ces rétrécies successives après les 8 mailles, le tricot forme une natte des deux côtés du talon.

Il est indispensable de commencer les diminutions dans tous les talons formés d'une manière analogue sur l'endroit du tricot et de faire la dernière diminution sur l'envers afin de pouvoir continuer le tricot à l'endroit, une fois le talon fini.

Lorsqu'on a rétréci toutes les mailles jusqu'aux coutures, on relève les boucles sur les côtés du talon avec une aiguille auxiliaire.

On les tricote sur l'aiguille gauche du talon, puis on tricote successivement les mailles qu'on avait réservées pour le coude-pied, on relève les boucles de la chaîne à droite et on les monte sur la quatrième aiguille.

Dans le tour suivant, on tricote toutes les mailles de la première aiguille, à l'exception des 4 dernières; on fait une diminution avec la première et la seconde maille; les 2 dernières mailles doivent être tricotées à l'endroit. Au commencement de la quatrième aiguille, on fait 2 mailles unies, puis une rétrécie rabattue avec la troisième et la quatrième maille.

Talon à échelons (fig. 358). — Le partage des mailles terminé, faites d'abord 12 à 14 coutures. Puis tricotez, de la première aiguille, autant de mailles que vous avez fait de coutures; tournez l'ouvrage, commencez l'aiguille par la même couture que celle que vous avez faite en premier lieu. Tricotez autant de mailles de la seconde aiguille que vous en avez prises de la première.

Faites autant de cou-

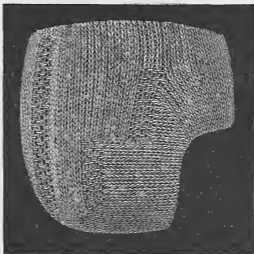


FIG. 358. TALON A ÉCHELON.

tures que vous en avez faites dans la première partie du talon. Lorsque les coutures sont finies, relevez des deux côtés des mailles de la chaîne; faites une diminution en tricotant ensemble la dernière maille de la petite partie et la première maille de la grande partie; tricotez encore 2 mailles; tournez l'ouvrage; glissez la première maille, tricotez jusqu'au second côté et faites de nouveau une diminution, comme à la première partie.

Lorsque vous aurez rétréci toutes les mailles, relevez la chaîne des premières coutures et commencez les diminutions pour le coude-pied.

Le talon, formé de cette façon, n'exige pas plus de travail; il se moule bien sur le pied et s'use moins vite que toute autre espèce de talon.

Talons tricotés à l'endroit (fig. 359, 360). — Les personnes qui n'aiment pas le tricot à l'envers trouveront dans les deux modèles suivants, le moyen de tricoter les talons entièrement à l'endroit.



FIG. 359. TALON TRICOTÉ A L'ENDROIT.

Tricotez les mailles de l'aiguille après la couture, montez sur une aiguille auxiliaire, fig. 359, 8 mailles de plus que vous n'en comptez sur une aiguille, liez les mailles de la troisième aiguille à celles de la quatrième et tricotez le 1^{er} tour tout uni = 2^{me} tour — 1 diminution avec la 1^{re} et la 2^{me} maille et 1 diminution avec la 9^{me} et la 10^{me} maille de la première aiguille auxiliaire; 1 diminution avec la 10^{me} et la 9^{me} maille et 1 diminution avec la 2^{me} et la 1^{re} maille de la seconde aiguille auxiliaire.

3^{me} tour — tricot uni.

4^{me} tour — 1 diminution avec la 1^{re} et la 2^{me} maille, 1 di-

minution avec la 7^{me} et la 8^{me} maille de la première aiguille.

5^{me} tour — tricot uni.

6^{me} tour — 1 diminution avec la 1^{re} et la 2^{me} maille, 1 diminution avec la 5^{me} et la 6^{me} maille de la première aiguille auxiliaire, ainsi que, 1 diminution avec la 6^{me} et la 5^{me} maille et l'avant-dernière et la dernière maille de la seconde aiguille.

7^{me}, 10^{me}, 11^{me}, 13^{me}, 14^{me}, 16^{me}, 17^{me}, 19^{me} et 20^{me} tour — tricot uni.

8^{me} tour — 1 diminution avec la 1^{re} et la 2^{me} maille, 1 diminution avec la 3^{me} et la 4^{me} maille de la première aiguille, 1 diminution avec la 4^{me} et la 3^{me} maille, 1 diminution avec l'avant-dernière et la dernière maille de la seconde aiguille.

9^{me} tour — après les deux dernières rétrécies, rétrécissez à l'envers: la 4^{me} et la 3^{me} maille avant la fin de la 1^{re} et de la 3^{me} aiguille, et la 3^{me} et la 4^{me} maille au commencement de la 2^{me} et de la 4^{me} aiguille.

12^{me}, 15^{me} et 18^{me} tour — rétrécissez comme au 9^{me} tour.

21^{me} tour — au commencement de la 1^{re} et de la 3^{me} aiguille 2 mailles unies; 1 diminution avec les 2 mailles suivantes; 1 diminution avec la 4^{me} et la 3^{me} maille avant la fin de la 2^{me} et de la 4^{me} aiguille; tricotez uni les dernières mailles.

On continue ces diminutions jusqu'à ce que les mailles à l'envers se rencontrent. Après le tour uni, par dessus les rétrécies, ajoutez encore 4 tours unis, répartissez les mailles qui vous restent pour la semelle sur deux aiguilles et arrêtez à l'envers par une chaîne.

Relevez maintenant les boucles des mailles auxiliaires et faites dans les tours suivants: 1 diminution avec la dernière et la première maille de

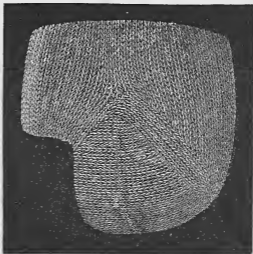


FIG. 360. TALON TRICOTÉ À L'ENDROIT.

la première et de la seconde aiguille, 1 diminution avec la dernière et la première maille de la 3^{me} et de la 4^{me} aiguille.

Avec les autres mailles en plus, on fait des rétrécies à l'envers; puis on tricote deux tours unis par dessus chaque tour dans lequel se trouve une rétrécie.

C'est encore à l'aide d'un montage auxiliaire que l'on arrive à faire le talon, fig. 360, entièrement à l'endroit.

En admettant que vous ayez 20 mailles sur chaque aiguille, montez 28 mailles sur chacune des aiguilles auxiliaires; puis faites une diminution avec la 4^{me} et la 3^{me} maille à la fin de la 1^{re} et de la 3^{me} aiguille, 1 diminution avec la 3^{me} et la 4^{me} maille de la 2^{me} et de la 3^{me} aiguille, de sorte que 4 mailles unies se trouvent entre deux diminutions. Continuez à diminuer en tricotant 2 tours unis après chaque diminution, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que 6 mailles sur chaque aiguille. Puis faites encore une diminution avec la première et la dernière maille de chaque aiguille, faites un tour uni par dessus, et finissez avec une chaîne sur l'envers du talon. Relevez ensuite les boucles des mailles auxiliaires et faites le coude-pied.

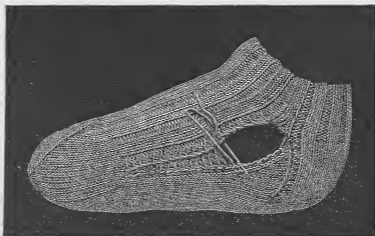


FIG. 361. BAS A L'ITALIENNE.

Bas à l'italienne (fig. 361). — Le talon, la semelle et la pointe d'un bas sont les plus exposés à l'usure, tandis que la partie supérieure du coude-pied reste presque toujours intacte.

En Grèce et en Italie, on a trouvé moyen d'économiser, en partie, le coton et l'ouvrage et de faciliter en même temps le renouvellement des parties endommagées.

Après avoir terminé le talon de l'une ou de l'autre façon décrite précédemment, on abandonne les aiguilles qui ont servi à faire le talon et on continue à tricoter le dessus en allers et en retours, jusqu'à ce que la longueur nécessaire soit obtenue.

Une chaîne devra être maintenue sur tous les bords, de même qu'une couture étroite.

Dans la semelle que l'on fait après avoir terminé la partie supérieure du bas, les diminutions se font immédiatement après et devant la couture. Lorsque les deux pièces comptent le même nombre de tours, on les joint et on commence la pointe du bas.

La fente restée ouverte sur les deux côtés est fermée par des points qui raccordent les boucles des chaînes. On aura soin de réunir toujours les boucles directement opposées.

Arrivé au moment où l'une ou l'autre partie est usée, on défait les points sur les côtés et on a toute facilité à remettre les nouvelles pièces.

Pointe de bas (fig. 362). Pour la description de cette partie du bas, nous commençons également par la pointe la plus facile à tricoter et le plus souvent employée.

Avant de commencer n'importe quel genre de pointe, répartissez bien en quatre parties égales les mailles que vous avez sur les aiguilles.



FIG. 362. POINTE DE BAS.



FIG. 363. POINTE DE BAS.

Faites une diminution avec la 4^{me} et la 3^{me} maille avant la fin de la 1^{re} et de la 3^{me} aiguille et tricotez uni les 2 dernières mailles ainsi que les 2 premières mailles de la 2^{me} et de la 4^{me} aiguille et faites 1 diminution en rabattant la 3^{me} maille sur la 4^{me}.



FIG. 364. POINTE DE BAS.

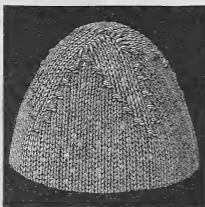


FIG. 365. POINTE DE BAS.

vous reste 7 mailles d'intervalle et vous tricotez 7 tours unis, et ainsi de suite jusqu'au 7^{me} tour où il reste 2 mailles suivies de 2 tours. Lorsqu'il n'y a plus que 4 mailles sur une aiguille, passez-les à l'envers du bas et arrêtez-les par une chaîne de mailles.

Pointe de bas (fig. 364). — Commencez les diminutions

Faites au commencement 2 tours unis après chaque tour avec des rétrécies; plus tard seulement un tour.

Lorsque vous n'avez plus que 4 mailles sur une aiguille, réunissez-les sur deux, dans le sens de la largeur du bas et tricotez-les, deux à deux, sur l'envers du bas.

Pointe de bas (fig. 363). Répartissez les mailles par 8, 10 ou 12. En admettant qu'elles soient divisibles par 10, vous tricotez 8 mailles unies; vous rétrécissez la 9^{me} et la 10^{me}, vous tricotez de nouveau 8 mailles, vous faites encore une rétrécie et ainsi de suite sur tout le tour.

Puis faites autant de tours unis que vous avez laissé de mailles entre deux rétrécies. Dans les tours de diminution suivants, vous aurez une maille de moins entre chaque rétrécie, de sorte qu'au second tour, il

par les deux premières mailles de chaque aiguille, en rabattant la première sur la seconde maille.

Faites un tour uni par dessus chaque rang à rétrécies.

Dans les tours suivants vous faites la diminution au 2^{me} tour avec la 3^{me} et la 4^{me} maille, au 3^{me} tour avec la 5^{me} et la 6^{me}, au 4^{me}, avec la 7^{me} et la 8^{me} maille, de sorte que finalement les rétrécies forment une espèce de spirale. On termine comme pour toute autre pointe.

Pointe de bas (fig. 365). — Nous donnons ici encore un autre genre de pointe, non moins jolie et tout aussi agréable à exécuter que les premiers.

1^{er} tour — 1 diminution à l'envers avec les deux premières mailles de chaque aiguille.

2^{me}, 3^{me}, 5^{me} et 6^{me}, 8^{me} et 9^{me}, 11^{me} et 12^{me}, 14^{me} et 15^{me}, 17^{me} et 18^{me} tour — unis.

4^{me} tour — 1 maille unie, 1 diminution avec la 2^{me} et la 3^{me} maille et avec les deux dernières sur chaque aiguille.

7^{me} tour — tricotez uni les deux premières mailles, faites 1 diminution avec la 3^{me} et la 4^{me} maille et avec les deux dernières.

Dans les tours suivants avec diminution, vous prenez toujours une maille unie en plus.

Lorsque les deux coutures se rencontrent, vous rabattez la dernière maille de chaque aiguille sur la première maille de l'aiguille voisine; les mailles entre les rétrécies sont à tricoter uni. Continuez à rétrécir ainsi jusqu'aux dernières mailles.

Ravaudage du tricot. — On ravaude les objets tricotés en reconstruisant les mailles du tricot au moyen d'un fil et d'une aiguille. Lorsque les brins ne sont pas encore déchirés, mais qu'ils menacent de l'être bientôt, on peut renforcer ces mailles faibles en faisant des mailles auxiliaires.

Fournitures pour le ravaudage des bas. — Le fil que l'on emploie, pour raccommoder les bas, devra toujours être un peu plus fin que celui qui a servi à établir le premier ouvrage. Pour ce motif on prendra de préférence du Coton à reprendre D.M.C, car, si le coton de grosseur voulue venait à manquer, le Coton à reprendre, composé de plusieurs fils non tordus, per-

mettrait toujours de disposer soi-même le brin pour la reprise dans la grosseur proportionnée à celle du premier fil.

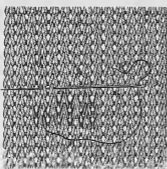


FIG. 366. RAVAUDAGE DES MAILLES.
PREMIÈRE MANIÈRE.

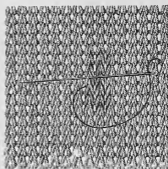


FIG. 367. RAVAUDAGE DES MAILLES.
SECONDE MANIÈRE.

Ravaudage des mailles. Première manière (fig. 366, 367). — Le simple ravaudage peut se faire de deux manières. Dans la fig. 366 on sort l'aiguille entre deux fils horizontaux, puis, passant par dessus un fil vertical, on la remonte et on la fait rentrer pour la ressortir entre les mailles horizontales suivantes.

Le second tour de boucles se fait au retour et on prend 2 fils à gauche sur l'aiguille, on passe par dessus 1 fil vers le bas, on relève le fil sur l'aiguille et ainsi de suite.

Dans la fig. 367 on sort l'aiguille, on la mène par dessus 1 fil vers la droite et par dessus 2 fils dans le sens de la hauteur, on relève les 2 fils à gauche, on passe par dessus 2 fils horizontaux vers le bas et par dessus 1 fil vers la droite et on fait rentrer l'aiguille à l'endroit de sa sortie; puis on prend 2 fils vers la gauche sur l'aiguille, on passe par dessus 1 fil à droite et par dessus 2 fils horizontaux vers le bas, etc.

Pour le tour suivant on tourne l'ouvrage de manière que la partie achevée soit dirigée vers le haut; puis on passe par dessus 1 fil horizontal vers le bas, on sort l'aiguille entre 2 fils écartés et on passe de nouveau par dessus 2 fils horizontaux vers le bas, on relève 2 fils à gauche, on passe par dessus 2 fils vers le haut et par dessus 1 fil à droite, on relève 2 fils et ainsi de suite.

Remaillage des mailles à l'endroit (fig. 368). — Lorsqu'il y a nécessité de remplacer une partie du tricot par une pièce nouvellement tricotée, on rattache la nouvelle pièce à l'ancienne avec une aiguille à coudre et en se servant du fil du tricot.

Pour remailer, il faut d'abord dégager les mailles et les monter sur des aiguilles à tricoter afin d'empêcher qu'elles ne se défassent. Les mailles que l'on doit rejoindre doivent se trouver directement opposées les unes aux autres. Puis on conduit l'aiguille, de bas en haut, dans la première maille libre de la partie supérieure, on fait glisser la maille de l'aiguille à tricoter, on fait entrer l'aiguille à coudre, de haut en bas, dans la maille inférieure, directement en regard de la maille supérieure, et de bas en haut, dans la maille voisine, et on ne serre le fil qu'autant qu'il le faut pour que la maille nouvellement formée soit égale aux mailles du tricot.

On passe ensuite l'aiguille dans la partie supérieure, de haut en bas, par la maille qui avait déjà été prise une première fois, on fait sortir l'aiguille par la maille voisine, on serre le fil, on redescend vers la partie inférieure et ainsi de suite.

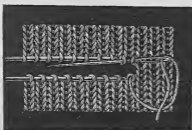


FIG. 368.

REMAILLAGE DES MAILLES A L'ENDROIT.

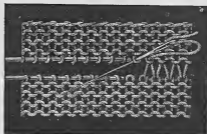


FIG. 369.

REMAILLAGE DES MAILLES A L'ENVERS.

Remaillage des mailles à l'envers (fig. 369). — Pour remailer des surfaces tricotées en rangs unis et en rangs à l'envers, on dispose l'objet de manière que le rang de mailles à l'envers se raccorde à la partie supérieure. On conduit l'aiguille, de bas en haut, dans la première maille de la partie supérieure; on réunit les deux mailles de la partie inférieure comme au remaillage à l'endroit; on ramène l'aiguille vers le haut et on la passe, de bas en haut, par la première maille de la partie supérieure et par la maille voisine, de haut en bas.

Dégagement des mailles (fig. 370). — Si les fils d'un tricot sont entièrement usés, on est forcé de faire des mailles nouvelles et de défaire les mailles anciennes sur tout l'espace

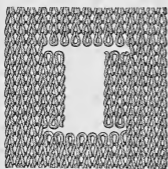


FIG. 370.
DÉGAGEMENT DES MAILLES.

usé. On coupe les fils usés et on dégage les mailles horizontales ; sur les côtés verticaux on coupe les fils de manière à ce que les mailles fassent bord et qu'il se produise un trou carré dans l'angle duquel on dégage de 2 à 4 mailles, que l'on replie sur l'envers de l'ouvrage où on les arrête au moyen de quelques points.

Nous recommandons de se servir d'une boule à raccommorder pour exécuter les ravaudages décrits plus loin ; on sera plus certain de ne pas trop serrer les points.

Ravaudage sur fils tendus horizontalement (fig. 371, 372). — Tendez, sur l'envers de l'ouvrage, un fil en ligne horizontale dans chaque rang de mailles que vous avez à remplacer ; conduisez le fil 1 ou 2 mailles au-delà du bord. Lorsque vous avez établi ce fond, faites passer l'aiguille à l'endroit près de la maille la plus proche de la partie intacte à gauche (fig. 371). Puis, vous dirigeant vers le bas, prenez le fil horizontal le plus proche, de bas en haut, de telle façon que le fil, avec lequel vous travaillez, soit placé à droite de l'aiguille et recouvrez ainsi tous les fils que vous avez tendus.

Lorsque vous avez pris le dernier fil, passez l'aiguille, de haut en bas, dans la maille la plus proche et faites-la revenir par la maille par laquelle vous l'avez fait entrer.

Pour faire, en remontant, la seconde moitié de la maille, on placera le fil à droite de l'aiguille, fig. 372. Arrivé au dernier fil, passez l'aiguille dans la maille qui est opposée à celle par laquelle elle est sortie.

Ravaudage sur fils tendus obliquement (fig. 373, 374). — Comme on peut s'en rendre compte par la gravure, on aura à relever toutes les mailles dégagées, et, en outre, quelques-unes des deux côtés du vide.

Le nombre et la longueur des fils à poser doivent correspondre à ceux des fils enlevés.

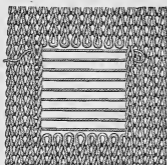


FIG. 371.

RAVAUDAGE SUR FILS TENDUS
HORIZONTALEMENT.

POSE DES FILS HORIZONTAUX.

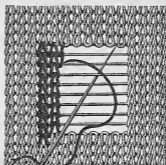


FIG. 372.

RAVAUDAGE SUR FILS TENDUS
HORIZONTALEMENT.

RECouvreMENT DES FILS HORIZONTAUX.

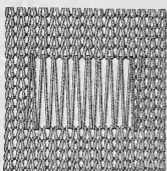


FIG. 373.

RAVAUDAGE SUR FILS TENDUS
OBLIQUEMENT.

POSE DES FILS.

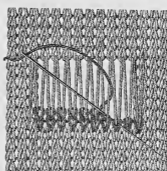


FIG. 374.

RAVAUDAGE SUR FILS TENDUS
OBLIQUEMENT.

RECouvreMENT DES FILS TENDUS.

Puis on fixe à l'endroit de l'ouvrage un fil un peu plus fin que celui qui a servi à la confection du tricot; on fait quelques mailles sur les mailles existantes et dans le rang qui est à compléter.

Conduisez l'aiguille, de bas en haut, dans la première maille dégagée, passez sous 2 fils sortant d'une maille et rentrez-la dans la même maille entre les deux fils biaisés, pour ressortir, de bas en haut, par la maille suivante et ainsi de suite. La nouvelle boucle doit être proportionnée à la dimension

des mailles tricotées. A la fin d'un rang, on fait, comme au com-

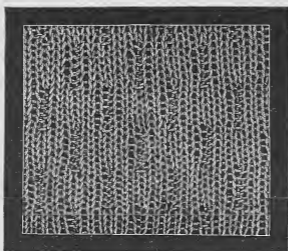


FIG. 375. TRICOT PIQUÉ.

FOURNITURES : Coton à tricoter D.M.C N° 6 à 30. (*)

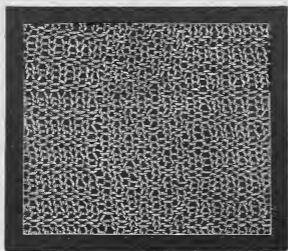


FIG. 376. TRICOT PIQUÉ.

FOURNITURES : Coton à tricoter D.M.C N° 6 à 30,
Crochet 4 fils D.M.C N° 4 à 20. (*)

mencement, quelques points au-delà du trou.

Le retour s'opère comme l'aller, avec la seule différence que vous renversez l'ouvrage.

Tricot piqué (fig. 375). — Les dessins qui vont suivre peuvent servir à la confection de couvertures, de jupons, de vestons et autres articles ; on pourra donc, selon le besoin, prendre l'une ou l'autre des grosseurs du Coton à tricoter D.M.C (*). Monter un nombre de mailles divisible par 6.

6 tours avec 5 mailles à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière.

7^{me} tour — prendre par derrière et à l'envers la 3^{me} m. des 5 m. à l'endroit, 5 autres m. à l'endroit, etc.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Tricot piqué (fig. 376). — Monter un nombre de mailles divisible par 14.

1^{er} et 2^{me} tour — * 7 mailles à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit; reprendre depuis*.

3^{me} et 4^{me} tour — * 7 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit; reprendre depuis*.

Tricot piqué (fig. 377). — Monter un nombre de mailles divisible par 4.

Les 8 premiers tours — 2 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers.

9^{me} et 10^{me} tour — 2 m. à l'envers par dessus les 2 m. à l'endroit, 2 m. à l'endroit par dessus les 2 m. à l'envers.

11^{me} et 12^{me} tour — même disposition des mailles que dans les 8 premiers tours.

13^{me} et 14^{me} tour — même disposition des mailles que dans le 9^{me} et 10^{me} tour.

Reprendre par les 8 premiers tours.

Bandes pour couvertures (fig. 378).—Cemodèle, exécuté en bandes de couleurs différentes, nous fournit l'occasion de faire remarquer à nos lectrices que lorsqu'il s'agit de choisir deux couleurs pour un ouvrage, une foncée et une claire, il

est recommandable de prendre le fil de la couleur foncée un numéro plus fin que le clair. Les couleurs bleu, rouge, brun

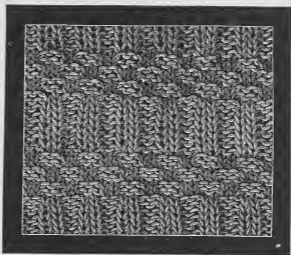


FIG. 377. TRICOT PIQUÉ.

FOURNITURES : Les mêmes que pour la fig. 376. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

foncé garnissant mieux le coton, gonflent les fils, tandis que, teint dans les couleurs claires, le fil conserve sa grosseur primitive.

Ainsi pour les bandes décrites ici, on a été forcé de prendre le N° 8 du coton rouge et le N° 6 du coton gris, pour arriver à leur donner une longueur pareille en maintenant le même nombre de mailles et de tours.

Monter 28 mailles :

1^{re} aiguille — glisser 1 maille, 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'en-

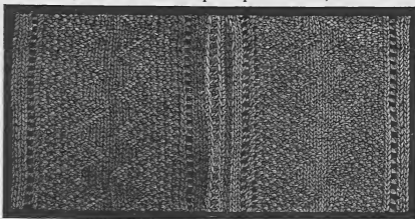


Fig. 378. BANDES POUR COUVERTURES.

FOURNITURES : Coton à tricoter D.M.C N° 6, 8, 10 ou 12.

COULEURS : Rouge-Turc 321 et Gris-Tilleul 391. (*)

vers prise par derrière, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 2 m. à l'envers, 5 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 3 m. à l'endroit.

2^{me} aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'envers, 1 diminution à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers prise par derrière,

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 diminution à l'envers, 3 m. à l'envers.

7^{me} tour pareil au 5^{me} = 8^{me} tour pareil au 4^{me} = 9^{me} tour pareil au 3^{me} = 10^{me} tour pareil au 2^{me} = 11^{me} tour pareil au 1^{er}.

On raccorde les bandes par des points de crochet; on en trouvera plusieurs types parmi les ouvrages expliqués dans le chapitre suivant.

Carreau tricoté (fig. 379) — Monter 2 m. sur chacune des 4 aiguilles. Répéter toujours 3 fois après le signe *.

1^{er} tour — 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

2^{me} tour — 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

3^{me} tour — 1 jeté, 1 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

4^{me} tour — 1 jeté, 2 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

5^{me} tour — 1 jeté, 3 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

6^{me} tour — 1 jeté, 4 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

7^{me} tour — 1 jeté, 5 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 5 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

8^{me} tour — 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

9^{me} tour — 1 jeté, 4 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 4 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

10^{me} tour — 1 jeté, 6 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 6 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

11^{me} tour — 1 jeté, 8 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 8 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

12^{me} tour — 1 jeté, 1 m. à l'endroit, croiser 2 m. (c'est-à-dire, tricoter d'abord la seconde maille et puis seulement la

première), 5 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 5 m. à l'endroit, croiser 2 m., 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

13^{me} tour — 1 jeté, 1 m. à l'envers, 7 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 7 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.



FIG. 379. CARREAU TRICOTÉ.

FOURNITURES : Coton à tricoter D.M.C N° 8 ou Fil à pointer D.M.C N° 20. (*)

14^{me} tour — 1 jeté, 2 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, croiser 2 m., 3 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, croiser 2 m., 1 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C

15^{me} tour — 1 jeté, 3 m. à l'envers, 5 m. à l'endroit, 5 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 5 m. à l'envers, 5 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

16^{me} tour — 1 jeté, 4 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, croiser 2 m., 3 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, croiser 2 m., 1 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

17^{me} tour — 1 jeté, 5 m. à l'envers, 7 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 7 m. à l'endroit, 5 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

18^{me} tour — 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, croiser 2 m., 5 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 5 m. à l'endroit, croiser 2 m., 1 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

19^{me} tour — 1 jeté, 4 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 9 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 9 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 4 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

20^{me} tour — 1 jeté, 6 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, croiser 2 m., 5 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 5 m. à l'endroit, croiser 2 m., 1 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 6 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

21^{me} tour — 1 jeté, 8 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 7 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 7 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 8 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

22^{me} tour — 1 jeté, 1 m. à l'endroit, croiser 2 m., 5 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, croiser 2 m., 3 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, croiser 2 m., 1 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 5 m. à l'endroit, croiser 2 m., 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

23^{me} tour — 1 jeté, 1 m. à l'envers, 7 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 5 m. à l'endroit, 5 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 5 m. à l'envers, 5 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 7 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

24^{me} tour — 1 jeté, 2 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, croiser 2 m., 3 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, croiser 2 m., 3 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, croiser 2 m., 1 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, croiser 2 m., 1 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

25^{me} tour — 1 jeté, 3 m. à l'envers, 5 m. à l'endroit, 5 m. à l'envers, 7 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 7 m. à l'endroit, 5 m. à l'envers, 5 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

26^{me} tour — 1 jeté, 4 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, croiser 2 m., 3 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, croiser 2 m., 5 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 5 m. à l'endroit, croiser 2 m., 1 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, croiser 2 m., 1 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

27^{me} tour — 1 jeté, 5 m. à l'envers, 7 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 9 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 9 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 7 m. à l'endroit, 5 m. à l'envers, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

Terminer le carreau par trois tours de mailles à l'envers et une chaîne.

Tricot anglais simple ou point de brioche (fig. 380). — Ce point de tricot très simple, très élastique, se prête à la confection de toutes sortes d'effets d'habillement.

Monter un nombre de mailles divisible par 2, ajouter 4 mailles pour les lisières.

Le tricot anglais simple se fait en deux tours.

1^{re} aiguille — 1 m. glissée, 1 m. à l'endroit * 1 jeté, entrer l'aiguille dans la maille suivante, comme pour former une maille à l'envers, faire passer la maille de l'aiguille de gauche sur celle de droite, 1 m. à l'endroit, reprendre depuis * et terminer par 2 mailles simples.

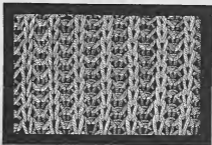


FIG. 380.
TRICOT ANGLAIS SIMPLE OU POINT
DE BRIOCHE.

2^{me} aiguille — commencer par 1 m. glissée, 1 m. à l'endroit, * 1 jeté, glisser 1 m., tricoter ensemble à l'endroit le jeté et la maille glissée, reprendre depuis * et terminer par 2 mailles simples.

Répéter toujours la 2^{me} aiguille.

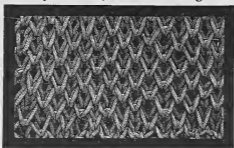


FIG. 381.

TRICOT ANGLAIS DOUBLE.

l'aiguille gauche à l'aiguille droite, 1 m. à l'envers.

3^{me} aiguille — 1 diminution à l'envers, 1 jeté, glisser 1 m.

4^{me} aiguille — glisser le jeté, 2 m. à l'envers.

5^{me} aiguille — 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'envers.

Reprendre depuis la 2^{me} aiguille.

Point natté (fig. 382). — Les ouvrages au tricot exécutés

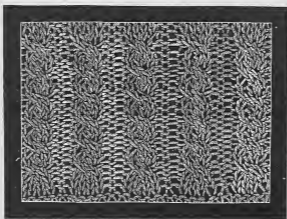


FIG. 382. POINT NATTÉ.

FOURNITURES : Coton à tricoter D.M.C N^o 8 à 20, ou Goussier 6 fils D.M.C N^o 10 à 30. (*)

avec un point genre natté sont généralement associés à un autre tricot à mailles simples. Pour faire des couvertures de lit, on emploiera les numéros inférieurs des Cotons D.M.C, pour des objets moins grands les numéros plus élevés.

Pour faire le

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

point natté, on est obligé de croiser les mailles, c'est-à-dire on tricote d'abord la seconde maille et puis la première maille sur l'aiguille de gauche.

Lorsqu'on croise 2 ou plusieurs mailles dans quelques tours, sans les glisser, les points de tricot forment peu à peu une natte telle qu'on la voit dans la fig. 382. Monter un nombre de mailles divisible par 6.

1^{er} tour — 2 m. à l'envers, monter 2 m. sur une aiguille auxiliaire et laisser cette aiguille pendre à l'intérieur de l'ouvrage ; tricoter 2 autres mailles à l'endroit, puis les 2 m. sur l'aiguille auxiliaire, 2 m. à l'envers.

Suivent 5 tours, dans lesquels toutes les mailles à l'envers sont à tricoter de même et toutes les mailles à l'endroit également à l'endroit.

Après les 5 tours, on reprend de nouveau par le premier.

On peut aussi faire une natte double ; dans ce cas on croiserait les fils alternativement à droite et à gauche.

Point turc (fig. 383). — 1^{re} aiguille — glisser 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit et ainsi de suite jusqu'aux 2 dernières mailles, que l'on tricote à l'endroit.

2^{me} aiguille — glisser la première m., tricoter à l'endroit la 2^{me}

et la 3^{me} m. qui est formée du dernier jeté de la 1^{re} aiguille, 1 jeté, 1 diminution avec la maille et le jeté, 1 jeté, 1 diminution et ainsi de suite.

Point turc avec perles (fig. 384). — On monte les perles sur le fil avant de commencer l'ouvrage. Lorsqu'on n'emploie qu'une seule sorte de perles, on

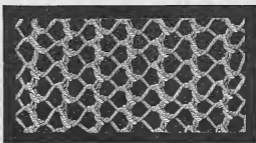


FIG. 383. POINT TURC.

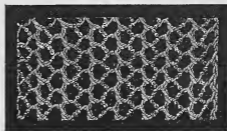


FIG. 384. POINT TURC AVEC PERLES.

enfile le brin que l'on veut tricoter dans une aiguille, avec laquelle on le passe par le fil sur lequel se trouvent montées les perles : on fait une grande boucle avec le fil à tricoter et l'on glisse les perles d'un fil sur l'autre.

Cependant, si l'on copiait des dessins demandant l'emploi de plusieurs couleurs, il faudrait compter les perles, comme on compte les points d'un dessin, et les enfiler avec l'aiguille dans l'ordre voulu.

Le tricot avec perles n'est plus guère utilisé que pour les bourses et les blagues à tabac, pour lesquelles on prend du Cordonnet 6 fils D.M.C N° 35 en couleurs et des perles fines.

Lorsqu'on fait un tricot épais avec perles, on le fait entièrement avec des mailles à l'endroit. On n'avance qu'une perle tout près de la maille que l'on doit tricoter.

Les perles se portent sur l'envers du travail qui figure comme endroit, lorsque l'ouvrage est terminé. Dans la fig. 384, qui représente le même point que la fig. 383, on fait passer 2 et même 3 perles, avant de faire la maille.

Point de tricot avec deux sortes de fil (fig. 385). — Les

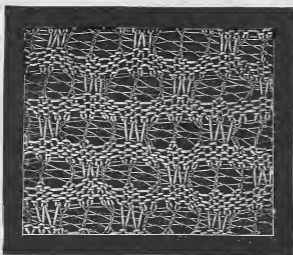


FIG. 385.

POINT DE TRICOT AVEC DEUX SORTES DE FIL.

FOURNITURES : Fil à pointer D.M.C N° 20 ou 30 et
Cordonnet 6 fils D.M.C N° 60 ou 80, écreu.

points de tricot, exécutés avec des fils de grosseurs différentes, sont ceux avec lesquels on peut établir les plus jolis ouvrages, tels que bas à jours, châles, rideaux, etc.

Pour arriver à bien faire le modèle ci-contre et le suivant, il est indispensable de se servir de fortes aiguilles ; on les prendra dans les N°s 10, 11 ou 12.

La description de tous les points suivants est basée sur des ouvrages tricotés en ronds. Monter un nombre de mailles divisible par 8. Prendre le gros fil pour commencer.

1^{er} et 2^{me} tour — tricoter toutes les mailles à l'envers.

3^{me} tour — 1 m. à l'envers, * 1 jeté double, 8 m. à l'envers, reprendre depuis *.

4^{me} tour — avec le fil fin : * glisser 1 m., laisser tomber le jeté double, glisser 1 m., 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, reprendre depuis *.

5^{me} tour — glisser les 2 m. glissées (gros fils), 6 m. à l'endroit, glisser les 2 m. glissées, 6 m. à l'endroit, et ainsi de suite.

6^{me} tour — glisser 2 m., répéter trois fois : 1 jeté, 1 diminution à l'endroit.

7^{me} tour — pareil au 5^{me}, 8^{me} tour — pareil au 6^{me}, 9^{me} tour — pareil au 7^{me}.

10^{me} tour — avec le gros fil : à l'endroit.

11^{me} et 12^{me} tour — à l'envers.

Faire en sorte qu'au 3^{me} tour le jeté double se trouve entre les mailles qui ont été formées par les 2 mailles provenant du 1^{er} jeté et de la diminution à l'endroit du 6^{me} tour.

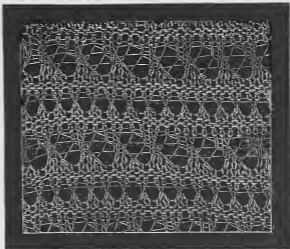


FIG. 386.

POINT DE TRICOT AVEC DEUX SORTES DE FIL.
FOURNITURES : Fil à pointer D.M.C N° 25 ou 30 et
Cordonnet 6 fils D.M.C N° 60 ou 80. (*)

Point de tricot avec deux sortes de fil (fig. 386). — Monter un nombre de mailles divisible par 4.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

1^{er} tour — avec le gros fil : entièrement à l'envers.

2^{me}, 4^{me}, 6^{me}, 8^{me} et 13^{me} tour — entièrement à l'endroit.

3^{me} tour — avec le fil fin : 1 jeté, 1 m. rabattue, 2 m. à l'endroit.

5^{me} tour — 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. rabattue, 1 m. à l'endroit.

7^{me} tour — 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. rabattue.

9^{me}, 10^{me} et 14^{me} tour — avec le gros fil : entièrement à l'envers.

11^{me} tour — entièrement à l'endroit.

12^{me} tour — avec le fil fin : 1 jeté, 1 diminution à l'endroit.

13^{me} tour — entièrement à l'endroit.

Reprendre à partir du 1^{er} tour.

Point de tricot à rayures (fig. 387). — Monter un nombre de mailles divisible par 9.

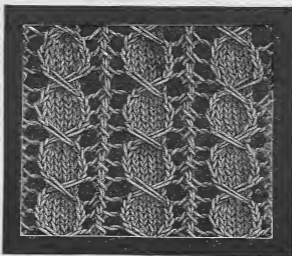


FIG. 387. POINT DE TRICOT À RAYURES.

Fournitures : Coton à tricoter D.M.C N° 16 à 30, Coton pour crochet D.M.C N° 6 à 30 ou Fil à pointer D.M.C N° 10 à 30. (*)

1^{er} tour — 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté double, 4 m. à l'endroit, 1 jeté double, 1 m. à l'endroit.

2^{me} tour — 3 m. à l'endroit, glisser la maille suivante, laisser tomber le jeté double, 4 m. à l'endroit = tourner l'ouvrage, 4 m.

à l'envers = tourner l'ouvrage, 4 m. à l'endroit, laisser tomber le jeté double, glisser la maille suivante.

3^{me} tour — 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, laisser tomber la maille glissée,

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

tricoter d'abord et par devant les autres mailles la maille qui suit le second jeté double, puis les 4 autres mailles à l'endroit, relever en dernier la maille tombée et la tricoter à l'endroit sur l'endroit de l'ouvrage.

4^{me} et 6^{me} tour entièrement à l'endroit.

5^{me} tour — 1 jeté, rabattre 3 m., 1 jeté, 6 m. à l'endroit.

Répéter à partir du premier tour.

Dessin pour tricot (fig. 388). — On peut employer indifféremment l'un ou l'autre numéro des cotons D.M.C désignés au bas de la fig. 387 ; mais si le tricot doit servir à un autre usage que pour les objets d'habillement, on fera bien d'employer de préférence le fil à pointer D.M.C.

Monter un nombre de mailles divisible par 14.

1^{er} et 3^{me} tour

— 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 9 m. à l'endroit,

rabattre 1 m., 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière.

2^{me}, 4^{me}, 6^{me}, 8^{me}, 10^{me}, 12^{me} et 14^{me} tour — 13 m. à l'endroit, 1 m. à l'endroit prise par derrière.

5^{me} tour — 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 2 m. à l'endroit, rabattre 1 m., 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière.

7^{me} tour — 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, rabattre 1 m., 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière.

9^{me} tour — 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 diminution à

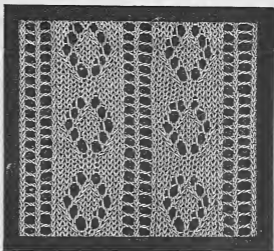


FIG. 388. DESSIN POUR TRICOT.

l'endroit, 1 jeté, 5 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., rabattre 1 m., 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière.

11^{me} tour — 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, rabattre 1 m., 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière.

13^{me} tour — 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, rabattre 1 m., 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière.

Dessin pour tricot (fig. 38g). — Monter un nombre de mailles divisible par 9.

1^{er} tour — 1 jeté double, rabattre 1 m., 5 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit.

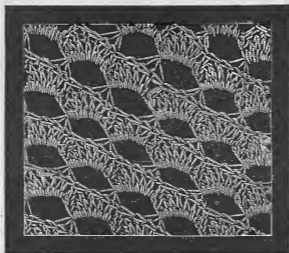


FIG. 38g. DESSIN POUR TRICOT.

2^{me} tour — 1 jeté double, glisser sur l'aiguille droite le premier jeté, tricoter le second jeté, rabattre le premier jeté, rabattre 1 m., 3 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit.

3^{me} tour — 1 jeté double, faire glisser les jetés des deux premiers

tours sur l'aiguille à droite, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit.

4^{me} tour — Laisser tomber les jetés des 3 premiers tours et tricoter 8 m. doubles, c'est-à-dire, tricoter sur le jeté 1 m. à l'endroit, la glisser sur l'aiguille à gauche et tricoter cette maille encore une fois. Les 8 mailles terminées, faire 1 jeté double, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée.

5^{me} tour — comme le premier ; le jeté double du 4^{me} tour est à glisser, et le jeté du 5^{me} tour juste à faire au dessus du jeté double du tour précédent.

Point de tricot (fig. 390). — Ce point de tricot sert surtout à faire des brassières d'enfants pour lesquelles on emploie le Coton à repriser D.M.C N^{os} 6 à 20. Pour ce genre de coton, on emploie des aiguilles très fines en ivoire.

Monter un nombre de mailles divisible par 4.

1^{er} tour — 1 jeté, rabattre 1 m., 2 m. à l'endroit.

2^{me} tour — 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit.

3^{me} tour — 2 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m.

4^{me} tour — 3 m. à l'endroit, * 1 jeté, rabattre 1 m., 2 m. à l'endroit **, reprendre de * à **, 1 jeté, rabattre la dernière m. sur la 1^{re} des 3 m. à l'endroit.

5^{me} tour — 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit.

6^{me} tour — 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit.

7^{me} tour — glisser 1 m., * 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit **, reprendre de * à **, faire la dernière diminution avec la m. glissée de la 1^{re} aiguille.

8^{me} tour — 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit.

Reprendre depuis le commencement.

Point de tricot (fig. 391). — Les dessins que présentent les

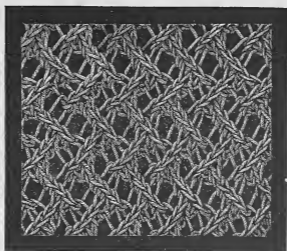


FIG. 390. POINT DE TRICOT.

FOURNITURES : Coton à repriser D.M.C N^{os} 6 à 20.

figures 391 et 392 sont des plus seyants pour fichus, châles, capelines, etc. Suivant la grosseur du coton on se servira d'aiguilles en ivoire ou en acier ; les dernières conviennent pour les numéros plus fins que le N° 16 du Coton à tricoter D.M.C.

Monter un nombre de mailles divisible par 3.

1^{er} tour — 1 jeté, faire passer 1 m. sur l'aiguille à droite, tricoter à l'endroit les 2 m. suivantes, rabattre sur les 2 m. la première m.

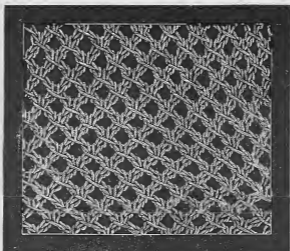


FIG. 391. POINT DE TRICOT.

2^{me} tour — entièrement à l'endroit.

3^{me} tour — pareil au premier, seulement observer que, dans ce tour, la maille qui était la troisième dans le premier tour sera la première dans le troisième tour.

4^{me} tour — entièrement à l'endroit.

Reprendre depuis le commencement.

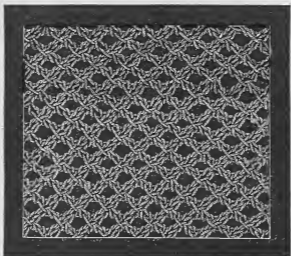


FIG. 392. POINT DE TRICOT.

Point de tricot (fig. 392). — Monter un nombre de mailles divisible par 3.

1^{er} tour — 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, passer la 3^{me} m. par la

maille formée par la diminution et la tricoter à l'endroit, puis tricoter aussi à l'endroit la maille rabattue.

2^{me} tour — tout à l'endroit.

3^{me} tour — pareil au premier, comme première maille figure ici la maille qui figurait comme troisième maille au premier tour.

Point de tricot (fig. 393). — Monter un nombre de mailles divisible par 14.

1^{er} tour — 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 1 diminution à l'envers avec 3 m., 3 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit.

2^{me} tour — 5 m. à l'endroit, 7 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit.

3^{me} tour — 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 1 diminution à l'envers avec 3 m., 2 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit.

4^{me} tour — 7 m. à l'endroit, 5 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit.

5^{me} tour — 1 jeté, 5 m. à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 diminution à l'envers avec 3 m., 1 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit.

6^{me} tour — 9 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit.

7^{me} tour — 1 jeté, 7 m. à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 diminution à l'envers avec 3 m., 2 m. à l'endroit.

8^{me} tour — 11 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit.

Reprendre le point de tricot depuis le commencement, seulement en sens inverse, de sorte que les mailles à l'envers seront

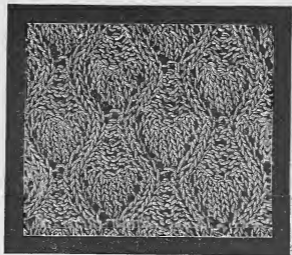


FIG. 393. POINT DE TRICOT.

placées sur les mailles à l'endroit et les mailles à l'endroit sur les mailles à l'envers.

Dentelle au tricot (fig. 394). — On choisit généralement un fil bien net et soyeux pour les dentelles tricotées, afin que le dessin se détache nettement sur le fond à jours. On obtiendra de jolis effets en terminant les petits ouvrages au tricot par une dentelle du même genre. Nous avons choisi de préférence des modèles qui, tout en étant très faciles, peuvent être classés parmi les plus jolies dentelles au tricot.

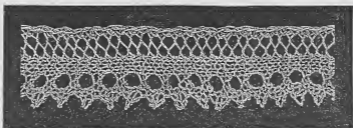


Fig. 394. DENTELLE AU TRICOT.

Fournitures : Cordonnet 6 fils D.M.C N° 25 à 60, Fil à dentelle D.M.C N° 25 à 70. (*)

Monter 9 mailles.

1^{re} aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit, 1 jeté double, 2 m. à l'endroit.

2^{me} aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 4 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'endroit.

3^{me} aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 6 m. à l'endroit.

4^{me} aiguille — faire une chaîne de 2 mailles, 5 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'endroit.

Reprendre de nouveau à partir de la première aiguille.

Dentelle au tricot (fig. 395). — Monter 10 mailles.

1^{re} aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'endroit, 1 jeté double, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté double, 1 diminution à l'endroit.

2^{me} aiguille — glisser 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'en-

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

vers, 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'endroit.

3^{me} aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 3 m. à l'endroit, 1 jeté double, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté double, 1 diminution à l'endroit.

4^{me} aiguille — glisser 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 5 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'endroit.

5^{me} aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 5 m. à l'endroit, 1 jeté double, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté double, 1 diminution à l'endroit.

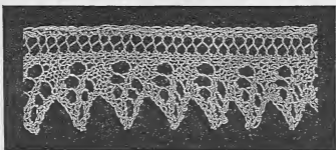


Fig. 395. DENTELLE AU TRICOT.

FOURNITURES : Coton à tricoter D.M.C N^{os} 25 à 50, Cordonnet 6 fils D.M.C N^{os} 15 à 50, Fil à pointer D.M.C N^{os} 10 à 30. (*)

6^{me} aiguille — glisser 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 7 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'endroit.

7^{me} aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 11 m. à l'endroit.

8^{me} aiguille — 1 chaîne de 6 m., 6 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'endroit.

Reprendre à partir de la 1^{re} aiguille.

Dentelle au tricot (fig. 396). — Monter 13 mailles.

1^{re} aiguille — glisser 1 m., 1 m. à l'envers, 1 diminution à l'envers, 1 jeté, 9 m. à l'endroit.

2^{me} aiguille — glisser 1 m., 8 m. à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'endroit.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

3^{me} aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'envers, 1 jeté, 1 diminution à l'envers, 1 jeté, 9 m. à l'endroit.

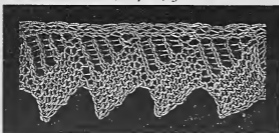


FIG. 396. DENTELLE AU TRICOT.
FOURNITURES : Fil d'Alsace D.M.C N^{os} 30 à 70,
Cordonnet 6 fils D.M.C N^{os} 20 à 80,
ou Fil à dentelle D.M.C N^{os} 25 à 60. (*)

4^{me} aiguille — glisser 1 m., 8 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'endroit.

5^{me} aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'envers, 1 jeté, 1 diminution à l'envers, 1 jeté, 1 diminution à l'envers, 1 jeté, 9 m. à l'endroit.

6^{me} aiguille — glisser 1 m., 8 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'endroit,

7^{me} aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'envers, 1 jeté, 1 diminution à l'envers, 1 jeté, 1 diminution à l'envers, 1 jeté, 1 diminution à l'envers, 1 jeté, 9 m. à l'endroit.

8^{me} aiguille — glisser 1 m., 8 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'endroit.

9^{me} aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'envers, 1 jeté, 1 diminution à l'envers, 1 jeté, 1 diminution à l'envers, 1 jeté, 1 diminution à l'envers, 1 jeté, 1 diminution à l'envers, 1 jeté, 9 m. à l'endroit.

10^{me} aiguille — 1 chaîne de 8 m., 10 m. à l'endroit, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'endroit.

Reprendre à partir de la première aiguille.

Dentelle au tricot (fig. 397). — Monter 11 mailles.

1^{re} aiguille — glisser 1 m., 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 2 m. à l'endroit.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

2^{me}, 4^{me}, 6^{me}, 8^{me}, 10^{me}, 12^{me}, 14^{me} et 16^{me} aiguille — à l'envers.

3^{me} aiguille — glisser 1 m., 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit.

5^{me} aiguille — glisser 1 m., 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 5 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 2 m. à l'endroit.

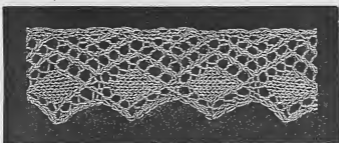


FIG. 397. DENTELLE AU TRICOT.

FOURNITURES : Fil d'Alsace D.M.C N° 30 à 70, Cordonnet 6 fils D.M.C N° 25 à 70, Fil à dentelle D.M.C N° 25 à 80. (*)

7^{me} aiguille — glisser 1 m., 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 7 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit.

9^{me} aiguille — rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 3 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 3 m. à l'endroit.

11^{me} aiguille — rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit.

13^{me} aiguille — rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 3 m. à l'endroit.

15^{me} aiguille — rabattre 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Reprendre de nouveau à partir de la première aiguille.

Rosace pour tricot (fig. 398). — Répéter 3 fois toutes les indications terminées par *.

Monter sur 4 aiguilles chaque fois 2 mailles, terminer le rond.
1^{er} tour — 8 fois : 1 jeté, 1 m. à l'endroit.

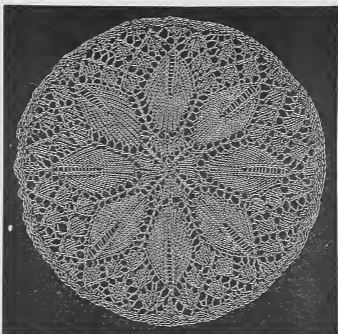


FIG. 398. ROSACE POUR TRICOT.

FOURNITURES : Fil d'Alsace D.M.C en pelotes N° 60 ou 70, Fil à dentelle D.M.C N° 40, 50 ou 60. (*)

2^{me}, 4^{me}, 6^{me}, 8^{me}, 10^{me}, 12^{me}, 14^{me}, 16^{me}, 18^{me}, 20^{me}, 22^{me}
et 24^{me} tour à l'endroit.

3^{me} tour — 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit
prise par derrière *.

5^{me} tour — 1 jeté, 5 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit
prise par derrière *.

7^{me} tour — 1 jeté, 7 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit
prise par derrière *.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Répéter 7 fois toutes les indications terminées par *.

9^{me} tour — 1 jeté, rabattre 1 m., 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

11^{me} tour — 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit *.

13^{me} tour — 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 3 m. à l'endroit *.

15^{me} tour — 3 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 4 m. à l'endroit *.

17^{me} tour — 4 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 5 m. à l'endroit *.

19^{me} tour — 5 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 6 m. à l'endroit *.

21^{me} tour — 6 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 7 m. à l'endroit *.

23^{me} tour — 7 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 8 m. à l'endroit *.

25^{me} tour — rabattre 1 m., 5 m. à l'endroit, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, 5 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers *.

26^{me}, 28^{me}, 30^{me}, 32^{me}, 34^{me} et 36^{me} tour — 17 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers *.

27^{me} tour — rabattre 1 m., 4 m. à l'endroit, 1 jeté, 5 m. à l'endroit, 1 jeté, 4 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers *.

29^{me} tour — rabattre 1 m., 3 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers *.

31^{me} tour — rabattre 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers *.

33^{me} tour — rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 11 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers *.

35^{me} tour — rabattre 1 m., 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté,

rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers *.

37^{me} tour — glisser 1 m., * 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. suivante sur la diminution à l'endroit **. Reprendre 7 fois de * à **, après la 7^{me} fois rabattre sur la diminution à l'endroit la maille qui a été glissée au commencement de ce tour.

38^{me}, 40^{me} et 42^{me} tour — entièrement à l'endroit.

39^{me} tour — 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit *.

41^{me} tour — 1 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 2 m. à l'endroit *.

43^{me} tour — 2 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 4 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 4 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 2 m. à l'endroit *.

Pour terminer le fond, tricoter encore 3 tours de mailles à l'envers.

Dentelle au tricot (fig. 399). — Monter 43 mailles.

1^{re} aiguille — faire une chaîne avec 2 m., 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, rabattre 1 m.,

1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit.

2^{me} aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 3 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 14 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 4 m. à l'envers.

3^{me} aiguille — rabattre 2 m. pour une chaîne, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, rabattre 1 m., 1 m. à l'envers, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, rabattre 1 m., 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit.

4^{me} aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'en-

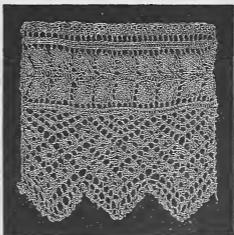


FIG. 399. DENTELLE AU TRIGOT.

FOURNITURES : Fil d'Alsace D.M.C N^{os} 40 à 70 ou Fil à dentelle D.M.C N^{os} 25 à 50, ou bien encore Cordonnet 6 fils D.M.C N^{os} 25 à 60. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

vers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 4 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 15 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 4 m. à l'envers.

5^{me} aiguille — rabattre 2 m. pour une chaîne, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 m. à l'envers, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit.

6^{me} aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 6 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 6 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 16 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 4 m. à l'envers.

7^{me} aiguille — rabattre 2 m. pour une chaîne, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 5 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 5 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit.

8^{me} aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 15 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 17 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 4 m. à l'envers.

9^{me} aiguille — rabattre 2 m. pour une chaîne, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit.

10^{me} aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 3 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 18 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 4 m. à l'envers.

11^{me} aiguille — rabattre 2 m. pour une chaîne, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, rabattre 1 m., 1 m. à l'envers, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, rabattre 1 m., 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit

prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit.

12^{me} aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 4 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 4 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 19 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 4 m. à l'envers.

13^{me} aiguille — rabattre 2 m. pour une chaîne, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 m. à l'envers, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit.

14^{me} aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 6 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 6 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 18 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 4 m. à l'envers.

15^{me} aiguille — rabattre 2 m. pour une chaîne, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 5 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 5 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à

l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit.

16^{me} aiguille — pareille à la 8^{me}.

17^{me} aiguille — rabattre 2 m. pour une chaîne, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit.

18^{me} aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 3 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 3 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 16 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 4 m. à l'envers.

19^{me} aiguille — rabattre 2 m. pour une chaîne, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, rabattre 1 m., 1 m. à l'envers, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, rabattre 1 m., 1 jeté, 1 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit.

20^{me} aiguille — pareille à la 4^{me}.

21^{me} aiguille — rabattre 2 m. pour une chaîne, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté,

glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 m. à l'envers, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 3 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit.

22^{me} aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 6 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit, 6 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 14 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 4 m. à l'envers.

23^{me} aiguille — rabattre 2 m. pour une chaîne, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 jeté, rabattre 1 m., 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 jeté, rabattre 1 m., 1 diminution à l'endroit, 1 jeté, 2 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 5 m. à l'endroit, 1 jeté, glisser 1 m., 1 diminution à l'endroit, rabattre la m. glissée, 1 jeté, 5 m. à l'endroit, 1 jeté, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'endroit prise par derrière, 1 jeté, 1 diminution à l'endroit, 2 m. à l'endroit.

24^{me} aiguille — glisser 1 m., 2 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 15 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 1 m. à l'endroit, 1 m. à l'envers prise par derrière, 13 m. à l'envers, 1 m. à l'envers prise par derrière, 4 m. à l'envers.

Reprendre depuis la première aiguille.



DENTELLE AU CROCHET AVEC BRIDES A PICOTS ET PALMETTES.

Le Crochet.

Ce genre d'ouvrage, qui emprunte son nom à l'outil qui sert à le produire, est non seulement un des plus faciles et des plus récréatifs, mais encore un de ceux par lesquels on arrive le plus vite à un résultat.

On peut l'utiliser aussi bien pour la toilette que pour la lingerie et pour la décoration du mobilier ; aussi sommes-nous certaine que les jolis modèles que nous donnons dans ce chapitre, et qui sont tous des compositions nouvelles, seront favorablement accueillis.

Les crochets qui servent à ce travail diffèrent suivant l'usage auquel on les destine ; les plus grands, généralement en écaille, en ivoire ou en buis, sont employés pour les gros ouvrages de laine et de coton ; les plus petits, ordinairement en acier, pour les ouvrages fins. Pour le travail connu sous le nom de « crochet tunisien » on se sert toujours de crochets longs, d'une seule pièce et d'un diamètre uniforme sur toute la longueur.

Il est essentiel qu'à leur extrémité, les crochets soient d'une exécution bien soignée, qu'ils soient bien polis à l'intérieur et qu'ils ne soient pas trop pointus ; le dos devra être légèrement arrondi, et le manche, qu'il soit en ivoire, en acier ou en bois,

assez léger pour ne pas fatiguer la main. Les crochets qui suivent ont, à notre avis, la meilleure forme.



FIG. 400. CROCHET AVEC MANCHE DE BOIS.



FIG. 401. CROCHET EN ACIER.



FIG. 402. CROCHET ANGLAIS.

Explication des signes *. — Dans le crochet de même que dans le tricot on est obligé de répéter souvent la même série de points. Ces répétitions ou reprises seront indiquées suivant le cas par les signes *, **, *** etc.

Des points. — En réalité il n'existe qu'un seul point de crochet, parce que tout l'ouvrage est composé de boucles que l'on produit au moyen du petit crochet et que l'on rattache, sous forme de mailles, les unes aux autres.

On peut cependant le diviser en deux genres, dont le premier s'appelle « crochet allemand » et le second, « crochet Victoria, ou crochet tunisien ». Ce dernier est aussi nommé quelquefois « crochet-tricot ».

Dans le crochet allemand on distingue 8 différentes sortes de mailles :

1° la maille chaînette ou maille en l'air, 2° la chaîne serrée ou petite m. serrée, 3° la maille serrée, 4° la bride, 5° la maille-mouche, 6° la maille point de minute, 7° la maille faisceau, 8° la maille double.

Les rangs se font, suivant le genre de point, en allers et en retours ou seulement en allers.

Lorsqu'on travaille en allers et en retours, on retourne l'ouvrage à la fin de chaque tour et on fait, au commencement du tour suivant, de une à 3 mailles en l'air, selon le genre de point, pour ne pas faire rentrer le bord extérieur de l'ouvrage.

Si, au contraire, le crochet est exécuté seulement en allers, il faut recommencer chaque fois le tour dans la maille en l'air

du tour précédent. On passe le fil et on fait, comme à tout autre tour, le nombre nécessaire de mailles en l'air.

A la fin d'un tour, on coupe le fil et on le passe par la dernière boucle ; on arrête de même tout ouvrage au crochet. Souvent aussi on fait quelques mailles par dessus les bouts de fil au commencement et à la fin de chaque rang, où on les arrête sur l'envers de l'ouvrage par quelques points, ou bien encore on réunit un certain nombre de fils pour en former des glands ou des franges, selon le genre de garniture que l'on veut faire pour compléter l'ouvrage.

1° **Mailles en l'air et position des mains** (fig. 403). — On monte le fil sur la main gauche comme on le monte sur la main droite pour le tricot, de sorte que le fil est maintenu par le pouce sur l'index.



FIG. 403. MAILLES EN L'AIR ET POSITION DES MAINS.

Le crochet qui est placé dans la main droite, comme la plume lorsqu'on écrit (c'est-à-dire qu'il est tenu par le pouce et l'index et qu'il repose sur le troisième doigt), est à introduire dans la boucle que retiennent l'index et le pouce de la main gauche. On saisit avec le crochet le fil sur l'index et l'on fait une première maille comme pour le tricot. On ne serre cette maille qu'autant qu'il est nécessaire pour laisser un passage facile au crochet. Le bout du fil est maintenu par le pouce et l'index.

On produit les mailles suivantes en saisissant le fil au moyen du crochet et en le passant par la boucle.

Le mouvement par lequel on fait monter le fil sur le crochet se nomme un « jeté ».

2° **Petites mailles serrées** (fig. 404). — Introduisez le



FIG. 404.
PETITES MAILLES SERRÉES.

crochet à l'endroit de l'ouvrage, dans la boucle supérieure du tour précédent, prenez le fil avec le crochet et faites-le revenir par la boucle nouvellement formée et par celle qui se trouve sur le crochet et qui provient de la dernière maille.

3° **Mailles serrées** (fig. 405). — Introduisez votre crochet comme à la fig. 404, de l'endroit vers l'envers sous la boucle supérieure, soit d'une maille en l'air, soit d'une boucle de maille d'un tour précédent, saisissez le fil avec le crochet, passez-le par la première boucle, jetez le fil sur le crochet et passez-le par les deux boucles.



FIG. 405. MAILLES SERRÉES.



FIG. 406. POINT DE ROSE.

Comme on le verra par les figures et les explications qui suivent, les différentes manières de faire suivre les tours de mailles serrées produisent les points de crochet les plus variés.

Point de rose (fig. 406). — Ce point se compose de mailles serrées faites en allant et en revenant. On fait passer l'aiguille à l'endroit sous les deux boucles horizontales du tour de mailles précédent.

Point russe (fig. 407). — Celui-ci se fait comme le point précédent, avec cette différence seulement qu'on ne le travaille que d'un seul côté, de sorte qu'on est

obligé de couper le fil après chaque tour.

Point à côtes (fig. 408). — Ici les tours se font en allant et en revenant et on ne fait passer l'aiguille que par les arrière-boucles des mailles du tour précédent.

Point de chaînette. — On produit le point de chaînette, lorsqu'on fait la même sorte de points, comme ceux de la fig. 408 et toujours sur le même côté de l'ouvrage.

Point de piqué. — Ce point se travaille aussi uniquement sur l'endroit. On introduit l'aiguille sous l'un des fils verticaux d'une maille et on termine la maille serrée.

Ce point présente un joli envers, les deux fils d'une maille se rapprochant entièrement. C'est un point des plus avantageux pour confectionner des objets chauds et ne devant pas avoir de doublure. Nous observerons seulement qu'il faut un crochet relativement gros pour bien faire ce point, surtout lorsqu'on se sert d'un brin un peu plus fort.

Point biaisé (fig. 409). — Le point biaisé est entièrement travaillé sur l'endroit de l'ouvrage.

On passe le crochet par l'arrière-boucle d'une maille du tour précédent, on saisit le fil du crochet, sans le jeter sur celui-ci et on retire la boucle; puis on achève le point comme une maille serrée.

Point croisé. — On appelle ainsi le point fait de la même manière que le point précédent, lorsqu'on passe en outre le crochet par les deux boucles du rang précédent.

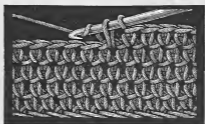


FIG. 407. POINT RUSSE.

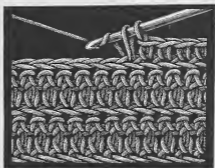


FIG. 408. POINT À CÔTES.



FIG. 409. POINT BIAISÉ.

Point russe croisé (fig. 410). — Pour faire ce point, qui produit des lignes obliques, on fait passer le crochet entre



FIG. 410.
POINT RUSSE CROISÉ.

les fils verticaux et sous les deux fils horizontaux des mailles.

Point de couverture (fig. 411). On peut confectionner les couvertures avec des points moins serrés que les points précédemment décrits.

Pour donner plus de souplesse à l'ouvrage, on jette le fil sur le crochet, on le passe sous les deux boucles d'une maille et on saisit le fil sans le jeter sur le crochet, on ramène le crochet, on fait un jeté et on passe par les 3 boucles se trouvant sur le crochet.

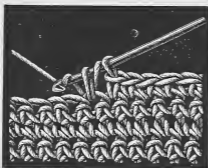


FIG. 411.
POINT DE COUVERTURE.

Point noué (fig. 412). — Ce point se compose également de mailles serrées, mais qui diffèrent légèrement de celles qui ont été employées pour établir les points cités, jusqu'ici.

Faire un jeté, passer le crochet par les deux boucles horizontales de la maille inférieure, faire un jeté, revenir en même temps par les deux

boucles et le premier jeté, faire encore un jeté, passer par les deux boucles.

Point de fourrure (fig. 413). — Le point de fourrure se fait comme suit : Lorsque le crochet est introduit dans la boucle d'une maille inférieure, on fait passer le fil, de haut en bas, autour d'une bande de carton ou d'une règle plate en bois ;

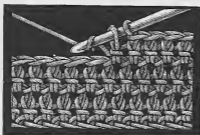


FIG. 412. POINT NOUÉ.

puis on achève la maille comme d'habitude.

Lorsqu'on ne veut pas se servir de ces objets on peut aussi faire les boucles allongées par dessus l'index et les retenir du pouce pendant le travail ; mais nous ne pouvons recommander ce procédé aux

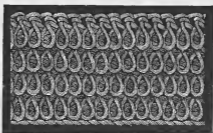


FIG. 413. POINT DE FOURRURE.

personnes non exercées, parce qu'il leur serait bien plus difficile de faire régulièrement les boucles.

On fait suivre d'un tour uni de mailles serrées chaque tour de mailles allongées. Les mailles allongées se couchent sur l'envers qui devient ensuite l'endroit de l'ouvrage.

Lorsque ce point doit devenir encore plus épais, plus garni, on peut passer le fil 3 fois autour de la règle ou de l'index et l'arrêter par une maille serrée. Si la boucle allongée est triplée, on la fait suivre d'une maille serrée.

Le point que nous venons de décrire se fait d'ordinaire avec des fils très floches, comme le Coton à repriser D.M.C., qui imitent mieux le poil de la fourrure.

Mailles serrées pour chaîne (fig. 414). — On commence ces mailles par 2 mailles en l'air, on introduit le crochet entre les parties composant la première maille en l'air, on jette le fil sur le crochet, on le retire avec le fil, on jette le fil encore une fois sur le crochet et on le passe par les 2 boucles ; puis on introduit le crochet dans la partie gauche de la maille qu'on vient de former, on jette le fil sur le crochet, on le passe par les 2 boucles et ainsi de suite.



FIG. 414.
MAILLES SERRÉES POUR
CHAÎNE.

Cette chaîne peut souvent remplacer la mignardise lorsqu'on ne peut trouver celle-ci de la grosseur ou de la couleur voulue pour le travail que l'on se propose d'exécuter.

4° **Brides.** — On appelle brides, un genre de petites baguettes, formées au moyen de mailles.

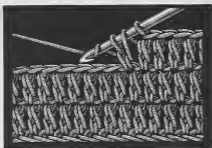
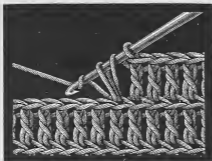
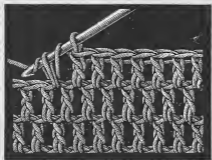


FIG. 415. DEMI-BRIDES.

FIG. 416.
BRIDES SIMPLES, PASSÉES PAR UNE
DEMI-MAILLE.FIG. 417.
BRIDES SIMPLES, PASSÉES PAR UNE
MAILLE ENTIÈRE.

Ces brides peuvent être faites, comme tout autre crochet, en allers et en retours ou seulement en allers.

On distingue différentes sortes de brides ; ainsi il existe la demi-bride ou bride courte, la bride simple ordinaire, la bride double, la bride triple, quadruple ou quintuple, la bride raccordée, la bride croisée.

Demi-brides (fig. 415). — Ramener le fil de derrière sur le devant du crochet, le passer entre les brides du tour précédent ou dans une boucle d'une maille chaînette ; faire un jeté, ramener le crochet sur le devant avec le fil, jeter encore une fois le fil sur le crochet et le passer par toutes les 3 boucles.

Brides simples (fig. 416 et 417). — De même que pour la demi-bride, on jette d'abord le fil sur le crochet pour faire une bride simple, puis on passe le crochet par une seule boucle du tour précédent, on prend le fil, on le ramène sur l'endroit, on jette le fil sur le crochet, on passe

par 2 boucles, on jette encore une fois le fil sur le crochet, puis on passe par les dernières boucles.

Dans la fig. 417, on voit les mêmes brides passées par les mailles entières du tour précédent.

Brides doubles (fig. 418). Celles-ci se produisent en faisant un jeté double sur le crochet, puis en faisant la maille comme pour la bride précédente, en passant le crochet avec le jeté par 2 et 2 boucles jusqu'à ce que la bride soit achevée.

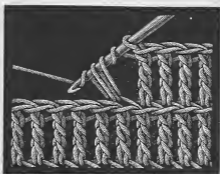
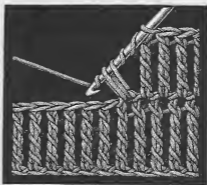


FIG. 418. BRIDES DOUBLES.

Brides triples et quadruples (fig. 419). — Jeter pour une bride triple, le fil 3 fois sur le crochet, pour une bride quadruple quatre fois, puis établir la bague comme les autres, en réunissant toujours 2 et 2 boucles. Lorsqu'on veut faire une série de brides, s'allongeant graduellement, on passe le crochet dans chaque seconde bride par les 3 dernières boucles, de sorte qu'on aura à faire des brides d'une longueur égale à une, une et demie, deux, deux et demie brides, avant de faire une bride de triple longueur.

FIG. 419.
BRIDES TRIPLES ET QUADRUPLES.

Cette différence dans la longueur des brides est souvent nécessaire lorsqu'on fait des fleurs, des feuilles, des bords dentelés et des festons.

FIG. 420.
BRIDES RACCORDÉES.

Brides raccordées (fig. 420). — Les brides qui sont raccordées les unes aux autres, peuvent être exécutées en allers et en retours et remplacer les mailles serrées.

Après avoir établi une chaîne de mailles en l'air, on fait

une bride de hauteur voulue, on forme autant de boucles que l'on a fait de jetés pour la bride, de plus on relève une boucle de la maille voisine de la bride, on jette le fil sur le crochet, on le ramène sur l'endroit, puis on passe le crochet par 2 et 2 brides.

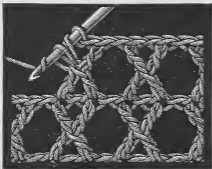


FIG. 421.
BRIDES CROISÉES SUPERPOSÉES.

Brides croisées (fig. 421 et 422). — Ce genre de brides produit un point transparent que l'on utilise souvent pour le talon des dentelles, pour entre-deux de lingerie d'enfants et de dames.

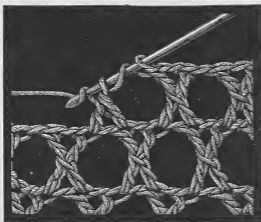


FIG. 422. BRIDES CROISÉES CONTRARIÉES.

Sur une chaîne de mailles en l'air ou sur n'importe quel point dans un tour précédent, faire ce qui suit : 3 mailles en l'air, passer par dessus 2 mailles du tour inférieur, faire 1 bride simple dans la troisième maille, 5 mailles en l'air, 1 jeté simple, introduire le

crochet entre les boucles des brides réunies et terminer par 1 bride simple.

Puis, continuer en faisant un jeté double, introduire le crochet dans la maille suivante du tour précédent, faire un autre jeté, passer le crochet par les boucles, faire encore un jeté et réunir les deux boucles suivantes. Il reste alors 3 boucles sur le crochet.

Faire un jeté, passer le crochet dans la troisième maille du tour inférieur, faire 1 jeté et ramener le crochet sur l'endroit.

Réunir 2 par 2 les 5 boucles qui se trouvent sur le crochet, faire 2 mailles en l'air, 1 jeté, passer le crochet dans les

parties supérieures des brides réunies et terminer par une bride simple, et ainsi de suite.

On peut aussi allonger ces brides, mais dans ce cas, la largeur de la bride croisée doit correspondre à sa hauteur. Généralement on fait les brides par dessus autant de mailles qu'on a monté de jetés sur le crochet ; ceux-ci sont toujours à monter en nombre pair.

Brides pour chaîne. — Pour faire plus rapidement le talon large d'un ouvrage, on peut faire des brides de la manière suivante :

4 mailles en l'air, 2 jetés, passer le crochet par la première des 4 mailles en l'air, 1 jeté, passer le fil par la maille *, 1 jeté, passer le fil par les 2 boucles suivantes et répéter 2 fois à partir de * = ** 2 jetés, passer le crochet par la partie inférieure gauche de la bride, fermer la bride comme précédemment et répéter depuis **.

5° **Mailles-mouche ou point-mouche** (fig. 423). — Ce point, composé de plusieurs mailles formant un bouton, ne peut être exécuté que sur un seul côté, donc seulement en allers.

Un gros brin fait mieux ressortir les enlacements des fils qu'un brin plus fin.

Passer le crochet par les 2 boucles des mailles du rang inférieur, mettre le fil sur le crochet, mais de devant en arrière, le ramener vers l'endroit, passer encore une fois le crochet par une maille inférieure, faire encore un jeté comme le premier et passer le crochet par toutes les brides en même temps.

6° **Point de minute** (fig. 424 et 425). — On choisit pour le point de minute un crochet qui devient un peu plus fort vers

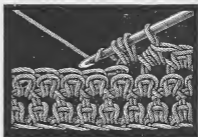


FIG. 423.
MAILLES-MOUCHE OU POINT-MOUCHE.



FIG. 424. POINT DE MINUTE.

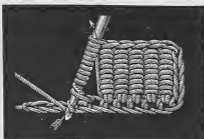


FIG. 425.
BRIDES AU POINT DE MINUTE.



FIG. 426.
MAILLES-FAISCEAU OU POINT ANANAS.

le manche et plus fin qu'on ne le prendrait pour tout autre ouvrage de crochet.

On commence par faire une chaîne de mailles en l'air très lâche, puis on jette le fil plusieurs fois et très également sur le crochet que l'on passe ensuite par une maille de la chaîne, on fait un jeté simple, puis on passe le crochet avec le dernier jeté par tous les autres jetés.

Les brides au point de minute, fig. 425, se font de la même manière que le point simple, seulement on jette le fil au moins 10 à 12 fois sur le crochet que l'on passe ensuite par tout l'enroulage à la fois.

Pour faciliter le retour du crochet, on retient le fil enroulé entre le pouce et l'index de la main gauche.

Ce genre de mailles ne peut guère être fait qu'avec un fil très duveteux, par exemple avec du Coton à repriser D.M.C (*) ou de la laine, tandis que pour les brides au point de minute, tous les fils et cotons D.M.C (*) peuvent être utilisés.

7° **Mailles-faisceau ou point ananas** (fig. 426). — Ce point sert généralement d'entre-deux entre des rangs de crochet à mailles serrées.

Passer le crochet sous une maille du tour précédent, faire un jeté, le ramener comme boucle, faire un autre jeté, passer le crochet une seconde fois sous la même maille, ramener le crochet, faire un troisième jeté et passer une troisième fois sous la même maille, ramener le crochet, faire un quatrième jeté et passer le crochet par toutes les boucles qui s'y trouvent.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Puis, après avoir fait une maille en l'air, recommencer le même point et le placer dans la seconde maille du rang inférieur.

On peut aussi terminer le point ananas en laissant les deux dernières boucles sur le crochet, en faisant un jeté et en terminant par une maille serrée.

8° **Mailles doubles ou point double** (fig. 427). — Un fil d'une certaine grosseur comme par exemple le Coton à tricoter D.M.C N^{os} 6 à 12, le Cordonnet 6 fils D.M.C N^{os} 3 à 10 ou le Fil à pointer D.M.C N^{os} 10 à 30 (*), fera mieux ressortir ce genre de point qu'un fil ouvert et floche.

Lever une boucle de fil à droite et à gauche d'une maille d'un tour précédent, de sorte que l'on aura 3 boucles sur le crochet y compris celle de la dernière maille, faire un jeté et le passer par les 3 boucles.

Puis lever de nouveau une boucle à côté de celle que l'on a faite à gauche et qui figure maintenant comme boucle de droite. Prendre 2 boucles dans la maille suivante, faire un jeté et le passer par toutes les boucles.

Point relief (fig. 428). — Tous les genres de points de cette catégorie exigent la présence de quelques tours unis pour servir de base aux brides en relief. Dans le modèle ci-contre on remarquera dans le quatrième tour de mailles serrées, comme quatrième maille, une bride double se rattachant à une boucle de la même quatrième maille du premier tour.

On saute la maille du tour précédent cachée sous la bride, on fait 3 mailles serrées, 1 bride double et ainsi de suite.

Ce tour achevé on retourne l'ouvrage et l'on fait un tour uni.



FIG. 427.

MAILLES DOUBLES OU POINT DOUBLE.



FIG. 428. POINT RELIEF.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

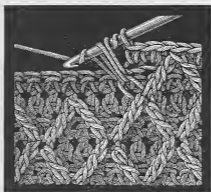


FIG. 429.

POINT RELIEF AVEC BRIDES ENTRE-CROISÉES.

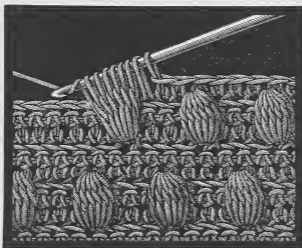


FIG. 430. POINT RELIEF AVEC MOUCHES.

Dans le tour suivant, on fait en premier lieu, 4 mailles serrées, 1 bride double que l'on rattache entre les 3 mailles restées entre les premières brides, 3 m. serrées, 1 bride double et ainsi de suite.

Dans le 8^{me} tour de mailles serrées, les brides sont à poser dans le même ordre qu'au quatrième tour.

Point relief avec brides entre-croisées (fig. 429). — On

prépare comme à la fig. 428, 3 tours unis de mailles serrées. Le quatrième tour est à commencer par 2 mailles serrées auxquelles on fait suivre : * 1 bride double attachée à la partie supérieure de la première maille du premier tour ; les

2 dernières boucles de cette bride restant sur le crochet : faire un jeté double pour la bride suivante, passer le crochet par la quatrième maille du premier tour, jeter le fil sur le crochet, ramener le fil, finir la bride jusqu'aux 3 dernières boucles que l'on réunit en même temps. Sauter la maille derrière la bride, faire 3 autres mailles serrées et reprendre depuis *.

Après ce tour, tourner l'ouvrage, faire un tour uni et tourner de nouveau l'ouvrage à l'endroit.

Le second tour de brides commence par une maille serrée ;

le croisement des brides se fait tel qu'on peut le voir dans la gravure.

Point relief avec mouches (fig. 430). — Après avoir fait quelques tours unis, on commence le quatrième tour par 3 mailles serrées, puis on continue par : *6 brides dans la quatrième maille serrée du tour précédent, laisser la dernière boucle de chaque bride sur le crochet, de sorte qu'il y aura en tout 7 boucles sur le crochet ; jeter le fil sur le crochet et le passer par toutes les boucles ; sauter la maille sous la mouche, faire 3 mailles serrées et reprendre depuis *.

On fait suivre 3 tours de mailles serrées ; dans le quatrième tour, la première mouche se fait dans la quatrième maille, de sorte que les mouches forment relief.

Mouches en relief avec des brides (fig. 431). — Tourner

l'ouvrage après avoir fait 3 tours de mailles serrées, faire encore 3 mailles dans la quatrième maille du premier tour, *6 brides, lâcher la dernière maille de la sixième bride, introduire le crochet dans la maille entre la dernière maille serrée et la pre-

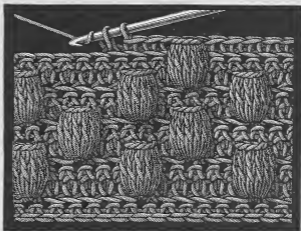


FIG. 431. MOUCHES EN RELIEF AVEC DES BRIDES.

mière bride, prendre la boucle libre de la dernière bride et la passer par celle qui se trouve sur le crochet ; sauter la maille sous la mouche, faire 5 mailles serrées et reprendre à partir de *.

Mouches en relief posées en lignes obliques (fig. 432). Sur les rangs de mailles préparés préalablement, faire en commençant le quatrième rang, et comme quatrième maille, un point ananas, fig. 426, avec 1 jeté quadruple, puis 4 mailles serrées, 1 point ananas et ainsi de suite. Le tour suivant sera tout uni. Dans le second tour à mouches faire : 1 maille serrée en plus, et at-

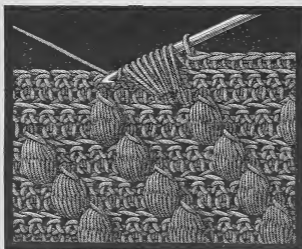


FIG. 432. MOUCHES EN RELIEF POSÉS EN LIGNES OBLIQUES.

tacher les points ananas dans les boucles à gauche du second des 3 tours recouverts par les premières mouches. Chaque point en relief que l'on fait dans la suite sera donc à avancer d'une maille; ils forment ainsi une surface à rayures obliques.

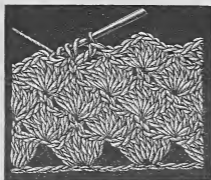


FIG. 433. POINT D'ÉCAILLES

Point d'écaillés (fig. 433).

Ce point que l'on ne peut travailler qu'en allers et avec du coton très floche sert à confectionner de charmants objets de toilette d'enfants.

Il est d'une grande facilité d'exécution, il avance très vite et on peut l'arrêter à chaque tour.

On fait, sur une base de mailles en l'air ou sur d'autres

points de crochet existant, un premier rang avec : 2 mailles en l'air, 7 brides dans la quatrième maille, * 1 maille en l'air, 7 brides dans la cinquième maille du tour précédent et reprendre depuis *.

2^{me} rang — ** 7 brides dans la maille en l'air du tour précédent qui réunit 7 brides, 1 maille serrée dans la quatrième des 7 brides du premier tour et reprendre depuis **.

Picots. — Pour terminer la plupart des ouvrages au crochet, on garnit le dernier rang de picots.

C'est ainsi que l'on appelle différentes sortes de petites

pointes qui sont : le picot serré, le picot à mailles en l'air, le picot de dentelle.

Les picots serrés peuvent être subdivisés en petits picots, en grands picots, en picots pointus, en picots à feuilles arrondies et en picots à feuilles pointues.

Petits picots ronds. — On les fait ou détachés ou sur un bord croché.

Dans le premier cas, on fait : 3 mailles en l'air ; puis en revenant : 1 maille serrée dans la deuxième et dans la première maille.

Dans le second cas, on fait : 1 maille chaînette, sortir le crochet de la maille, l'introduire à l'endroit sous les deux boucles de la dernière maille, saisir la boucle lâchée, la ramener sur l'endroit, * 3 mailles en l'air ; puis revenant sur ces mailles : 1 maille serrée dans chacune, abandonner la boucle, introduire le crochet de l'endroit vers l'envers dans la deuxième maille du tour inférieur, saisir la boucle, la ramener sur l'endroit et reprendre depuis *.

Grands picots ronds. — 5 mailles en l'air, sauter 3 mailles, 1 bride dans la deuxième et dans la première maille en l'air.

Lorsqu'on veut raccorder immédiatement ces picots à un ouvrage existant, on lâche la dernière boucle, pour la faire revenir avec le crochet de l'envers sur l'endroit, et on saute deux mailles, au lieu d'une, comme il a été aussi indiqué pour les petits picots.

Picots pointus. — Monter 6 mailles en l'air, puis, en revenant et en sautant la sixième maille : 1 petite maille serrée, 1 maille serrée, 1 demi-bride, 1 bride simple, 1 bride double.

Picots à feuilles rondes. — * 4 mailles en l'air, 3 brides simples dans la première maille, 1 petite maille serrée dans la maille dans laquelle on a fait entrer les brides **, ou 6 mailles en l'air et reprendre de * à **.

Lorsque ces picots forment la fin d'un bord uni, on fait, au lieu de 2 mailles en l'air, 2 petites mailles serrées dans le tour précédent.

Picots à feuilles pointues. — 6 mailles en l'air, dans la première maille en l'air, 3 brides doubles dont les deux dernières boucles sont à retenir sur le crochet, 1 jeté, passer le fil par les 4 boucles, 5 mailles en l'air, 1 petite maille serrée dans la maille dans laquelle les brides ont été faites.

Picots à mailles en l'air. — Pour les petits picots à mailles en l'air, il faut : 5 mailles en l'air, 1 maille serrée dans la première de ces 5 mailles. Pour les grands picots, il faut : 5 mailles en l'air, 1 bride dans la première maille.

Picots à points de minute ou picots à points de poste (fig. 424, 425). — 5 mailles en l'air, 1 bride point de minute fermée en rond et rattachée à la cinquième maille en l'air, encore 5 mailles en l'air et ainsi de suite.

Picots retombants (fig. 434). — 5 mailles en l'air, lâcher



FIG. 434. PICOTS RETOMBANTS.

la boucle, introduire le crochet dans la première des 5 mailles, reprendre la boucle lâchée, la faire passer par la maille.



FIG. 435. PICOTS DE DENTELLE.

Picots de dentelle

(fig. 435, 436). — Dans la fig. 435, on voit des picots établis avec des mailles en l'air de la manière suivante : 2 mailles en l'air, passer le crochet par la première maille en l'air, 1 jeté, ramener le fil, 2 mailles en l'air ; * passer le crochet par les deux boucles, introduire le crochet en même temps dans la seconde boucle et dans la première maille en l'air, ramener le fil à l'état de boucle, 2 mailles en l'air, et reprendre depuis *.



FIG. 436. PICOTS DE DENTELLE.

Pour obtenir une plus grande régularité dans les picots et leur donner plus de fermeté, il est bon de les faire par dessus une grosse aiguille à tricoter ou par dessus un moule.

Dans la fig. 436, on voit des picots à mailles serrées montés sur un ouvrage terminé, tel qu'un tour final ou une chaîne de

mailles en l'air = 1 maille serrée, allonger la boucle provenant de cette maille autant qu'il le faut pour lui donner la longueur d'un picot et monter cette boucle sur un moule, introduire le crochet dans les parties horizontales des dernières mailles, jeter le fil sur le crochet, ramener le fil, 1 maille serrée dans la maille suivante et ainsi de suite.

Manière de copier au crochet des dessins de tapisserie (fig. 437, 438). — Les modèles pour point de croix et pour tapisserie, composés et imprimés au moyen de types, peuvent aussi servir pour certains ouvrages au crochet, surtout lorsqu'ils ne présentent que deux tons, ou plutôt lorsqu'ils sont dessinés en une seule couleur sur un fond uni.

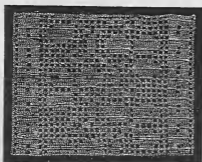


FIG. 437.
CROCHET A JOUR EXÉCUTÉ D'APRÈS
DES DESSINS DE TAPISSERIE.

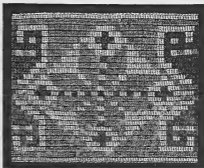


FIG. 438.
CROCHET SERRÉ EXÉCUTÉ D'APRÈS
DES DESSINS DE TAPISSERIE.

Pour traduire ces dessins en crochet, on ne fait que des mailles en l'air et des brides qui, en se superposant dans les différents tours, forment de petits carreaux. Pour chaque carré marqué sur le dessin, on compte pour le fond en crochet 1 bride et 2 mailles en l'air ; pour les pleins, 3 brides.

Les carrés formés par les mailles en l'air doivent toujours être commencés et terminés par une bride.

Lorsque donc un carré plein se trouve entre des carrés vides ou de fond, on compte pour le carré plein 4 brides, parce que la dernière bride du dernier carré ajouré touche la troisième bride du carré plein.

De cette manière, on compte pour deux pleins réunis : 7 brides et pour trois pleins réunis : 10 brides.

Lorsqu'on veut traduire au crochet des dessins de tapisserie composés de plusieurs couleurs, on peut le faire avec des brides et en allers seulement ou avec des mailles serrées en allers et en retours.

En copiant les dessins d'après la première méthode, on est forcé de couper le fil à chaque tour.

Si l'on ne se sert pas de plus de trois couleurs, on fera passer deux fils sous les mailles ; si, au contraire, ce nombre de couleurs est dépassé, on reporte les fils non engagés pour le moment sur l'envers de l'ouvrage et on ne les reprend sur l'endroit que lorsque leur tour se présente. Le fil abandonné remplace alors sur l'envers celui qu'on a repris.

On ne peut reporter sur l'envers les fils non engagés que dans les objets que l'on peut confectionner avec un envers ; dans tout autre cas, on les fera entrer sous les mailles.

Les couleurs sont à alterner dans l'ordre prescrit par le dessin ; on observera de plus que la maille qui précède une autre maille de couleur différente, ne peut être terminée avec le même fil, mais qu'on fait passer le nouveau fil de couleur par la dernière boucle et qu'on la serre avec ce nouveau fil.

Crochet avec Soutache ou Lacet (fig. 439, 440). — Nous donnons ici deux modèles de crochet établis au moyen des cotons usuels pour ce genre d'ouvrage et de Lacet superfin D.M.C, une fourniture qui jusqu'à présent n'a guère été employée pour le crochet.



FIG. 439.
CROCHET AVEC SOUTACHE OU LACET.

Les deux modèles sont entièrement travaillés avec des brides ; dans la fig. 439, la soutache rouge passe par dessus et par dessous 2 brides ; dans la fig. 440, on remarquera qu'après 2 brides la soutache est portée de l'envers sur l'endroit et qu'elle passe entre elles, de sorte que la soutache forme un point oblique entre les rangs de mailles.

Remarque. — Dans les explications suivantes nous nous servirons de l'abréviation m. pour le mot maille.

Manière de faire un carré au crochet (fig. 441). — On commence par 4 m. en l'air avec lesquelles on forme un rond en faisant 1 petite m. serrée dans la 1^{re} m. en l'air.



FIG. 440.

CROCHET AVEC SOUTACHE OU LACET.

FOURNITURES : Coton à tricoter D.M.C N^{os} 6 à 12 ou Cordonnet 6 fils D.M.C N^{os} 3 à 10. Soutache D.M.C N^{os} 2 à 3 ou Lacets superfins D.M.C N^{os} 2 à 5. (*)

COULEURS. — Pour le coton : blanc ou écru. Pour la Soutache ou le Lacet : Rouge Cardinal 347, Rouge-Grenat 326, ou encore Bleu-Indigo 312. (*)

1 m. en l'air, 2 m. serrées dans la m. en l'air suivante, 3 m. serrées dans chacune des 3 m. suivantes, 1 m. serrée dans la m. dans laquelle sont faites les deux premières m.

Glisser la m. suivante, c'est-à-dire, faire entrer le crochet entre les parties horizontales de la 1^{re} m. serrée du tour précédent et retirer le fil sans faire de maille.

Puis continuer par : 1 m. en l'air, 2 m. serrées dans la m. glissée. A partir de là, on fait 3 m. serrées dans la deuxième des 3 m. serrées qui forment le coin et 1 m. serrée sur toutes les autres m. du tour précédent.

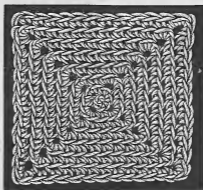


FIG. 441. CARRÉ AU CROCHET.

La fin et le commencement de chaque tour se font de la manière indiquée plus haut.

La gravure représente un carreau exécuté en tours suivis.

Dans le crochet travaillé en carreau, on peut terminer les rangs de mailles au milieu d'un côté.

Lorsqu'on se sert d'un point à exécuter en allers et en retours, on tourne l'ouvrage chaque fois que l'on a terminé un tour et l'on revient sur les mailles que l'on vient de former.

Manière de faire un hexagone au crochet (fig. 442). — Monter 6 m. en l'air, fermer le rond ; 12 m. serrées dans les

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

6 m. en l'air ; terminer le tour comme il est indiqué pour la figure précédente = tourner l'ouvrage = *

1 m. serrée, 3 m. dans la seconde m. serrée du tour précédent ; reprendre 5 fois depuis *. Terminer le tour par 1 petite m. serrée = tourner l'ouvrage = 2 m. serrées, 3 m. serrées dans la seconde des premières 3 m. serrées ; 3 m. serrées et ainsi de suite.

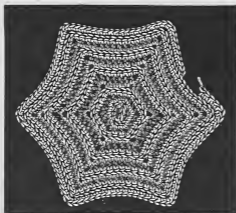


FIG. 442. HEXAGONE AU CROCHET.

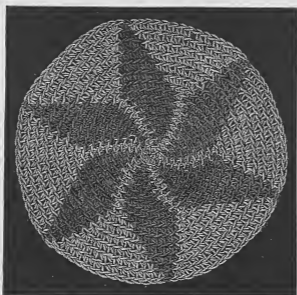


FIG. 443.

ÉTOILE SUR FOND UNI.

Dans chaque tour suivant, augmenter d'une m. les mailles foncées ; faire l'augmentation régulièrement, c'est-à-dire prendre 2 m. dans la m. de la couleur claire qui est la dernière avant les m. en couleur foncée.

Ces hexagones peuvent se faire de n'importe quelle dimension ; on les réunit généralement au moyen de brides.

Manière de faire une étoile sur fond uni (fig. 443).— Commencer par 3 m. en l'air, fermer le rond = 2 m. serrées dans chacune des 3 m. en l'air, puis 1 m. serrée avec le fil foncé et 1 m. avec le fil clair, destiné pour le fond, dans chacune des 6 mailles.

Dans chaque tour suivant, aug-

Continuer jusqu'à ce que les mailles en couleur foncée soient au nombre de 6 ou 8, puis diminuer de nouveau d'une maille dans chaque tour jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'une seule en couleur tranchant sur le fond.

Ces ronds s'emploient pour fond de bourses, de bonnets, de calottes et de dessous de lampe.

Crochet tunisien. — Le crochet tunisien est aussi appelé « crochet-tricot », parce que, comme dans le tricot, toutes les mailles d'un rang sont à monter sur une aiguille.

Fournitures. — Tous les genres de cotons, de laines et de soies conviennent pour le tricot tunisien ; les points sont tout aussi jolis exécutés avec l'un ou l'autre de ces produits, cependant pour les objets sujets à être nettoyés fréquemment au savon, comme, par exemple, les couvertures de lit, la lingerie d'enfants et d'autres objets encore, il est plus rationnel d'employer une matière qui supporte le blanchissage sans en être altérée en aucune façon.

Le Coton à tricoter D.M.C et le Cordonnet 6 fils D.M.C (*) offrent toutes les garanties pour établir un ouvrage parfait d'exécution et de solidité.

Comme nous l'avons dit au commencement de ce chapitre, on se sert, pour faire le crochet tunisien, de crochets très longs, dont le moule, de diamètre uniforme, est muni d'un bouton à l'extrémité.

Les ouvrages au crochet tunisien se font tous sur l'endroit.

On peut les faire pleins et à jours, cependant la variété des genres de points n'est pas aussi grande que dans le crochet allemand.

Une chaîne de mailles en l'air forme la base du crochet tunisien, un tour de mailles serrées le termine.

Crochet tunisien simple (fig. 444). — Après avoir monté un nombre de mailles en l'air correspondant à la largeur que l'on veut donner à l'ouvrage, on commence le premier rang « le rang des bouclettes ». On introduit le crochet dans la seconde

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

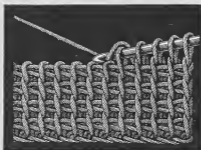


FIG. 444.
CROCHET TUNISIEN SIMPLE.



FIG. 445. POINT TUNISIEN NATTÉ.



FIG. 446.
POINT TUNISIEN OBLIQUE.

maille en l'air, on ramène une bouclette et l'on continue jusqu'à ce que l'on ait relevé toutes les mailles de la chaîne ; toutes les bouclettes restent sur le crochet. Après la dernière maille du rang de bouclettes, on fait une maille en l'air, puis on passe au second rang terminant le point.

On jette le fil sur le crochet, on le passe par 2 bouclettes, on le jette encore une fois sur le crochet et on passe de nouveau par 2 bouclettes et ainsi de suite jusqu'à ce que l'on soit arrivé à la dernière maille.

Point tunisien natté (fig. 445). — Pour faire ce point, on saute dans le premier tour la première boucle, on relève la seconde, et on revient à la première, de sorte que les 2 boucles seront croisées.

Le second tour est pareil au second tour du modèle précédent.

Point tunisien oblique (fig. 446). — On commence ce point comme le précédent, en relevant

d'abord la seconde boucle, puis la première seulement, et on termine par le second tour comme à l'ordinaire.

Dans le second rang de bouclettes, on relève la première maille comme à l'ordinaire, puis on entrecroise la seconde et la troisième maille, ce qui produit des lignes obliques sur la surface de ce point tunisien.

Point tunisien à jours. — Les points à jours, dans le crochet tunisien, sont très faciles à faire. Le premier tour de bouclettes se fait comme celui du crochet tunisien simple. Dans le tour de mailles serrées, on réunit alternativement 2 et 3, ou 3 et 4 bouclettes du tour précédent et on les remplace par autant de mailles en l'air.

Diminution et augmentation dans le crochet tunisien (fig. 447). — Notre gravure montre la manière de faire les diminutions sur les deux côtés du crochet, ce qui permet de former des dents.

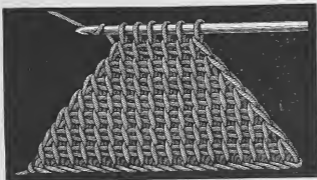


FIG. 447.
DIMINUTION DANS LE CROCHET TUNISIEN.

On saute alternativement une maille à droite et une à gauche. A droite, on réunit la première bouclette à la seconde, on termine le tour, puis on travaille jusqu'aux deux dernières bouclettes à gauche; on les réunit sous une seule maille et on fait le tour final par dessus.

Les augmentations se font dans le même ordre, une fois à droite, une fois à gauche. Pour faire une augmentation, on relève une boucle dans la dernière maille.

Crochet à la fourche et outils (fig. 448, 449, 450). — Pour faire le crochet à la fourche, on se sert d'une espèce d'épingle à cheveux en acier.

Il existe en outre des fourches en bois avec des règles de différentes largeurs, dont les dispositions très variées ont été brevetées par M^{me} Besson, de Paris.

A l'aide de ces fourches, on peut faire des dentelles, des

franges, des passementeries, enfin une foule de jolis petits travaux, variant agréablement ceux que nous avons indiqués jusqu'à présent.

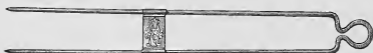


FIG. 448. FOURCHE EN ACIER.

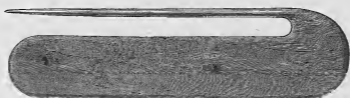


FIG. 449. FOURCHE EN BOIS.

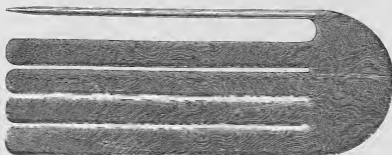


FIG. 450. FOURCHE A PLUSIEURS BRANCHES.

Le crochet à la fourche, que l'on peut aussi baptiser du nom de « crochet-passementerie », est souvent ajouté à d'autres genres de crochet, ou à des lacets ou galons. Il est surtout d'une grande utilité pour les ouvrages terminés avec des franges ; dans ce cas, les bouclettes seront garnies de glands, de boules ou de houppes.

Il existe bien des genres de points de fourche et une multitude de dessins. Nous ne citerons que ceux qui pourront apprendre à nos lectrices la manière de faire le crochet et leur enseigner le moyen de faire elles-mêmes de jolies compositions dans cette catégorie d'ouvrages.

Fournitures. — Lorsque les ouvrages à la fourche sont destinés à garnir la lingerie, on emploiera de préférence le Cordonnet 6 fils D.M.C (*); si l'on veut confectionner des franges pour meubles on se servira des gros numéros du Coton à tricoter D.M.C (*) et si enfin on veut donner au travail l'aspect de la soie floche on choisira les gros numéros du Coton à repriser D.M.C (*).

Des mailles. — On commence comme toujours avec une maille en l'air, puis on retire le crochet de la boucle, on fait entrer la branche gauche de la fourche, on saisit la branche du pouce et de l'index de la main gauche.

Le fil avec lequel l'ouvrage se fait doit toujours être tourné du côté de la personne qui travaille.

Puis on lance le fil autour de la branche droite, on introduit le crochet dans la boucle qui se trouve sur la branche gauche, on saisit le fil, on le fait passer par la boucle, on jette le fil sur le crochet, puis on lance le fil autour de la branche gauche, on tourne la fourche à droite (le fil enlace alors la branche droite); on introduit le crochet dans la boucle qui se trouve sur la branche gauche; on jette le fil sur le crochet, on le ramène, on ferme les boucles, et ainsi de suite.

Ces points peuvent être doublés, ou bien l'on peut faire plusieurs brides dans chaque boucle ou encore disposer des mailles serrées de différentes manières.

Entre-deux à la fourche (fig. 451). — On fait d'abord des bandes à la fourche, en recouvrant chaque fil de 2 m. serrées. Puis on réunit les bandes par les boucles en faisant passer une boucle de gauche par dessus une de droite, puis une de droite par dessus la suivante de gauche.

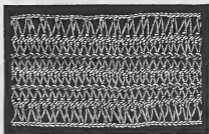


FIG. 451.

ENTRE-DEUX A LA FOURCHE.

Fournitures : Fil à pointer D.M.C N° 20 ou 30, ou Cordonnet 6 fils D.M.C N° 4 à 15, blanc ou écru. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Arrivé à la fin des bandes, on arrête les dernières boucles par quelques points.

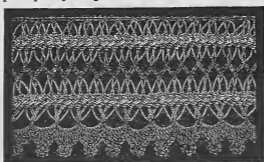


FIG. 452. DENTELLE A LA FOURCHE.

FOURNITURES — Pour l'ouvrage à la fourche :
Fil à pointer D.M.C N° 20 à 30, ou Cordonnet 6 fils
D.M.C N° 3 à 10, en blanc ou écru. Pour le bord
au crochet : Coton à tricoter D.M.C N° 16 à 30.
COULEURS : Rouge-Cardinal 347, Jaune-Rouille 364
ou Brun-Marron 406. (*)

Pour consolider les bords, on réunit deux boucles par : 1 m. serrée, 2 m. en l'air, 1 m. serrée et ainsi de suite.

Dentelle à la fourche (fig. 452). — Après avoir établi une longueur suffisante de crochet à la fourche avec 2 demi-bridés dans chaque boucle, on réunit les boucles, 2 à 2, au moyen d'un fil d'une couleur tranchant bien sur celle du premier ouvrage.

1 m. serrée, réunissant 2 boucles à droite, 2 m. en l'air, 1 m. serrée, réunissant les 2 boucles à gauche, puis 2 m. en l'air, revenir à droite et ainsi de suite jus-

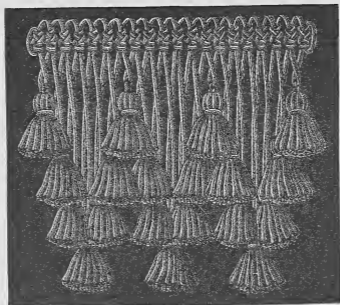


FIG. 453. FRANGE A LA FOURCHE AVEC HOUPFES.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

qu'à ce que toutes les boucles soient prises. Ceci forme la serpentine du milieu.

Le bord de la dentelle formant des festons, se fait en 2 tours.

1^{er} tour — réunir 3 boucles par : 1 m. serrée, 5 m. en l'air.

2^{me} tour — dans les 5 m. en l'air : 1 m. serrée, 1 demi-bride, 3 brides simples, 1 picot avec 5 m. en l'air (picots à mailles en l'air, page 254), 1 demi-bride, 1 m. serrée.

Le talon de la dentelle se fait comme celui de la fig. 451 ou avec un tour de brides serrées.

Franges à la fourche (fig. 453, 454, 455, 456). — Pour exécuter le

modèle représenté dans la fig. 453, on se sert d'une fourche en bois composée d'une branche et de 3 ou 4 règles sur lesquelles on fait passer successivement le brin, de sorte que les boucles formeront gradins.

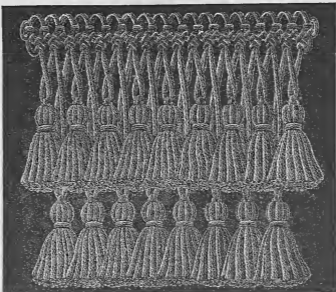


FIG. 454. FRANGE A LA FOURCHE AVEC HOUPPES.

FOURNITURES : Coton à tricoter D.M.C N^o 6 à 16. (*)

COULEURS : Écru et Jaune-Rouille 363 et 368, Gris-Tilleul 331 et Rouge-Cornouille 449 et 450, ou trois autres nuances. (*)

On peut se servir d'un fil unique très gros ou de plusieurs fils réunis, avec lesquels on travaille comme avec un seul brin.

La tête de la frange reste sans garniture, tandis que l'on pose des houppes très riches dans les boucles.

Pour faire ces houppes, on prend une grosse mèche des fils

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

que l'on a employés pour le crochet; on la passe par la boucle, et on ne laisse d'un côté que la longueur nécessaire pour la houppe; puis on prend une aiguille enfilée, on en enlace plusieurs fois la mèche en la serrant fortement à la distance nécessaire de la boucle, pour donner la forme d'un grelot à la partie supérieure de la houppe. Les boucles étant de différentes longueurs, les houppes seront superposées et plus elles seront épaisses et touffues, plus la frange aura de valeur.

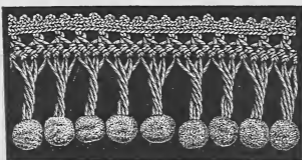


FIG. 455. FRANGE A LA FOURCHE AVEC BOULES ALIGNÉES.

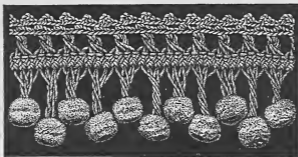


FIG. 456. FRANGE A LA FOURCHE AVEC BOULES SUPERPOSÉES.

FOURNITURES — Pour le crochet: Cordonnet 6 fils D.M.C

N^o 3 à 10, ou Fil à pointer D.M.C N^o 10 à 30.

Pour les boules: Coton à repriser D.M.C N^o 8 à 16.

fait que des boucles longues et des boucles demi-longues.

Cette sorte d'effilé est à garnir de houppes plus ou moins longues, suivant la destination de la frange. On peut aussi, pour varier l'aspect de la frange, ajouter une boule au second

La fig. 454 indique comment on peut confectionner une autre frange. Le premier ouvrage, le crochet à la fourche, est fait sur l'outil qui a servi au modèle précédent, seulement, au lieu d'enlacer successivement toutes les branches de la fourche, on passe le fil alternativement autour des 2 premières branches, puis autour des 4, de sorte qu'on ne

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

rang de houppes et la faire sortir du milieu des fils, ou bien encore, introduire des mèches très longues aux boucles faites sur toute la largeur de la fourche.

Les fig. 455 et 456 donnent deux jolis modèles de franges faits avec du fil écreu très tordu. Ces franges garnissent très avantageusement les objets susceptibles d'être blanchis, les boules faites avec du coton ne s'altérant aucunement en passant à l'eau.

La fig. 455 montre un ouvrage à la fourche avec des boucles de longueur uniforme, dont 3 se trouvent réunies et arrêtées par une boule. Nous donnons, dans l'avant-dernier chapitre, une description très détaillée de la méthode à suivre pour confectionner soi-même ce joli ornement du crochet.

La tête des boucles est arrêtée par un tour de mailles en l'air, dont le nombre peut varier de 4 à 6, suivant la grosseur du fil employé.

Un rang de petits picots termine le haut. Pour les franges de la fig. 456 on fait alternativement 3 boucles longues et 3 boucles courtes.

Les boucles de dimension pareille sont à réunir et à terminer par une boule, de manière à former des lignes de boules parallèles.

Si l'on réunit 3 par 3 les boucles de la tête de l'ouvrage, on fera le nombre nécessaire de mailles en l'air pour couvrir l'espace à remplir.

Les picots sont faits avec 6 m. en l'air, on revient dans la cinquième après avoir fermé le picot, on fait suivre encore 1 m. en l'air, 2 m. serrées dans le tour précédent, 1 picot et ainsi de suite.

Frange avec Lacet ou Soutache (fig. 457). — Cette frange, d'une grande facilité d'exé-

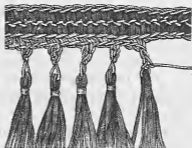


FIG. 457.

FRANGE AVEC LACET OU SOUTACHE.
FOURNITURES : Lacet superfin D.M.C N° 4 ou Soutache D.M.C N° 2 1/2, Cordonnet 6 fils D.M.C N° 3 à 10, ou Fil à pointer D.M.C N° 10 à 30.
COULEURS — Pour la Soutache : Rouge-Cardinal 346, Rouge-Cerise 3317, Rouge-Cornouille 459, Bleu-Gris 3303 ou tout autre ton moyen des couleurs de la carte D.M.C. — Pour le Cordonnet : Ecreu naturel, Jaune-Crème 711, Gris-Lin 716 ou 717, etc. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

cution, sera cependant d'un effet assez riche lorsqu'elle sera appliquée sur des nappes, des rideaux ou autres objets brodés sur gros tissus.

On commence par établir avec du gros cordonnet écri, une chaîne de mailles en l'air, qui sert à former le point clair que l'on aperçoit au milieu du galon de la frange. Dans le tour suivant on emploie simultanément le cordonnet et le lacet ou la soutache, de la manière suivante.

Avec le cordonnet — 1 m. en l'air, passer le crochet dans la première des mailles de la chaîne; saisir le lacet, le ramener, jeter le fil cordonnet sur le crochet, le ramener par le lacet et par la maille en l'air.

Pour obtenir des mailles au lacet plus longues, on peut les exécuter sur une règle étroite en bois, ce qui cependant retarde un peu la marche de l'ouvrage.

Après avoir terminé deux rangs de mailles au lacet, comme on les voit dans notre modèle, on peut encore en ajouter à volonté. On fait sur le côté sur lequel devront être posées les houppes: 4 m. serrées, 3 m. en l'air, en sortir une boucle très longue, dans laquelle on suspend un faisceau de lacet long de 10 à 12 c/m.; serrer fortement la boucle pour arrêter le faisceau; 3 m. serrées dans les mailles en l'air. Reprendre depuis *.

Les houppes de lacet seront terminées ensuite comme toute autre houppe de frange.

Dentelle sur lacet anglais (fig. 458). — Pour faire les ronds: — 1 m. serrée dans le galon, 10 m. en l'air, puis en revenant 1 petite m. serrée dans la 4^{me} m. en l'air.



FIG. 458. DENTELLE SUR LACET ANGLAIS.
FOURNITURES: Fil d'Alsace D.M.C
N^o 30 à 50 ou Cordonnet 6 fils D.M.C
N^o 80, blanc ou Écri naturel et lacet
anglais. (*)

Dans ce premier rond on fait: 1 m. serrée, 1 demi-bride, 12 brides ordinaires*, 1 demi-bride, 1 m. serrée, 1 petite m. serrée dans la 4^{me} m. en l'air; 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

le galon à une distance suffisante de la première m. en l'air pour ne pas faire chevaucher les ronds les uns sur les autres. Puis 10 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 4^{me} m. en l'air, 1 m. serrée, 1 demi-bride, 4 brides ordinaires, lâcher la boucle, passer le crochet entre la 8^{me} et la 9^{me} bride du premier rond, saisir la boucle lâchée, la ramener sur l'endroit, 8 brides ordinaires et reprendre depuis *.

Pour le talon : 1 bride, 1 m. en l'air, sauter quelques fils de la lisière du galon, 1 bride.

Dentelle au crochet-guipure (fig. 459). — Cette charmante petite dentelle peut remplacer les guipures sur tout objet de lingerie fine. Elle peut être travaillée sur un rang de brides-aussi bien que sur du lacet anglais ou sur une mignardise dont les picots ont été relevés d'abord par des mailles serrées et des mailles en l'air. On fera même bien de garnir les bords du lacet anglais d'un tour de mailles serrées ; on aura plus de facilité à disposer régulièrement les dents des dentelles.



FIG. 459.

DENTELLE AU CROCHET-GUIPURE.

FOURNITURES : Fil d'Alsace D.M.C N° 70 à 90,
Cordonnet 6 fils D.M.C N° 80 à 120,
ou bien encore Fil à dentelle D.M.C
N° 40 à 70. (*)

6 m. serrées, * 9 m. en l'air, sauter un espace correspondant à celui de 6 brides du lacet anglais (ou 6 m. serrées) employé dans notre modèle ; dans le lacet : 6 m. serrées et très rapprochées les unes des autres, 8 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 7^{me} des 9 m. en l'air, 10 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 3^{me} des 9 m. en l'air, 8 m. en l'air, 1 m. serrée tout près de la première des 6 premières mailles serrées.

1^{re} dent — 7 m. serrées, 5 m. en l'air, les raccorder en revenant à la 4^{me} m. en l'air ; dans les 5 m. en l'air : 6 m. serrées ; dans les 8 m. en l'air : 3 m. serrées.

2^{me} dent — dans les 10 m. en l'air : 7 m. serrées, 5 m. en l'air, les raccorder en revenant à la 4^{me} m. serrée = dans les

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

5 m. en l'air : 6 m. serrées = dans les 10 m. en l'air : 5 m. serrées, 5 m. en l'air, les raccorder en revenant à la 4^{me} m. serrée = dans les 5 m. en l'air : 6 m. serrées, puis 1 m. serrée, 5 m. en l'air, les raccorder en revenant à la 4^{me} m. serrée = dans les 5 m. en l'air : 6 m. serrées, 1 m. serrée dans les 10 m. en l'air.

3^{me} dent — comme la première, puis reprendre depuis *.

Dentelle sur lacet anglais (fig. 460). — On établit sur un galon de dentelle d'abord un rang de brides, soit simples, soit croisées, séparées les unes des autres suivant la grosseur du lacet par 1 ou par 2 m. en l'air. Puis on fait sur ce rang de brides 2 autres tours pour la dentelle.



FIG. 460.

DENTELLE SUR LACET ANGLAIS.

FOURNITURES : Les mêmes que pour fig. 458.

1^{er} tour — 5 m. en l'air, 1 bride sur l'une des brides du tour précédent, 5 m. en l'air, 1 bride dans la m. dans laquelle est posée la 1^{re} bride, 5 m. en l'air, sauter 3 brides du tour inférieur, 1 bride dans la 4^{me} bride du tour inférieur.

2^{me} tour — 1 m. serrée dans la 3^{me} des 5 premières m. en l'air, 3 m. serrées, 1 bride dans la 3^{me} des m. en l'air entre les deux brides posées dans une maille du premier tour ; 3 m. en l'air, 1 bride dans la même m., 3 m. en l'air, 1 bride dans la même m., 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 3^{me} des 5 m. en l'air suivantes.

Dentelle sur Lacet (fig. 461). — 1^{er} tour — 3 m. serrées



FIG. 461. DENTELLE SUR LACET.

FOURNITURES : Lacet superfin D.M.C N° 14 et Fil d'Alsace D.M.C N° 30 à 70. (*)

très rapprochées dans le lacet, * 13 m. en l'air, revenir et les attacher à la 1^{re} m. serrée. Dans chacune des premières 6 m. en l'air : 1 m. serrée = dans la 7^{me} m. en l'air : 3 m. serrées, puis sur les autres m. en l'air : 6 m. serrées. Dans le galon : 7 m. serrées et reprendre depuis *.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C

2^{me} tour — * sauter 2 m. serrées du premier tour, 5 m. serrées pour arriver devant la 3^{me} m. augmentée du premier tour, 4 m. serrées dans la 2^{me} m. augmentée, 4 m. serrées dans les m. suivantes. Reprendre depuis *.

Pour faire un entre-deux au moyen de cette dentelle on lâche le fil après la 2^{me} des 4 m. à placer sur la pointe, puis on fait entrer le crochet dans la m. de la bande terminée, on reprend le fil, on le passe entre la 2^{me} et la 3^{me} m. et on continue sur le second côté de la dentelle comme sur le premier.

Dentelle au crochet avec mignardise (fig. 462). — Cette dentelle et celles qui suivent jusqu'à la fig. 473 sont des ouvrages très utiles pour garnir les objets de lingerie de tout genre et pour tout âge.

On commence des deux côtés par relever tous les picots de la mignardise en faisant 1 m. serrée et 1 m. en l'air.

Les interlignes au crochet se composent de : 1 bride sur 1 m. en l'air, 4 m. en l'air, sauter 2 picots de la mignardise, 1 bride

entre le 3^{me} et le 4^{me} picot et ainsi de suite. Sur le second côté on fait les mêmes points, en passant toutefois le fil, après la 2^{me} m. en l'air, et de l'envers sur l'endroit entre la 2^{me} et la 3^{me} m. en l'air de la première bande.

Le bord, qui forme des festons très solides, se fait en deux tours.

1^{er} tour — 1 bride entre 2 picots, 3 m. en l'air, sauter 2 picots, 1 bride.

2^{me} tour — 1 bride par dessus 3 m. en l'air, 3 m. en l'air,

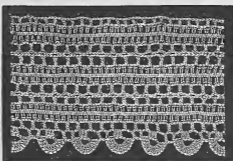


Fig. 462.

DENTELLE AU CROCHET AVEC MIGNARDISE.

Fournitures — Suivant la mignardise employée : Fil d'Alsace D.M.C N^o 30 à 70, ou Fil à dentelle D.M.C N^o 25 à 70 en blanc, Écru naturel ou toute autre nuance de la carte de couleurs D.M.C correspondant à celle de la mignardise. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

1 bride par dessus les 3 m. en l'air suivantes, 3 m. en l'air, 3 brides, 7 m. en l'air, revenir, les raccorder à la première des 3 brides réunies, 2 m. en l'air, les raccorder à la 2^{me} bride isolée, 12 brides dans les 7 m. en l'air; laisser les dernières boucles de la dernière bride sur le crochet et les réunir à celles de la bride isolée suivante.

Dentelle avec deux rangs de feuilles (fig. 463). — Il y a peu de dessins de crochet qui soient aussi agréables à confectionner que celui que nous allons décrire.

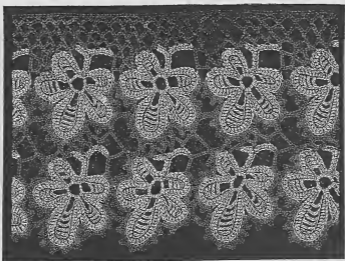


FIG. 463. DENTELLE AVEC DEUX RANGS DE FEUILLES.

FOURNITURES : Fil d'Alsace D.M.C N^{os} 20 à 100, Cordonnet 6 fils D.M.C N^{os} 25 à 80, ou Fil à dentelle D.M.C N^{os} 25 à 100.

COULEURS : Blanc et Gris-Ficelle 717, Écru naturel et Bleu-Gentiane 779, Jaune-Rouille 366 et Rouge-Marouquin 3328, Gris-Étoupe 708 et Vert-Bouteille 493, etc., etc.

On travaille les feuilles une à une, jusqu'à ce qu'on en ait préparé un nombre suffisant; on les assemble ensuite en se servant pour le fond genre filet, d'un fil d'au moins deux numéros plus fins que celui qu'on a employé pour les feuilles.

Feuille à 5 lobes : 8 m. en l'air, former un rond = 2 m. serrées dans le rond = 1^{er} lobe * 11 m. en l'air, sauter 3 m. en l'air, 1 demi-bride dans la 4^{me} m. en l'air, 1 m. en

l'air, sauter la 5^{me}, 1 bride dans la 6^{me} m. en l'air, 1 m. en l'air, 1 bride dans la 8^{me} m. en l'air, 1 m. en l'air, 1 bride dans la 10^{me} m. en l'air, 1 m. en l'air, 3 m. serrées dans le rond.

2^{me} lobe : 15 m. en l'air, sauter 3 m., 1 demi-bride *, 1 m. en l'air, sauter 1 m., 1 bride *. Reprendre 4 fois de * à * ; ajouter : 1 m. en l'air, 2 m. serrées dans le rond.

3^{me} lobe : 21 m. en l'air, sauter 3 m., 1 demi-bride *, 1 m. en l'air, sauter 1 m., 1 bride *. Reprendre 7 fois de * à * ; ajouter : 1 m. en l'air, sauter 1 m., 2 m. serrées dans le rond.

Le 4^{me} lobe comme le 2^{me} ; le 5^{me} comme le 1^{er}.

Les 5 lobes achevés, on fait encore 2 m. serrées dans le 2^{me} rond ; puis le long des m. en l'air du 1^{er} lobe : 2 m. serrées, 7 brides, 2 brides dans la 10^{me}, 11^{me} et 12^{me} m. ; puis en descendant : 7 brides, 2 m. serrées et 3 petites m. serrées dans les 3 mailles serrées du rond.

Au 2^{me} lobe on fait : 3 m. serrées, 10 brides, 2 brides dans la 12^{me}, 13^{me} et 14^{me} m. en l'air, 10 brides, 3 m. serrées, 2 petites m. serrées sur les 2 brides dans le rond.

Au 3^{me} lobe : 2 petites m. serrées, 3 m. serrées, 15 brides, 2 brides dans la 16^{me}, 17^{me} et 18^{me} m. en l'air, 15 brides, 3 m. serrées, 2 petites m. serrées.

Le 4^{me} lobe est à exécuter comme le 2^{me} ; le 5^{me} comme le 1^{er}, après quoi on fait encore 1 petite m. serrée dans la 1^{re} des 3 m. serrées du rond.

Pour la tige : 14 m. en l'air, sauter 1 m., 9 m. serrées dans les 9 m. en l'air ; 6 m. en l'air, sauter 1 m., 5 m. serrées dans les 5 m. en l'air, 4 m. serrées dans les m. en l'air restées libres, 2 petites m. serrées dans le rond et arrêter le fil par quelques points.

Lorsque les feuilles sont préparées en quantité suffisante, on les rattache les unes aux autres par un tour de picots et en travaillant de gauche à droite comme suit : * prendre le second lobe à droite de l'une des feuilles, y introduire le fil à la 12^{me} bride ; faire 2 m. serrées, 1 picot, 1 m. serrée dans la m. sur laquelle on a monté le picot = dans toutes les feuilles, la 3^{me} m. serrée devant le picot et la 1^{re} après le picot se rencontrent

dans la même m. inférieure = 2 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées = dans la 8^{me} bride du 3^{me} lobe : 1 m. serrée, puis 2 autres m. serrées dans les m. suivantes, ** 1 picot, 3 m. serrées. Répéter 6 fois depuis * * et terminer par 2 m. en l'air.

Dans la 7^{me} bride du 4^{me} lobe : 1 m. serrée, 2 m. serrées dans les 2 m. suivantes, *** 1 picot, 3 m. serrées. Répéter 4 fois depuis ***.

Dans la 5^{me} m. du 5^{me} lobe : 1 m. serrée, puis faire suivre dans les 4 m. suivantes, 4 m. serrées ****.

Répéter maintenant autour de chaque feuille de * à **, puis, faire au lieu du picot, 4 m. en l'air, passer le crochet dans la 2^{me} m. serrée entre le 1^{er} et le 2^{me} picot, 4 m. en l'air, fermer le picot, 3 m. serrées. A partir d'ici, la série de m. qui précède remplace le picot qui suit immédiatement le signe **; continuer jusqu'à ****.

Fond pour le talon de la dentelle, avec un seul rang de feuilles. — Lorsque les feuilles sont rattachées les unes aux autres on prend le numéro plus fin de fil et on fixe le brin à la dernière m. de la petite tige; puis on fait : * 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 9^{me} m. du 5^{me} lobe; 6 m. en l'air, sauter 2 m., 1 m. serrée dans la 3^{me} m.; 6 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 3^{me} m., 1 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 7^{me} m. du 4^{me} lobe; 6 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 3^{me} m.; 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 4^{me} m. comptée d'en bas du 1^{er} lobe de la feuille suivante; 3 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la m. qui termine la tige longue; 3 m. en l'air, puis en revenant passer le fil par la 3^{me} m. des 7 m. en l'air de la 1^{re} feuille, 3 m. en l'air, en revenant passer le fil par la 3^{me} m. en l'air des secondes 6 m. en l'air du 1^{er} lobe; 6 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 2^{me} des 3 dernières m. en l'air, 6 m. en l'air, 1 m. serrée dans la tige, 6 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 5^{me} m. de la tige; 6 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 6^{me} m. en l'air entre les 2 tiges, 1 m. serrée au haut de la petite tige, puis reprendre depuis *.

Le réseau des tours suivants que l'on peut faire en n'importe quelle largeur se compose de : 6 m. en l'air, 1 m. serrée dans la boucle du tour précédent.

Pour l'avant-dernier rang du réseau on fait : 4 m. en l'air, 1 m. serrée, au-dessus de chaque boucle, puis on achève la dentelle en ajoutant un tour de m. serrées.

Si l'on veut bien faire ressortir les feuilles sur le fond du réseau, on pourra employer deux nuances de coton, par exemple du blanc et de l'écru, ou du blanc et du Jaune-Rouille 365, ou du blanc et du Gris-Cendre 415 ou l'une des combinaisons de couleurs mentionnées au bas de la gravure. Du reste, parmi les 500 nuances de la carte de couleurs D.M.C on sera toujours sûr de trouver la nuance à laquelle on donne la préférence.

Voici comment on rattache deux rangées de feuilles garnies au préalable de picots.

Fixer le fil à la petite tige, * 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 8^{me} m. de la feuille, 2 m. en l'air, passer le fil par le picot du milieu du 3^{me} lobe de la feuille supérieure, 2 m. en l'air, 3 m. serrées dans le 5^{me} lobe du rang inférieur, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées.

Dans le 4^{me} lobe de la feuille inférieure : 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées.

Dans le 1^{er} lobe de la feuille inférieure qui suit : 3 m. serrées, 4 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la tige longue, 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 2^{me} picot du 5^{me} lobe de la feuille précédente, 5 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans le 2^{me} picot du 4^{me} lobe de la feuille supérieure, 4 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 4^{me} m. serrée de la tige ; 3 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans le 7^{me} picot du 3^{me} lobe de la feuille supérieure, 3 m. en l'air, sauter 1 m. de la tige, 1 m. serrée dans la tige, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 6^{me} picot de la feuille supérieure, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la petite tige. Reprendre depuis *.

On peut réunir ainsi 3 et même 4 rangs de feuilles et composer par là une magnifique dentelle qui donnera une garniture très riche pour la lingerie d'église.

Entre-deux avec serpentine (fig. 464). — 1 m. serrée dans la pointe de la serpentine, 7 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 2^{me} m. en l'air. Dans les m. suivantes : 1 demi-bride,

1 bride simple, 1 bride double, 1 bride triple, 1 m. serrée dans la pointe voisine.

Répéter les mêmes m. sur le second côté avec la seule différence que le fil passe après la 6^me m. en l'air, par la 7^me du 1^{er} rang terminé.

Des roues placées entre les pyramides crochetées et expli-

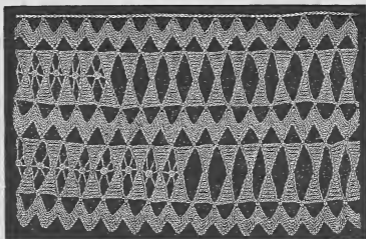


Fig. 464. ENTRE-DEUX AVEC SERPENTINE.

FOURNITURES — Suivant la grosseur de la serpentine: Fil d'Alsace D.M.C N^o 20 à 70 ou Cordonnet 6 fils D.M.C N^o 40 à 70. (*)

quées aux chapitres du filet-guipure et de la dentelle irlandaise, complètent cet entre-deux.

Dentelle avec lacet médaillon (fig. 465). — Prendre 3 médaillons du lacet, introduire le fil au bas du 1^{er} médaillon à droite, faire pour le bord extérieur: * 1 m. serrée, 2 m. en l'air, 1 picot point de minute avec 5 enroulements de fil, 2 m. en l'air **. Reprendre 2 fois de * à **; 1 m. serrée, 2 m. en l'air, 1 picot sur la pointe, 2 m. en l'air. Reprendre encore une fois de * à ** sur le côté gauche du médaillon, 1 m. serrée.

Sur les deux médaillons, 1 bride près de la tige du 1^{er} médaillon, * 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Reprendre 3 fois depuis *. 1 bride entre le 2^{me} et le 3^{me} point qui est à poser sur la tige du médaillon. Reprendre depuis le commencement de la dentelle et fixer par quelques points les médaillons isolés.

Talon de la dentelle.

1^{er} tour — 1 bride double tout près de la tige du médaillon, * 4 m. en l'air, 1 bride placée à la distance d'environ un tiers du pé-



FIG. 465.

DENTELLE AVEC LACET MÉDAILLON.

FOURNITURES: Fil d'Alsace D.M.C N^{os} 50 à 100 ou Fil à dentelle D.M.C N^{os} 50 à 80. (*)

rimètre de la lisière à partir de la tige du médaillon, 4 m. en l'air, 1 bride, 4 m. en l'air, 2 brides doubles, l'une dans le médaillon à droite, l'autre dans le médaillon à gauche; serrer les dernières boucles des 2 brides en même temps et reprendre depuis *.

2^{me} tour — Dans chacune des bouclettes formées par les 4 m. en l'air du tour précédent: 1 m. serrée, 3 m. en l'air, 1 picot point de minute, 7 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la bouclette suivante et ainsi de suite.

3^{me} tour — 1 m. serrée dans la 4^{me} des 7 m. en l'air, 5 m. en l'air, 1 m. serrée et ainsi de suite.

4^{me} tour — 1 m. serrée dans chaque m. du tour précédent.

Dentelle avec lacet médaillon (fig. 466). — Commencer par le bord extérieur et faire pour le 1^{er} tour: * 1 bride vers la fin d'un médaillon, 6 m. en l'air, 1 picot, 6 m. en l'air, 1 bride au commencement d'un autre médaillon, 6 m. en l'air, 1 picot, 6 m. en l'air, 1 bride vers la fin du médaillon, 7 m. en l'air, 1 picot, 7 m. en l'air, 1 bride au commencement du 3^{me} médaillon, 6 m. en l'air, 1 picot, 6 m. en l'air, 1 bride vers la fin du 3^{me} médaillon, 6 m. en l'air, 1 picot, 6 m. en l'air, 1 bride dans le 4^{me} médaillon, 1 bride double qui réunit le 4^{me} au 1^{er} médaillon du feston suivant; 1 bride à la fin du 1^{er} médaillon; réunir et serrer en même temps les dernières boucles de ces 3 brides. Reprendre de *.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

2^{me} tour — Entre chaque bride et chaque picot commencé après le 1^{er} picot : * 1 m. serrée, 3 m. en l'air, 1 picot, 7 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée. Répéter 6 fois depuis *, entre 2 festons = 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air.

3^{me} tour — répéter 6 fois : 1 bride dans la 4^{me} des 7 m. en l'air, 8 m. en l'air = dans la découpe réunir 2 brides.

4^{me} tour — 15 m. serrées par dessus chaque boucle de 8 m. en l'air.

Raccord à l'intérieur. — Commencer entre 2 médaillons, y

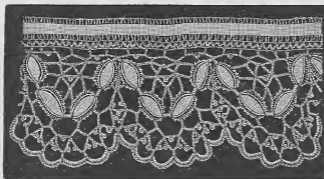


FIG. 466. DENTELLE AVEC LAGET MÉDAILLON.

FOURNITURES : Cordonnet 6 fils D.M.C N^{os} 40 à 80 ou
Fil à dentelle D.M.C N^{os} 50 à 80. (*)

fixer le fil et faire 1 m. serrée, 6 m. en l'air, 1 picot, 7 m. en l'air, 1 bride double au commencement du 1^{er} médaillon, 5 m. en l'air, 1 bride triple au bout du médaillon, 1 bride triple au commencement du 2^{me} médaillon, serrer en même temps les boucles des 2 brides ; 5 m. en l'air, 2 brides triples dans les médaillons à droite et à gauche ; 5 m. en l'air, 2 brides triples dont une à la fin et l'autre au commencement du 3^{me} et du 4^{me} médaillon ; 2 m. en l'air, 1 picot point de minute, 2 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la dernière bouclette des premières brides triples, 10 m. en l'air, 1 m. serrée dans la dernière bouclette des dernières brides ; 5 m. en l'air, 1 bride double au bout du 4^{me} médaillon, 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans les 10 m. en l'air au-dessus du picot, 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 1^{re} bride double ; 12 m. en l'air, 1 m. serrée

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

dans la bouclette de la dernière bride double, 7 m. en l'air, 1 picot, 6 m. en l'air, 1 m. serrée sur la tige entre les 2 médaillons.

5^{me} tour — * 1 bride sur les 6 m. en l'air avant le 1^{er} picot, 6 m. en l'air, 1 bride sur les 7 m. en l'air après le 1^{er} picot, 6 m. en l'air **, 1 bride sur les 12 m. en l'air au milieu, reprendre de ** à *, 6 m. en l'air.

6^{me} tour — 1 m. serrée dans le lacet qui sert de talon, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans les dernières m. en l'air, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans le lacet. Continuer ainsi en allant et revenant à raccorder l'ouvrage croché au galon.

Dentelle irlandaise (fig. 467). — On monte une chaîne de 101 m. en l'air.

On prend un fil double de Cordonnet 6 fils D.M.C N° 2 et l'on fait un rang de m. serrées sur les m. en l'air et par dessus le cordonnet double. Ce tour achevé, on coupe le cordonnet ras près de la dernière maille.

Sur le second côté de la chaîne on fait : 2 m. serrées, * 2 m. en l'air, 1 picot, 7 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, sauter 7 m. ; 1 m. serrée dans les 2 m. suivantes **.

Reprendre 10 fois de * à **.

2^{me} tour — vers le côté supérieur et par dessus 2 fils de cordonnet : 1 m. serrée dans chaque m. du tour précédent ; arrêter le fil.

3^{me} tour — raccorder le fil à la première m. du tour précédent, et 1 m. serrée par dessus le cordonnet dans chaque m. libre.

4^{me} tour — 2 m. en l'air, 1 picot, 7 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 4^{me} des 7 m. en l'air, du tour précédent *, 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la bouclette suivante **, reprendre 9 fois de * à **, 2 m. en l'air, 1 picot, 7 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la dernière m. du tour précédent.

Vers le haut et sans cordonnet : 2 m. serrées, 1 picot, * 5 m. serrées, 1 picot **, reprendre 19 fois de * à **, 2 m. serrées, 2 m. en l'air, 1 picot, 7 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 4^{me} des 7 m. en l'air suivantes, 2 m. en l'air, 1 picot, 7 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée

dans la m. serrée du tour précédent, faire encore 2 bouclettes pareilles; 2 m. en l'air, 1 picot, 7 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, sauter 2 picots, 1 m. serrée dans la m. serrée suivante, 2 m. en l'air, 1 picot, 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée qui précédait les dernières 7 m. en l'air, 7 m. serrées dans les 7 m. en l'air, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée du tour précédent, 7 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée du tour précédent, 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 4^{me} m. des 7 m. en l'air que précédait le picot,

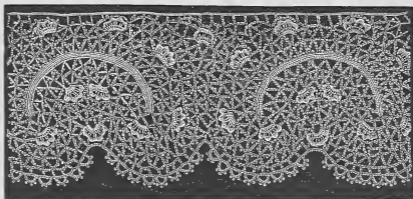


FIG. 467. DENTELLE IRLANDAISE.

FOURNITURES : Cordonnet 6 fils D.M.C N° 25 à 100, Fil à pointer D.M.C N° 30, ou Fil d'Alsace D.M.C N° 30 à 100. (*)

7 m. serrées dans les 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée du tour précédent, 2 m. en l'air, 1 picot, 7 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, sauter 2 picots, 1 m. serrée dans la m. serrée suivante, 2 m. en l'air, 1 picot, 7 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée suivante, faire encore 2 bouclettes pareilles; poser la dernière m. serrée sur la 4^{me} des 7 m. en l'air du tour précédent; 2 m. en l'air, 1 picot, 7 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 2 m. serrées dans les premières 2 m. serrées du tour précédent; * 2 m. en l'air, 1 picot, 7 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 2 m. serrées sur les 5 m. serrées entre les picots **; reprendre 19 fois de * à **; 2 m. en l'air, 1 picot, 7 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. ser-

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

rée dans la 4^{me} des 7 m. en l'air suivantes; 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 7 m. serrées dans les 7 m. en l'air du tour précédent, 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 4^{me} des 7 m. en l'air suivantes, faire encore 2 bouclettes pareilles; 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 8 brides simples sur les 7 m. serrées suivantes; = tourner l'ouvrage = 1 petite m. serrée dans la dernière bride, 3 m. en l'air, 1 bride dans la 2^{me} et 3^{me} des 8 brides, 2 m. en l'air, 1 bride dans la 4^{me} et 5^{me} des 8 brides, 2 m. en l'air, 1 bride dans la 6^{me} et 7^{me} des 8 brides, 3 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 8^{me} bride; = tourner l'ouvrage = ** dans les 3 m. en l'air 1 m. serrée, 1 demi-bride, 1 bride simple, 1 demi-bride, 1 m. serrée, 1 m. serrée entre les 2 brides inférieures.

Dans les 2 m. en l'air qui suivent: 1 m. serrée, 1 demi-bride, 1 bride simple, 1 demi-bride, 1 m. serrée ***; reprendre de *** à **; 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée du tour précédent; 3 m. en l'air, 8 brides sur les 7 m. serrées suivantes = tourner l'ouvrage = terminer le motif à 4 festons comme le premier; 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 4^{me} des 7 m. en l'air suivantes; faire encore 2 bouclettes pareilles; 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, dans les 7 m. en l'air suivantes 7 m. serrées; * 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 4^{me} des 7 m. en l'air suivantes **; reprendre 21 fois de * à **; 2 m. en l'air, 1 picot, 7 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée du tour précédent, 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 8 brides sur les 7 m. serrées suivantes, terminer le motif à 4 festons comme les 2 premiers; 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée suivante, 2 m. en l'air, 1 picot, 5 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée du tour précédent, faire encore 1 bouclette pareille; 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la pointe du 1^{er} feston du 1^{er} motif; * 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la pointe du feston suivant **, reprendre 2 fois de * à **, 2 m. en l'air, 1 picot, 1 bride double dans la m. serrée entre les 2 motifs; 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la pointe du 1^{er} feston du 2^{me} motif, * 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans le feston suivant **, reprendre 2 fois

de * à **, 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée du tour précédent, 2 m. en l'air, 1 picot, 5 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée suivante, faire encore une bouclette pareille; 3 m. en l'air, 8 brides sur les 7 m. serrées suivantes, = tourner l'ouvrage = et terminer le motif à 4 festons comme les autres; 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée du tour précédent, * 2 m. en l'air, 1 picot, 7 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée suivante; ** reprendre 20 fois de * à **; poser la dernière m. serrée sur la bouclette suivante, * 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans le feston du motif suivant **, reprendre 3 fois de * à **, 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 3^{me} des 5 m. en l'air, faire encore 1 bouclette pareille; 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée du 1^{er} feston; 2 m. en l'air, 1 picot, 5 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée suivante; faire encore 2 bouclettes pareilles, 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la bride entre les 2 motifs, 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée suivante, 2 m. en l'air, 1 picot, 5 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée suivante; faire encore 2 bouclettes pareilles; 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 3^{me} des 5 m. en l'air suivantes, faire encore 1 bouclette pareille; * 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans le feston du motif suivant **, reprendre 3 fois de * à **; 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 4^{me} des 7 m. en l'air suivantes, 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 4^{me} des 7 m. en l'air du tour précédent, 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la bouclette suivante, 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la bouclette suivante, faire encore 1 bouclette pareille, 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la bouclette suivante, 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la bouclette suivante, faire encore 2 bouclettes pareilles; 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la bouclette suivante, 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la bouclette suivante, faire encore 2 bouclettes pareilles, 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la bouclette suivante, 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air,

1 m. serrée dans la bouclette suivante, faire encore 2 bouclettes pareilles ; 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la bouclette suivante, 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la bouclette suivante, faire encore 1 bouclette pareille ; 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la bouclette suivante, 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée suivante ; 2 m. en l'air, 1 picot, 5 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée du tour précédent ; faire encore 4 bouclettes pareilles, 2 m. en l'air, 1 picot, 5 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, sauter 3 picots du tour précédent et 1 m. serrée dans la 3^{me} des 5 m. en l'air suivantes, 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la bouclette suivante, 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la bouclette suivante, 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 3^{me} des 5 m. en l'air suivantes ; 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la bouclette suivante, 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la bouclette suivante, 2 m. en l'air, 1 picot, 5 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, sauter 3 picots du tour précédent, 1 m. serrée dans la m. serrée suivante ; 2 m. en l'air, 1 picot, 5 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée suivante ; faire encore 4 bouclettes pareilles ; 2 m. en l'air, 1 picot, 7 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, sur les 7 m. en l'air suivantes : 8 brides = tourner l'ouvrage = terminer le motif à 4 festons comme les autres ; 2 m. en l'air, 1 picot, 7 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée suivante, 2 m. en l'air, 1 picot, 7 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air ; dans les 7 m. en l'air suivantes : 8 brides = tourner l'ouvrage = terminer le motif à 4 festons comme les autres ; 2 m. en l'air, 1 picot, 7 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée suivante, faire encore 2 bouclettes pareilles, dans les 7 m. en l'air suivantes : 8 brides = tourner l'ouvrage = terminer le motif à 4 festons comme les autres ; 2 m. en l'air, 1 picot, 7 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée suivante, faire encore 2 bouclettes pareilles, dans les 7 m. en l'air suivantes : 8 brides = tourner l'ouvrage = terminer le motif à 4 festons comme les autres ; 2 m. en l'air, 1 picot, 7 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée suivante, faire encore 2

bouclettes pareilles ; dans les 7 m. en l'air suivantes : 8 brides = tourner l'ouvrage = terminer le motif à 4 festons comme les autres ; 2 m. en l'air, 1 picot, 7 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée du tour précédent, faire encore 1 bouclette pareille, dans les 7 m. en l'air suivantes : 8 brides = tourner l'ouvrage = terminer le motif à 4 festons comme les autres = 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la bouclette suivante ; faire encore 6 bouclettes pareilles ; avant de faire la 7^{me} bouclette, sauter 2 picots du tour précédent ; 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée suivante ; sur les 7 m. en l'air suivantes, 8 brides = tourner l'ouvrage = terminer le motif à 4 festons comme les autres ; 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée suivante, 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, sauter 2 picots du tour précédent, 1 m. serrée dans la bouclette suivante, * 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la bouclette suivante **, reprendre de * à ** jusqu'à la fin du tour, en tout 46 fois ; arrêter le fil ; raccorder le fil au dernier feston du motif au milieu, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée du tour précédent *, 2 m. en l'air, 1 picot, 5 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée du tour précédent **, reprendre 20 fois de * à ** = tourner l'ouvrage = 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 3^{me} des 5 m. en l'air du tour précédent, * 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 3^{me} des 5 m. en l'air **, reprendre 19 fois de * à **, 3 m. en l'air, 1 m. serrée au dernier feston du motif au milieu, arrêter le fil ; raccorder le fil au 1^{er} feston du 3^{me} motif, compté de gauche à droite, * 2 m. en l'air, 1 picot, 5 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée du tour précédent **, reprendre 19 fois de * à **, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 1^{er} feston du motif au milieu = tourner l'ouvrage = 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 1^{re} bouclette, 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la bouclette du tour précédent **, reprendre 18 fois de * à **, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la dernière m. serrée, arrêter le fil.

Pour raccorder les parties, on commence au motif du milieu et l'on fait : dans le 2^{me} feston 1 m. serrée, * 3 m. en l'air, 1

m. serrée dans le feston suivant, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans le dernier feston, 3 m. en l'air, sauter 5 m. du tour précédent, 1 bride, 6 m. en l'air, sauter 5 m., 1 bride, en tout 12 brides; 3 m. en l'air **, lâcher le fil et raccorder la 2^{me} partie à la première par 1 petite m. serrée dans la m. serrée qui suit le 10^{me} picot de la 2^{me} partie compté du motif au milieu; reprendre de ** à *.

Pour faire les petits festons on commence au motif du milieu et l'on fait : * 3 m. serrées dans les 3 m. en l'air, reprendre 2 fois depuis *; 5 m. serrées dans les 5 m. en l'air suivantes, 5 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 1^{re} des 5 m. serrées = dans les 5 m. en l'air : 3 m. serrées, 1 picot, 2 m. serrées, 1 picot, 2 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 m. serrée sur le tour précédent; faire sur les 9 brides de 5 m. en l'air suivantes encore 9 festons pareils; faire trois fois : 3 m. serrées dans les 3 m. en l'air suivantes **; reprendre de ** à *.

Pour faire le petit motif au milieu des 2 parties, on raccorde le fil à la 1^{re} m. serrée d'une des parties après les petits festons, 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, lâcher le fil, raccorder le fil à la première m. serrée de la seconde partie, 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 2^{me} m. serrée de la 1^{re} partie, 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 2^{me} m. serrée de la 2^{me} partie, 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 3^{me} m. serrée de la 1^{re} partie, 2 m. en l'air, 1 picot, 5 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 4^{me} m. serrée de la 1^{re} partie, 2 m. en l'air, 1 picot, 5 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 5^{me} m. serrée de la 1^{re} partie, 2 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 bride double dans la 6^{me} m. serrée de la 1^{re} partie, 7 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée qui précède la bride double, 2 m. en l'air, 1 picot, 5 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, lâcher le fil, 1 m. serrée sur la 3^{me} des 5 m. en l'air suivantes, 2 m. en l'air, 1 picot, 5 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, lâcher le fil, 1 m. serrée dans la bouclette suivante, 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 3^{me} m. serrée de la 2^{me} partie, 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, lâcher le fil, 1 m. serrée dans la bouclette de la 1^{re} partie, 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m.

serrée dans la 4^{me} m. serrée de la 2^{me} partie, 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, lâcher le fil, 1 m. serrée dans la bouclette suivante de la 1^{re} partie, 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 5^{me} m. serrée de la 2^{me} partie, 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 8 brides sur les m. en l'air entre les picots des 2 bouclettes précédentes = tourner l'ouvrage et terminer le motif à 4 festons comme les autres, 1 m. serrée dans la 4^{me} des 7 m. en l'air de la 1^{re} partie = tourner l'ouvrage, 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 2^{me} feston, 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 3^{me} feston, 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 4^{me} feston, 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. serrée de la 2^{me} partie et arrêter le fil.

Talon de la dentelle. On commence au milieu du petit motif posé entre 2 croissants : * 1 m. serrée dans le 3^{me} feston, 6 m. en l'air, 1 bride double dans le 4^{me} feston, 6 m. en l'air, 1 bride posée entre la bride double et les 7 m. en l'air du tour précédent, 6 m. en l'air, 1 bride double dans la m. serrée suivante, 6 m. en l'air, 1 bride dans la m. serrée suivante, 6 m. en l'air, 1 bride dans la m. serrée suivante, 6 m. en l'air, 1 bride double dans le 1^{er} feston, 4 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans le 2^{me} feston, 4 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 3^{me} feston, 6 m. en l'air, 1 bride double après le 4^{me} feston, 6 m. en l'air **, 1 bride posée au milieu du croissant, reprendre de ** à *.

Ce tour fini, on fait un tour de m. serrées dans chacune des m. du tour précédent.

Dentelle à carreaux (fig. 468). — Le modèle que nous offrons ici à nos lectrices est un de ceux qui seront toujours des plus réussis, quel que soit le fil qu'elles emploieront pour le confectionner.

Nous n'avons pas la prétention de faire passer le dessin lui-même pour une composition nouvelle; il est même probable qu'il soit connu de la plupart des dames comme dentelle aux fuseaux. Nous avons eu l'idée de le traduire au crochet pour offrir aux personnes qui n'aiment pas à faire la dentelle aux fuseaux, le moyen de se confectionner cette jolie garniture, que

l'on peut appliquer tout aussi bien aux objets d'ameublement qu'à ceux de la toilette.

Lorsqu'on destinera l'ouvrage à des décors d'intérieur, on choisira de préférence des fils écrus et très forts, tels qu'ils se trouvent indiqués sous la figure; s'il était au contraire destiné à garnir des toilettes à étoffes fines et la lingerie de luxe, on

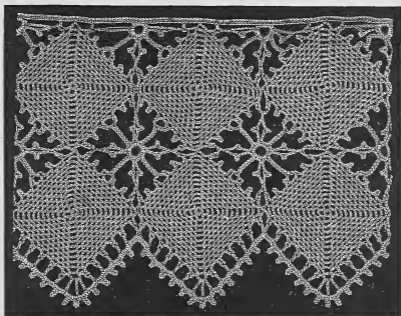


FIG. 458. DENTELLE A CARREAUX.

FOURNITURES — Pour garniture de rideaux et gros tapis de toile : Fil à pointer D.M.C N° 25 ou 30, ou Cordonnet 6 fils D.M.C N° 10 à 25.

Pour lingerie fine et toilette : Fil d'Alsace D.M.C N° 30 à 70, Cordonnet 6 fils D.M.C N° 25 à 70, ou Fil à dentelle D.M.C N° 25 à 70. (*)

ne pourra prendre que l'une ou l'autre sorte des produits indiqués spécialement pour cet emploi.

Les carreaux qui sont à commencer au centre se travaillent en tours continus et toujours sur l'endroit.

Monter 5 m. en l'air et fermer le rond.

1^{er} tour — * 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans le rond. Reprendre 3 fois depuis *.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

2^{me} tour — 1 m. en l'air, 1 m. serrée dans les premières 5 m. en l'air, * 5 m. en l'air, 1 m. serrée = par dessus les 5 premières m. du 1^{er} tour, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans les deuxièmes 5 m. en l'air du 1^{er} tour. Reprendre 3 fois depuis *.

3^{me} tour — 1 m. en l'air, 1 m. serrée dans les premières 5 m. en l'air du 2^{me} tour, * 5 m. en l'air, 1 m. serrée, 2 m. en l'air, 1 m. serrée, 2 m. en l'air, 1 m. serrée. Reprendre 3 fois depuis *.

4^{me} tour et tours suivants — continuer à augmenter comme au 3^{me} tour jusqu'à ce qu'il y ait sur les quatre côtés 11 m. serrées entre deux fois 5 mailles en l'air.

12^{me} tour — * 5 m. en l'air, 1 m. serrée; ** 1 m. en l'air, 1 picot composé de 4 m. en l'air, 1 m. en l'air, 1 m. serrée entre la 1^{re} et la 2^{me} m. serrée du tour précédent, 2 m. en l'air, 1 m. serrée entre les 2 m. serrées suivantes. Reprendre 5 fois depuis **, et 3 fois de *; 3 m. en l'air à la pointe, arrêter le fil.

Les carreaux suivants sont à raccorder immédiatement au fur et à mesure qu'on les termine.

Après la dernière 12^{me} m. serrée on fait : 2 m. en l'air, lâcher la boucle, introduire le crochet dans la 3^{me} m. en l'air des 5 m. en l'air formant un des coins du carreau; ramener la boucle abandonnée; faire suivre 2 m. en l'air, fermer le picot, terminer le carreau.

Pour l'étoile à brides qui réunit les carreaux, on commence par monter 10 m. en l'air et par en former un rond.

Dans ce rond on fait : * 4 m. en l'air, 1 picot, 4 m. en l'air, 1 jeté, réunir par 1 bride les 2 picots à droite et à gauche des carreaux raccordés; 4 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, lâcher la boucle, introduire le crochet dans la première des 4 premières m. en l'air, ramener le fil, 2 m. serrées dans le rond, 8 m. en l'air, 1 bride dans le 3^{me} picot et 1 bride dans le 4^{me} picot du carreau = en revenant : 1 petite m. serrée dans chacune des 8 m. en l'air; 2 m. serrées dans le rond et reprendre 3 fois depuis *.

Pour la demi-étoile qui remplit le vide sous le talon de la dentelle : 10 m. en l'air, fermer le rond = 9 m. en l'air, 1 bride dans le 1^{er} picot du carreau; 4 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air; passer le fil par la 1^{re} des 9 m. en l'air; 2 m. serrées.

dans le rond, 8 m. en l'air; réunir le 3^{me} et le 4^{me} picot du carreau par 1 bride dans chaque picot = 8 petites m. serrées dans les 8 m. en l'air, 2 m. serrées dans le rond; 4 m. en l'air, 1 picot, 4 m. en l'air = dans le premier et le dernier picot des 2 carreaux opposés: 1 bride, 4 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, lâcher la boucle, la ramener par la 1^{re} des 4 m. en l'air, 2 m. serrées dans le rond, 8 m. en l'air, réunir 2 picots par 2 brides; 8 petites m. serrées, 2 m. serrées dans le rond, 4 m. en l'air, 1 picot, 4 m. en l'air, 1 bride dans le dernier des picots = 8 m. en l'air, passer le fil par la 1^{re} des 4 m. en l'air.

Le talon se fait de la manière suivante: * 1 m. serrée à la pointe du carreau; 17 m. en l'air jusqu'au rond; 3 m. serrées dans le rond; 17 m. en l'air, et reprendre depuis *. Un tour de m. serrées ou de brides achève le talon.

Le bord extérieur des festons est à exécuter en deux tours.

1^{er} tour — * 1 bride dans le 1^{er} picot; 4 m. en l'air, et reprendre 4 fois depuis *.

Dans les 5 mailles en l'air au coin poser: 3 brides entre lesquelles il y aura également 4 m. en l'air; puis terminer le second côté du carreau pareillement au premier.

2^{me} tour — 2 m. serrées, 1 picot, 2 m. serrées par dessus 4 m. en l'air.

Sur les dernières et sur les premières 4 m. en l'air au point de jonction de 2 dents, seulement: 4 m. serrées.

Dentelle à étoiles (fig. 469). — Avant de passer à la description de cette dentelle nous ferons remarquer à nos lectrices, qu'il est nécessaire, pour la bonne réussite de cet ouvrage, que les mailles en l'air qui encerclent les étoiles et celles qui forment les brides, soient faites avec la plus grande régularité. Certaines mains faisant du crochet plus lâche, d'autres le servant davantage, il sera prudent d'établir un tour d'essai, afin de s'assurer si le nombre de mailles que nous avons trouvé être juste, correspond au genre de crochet que l'on produit; après ce tour on pourra se rendre compte s'il y a lieu d'augmenter ou de diminuer le nombre de mailles indiqué.

On commence par faire les étoiles du milieu pour lesquelles on monte 10 m. en l'air, on ferme le rond, on le monte sur un moule, on entoure le moule 4 à 8 fois d'un fil

floche, par exemple, de Coton à repriser D.M.C N° 60 et on recouvre ce rond de 30 m. serrées dont on raccorde la première à la dernière par une petite m. serrée.

1^{er} tour : * 13 m. en l'air ; revenir, sauter la 1^{re} m. en l'air et faire dans les 12 m. en l'air : 1 petite m. serrée, 2 m. serrées, 2 demi-bridés, 2 brides simples, 2 brides doubles, 3 brides triples. Sauter 4 m. du tour précédent, 1 petite m. serrée dans la 5^{me} m. **, et reprendre 5 fois de * à **.

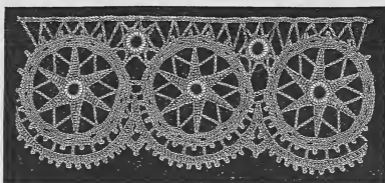


FIG. 469. DENTELLE A ÉTOILES.

FOURNITURES : Fil d'Alsace D.M.C N° 30 à 70, Fil à pointer D.M.C N° 25 ou 30, Coton pour crochet D.M.C N° 8 à 12. (*)

2^{me} tour : 4 petites m. serrées dans les m. de la 1^{re} pyramide, * 3 m. en l'air, les passer sur l'envers de l'ouvrage, 1 petite m. serrée dans la 5^{me} m. de la pyramide, 17 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 5^{me} m. de la pyramide suivante **, reprendre 5 fois de * à **. Après la 5^{me} fois faire de petites m. serrées jusqu'à la pointe de la 1^{re} pyramide.

3^{me} tour — * 1 m. serrée dans la m. supérieure que l'on a sautée au 1^{er} tour ; 9 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 9^{me} m. des 17 m. en l'air, 9 m. en l'air **. Reprendre 5 fois depuis * à **.

4^{me} tour : 1 m. serrée dans chaque m. du tour précédent.

5^{me} tour : * 6 m. serrées, 3 m. en l'air, sauter 2 m. du tour précédent. Reprendre 14 fois depuis *.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

6^{me} tour — 1 m. serrée dans chacune des m. inférieures du tour précédent. Après chaque 7 m. serrées 1 picot. Il y aura sur toute la circonférence 19 picots distancés les uns des autres par 7 m. serrées.

En réunissant les ronds, il faut avoir soin de les disposer de manière que 9 picots soient tournés vers le bord et 8 picots vers le talon. Le 10^{me} et le 19^{me} picot servent à raccorder les étoiles.

7^{me} tour — 1 bride entre le 9^{me} et 10^{me} picot, * 7 m. en l'air, 1 bride au milieu de 2 picots. Reprendre 8 fois depuis *.

Après la 10^{me} bride on ne fait plus de m. en l'air ; on la fait suivre d'une autre bride posée entre le 9^{me} et le 10^{me} picot du cercle suivant.

8^{me} tour — Dans les premières 7 m. du tour précédent : 4 m. serrées, 5 demi-bridés ; dans les 2^{mes} 7 m. en l'air : 5 brides simples, 1 picot, 5 brides, 1 picot et ainsi de suite ; de sorte qu'il y aura à faire = 16 picots dans le demi-cercle sur les 7 fois 7 m. en l'air = sur les 9^{mes} 7 m. en l'air ; 5 demi-bridés, 4 m. serrées.

Les grands festons sont reliés par des petits pour lesquels on fait d'abord, à partir de la découpeure du feston : 3 m. serrées, 4 demi-bridés, 3 brides simples, 1 picot, 2 brides simples, 7 m. en l'air, lâcher la boucle, passer le crochet par la même bride du feston précédent ; ramener la boucle et monter sur les 7 m. en l'air : 1 m. serrée, 1 demi-bride, 5 brides simples, 1 picot, 5 brides, 1 demi-bride, 1 m. serrée et continuer le grand feston comme il est expliqué plus haut.

Le fond et le talon se composent de ronds et de brides.

Commencer par établir un rond pareil à celui qui se trouve au milieu de l'étoile, et pour lequel on monte : 10 m. en l'air, qui sont à recouvrir de 28 m. serrées = sauter 1 m. serrée du rond, 3 m. serrées, 10 m. en l'air = sauter 1 m. serrée, 3 m. serrées, 10 m. en l'air = sauter 1 m. serrée, 3 m. serrées, 5 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans le 17^{me} picot de la 1^{re} étoile ; 5 m. en l'air = sauter 1 m., 3 m. serrées, 5 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans le 18^{me} picot de l'étoile, 5 m. en l'air, sauter 1 m., 3 m. serrées ; 5 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans le 11^{me} picot de la 2^{me} étoile ; 5 m. en l'air, sauter 1 m. serrée,

3 m. serrées, 5 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans le 12^{me} picot, 5 m. en l'air, sauter 1 m., 3 m. serrées, 10 m. en l'air, arrêter et couper le fil.

Le tour à brides qui suit se fait de droite à gauche — 1 m. en l'air * enrouler 7 fois le fil sur le crochet, le passer entre le 17^{me} et le 16^{me} picot, finir la bride longue, 7 m. en l'air, 1 bride sextuple dans la m. dans laquelle se trouve déjà la 1^{re} bride, 1 bride quintuple à poser entre le 16^{me} et le 15^{me} picot; 7 m. en l'air, 1 bride quadruple à poser dans la m. dans laquelle se trouve la bride précédente, 1 bride triple à poser entre le 15^{me} et le 14^{me} picot **, 7 m. en l'air, reprendre de ** à *.

Les trois brides longues du rond formées de mailles en l'air sont à relever par une m. serrée, suivie de 7 m. en l'air. Un rang de m. serrées forme le dernier tour dans cette dentelle.

Dentelle guipure (fig. 470). — Pour exécuter cette charmante dentelle, laquelle à première vue semble présenter quelques difficultés, qui disparaîtront au fur et à mesure que l'ouvrage se fera, nous recommandons à nos lectrices de prendre de préférence le Fil à dentelle D.M.C N^o 50 en écru, ce fil étant d'un soyeux tout particulier et le numéro cité étant d'un ton crème bien plus doux que les numéros inférieurs au numéro 50.

On commence par faire les losanges pour lesquels on monte 5 m. en l'air dont on forme ensuite un rond.

1^{er} tour — 5 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 bride dans le rond; 5 m. en l'air, 1 bride dans le rond, 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 bride dans le rond; 5 m. en l'air, passer le fil par la 3^{me} des 5 premières m. en l'air.

2^{me} tour — 12 m. en l'air, * 1 bride dans la 1^{re} bride du 1^{er} tour = 4 m. en l'air, 1 bride dans la 3^{me} des m. en l'air suivantes = 5 m. en l'air, 1 bride à poser dans la même m. dans laquelle se trouve la dernière bride = 4 m. en l'air **, 1 bride dans la seconde bride du 1^{er} tour; 9 m. en l'air. Reprendre depuis * jusqu'à ** et raccorder les 4 dernières m. en l'air à la 3^{me} des 12 premières m. en l'air.

3^{me} tour — 1 m. en l'air, 4 m. serrées sur les m. inférieures; 3 m. serrées dans la 5^{me} des 9 m. restées des 12 m. en l'air du tour précédent = 12 m. serrées, puis 5 m. serrées dans la

3^{me} des 5 m. en l'air se trouvant entre les 2 brides = 12 m. serrées, 3 m. serrées dans la 5^{me} des secondes 9 m. en l'air; 12 m. serrées, 5 m. serrées dans la 3^{me} des 5 m. en l'air, 7 m. serrées; fermer le tour par une petite m. serrée.

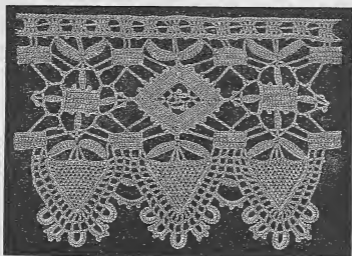


FIG. 470. DENTELLE GUIPURE.

FOURNITURES : Fil d'Alsace D.M.C N° 30 à 100, Cordonnet 6 fils D.M.C N° 25 à 100, ou Fil à dentelle D.M.C N° 25 à 100. (*)

4^{me} tour — 3 m. en l'air; 1 bride dans chacune des 5 m. serrées suivantes; 3 brides dans la 6^{me} m. serrée; 1 bride dans chacune des 15 m. suivantes; 5 brides dans la 16^{me} m.; encore 15 brides sur le 2^{me} côté; de nouveau 3 brides dans la 16^{me} m.; 15 brides sur le 3^{me} côté; 5 brides dans la 16^{me} m.; 9 brides et raccorder la m. à la 3^{me} des 3 m. en l'air.

5^{me} tour — 1 m. en l'air, 6 m. serrées, 3 m. serrées dans la 7^{me} m. * 18 m. serrées; 3 m. serrées dans la 19^{me} m. Reprendre 2 fois depuis *, 11 m. serrées, fermer le tour par 1 petite m. serrée.

6^{me} tour — 1 m. en l'air, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot = dans l'avant-dernière m. du milieu de la pointe: 3 m. serrées = dans la m. au-dessus de la

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

2^{me} bride : 1 picot = dans la m. qui suit celle sur laquelle se trouve le picot : 3 m. serrées = puis encore 1 picot et 6 fois : 3 m. serrées, 1 picot = vers la pointe : 3 m. serrées, 1 picot.

Sur le 3^{me} côté du losange on travaille comme sur le 2^{me}, seulement en sens inverse ; on commence par 3 m. serrées et on termine par 3 m. serrées = sur le 4^{me} côté on travaille comme sur le 2^{me} = arrêter le fil.

Les carreaux oblongs qui réunissent les losanges exigent 6 tours à m. serrées = monter une chaîne de 14 m. en l'air = tourner l'ouvrage = 13 m. serrées ; ajouter encore 5 tours du même nombre de mailles.

Sur le petit côté et au bord du carreau : 1 picot, 3 m. serrées * 9 m. en l'air ; revenir et sauter 1 m. en l'air ; 1 m. serrée dans la 8^{me} m. en l'air = dans les 7 autres m. en l'air : 1 demi-bride, 3 brides entières, 1 demi-bride, 2 m. serrées = sur la seconde moitié du petit côté : 3 m. serrées, 1 picot sur le coin = sur le côté long du carreau : 3 m. serrées **, 1 picot, 3 m. serrées ***. Reprendre 2 fois depuis * jusqu'à *** et 1 fois seulement depuis * jusqu'à **.

Le tour de brides, encadrant les petites feuilles, commence par 2 petites m. serrées sur le premier picot, puis on ajoute : * 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 bride dans la 9^{me} m. en l'air de la petite feuille sur le petit côté = 1 m. en l'air, 1 picot, 1 m. en l'air, 1 bride triple dans la 9^{me} m. en l'air de la feuille ; 1 m. en l'air, 1 picot, 1 m. en l'air, 1 bride dans la petite feuille = 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans le picot formant le coin du carré oblong = 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 bride dans la pointe de la feuille sur le côté long du carré = 3 m. en l'air, 1 bride dans la m. dans laquelle se trouve la 1^{re} bride = 3 m. en l'air, 1 bride dans la m. dans laquelle sont posées les 2 premières brides = 3 m. en l'air, 1 picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans le picot du coin. Reprendre encore 1 fois depuis * et arrêter le fil.

Le fond ajouré qui entoure les losanges et les carreaux est le même vers le talon et vers le bord de la dentelle. Il est composé de carreaux et de feuilles un peu plus grandes que celles qui encadrent les carreaux que l'on vient de décrire.

* 6 m. en l'air, 1 bride sextuple dans le 2^{me} picot du

losange en comptant de bas en haut ; 6 m. en l'air, 1 bride triple dans le 4^{me} picot du losange. Revenir sur les deux brides de 6 m. en l'air et dans 3 allers et 3 retours, faire : 13 m. serrées.

Après le 2^{me} tour de m. serrées : 1 bride quintuple dans la sixième bride du losange, puis terminer les 4 autres rangs de m. serrées.

Après avoir terminé le 6^{me} rang on passe immédiatement aux feuilles au-dessus du losange.

** 15 m. en l'air, 1 m. serrée dans la maille formant la pointe du losange ou du petit carré = tourner l'ouvrage sur l'envers = dans les m. en l'air : *** 3 m. serrées, 1 demi-bride, 4 brides simples, 1 demi-bride, 3 m. serrées = tourner l'ouvrage sur l'endroit = en revenant et en partant de la pointe de la feuille : 1 m. en l'air et 1 m. serrée dans chacune des m. inférieures ****.

Pour la seconde feuille opposée à la première monter 12 m. en l'air = tourner l'ouvrage = reprendre comme à la première feuille de **** à ***.

Cette seconde feuille terminée comme la première, on sera arrivé à la pointe de la feuille d'où l'on passera au 2^{me} petit carré pour lequel on fera : 6 m. en l'air, 1 bride quintuple dans le 2^{me} picot de la feuille ; 3 m. en l'air, 1 bride triple dans le 4^{me} picot, compté à partir de la feuille = 6 m. en l'air, 1 bride sextuple dans le 6^{me} picot du losange ; retenir les 2 dernières boucles de la bride sur le crochet ; 1 bride sextuple dans le picot entre les 3 m. en l'air du petit carré à feuilles ; serrer les dernières boucles de cette bride en même temps que celles de la bride précédente = 6 m. en l'air, 1 bride triple dans le picot sur le côté long du carré ; en revenant 3 tours de 13 m. serrées sur les 2 brides de 6 m. en l'air.

Ici on fait entrer dans la dernière des 13 m. serrées 1 des m. en l'air qui se trouvent entre les 2 brides longues.

Après le 2^{me} tour de m. serrées : 1 bride quintuple dans la m. de la 1^{re} bride posée dans la petite feuille au-dessus du carré faisant face au losange = 4 tours de m. serrées pour terminer le carré et reprendre depuis **.

L'explication qui précède s'applique aussi à la partie sous

le talon ; seulement on travaille nécessairement de droite à gauche.

Les grandes dents qui forment le bord de la dentelle se font chacune séparément.

Dans le coin à droite du petit carreau, faire : 1 bride double, 2 m. en l'air, 1 bride double dans la 4^{me} m. serrée ; 2 m. en l'air, 1 bride double dans la 4^{me} m. = 2 m. en l'air, 1 bride double dans la m. qui forme le coin du carreau = 2 m. en l'air, 1 m. serrée à l'extrémité de la 1^{re} feuille longue, 9 m. en l'air = 1 bride quadruple dans la m. entre les 2 feuilles = 2 m. en l'air, 1 bride quadruple dans la m. dans laquelle se trouve la 1^{re} bride = 2 m. en l'air, 1 bride quadruple encore dans la même maille = 9 m. en l'air, 1 m. serrée à l'extrémité de la 2^{me} feuille longue = tourner l'ouvrage = 1 m. en l'air, 1 m. serrée dans chacune des m. en l'air et dans chacune des brides : en tout 27 m. serrées = tourner l'ouvrage = 1 m. en l'air, 1 m. serrée, * 2 m. en l'air, sauter 1 m. serrée, 1 m. serrée dans la seconde m. serrée **. Reprendre 12 fois de * à **. Diminuer maintenant d'une m. dans chaque tour et de chaque côté = tourner l'ouvrage après chaque tour et arrêter le fil au dernier.

Attacher le fil au pied, non à la pointe de la dent, et la sertir de m. serrées ; il doit y en avoir 20 jusqu'à la pointe, donc 40 du commencement jusqu'à la fin.

Le bord à jours des dents se fait entièrement en brides doubles. — Lorsque la 40^{me} maille est faite : 2 m. en l'air, 1 bride double dans la 1^{re} m. serrée du petit carré = tourner l'ouvrage = * 2 m. en l'air, 1 bride double dans la 2^{me} des m. serrées formant le bord de la dent **. Répéter 8 fois depuis * jusqu'à **.

Après la 8^{me} répétition 2 m. en l'air, 1 bride double dans la m. serrée suivante = 2 m. en l'air, 1 bride double dans la m. suivante ; encore 4 autres brides et 4 fois 2 m. en l'air, sans sauter de mailles, puis répéter 9 fois de * à ** = 2 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 4^{me} bride du carré = 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 3^{me} bride *** = tourner l'ouvrage = faire à l'endroit : **** 2 m. en l'air, 1 bride double sur la bride du tour inférieur ; continuer ainsi jusqu'à la 8^{me} bride,

après la 9^{me} bride ***** 10 m. en l'air, revenir vers la 8^{me} bride et y passer la boucle des 10 m. en l'air = sur les 10 m. en l'air : 16 m. serrées = après la 16^{me} m. serrée, passer la boucle par les parties supérieures de la 9^{me} bride *****.

2 m. en l'air, 1 bride double, 2 m. en l'air, 1 bride double, 10 m. en l'air, revenir et rattacher les m. en l'air à l'avant-dernière bride = sur les 10 m. en l'air : 6 m. serrées, 1 picot, 2 m. serrées, 1 picot, 2 m. serrées, 1 picot, 6 m. serrées et raccorder comme au feston précédent *****. Reprendre 1 fois de ***** à *****; reprendre une seconde fois de ***** seulement jusqu'à *****; puis depuis **** jusqu'à ***** comme au premier côté.

Faire cependant 1 bride de moins, puis 1 bride double dans la 1^{re} m. serrée du petit carré = 2 m. en l'air, sauter 3 m. serrées du carré, 1 bride double dans la 4^{me} m., 2 m. en l'air, sauter 3 m., 1 bride double dans la 4^{me} m., 2 m. en l'air, 1 bride dans la m. formant l'angle du petit carré = 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. à l'extrémité de la feuille; 9 m. en l'air et recommencer comme à la première dent.

Arrivé à la seconde dent dans le second tour de brides au signe *** faire : 2 m. en l'air, 1 bride vers la gauche dans la dent que l'on vient de terminer = retenir les dernières boucles de la bride sur le crochet, 1 bride double à droite dans la dent et raccorder à la seconde bride; fermer en même temps les 4 boucles = 2 m. en l'air, 1 bride double à gauche, 1 bride double à droite = 7 m. en l'air, lâcher la boucle, la ramener de l'envers sur l'endroit par la 4^{me} bride de la dent à droite = sur ces 7 m. en l'air : 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 1 demi-bride, 2 brides entières, 1 demi-bride, 1 m. serrée, 1 petite m. serrée, 1 bride double dans le bord à gauche = 2 m. en l'air, 1 bride double, 2 m. en l'air, 1 bride double, 12 m. en l'air; les raccorder à la 6^{me} bride de la dent à droite = en revenant sur les 12 m. en l'air : 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées = raccorder par la bride double, 2 m. en l'air, 1 bride double, 2 m. en l'air, 1 bride double, 2 m. en l'air, 1 bride.

Reprendre à partir de ***** et répéter 2 fois jusqu'à *****, la 3^{me} fois de ***** à *****.

Le talon de la dentelle se fait en 5 tours et de droite à gauche.

1^{er} tour — * 1 bride double dans la 6^{me} m. serrée du carré = 1 m. en l'air, 1 bride double dans la 8^{me} m. serrée = 3 m. en l'air, 1 picot retombant = 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. à l'extrémité de la feuille longue = 3 m. en l'air, 1 picot retombant = 3 m. en l'air, 2 brides quadruples entre les deux feuilles = 3 m. en l'air, 1 picot retombant = 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la dernière m. de la seconde feuille, 3 m. en l'air. Reprendre depuis *.

2^{me} tour — 1 m. serrée dans chaque m. du tour précédent.

3^{me} tour — compter 2 m. avant et au-dessus des 2 brides sur les carrés et faire : 1 bride simple, * sauter 1 m., 1 bride, sauter 1 m., 1 bride, sauter 1 m., 1 bride = tourner l'ouvrage = 1 m. serrée dans chacune des 4 brides = tourner l'ouvrage = revenir et faire 4 m. serrées sur les premières 4 m.; 5 m. en l'air, sauter 2 m. du tour précédent, 1 bride dans la 3^{me} m. serrée et continuer depuis *.

4^{me} tour — 1 bride dans chacune des 4 m. serrées, 1 m. en l'air entre chaque bride; 2 m. en l'air après 4 brides.

5^{me} tour — 1 m. serrée dans chacune des m. du 4^{me} tour.

Dentelle imitant le point coupé (fig. 471). — Un ouvrage à l'aiguille des plus anciens se trouve copié dans notre gravure, non comme dentelle cousue, mais comme dentelle au crochet.

Nous répétons ici ce que nous avons déjà dit plus haut que les ouvrages au crochet permettent d'employer toutes les grosseurs de coton, les numéros les plus gros comme les plus fins. En choisissant cependant un fil plus fin on arrivera à imiter d'une manière frappante les anciennes dentelles cousues.

Pour obtenir une similitude plus complète entre le crochet et l'ouvrage à l'aiguille, la méthode adoptée dans le point de Venise, et consistant à faire tous les points par dessus un fil servant de rempli, a été également utilisée dans le bord de cette dentelle faite au crochet.

Ainsi, arrivé à la fin du rang de mailles serrées, on allonge la dernière boucle, on ramène cette boucle sur les mailles que l'on vient de crocheter et l'on fait un autre rang de mailles serrées par dessus les deux fils.

Ces boucles ramenées par dessus les mailles inférieures doivent être faites de longueur suffisante pour ne pas faire froncer ou rentrer les dents.

Pour l'ouvrage représenté ci-dessus, nous nous sommes servi du Fil à dentelle D.M.C N° 150, écru.

On commence la dentelle par les petits carreaux à quatre triangles qui se font en 6 tours sans compter 4 m. en l'air, qui forment le petit rond à l'intérieur.

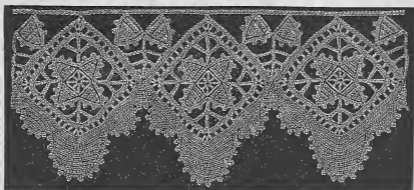


FIG. 471. DENTELLE IMITANT LE POINT COUPÉ.
FOURNITURES : Fil d'Alsace D.M.C N° 30 à 100, ou Fil à dentelle D.M.C
N° 25 à 150. (*)

1^{er} tour — 8 m. en l'air, 1 bride simple dans le rond, 3 m. en l'air, 1 bride double, 3 m. en l'air, 1 bride simple, 3 m. en l'air, 1 bride double, 3 m. en l'air, 1 bride simple, 3 m. en l'air, 1 bride double, 3 m. en l'air, 1 bride simple, 3 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 5^{me} des 8 m. en l'air.

2^{me} tour — 1 m. en l'air, * 5 m. serrées sur les premières 3 m. en l'air, 5 m. serrées sur les secondes 3 m. en l'air.

Sur ces 10 m. serrées en allant et revenant : 9 tours de m. serrées, en diminuant d'une m. dans chaque rang.

Après la dernière m., revenir le long du côté du petit triangle et faire 1 m. serrée dans chaque rang de m., 1 m. serrée dans la bridé du 1^{er} tour ** ; reprendre 3 fois depuis * jusqu'à **.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Les petits triangles doivent être exécutés au-dessus d'une bride simple et entre 2 brides doubles.

Le 4^{me} triangle terminé, faire de suite à partir de la dernière m. sur la pointe et le long du côté: 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées: puis 1 petite m. serrée dans la bride.

Tous les triangles doivent être sertis de la même manière sur les deux côtés: faire entrer dans la m. qui forme la pointe: 3 m. serrées.

3^{me} tour — * 1,7 m. en l'air, lâcher la boucle, la ramener de l'envers sur l'endroit par la m. serrée placée entre 2 triangles = en revenant: 10 petites m. serrées dans les 10 m. en l'air = on fait ces mailles à rebours dans toutes les brides qui suivront, c'est-à-dire, on lâche la boucle après chaque maille formée et on la ramène toujours de l'envers sur l'endroit = 11 m. en l'air, les raccorder à la 5^{me} petite m. serrée comptée de bas en haut = 7 petites m. serrées dans les m. en l'air = 9 m. en l'air, les raccorder aux autres brides = 5 petites m. serrées, 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. à l'extrémité du triangle **; reprendre 3 fois depuis * jusqu'à **.

Les mailles en l'air pour les brides devront être serrées très fortement.

4^{me} tour — 1 m. serrée dans chacune des mailles du tour précédent, 3 m. serrées dans celle du coin.

On comptera sur chaque côté, les 3 m. du coin non comprises, 27 m. serrées.

5^{me} tour — 6 m. en l'air, sauter 2 m. du 5^{me} tour, * 1 bride double, 2 m. en l'air; reprendre 3 fois depuis *.

1 bride double, 2 m. en l'air, 1 bride double dans la même m. dans laquelle se trouve la 1^{re} bride = 2 m. en l'air, 1 bride double dans la m. dans laquelle se trouvent les 2 autres brides = jusqu'au coin suivant, faire 10 fois: 2 m. en l'air, et 9 fois: 1 bride double = dans le coin: 3 brides doubles avec 2 m. en l'air entre les brides = faire la même série de m. sur les autres côtés du carreau.

6^{me} tour — 1 m. serrée dans chaque m. du tour précédent; 3 m. serrées dans la m. au coin = arrêter le fil = raccorder les carreaux suivants par la dernière m. au coin.

On commence par faire le grand feston sur la pointe du carreau ; on passe le fil double au-dessus de la 3^{me} bride qui précède les 3 brides sur la pointe du carreau et l'on fait : 1 m. serrée dans chaque maille du carreau jusqu'à la 3^{me} bride sur le côté opposé ; puis on retire le fil sous forme d'une longue boucle que l'on ramène vers le point de départ des mailles serrées.

Dans le second tour, on augmente de 2 m., à droite et à gauche des mailles du milieu, afin que le feston s'arrondisse et l'on diminue de 1 m. des deux côtés du feston = faire en tout 10 tours ; diminuer de 4 m. et augmenter de 2 m. dans chaque tour ; arrêter le fil après le 10^{me} tour.

Les petits festons à droite et à gauche du grand feston se font par dessus 5 brides et 4 intervalles de m. en l'air, en 5 tours, dans lesquels on augmente d'une m. et l'on diminue de 2 m. dans chaque tour.

Pour le petit triangle dans la découpe du feston on fait : 4 tours et l'on augmente de 2 m. dans chaque tour.

Lorsque tous les festons sont terminés, on les sertit encore de 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées et l'on fait entrer sous les m. serrées tous les bouts de fil provenant des rangs terminés précédemment.

Pour faire le talon et les petits triangles qui remplissent l'espace entre les carreaux, monter : 22 m. en l'air, sauter 1 m., 10 m. serrées ; aller et revenir 10 fois sur ces 10 m. et diminuer d'une m. dans chaque rang.

Le triangle terminé, on revient sur un côté en faisant 1 petite m. serrée dans chaque rang ; puis on exécute un second triangle pareil au premier sur les 11 m. en l'air restées du premier. Ce second triangle terminé, le raccorder à la m. serrée se trouvant au-dessus de la 5^{me} bride ; puis, en revenant sur le côté du triangle : 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées ; 1 petite m. serrée dans chacune des 22 m. en l'air.

Sertir le côté suivant du second triangle, raccorder la m. formant la pointe du triangle à la 5^{me} bride, sertir l'intérieur des triangles de petites m. serrées et de picots, comme on l'a fait pour l'extérieur.

Sur les mailles serrées du carreau et de droite à gauche :

6 m. serrées = puis : 15 m. en l'air, les raccorder au milieu des 2 triangles = 1 petite m. serrée dans chaque m. en l'air = 5 m. serrées dans le carreau = 11 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 9^{me} des premières 15 m. en l'air ; 1 petite m. serrée dans chaque m. en l'air = 1 petite m. serrée dans chaque m. du carreau jusqu'au point de raccordement des carreaux ; 8 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 6^{me} des 11 m. en l'air = 1 petite m. serrée dans chacune des 8 m. en l'air.

Sur les m. serrées du second carreau : 7 m. serrées, 5 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 6^{me} des 11 m. en l'air = 1 petite m. serrée dans chacune des 5 m. en l'air = 5 m. serrées sur le second carreau, 9 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 9^{me} des 15 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans chacune des 9 m. en l'air, 6 m. serrées dans le carreau ; arrêter le fil.

Fixer le fil de nouveau à la seconde des 3 m. qui se trouvent sur la pointe du carreau, puis : 17 m. en l'air, 1 m. serrée dans le coin libre du petit triangle = 8 m. en l'air, 1 m. serrée dans le coin libre du second triangle, 17 m. en l'air et ainsi de suite.

On termine la dentelle par un tour de m. serrées ou de brides que l'on peut disposer de la manière expliquée pour le talon de la dentelle fig. 468, ou faire simplement la bride croisée, fig. 419.

Dentelle avec coin et augmentations vers l'extérieur (fig. 472). — 1^{er} tour — Sur une chaîne de m. en l'air ou sur un tour de brides, alterner : 1 bride, 1 m. en l'air = dans le coin, ou à la place réservée pour le coin : 2 m. en l'air, 1 bride, 2 m. en l'air, 1 bride, de sorte que 3 brides et deux fois 2 m. en l'air se trouveront réunies dans une maille.

2^{me} tour — 1 m. serrée dans chaque m. du 1^{er} tour ; 3 m. serrées dans la 2^{me} des 3 brides au coin.

3^{me} tour — compter à partir de la 2^{me} des 3 m. dans le coin, et vers la gauche, et faire 1 m. serrée dans la 55^{me}, la 54^{me}, la 53^{me} et la 52^{me} m. serrée = 8 m. en l'air, sauter 1 m. en l'air, 1 m. serrée dans chaque m. en l'air = 1 m. serrée sur le second côté et dans chacune des 8 m. en l'air = 3 m. serrées dans la 8^{me} m. ; 1 m. serrée dans chacune des 7 premières mailles serrées.

Dans chacune des 11 m. suivantes du 2^{me} tour : 1 m. serrée = 4 m. en l'air, sauter 4 m., 1 bride triple dans la 5^{me} m. du 2^{me} tour, 4 m. en l'air, 1 bride triple dans la même m., 4 m. en l'air, 1 bride triple dans la même

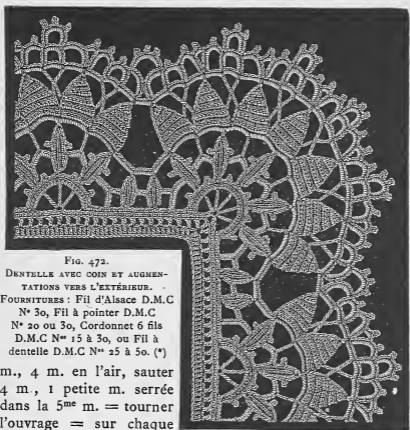


Fig. 472.

DENTELLE AVEC COIN ET AUGMENTATIONS VERS L'EXTÉRIEUR.

FOURNITURES : Fil d'Alsace D.M.C N° 30, Fil à pointer D.M.C N° 20 ou 30, Cordonnet 6 fils D.M.C N° 15 à 30, ou Fil à dentelle D.M.C N° 25 à 50. (*)

m., 4 m. en l'air, sauter 4 m., 1 petite m. serrée dans la 5^{me} m. = tourner l'ouvrage = sur chaque bride de 4 m. en l'air : 7 m. serrées ; 28 m. serrées en tout = 1 petite m. serrée dans la 10^{me} des 11 m. serrées = tourner l'ouvrage = sauter la 28^{me} m. serrée et crocheter par dessus les 27 autres : 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 11 m. en l'air ; sauter la 11^{me} m., 10 m. serrées dans les autres m. = sur le second côté de la chaîne de m. en l'air : 4 m. serrées, 8 m. en l'air, les raccorder à la 6^{me} des 11 premières m. serrées de ce tour.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Sur les 8 m. en l'air : 5 m. serrées, 3 m. en l'air, les raccorder à la 5^{me} m. serrée de la 1^{re} feuille faite dans ce tour = sur les 3 m. en l'air : 3 m. serrées = sur les m. restées des 8 m. en l'air : 6 m. serrées.

Le long de la feuille : 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées = dans la m. sur la pointe de la feuille : 3 m. serrées ; puis en descendant sur le second côté : 3 m. serrées, 1 picot, 7 m. serrées.

Sur le reste des 28 m. serrées : 3 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, * 11 m. en l'air, sauter la 11^{me} m., 10 m. serrées = sur le second côté de la chaîne : 4 m. serrées, 6 m. en l'air, les raccorder à la 4^{me} des dernières 7 m. serrées de la 2^{me} feuille = sur les 6 m. en l'air : 9 m. serrées.

Continuer sur cette 3^{me} feuille de ce tour : 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées et 3 m. serrées dans la m. sur la pointe = 1 m. serrée dans chacune des 3 m. suivantes, puis 1 picot. 7 m. serrées = sur les 28 m. : 4 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées **. Reprendre depuis * jusqu'à **.

Sur le tour précédent : *** 5 m. serrées, 8 m. en l'air, raccorder à la 4^{me} des dernières 7 m. serrées de la 3^{me} feuille ; 11 m. serrées dans les 10 m. en l'air.

Sur le tour précédent : 5 m. serrées, * 8 m. en l'air, sauter 1 m., 1 m. serrée dans chaque m. en l'air = sur le second côté : 4 m. serrées, 3 m. en l'air, les raccorder à la 6^{me} des 11 dernières m. serrées, 3 m. serrées sur les 3 m. en l'air, 3 m. serrées dans la feuille, 3 m. serrées dans la m. de la pointe, 7 m. serrées dans la feuille **, 5 m. serrées sur le tour inférieur. Reprendre de * à **.

Continuer sur le second tour et pour faire le coin : 11 m. serrées ****, 4 m. en l'air, 1 bride triple dans la 2^{me} des 3 m. au coin et reprendre 4 fois depuis **** = 4 m. en l'air, sauter 4 m. du second tour, 1 m. serrée dans la 5^{me} m. = tourner l'ouvrage = sur chaque bride de 4 m. en l'air, 6 m. serrées, 36 en tout ; raccorder la dernière à la 10^{me} des 11 m. serrées = en revenant sur les 36 m. : 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 11 m. en l'air, sauter la 11^{me} m., 1 m. serrée dans chacune des 10 m. en l'air.

Sur le second côté de la chaîne : 4 m. serrées, 8 m. en

l'air, les raccorder à la 5^{me} des 11 m. serrées = sur les 8 m. en l'air : 5 m. serrées, 3 m. en l'air ; les raccorder à la 4^{me} m. serrée de la dernière petite feuille ; 3 m. serrées = dans les m. qui restent des 8 m. en l'air : 6 m. serrées.

Continuer sur la feuille : 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 3 m. serrées dans la m. de la pointe, 3 m. serrées, 1 picot et 7 m. serrées.

Continuer sur les 36 m. ***** : 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 11 m. en l'air, sauter la 11^{me} m., 10 m. serrées = sur le second côté de la chaîne : 4 m. serrées, 6 m. en l'air, les raccorder à la 4^{me} des dernières 7 m. serrées de la dernière feuille, 9 m. serrées sur les m. en l'air.

Dans la feuille : 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 3 m. serrées dans la m. de la pointe, 3 m. serrées, 1 picot, 7 m. serrées, *****. Reprendre 3 fois depuis ***** jusqu'à ***** et ajouter : 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées.

Continuer sur le 2^{me} tour : 5 m. serrées, 8 m. en l'air sur lesquelles : 11 m. serrées = sur le 2^{me} tour, 6 m. serrées, 8 m. en l'air = en revenant, sauter la 8^{me} m. ; 7 m. serrées dans les autres m.

Sur le second côté de la chaîne 4 m. serrées, 3 m. en l'air, les raccorder à la 6^{me} des 11 dernières m. serrées = sur les 3 m. en l'air : 3 m. serrées = dans la feuille : 3 m. serrées, 3 m. serrées dans la m. de la pointe, 7 m. serrées.

4^{me} tour — 1 m. serrée dans la 1^{re} petite feuille faite au 3^{me} tour, * 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 2^{me} petite feuille = 7 m. en l'air, 1 bride triple dans la 5^{me} des 9 m. serrées entre 2 feuilles = 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 3^{me} feuille = 7 m. en l'air, 1 bride triple = 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 4^{me} feuille = 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 5^{me} feuille = 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 1^{re} feuille du feston au coin. Reprendre depuis * avec cette différence qu'il y aura à faire 4 brides triples dans le feston au coin.

5^{me} tour — sur les premières 7 m. en l'air du 4^{me} tour : 12 m. serrées = sur les m. en l'air suivantes : * 12 m. serrées = tourner l'ouvrage = faire en allant et en revenant et, en diminuant dans chaque tour d'une maille, le nombre de tours de mailles serrées nécessaire pour qu'il ne reste plus que deux

mailles = sur le côté de la pyramide : 10 petites m. serrées. Reprendre 3 fois depuis *.

12 m. serrées sur les 7 m. en l'air suivantes, 6 m. serrées sur les 5 m. en l'air, 12 m. serrées sur les 7 m. en l'air.

Sur le feston au coin il y aura à poser 7 pyramides.

Voici comment on répartira les 12 premières m. serrées sur les brides du quatrième tour : * pour la 1^{re} pyramide : 12 m. serrées sur la 1^{re} bride = pour la 2^{me} pyramide : 10 m. serrées sur la 2^{me} et 2 m. serrées sur la 3^{me} bride = pour la 3^{me} pyramide : 7 m. serrées dans la 3^{me} et 5 m. dans la 4^{me} bride ** = pour la 4^{me} pyramide : 6 m. serrées dans la 4^{me} et 6 m. serrées dans la 5^{me} bride ; reprendre encore une fois de ** à *.

6^{me} tour — * 1 m. serrée dans la première feuille, 5 m. en l'air, 1 bride quadruple croisée, dont les branches sont reliées par 5 m. en l'air ; 5 m. en l'air, reprendre 2 fois depuis * = 1 m. serrée, 4 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 1^{re} feuille du feston suivant = 5 m. en l'air, 1 bride croisée quadruple et dont les branches sont reliées par 5 m. en l'air, 5 m. en l'air, les raccorder à la 6^{me} m. de la pyramide suivante = 5 m. en l'air et ainsi de suite.

7^{me} tour — 6 m. serrées sur les premières 5 m. en l'air du 6^{me} tour ; 6 m. serrées sur les m. en l'air suivantes = 8 m. en l'air ; ramener la chaîne vers la droite, la raccorder entre la 6^{me} et la 7^{me} des m. serrées.

Sur les 8 m. en l'air : 4 m. serrées, puis 8 m. en l'air ; ramener la chaîne de m. en l'air et la raccorder à la première m. serrée = sur les 8 m. en l'air : 12 m. serrées.

Continuer sur le 1^{er} feston : 3 m. serrées, 1 picot, 8 m. serrées = sur les 5 autres m. en l'air : 6 m. serrées, 8 m. en l'air, les raccorder de nouveau à la 4^{me} des 8 m. serrées du feston = sur les 8 m. en l'air : 3 m. serrées, 1 picot, 8 m. serrées = sur les 2 autres 5 m. en l'air : 12 m. serrées = 8 m. en l'air, les raccorder à la 7^{me} des 12 dernières m. serrées = sur les 8 m. en l'air : 5 m. serrées, 8 m. en l'air ; les raccorder à la 1^{re} m. serrée du 3^{me} feston terminé = sur les 8 m. en l'air : 5 m. serrées, 3 m. en l'air, les raccorder à la 5^{me} m. serrée du 3^{me} feston = sur les 3 m. en l'air : 2 m. serrées, 1 picot, 2 m. serrées = sur le feston suivant : 3 m. serrées, 1

picot, 3 m. serrées, et encore 6 m. serrées dans le feston suivant = 8 m. en l'air, les raccorder à la première des dernières 6 m. serrées = sur les 8 m. en l'air : 5 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées = sur le feston inférieur : 5 m. serrées = sur le tour inférieur : 6 m. serrées, 8 m. en l'air, les raccorder à la première des dernières 5 m. serrées du dernier feston = sur les 8 m. en l'air : 3 m. serrées, 1 picot, 8 m. serrées.

Sur les 2 autres 5 m. en l'air 12 m. serrées = 8 m. en l'air, les raccorder à la 6^{me} des 12 m. serrées ; sur les 8 m. en l'air 5 m. serrées = 8 m. en l'air, les raccorder à la 1^{re} des 12 m. serrées ; sur les 8 m. en l'air 5 m. serrées = 3 m. en l'air, les raccorder à la 4^{me} des 8 m. serrées du dernier feston terminé, sur les 3 m. en l'air 2 m. serrées, 1 picot, 2 m. serrées = sur les m. en l'air suivantes 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées = sur les autres m. en l'air 3 m. serrées, 1 picot, 8 m. serrées, sur les m. en l'air du tour inférieur 6 m. serrées = 8 m. en l'air, les raccorder à la 3^{me} des 8 m. serrées ; sur les 8 m. en l'air 12 m. serrées, 6 m. serrées sur la bride qui réunit 2 dents.

Continuer les petits festons tout autour, le feston du milieu se répète 4 fois dans le coin ; pour réunir 2 dents on fait à partir du 2^{me} feston à droite après les 12 m. serrées du 1^{er} feston 8 m. en l'air, les raccorder à la 1^{re} m. serrée du dernier feston de la dent précédente = sur les 8 m. en l'air 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées.

Dentelle avec coin formé par des diminutions vers l'intérieur (fig. 473). — Cette dentelle est à commencer par les rosaces, puis on fait le bord ; les diminutions se font vers le talon, tandis que dans le modèle précédent on avait indiqué la manière de faire un coin avec augmentations vers l'extérieur.

8 m. en l'air ; fermer le rond.

3 m. en l'air, 15 brides dans le rond, 1 petite m. serrée dans la 3^{me} m. en l'air = 7 m. en l'air, sauter 1 bride du tour précédent, 1 jeté, passer le crochet par la 3^{me} m. des 7 m. en l'air, comptées d'en bas, 1 bride, terminer la bride formée du jeté = alterner 7 fois : 1 m. en l'air, 1 bride croisée, distancée

par 2 m. en l'air, sauter 1 bride du tour précédent, fermer le rond, arrêter le fil.

Faire 15 rosaces et les raccorder comme suit : lorsque la 1^{re} rosace est rattachée à la 2^{me}, par la 6^{me} et la 7^{me} bride croisée, on rattache la rosace suivante de manière que 2 brides croisées se trouvent en haut et en bas de la 2^{me} rosace ; à la 3^{me} rosace resteront : 1 bride croisée en haut, 3 brides croisées en bas = à la 4^{me} : 2 brides croisées en haut, 2 brides croisées en bas = à la 5^{me} : 3 brides croisées en haut, 1 bride croisée en bas = à la 6^{me} : 2 brides croisées en haut, 2 brides croisées en bas = à la 7^{me} : 1 bride croisée en haut, 3 brides croisées en bas = à la 8^{me} : 1 bride croisée en haut, 3 brides croisées en bas = à la 9^{me} : 1 bride croisée en haut, 3 brides croisées en bas = à la 10^{me} : 2 brides croisées en haut, 2 brides croisées en bas = à la 11^{me} : 3 brides croisées en haut, 1 bride croisée en bas = à la 12^{me} : 2 brides croisées en haut, 2 brides croisées en bas = à la 13^{me} : 1 bride croisée en haut, 3 brides croisées en bas = à la 14^{me} : 2 brides croisées en haut, 2 brides croisées en haut, 2 brides croisées en bas.

* Dans la 5^{me} bride croisée de la 1^{re} rosace on fait : 1 bride simple, 3 m. en l'air, 1 bride dans la m. en l'air entre les 2 brides croisées, 3 m. en l'air, 1 bride dans l'espace de la bride croisée, 3 m. en l'air, 1 bride double dans la m. en l'air entre les brides, 1 bride double dans l'espace suivant et terminer les 2 brides ensemble ; 3 m. en l'air, 1 bride dans l'espace de la bride croisée, 3 m. en l'air, 1 bride dans la m. en l'air entre les brides croisées, 3 m. en l'air, 1 bride dans l'espace de la bride croisée, 3 m. en l'air, 1 bride double dans l'espace suivant, 1 bride double dans l'espace suivant, terminer les 2 brides ensemble ; 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la bride croisée, 3 m. en l'air, 1 bride double dans l'espace entre les brides croisées, 1 bride double dans l'espace suivant et terminer les 2 brides, 3 m. en l'air, 1 bride dans la bride croisée, 3 m. en l'air, 1 bride dans l'espace suivant, 3 m. en l'air, 1 bride dans la bride croisée, 3 m. en l'air, 1 bride double dans l'espace suivant, 1 bride double dans l'espace suivant, et terminer les brides ensemble, 3 m. en l'air, 1 bride dans la bride croisée, 3 m. en l'air, 1 bride dans l'espace suivant, 3 m. en

l'air, 1 bride dans la bride croisée, 3 m. en l'air, 1 bride dans l'espace suivant, 3 m. en l'air, 1 bride dans la bride croisée, 3 m. en l'air, 1 bride double dans l'espace suivant, 1 bride double dans l'espace suivant et terminer les 2 brides ensemble; 3 m. en l'air, 1 bride dans la bride croisée, 3 m. en l'air, 1

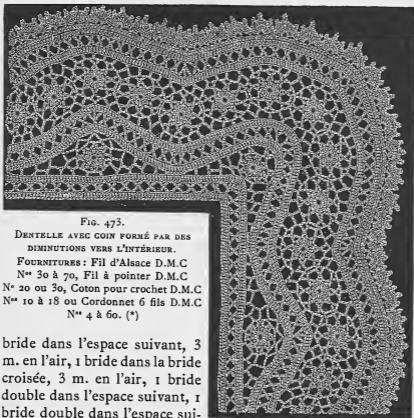


FIG. 473.

DENTELLE AVEC COIN FORMÉ PAR DES DIMINUTIONS VERS L'INTÉRIEUR.

FOURNITURES: Fil d'Alsace D.M.C

N° 30 à 70, Fil à pointer D.M.C

N° 20 ou 30, Coton pour crochet D.M.C

N° 10 à 18 ou Gordonne 6 fils D.M.C

N° 4 à 60. (*)

bride dans l'espace suivant, 3 m. en l'air, 1 bride dans la bride croisée, 3 m. en l'air, 1 bride double dans l'espace suivant, 1 bride double dans l'espace suivant et terminer les 2 brides ensemble; 3 m. en l'air, 1 bride dans la bride croisée, 3 m. en l'air, 1 bride double dans l'espace suivant, 1 bride double dans l'espace suivant et terminer les 2 brides ensemble, 3 m. en l'air ** 1 bride dans la bride croisée, reprendre de ** à *.

* raccorder le fil à la 4^{me} bride libre de la dernière rosace

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

3 dernières brides = sauter 5 fois 2 brides, 6 fois 1 bride, 4 fois 2 brides, 2 fois 3 brides, 1 bride double, sauter 3 brides, 1 jeté et terminer la bride ; ** Répéter de ** à *.

Le rang sur le côté du talon se fait de la manière suivante : * faire des brides croisées, sauter 7 fois 2 brides, 6 fois 1 bride, 5 fois 2 brides = 3 brides doubles serrées en même temps entre lesquelles on saute chaque fois 3 brides ** ; 26 brides croisées en sautant chaque fois 2 brides ; répéter de ** à * ; faire un tour de brides simples sur les 2 côtés.

Au milieu du côté vers le talon serrer 6 brides ensemble.

Dans les 2 petits coins du côté extérieur serrer 4 brides ensemble.

Le 2^{me} tour de rosace est à commencer par une rosace pour laquelle on monte 8 m. en l'air, puis on ferme le rond = suivent : 3 m. en l'air, 15 brides dans le rond, 1 petite m. serrée dans la 3^{me} m. en l'air, = 3 m. en l'air, sauter 1 bride, 1 bride, * 3 m. en l'air, 1 bride dans la 1^{re} bride ; sauter 1 m., 1 bride dans la 2^{me} bride, serrer en même temps les boucles de 2 brides ** ; reprendre 6 fois de * à ** ; 4 m. en l'air, les raccorder à la 47^{me} bride du tour précédent ; 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans les 1^{res} m. en l'air entre 2 brides ; 3 m. en l'air, les raccorder à la 39^{me} bride ; 4 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 2^{me} espace de la petite étoile, 3 m. en l'air, les relier à la 32^{me} bride, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 3^{me} espace ; 3 m. en l'air, les relier à la 26^{me} bride, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 4^{me} espace, 4 m. en l'air, les relier à la 17^{me} bride, arrêter le fil.

La rosace du coin est pareille à celle qui vient d'être décrite. Le raccord se fait de la manière suivante ; 3 m. en l'air, les raccorder à la 17^{me} bride à gauche du tour précédent (en comptant la bride triple comme 1^{re} bride).

2 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 1^{er} espace entre 2 brides ; 3 m. en l'air, les relier à la 8^{me} bride ; 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 2^{me} espace, 5 m. en l'air, les relier à la bride qui fait le coin, 5 m. en l'air, les raccorder à la première m. des 5 m. en l'air ; vers la droite = 3 m. en l'air, les raccorder à la 7^{me} bride comptée de la bride au coin ; 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 3^{me} espace, 3 m. en l'air, les raccorder à la 8^{me}

bride; 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 4^{me} espace, arrêter le fil.

La 3^{me} rosace pareille à la première.

Dans les 3 premières brides du tour précédent et à l'intérieur : 1 m. serrée, * 3 m. en l'air, sauter 4 brides, 1 bride, 3 m. en l'air, sauter 3 brides, 1 bride double, 3 m. en l'air, 1 bride double dans la bride précédente, sauter 3 brides, 1 bride double, serrer les 2 brides, 5 m. en l'air, 3 jetés, faire passer le crochet par dessus la bride double et par 2 jetés, 1 bride double dans les dernières 4 mailles en l'air de la rosace; serrer les derniers jetés = 3 m. en l'air, 3 jetés par dessus la bride faite sur les 5 m. en l'air; serrer 2 jetés = 1 bride dans le 5^{me} espace; serrer les derniers jetés = 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 6^{me} espace, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 7^{me} espace, 3 m. en l'air, 3 jetés, les relier au 8^{me} espace, serrer 2 jetés, 1 bride double dans les premières m. en l'air de la rosace, serrer le reste des boucles = 3 m. en l'air, 3 jetés, 1 bride par dessus la seconde bride double, 1 bride double dans la 52^{me} bride du tour précédent, serrer les jetés = 3 m. en l'air, 3 jetés, passer par dessus la bride posée dans la 52^{me} bride du tour inférieur; 1 bride dans la 56^{me} bride du tour précédent, serrer les jetés = 3 m. en l'air, 1 bride dans la 60^{me} bride, 3 m. en l'air, sauter 4 brides **; dans chacune des 6 brides suivantes : 1 m. serrée = 3 m. en l'air, sauter 3 brides, 1 bride, 3 m. en l'air, sauter 3 brides, 1 bride double, 3 m. en l'air, 3 jetés, serrer 2 jetés par dessus la bride double, 1 bride double dans la 12^{me} bride qui suit les m. serrées, serrer les derniers jetés, 3 m. en l'air, 3 jetés, serrer 2 jetés par dessus la dernière bride double, 1 bride double dans la 15^{me} bride qui suit les m. serrées, 1 bride simple dans le 5^{me} espace de la rosace qui se trouve au coin; serrer les jetés = 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 7^{me} bride double de la rosace = 3 m. en l'air, 1 bride dans le 8^{me} espace, 1 bride double dans la 17^{me} bride, 3 m. en l'air, 3 jetés, serrer 2 jetés par dessus la dernière bride double, 1 bride triple dans la 20^{me} bride du tour précédent, serrer les derniers jetés = 3 m. en l'air, 3 jetés, faire la bride par dessus la bride triple, 1 bride double dans la 24^{me} bride, serrer les 2 brides ensemble,

3 m. en l'air, 1 bride dans la 28^{me} bride, 3 m. en l'air, sauter 3 m., 6 m. serrées. Répéter de * à **.

Un rang de brides pour terminer.

Serrer les 5 brides du coin et ajouter encore : 1 tour de brides croisées et 1 tour de brides simples. Réunir toujours les 5 m. dans les coins. Finalement faire les petits festons extérieurs.

1^{er} tour de la dentelle — * 7 m. serrées sur 7 brides du tour précédent, 5 m. en l'air. Reprendre de *.

2^{me} tour — * 1 m. serrée dans la 4^{me} des 7 m. serrées, 8 brides dans les 5 m. en l'air. Reprendre de *.

3^{me} tour — * 1 m. serrée dans chacune des 2 premières brides du 2^{me} tour, 1 picot, 2 m. serrées dans les brides suivantes, 1 picot, 2 m. serrées, 1 picot, 2 m. serrées. Reprendre de *.

Carreau à mouchets en couleur tranchant sur le fond

(fig. 474). — Nous faisons suivre la série de dentelles d'une autre série de modèles au crochet que l'on exécutera de préférence avec les gros numéros de coton, puisqu'ils offrent tous des motifs pouvant être appliqués aux objets que l'on confectionne de préférence avec un fil plus gros. Au nombre de ces objets figurent surtout les couvertures de lits, de berceaux et de voyage.

La gravure 474 représente un carreau isolé avec dessin à mouchets. On pourra faire ces derniers soit d'une seule couleur par carreau, soit faire alterner deux couleurs, ce qui rendra l'assemblage des carreaux plus visible, sans nuire à l'harmonie des nuances.

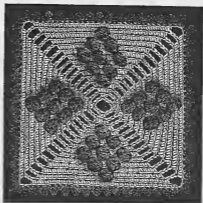


FIG. 474.

CARREAU A MOUCHETS EN COULEUR
TRANCHANT SUR LE FOND.

FOURNITURES : Coton pour crochet D.M.C
N^{os} 6 à 10, ou Coton à tricoter
D.M.C N^{os} 6 à 12. (*)

COULEURS : Blanc et Rouge-Turc 321,
ou Écru et Bleu-Indigo 312, ou bien
encore Rouge-Géranium 353 et
Brun-Caroubier 356. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Monter une chaîne de 13 m. en l'air, fermer le rond.

1^{er} tour — 1 m. serrée dans la 1^{re} des 13 m. en l'air, 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 4^{me} m. en l'air, 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 7^{me} m. en l'air, 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 10^{me} m. en l'air, 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 13^{me} m. en l'air.

2^{me} tour — 1 m. serrée dans la 1^{re} m. serrée du 1^{er} tour * 1 m. serrée dans la 1^{re} des 5 m. en l'air; 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 5^{me} m. en l'air. Reprendre 3 fois depuis *.

3^{me} tour — 5 m. serrées dans les 5 m. en l'air, 5 m. en l'air, 5 m. serrées et ainsi de suite.

4^{me} et 5^{me} tour — continuer à augmenter comme au 3^{me} tour.

6^{me} tour — après la 3^{me} m. serrée, 1 mouchet de couleur (voir fig. 431). Dans les tours suivants on augmente successivement les mouchets, jusqu'à ce que le carreau ait la grandeur voulue.

Le fil de couleur n'entre en jeu qu'au moment de la confection des mouchets et devra être coupé chaque fois qu'un groupe de mouchets sera terminé.

Le commencement et la fin de chaque fil de couleur devront être repliés et rentrés sous les points du tour suivant.

On peut faire le carreau de n'importe quelle grandeur; il est terminé par de petites dents à picots qui peuvent aussi servir de raccord entre les différents carreaux.

Bande pour couvertures (fig. 475). — Nous pouvons recommander ici, en remplacement du coton de couleur, l'emploi des Lacets surpins ou de la Soutache D.M.C.

Les points foncés étant faits, pour ainsi dire, sur un fond d'autres points, le dessin aura plus de vie s'il est exécuté avec une manière qui s'aplatit et qui couvre plus que le coton.

La bande, travaillée sur toute sa longueur et toujours sur l'endroit, exige comme commencement une chaîne de m. en l'air de la longueur que l'on veut donner à la bande.

1^{er} tour — 1 m. serrée dans chaque m. en l'air.

2^{me} tour — 1 m. serrée avec le coton blanc ou écri dans la m. du 1^{er} tour; 1 m. longue avec le coton de couleur ou le lacet dans la chaîne de m. en l'air.

Le jeté que l'on reprend et qui est d'une couleur différente doit passer comme dernière boucle de la dernière maille.

3^{me}, 5^{me}, 7^{me}, 9^{me}, 11^{me} tour — des m. serrées dans la couleur claire adoptée pour le fond.

4^{me} tour — entre 5 m. de couleur foncée, 3 m. de couleur claire = 6^{me} tour — entre 4 m. de couleur foncée, 5 m. de couleur claire = 8^{me} tour — entre 3 m. de couleur foncée, 7 m. de couleur claire = 10^{me} tour — entre 2 m. de couleur foncée, 9 m. de couleur claire = 12^{me} tour — entre chaque m. de couleur foncée, 11 m. de couleur claire.

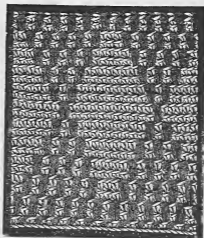


FIG. 475. BANDE POUR COUVERTURES.

Dans la seconde partie du dessin les points rouges doivent être augmentés dans la proportion dans laquelle ils ont été diminués.

Fournitures : Coton pour crochet D.M.C N° 6 à 8, ou Coton à tricoter D.M.C N° 6 à 12 et Lacets surfin D.M.C N° 4 ou Soutache D.M.C N° 2 1/2. (*)

Manière de faire une couverture au point tunisien (fig. 476). — Ce modèle réduit apprendra à nos lectrices comment elles peuvent établir un ouvrage de ce genre en se servant de plusieurs couleurs, tout en suivant toujours la même bande autour du carreau.

Les indications des nombres de points ne se rapportent, cela va sans dire, qu'au modèle représenté par la gravure ; pour un travail d'une certaine étendue il faudra naturellement augmenter en proportion le nombre de mailles sur toutes les parties.

Pour le carreau intérieur travaillé avec un fil clair, on monte 20 m. en l'air, sur lesquelles on fait 17 tours du point tunisien contrarié, fig. 445, puis on arrête le fil.

Pour le premier bord autour du carreau on prend un fil de couleur et l'on monte 2 m. en l'air dans lesquelles on fait le

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

point tunisien ordinaire, fig. 444. On augmente à droite d'une m. dans chaque tour jusqu'à ce qu'elles soient au nombre de 6 ; puis on introduit le fil dans la 1^{re} m. sur un côté du carreau

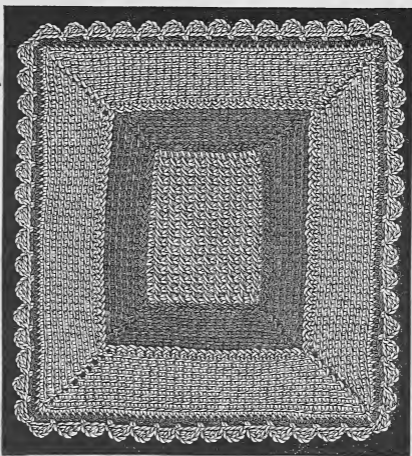


FIG. 476. COUVERTURE AU POINT TUNISIEN.

FOURNITURES : Coton pour crochet D.M.C N° 6 ou 8, Coton à tricoter D.M.C N° 6 à 12. (*)

préparé, on fait 1 jeté et on ramène le fil = lorsqu'on passera les fils on aura soin d'observer ce qui suit : 1° la seconde partie que l'on veut rattacher au carreau devra rester à gauche

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

= 2° le fil qui sert à raccorder les parties doit être couché à gauche et reporter de l'envers sur l'endroit.

Lorsqu'on a 7 boucles sur le crochet, on fait 18 tours doubles, la dernière m. desquels est toujours à raccorder au carreau.

Ces tours achevés, on diminue sur la droite jusqu'à 2 m., puis on augmente de nouveau comme on l'a fait au commencement de la bande. Dans ces augmentations on passera le fil après chaque tour par la même maille du tour opposé. Lorsque par suite des augmentations on aura de nouveau 7 m. sur l'aiguille on les raccordera successivement au carreau. On entoure de la même manière les 4 côtés du carreau ; à la dernière diminution on raccordera les mailles à celles de la première augmentation, puis on arrêtera le fil. Les bandes suivantes s'ajoutent de la même manière ; on peut les faire plus larges ou plus étroites, tout unies ou enrichies d'un dessin brodé au point de croix.

Modèle de couverture en bandes crochetées (fig. 477). — C'est une couverture de berceau, en bleu pâle et en blanc, qui se trouve copiée ici. Les bandes, de même que la dentelle, sont crochetées avec du coton blanc ; les tours de sertissage et de raccord sont en partie bleus et en partie blancs.

Pour la première bande, monter une chaîne de 26 m. en l'air = en revenant : passer le crochet par la 6^{me} et la 7^{me} m. en l'air, serrer en même temps les 3 boucles = 2 m. en l'air, passer le crochet par 2 autres m. en l'air, serrer les 3 boucles en même temps = 2 m. en l'air et ainsi de suite.

En revenant faire la boucle de la 1^{re} m. et celle de la 2^{me} m. sur les m. en l'air de l'aller = commencer chaque tour avec 3 m. en l'air qui formeront des picots au bord de la bande.

Lorsque les bandes sont terminées, on fait, avec un fil de couleur tranchant sur le fond, dans chacun de ces picots : 1 m. serrée, 3 m. en l'air. Ce tour est suivi d'un autre au point ananas exécuté avec du coton blanc (voir fig. 426), avec 3 m. en l'air entre les groupes de fil = puis un autre tour de couleur consistant en 1 m. serrée dans chaque m. du tour précédent. Ce second tour ne se fait que sur les côtés longs des bandes que l'on raccorde plus tard ; sur les petits côtés on ne fait ce

tour que lorsque la couverture est achevée; les points se suivent alors sur les 4 côtés.

La seconde bande de même largeur que la première est faite au point tunisien; un tour de m. serrées de couleur la borde, ainsi qu'un tour de points ananas et encore un autre tour de m. serrées.

Le dernier raccord des bandes se fait au moyen de m. serrées exécutées sur l'envers en relevant une boucle de la m. à droite et 1 de la maille à gauche.

Lorsque les bandes sont réunies, on fait la bordure extérieure composée de 7 tours droits et d'une dentelle à demi-rosaces.

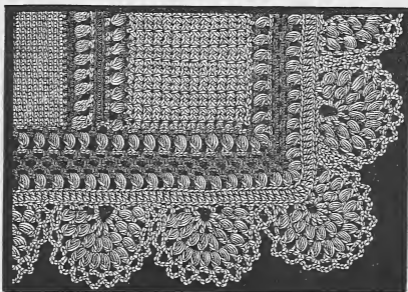


FIG. 477. MODÈLE DE COUVERTURE EN BANDES CROCHETÉES.

FOURNITURES: Coton pour crochet D.M.C N^{os} 6 à 12, Coton à tricoter D.M.C N^{os} 6 à 14, ou Cordonnet 6 fils D.M.C N^o 25. (*)

COULEURS: Blanc et Bleu-Indigo 334, Écru et Brun-Rouille 3312, ou Vert-Bouteille 495 et Rouge-Cerise 3317, etc. (*)

1^{er} tour — coton de couleur: 1 m. serrée dans 1 picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée et ainsi de suite sur les côtés longs des bandes = sur le petit côté, côté des m. en l'air du montage

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

ou du dernier tour : 1 m. serrée, 3 m. en l'air, sauter 2 m., 1 m. serrée.

2^{me} tour — coton blanc ou écru : 1 point ananas dans chaque picot formé par les 3 m. en l'air du 1^{er} tour ; dans les coins on posera 3 points ananas dans le picot.

3^{me}, 4^{me} et 5^{me} tour — coton de couleur : pareils au premier. Augmenter dans les coins en faisant 1 m. serrée, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la même m.

6^{me} tour — coton blanc : pareil au 2^{me} tour.

7^{me} tour — coton de couleur : 1 bride dans chaque m. du tour précédent.

Les rosaces s'étendent par dessus 22 m. du tour précédent, c'est pourquoi il est préférable de faire en premier les coins, de compter les m. en longueur et en largeur et de répartir entre les différentes rosaces celles qui seraient en plus d'un multiple de 22.

Pour faire la rosace au coin, fixer le fil à gauche de la 2^{me} des m. augmentées : 6 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 4^{me} bride, 1 petite m. serrée dans la bride suivante = tourner l'ouvrage = * 2 m. en l'air, 1 bride dans la 6^{me} m. en l'air ; reprendre 7 fois depuis * ; donc en tout 8 brides = après la 8^{me} bride : 2 m. en l'air, sauter 1 bride, 1 petite m. serrée dans les 2 brides suivantes = tourner l'ouvrage = 2 m. en l'air, 1 point ananas entre chaque bride, en tout 9 points ananas, puis 2 m. en l'air, sauter 2 brides, 1 petite m. serrée dans les 2 brides suivantes = tourner l'ouvrage = 2 m. en l'air, 1 point ananas par dessus les 1^{res}, les 2^{mes}, les 3^{mes} et les 4^{mes} 2 m. en l'air du tour précédent ; par dessus les 5^{mes}, les 6^{mes} et les 7^{mes} m. en l'air, 2 points ananas et 2 m. en l'air ; par dessus les autres m. en l'air, de nouveau : 1 point ananas ; puis 2 m. en l'air, sauter 2 brides, raccorder à la 3^{me} bride = arrêter le fil.

Pour les rosaces sur le côté droit on répartit en parties égales les m. qui se trouvent entre les rosaces des coins. En admettant que les m. soient divisibles par 22, compter vers la droite 9 m., fixer le fil à la 9^{me} m., * 7 m. en l'air, sauter 2 brides du tour inférieur, 1 m. serrée dans la 3^{me}, 1 petite m. serrée dans la m. suivante = tourner l'ouvrage = 2 m. en l'air, 1 bride dans les 7 m. en l'air, répéter 5 fois et finir

par 2 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 2^{me} bride inférieure, 1 petite m. serrée dans la bride suivante = tourner l'ouvrage = 2 m. en l'air et 1 point ananas entre chaque bride du tour précédent, 2 points ananas entre la 3^{me} et la 2^{me} bride = après le 8^{me} point : 2 m. en l'air, sauter 1 bride, 1 m. serrée dans chacune des 2 m. suivantes = tourner l'ouvrage = 2 m. en l'air, 1 point ananas ; répéter 3 fois par dessus 2 m. en l'air du tour précédent = dans les 4^{mes}, 5^{mes} et 6^{mes} m. en l'air : 2 points ananas et 2 m. en l'air ; sur les 3 dernières m. en l'air les mêmes points que sur les premières = puis 1 petite m. serrée par dessus chacune des 18 m. suivantes et reprendre depuis *.

Le tour final consiste en picots ouverts, établis par 5 m. en l'air et 1 m. serrée entre chaque point ananas ; après le dernier de ces points et dans la découpeure des festons sur la ligne droite on ne fait que 2 m. en l'air et 1 m. serrée dans la 3^{me} m.

Dessin à carreaux pour couvertures (fig. 478). — Ce genre de carreau peut être exécuté soit au point piqué décrit pour le dernier modèle ou au point tunisien ou dans n'importe quel genre des points expliqués au commencement de ce chapitre.

On monte 18 m. en l'air sur lesquelles on fait en allant et en revenant 10 tours avec le coton de couleur foncée. Le 11^{me} tour et les tours suivants jusqu'au 21^{me} se font en coton de couleur claire, puis on reprend encore une fois le coton de couleur foncée. Chaque bande devra être longue de 3 carreaux.

La 2^{me} bande est à commencer avec le coton de couleur claire, et les mailles que l'on est obligé de faire au commencement de chaque rang sont à raccorder à celles de la 1^{re} bande, les mailles de la 3^{me} à celles de la 2^{me} et ainsi de suite.

Lorsqu'on a terminé assez de grands carreaux composés de 9 petits carreaux, on les sertit, en allant et en revenant, de 7 tours de m. serrées.

Les 4 carreaux qui formeront les coins ne seront sertis que de 2 côtés, les carreaux qui longeront les bords le seront sur 1, et seuls les carreaux destinés au fond de la couverture restent tels quel.

Ce sertissage établi, on raccorde les carreaux soit par des

points de couture, soit par de petites m. serrées faites sur l'envers des carreaux. Les carrés sont à garnir de rosaces et de festons. Les rosaces se font en couleur claire sur les carreaux foncés.

Monter 4 m. en l'air, fermer le rond ; 2 m. serrées dans

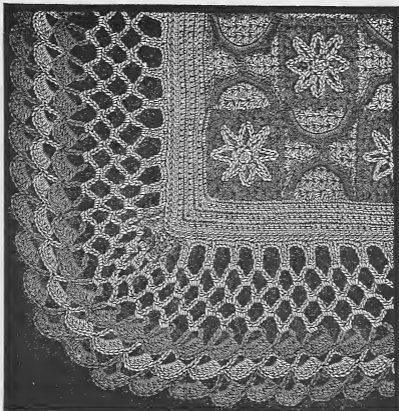


FIG. 478. DESSIN A CARREAUX POUR COUVERTURES.

FOURNITURES : Coton à tricoter D.M.C N^{os} 6 à 12, Cordonnet 6 fils D.M.C N^{os} 1 à 5, Coton pour crochet D.M.C N^{os} 6 à 12.

COULEURS : Gris-Coutil 323 et Brun-Caroubier 303. (*)

chacune des m. en l'air ; 8 m. serrées en tout = après la 8^{me} m. : 8 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 1^{re} m. serrée des 8 m. en l'air. Répéter 7 fois les 8 m. en l'air et arrêter le fil, puis

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

coudre la rosace au milieu du carré foncé en écartant à distance très régulière les boucles de m. en l'air.

Les festons sont à commencer de droite à gauche ; le fil foncé est à fixer sur le point de jonction de 4 carrés, puis il y a à monter 18 m. en l'air qui sont à fixer au point opposé.

Sur les m. en l'air : 6 m. serrées, 1 picot, 7 m. serrées, 1 picot, 7 m. serrées, 1 picot, 6 m. serrées.

Le même feston est à faire sur la 2^{me} moitié du carré ; arrivé au 2^{me} picot, on fait passer la boucle de la 3^{me} m. en l'air, par le 2^{me} picot du 1^{er} feston. Les 2 festons terminés, on les attache sur le fond par quelques points sur l'envers du crochet.

La bordure extérieure de la couverture se fait séparément, du bord vers le talon, et de gauche à droite.

1^{er} tour — prendre le coton de couleur foncée et monter * 10 m. en l'air, lâcher la boucle, passer le crochet par la 1^{re} des 10 m., saisir la boucle et la retirer par la m. ; 2 m. en l'air et sur les 10 m. : 6 brides très serrées les unes contre les autres. Reprendre depuis * et répéter autant de fois qu'il le faudra pour que la dentelle encadre richement l'intérieur de la couverture.

2^{me} tour — pareil au premier et en coton clair = seulement en reliant les m. en l'air, on fait la petite m. serrée sur les m. en l'air du 1^{er} tour.

3^{me} tour — en coton foncé et pareil au 2^{me} tour.

4^{me}, 5^{me} et 6^{me} tour — en coton clair et de droite à gauche : 7 m. en l'air, 2 m. serrées dans chaque boucle du tour précédent.

7^{me} tour — en coton clair et de gauche à droite : * 2 m. serrées dans la boucle de la dentelle, 11 m. en l'air, 2 m. serrées dans la boucle suivante = ces 2 m. se font sur l'envers de l'ouvrage = lâcher la boucle, tourner l'ouvrage à droite, 3 m. serrées dans les 3 dernières m. en l'air, 8 m. en l'air, ** et reprendre toujours de * à **.

Un tour de m. serrées dans chaque m. en l'air, et un 2^{me} tour de brides sur les m. serrées terminent la dentelle que l'on coud à la couverture.

Couverture avec bordure à franges (fig. 479). — Pour reproduire ce dessin on prendra trois couleurs différentes de coton ; nous citons ici comme un assemblage de couleurs des

plus heureux le Rouge-Turc 321, le Bleu-Indigo 311 et le blanc.

Les bandes, l'une rouge, l'autre bleue, peuvent être confectionnées avec n'importe quel genre de point.

Le sertissage des points se fait avec le coton rouge et avec des m. serrées de longueurs différentes ; la 1^{re} m. ne passe que sous les boucles des m., la 2^{me} avance par dessus 2 m. ; la 3^{me} par dessus 1 m. et la 4^{me} avance par dessus 3 m.

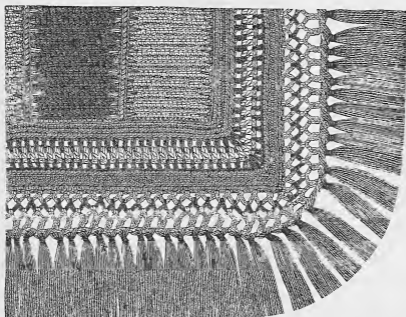


FIG. 479. COUVERTURE AVEC BORDURE A FRANGES.

FOURNITURES : Coton pour crochet D.M.C N^o 6 à 10, Coton à tricoter D.M.C N^o 6 à 14.

COULEURS : Gris-Tilleul 331 et Rouge-Cornouille 449. (*)

Ces mailles doivent être faites parallèlement sur les deux bords destinés à être raccordés.

On réunit les différentes bandes sur l'envers par des petites mailles ou par des m. serrées.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Le bord extérieur demande 15 tours : 1^{er} tour — en rouge : 1 tour de m. serrées sur l'endroit de l'ouvrage.

2^{me} tour — en rouge et sur l'envers de l'ouvrage : 1 tour de m. serrées.

3^{me} et 4^{me} tour — en rouge et sur l'endroit de l'ouvrage ; 1 tour de m. serrées.

5^{me} tour — en bleu et sur l'endroit : 1 bride, 1 m. en l'air, sauter 1 m. du rang inférieur, 1 bride et ainsi de suite.

6^{me} tour — en blanc, et pareil au 5^{me}.

7^{me} tour — en bleu, et pareil au 5^{me}.

8^{me} tour — en rouge : 1 m. serrée dans chaque m. du tour précédent.

9^{me} tour — en rouge et sur l'envers de l'ouvrage : 1 m. serrée dans chaque m.

10^{me} et 11^{me} tour — en rouge : 1 m. serrée dans chaque m.

12^{me} tour — en blanc : 5 m. en l'air, sauter 3 m., 1 m. serrée dans la 4^{me}.

13^{me} tour — en bleu et pareil au 12^{me}.

14^{me} tour — en blanc : * 1 m. serrée dans la 3^{me} m. du tour en bleu ; 10 m. en l'air, lâcher la boucle, ramener les m. en l'air de gauche à droite, passer le crochet par la 3^{me} m. en l'air comptée à partir du commencement, saisir la boucle et la ramener ; 2 m. en l'air et répéter depuis *.

15^{me} tour — en blanc : 1 m. serrée dans le picot formé par les m. en l'air ; 5 m. en l'air, 1 m. serrée.

Dans ce dernier tour on fait entrer des houpes de coton rouge, liées de coton bleu. Au lieu de ce genre de franges, on peut aussi ajouter une frange à la fourche pour finir la couverture.

Couverture composée de carreaux et d'olives (fig. 480). La crainte d'avoir à manier longtemps un objet lourd et embarrassant, empêche bien des dames d'entreprendre un ouvrage de certaines dimensions.

La composition du modèle représenté par la fig. 480 est telle, que la couverture peut se faire peu à peu en petites parties, avec lesquelles on composera finalement un objet entier.

Deux couleurs, dont l'emploi se distingue très bien dans la gravure, seront à choisir parmi les combinaisons que nous avons indiquées ; une couleur très claire, même du crème ou

du blanc pour les olives et les carreaux, et une autre couleur également d'un ton doux, mais plus foncée pour les tours de raccord et la frange nouée pour laquelle on trouvera les explications dans le chapitre du macramé.

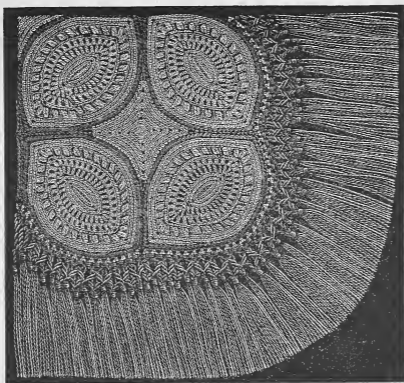


FIG. 480. COUVERTURE COMPOSÉE DE CARREAUX ET D'OLIVES.

FOURNITURES : Coton pour crochet D.M.C N° 6 à 10, ou Coton à tricoter D.M.C N° 6 à 14.

COULEURS : Blanc et Rouge-Turc 321. (*)

On commence les olives en montant 9 m. en l'air, sur lesquelles on fait 8 m. serrées et dans la dernière : 3 m. serrées.

Sur le second côté de la chaîne encore 8 m. serrées et de nouveau 3 m. dans celle de la pointe, et ainsi de suite dans 3 tours ; dans le dernier tour on devra compter 28 m.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

2^{me} tour — 3 m. en l'air, 1 bride dans la m. serrée qui suit, * 1 m. en l'air, 1 bride et répéter 11 fois depuis *; 1 m. en l'air, 3 brides séparées par 1 m. en l'air dans la m. à la pointe, ** 1 m. en l'air, 1 bride; répéter 12 fois depuis **.

Dans la dernière m. sur la pointe, de nouveau : 3 brides avec 1 m. en l'air; fermer le tour par 1 petite m. serrée.

3^{me} tour — 1 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la m. en l'air que suit la 1^{re} bride du tour précédent; 3 m. en l'air, 1 bride double entre les brides inférieures, 1 m. en l'air et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'il y ait 35 brides y compris les deux fois 3 brides au coin.

4^{me} tour — ici on peut changer de couleur : 1 m. serrée dans chaque m. du tour précédent; 3 m. serrées dans les pointes.

5^{me} tour — pareil au 4^{me}.

6^{me} tour — 2 m. serrées, 1 mouchet à 2 brides doubles dans la m. du 4^{me} tour et sur laquelle se trouve la 5^{me} m. du dernier tour.

Continuer ainsi sur tout le tour en ayant soin que le 9^{me} et le 22^{me} mouchet se trouve juste sur la pointe.

7^{me} et 8^{me} tour — ces deux derniers rangs composés de m. serrées, peuvent de nouveau être faits dans la couleur employée à l'intérieur.

On n'oubliera pas l'augmentation régulière à la pointe de l'olive, et on pourra encore ajouter un 9^{me} tour en couleur foncée, par lequel on rattachera les olives, en faisant passer le fil de l'envers sur l'endroit entre les 13 dernières m. de 2 pointes d'olives.

Le vide qui se produit par l'assemblage des olives, est comblé par des carreaux pointus de m. serrées. On saute au 1^{er} tour 5 m. au point de jonction des olives, ainsi que dans les tours suivants et on continue ces diminutions jusqu'à ce que l'intérieur soit comblé.

La frange se fera en couleur foncée, soit directement dans le crochet serré ou après quelques rangs à jours.

Carreaux pour voilettes (fig. 481). — Ici, l'on trouve appliqué au crochet l'un des plus jolis dessins pour point-coupé, extrait de l'ancien recueil de Sibmacher.

Nous pouvons affirmer à nos lectrices et nous en parlons par expérience, qu'elles peuvent choisir l'une ou l'autre des sortes de fil et l'un ou l'autre des numéros indiqués sous la figure, elles pourront être sûres que ce dessin sera toujours d'un effet

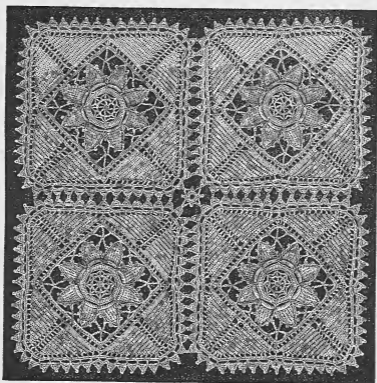


FIG. 481. CARREAUX POUR VOILETTES, TÊTIÈRES, ETC.

FOURNITURES : Fil d'Alsace D.M.C N^{os} 30 à 100, Cordonnet 6 fils D.M.C N^{os} 20 à 50, ou Fil à dentelle D.M.C N^{os} 25 à 70 en écreu ou blanc. (*)

des plus riches ; car, nous avons exécuté nous-même cet ouvrage aussi bien en Cordonnet 6 fils D.M.C N^o 15 qu'en Fil à dentelle D.M.C N^o 150.

1^{er} tour — 4 m. en l'air, fermer le rond.

2^{me} tour — 1 m. en l'air ; 2 m. serrées dans chaque m. en

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

l'air, en tout 8 m. ; passer la boucle de la dernière m. par la 1^{re} m. en l'air.

3^{me} tour — 6 m. en l'air, 1 bride, * 3 m. en l'air, 1 bride, reprendre 6 fois depuis *. En tout avec les 3 m. en l'air 8 brides.

4^{me} tour — 4 m. serrées par dessus chaque bride de 3 m. en l'air, 1 m. serrée par dessus la bride simple.

5^{me} tour — 6 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 2^{me} des m. serrées inférieures, * 3 m. en l'air, 1 bride simple au-dessus de la bride inférieure, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 2^{me} m. du tour inférieur. Reprendre 6 fois depuis *, puis ajouter 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 3^{me} des 6 m. en l'air.

6^{me} tour — 7 m. en l'air, 1 m. serrée au-dessus de la bride du tour précédent ; répéter 7 fois la même série.

7^{me} tour — 3 m. en l'air, 1 bride par dessus la bride inférieure ; 1 bride dans chaque m. en l'air, 2 brides dans chaque m. serrée du tour inférieur ; en tout, y compris les 3 m. en l'air, 72 brides.

8^{me} tour — * 8 m. en l'air, 1 m. serrée entre les 2 brides d'augmentation, donc entre la 8^{me} et la 9^{me} bride = tourner l'ouvrage = sur l'envers 12 m. serrées = tourner l'ouvrage de nouveau sur l'endroit = relever 1 boucle dans chacune des 12 m. pour le point tunisien que l'on fait sur 10 tours et en diminuant dans chaque tour tantôt à droite, tantôt à gauche d'une m. = serrer en même temps les 3 derniers jetés et faire en descendant sur le côté droit : 1 petite m. serrée dans chaque tour de la pyramide que l'on vient de former, terminer par une m. serrée dans la m. qui suit les 8 m. en l'air. Reprendre 7 fois depuis *.

9^{me} tour — le long de la pyramide : 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 2 m. serrées, 3 m. serrées dans la m. à la pointe. Répéter le même nombre de m. sur le 2^{me} côté et sur toutes les pyramides = après le 9^{me} tour, arrêter le fil.

10^{me} tour — fixer le fil à une m. sur la pointe d'une pyramide, * 7 m. en l'air, 5 jetés, passer la boucle par le 2^{me} picot sur le côté de la pyramide sur laquelle on travaille ; serrer successivement 2 jetés, faire 2 autres jetés, passer le crochet

par le picot en face et au même niveau, serrer successivement 2 fois 2 jetés, la 3^{me} fois 3 jetés, les dernières fois 2 et 2 jetés = 7 m. en l'air, 1 bride double, la raccorder au 3^{me} jeté des 3 brides que l'on vient de faire, 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la pointe suivante, 7 m. en l'air, 1 bride septuple au 2^{me} picot suivant, serrer 3 fois 2 jetés, 1 bride triple dans le picot en face et au même niveau, serrer les jetés 2 par 2, et par 3 en arrivant au 4^{me} jeté, et par 2 et 2 les jetés restants = 7 m. en l'air, 1 bride quadruple, la relier au 4^{me} jeté, 7 m. en l'air, 1 bride triple, 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la pyramide suivante. Répéter 3 fois depuis *.

11^{me} tour — 1 m. en l'air, 1 m. serrée dans chacune des m. du tour précédent et 2 m. serrées dans celles qui forment le coin.

12^{me} tour — 1 petite m. serrée dans la première m. serrée, 5 m. en l'air, 1 bride dans la 3^{me} m. serrée, 2 m. en l'air, 1 bride dans la 3^{me} m. serrée et ainsi de suite jusqu'au coin et jusqu'à ce qu'il y ait 14 brides = dans la m. du coin; 2 m. en l'air et 1 bride en plus, puis continuer comme sur le premier côté.

Il faut compter entre les brides et d'un coin à l'autre 20 brides et 21 fois 2 m. en l'air et avoir le même nombre sur les 4 côtés.

13^{me} tour — 1 m. serrée dans chaque m. du tour précédent non compris les 3 m. que l'on fait sur le coin.

14^{me} tour — 14 petites m. serrées sur les m. précédentes *, 1 m. en l'air, 24 m. serrées; laisser 4 m. serrées du tour précédent, sans compter les 2 m. augmentées qui devront rester libres = après la 24^{me} m. tourner l'ouvrage, sauter 2 m., 21 m. serrées en passant le crochet sous les 2 boucles de la m. inférieure = tourner l'ouvrage = 1 m. en l'air, 20 m. serrées = tourner l'ouvrage = 19 m. serrées = continuer les diminutions dans les mêmes proportions jusqu'à 1 m. et arrêter le fil.

Dans toutes les diminutions sauter l'avant-dernière m. dans le retour et la 1^{re} m. dans l'aller et commencer sur le côté droit invariablement par 1 m. en l'air.

Pour la 2^{me} moitié de ces parties triangulaires à travailler de droite à gauche, on fixe le fil à la 5^{me} m. après l'augmentation et l'on fait 24 m. serrées = 7 m. serrées devront rester

comme intervalle entre les deux parties triangulaires à m. serrées = tourner l'ouvrage = 21 m. serrées, sauter les 2 dernières m., 1 m. serrée dans la m. où le fil est attaché = tourner l'ouvrage = sauter 1 m., 20 m. serrées, 4 jetés, passer le crochet par la 4^{me} des 7 m. d'intervalle, le ramener 1 fois par 2 jetés, faire 2 autres jetés, passer le crochet par la dernière m. du 3^{me} tour en face, le ramener 2 fois par 2 jetés, puis par 3 jetés, puis 2 fois par 2 jetés = tourner l'ouvrage = 19 m. serrées et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'on ait formé 10 brides transversales = arrêter le fil, puis répéter la même série de tours sur les autres côtés.

15^{me} tour — Ne pas couper le fil sur le 4^{me} côté, mais faire à reculons : 3 petites m. serrées par dessus la dernière m. serrée de la partie triangulaire, 5 m. en l'air, * 1 bride dans la m. de laquelle sont parties les 5 m. en l'air, 2 m. en l'air, 1 bride dans la dernière m. serrée de la 1^{re} moitié des parties épaisses ; 2 m. en l'air, 1 bride au milieu de la 1^{re} partie de la 10^{me} bride transversale ; 2 m. en l'air, 1 bride dans la 2^{me} moitié de la bride précédente, 2 m. en l'air, 1 bride dans la première m. serrée de la 2^{me} partie à m. épaisses ; 2 m. en l'air, 1 bride dans la 3^{me} et dernière m. supérieure de la partie épaisse ; 2 m. en l'air, 1 bride dans la m. où se trouve la dernière bride.

Puis le long du bord : 10 brides avec 2 m. en l'air de raccordement, dont 1 bride sera toujours à poser sur un tour de m. serrées = après la 10^{me} bride : 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans les 5 m. serrées du 13^{me} tour ; 5 m. en l'air, de nouveau 11 brides avec 2 m. de raccordement = après les 11 brides : 5 m. en l'air, ** et reprendre 3 fois de * à **.

16^{me} tour — sur toutes les 2 m. en l'air : 3 m. serrées.

17^{me} tour — Répéter 7 fois : 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 6^{me} m. serrée du tour précédent = pour le 9^{me} et le 10^{me} feston seulement * 5 m. en l'air. La m. serrée qui suit le 9^{me} feston doit se trouver exactement au dessus de la m. du coin du 13^{me} tour = après le 10^{me} feston : 1 m. serrée ; puis 13 estons avec 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 6^{me} m. Reprendre 2 fois depuis * = après les 4^{mes} 2 petits festons jusqu'à la fin du tour encore 5 festons de 7 m. en l'air.

18^{me} tour — faire 7 m. serrées par dessus 7 m. en l'air, 5 m.

en l'air, lâcher la bride, passer le crochet en revenant par la 3^{me} m. serrée et ramener la boucle = sur les 5 m. en l'air : 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées = dans les 7 m. qui restent encore 2 m. serrées = dans le 9^{me} feston de 5 m. en l'air, seulement 5 m. serrées = sur le 10^{me} feston de 5 m. en l'air, seulement 3 m. serrées = puis 7 m. en l'air, les ramener et les relier à la 3^{me} m. serrée du 9^{me} feston et terminer le picot.

Si ces carreaux sont employés en certaines quantités et qu'on soit obligé de les joindre, on raccorde 13 picots, le 14^{me} reste libre.

Les 4 picots libres sont à joindre par une petite rosace.

Rosace au crochet (fig. 482). — Cette rosace, également composée d'après les anciens dessins de dentelle du recueil que nous avons cité dans la description qui précède, est un fort beau modèle de crochet ; exécutée en fil très fin, comme par exemple en Fil à dentelle D.M.C N° 150, elle trouvera sa place à côté de n'importe quelle dentelle faite à l'aiguille.

1^{er} tour — monter 6 m. en l'air, fermer le rond.

2^{me} tour — 9 m. en l'air, 1 bride double, * 4 m. en l'air, 1 bride double ; reprendre 6 fois depuis * = après la 7^{me} bride : 4 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 5^{me} des 9 m. en l'air.

3^{me} tour — 1 m. en l'air, * 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées ; reprendre 7 fois depuis * = passer le fil à la dernière m. par la 1^{re} m. serrée.

4^{me} tour — 12 m. en l'air, 1 bride dans la m. au-dessus de la bride inférieure, * 9 m. en l'air, 1 bride ; répéter 6 fois depuis * = après la 7^{me} bride et les 9 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 3^{me} des 12 m. en l'air.

5^{me} tour — 3 m. en l'air, 1 bride dans chaque m. du tour inférieur ; les 3 m. en l'air comprises : 80 brides sur toute la circonférence = après la dernière bride : 1 petite m. serrée dans les 3 m. en l'air.

6^{me} tour — 11 m. en l'air, 1 bride quadruple dans la 2^{me} bride du tour précédent, 4 m. en l'air, 1 bride quadruple dans la 3^{me} bride et ainsi de suite, en tout 32 brides y compris les 7 m. en l'air.

7^{me} tour — 1 m. en l'air, 5 m. serrées sur 4 m. en l'air.

8^{me} tour — 3 m. serrées dans les 3 premières mailles

* 15 m. en l'air, sauter 1 m. **, 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 1 demi-bride, 2 brides simples, 1 bride longue d'une bride et demie, 2 brides doubles, 1 bride triple, 1 bride longue de 3 brides et demie, 1 bride quadruple ***, 3 m. en l'air, sauter 4 m. serrées du 7^{me} tour, 6 petites m. serrées, 15 m. en l'air, les

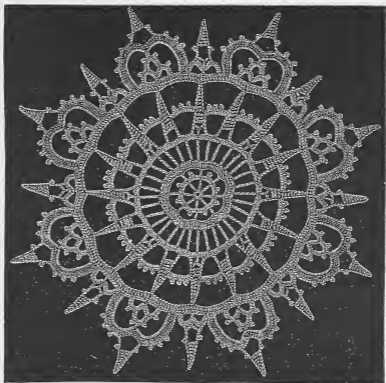


FIG. 482. ROSACE AU CROCHET.

FOURNITURES : Fil à pointer D.M.C N° 30, Cordonnet 6 fils D.M.C N° 25 à 80, Fil d'Alsace D.M.C N° 30 à 70, ou Fil à dentelle D.M.C N° 25 à 150. (*)

relier, en comptant de bas en haut, à la 5^{me} bride de la 1^{re} pyramide = sur 7 m. en l'air : 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées ; réunir les derniers jetés à ceux de la dernière m. en l'air ; 7 m. en l'air. Reprendre de ** à *** = au milieu de la dernière bride quadruple : 1 bride

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

double vers le bas, finir la bride, 3 m. en l'air, sauter 4 m., 5 petites m. serrées ****. Reprendre 7 fois depuis * jusqu'à **** et finir par 3 m. serrées. Revenir à la 1^{re} pointe et faire : 8 petites m. serrées le long des m. en l'air ; puis 7 m. en l'air, les relier à la 5^{me} bride de la 16^{me} pointe ; faire les mêmes m. serrées et picots et terminer par 9 petites m. serrées pour mener le fil jusqu'au haut de la pointe.

9^{me} tour — 1 m. en l'air, 1 m. serrée, * 15 m. en l'air, 1 m. serrée sur le haut de la pointe et reprendre 15 fois depuis *.

10^{me} tour — 3 m. en l'air, 1 bride dans chaque m. du 9^{me} tour ; en tout 256 brides, y compris les 3 m. en l'air.

11^{me} tour — Le bord de la rosace est composé de petits et de grands festons surmontés de pointes semblables à celles que l'on a faites à l'intérieur.

On commence par les festons et l'on fait sur le 10^{me} tour : 5 m. serrées, * 8 m. en l'air, les ramener et relier à la 1^{re} des 5 m. serrées, 8 m. en l'air, sauter 4 brides, les relier à la 5^{me} ; 14 m. serrées dans les 8 m. en l'air, 6 m. serrées dans les premières 8 m. en l'air = tourner l'ouvrage = 5 m. en l'air, 1 bride dans la m. serrée entre les petits festons ; 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 7^{me} m. serrée du 1^{er} feston ; 2 m. serrées dans les 5 m. en l'air, 2 m. en l'air, 1 picot, 10 m. en l'air, sauter 1 m. et faire dans les suivantes : 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 1 demi-bride, 2 brides simples, 1 bride longue de $1\frac{1}{2}$, 2 brides doubles, 1 bride triple, 1 picot, 2 m. en l'air, 2 m. serrées dans les 5 m. en l'air, 8 m. serrées dans les 8 m. en l'air. Pour passer au grand feston faire : 16 petites m. serrées, 8 m. en l'air, les ramener, 1 m. serrée dans la 5^{me} petite m. serrée, 8 m. en l'air, les ramener de nouveau à la 5^{me} m. = sur les 2^{mes} 8 m. en l'air : 6 m. serrées, 1 picot, 9 m. serrées = sur les 1^{res} 8 m. en l'air : 6 m. serrées, puis 8 m. en l'air, les ramener et les raccorder à la 4^{me} m. serrée derrière le picot du feston terminé = sur les 8 m. : 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées = dans les m. en l'air restantes : 3 m. serrées, 1 picot, 6 m. serrées ; ajouter 4 petites m. serrées sur les brides.

Feston extérieur — 18 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 3^{me} des 5 m. serrées du petit feston supérieur ; 18 m. en l'air, 1

m. serrée dans la 4^{me} des 16 petites m. = 25 m. serrées dans les dernières m. en l'air et 25 dans les 1^{res}; 1 petite m. serrée dans la 2^{me} bride = tourner l'ouvrage = 1 m. serrée dans chacune des 50 m. précédentes; raccorder la dernière m. au tour inférieur = tourner l'ouvrage = 10 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 2 m. en l'air, 1 picot, 10 m. en l'air, sauter 1 m., 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 1 demi-bride, 2 brides simples, 1 bride longue de 1 $\frac{1}{2}$, 1 bride double, 1 bride longue de 2 $\frac{1}{2}$, 1 bride triple, 1 picot, 2 m. en l'air et les raccorder à la 6^{me} m. comptée à partir du milieu.

Puis 4 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 10 m. serrées, 11 petites m. serrées sur les brides. Reprendre 7 fois depuis *.

Rosace à petits carreaux (fig. 483). — Monter 10 m. en l'air, former un rond.

1^{er} tour — 24 m. serrées dans le rond, 1 petite m. serrée dans la 1^{re} m. du tour.

2^{me} tour — 1 m. serrée dans chacune des m. du tour précédent.

3^{me} tour — 5 m. en l'air, 1 bride double, 1 m. en l'air, 1 bride double, 24 brides en tout.

4^{me} tour — 5 m. en l'air, 1 bride simple dans la première bride du tour précédent, 2 m. en l'air, 1 bride dans la bride suivante, 24 brides en tout.

5^{me} tour — 4 m. serrées = tourner l'ouvrage = 4 m. serrées = tourner l'ouvrage = 4 m. serrées = 5 m. en l'air = * 4 m. serrées sur les m. du tour précédent, tourner l'ouvrage = 4 m. serrées = tourner l'ouvrage et passer le crochet par la 4^{me} m. en l'air = 4 m. serrées, 5 m. en l'air; reprendre de *, faire en tout 12 petits carreaux avec 12 intervalles.

6^{me} tour — 1 petite m. serrée dans chacune des m. serrées du 1^{er} carreau, dans la 4^{me} m. 1 m. serrée; * sur les m. en l'air 4 m. serrées, 1 m. serrée dans la 1^{re} m. serrée du 2^{me} carreau; 5 rangs de m. serrées; 9 m. en l'air, 1 m. serrée dans la dernière m. serrée du petit carreau; reprendre de * après le 2^{me} et le 4^{me} rang de 5 m. serrées, passer le fil par la 8^{me} et la 6^{me} m. des 9 m. en l'air = faire 12 carreaux en tout.

7^{me} tour — 1 petite m. serrée dans chacune des m. serrées du 1^{er} carreau = dans la 6^{me} m. 1 m. serrée = 6 m. serrées sur les m. en l'air, 1 m. serrée dans la 1^{re} m. du 2^{me} carreau = * faire 7 rangs de m. serrées = 12 m. en l'air = 1 m. serrée dans la dernière des m. serrées du carreau inférieur = reprendre de *; après le 2^{me}, 4^{me} et 6^{me} rang passer le fil par la 13^{me}, 11^{me} et 9^{me} m. en l'air = faire 12 carreaux en tout.

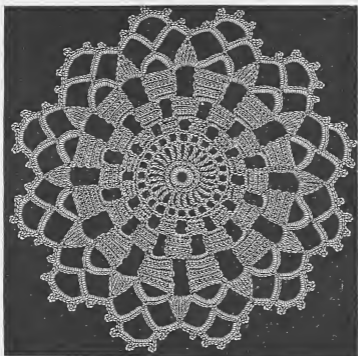


FIG. 483. ROSACE A PETITS CARREAUX.

FOURNITURES : Les mêmes que pour la fig. 482.

8^{me} tour — après le 12^{me} carreau : * 8 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 1^{re} m. serrée, 14 m. en l'air, 1 m. serrée dans la dernière m. serrée = sur les m. en l'air du tour précédent : ** 1 m. serrée, 1 bride, 1 bride longue de 1 $\frac{1}{2}$, 1 bride double, 1 bride longue de 2 $\frac{1}{2}$ ***, 1 bride triple ****. Répéter depuis *** jusqu'à **, puis continuer depuis * jusqu'à ****.

9^{me} tour — 19 m. serrées par dessus les 14 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans chaque bride, les arrêter au 12^{me} carreau et à la bride triple.

10^{me} tour — 12 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 10^{me} m. serrée des 19 m. serrées ; 12 m. en l'air, 1 m. serrée dans la petite m. serrée au-dessus de la bride triple et continuer de même sur tout le tour.

11^{me} tour — sur les 1^{res} 12 m. en l'air : * 5 m. serrées, 1 picot, 12 m. serrées = sur les 2^{mes} 12 m. en l'air : 7 m. serrées, 10 m. en l'air, les ramener à la 5^{me} des 12 m. serrées du 1^{er} feston = sur les 10 m. en l'air : 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées = sur le restant des 12 m. en l'air : 4 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées. Reprendre 11 fois depuis *.

Col au crochet (fig. 484). — Nous avons évité autant que possible de décrire dans ce livre des objets dont la forme eût été trop soumise à la mode, et, si exceptionnellement nous donnons la description d'un col fait avec les carreaux, les rosaces, les losanges et les dentelles qui se trouvent réunis dans notre modèle, c'est parce qu'un col de forme aussi classique sera porté en tout temps. Cet ouvrage si fin, si délicat, ne peut être exécuté qu'avec des cotons très fins et l'on obtiendra le meilleur effet en employant des fils écrus. La teinte douce, le brillant de ces fils, imprime au nouvel ouvrage un caractère ancien qu'il n'est pas possible d'obtenir avec des fils blanchis.

On prendra de préférence pour faire ce col du Fil à dentelle D.M.C N^o 120 et on confectionnera d'abord les rosaces encadrées puis les rosaces contournées.

Les 4 carreaux à demi-étoiles qui se trouvent sur les extrémités du col et à droite et à gauche du carreau du milieu, sont égaux sur tous les côtés, tandis que les 3 figures dans le bord à festons sont un peu moins larges au dehors que sur le côté rattaché au fond.

Carreaux intérieurs : 1^{er} tour — 4 m. en l'air, fermer le rond ; 5 m. en l'air, * 1 bride dans le rond, 2 m. en l'air ; reprendre 6 fois depuis * et raccorder le fil à la 3^{me} m. en l'air.

2^{me} tour — 3 m. serrées par dessus 2 m. en l'air ; 1 m. serrée par dessus chaque bride.

3^{me} tour — 9 m. en l'air, * 1 bride dans chaque bride du 1^{er} tour, 6 m. en l'air. Reprendre 6 fois depuis * — en tout 8 brides, y compris les 1^{res} m. en l'air.

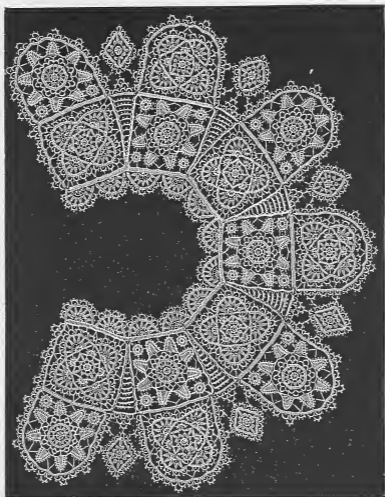


FIG. 484. COL AU CROCHET.

FOURNITURES: Fil d'Alsace D.M.C N° 100, Cordonnet 6 fils D.M.C N° 120, ou Fil à dentelle D.M.C N° 120, écru.

4^{me} tour — petite feuille = * 10 m. en l'air; en revenant dans la 3^{me} m. en l'air: 1 m. serrée, 1 demi-bride, 4 brides simples, 1 demi-bride, 1 m. serrée, les raccorder à la 1^{re} m. en

l'air = sur les 6 m. en l'air du 3^{me} tour : * * 1 m. serrée, 1 demi-bride, 1 bride simple, 3 brides doubles, 1 bride simple, 1 demi-bride, 1 m. serrée * * *. Reprendre encore 1 fois de * * à * * *, puis 3 fois de * à * * * = puis le long de la 1^{re} feuille jusqu'à la 10^{me} m. : 10 petites m. serrées.

5^{me} tour — à partir de la pointe : * 7 m. en l'air, 1 bride triple dans la 5^{me} m. du petit feston du 4^{me} tour, 7 m. en l'air, 1 bride triple dans le feston suivant, 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 10^{me} m. de la 2^{me} feuille. Reprendre 3 fois depuis *.

6^{me} tour — 1 m. en l'air, * 3 m. serrées dans la m. qui forme la pointe, 1 m. serrée dans chaque m. en l'air et dans chaque bride du tour précédent = 16 m. en tout jusqu'à la 2^{me} bride = tourner l'ouvrage = en revenant : 1 m. en l'air, 1 bride double dans la 4^{me} m. serrée, 1 m. en l'air, 1 bride double, 1 m. en l'air, 1 bride double, 1 m. en l'air, 1 bride double, 1 m. en l'air, 1 bride double, 1 m. en l'air, 1 bride double, 1 m. en l'air, les raccorder à la 4^{me} m. serrée = tourner l'ouvrage = faire par dessus chaque m. en l'air : 2 m. serrées et dans chaque bride 1 m. serrée et 1 picot par dessus la 1^{re}, la 2^{me}, la 4^{me} et la 5^{me} bride ; 8 m. serrées * *. Reprendre 3 fois de * à * *.

7^{me} tour — 1 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 2^{me} des 3 m. sur la pointe, * 9 m. en l'air, 1 bride double entre les picots du demi-cercle formé au tour précédent ; 8 m. en l'air, 1 bride triple sur la 3^{me} bride du demi-cercle, 8 m. en l'air, 1 bride double entre le 3^{me} et le 4^{me} picot du demi-cercle, 9 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. au coin * *. Reprendre 3 fois de * à * *.

8^{me} tour — 19 petites m. serrées sur les m. en l'air du 7^{me} tour, 1 m. en l'air, 3 m. serrées dans la m. du coin, 24 m. serrées sur les m. en l'air et sur les brides = tourner l'ouvrage = en revenant : 2 m. en l'air, 1 bride double dans la 20^{me} m. ; ajouter dans la même m. : 2 brides doubles avec 2 m. en l'air = pour terminer : 2 m. en l'air, les raccorder à la 5^{me} ou 15^{me} m. serrée = tourner l'ouvrage = sur les m. en l'air : 1 m. serrée, 1 picot, 1 m. serrée dans la bride. Répéter 3 fois cette série.

Ajouter encore : 4 m. serrées dans les m. en l'air du 7^{me} tour = tourner l'ouvrage = 5 m. en l'air, 1 bride double sur la 1^{re} bride du petit demi-cercle ; puis encore 3 fois : 5 m. en

l'air, et 2 fois : 1 bride double dans chacune des brides inférieures = après les dernières 5 m. en l'air : raccorder à la 4^{me} m. serrée = tourner l'ouvrage.

Les pointes dans ce tour se font avec : 1 m. serrée dans la m. en l'air, 9 m. en l'air, sauter 1 m. = en revenant : 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 1 demi-bride, 1 bride simple, 1 bride longue de 1 $\frac{1}{2}$, 3 brides doubles, 1 m. serrée dans les 5 m. en l'air. La 2^{me} pointe est à placer moitié devant, moitié derrière la bride ; on fait en tout 7 pointes = après la 7^{me} : 8 m. serrées dans les m. en l'air du 7^{me} tour = puis travailler à reculons, sans toutefois tourner l'ouvrage : * 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans la m. en haut de la pointe et répéter 7 fois depuis * = après les 8^{mes} 7 m. en l'air : 1 m. serrée dans la 9^{me} m. serrée en passant le fil de l'envers sur l'endroit = 2 m. en l'air, tourner l'ouvrage = 1 bride simple dans chaque m. en l'air, 1 picot au-dessus de chaque pointe, ajouter encore 4 brides et 10 m. en l'air, les raccorder à la 4^{me} bride qui suit le 1^{er} picot. Sur les 10 m. en l'air : 5 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 4 brides jusqu'au picot suivant, 1 picot, 4 brides ; 10 m. en l'air, les raccorder à la bride la plus proche du 1^{er} feston et ainsi de suite = faire en tout 7 festons ; après le 7^{me} ajouter encore 2 brides que l'on monte sur les 2 m. en l'air = à la 2^{me} bride faire suivre 2 m. serrées auxquelles suivent les 3 m. au coin = au feston suivant on rattache par 1 petite m. serrée, le 1^{er} picot du 1^{er} feston au 3^{me} picot du dernier feston. La figure décrite ci-dessus terminée sur les 4 côtés, arrêter le fil.

L'encadrement des carreaux supérieurs est à commencer sur le côté intérieur qui sera un peu plus étroit et au 3^{me} petit feston : * 1 m. serrée dans le picot du milieu du 3^{me} feston, 5 m. en l'air, 1 bride double dans le 1^{er} picot du 4^{me} feston ; 5 m. en l'air, 1 bride triple dans le 2^{me} picot du même feston, 5 m. en l'air, 1 bride double dans le 3^{me} picot encore du même feston, 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans le picot au milieu du 5^{me} feston ; 10 m. en l'air, 1 m. serrée dans le picot au milieu du 6^{me} feston, 9 m. en l'air ** 1 bride double dans le picot au milieu du 7^{me} et 1 bride double dans le picot au milieu du 1^{er} feston suivant et serrer en même temps les derniers jetés

des 2 brides. Reprendre une fois de * à **. Les brides seront à reporter tout autour de la rosace sur les picots que nous venons d'indiquer. On finit par un tour de m. serrées, faire 1 m. dans chaque m. du tour précédent, 3 m. serrées dans les m. qui forment les coins.

Pour faire la même figure faisant partie des grands festons extérieurs, répéter les mêmes tours qu'au carreau intérieur jusqu'au 7^{me} tour et faire celui-ci encore sur la moitié du tour exactement d'après la première description. Dans la seconde moitié cependant on fera, dans les brides d'intervalles, 1 m. en l'air de moins que dans la 1^{re} moitié.

8^{me} tour — faire la première moitié de ce tour comme le 8^{me} tour du carreau intérieur = sur la 2^{me} moitié, dont un quart est plus étroit de 4 m. en l'air, les petites roues comptent également : 7 picots. Le nombre des m. en l'air et des brides de sertissage est aussi le même, seulement au lieu de 7 pointes on n'en fait que 5.

Le contour se fait vers le haut absolument de la même manière que dans la partie large du carreau supérieur, c'est-à-dire comme on la fait à partir du 3^{me} feston du 1^{er} demi-cercle jusqu'au 5^{me} feston du 2^{me} demi-cercle.

A partir de là, la série des mailles change, afin que le bord s'arrondisse : * 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 6^{me} feston ; 15 m. en l'air, 2 brides triples réunies par les derniers jetés dans le 7^{me} et le 1^{er} feston ; 15 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 2^{me} des 5 festons ; 15 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 3^{me} feston ; 15 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 4^{me} feston, 15 m. en l'air **, 2 brides réunies par les derniers jetés dans le 5^{me} et le 1^{er} feston. Reprendre encore 1 fois depuis ** jusqu'à * = ajouter un tour de m. serrées dans chaque m. du tour précédent ; 3 m. serrées dans les m. au coin du haut. Il y aura 3 figures avec contours arrondis d'un côté.

La 2^{me} sorte de carreaux est formée de 8 feuilles à l'intérieur et on commence par monter 6 m. en l'air pour former un rond.

1^{er} tour — 5 m. en l'air, 1 bride, 2 m. en l'air, * 1 bride, 2 m. en l'air. Reprendre 6 fois depuis * et raccorder à la 3^{me} des 5 m. en l'air.

2^{me} tour — 1 m. en l'air, 3 m. serrées par dessus 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans chaque bride.

3^{me} tour — 9 m. en l'air, * sauter 1 m. = en revenant : 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 1 demi-bride, 1 bride simple, 1 bride double, 1 bride triple, 1 bride au-dessus de celle du 2^{me} tour ; 7 m. en l'air. Reprendre 7 fois depuis * = après avoir terminé la 8^{me} pointe : 7 petites m. serrées le long de la 1^{re} pointe.

4^{me} tour — * 1 m. serrée dans la m. que l'on a sautée à la pointe, 5 m. en l'air, 1 bride triple dans la bride du 3^{me} tour, 5 m. en l'air. Reprendre 7 fois depuis *.

5^{me} tour — 3 m. en l'air, 1 bride dans chaque m. du 4^{me} tour ; relier à la 3^{me} des 3 m. en l'air.

6^{me} tour — * 10 m. en l'air, 1 m. serrée dans la bride au dessus de la bride triple du 4^{me} tour : 10 m. en l'air, 1 m. serrée dans la bride au dessus de la petite pointe. Reprendre 7 fois depuis *.

7^{me} tour — 15 m. serrées sur les 10 m. en l'air = au 3^{me} feston seulement : * 7 m. serrées, 10 m. en l'air, revenir au second feston, ramener le fil de l'envers sur l'endroit entre la 7^{me} et la 8^{me} m. serrée, 15 m. serrées = sur le 3^{me} feston : 8 m. serrées = sur le feston suivant : 15 m. serrées et reprendre 6 fois depuis *.

Le 16^{me} feston terminé, monter jusqu'à la pointe du 1^{er} feston au moyen de 7 petites m. serrées, puis ajouter les 10 m. en l'air pour passer au 8^{me} feston superposé ; celui-ci terminé, arrêter le fil et le rattacher à l'un des 8 festons.

8^{me} tour — * 19 m. en l'air, sauter 1 m., 1 m. serrée, 1 demi-bride, 1 bride simple, 1 bride longue de 1 $\frac{1}{2}$, 1 bride double, 1 bride longue de 2 $\frac{1}{2}$, 1 bride triple, 1 bride longue de 3 $\frac{1}{2}$, 1 bride quadruple, 1 bride longue de 4 $\frac{1}{2}$, 1 bride quintuple. Après avoir passé par le 3^{me} jeté, faire 1 bride quadruple entre les 2 festons simples ; puis terminer la bride quintuple, 7 m. en l'air, 1 m. serrée dans le feston suivant et répéter 7 fois depuis *.

9^{me} tour — * 9 m. serrées sur les 7 m. en l'air ; 1 m. serrée dans chaque m. de la pyramide, 3 m. serrées dans la m. à la pointe ; 4 m. serrées sur les 7 m. en l'air du côté opposé =

tourner l'ouvrage = * * 1 m. en l'air, sauter 1 m. serrée, 1 bride dans la 2^{me} m. = après la 5^{me} bride, ne plus sauter de m. entre les brides * * * ; placer la 7^{me}, la 8^{me} et la 9^{me} bride dans la 2^{me} des m. augmentées. Répéter sur le côté opposé de * * * à * * * et raccorder à la 4^{me} des m. serrées = faire en tout 15 brides, puis 1 m. serrée par dessus chaque m. en l'air, 1 m. serrée dans chaque bride et 1 picot après chaque 3^{me} m. serrée = après le 4^{me} et jusqu'au 8^{me} picot ne laisser que 2 m. serrées d'espace ; 11 picots en tout = pour terminer : encore 5 m. serrées sur les 7 m. en l'air et répéter 7 fois le tout depuis *.

La petite rosace dans le haut du carreau commence par : 10 m. en l'air pour former le rond ; 16 m. serrées dans le rond, 4 m. en l'air, * 1 bride, 1 m. en l'air = répéter 14 fois depuis * ; en tout 16 brides y compris les m. en l'air = puis sur chaque bride et chaque m. en l'air : 1 m. serrée = après 3 m. serrées : 1 picot = rattacher le picot de la petite rosace à une des dents de la grande rosace dans le 3^{me} picot compté d'en bas ; terminer le picot de la petite rosace et faire : 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 2 m. en l'air, rattacher ces 2 m. en l'air au 3^{me} picot de la 2^{me} dent, terminer le picot, * 3 m. serrées, 1 picot * * ; reprendre encore 6 fois de * à * *.

La rosace à gauche se fait et se rattache de la même manière que celle de droite.

Les rosaces dans le fond bas du carreau exigent pour le premier rond : 14 m. en l'air, sur lesquelles on monte 21 m. serrées = sur celles-ci : 4 m. en l'air, * 1 bride, 1 m. en l'air = répéter 19 fois depuis *, 21 brides en tout, y compris les m. en l'air = 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 3 m. en l'air, les raccorder au 8^{me} picot de la 8^{me} dent ; 3 m. en l'air, terminer le picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 3 m. en l'air, les raccorder au 10^{me} picot de la 8^{me} dent, 3 m. en l'air, terminer le picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 3 m. en l'air, les raccorder au 2^{me} picot de la 7^{me} dent, 3 m. en l'air, terminer le picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 3 m. en l'air, les raccorder au 4^{me} picot de la 7^{me} dent, 3 m. en l'air, terminer le picot, 3 m.

serrées, 1 picot et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il y ait 14 picots autour de la rosace.

L'encadrement de cette seconde sorte de carreaux subit aussi de légers changements ; pour les figures du fond rattacher le fil au 6^{me} picot de la 1^{re} dent devant la petite rosace, puis, travaillant de droite à gauche, compter : * 10 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 2^{me} picot libre de la rosace ; 8 m. en l'air, 1 bride double dans le 4^{me} picot de la rosace = vers le haut : 9 m. en l'air, 1 bride double dans le 6^{me} picot de la rosace ; 9 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 6^{me} picot de la 2^{me} dent, 12 m. en l'air, 1 bride quadruple dans le 9^{me} picot de la 2^{me} dent, retenir 2 jetés de la bride sur le crochet, faire 2 autres jetés, rattacher la bride au 3^{me} picot de la 3^{me} dent, terminer les brides, 12 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 6^{me} picot de la 3^{me} dent, 9 m. en l'air, 1 bride dans le 2^{me} picot de la rosace, 8 m. en l'air, 1 bride double dans le 4^{me} picot de la rosace, 9 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 6^{me} picot de la rosace, 12 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 6^{me} picot de la 4^{me} dent, 12 m. en l'air, 1 bride sextuple dans le 9^{me} picot de la 4^{me} dent, retenir 3 jetés de la bride sur le crochet, faire 3 autres jetés, rattacher la bride au 3^{me} picot de la 5^{me} dent, terminer les brides, 12 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 6^{me} picot de la 5^{me} dent, 12 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 2^{me} picot de la rosace, 9 m. en l'air, 1 bride quadruple dans le 4^{me} picot de la rosace, 9 m. en l'air, 1 bride double dans le 6^{me} picot de la rosace, 12 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 6^{me} picot de la 6^{me} dent ; 14 m. en l'air, 1 bride septuple dans le 9^{me} picot de la 6^{me} dent ; retenir 4 jetés de la bride sur le crochet, faire 3 autres jetés, rattacher la bride au 3^{me} picot de la 7^{me} dent, 14 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 6^{me} picot de la 7^{me} dent, 12 m. en l'air, 1 bride double dans le 2^{me} picot de la rosace, 9 m. en l'air, 1 bride triple dans le 4^{me} picot de la rosace, 9 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 6^{me} picot de la rosace, 12 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 6^{me} picot de la 8^{me} dent, 14 m. en l'air, 1 bride sextuple dans le 9^{me} picot de la 8^{me} dent, retenir 3 jetés de la bride sur le crochet, faire 3 autres jetés dans le 3^{me} picot de la 1^{re} dent ; 14 m. en l'air.

Un tour de m. serrées achève le carreau ; sur chaque pointe 3 m. serrées dans la même maille.

Le contour est à commencer entre les 2 rosaces = 1 m. serrée dans le 6^{me} picot de la 1^{re} dent ; 14 m. en l'air, 2 brides quintuples, dont les derniers jetés sont seulement réunis, dans le 9^{me} et le 3^{me} picot de la 1^{re} et de la 2^{me} dent = 14 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 6^{me} picot de la 2^{me} dent ; * 14 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 2^{me} picot libre de la rosace ; 10 m. en l'air, 1 bride double dans le 4^{me} picot, 10 m. en l'air, 1 bride dans le 6^{me} picot de la rosace ; 14 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 6^{me} picot de la 3^{me} dent ; 14 m. en l'air, 2 brides sextuples dans le 10^{me} et le 3^{me} picot de la 3^{me} et de la 4^{me} dent ; 15 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 6^{me} picot de la 4^{me} dent ; 16 m. en l'air, 2 brides sextuples dans le 10^{me} et le 2^{me} picot de la 4^{me} et de la 5^{me} dent ; 16 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 6^{me} picot de la 5^{me} dent ; 18 m. en l'air **, 2 brides septuples dans le 10^{me} et le 2^{me} picot de la 5^{me} et de la 6^{me} dent. Répéter depuis ** jusqu'à * et faire 4 motifs avec bord arrondi.

Un tour de m. serrées achève le carreau.

Lorsque les motifs pour le fond sont terminés, on les rattache les uns aux autres par des brides plus ou moins longues. Introduire le fil dans la maille formant la pointe du carreau à 8 dents et sur le côté élargi : 1 m. serrée, 6 m. en l'air, sauter 3 m., 3 m. serrées dans les 3 m. suivantes ; 4 m. en l'air, sauter 2 m., 3 m. serrées dans les 3 m. serrées suivantes.

Faire ainsi 11 boucles de 4 m. en l'air et de 3 m. serrées, puis 2 boucles avec 3 m. en l'air et 2 m. serrées = sauter ensuite sur le carreau au bord du col autant de mailles qu'il en est resté libres sur le second carreau ; 2 m. serrées et passer chaque fois le jeté par les 2 dernières m. du carreau opposé = 1 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 2^{me} m. en l'air du côté opposé ; 1 m. en l'air, 3 m. serrées dans le bord du premier carreau, 1 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 2^{me} des 3 m. en l'air du carré opposé ; 1 m. en l'air, sauter 2 m. du 2^{me} carreau, 3 m. serrées, 2 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 3^{me} des 5 m. en l'air opposées, 2 m. en l'air, sauter 2 m., 3 m. serrées. A partir de là on rattache toutes les brides aux boucles produites par les mêmes mailles sur le 2^{me} carreau. Faire la 1^{re} bride avec 3 m. en l'air, par dessus lesquelles faire 5 m. serrées, 1 m. en l'air, sauter 2 m., 3 m. serrées = pour

la 2^{me} bride 5 m. en l'air, par dessus lesquelles faire 7 m. serrées, puis ajouter 2 m. en l'air, sauter 2 m. serrées, 3 m. serrées = la 3^{me} bride exige 7 m. en l'air, 9 m. serrées, 2 m. en l'air, sauter 2 m., 3 m. serrées = la 4^{me} bride : 9 m. en l'air, 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 2 m. en l'air, sauter 2 m., 3 m. serrées = la 5^{me} bride : 11 m. en l'air, 5 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 2 m. en l'air, sauter 2 m., 3 m. serrées = la 6^{me} bride : 13 m. en l'air, 6 m. serrées, 1 picot, 6 m. serrées, 1 picot, 6 m. serrées, 2 m. en l'air, sauter 2 m., 3 m. serrées = la 7^{me} bride : 15 m. en l'air, 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 2 m. en l'air, sauter 2 m., 3 m. serrées = la 8^{me} bride : 18 m. en l'air, 7 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 1 picot, 7 m. serrées, 2 m. en l'air = sauter 2 m., 3 m. serrées = la 9^{me} bride : 21 m. en l'air, 7 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 1 picot, 7 m. serrées, 2 m. en l'air, sauter 2 m., 3 m. serrées = la 10^{me} bride : 24 m. en l'air, 7 m. serrées, 1 picot, 6 m. serrées, 1 picot, 6 m. serrées, 1 picot, 6 m. serrées, 1 picot, 7 m. serrées, 2 m. en l'air, sauter 2 m., 3 m. serrées = la 11^{me} et dernière bride : 26 m. en l'air, 32 m. serrées, 2 m. en l'air, 1 m. serrée, arrêter le fil.

Le carreau à demi-cercles ayant plus de mailles serrées au bord que celui à 8 dents, il faut répartir les mailles de façon à en sauter de temps à autre 3 au lieu de 2.

Une fois les 7 motifs supérieurs raccordés, on ajoute les 7 motifs inférieurs et chacun séparément au moyen d'un tour de mailles serrées, exécuté sur l'envers de l'ouvrage.

Sous le premier carreau à demi-cercles on ajoute celui à 8 dents, sous le carreau suivant on ajoute celui à demi-cercles.

Une petite dentelle forme le bord extérieur des grands motifs. Arrivé à gauche et à la fin du tour, des m. serrées, on fait 3 m. serrées dans la 1^{re} m. du 1^{er} carreau, puis : * 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 14 m. en l'air, les raccorder à la première des premières 5 m. serrées, sur les 14 m. en l'air : 5 m. serrées, 1 picot, 11 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées = sur les m. le long du carreau : 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées ; puis 14 m. en l'air, les raccorder à la première m. serrée = 5

m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 14 m. en l'air, les raccorder en revenant à la 6^{me} des 11 m. serrées du 1^{er} feston ; sur les 11 m. en l'air 4 fois 5 m. serrées et 3 fois 1 picot = dans le feston terminé à moitié : 5 m. serrées, 11 m. en l'air, 1 picot, 5 m. serrées = sur les mailles serrées du bord : 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 12 m. en l'air, revenir, les attacher à la 1^{re} des 4 m. serrées = sur les 12 m. en l'air : 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées ** ; répéter depuis * jusqu'à **.

Les festons varient un peu sur les côtés arrondis.

Là, les mailles doivent exister au nombre de 110, comptées à partir du coin jusqu'à la bride qui marque le milieu dans le bas. Les festons simples ou isolés de la bordure se feront ainsi tous par dessus 8 mailles ; le premier feston triple se fera par dessus 20 m. ; sur tout le tour de la 1^{re} figure, il y a 10 festons triples et 10 festons simples. Après le 10^{me} feston simple on fait 3 m. serrées sur les 2 m. de raccordement.

Dans les 32 m. serrées de la dernière bride : 8 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 12 m. en l'air, les ramener et les rattacher à la 5^{me} des 8 m. serrées = sur les 12 m. en l'air : 5 m. serrées, 2 m. en l'air, passer le jeté par le picot au milieu du dernier feston simple, 2 m. en l'air, fermer le picot, 8 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées = dans la bride : 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 12 m. en l'air, les ramener et les rattacher à la 1^{re} m. serrée ; 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 12 m. en l'air, les raccorder à la 4^{me} m. serrée du 1^{er} feston ; 5 m. serrées, 1 picot, 8 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées = dans le feston terminé à moitié : 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées = dans la bride : 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 12 m. en l'air = les ramener et les raccorder à la 1^{re} m. serrée, 5 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 12 m. en l'air, les raccorder tout près du feston superposé = 5 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 12 m. en l'air, les ramener et les raccorder à la 4^{me} m. serrée du 2^{me} feston ; 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées = dans chacun des 2 festons terminés à moitié : 4 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées = finir avec 4 m. serrées, 3 m. serrées dans les 2 m. en l'air et répéter depuis * autour de toutes les parties arrondies.

Les losanges qui remplissent les vides produits par l'assemblage des grands motifs se font en 7 tours sur un petit rond formé de 4 m. en l'air.

1^{er} tour — 5 m. en l'air, 1 bride dans le rond, 2 m. en l'air, 8 brides en tout, y compris la bride de mailles en l'air.

2^{me} tour — 3 m. serrées sur 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans chaque bride.

3^{me} tour — 7 m. en l'air, 1 bride par dessus la bride inférieure, 5 m. en l'air, 1 bride; en tout 8 brides.

4^{me} tour — * sur 5 m. en l'air 1 m. serrée, 1 demi-bride, 1 bride simple, 1 bride double, 1 bride longue de 2 $\frac{1}{3}$ **; reprendre de ** à * = 1 m. serrée dans la bride, 7 m. en l'air, sauter 1 m., 1 m. serrée, 1 bride, 2 brides doubles, 1 bride, 1 m. serrée ***. Reprendre 2 fois de * à ** = faire suivre: 9 m. en l'air, sauter 1 m., 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 1 demi-bride, 2 brides simples, 1 demi-bride, 1 m. serrée, 1 petite m. serrée, reprendre 1 fois de * à ** et 1 fois de * à ***, reprendre 2 fois de * à **, faire suivre: 9 m. en l'air, sauter 1 m., 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 1 demi-bride, 2 brides simples, 1 demi-bride, 1 m. serrée, 1 petite m. serrée. Reprendre encore 1 fois de * à **; arrêter le fil.

5^{me} tour — * 1 m. serrée dans une des feuilles, 9 m. en l'air, 1 bride dans la m. au milieu du feston, 7 m. en l'air, 1 bride dans le feston suivant; 9 m. en l'air **, reprendre 3 fois de * à **.

6^{me} tour — 1 m. serrée dans chaque m. du tour précédent, 3 m. serrées sur les pointes.

* 4 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées, 10 m. en l'air, les rattacher à la première des 3 petites m. serrées, sur ces 10 m. en l'air: 4 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées **; reprendre 2 fois de * à ** 3 m. serrées sur la pointe, 8 m. en l'air, les rattacher à la première des 3 m. serrées, sur ces 8 m. en l'air: 4 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées; reprendre 3 fois de * à **; 3 m. serrées, 8 m. en l'air, les rattacher à la première des 3 m. serrées, sur ces 8 m. en

l'air on fait : 4 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, rattacher au picot qui est au milieu du 2^{me} feston triple du 2^{me} carreau ; 3 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées ; reprendre 3 fois de * à ** ; puis on fait à partir du 2^{me} picot du 3^{me} feston du losange 6 m. en l'air, les raccorder au picot du milieu du 1^{er} feston triple ; en revenant, sur les 6 m. en l'air : 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées et terminer le feston du losange ; 3 m. serrées, 8 m. en l'air, les rattacher à la première des 3 m. serrées ; sur ces 8 m. en l'air on fait : 4 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 2 m. en l'air, les rattacher au picot qui est au milieu du 6^{me} feston sous la bride de raccordement, terminer le picot, 3 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées ; reprendre 3 fois de * à ** et rattacher le losange au 10^{me} feston triple par 1 bride de 6 m. en l'air comme du côté opposé ; 3 m. serrées, 8 m. en l'air, les rattacher à la première des 3 m. serrées, sur ces 8 m. en l'air on fait : 4 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, 2 m. en l'air, les rattacher au picot qui est au milieu du 9^{me} feston triple du 1^{er} carreau, 3 m. serrées, 1 picot, 4 m. serrées.

La dentelle qui achève le col vers le haut, doit monter tout droit ; pour lui donner cette position, on fera d'abord un tour de m. serrées, puis un tour de bride par dessus les m. serrées. A partir du commencement jusqu'à la 2^{me} bride du 4^{me} feston, on fait des brides triples, à partir du 4^{me} feston jusqu'à la 6^{me} m. en l'air qui suit le 5^{me} feston des brides doubles ; puis jusque par dessus le 2^{me} feston du demi-cercle suivant, des brides simples ; puis de nouveau des brides doubles, vers le milieu des brides triples, comme au commencement. On rétrécit sur chaque carreau de 2 à 3 m.

Ce rang de brides terminé, arrêter le fil, et le fixer de nouveau à droite et sur le pied de la 1^{re} bride qu'on longe de 4 m. serrées, puis suivent : * 15 m. serrées dans le rang de brides, on passe le crochet sous les 2 boucles des brides = tourner l'ouvrage = 2 m. en l'air, 1 bride double, sauter 4 m. serrées, 1 bride dans la 5^{me} m., 2 m. en l'air, 1 bride double, 2 m. en l'air, 1 bride double, 2 m. en l'air, sauter 4 m. serrées = tourner l'ouvrage = ramener la boucle sur le devant ; ** 1 m. serrée, 1 picot, 1 m. serrée, 1 m. serrée dans la bride ; re-

prendre encore 3 fois depuis ** et ajouter 4 m. serrées dans les brides = tourner l'ouvrage = 6 m. en l'air, 1 bride double par dessus la bride inférieure; encore 3 fois 6 m. en l'air et 2 brides doubles; raccorder les quatrièmes 6 m. en l'air à la 4^{me} m. serrée = ramener le fil sur le devant: 1 m. serrée dans les 6 m. en l'air; 8 m. en l'air, sauter 1 m., et dans les autres m.: 1 m. serrée, 1 demi-bride, 2 brides simples, 1 bride longue de 1 $\frac{1}{2}$; 1 bride double, 1 m. serrée dans la 6^{me} m. en l'air.

La pointe suivante se pose au dessus d'une bride; on fait en tout 7 pointes. Après la septième: 5 m. serrées, puis 7 m. en l'air comme intervalle, 1 m. serrée dans chaque pointe. Les huitièmes 7 m. en l'air se raccordent à la 4^{me} m. serrée de la bordure = puis ajouter: 2 m. en l'air, faire passer la boucle de l'envers sur l'endroit par la 1^{re} m. serrée; 8 brides, 1 picot, 5 brides, 1 picot, 3 brides, 12 m. en l'air, les ramener par dessus le picot, les raccorder entre la 4^{me} et la 3^{me} bride; 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées, 1 picot, 5 m. serrées = par dessus chaque pointe: 1 picot et par dessus le picot 1 feston comme il a été fait dans le carreau. Sur la 7^{me} pointe un seul picot = après la dernière bride dans les dernières mailles en l'air: 2 m. en l'air; puis continuer les m. serrées jusqu'à ce que l'on en ait formé 27 et reprendre depuis *.

Dans les demi-cercles qui suivent on ne fait ni le premier ni le dernier petit feston, le premier et le dernier feston devront être raccordés par le premier et le dernier picot; au dernier demi-cercle, on fait, comme au premier, 6 petits festons.

Têtière au crochet (fig. 485). — Ce modèle, pour être employé comme têtère, devra être exécuté en Fil à pointer D.M.C N° 30 ou en Cordonnet 6 fils D.M.C N° 5 à 25. Travaillé dans les numéros fins de Cordonnet 6 fils ou bien encore en Fil à dentelle D.M.C, il deviendra beaucoup plus petit, de sorte qu'il faudra en réunir quatre pour faire une têtère. Les quatre pyramides, se rencontrant au centre du carré que l'on aura ainsi formé, devront être raccordées par des brides croisées.

De la même manière on pourra composer des couvertures de lit, de berceau, des bandes pour tapis de table, des rideaux, etc.

On commence par 5 mailles en l'air, fermer le rond par une petite m. serrée.

1^{er} tour — 5 m. en l'air, * 1 bride dans le rond, 2 m. en l'air **; reprendre 6 fois de * à **, 2 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la troisième des 5 premières m. en l'air.



FIG. 485. TÊTIÈRE AU CROCHET.

FOURNITURES : Fil à pointer D.M.C N° 30, Cordonnet 6 fils D.M.C N° 5 à 100,
Fil à dentelle D.M.C N° 25 à 100.

2^{me} tour — * Sur les 2 m. en l'air du tour précédent 4 m. serrées; reprendre 7 fois de *.

3^{me} et 4^{me} tour — 1 m. serrée dans chaque m. du tour précédent.

5^{me} tour — 10 m. en l'air, * sauter 1 m. du tour précédent, 1 bride double dans la m. suivante, 4 m. en l'air **; reprendre 14 fois de * à **, 4 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 6^{me} des 10 m. en l'air.

6^{me} tour — * 4 m. serrées sur les 4 m. en l'air, 1 m. serrée dans la bride; reprendre 15 fois de *.

7^{me} tour — 2 m. serrées, * 1 picot, 5 m. serrées; reprendre 14 fois de *, 1 picot, 3 m. serrées; la 3^{me} des 5 m. serrées doit se trouver au dessus de la bride double.

8^{me} tour — 12 m. en l'air, 1 bride dans la 3^{me} des m. serrées après le 1^{er} picot, * 9 m. en l'air, 1 bride dans la troisième des 5 m. serrées suivantes, reprendre 13 fois de *, 9 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la troisième des 12 m. en l'air.

9^{me} tour — * Sur les premières 9 m. en l'air 13 m. serrées, sur les 9 m. en l'air suivantes 6 m. serrées; 9 m. en l'air, les raccorder à la 7^{me} des 13 m. serrées précédentes; sur les 9 m. en l'air 15 m. serrées, sur les m. en l'air inférieures 7 m. serrées **; reprendre 7 fois de * à **.

10^{me} tour — 14 petites m. serrées le long du premier feston, 1 m. serrée dans la septième, huitième et neuvième des 15 m. serrées du tour précédent, * 5 m. en l'air, 1 picot retombant, 5 m. en l'air, 1 picot retombant, 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans la septième, huitième et neuvième des 15 m. serrées suivantes **; reprendre 6 fois de * à **, 5 m. en l'air, 1 picot retombant, 5 m. en l'air, 1 picot retombant, 5 m. en l'air, 6 petites m. serrées à partir de la 1^{re} des 3 m. serrées.

11^{me} tour — 1 m. serrée dans chaque m. du tour précédent, 160 m. en tout.

12^{me} tour — 4 m. en l'air, sauter 1 m. serrée du tour précédent, 1 bride dans la m. suivante, * 1 m. en l'air, sauter 1 m. du tour précédent, 1 bride dans la m. suivante; répéter 77 fois de *, 1 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 3^{me} des 4 m. en l'air.

13^{me} tour — * 1 petite m. serrée dans la m. en l'air suivante, 5 m. en l'air, sauter 1 m., 1 m. serrée, 1 bride, 2 brides doubles, sauter 3 m. du tour précédent, 1 petite m. serrée dans la 4^{me} m. **; reprendre 39 fois de * à **.

14^{me} tour — 4 petites m. serrées le long de la première

pyramide, 1 m. serrée dans la m. en l'air qui a été sautée au tour précédent; * 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans la pointe de la pyramide suivante; reprendre 38 fois de *, 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans la pointe de la première pyramide.

15^{me} tour — 4 m. en l'air, sauter 1 m. du tour précédent, 1 bride dans la m. suivante, * 1 m. en l'air, sauter 1 m., 1 bride dans la m. suivante; reprendre 117 fois de *, 1 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 3^{me} des 4 m. en l'air.

16^{me} tour — 15 m. serrées sur les 15 m. du tour précédent, * 15 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 7^{me} comptée à partir du bas; 2 m. serrées dans le rond = 10 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 11^{me} des 15 m. serrées, 1 petite m. serrée dans la 9^{me}, 8^{me}, 7^{me} des 10 m. en l'air, 6 m. en l'air, sauter 1 m., 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 1 bride, 3 m. en l'air, sauter 2 m. en l'air, 1 bride dans la 3^{me} des m. en l'air qui précèdent les 3 petites m. serrées, 1 m. serrée, 1 petit m. serrée, 1 m. en l'air, 2 m. serrées dans le rond = 6 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 2^{me} des dernières 3 m. en l'air, 7 m. en l'air, sauter 1 m., 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 2 brides, 3 m. en l'air, sauter la 6^{me} et 5^{me} des premières 6 m. en l'air, 1 bride, 1 m. serrée, 1 petite m. serrée, 1 m. en l'air, 2 m. serrées dans le rond = 6 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 2^{me} des dernières 3 m. en l'air, 7 m. en l'air, sauter 1 m., 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 2 brides, 3 m. en l'air, sauter la 6^{me} et 5^{me} des dernières 6 m. en l'air, 1 bride, 1 m. serrée, 1 petite m. serrée, 1 m. en l'air, 2 m. serrées dans le rond = 6 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 2^{me} des dernières 3 m. en l'air, 7 m. en l'air, sauter 1 m., 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 2 brides, 3 m. en l'air, sauter la 6^{me} et 5^{me} des dernières 6 m. en l'air, 1 bride, 1 m. serrée, 1 petite m. serrée, 1 m. en l'air, 2 m. serrées dans le rond = 6 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 2^{me} des dernières 3 m. en l'air, 7 m. en l'air, sauter 1 m., 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 2 brides, 3 m. en l'air, sauter la 6^{me} et 5^{me} des dernières 6 m. en

l'air, 1 bride, 1 m. serrée, 1 petite m. serrée, 1 m. en l'air, 2 m. serrées dans le rond = 6 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 2^{me} des dernières 3 m. en l'air, 6 m. en l'air, sauter 1 m., 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 1 bride, 3 m. en l'air, sauter la 6^{me} et 5^{me} des dernières 6 m. en l'air, 1 bride, 1 m. serrée, 1 petite m. serrée, 1 m. en l'air, 2 m. serrées dans le rond = 7 petites m. serrées sur les 7 m. en l'air restantes, 3 m. serrées sur les m. du tour inférieur, 3 m. en l'air, les raccorder par 1 petite m. à la 2^{me} des dernières 3 m. en l'air, 3 petites m. serrées sur les m. en l'air, 12 m. serrées sur les m. du tour inférieur **; reprendre 15 fois de * à **; raccorder la 1^{re} et 2^{me} dent à la dernière et l'avant-dernière dent de la feuille précédente par 1 petite m. serrée; arrivé à la 6^{me} dent de la 16^{me} feuille raccorder cette dernière par 1 petite m. serrée à la 2^{me} dent de la 1^{re} feuille, et la 7^{me} dent de la 16^{me} à la 1^{re} de la 1^{re} feuille.

17^{me} tour — Raccorder les fils à la pointe de la 2^{me} dent à droite de la feuille qui forme le coin; 13 petites m. serrées, 1 picot de 3 m. en l'air sur la pointe de la 3^{me} dent, 14 petites m. serrées, * 1 picot de 3 m. en l'air sur la pointe de la 4^{me} dent, 14 petites m. serrées, 1 picot de 3 m. en l'air sur la pointe de la 5^{me} dent; 25 petites m. serrées, 2 m. en l'air sur la pointe de la 3^{me} dent de la 2^{me} feuille, 1 bride triple posée sur le picot de la 5^{me} dent de la première feuille, terminer le picot, 14 petites m. serrées, 2 m. en l'air, 1 bride quadruple posée sur la pointe de la dent précédente, terminer le picot, 14 petites m. serrées, 1 picot de 3 m. en l'air à la pointe de la 5^{me} dent de la 2^{me} feuille, 25 petites m. serrées, 2 m. en l'air sur la pointe de la 3^{me} dent de la 3^{me} feuille, 1 bride triple posée sur le picot de la 5^{me} dent de la deuxième feuille; terminer le picot, 14 petites m. serrées, 1 picot de 3 m. en l'air sur la pointe de la 4^{me} dent, 14 petites m. serrées, 1 picot de 3 m. en l'air sur la pointe de la cinquième dent, 25 petites m. serrées, 2 m. en l'air à la pointe de la 3^{me} dent de la 4^{me} feuille, 1 bride triple posée sur le picot de la 5^{me} dent de la 3^{me} feuille, terminer le picot, 14 petites m. serrées, 1 picot à la pointe de la 4^{me} dent de la 4^{me} feuille, 14 petites m. serrées, 2 m. en l'air, 1 bride quadruple posée sur le picot de la 4^{me} dent de la

4^{me} feuille, 25 petites m. serrées, 2 m. en l'air, 1 bride triple posée sur le picot de la 5^{me} dent de la 4^{me} feuille, terminer le picot, 14 petites m. serrées **; répéter 3 fois de * à **.

Pour faire les petites feuilles dans les coins, attacher le fil à la quatrième dent d'une feuille posée vers le coin : 13 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 7^{me} m. en l'air, 2 m. serrées dans le rond = 9 m. en l'air, les raccorder par 1 petite m. serrée à la 3^{me} dent de la feuille inférieure ; sur les 9 m. en l'air 3 petites m. serrées, 7 m. en l'air, sauter 1 m., 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 2 brides, 3 m. en l'air, sauter la 6^{me} et 5^{me} des 9 premières m. en l'air, 1 bride, 1 m. serrée, 1 petite m. serrée, 1 m. en l'air, 2 m. serrées dans le rond = 6 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 2^{me} des 3 dernières m. en l'air, 7 m. en l'air, sauter 1 m., 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 2 brides, 3 m. en l'air, sauter la 6^{me} et 5^{me} des 6 dernières m. en l'air, 1 bride, 1 m. serrée, 1 petite m. serrée, 1 m. en l'air, 2 m. serrées dans le rond = 6 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 2^{me} des 3 dernières m. en l'air, 7 m. en l'air, sauter 1 m., 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 2 brides, 3 m. en l'air, sauter la 6^{me} et 5^{me} des 6 dernières m. en l'air, 1 bride, 1 m. serrée, 1 petite m. serrée, 1 m. en l'air, 2 m. serrées dans le rond = 6 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 2^{me} des 3 dernières m. en l'air, 7 m. en l'air, sauter 1 m., 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 2 brides, 3 m. en l'air, sauter la 6^{me} et 5^{me} des 6 dernières m. en l'air, 1 bride, 1 m. serrée, 1 petite m. serrée, 1 m. en l'air, 2 m. serrées dans le rond = 6 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 2^{me} des 3 dernières m. en l'air, 7 m. en l'air, sauter 1 m., 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 2 brides, 3 m. en l'air, sauter la 6^{me} et 5^{me} des 6 dernières m. en l'air, 1 bride, 1 m. serrée, 1 petite m. serrée, 1 m. en l'air, 2 m. serrées dans le rond = 6 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 2^{me} des 3 dernières m. en l'air, 7 m. en l'air, sauter 1 m., 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 2 brides, 3 m. en l'air, sauter la 6^{me} et 5^{me} des 6 dernières m. en l'air, 1 bride, 1 m. serrée, 1 petite m. serrée, 1 m. en l'air, 2 m. serrées dans le rond = 6 m. en l'air, 1 petite m. serrée dans la 2^{me} des 3 dernières m. en l'air, 7 m. en l'air, sauter 1 m., 1 petite m. serrée, 1 m. serrée, 2 brides, 5 m. en l'air, les raccorder par 1 petite m. serrée à la 5^{me} dent de la feuille in-

térieure ; sur les 5 m. en l'air 4 petites m. serrées, 3 m. en l'air, sauter la 6^{me} et 5^{me} des 6 dernières m. en l'air, 1 bride, 1 m. serrée, 1 petite m. serrée, 1 m. en l'air, 2 m. serrées dans le rond = sur le restant des 13 premières m. en l'air 6 petites m. serrées, arrêter le fil.

Rattacher le fil à la 3^{me} dent dans la même maille où se trouve la petite m. serrée qui suit les 9 premières m. en l'air, 10 petites m. serrées, 2 m. en l'air, 1 bride triple posée sur le picot de la 5^{me} dent de la 16^{me} feuille, terminer le picot, 14 petites m. serrées, 1 picot de 3 m. en l'air sur la pointe de la 2^{me} dent, 14 petites m. serrées, 1 picot de 3 m. en l'air à la pointe de la 3^{me} dent, 14 petites m. serrées, 1 picot de 3 m. en l'air à la pointe de la 4^{me} dent, 14 petites m. serrées, 1 picot de 3 m. en l'air sur la pointe de la 5^{me} dent, 14 petites m. serrées, 1 picot de 3 m. en l'air sur la pointe de la 6^{me} dent, 14 petites m. serrées, 2 m. en l'air, 1 bride triple posée dans le picot de la 3^{me} dent de la 2^{me} feuille, terminer le picot, 10 petites m. serrées, arrêter le fil.

Répéter la même figure dans les 3 autres coins.

18^{me} tour — * 1 m. serrée dans le picot de la 4^{me} dent de la 3^{me} feuille, 4 m. en l'air, 1 bride triple posée dans le picot de la 5^{me} dent de la 3^{me} feuille, 5 m. en l'air, 1 bride double posée dans le même picot, 3 m. en l'air, 1 bride triple posée dans le picot de la 3^{me} dent de la 4^{me} feuille, 5 m. en l'air, 1 bride triple posée dans le picot de la 4^{me} dent de la 4^{me} feuille, 8 m. en l'air, 1 bride double posée dans le même picot, 3 m. en l'air, 1 bride quadruple dans le picot de la 1^{re} dent de la feuille isolée dans le coin, 6 m. en l'air, 1 bride triple posée dans le même picot, 1 m. en l'air, 1 bride double posée dans le picot de la 2^{me} dent de la feuille isolée, 6 m. en l'air, 1 bride double dans le même picot, 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans le picot de la 3^{me} dent de la feuille isolée, 3 m. en l'air, 1 bride triple dans le picot de la 4^{me} dent, 7 m. en l'air, 1 bride triple dans le même picot, 7 m. en l'air, 1 bride triple posée dans le même picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans le picot de la 5^{me} dent de la feuille isolée, 5 m. en l'air, 1 bride double dans le picot de la 6^{me} dent de la feuille isolée, 6 m. en l'air, 1 bride double dans le même picot, 1 m. en l'air, 1 bride triple

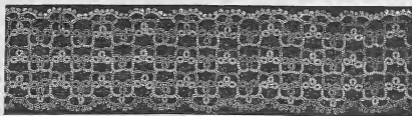
dans le picot de la 7^{me} dent de la feuille isolée, 6 m. en l'air, 1 bride quadruple dans le même picot, 3 m. en l'air, 1 bride double dans le picot de la 4^{me} dent de la 6^{me} feuille, 8 m. en l'air, 1 bride triple dans le même picot, 5 m. en l'air, 1 bride triple dans le picot de la 5^{me} dent de la 6^{me} feuille, 3 m. en l'air, 1 bride double dans le picot de la 3^{me} dent de la 7^{me} feuille, 5 m. en l'air, 1 bride triple dans le même picot, 4 m. en l'air **. Reprendre 3 fois de * à **.

19^{me} tour — 1 m. serrée dans chaque m. du tour inférieur, 3 m. serrées dans la m. du coin.

20^{me} tour — 4 m. en l'air, * sauter 1 m. du tour précédent, 1 bride; répéter de *. Faire 69 brides sur chaque côté, dans la m. du coin 1 bride, 2 m. en l'air, 1 bride double, 2 m. en l'air, 1 bride.

21^{me} tour — * 1 m. serrée sur les m. en l'air qui précèdent la bride double, 6 m. en l'air, sauter 1 m., 1 m. serrée, 2 brides, 2 brides doubles, 1 m. serrée sur les m. en l'air qui suivent la bride double, ** 6 m. en l'air, sauter 1 m., 1 m. serrée, 2 brides, 2 brides doubles, 1 m. serrée dans la 6^{me} m. ***. Répéter 23 fois de ** à *** et 3 fois de * à ***.

22^{me} tour — 6 petites m. serrées le long de la pyramide, 1 picot de 3 m. en l'air sur la pointe, 6 petites m. serrées sur le second côté; entourer de la même manière toutes les autres petites pyramides.



BANDE DE FRIVOLITÉ — GRILLAGE EN DEUX COULEURS.

La Frivolité.

Par sa nature, ce genre d'ouvrage fait suite au crochet et sert en même temps d'exercice préparatoire pour le travail que nous décrirons dans le chapitre suivant.

La dénomination de « frivolité » est essentiellement française, elle est adoptée dans presque tous les pays de l'Europe ; cependant, les Italiens appelaient autrefois la frivolité « occhi » et les Orientaux lui ont conservé l'ancienne désignation de « makouk », terme emprunté aux navettes qui servent à l'exécuter.

Au XVIII^e siècle, époque à laquelle la frivolité était très en vogue, les navettes que l'on employait étaient plus longues que celles dont on se sert aujourd'hui, parce que la frivolité se faisait alors avec des matières plus volumineuses et très souvent avec de la ganse de soie.

Navettes. — La navette à frivolité est composée de deux lames en forme d'olive allongée, pointues aux extrémités et réunies par le milieu. La forme de ce petit objet n'est pas indifférente, car une bonne navette contribue beaucoup à la prompte et parfaite exécution du travail.

La navette ne doit pas avoir plus de 7 c/m. de longueur et plus de 2 à 3 c/m. de largeur. Les deux extrémités des feuilles doivent être assez rapprochées pour empêcher que le fil ne s'échappe librement ; on aura surtout soin de tenir compte de cette recommandation lorsque l'exécution d'un dessin exigera l'emploi simultané de deux navettes.

Il faut encore que la partie pleine qui réunit les deux lames soit percée d'un trou assez gros pour qu'on puisse y fixer le fil qui doit être monté sur la navette; celui-ci ne devra pas dépasser le bord des lames, car dans ce cas, il perdrait de sa fraîcheur par le passage continuel dans la main de l'ouvrière.

Fournitures. — Pour bien faire la frivolité, on emploiera un fil suffisamment tordu, tel que le Fil d'Alsace D.M.C, le Fil à dentelle D.M.C ou le Cordonnet 6 fils D.M.C (*). Cependant, parmi les fils que nous venons de citer, c'est le Fil d'Alsace qui convient le mieux pour ce genre d'ouvrage, parce qu'il produit les mailles et les picots les mieux formés.

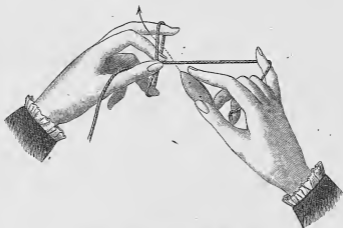


FIG. 486. PREMIÈRE POSITION DES MAINS.

Première position des mains (fig. 486). — La confection des nœuds ou mailles paraît présenter au premier abord beaucoup de difficultés, cependant nos lectrices les surmonteront facilement en se laissant guider dans leurs premiers essais par nos indications. Ainsi elles ne devront jamais perdre de vue, lorsqu'elles commenceront à étudier la frivolité, que la main droite, sitôt qu'elle a fait passer la navette par la boucle, arrête et tend le fil, en restant immobile, jusqu'à ce que la main gauche ait fermé le nœud.

Après avoir rempli la navette de la quantité du fil néces-

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

saire, on saisit le bout du fil entre l'index et le pouce de la main gauche, on prend la navette dans la main droite, on fait passer le fil par dessus le troisième et le quatrième doigt de la main gauche, puis on le ramène vers le pouce et on croise les deux fils sous les doigts tel que le montre la fig. 486.

On passe le fil, sortant de la navette, autour du petit doigt de la main droite, puis on donne à la navette la position indiquée par la gravure.

Deuxième et troisième position des mains (fig. 487, 488). On fait passer la navette entre l'index et le troisième doigt dans la direction indiquée par le pointillé dans la fig. 487 et on la sort derrière la boucle.

C'est ici que se présentent les premières difficultés pour les commençantes, et voici ce que nous conseillons de faire jusqu'à ce que l'on ait acquis assez de sûreté dans les mouvements pour ne plus confondre ceux de la main gauche avec ceux de la main droite.

D'abord le bout du fil qui se trouvera entre la navette et la main gauche ne doit pas être plus long que 20 à 25 c/m. Aussitôt que la navette aura passé par la boucle, on posera la main droite sur la table et on tendra fortement le fil, en s'abstenant pendant ce temps de faire le moindre mouvement avec la main gauche.

Lorsque la main droite a bien adopté sa position passive, le troisième et le quatrième doigt de la main gauche s'élèvent avec la boucle et la ferment en même temps qu'ils

s'écartent assez pour donner de la tension au fil. Par ce mouvement on forme un nœud, première partie du « nœud double » qui forme généralement la maille de la frivolité.

On aura donc soin de ne pas oublier que le fil de la main

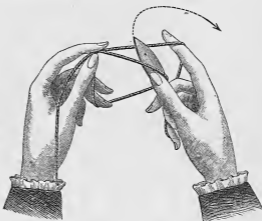


FIG. 487. DEUXIÈME POSITION DES MAINS.

droite ne doit jamais se mouvoir pendant que la main gauche est encore active; que ce n'est que la partie du brin passée sur la main gauche qui doit former le nœud.

Le fil de la main droite doit toujours pouvoir glisser à travers les nœuds; il serait impossible de continuer à le mouvoir s'il venait à former lui-même un nœud, car il n'aurait plus le jeu nécessaire pour permettre l'allongement ou le rétrécissement de la boucle sur la main gauche.

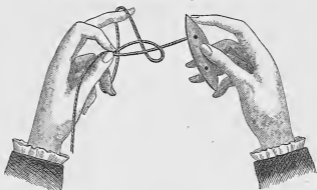


FIG. 488. TROISIÈME POSITION DES MAINS.

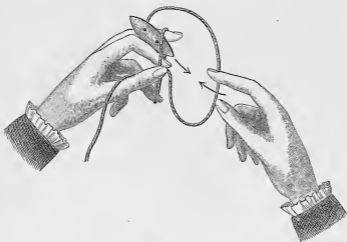


FIG. 489. QUATRIÈME POSITION DES MAINS.

Quatrième position des mains (fig. 489). — La seconde partie d'une maille ou nœud se fait par les mouvements suivants : on passe la navette, comme cela est représenté dans

la fig. 489, de gauche à droite entre l'index et le troisième doigt, sous la boucle tendue ; la main droite saisit la navette devant la boucle libre et elle tend le fil ; la main gauche ferme ce second nœud comme le premier.

Deux nœuds réunis forment alors un nœud double.



FIG. 490. NŒUDS SIMPLES.
PETIT PICOT JOSÉPHINE.



FIG. 491. NŒUDS SIMPLES.
GRAND PICOT JOSÉPHINE.

Picots à nœuds simples ou picot Joséphine (fig. 490 et 491). — On fait aussi quelquefois une série de nœuds simples composés uniquement du premier nœud ; cette série s'appelle : Picot Joséphine. On peut faire ces picots avec 4 ou 5 nœuds seulement comme on le voit dans la fig. 490, ou avec 10 à 12 nœuds, comme dans la fig. 491.

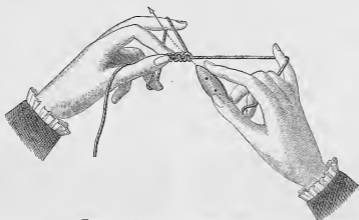


FIG. 492. CINQUIÈME POSITION DES MAINS.

Cinquième position des mains (fig. 492). — Lorsque le second nœud, formant le nœud double, est achevé, les mains reprennent la position indiquée par la gravure 487. La fig. 492 reproduit cette position et montre en même temps quelques nœuds doubles terminés.

Position des mains pour former un picot (fig. 493). — De même que dans le tricot et dans le crochet, on peut intercaler des picots dans les dessins de frivolité.

Ces picots servent aussi de liaison entre les différentes par-

ties de l'ouvrage et, avec leur aide, il est possible de faire les combinaisons les plus heureuses et les plus variées.

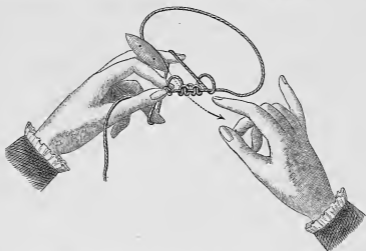


FIG. 493. POSITION DES MAINS POUR FORMER UN PICOT.

Picot ouvert et picot fermé (fig. 494 et 495). — On forme ces picots par le demi-nœud, en laissant une boucle sur le fil tendu, telle qu'elle est indiquée dans la fig. 494 et on ménage une petite distance entre le dernier nœud et le nœud suivant ; on termine le second demi-nœud et, après l'avoir serré, on le joint aux nœuds précédents.



FIG. 494. PICOT OUVERT.



FIG. 495. PICOT FERMÉ.

Le picot, représenté dans la fig. 495, se forme alors tout naturellement.

Dans toutes les descriptions de frivolité, le nœud qui suit le picot est indépendant de la boucle.

Ainsi si la description prescrit : 2 mailles ou nœuds, 1 picot, 3 mailles, 1 picot, 2 mailles, etc., on comptera toujours la maille ayant servi pour faire la boucle et l'on ne fera pas : 2 mailles, 1 picot, 4 mailles, etc.

Pour rattacher les différents ronds, losanges, etc., au moyen des picots, on saisit le fil courant sur la main gauche avec un crochet que l'on fait entrer dans le picot de haut en bas, et avec lequel on ramène le brin; on fait passer la navette par cette boucle sortant du picot et on la serre comme tout autre maille.

Enroulage des fils de deux navettes sur la main (fig. 496). — On se sert de deux navettes pour faire la frivolité lorsque les petits ronds ne doivent pas être reliés à leur base par un fil, ou lorsqu'on a besoin de masquer le passage du fil à un autre groupe de mailles ou bien encore, lorsqu'on emploie des fils de couleurs différentes.

Lorsqu'on travaille avec deux navettes, on lie les bouts des deux fils. L'un des fils passe sur le troisième doigt de la main gauche, s'enroule deux fois autour du quatrième doigt, et la navette retombe librement.

La seconde navette passe alors dans la main droite qui exécute les mêmes mouvements que lorsqu'on ne travaille qu'avec une seule navette.

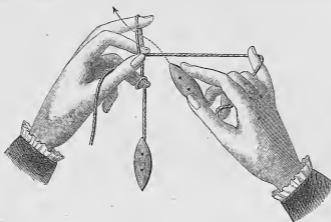


FIG. 496. ENROULAGE DES FILS DE DEUX NAVETTES SUR LA MAIN.

Dents détachées (fig. 497). — Nous nous servirons encore ici, comme dans le tricot et le crochet, de l'abréviation m. pour le mot maille.

Faire avec une navette : 12 m. doubles, puis serrer le fil de manière à donner aux m. la forme d'un demi-cercle; la m.

suivante doit être rapprochée de la dernière m. de la dent précédente de façon à la toucher.



FIG. 497. DENTS DÉTACHÉES.

FOURNITURES : Fil d'Alsace D.M.C en pelotes N° 30 à 70, ou Cordonnet 6 fils D.M.C N° 25 ou 30. (*)



FIG. 498. DENTS RACCORDÉES.

FOURNITURES : Fil d'Alsace D.M.C en pelotes N° 30 à 70, Cordonnet 6 fils D.M.C N° 26 à 70, ou Fil à dentelle D.M.C N° 25 à 60. (*)



FIG. 499. DENTS A PICOTS.

FOURNITURES : Fil d'Alsace D.M. Gen pelotes N° 30 à 70, Cordonnet 6 fils D.M.C N° 25 à 70, ou Fil à dentelle D.M.C N° 25 à 60, écru ou blanc. (*)

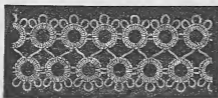


FIG. 500. ENTRE-DEUX EN FRIVOLITÉ.

FOURNITURES : Fil d'Alsace D.M.C en pelotes N° 30 à 70, écru ou blanc. (*)

mencer un 3^{me} rond que l'on attache après la 4^{me} m. double au 5^{me} picot du 1^{er} rond = tourner l'ouvrage après chaque rond terminé, de manière que tous les ronds supérieurs présentent l'endroit et tous les ronds inférieurs l'envers de l'ouvrage.

Dents raccordées (fig. 498). — Faire avec une navette : 4 m. doubles, 1 picot, * 8 m. doubles, 1 picot, 4 m. doubles, fermer le demi-cercle, 4 m. doubles, passer le fil par le 2^{me} picot et reprendre par *.

Dents à picots (fig. 499). Faire avec une navette : 4 m. doubles, 1 picot, * 3 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 3 m. doubles, 1 picot, 4 m. doubles ; fermer le rond.

Laisser, avant de commencer le rond suivant, le fil assez long pour ne pas faire chevaucher les ronds = faire 4 m. doubles, passer le fil de la main gauche par le 5^{me} picot du rond précédent et reprendre depuis *.

Entre-deux en frivolité (fig. 500). — Faire avec une navette un rond pareil à ceux de la fig. 499, puis après avoir laissé un fil libre long de 5 à 10 m/m., faire un second rond = tourner l'ouvrage = laisser de nouveau un fil libre, com-

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Lorsqu'on emploie cet entre-deux pour la lingerie, on consolide les picots par une petite tête au crochet, comme on en verra plusieurs dans les figures suivantes.

Entre-deux en frivolité (fig. 501). — A faire avec deux navettes. Avec un seul fil et avec une navette faire un premier rond d'après les fig. 499 et 500; rapprocher le 2^{me} rond du 1^{er}; puis ce 2^{me} rond terminé, faire passer le fil avec lequel on a travaillé jusqu'à ce moment, par dessus la main gauche, prendre la navette qui restait libre dans la main droite et exécuter 6 m. doubles sur le 2^{me} fil, après quoi on fait de nouveau avec une seule navette un rond vers le haut et un vers le bas.

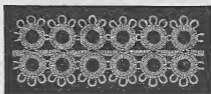


FIG. 501. ENTRE-DEUX EN FRIVOLITÉ.
FOURNITURES: Fil d'Alsace D.M.C en pelotes N^{os} 30 à 70, ou Cordonnet 6 fils D.M.C N^o 25.

Dentelle en frivolité et au crochet (fig. 502). — Faire avec une navette: 1 m. double, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot deux fois plus long que les autres, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot long, 1 m. double = fermer le rond = arrêter les deux bouts de fil sur l'envers par quelques points.

Après la première m. rattacher le rond suivant au précédent par le picot long, et continuer comme nous l'avons expliqué plus haut.

Lorsqu'on a terminé une série suffisante de ronds, relever les picots par des brides au crochet distancées les unes des autres par 3 m. en l'air. Sur ce premier tour, crocheter un second tour composé de: 2 m. en l'air, 1 picot, 2 m. en l'air, 1 m. serrée dans la bride du 1^{er} tour.

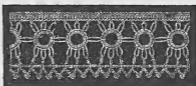


FIG. 502. DENTELLE EN FRIVOLITÉ ET AU CROCHET.
FOURNITURES: Pour la frivolité: Fil d'Alsace D.M.C en pelotes N^o 30. Pour le crochet: Cordonnet 6 fils D.M.C N^o 60.

Pour achever la partie inférieure de l'ouvrage, faire: 1 m. serrée dans le 1^{er} picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 2^{me}

picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 3^{me} picot, 3 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 1^{er} picot du rond suivant. Un tour de m. serrées sert de talon à la dentelle.

Dentelle en trois rangs (fig. 503). — A faire avec deux

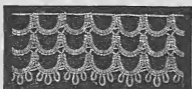


FIG. 503. DENTELLE EN TROIS RANGS.
FOURNITURES : Fil d'Alsace D.M.C en
pelotes N^{os} 30 à 70, ou Cordonnet 6 fils
D.M.C N^{os} 20 à 60. (*)

même nombre de m. doubles et de picots qu'au 1^{er} tour et on attache chaque demi-rond au picot du rang précédent. Au 3^{me} tour, on intercale 3 picots entre les 8 m. doubles du haut. Ici on peut aussi substituer le petit picot Joséphine au picot simple.

Dentelle en frivolité (fig. 504). — A faire avec deux navettes et avec deux couleurs de coton. — Après avoir terminé

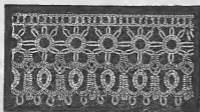


FIG. 504. DENTELLE EN FRIVOLITÉ.
FOURNITURES : Fil d'Alsace D.M.C en
pelotes N^{os} 30 à 70, ou Fil à dentelle
D.M.C N^{os} 25 à 50.
COULEURS : Écru et Bleu-Indigo 334, ou
Jaune-d'Ocre 677 et
Rouge-Cornouille 450, ou Gris-Tilleul
331 et Brun-Caroubier 356. (*)

avec le Fil d'Alsace D.M.C N^o 30 écri, une file de ronds, tels que les montre la fig. 502, on attache au picot central les bouts de fil de la navette montée de bleu et de la navette montée d'écri. Le fil clair passe dans la main droite, le fil foncé passe par dessus la main gauche et l'on fait :

3 m. doubles, 1 picot, 3 m. doubles = puis passer le fil de la main droite séparément par

les deux picots des ronds et continuer à faire : 3 m. doubles, 1 picot, 3 m. doubles.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Le tour suivant se fait encore avec deux navettes. Le fil clair passe encore dans la main droite ; avec le fil foncé sur la main gauche on fait : * 4 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles = tourner l'ouvrage = avec la navette de la main droite faire : 6 m. doubles, passer le fil par le petit picot qui s'est formé au-dessus du picot central des ronds, 6 m. doubles, fermer le rond = tourner l'ouvrage = faire avec deux navettes : 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 4 m. doubles, faire passer le fil clair par les 2 picots bleus et reprendre à partir de *.

Le premier tour au crochet du talon se compose seulement de m. en l'air et de m. serrées, le second tour de m. en l'air et de brides.

Rosace (fig. 505). — Prendre du coton de deux couleurs et monter deux navettes avec du fil clair et deux avec du fil foncé.

Faire avec une navette : 24 m. doubles et 12 picots, dont 6 très petits et 6 longs ; fermer le rond, rompre le fil et arrêter les bouts sur l'envers par quelques points.

Pour les 4 tours suivants, prendre deux navettes.

1^{er} tour — avec les navettes montées de fil clair = attacher les bouts à un petit picot et faire : * 3 m. doubles, 1 picot court, 2 m. doubles, 1 picot long, 2 m. doubles, 1 picot long, 2 m. doubles, 1 picot court, 3 m. doubles ; faire passer le fil de la main droite par un petit picot du premier rond, répéter 5 fois la série depuis *. Arrivé au 6^{me} demi-cercle, au lieu de faire le second picot, faire passer le fil de la main gauche par le petit picot du premier demi-cercle, puis terminer les dernières m. doubles,



FIG. 505. ROSACE.

FOURNITURES : Fil d'Alsace D.M.C en pelotes N^{os} 30 à 50.

COULEURS : Blanc et Rouge-Géranium 352 ou écarlate et Vert-Mousse 470, ou bien encore, Bleu pâle 668 et Jaune d'Or 676. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

couper les fils, les passer par le picot du rond et les arrêter à l'envers par quelques points.

2^{me} tour — avec les navettes montées de fil clair = fixer les bouts à un grand picot, puis faire : * 4 m. doubles, 1 picot, 4 m. doubles, faire passer le fil de la main droite par le picot du premier tour et répéter 17 fois la série depuis *.

3^{me} tour — avec les navettes montées de fil foncé = fixer les bouts à l'un des picots du tour précédent et faire : * 4 m. doubles, passer le fil de la main droite par le picot du 2^{me} tour, faire 1 grand picot, 4 m. doubles et répéter cette série sur tout le tour de la rosace, de sorte qu'il y aura 18 festons.

4^{me} tour — avec les navettes montées de fil foncé = * 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, faire passer le fil de la main droite à l'envers par le picot du 2^{me} tour et recommencer à partir de *.

Entre-deux en frivolité et au crochet (fig. 506). — Monter

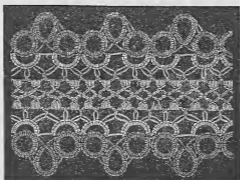


FIG. 506.

ENTRE-DEUX EN FRIVOLITÉ ET AU CROCHET.

FOURNITURES : Fil d'Alsace D.M.C en pelotes N^{os} 30 à 70, ou Fil à dentelle D.M.C N^{os} 25 à 50.

COULEURS : Bleu de France 344 et
Jaune-Rouille 365.

deux navettes ; sur l'une du fil clair, par exemple du Bleu de France 344 et sur l'autre du fil plus foncé tel que le Jaune-Rouille 365 et de deux numéros plus gros que celui que l'on destine au crochet. Commencer par le coton de couleur plus foncée et faire : * 4 m. doubles, 1 picot, 8 m. doubles, 1 picot, 4 m. doubles, fermer le rond.

Avec les deux navettes, le coton plus clair sur la main gauche : 4 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 4 m. doubles, faire passer le fil de la main droite par le picot du premier rond ; puis ajouter : 4 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 4 m. doubles.

Avec une seule navette, montée de fil foncé : 4 m. doubles, passer le fil par le picot du premier rond, faire 8 m. doubles, 1 picot, 4 m. doubles, fermer le rond. Puis, après avoir laissé une petite longueur de fil, faire : 4 m. doubles, passer le fil par le picot du rond précédent, 8 m. doubles, 1 picot, 4 m. doubles, fermer le rond **, puis répéter depuis * jusqu'à **.

Lorsqu'on a terminé deux longueurs pareilles, on les réunit au crochet en employant un fil de deux numéros plus fin que celui de la frivolité ; ainsi, si pour ce dernier on a employé du Fil d'Alsace N° 30, on prendra le N° 50 du même fil pour l'entre-deux au crochet. — 1 m. serrée dans le 1^{er} picot, 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans le picot du milieu, 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 3^{me} et le 1^{er} picot = puis, par dessus 5 m. en l'air : 1 point ananas sextuple (fig. 426), 5 m. en l'air.

Dans le tour qui se fait sur le côté opposé de la frivolité on retire le crochet à la 3^{me} m. en l'air, pour la faire passer de dessous en dessus par la 3^{me} m. du tour opposé et rattacher ainsi les entre-deux et terminer le dessin.

Entre-deux en frivolité et au crochet (fig. 507 et 508). — A faire avec une navette. — Prendre le fil pour la frivolité de deux numéros plus gros que celui que l'on destinera au

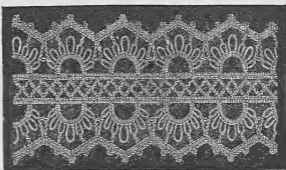


FIG. 507.

ENTRE-DEUX EN FRIVOLITÉ ET AU CROCHET.



FIG. 508. DÉTAIL DE LA FIG. 507.

FOURNITURES. — Pour la frivolité : Fil d'Alsace D.M.C en pelotes N° 30 à 70, ou Cordonnet 6 fils D.M.C N° 25 à 50 blanc ou écru. (*)

Pour le crochet : Les mêmes fils, mais plus fins de deux numéros.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

crochet. Faire d'abord deux files de demi-cercles composés de : 4 picots courts et de 3 picots longs. Laisser une longueur de fil libre, égale au diamètre du cercle.

Lorsque les deux files de festons seront terminées, crocheter avec le fil fin : 6 m. serrées par dessus chaque longueur de fil comprise entre et sous les festons.

Dans le 2^{me} tour : — 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans la 4^{me} m. serrée du 1^{er} tour.

Dans le tour qui réunit les deux files de frivolité, faire passer la 3^{me} m. en l'air par la même m. du côté opposé.

Pour le bord extérieur il faut : 1 m. serrée dans le 1^{er} picot court, 8 m. en l'air, * 1 bride simple dans le 2^{me} picot court, 7 m. en l'air, 1 bride dans le 3^{me} picot court, 8 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 4^{me} picot court, 1 m. serrée dans le picot court opposé, 3 m. en l'air, faire passer le fil par la 4^{me} des 8 m. en l'air, 4 m. en l'air, puis répéter depuis *.

Pour le dernier tour faire — 1 m. serrée dans chacune des 3 dernières des 8 m. en l'air, ** 1 picot de 5 m. en l'air au-dessus de la bride, 4 m. serrées dans les 4 m. en l'air suivantes, 1 picot, 1 m. serrée dans la m. dans laquelle se trouve la 4^{me} m. serrée devant le picot, 3 m. serrées, 1 picot, 3 m. serrées, sauter la 1^{re} et la dernière m., puis faire 3 m. serrées sur la dent suivante et répéter depuis **.

Dentelle en frivolité et au crochet (fig. 509). — A faire

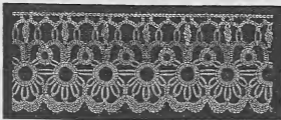


FIG. 509. DENTELLE EN FRIVOLITÉ ET AU CROCHET.
FOURNITURES. — Pour la frivolité : Fil d'Alsace D.M.C en pelotes N° 30 en deux nuances d'une couleur.
Pour le crochet : Fil d'Alsace D.M.C en pelotes N° 50 en une seule couleur. (*)

m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

avec deux navettes et en deux couleurs. — Avec une navette montée de fil clair = 2 m. doubles, 1 picot court, 2 m. doubles, 1 picot long, * 2 m. doubles, 1 picot de grandeur ordinaire, 2

picot long, 2 m. doubles, 1 picot court, 2 m. doubles, serrer le rond = avec 2 navettes : 3 m. doubles, 1 picot court, faire 3 m. doubles, 1 picot long, 2 m. doubles = avec la navette montée de fil clair : 4 m. doubles, passer le fil par le 7^{me} picot du 1^{er} rond, faire 4 m. doubles, 1 picot, 4 m. doubles, serrer le rond = avec 2 navettes : 2 m. doubles, 1 picot, 3 m. doubles, 1 picot court, 3 m. doubles = avec 1 navette : 2 m. doubles, passer le fil par le picot libre du petit rond, faire 2 m. doubles, passer le fil par le picot long du grand rond, puis répéter depuis *.

Pour achever le bord de la dentelle, faire au crochet un premier tour composé de : * 1 m. serrée dans le 1^{er} des 5 picots du grand rond, 4 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 2^{me} picot, 4 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 3^{me} picot, 4 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 4^{me} picot, 4 m. en l'air, 1 m. serrée dans le 5^{me} picot et répéter depuis *.

2^{me} tour — 2 m. serrées sur la 3^{me} et la 4^{me} des premières m. en l'air = par dessus les 2^{mes} et les 3^{mes} m. en l'air : 1 m. serrée, 1 demi-bride, 2 brides entières, 1 demi-bride, 1 m. serrée ; sur les 4 dernières m. en l'air : 2 m. serrées.

Pour exécuter le talon faire : 1 m. serrée dans le picot long, 5 m. en l'air, 1 m. serrée dans le picot suivant, 5 m. en l'air, 1 bride double dans le petit picot, laisser les 2 derniers jetés de la bride sur le crochet = 3 brides simples dans le premier enlacement du fil de la grande bride, garder aussi les derniers jetés de ces 3 brides sur le crochet, passer le crochet après la 4^{me} bride par les 4 brides, 5 m. en l'air.

Le tour final se compose de : 3 m. en l'air, 1 bride par dessus 5 m. en l'air.

Rosace en frivolité (fig. 510). — A faire avec deux navettes et avec deux couleurs.

1^{er} tour — avec une navette : 12 m. doubles et 6 picots, serrer le rond.

2^{me} tour — avec deux navettes et le fil bleu sur la main gauche : nouer les fils à l'un des picots du 1^{er} rond : 1 m. double, 1 picot long, 2 m. doubles, passer le fil de la main droite par un picot du rond, 1 picot, 2 m. doubles et ainsi de suite.

Après le 12^{me} picot, 1 m. double, arrêter les bouts de fil par quelques points sur l'envers de l'ouvrage.

3^{me} tour — avec une navette : * 3 m.

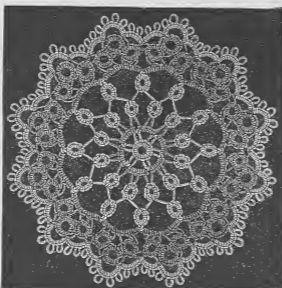


FIG. 510. ROSACE EN FRIVOLITÉ.

FOURNITURES : Fil d'Alsace D.M.C N^{os} 30 à 50. (*)

COULEURS : Gris-Tilleul 330 et Rouge-Cardinal 304.

bles, 1 picot, 3 m. doubles = avec une navette : 3 m. doubles, passer le fil par le picot, 3 m. doubles, 1 picot, 3 m. doubles, 1 picot, 3 m. doubles, fermer le rond = faire encore 2 autres ronds, les rattacher au dernier picot du rond précédent = avec deux navettes : 3 m. doubles, passer le fil par le second picot du 3^{me} rond, 3 m. doubles, fixer le fil au picot du rond du 3^{me} tour et répéter 11 fois depuis *.

5^{me} tour — avec deux navettes et la couleur foncée sur la main gauche : = 6 m. doubles et 2 picots au dessus des ronds inférieurs et 10 m. doubles et 4 picots au dessus des ronds supérieurs.

Dentelle en frivolité (fig. 511). — A faire avec deux navettes

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C

doubles, passer le fil par un picot du 2^{me} tour, faire 3 m. doubles, fermer le rond = laisser une longueur de fil de 5 m/m. = tourner l'ouvrage = 4 m. doubles, 1 picot, 4 m. doubles, fermer le rond = laisser de nouveau une longueur de fil de 5 m/m. et répéter 11 fois depuis *.

4^{me} tour — avec deux navettes = attacher les bouts de fil à l'un des picots de l'un des 12 ronds du 3^{me} tour ; * 3 m. dou-

et avec les deux couleurs indiquées sous la figure ou avec toute autre disposition de nuances. Rouge sur la main gauche = 6 m. doubles, 1 picot, 6 m. doubles = avec une navette : 6 m. doubles, 1 picot, 6 m. doubles, serrer le rond = tourner l'ouvrage = faire un second rond pareil au premier et dans son voisinage immédiat = tourner l'ouvrage = avec deux navettes : 6 m. doubles, 1 picot, 6 m. doubles = avec une navette : 6 m. doubles, 1 picot, 6 m. doubles, fermer le rond = puis 6 m. doubles, passer le fil par le picot du rond en face, 6 m. doubles, fermer le rond = tourner l'ouvrage pour faire le demi-cercle suivant.

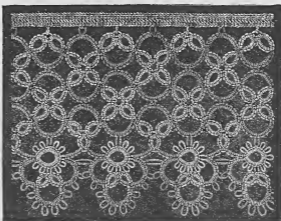


FIG. 511. DENTELLE EN FRIVOLITÉ.

Fournitures : Fil d'Alsace D.M.C en pelotes N^o 30 à 70, Gordonnnet 6 fils D.M.C N^o 25 à 50, ou Fil à dentelle D.M.C N^o 25 à 40.

Couleurs : Gris-Tilleul 330 et Rouge-Grenat 326. (*)

On fait 3 rangs de demi-cercles raccordés par des ronds. Dans le 2^{me} rang, on fait passer le fil du rond par le picot auquel a été attaché le 2^{me} rond dans le 1^{er} tour.

Pour les festons extérieurs, faire avec une navette : * 5 m. doubles, passer le fil par le picot qui réunit 2 ronds, 5 m. doubles, fermer le rond = avec deux navettes : 4 m. doubles = avec une navette : 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, passer le fil par le picot du demi-cercle du 3^{me} tour, 2 m. doubles ; puis encore 8 picots avec 2 m. doubles entre chaque picot, fermer le rond = avec deux navettes : 4 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 3 m. doubles = avec une navette : 4 m. doubles, passer le fil par le 3^{me} picot du grand rond, faire 4 m.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

doubles, fermer le rond = avec deux navettes : 2 m. doubles, 6 picots avec 2 m. doubles après chaque picot = avec une navette : 5 m. doubles, passer le fil par le 3^{me} picot du grand rond, faire 5 m. doubles, fermer le rond = avec deux navettes : 3 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 4 m. doubles, passer le fil de la main droite par le 6^{me} picot du grand rond = avec deux navettes : 4 m. doubles, puis reprendre à partir de *.

Le bas de la dentelle est terminé au crochet par un tour de m. en l'air et par un tour de brides.

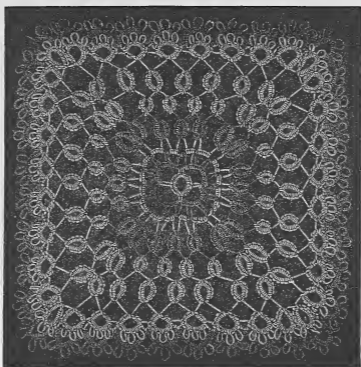


FIG. 512. CARRÉ EN FRIVOLITÉ.

Fournitures : Fil d'Alsace D.M.C en pelotes N^{os} 30 à 100, Cordonnet 6 fils D.M.C N^{os} 10 à 60, ou Fil à dentelle D.M.C N^{os} 25 à 70. (*)

COULEURS : Jaune-Rouille 366 et Brun-Caroubier 357. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Carré en frivolité (fig. 512). — A faire avec deux navettes et en deux couleurs. Avec la navette montée de fil clair : 2 m. doubles, 1 picot, 4 m. doubles, 1 picot, 4 m. doubles, 1 picot, 4 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, fermer le rond.

1^{er} tour — avec deux navettes, le fil foncé sur la main gauche = fixer le fil à un picot et faire : * 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, passer le fil de la main droite par le picot du petit rond ; 1 picot par dessus le fil de rattache, puis répéter 3 fois depuis *. Le dernier picot par dessus celui du petit rond se fait en dernier.

2^{me} tour — avec deux navettes, le fil clair sur la main gauche = fixer le fil au picot au-dessus du picot clair : * 2 m. doubles, passer le fil de la main droite dans le picot du 1^{er} tour, 1 picot long par dessus le picot inférieur, 3 m. doubles, passer le fil par le picot suivant du 1^{er} tour = dans l'angle, 1 picot un peu plus long que le précédent, 3 m. doubles, passer le fil de la main droite par un picot, 1 picot long, 2 m. doubles, faire passer le fil par un picot, 1 picot ; répéter 3 fois depuis *. Pour former le dernier picot, arrêter le fil à l'envers par quelques points.

3^{me} tour — avec une navette et le fil foncé : * 4 m. doubles, passer le fil dans le picot au-dessus de celui du petit rond, 4 m. doubles, fermer le rond = laisser une longueur de fil de 10 m/m., faire un 2^{me} rond semblable au 1^{er} = laisser une longueur de 10 m/m. ; faire 6 m. doubles, passer le fil par le picot long, faire 6 m. doubles, fermer le rond = laisser une longueur de 10 m/m., faire un autre rond de 12 nœuds, le fixer au picot auquel est déjà attaché le nœud précédent, puis faire un rond avec 8 m. doubles et répéter encore 3 fois depuis *.

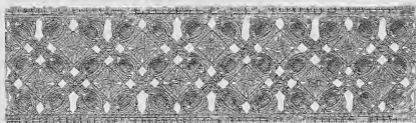
4^{me} tour — avec une navette et le fil clair, à exécuter comme le 3^{me} tour en augmentant un peu la longueur des fils libres puis, faire : 16 m. doubles au lieu de 12 pour les ronds dans les angles.

5^{me} tour — avec une navette et le fil clair = 8 m. doubles, attacher le fil à la boucle dans l'un des angles et entre 2 ronds du 4^{me} tour : 8 m. doubles, fermer le rond = tourner l'ouvrage = laisser une longueur de fil, 3 m. doubles, 1 picot, puis 4 fois 2 m. doubles et 1 picot, 3 m. doubles, fermer le rond. Serrer autant que possible contre le premier le rond suivant qui est à

commencer et à terminer par 5 m. doubles, l'attacher au 5^{me} picot du premier rond = faire un 3^{me} rond semblable au 1^{er}, l'attacher au 2^{me} rond par le 4^{me} picot = tourner l'ouvrage = faire un autre rond de 16 m. et l'attacher à la boucle du 4^{me} tour, à laquelle est déjà attaché le premier rond = tourner l'ouvrage = 1 rond vers le haut avec 4 picots, comme le 1^{er} rond décrit, puis un rond avec 12 m. doubles vers le bas.

Dans le haut 6 ronds isolés, placés entre 3 ronds réunis, forment les coins. Après la 3^{me} m. double on rattache les ronds du haut au 4^{me} picot du rond précédent.

6^{me} tour — avec deux navettes et seulement avec la couleur foncée = fixer les bouts de fil à un picot de raccordement, prendre le fil foncé sur la main gauche et faire : 3 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 2 m. doubles, 1 picot, 3 m. doubles = fixer le fil au picot de raccordement et continuer les demi-ronds tout autour du carré.



BANDE AU MACRAMÉ. — MOTIF ARABE.

Le Macramé.

« Macramé » est un mot arabe qui sert à désigner des franges et des passementeries ; par extension, ce terme a été appliqué à certains ouvrages que l'on confectionne au moyen de nœuds et par le tressage des fils ; on les appelle aussi quelquefois franges nouées ou dentelles mexicaines.

Si nous donnons la préférence au terme arabe, c'est que celui-ci a une signification plus générale, et que l'on exécute au macramé des bandes, des galons et des grillages aussi bien que des franges et des dentelles.

Le macramé était tombé dans l'oubli et c'est à peine si la tradition en a été conservée dans quelques couvents ; c'est cette circonstance qui explique pourquoi il a été considéré comme une invention nouvelle, lors de sa dernière apparition, il y a une dizaine d'années. Le macramé est un travail des plus intéressants et des plus variés, car il trouve son application pour l'ornementation et la garniture d'une foule d'objets ; de plus, les ouvrages au point noué sont d'une solidité à toute épreuve, ce qui contribue beaucoup à en généraliser l'emploi.

De tout ce qui précède il résulte que l'étude du macramé est on ne peut plus recommandable ; ce travail n'est difficile qu'en apparence et, pour peu que l'on veuille bien suivre attentivement nos explications, on arrivera bien vite, une fois les pre-

mières difficultés surmontées, à produire ces charmants ouvrages dont quelques-uns rappellent ces grillages en bois tourné qui ornent les fenêtres des habitations orientales et que beaucoup de nos lectrices connaissent sous le nom de « moucharabieh ».

Fournitures. — Le macramé peut se faire avec toute espèce de matières. Qu'on emploie la soie, la ganse, le fil d'or, la laine ou le coton, on obtiendra toujours des résultats satisfaisants.

Presque tous les fils D.M.C peuvent être employés pour cet ouvrage ; nous recommandons cependant spécialement : pour les ouvrages fins le Fil à dentelle D.M.C (*), le Cordonnet 6 fils D.M.C (*) et le Coton à broder D.M.C (*) ; pour les ouvrages moins délicats le Fil à pointer D.M.C (*), le Coton à tricoter D.M.C (*), la Ganse turque D.M.C (*), etc. Grâce à la torsion régulière de ces fils, on arrive à exécuter un travail parfait ; de plus ils sont d'un toucher agréable, chose à prendre en considération pour un travail qui fait passer le fil, plus souvent que tout autre, par les doigts de l'ouvrière.

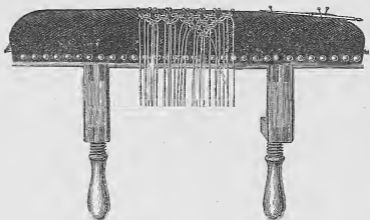


FIG. 513. COUSSIN POUR MACRAMÉ.

Coussins et accessoires pour le macramé (fig. 513 et 514). Le macramé n'exige, pour ainsi dire, qu'un seul accessoire, un simple coussin capitonné et monté sur plomb. (Voir fig. 513).

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Il est bon que la base de ce coussin puisse être vissée à une table, comme le tambour suisse à broder.

Il existe d'autres dispositions de coussins à macramé, mais nous ne les avons pas trouvées très pratiques ; les unes rendent inévitable un frottement permanent des doigts contre la planchette qui remplace le coussin, frottement qui énerve et fatigue la personne qui travaille ; les autres ne sont pas assez lourdes pour résister aux mouvements rapides que l'on fait nécessairement, sitôt que l'on a acquis une certaine habileté.

Le coussin représenté par la fig. 513 peut servir pour tous les ouvrages au macramé, il est toutefois d'un emploi indispensable pour les ouvrages commençant par un montage à picots ainsi que pour ceux qui sont bordés de picots.



FIG. 514. SUPPORTS POUR MACRAMÉ.

Les pointes à têtes arrondies que l'on voit sur les côtés étroits du coussin servent à fixer les fils du montage et les « fils porte-nœuds ».

Si l'ouvrage que l'on se propose d'entreprendre est d'une certaine étendue, si l'on veut, par exemple, faire des franges au mètre, le coussin est beaucoup moins pratique que les deux supports qui sont représentés par la fig. 514, et qui permettent de monter un plus grand nombre de boucles sur les fils porte-nœuds, parce qu'on peut les rapprocher ou les écarter à volonté.

Outre le coussin et les supports, on se procurera des épingles très fortes et à têtes rondes, fabriquées spécialement pour fixer les boucles et les picots ; un crochet pour monter et passer les mèches des fils à travers les étoffes, des ciseaux, et finalement un mètre pour mesurer la longueur des brins.

A tous ces accessoires nous ajouterons encore : un peigne métallique pour égaliser les franges et une règle en fer avec la-

quelle on les presse, lorsqu'elles sont peignées et le long de laquelle on découpe à l'aide de ciseaux tous les effilés qui dépassent.

La longueur à donner aux mèches dépend de la matière employée ; ainsi, si le fil est gros et raide, on en consommera plus pour un nœud, et on prendra par conséquent une mèche plus longue que si le fil est fin et souple.

Voilà pourquoi nous donnons à la suite de chaque dessin la longueur totale, le genre et le numéro de grosseur des fils à employer.

Ceci permettra de commencer définitivement l'ouvrage sans avoir à recourir à un travail d'essai qui est presque toujours perdu.

Lorsque les grosseurs des fils et cotons ne seront pas prises suivant les indications qui se trouvent sous chaque dessin, on aura soin d'augmenter ou de diminuer la longueur des mèches, suivant que l'on portera son choix sur des numéros plus gros ou plus fins.

Formation des nœuds. — Les personnes qui feront leurs premiers essais de macramé devront, de même que pour la frivolité, avoir soin de laisser immobile le fil, qui d'après nos descriptions, doit servir de porte-nœuds et que nous appellerons dorénavant « fil porte-nœuds », tandis que celui avec lequel on exécute les nœuds mêmes, figurera dans les descriptions sous la dénomination de « fil à nouer ».

Ces deux fils changent souvent de position ; tantôt c'est celui qu'on nouait qui devient « fil porte-nœuds », tantôt c'est le fil porte-nœuds qui devient « fil à nouer ».

L'enlacement du fil qui forme le nœud est une espèce de bouclette, sorte de lacs, que l'on serre fortement sur un fil.

Explication des dessins. — Comme le macramé est composé d'une suite plus ou moins régulière de nœuds, il a été assez difficile de faire la description des dessins.

Nous espérons cependant avoir trouvé le moyen de faire comprendre la marche à suivre pour les entrecroisements des fils et les changements des couleurs en procédant par « séries de nœuds » au lieu de tours ou de rangs, comme nous l'avons fait pour le tricot et le crochet.

Montage des fils (fig. 515). — Lorsqu'on ne travaille pas avec les effilés d'une étoffe, on montera les bouts de fil sur un fil porte-nœuds.

On prépare ces bouts d'une longueur double de celle qu'on veut leur donner et on les replie au milieu; la boucle qui se produit alors sert à attacher les fils au fil porte-nœuds qui sert de base à la frange.

On fait aller la boucle de derrière le fil porte-nœuds sur le devant, on passe les bouts par la boucle et on serre le nœud comme cela se voit dans la gravure où le premier détail, lettre *a*,

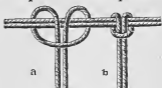


FIG. 515. MONTAGE DES FILS.

montre la boucle ouverte, le second détail, lettre *b*, la boucle fermée.

Montage des boucles sur étoffe et nœud plat (fig. 516).

Faites passer le crochet à travers le bord de l'étoffe de dessous en dessus, saisissez le fil par la boucle qui s'est produite par le repliage, ramenez-le sur l'envers et passez les bouts par la boucle, lettre *a*; posez ainsi deux fils repliés assez près l'un de l'autre et faites le premier enlacement des fils pour le nœud plat. Prenez à cet effet les deux fils extérieurs de quatre fils et faites passer le fil de droite sous, et le fil de gauche par dessus

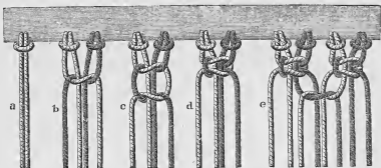


FIG. 516. MONTAGE DES BOUCLES SUR ÉTOFFE ET NŒUD PLAT.

les fils du milieu. Pendant le mouvement que l'on fait pour croiser les fils extérieurs, on tend les fils intérieurs avec le 3^{me} et le 4^{me} doigt de la main gauche, lettre *b*. Le retour des deux fils intervertis s'opère suivant le 3^{me} détail, lettre *c*; puis on serre le fil, et le nœud plat est formé comme il est montré dans le 4^{me} détail, lettre *d*.

Dans le 5^{me} détail, lettre *e*, on voit deux nœuds plats terminés; ce détail montre aussi comment on passe à un troisième nœud pour lequel on réunit deux fils de droite et deux fils de gauche.

Montage des fils sur un galon noué (fig. 517). — On

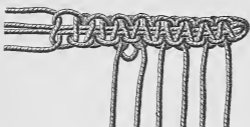


Fig. 517. MONTAGE DES FILS SUR UN GALON NOUÉ.

monte des nœuds plats sur un fil double, fig. 516, détail *d*, et on fait entrer les fils à nouer dans les nœuds du galon de façon que la bouclette se trouve sur l'envers de celui-ci.

Il est bon de prendre les bouts de fil doubles,

afin que l'ouvrage sous le galon ne soit pas trop ajouré.

Montage de mèches de fils sur un galon de picots (fig.

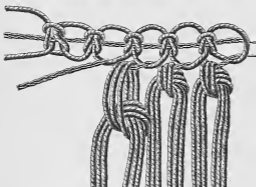


Fig. 518. MONTAGE DE MÈCHES DE FILS SUR UN GALON DE PICOTS.

518). — Faites d'abord au crochet une chaîne de mailles en l'air, puis, exécutez des nœuds plats sur cette chaîne, espacez-les assez pour que le fil forme des picots entre les nœuds, puis faites une seconde chaîne au crochet, passez-la d'un côté par les picots et montez dans la chaîne des mèches

composées de 3 à 4 fils que vous lierez au moyen du nœud représenté dans la gravure.

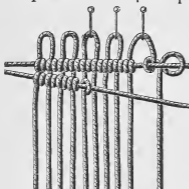


Fig. 519. MONTAGE A PICOTS RONDS SIMPLES.

Montage à picots ronds simples (fig. 519). — Alignez les boucles distantes de $\frac{1}{3}$, tout au plus 1 c/m., au moyen d'épingles sur le coussin; fixez le fil porteur-nœuds, à gauche, à l'un des clous, et tendez-le fortement de la main droite en ligne strictement horizontale.

Faites les nœuds de la main gauche, prenez isolément chaque

bout des fils retenus par les épingles et passez-le deux fois, de bas en haut, par dessus le fil porte-nœuds.

La première fois le fil s'arrête à droite, la seconde fois il passe également de gauche à droite, de sorte que lorsque le deuxième passage est opéré, le fil est pris entre deux boucles ou nœuds qui forment de nouveau le « nœud double ». Voyez dans la fig. 519 ce double enlacement.

Une série de nœuds forme une baguette. La seconde baguette est pareille à la première. Tenez le fil porte-nœuds le plus près possible de la baguette nouée en premier, afin que le passage des fils de l'une à l'autre ne soit pas visible.

On fait des baguettes horizontales et des baguettes obliques comme on le verra dans les descriptions suivantes.

Montage à tête frangée (fig. 520). — Après avoir terminé le montage à picots suivant les indications précédentes, on coupe les boucles et on détord les fils, ce qui produit une tête pelucheuse au haut de l'ouvrage.

Montage à picots et à nœuds plats (fig. 521). — Prenez deux bouts de fil, montez-les avec des épingles très près l'un de l'autre, faites un nœud plat, fig. 518, avec les fils extérieurs par dessus les fils intérieurs, et lancez les bouts par dessus un fil porte-nœuds pour faire une baguette de nœuds.

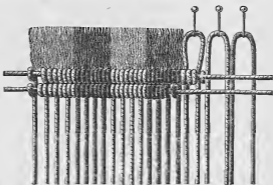


FIG. 520. MONTAGE A TÊTE FRANGÉE.



FIG. 521. MONTAGE A PICOTS ET A NŒUDS PLATS.

Montage à picots avec deux nœuds plats (fig. 522, 523). — Fixer les deux bouts de fil comme pour la figure précédente, faites d'abord un premier, puis un second nœud

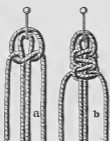


FIG. 522.

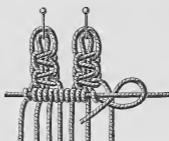


FIG. 523.

MONTAGE A PICOTS AVEC DEUX NŒUDS PLATS.

plat d'après le détail lettre *a*, qui montre le commencement du nœud et terminez par deux nœuds, détail lettre *b*. La fig. 523 montre les picots fixés par une baguette à nœuds horizontale.

Montage à festons (fig. 524). — Les fils destinés aux festons devront être coupés plus longs que ceux qui seront placés au milieu des festons. Les nœuds sont à tourner en dehors du feston, et 12 nœuds sont à faire avec le fil de gauche par dessus le fil de droite, lettre *a*, puis on monte deux fils doubles sous le feston et, finalement, on exécute encore les nœuds avec les fils provenant des festons, détail lettre *b*.



FIG. 524. MONTAGE A FESTONS.

Montage à boucles (fig. 525). — Fixez par des épingles deux bouts de fil repliés, à une petite distance l'un de l'autre, lettre *a*, et rassemblez-les par un nœud plat.

Fixez tout près, encore 3 autres bouts de fil, lettre *b*, et réunissez-les par un « nœud d'assemblage » exécuté par dessus 4 fils. On appelle « nœud d'assemblage » le nœud plat qui se fait par dessus plus de deux fils. (Voyez aussi fig. 530).

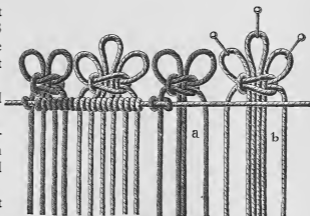


FIG. 525. MONTAGE A BOUCLES.

Le reste du montage s'opère comme à l'ordinaire.

Montage à triples festons (fig. 526). — Les fils isolés sont à monter successivement ; celui du milieu d'abord, puis le second avec le nœud à droite et à gauche et la boucle fixée à la distance nécessaire pour former le feston, puis le troisième dans les mêmes conditions.

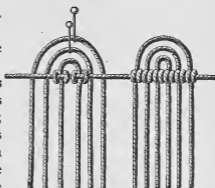


FIG. 526. MONTAGE A TRIPLES FESTONS.

Montage à picots et à chaîne double (fig. 527). — Prenez un fil double et faites deux baguettes de nœuds d'après les détails *a* et *b*

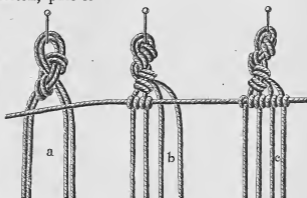


FIG. 527. MONTAGE A PICOTS ET A CHAÎNE DOUBLE.

de la figure, puis terminez et arrêtez les picots comme l'indique le détail c.

Montage formant galon (fig. 528). — Ce montage formant un large galon est entièrement composé de baguettes verticales exécutées par dessus un seul fil porte-nœuds.

A l'un des bords du galon ce fil forme des picots que l'on fixe avec des épingles. Le galon terminé, on suspend dans les picots des mèches de fil qui servent à faire soit un fond de macramé, soit simplement des franges.

Nœud triple (fig. 529). — On appelle ainsi les nœuds plats suivis d'un troisième nœud, ou plutôt seulement de la moitié d'un nœud plat.

Grands nœuds d'assemblage (fig. 530). — Comme il a été dit dans la description de la fig. 525, ce sont les nœuds qui réunissent plus de deux fils qui portent cette dénomination. Dans la gravure on voit d'abord le nœud plat par dessus deux fils, terminé, et le premier croisement de fil pour le nœud d'assemblage; le détail suivant nous montre le second croisement des fils; le troisième détail indique comment on peut continuer à volonté les nœuds d'assemblage par dessus 4

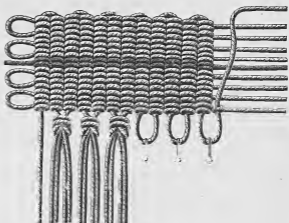


FIG. 528. MONTAGE FORMANT GALON.

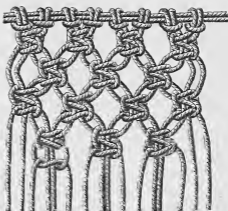


FIG. 529. NŒUD TRIPLE.

fil, et le quatrième détail comment on peut aussi terminer le grand nœud d'assemblage par un nœud plat.

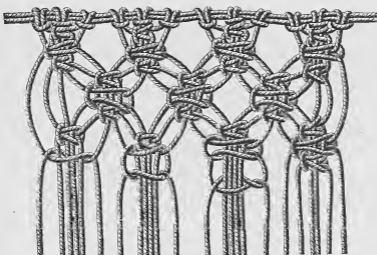


FIG. 530. GRANDS NŒUDS D'ASSEMBLAGE.

Nœuds tressés et nœuds ondulés (fig. 531). — Les nœuds tressés sont produits par une suite non interrompue du premier entrecroisement des fils du nœud plat, détail lettre *a*, les nœuds ondulés par une légère torsion des nœuds de gauche à droite, détail lettre *b*.

On fixe les nattes de nœuds ondulés en réunissant deux et deux fils des faisceaux opposés au moyen d'un nœud plat.

Nœuds croisés simples et nœuds croisés

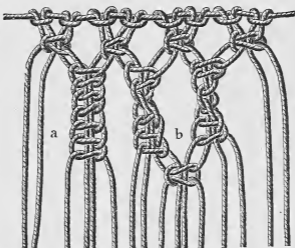


FIG. 531. NŒUDS ONDULÉS.

doubles (fig. 532, 533). — Deux simples croisements des fils, lettre *a*, après lesquels on retourne rapidement le nœud sur l'envers, tout en le serrant fortement, forment le premier nœud qui se voit terminé dans le détail lettre *b*.

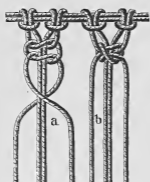


FIG. 532. NŒUD CROISÉ SIMPLE.

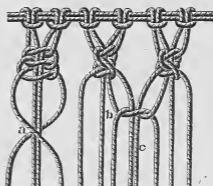


FIG. 533. NŒUD CROISÉ DOUBLE.

Le second nœud, fig. 533, est formé de 3 croisements simples, lettre *a*, après lesquels on change rapidement les fils pour former les nœuds, lettre *b*. Pour faire une série de ces nœuds on intervertira toujours l'ordre des fils, pour les contrarier après chaque nœud terminé, comme le montre le troisième détail, lettre *c*.

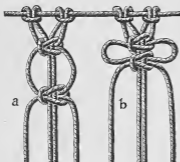


FIG. 534. PICOT BOUCLÉ.

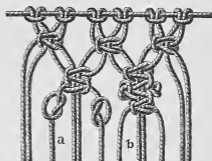


FIG. 535. PICOT NOUÉ.

Picot bouclé et picot noué (fig. 534, 535). — Les picots bouclés se produisent le long d'une natte de nœuds, en espaçant assez le nœud suivant du précédent, pour que le fil qui reste entre les nœuds forme un picot lorsqu'on les serre l'un contre l'autre.

Dans la fig. 534, la lettre *a* montre le picot commencé, la lettre *b* le picot terminé.

Les picots noués, fig. 535, se font après un seul ou après plusieurs nœuds plats. Le picot est produit par un nœud que l'on fait avec le fil extérieur; ce nœud est à placer à proximité immédiate du nœud plat. Pour arriver à le pousser le plus près possible de ce dernier, on introduira une grosse aiguille dans la boucle; avec cette aiguille on la mènera à la place qu'elle doit occuper et on n'enlèvera l'aiguille que lorsque le nœud sera formé.

Ces picots se font toujours sur les deux côtés et peuvent se répéter plusieurs fois le long d'une file de nœuds.

La lettre *a* montre le croisement des fils pour établir les picots, la lettre *b*, les picots terminés et suivis d'un nœud plat.

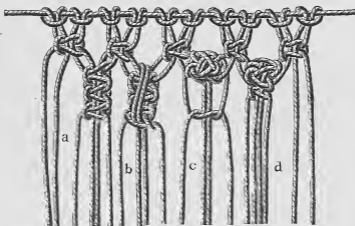


FIG. 536. NŒUDS À POIS OU PETITES COQUILLES DE NŒUDS.

Nœuds à pois ou petites coquilles de nœuds (fig. 536).

Le nœud à pois ou la petite coquille à nœuds, s'obtient en rabattant les fils sur une série de nœuds plats déjà établie. Le détail *a* fait voir 3 nœuds doubles terminés, le détail *b* montre comment on rabat les fils intérieurs au-dessus des nœuds et entre les fils; par le détail *c*, on voit que les fils qui ont servi à faire les nœuds sont passés entre les deux fils venant de gauche et de droite, et le détail *d* montre le nœud à pois terminé et suivi d'un nœud double.

Baguette de nœuds vers la droite et vers la gauche (fig.



Fig. 537.

NŒUD-FESTON VERS
LA DROITE.

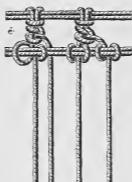


Fig. 538.

ARRÊT DES FILS AU FIL
PORTE-NŒUDS.

537, 538, 539, 540, 541, 542, 543 et 544). — Après avoir monté un nombre suffisant de bouts de fil sur un fil porte-nœuds double, on fait 2 nœuds de feston sur le fil de droite sur le fil de gauche, fig. 537.

Il est recommandable de terminer sur toute la longueur de l'ouvrage un genre ou série de nœuds avant de passer à un autre; le travail devient plus régulier parce que la main s'habitue au mouvement qu'exige le nœud, et le mouvement lui-même peut s'accélérer naturellement de beaucoup par un exercice continu.



Fig. 539.

BAGUETTE OBLIQUE VERS
LA DROITE
NŒUD OUVERT.

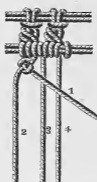


Fig. 540.

BAGUETTE OBLIQUE VERS
LA DROITE.
FIL 2 SERRÉ SUR FIL 1.



Fig. 541.

BAGUETTE OBLIQUE VERS LA
DROITE. LES FILS 3, 4 ET 1
A NOUER SUR LE FIL 2.

On établit ensuite une baguette droite en nouant deux fois chaque fil par dessus le fil porte-nœuds, fig. 538; ces nœuds seront à rapprocher le plus près possible.

Cette baguette terminée, on commence les baguettes obliques allant de gauche à droite avec 4 fils, fig. 539.

Le premier fil à gauche, marqué dans la fig. 540 par 1, sert de porte-nœuds aux fils 2, 3, 4, qu'on lance successivement par dessus le fil 1.

La fig. 541 représente les fils 2, 3, 4 noués par dessus le fil 1 et montre en plus comment, dans la seconde baguette, le fil 2 passe de nouveau à l'état de fil porte-nœuds et remplace le fil 1, et comment les fils 3, 4, 1 sont lancés et noués deux fois par dessus le fil 2, qui doit être tenu raide par la main droite. Les nœuds se font avec la main gauche.



FIG. 542.



FIG. 543.



FIG. 544.

BAGUETTE VERS LA GAUCHE. BAGUETTE VERS LA GAUCHE. BAGUETTES RACCORDÉES.

Dans la fig. 542, représentant une baguette dirigée de droite à gauche, c'est sur le fil 4 que l'on monte les nœuds avec les fils 3, 2, 1 ; puis dans le second tour, fig. 543, c'est sur le fil 3 que l'on monte les nœuds avec les fils 2, 1, 4.

Ici, c'est la main gauche qui tend le fil de droite à gauche, tandis que la main droite exécute les nœuds.

La fig. 544 explique comment on raccorde, par un simple nœud double, des baguettes doubles.

Petite chaîne (fig. 545). — La petite chaîne, dans le macramé, faite avec des fils simples, est produite par l'intervention constante des fils et par la direction qu'on leur donne pendant que l'on fait les nœuds.

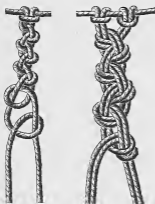


FIG. 545.

PETITE CHAÎNE.



FIG. 546.

CHAÎNE DOUBLE.

Ainsi, on fait le nœud double, comme pour les baguettes, d'abord sur le fil de gauche, puis on tend le fil de droite pour exécuter les mêmes mouvements sur ce dernier avec le fil de gauche.

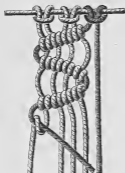


FIG. 547. PETIT GALON
A BAGUETTES.

Chaîne double (fig. 546). — La chaîne double se fait de la même manière que la petite chaîne, avec cette seule différence, qu'on emploie un fil double, souvent même triple.

Ces deux sortes de chaînes s'emploient généralement le long de galons à macramé et sont un moyen de passer d'une couleur à l'autre ou de changer les fils que l'on ne pourrait amener, d'une autre manière, à la place voulue, pour continuer un dessin donné.

Petit galon à baguettes (fig. 547). — Contrairement à ce

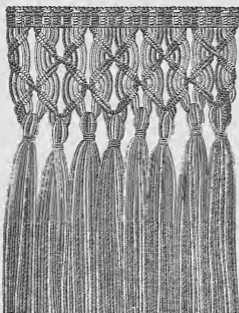


FIG. 548. FRANGE AU MACRAMÉ.

Fournitures : Coton à tricoter D.M.C N° 8 à 16,
Cordonnet 6 fils D.M.C N° 5 à 25
ou Fil à dentelle D.M.C N° 25 à 70.
Couleurs : Bleu-Indigo 311, Rouge-Turc 321
et blanc.

qui se fait pour les baguettes de nœuds décrites sous les fig. 539 à 544, dans ce galon le fil porte-nœuds va et revient sous les 4 fils à nouer.

Afin que l'on distingue facilement les fils à nouer du fil porte-nœuds, ce dernier figure dans un ton plus foncé que les premiers.

Frange au macramé (fig. 548, 549 et 550). — Longueur entière des fils pour le N° 8 du Coton à tricoter D.M.C : 80 c/m.

1^{re} série — monter les effilés d'après la fig. 515 en faisant suivre : 1 fil double blanc, 1 fil double rouge, 1 fil double bleu et ainsi de suite.

2^{me} série — faire une baguette à nœuds horizontale, fig. 519, 520, 521, par dessus un second fil porte-nœuds.

3^{me} série — 3 nœuds de feston exécutés avec 2 et 2 fils.

4^{me} série — pareille à la 2^{me}.

5^{me} série — faire des baguettes à nœuds doubles, vers la droite et vers la gauche, en comptant 6 fils pour chaque baguette, dont 12 fils pour 2 baguettes. Le 1^{er} et le 12^{me} fil sont à couvrir de nœuds avec les 10 fils qui les séparent. Dans la 2^{me} série de nœuds qui forme une baguette double, on fait encore un nœud double par dessus le fil porte-nœuds avec celui qui jouait ce rôle dans la série précédente.

Les baguettes terminées, on les rapproche ^a autant que possible, on raidit le dernier fil de droite et l'on fait encore un nœud double avec le fil de gauche, fig. 549. Puis on continue les baguettes en sens opposé, de sorte que le 2^{me} fil de

gauche est tendu par dessus le groupe des fils de droite, et le 11^{me} fil de droite par dessus le groupe de gauche.

On fait 3 rangs de baguettes doubles, après quoi on prend toujours 3 fils d'un groupe à gauche et 3 fils d'un groupe à droite, on les noue légèrement, au moyen d'un nœud simple, puis on fait entrer, au-dessus du nœud, une mèche de 8 fils longue de 15 c/m., fig. 550, lettre *a*, on remonte le nœud jusque dans le voisinage immédiat des baguettes et on tourne

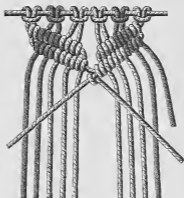


FIG. 549. DÉTAIL DE LA FIG. 548.

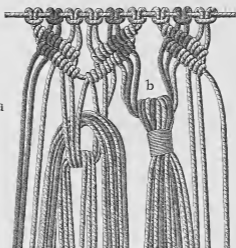


FIG. 550. DÉTAIL DE LA FIG. 548.



FIG. 551.

GALON OU FRANGE.

FOURNITURES : Coton à tricoter N° 6 à 12, Cordonnet 6 fils D.M.C N° 1 à 10, Fil à pointer D.M.C N° 10 à 30 ou Fil à dentelle D.M.C N° 25 à 50.
COULEURS : Bleu-Indigo 311 et Brun-Chamois 418.

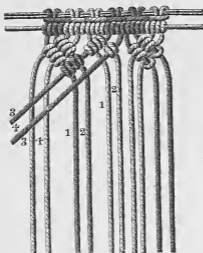


FIG. 552. DÉTAIL DE LA FIG. 551.

plusieurs fois le fil autour de la houppe, fig. 550, lettre *b*.

Galon ou frange (fig. 551, 552). — Longueur entière des fils pour le N° 8 du Coton à tricoter D.M.C : 50 c/m., y compris les effilés pour les houppes, si l'on a l'intention d'en faire.

1^{re} et 2^{me} série — Montage simple d'après la fig. 515 et baguette simple.

3^{me} série — Prendre 8 fils pour un groupe de baguettes ; 2 fils clairs et 2 fils foncés de chaque côté ; les deux parties de fils sont numérotées dans la fig. 552, détail de la fig. 551, de 1 à 4.

Faire d'abord tous les nœuds sur les fils 1 et 2 de gauche, de sorte que les fils 3 et 4 de gauche se trouveront à l'extérieur et les fils 1 et 2 à l'intérieur du groupe. Faire les mêmes nœuds sur les fils 3 et 4 à droite, puis de nouveau le groupe à gauche, et ainsi de suite.

Reprendre par le commencement et faire sur le fil 3 de droite, fig. 552, avec les fils 1 et 2 de gauche, 2 nœuds doubles, puis encore 2 nœuds sur le fil 4 de droite. Cette série de nœuds terminée, faire : 3 nœuds doubles sur le fil 1 de gauche (en foncé dans la gravure) avec le fil 2 de gauche et les fils 1 et 2 de droite ; faire sur la gauche : 3 nœuds sur le fil 4 avec les fils 3 de droite, et 2 et 1 de gauche, et ainsi de suite.

Lorsqu'on veut se servir de cet ouvrage comme passementerie, on arrête les fils au moyen de nœuds, dont on trouvera l'explication dans la fig. 559.

Galon confectionné avec la navette à macramé (fig. 553, 554, 555). — Préparer 8 fils doubles, et d'une longueur correspondant à celle que l'on voudra donner au galon. Pour

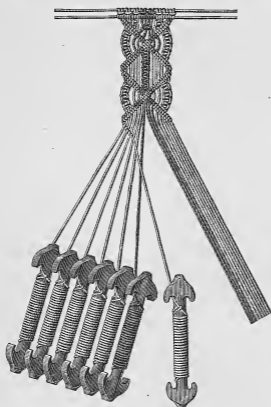


FIG. 553. GALON CONFECTIONNÉ AVEC LA NAVETTE A MACRAMÉ.

FOURNITURES : Coton à tricoter D.M.C N° 6 à 16, Cordonnet 6 fils D.M.C N° 1 à 10, Fil à pointer D.M.C N° 10 à 30, ou Fil à dentelle D.M.C N° 25 à 50. (*)

COULEURS : Bleu-Indigo 311 et Brun-Marron 406. (*)

ne pas être forcé à rallonger le fil au milieu d'un ouvrage, et pour ne pas faire pendre de longs bouts de fil, ce qui gêne le travail, nous recommandons l'emploi d'une nouvelle navette à macramé, genre de fuseau, ressemblant à celui qui sert pour la dentelle. Ces navettes simplifient excessivement le travail, et l'enroulage des brins est des plus faciles, car chaque navette étant percée, peut être



FIG. 554. NAVETTE A MACRAMÉ.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

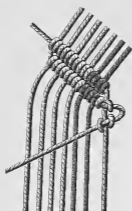


FIG. 555.

BAGUETTE OBLIQUE ET
RETOUR DU FIL PORTE-
NŒUDS.
DÉTAIL DE LA FIG. 553.

montée sur la broche qui sert à enrouler le fil sur la navette de la machine à coudre.

Le montage s'opère d'après la fig. 515 ; faire suivre une simple baguette à nœuds ; puis laisser 2 fils à droite et 2 à gauche ; et avec 4 et 4 fils du milieu faire 3 nœuds plats.

Faire des nœuds doubles par dessus le 16^{me} fil à droite, avec le 15^{me}, 14^{me}, 13^{me}, 12^{me}, 11^{me}, 10^{me} et 9^{me} fil ; puis faire des nœuds avec les mêmes fils et avec le 16^{me} par dessus le 15^{me} fil.

Faire à gauche la même baguette sur le 1^{er} fil avec le 2^{me}, 3^{me}, 4^{me}, 5^{me}, 6^{me}, 7^{me} et 8^{me} fil.

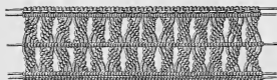


FIG. 556. GALON AU MACRAMÉ.



FIG. 557. GALON AU MACRAMÉ.

FOURNITURES : Coton à tricoter D.M.C N^{os} 6 à 10, Fil à pointer D.M.C N^{os} 10 à 30, ou Fil à dentelle D.M.C N^{os} 25 à 70.

COULEURS. — Pour la fig. 556 Bleu-Lapis 342, pour la fig. 557 Rouge-Turc 321.

Sur les deux côtés et avec les 4 fils extérieurs : 4 nœuds plats, fig. 516, *d* ; encore 2 baguettes à droite et à gauche mais dans la direction opposée, et en nouant jusqu'au dernier fil, fig. 555. Prendre les fils du milieu, au nombre de 4 et faire, 6 nœuds plats, après quoi, ramener vers l'intérieur les baguettes

à nœuds. Le retour du fil est encore visible dans la fig. 555.

Galons au macramé (fig. 556, 557, 558, 559). — Ces deux galons se travaillent dans le sens de la largeur ; 50 c/m. suffiront donc pour les fils pris simples.

Commencer pour les deux dessins par un montage simple suivi d'une simple baguette à nœuds. Pour la fig. 556 faire

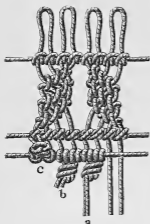


FIG. 558.

DÉTAIL DES FIG. 556 ET 557.

droite ; puis faire une simple baguette horizontale et ajouter encore une série de baguettes triples mais inclinées en sens opposé ; terminer le dessin par une baguette verticale, fixer encore un fil porte-nœuds sur lequel on fait une baguette horizontale sur l'envers de l'ouvrage et terminer en liant 2 et 2 fils, d'après la fig. 558, lettre *a*, les couper, lettre *b*, et presser le nœud fortement sur l'envers de l'ouvrage, lettre *c*.

Pour la fig. 557 il faut compter 8 fils pour un groupe de nœuds.

Faire d'abord toutes les baguettes obliques

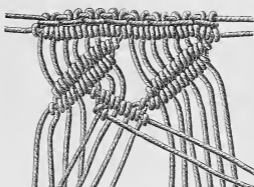


FIG. 559. DÉTAIL DE LA FIG. 557.

une triple baguette oblique de nœuds, avec 4 fils, dont l'une est inclinée de droite à gauche, l'autre de gauche à

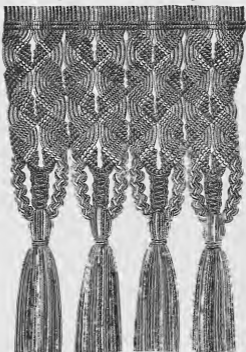


FIG. 560. FRANGE AU MACRAMÉ.

FOURNITURES : Cordonnet 6 fils D.M.C N° 3 à 25
ou Fil à dentelle D.M.C N° 25 à 50.

COULEURS : Brun-Cuir 431 et 432, Bleu-Indigo 311

inclinées de droite à gauche, fig. 559, puis en comptant de gauche à droite, prendre le 5^{me} fil pour fil porte-nœuds, encore fig. 559, et commencer la 2^{me} série de baguettes de nœuds, inclinées de gauche à droite.

Arrêter les fils après cette série de nœuds, comme au détail fig. 558, où le détail, lettre *a*, montre le fil noué, le détail, lettre *b*, le surplus du fil coupé, le détail, lettre *c*, le nœud reporté et pressé sur l'envers.

Frange au macramé (fig. 560, 561). — Longueur entière des fils pour le N° 5 du Cordonnet 6 fils D.M.C : 120 c/m.

1^{re} série — montage d'après la fig. 520, en faisant suivre : 4 fils doubles bleus, 3 fils simples, brun foncé, 1 fil double, brun clair, 3 fils simples, brun foncé, de nouveau 4 fils doubles bleus, et ainsi de suite.

2^{me} série — diviser les fils en groupes, laisser les fils bruns au

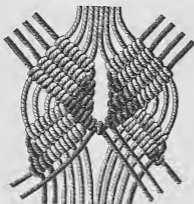


FIG. 561. DÉTAIL DE LA FIG. 560.

milieu et 4 fils bleus sur chaque côté. Commencer à gauche = couvrir le 4^{me} fil bleu qui est aussi le plus voisin du premier fil brun, de nœuds doubles exécutés avec le 1^{er}, le 2^{me} et le 3^{me} fil brun foncé et avec le fil brun clair = couvrir le 3^{me} fil bleu des 4 fils bruns et du 4^{me} fil bleu qui était « fil porte-nœuds » dans le 1^{er} rang de nœuds = couvrir le 2^{me} fil bleu des 4 fils bruns et du 4^{me} et 3^{me} fil bleu = couvrir le 1^{er} fil bleu des 4 fils bruns et du 4^{me}, 3^{me} et 2^{me} fil bleu.

Dans le détail 561 les fils bleus ressortent en foncé, les fils bruns en clair.

Après avoir terminé la baguette quadruple, obliquée de gauche à droite, faire la même baguette de droite à gauche, puis raccorder le 1^{er} et le 16^{me} fil par un nœud double et faire passer le 1^{er} fil bleu de gauche sur le groupe de droite.

2^{me} série — faire les mêmes groupes en sens inverse ; de sorte que les nœuds bruns longeront les derniers nœuds bleus et que les nœuds bleus termineront de nouveau les groupes de

baguettes ; les fils bruns seront tendus entre le groupe précédent et le groupe suivant.

3^{me} et 5^{me} série — comme la première.

4^{me} série — comme la 2^{me}.

Après la 5^{me} série de groupes, réunir 4 fils bruns des deux côtés des nœuds bleus, en former une chaîne double, fig. 546, composée de 12 nœuds et faire avec les fils bleus 6 nœuds plats.

Réunir finalement tous les fils d'un groupe de baguettes et en faire une houppe assez fournie en y additionnant des fils auxiliaires.

Frangé au macramé (fig. 562). — Longueur entière des fils pour le N° 3 du Cordonnet 6 fils D.M.C : 75 c/m.

1^{re} série — montage d'après la fig. 527, suivi d'une baguette horizontale double.

2^{me} série — nœuds ondulés avec 4 nœuds, fig. 531.

3^{me} série — baguette double horizontale.

4^{me} série — avec 6 fils : 1 baguette double oblique de gauche à droite, 1 baguette de droite à gauche et les relier par les derniers fils.

5^{me} série — avec les 4 fils provenant des groupes à baguettes : 1 petite chaîne, fig. 545, avec 4 croisements des fils, tout près du point de jonction des groupes, et 1 petite chaîne avec 7 croisements, exécutée avec les 2 fils extérieurs.

6^{me} série — les mêmes groupes de baguettes qu'à la 4^{me} série, mais en sens inverse et terminés par une baguette horizontale.

Pour faire les houppes, ajouter à chaque groupe de 6 fils provenant de l'ouvrage une forte mèche de coton.

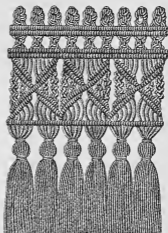


FIG. 562. FRANGÉ AU MACRAMÉ.

FOURNITURES : Cordonnet 6 fils

D.M.C N° 3 à 15 ou

Fil à dentelle D.M.C N° 25 à

50. (*)

COULEURS : écriu ou toute autre nuance claire de la carte D.M.C. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Frange à mouchets et à bande mosaïque (fig. 563, 564, 565). — Longueur entière des fils pour le N° 8 du Cordonnet 6 fils D.M.C : 75 c/m.

1^{re} série — montage d'après la fig. 515, avec un fil écreu et un fil brun, suivi d'une simple baguette à nœuds doubles.

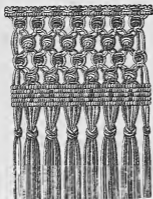


FIG. 563. FRANGE À MOUCHETS ET À BANDE MOSAÏQUE.

FOURNITURES : Cordonnet 6 fils D.M.C N° 8 à 30, ou Fil à dentelle D.M.C N° 25 à 50.

COULEURS : Brun-Acajou 401, Rouge-Cardinal 347 et écreu.



FIG. 564. MOUCHET OUVERT. DÉTAIL DE LA FIG. 563.



FIG. 565. MOUCHET FERMÉ. DÉTAIL DE LA FIG. 563.

2^{me} jusqu'à 5^{me} série — 4 rangs de mouchets dont on voit le détail agrandi dans la fig. 564, où le nœud est en voie d'exécution et dans la fig. 565, où le nœud fermé est précédé et suivi d'un nœud plat.

Les couleurs alternent dans les nœuds ; dans la 2^{me} et la 4^{me} série c'est le fil clair qui encadre le mouchet, dans la 3^{me} et la 5^{me} série c'est le fil foncé qui encadre le mouchet.

6^{me} série — 1 baguette horizontale de nœuds doubles sur un fil porte-nœuds nouvellement ajouté.

7^{me} série — ajouter encore 1 fil porte-nœuds, encore 1 baguette horizontale sur laquelle on monte entre 2 nœuds doubles clairs, 1 fil rouge ; la boucle, au moyen de laquelle on attache le fil, remplace le nœud.

8^{me} série — ajouter un 3^{me} fil porte-nœuds, faire avec les fils rouges, 2 nœuds doubles, entre les nœuds de fil écreu.

9^{me} série — ajouter un 4^{me} fil porte-nœuds, faire un demi-nœud avec chaque fil rouge.

10^{me} série — ajouter un 5^{me} fil porte-nœuds, puis faire 1 baguette horizontale comme à la 6^{me} série ; reporter les fils rouges sur l'envers et les sauter.

Les bouts de fil sont à réunir 6 par 6 et à nouer par un simple nœud à une distance de 15 m/m. de la dernière baguette.

Le même motif peut aussi servir comme plein ou fond ; dans ce cas, le fil rouge devra être arrêté sur l'envers de l'ouvrage et on répétera la série de mouchets après la bande mosaïque.

Fond au macramé (fig. 566, 567, 568). — Longueur des fils à volonté.

1^{re} série — montage d'après la fig. 515 avec 4 fils bleus et 4

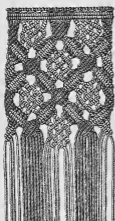


FIG. 566.

FOND AU MACRAMÉ.
FOURNITURES: Cordonnet
6 fils D.M.C N^{os} 15 à 30
ou Fil à dentelle D.M.C
N^{os} 25 à 50.

COULEURS: Écru et
Bleu-Indigo 322.

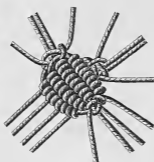


FIG. 567.

COQUILLE DE NŒUDS.
DÉTAIL DE LA FIG. 566.



FIG. 568.

PARTIE AJOURÉE.
DÉTAIL DE LA FIG. 566.

filis écrus et faire suivre une double baguette horizontale.

2^{me} série — commencer par le milieu et par 2 nœuds d'assemblage par dessus 4 fils bleus ; faire avec les 4 fils bleus de gauche une baguette quadruple par dessus les 4 baguettes bleues de droite. Le détail de ces baguettes quadruples, appelées « coquilles de nœuds », est aussi représenté dans la fig. 567.

Réunir les fils bleus sur les côtés par des nœuds plats.

Le commencement et la continuation du fond ajouré sont expliqués dans la fig. 568.

Les fils dérivant du dernier groupe de nœuds servent à faire la seconde coquille de nœuds dont les deux baguettes

intérieures sont claires et les deux baguettes extérieures foncées.

La coquille à deux couleurs terminée, tous les fils bleus sont à réunir de nouveau pour faire la partie ajourée suivante, de

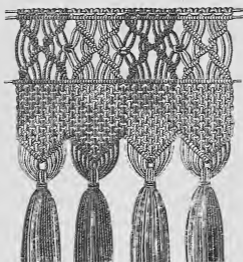


FIG. 569. FRANGE AVEC FOND A TRAVAILLER SUR L'ENVERS.

FOURNITURES : Coton à tricoter D.M.C N° 8 à 16, Cordonnet 6 fils D.M.C N° 5 à 25, Fil à pointer D.M.C N° 10 à 30, ou Fil à dentelle D.M.C N° 25 à 50.

COULEURS : Blanc et Bleu-Indigo 311 et 312.

sorte que toutes les coquilles sont ou toutes bleues ou bleues et écruces et toutes les parties ajourées seulement écruces.

Frangé avec fond exécuté sur l'envers (fig. 569, 570, 571, 572). — Longueur entière des fils pour le N° 8 du Coton à tricoter D.M.C : 80 c/m.

Commencer par le montage ordinaire et faire après la baguette horizontale et de gauche à droite : sur le 1^{er} fil, 1 nœud double avec le 2^{me} et 1 nœud double avec le 3^{me} fil.

Ensuite, sur le 2^{me} fil qui est alors le 1^{er}, des nœuds doubles avec le 3^{me}, le 1^{er}, le 4^{me} et le 5^{me} fil ; puis par dessus le 3^{me} fil, compté maintenant de droite vers la gauche et qui figurait comme 4^{me} fil dans le montage : 1 nœud double avec le 5^{me} et avec le 2^{me} fil.

Faire le même groupe de droite à gauche, avec cette différence que l'on fera au 3^{me} changement du fil, 5 nœuds doubles, au lieu de 2 nœuds, et que les derniers nœuds comptent pour le nouveau groupe de baguettes contrariées.

Au milieu de deux groupes de baguettes contrariées faire un nœud plat avec 2 fils de gauche et 2 fils de droite.

La deuxième baguette horizontale terminée, tourner l'ouvrage et continuer à travailler sur l'envers en ne faisant alors que de simples nœuds doubles inclinés alternativement

dans un rang de droite à gauche et dans l'autre de gauche à droite.

Lorsque 10 rangs sont terminés, répartir les nœuds par groupes et diminuer d'un nœud sur chaque côté d'un groupe, pour former des dents pointues que l'on entoure finalement d'une baguette simple. On forme des glands avec les bouts de fil provenant de chaque dent, puis, les glands cousus, on retourne l'ouvrage sur l'endroit où les nœuds exécutés sur l'envers, fig. 571, présentent l'aspect qu'ils ont dans la fig. 572.

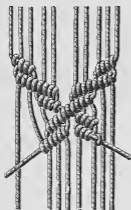


FIG. 570.
BAGUETTES CONTRARIÉES.
DÉTAIL DE LA FIG. 569.

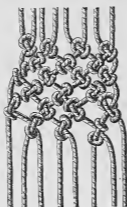


FIG. 571. FORMATION
DES NŒUDS SUR L'ENVERS.
DÉTAIL DE LA FIG. 569.

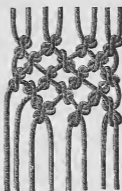


FIG. 572. ASPECT
DES NŒUDS A L'ENDROIT.
DÉTAIL DE LA FIG. 569.

Frange au macramé (fig. 573). — Longueur entière des fils pour le N° 6 du Coton à tricoter D.M.C : 65 c/m.

1^{re} série — montage d'après la fig. 524, avec des fils pris doubles, qui compteront dans la description pour un seul fil = * 1 fil rouge 358, 3 fils écus, 1 fil rouge 358, 1 fil rouge 321, 3 fils écus, 1 fil rouge 321 et reprendre depuis *.

2^{me} série — faire 1 grande chaîne, avec 6 interventions du fil, suivie d'une baguette horizontale.

3^{me} série — faire des grands nœuds d'assemblage, fig. 530, avec les fils écus par dessus les 4 fils doubles rouges, et des nœuds plats par dessus les fils écus.

4^{me} série — faire des nœuds plats par dessus les fils écus avec 2 fils rouges et avec 1 fil écu.

5^{me} série — faire des nœuds plats avec et sur les fils écrus se trouvant au milieu du groupe des nœuds.

6^{me} série —
comme la 4^{me}.

7^{me} série —
comme la 5^{me}.

Puis prendre les fils rouges de droite et de gauche, les rouler entre le pouce et l'index et de gauche à droite, en prenant chaque mèche séparément, comme on le fait pour une corde. Lorsqu'on a fait plusieurs torsions, faire couler ensemble

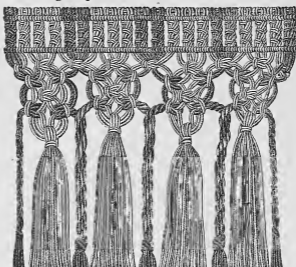


FIG. 573. FRANGE AU MACRAMÉ.

FOURNITURES : Coton à tricoter D.M.C N° 6, Cordonnet 6 fils D.M.C N° 3 à 25 ou Fil à pointer D.M.C N° 10 à 30. (*)
COULEURS : Rouge-Turc 321, Rouge-Grenat 358 et écru.

les mèches, en les tordant alors de gauche à droite.

Les deux torsions se font simultanément et on arrête la corde produite de cette manière par un nœud sous lequel les bouts des fils forment une petite houppes.

Les fils écrus sont à réunir et à garnir de fils supplémentaires pour arriver à confectionner une houppes bien fournie.

Galons à grands pois (fig. 574, 575, 576, 577). — Longueur des fils à volonté. Enrouler les brins sur la navette à macramé.

1^{re} série — montage d'après la fig. 520, avec 1 fil double couleur 471, 6 fils doubles couleur 450, 2 fils doubles couleur 471, 6 fils doubles couleur 450, 1 fil double couleur 471.

2^{me} série — de gauche à droite et sur le 1^{er} fil : 1 nœud double avec le 2^{me} fil sur le 4^{me} fil de couleur 450 et, de droite à gauche des nœuds doubles avec le 3^{me}, 2^{me} et 1^{er} fil de la même couleur = de gauche à droite : 1 nœud double avec

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

le 6^{me} fil de couleur 450 sur le 5^{me}, et avec le 3^{me} fil sur le 2^{me} = de droite à gauche : 5 nœuds doubles par dessus le 8^{me} fil de couleur 450 = de gauche à droite : 1 nœud double par dessus le 10^{me} fil, 1 nœud double par dessus le 5^{me} fil, 1 nœud double par dessus le 1^{er} fil = de droite à gauche : 7 nœuds doubles par dessus le 12^{me} fil = de gauche à droite : 3 nœuds doubles isolés.

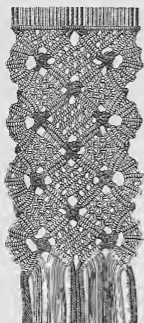


FIG. 574. GALON A GRANDS POIS.
FOURNITURES : Cordonnet
5 fils D.M.C N^{os} 5 à 25. (*)
COULEURS : Vert-Mousse 471
et Rouge-Cornouille 450. (*)

Puis de gauche à droite et ensuite de droite à gauche = avec 6 fils verts : 2 baguettes doubles obliquées sur les 2 fils rouges (voir aussi le haut de la fig. 577) ; réunir au milieu les 4 fils rouges et faire un grand pois, fig. 575, qui consiste en 6 nœuds plats, fig. 576, prendre 2 fils à droite et 2 fils à gauche, rabattre ces fils à gauche et à droite et ensuite de l'envers sur l'endroit, sur les fils sortant des baguettes et serrer par un nœud plat.



FIG. 575.
GRAND POIS COMMENCÉ.
DÉTAIL DE LA FIG. 574.



FIG. 576.
GRAND POIS
TERMINÉ.
DÉTAIL DE LA
FIG. 574.

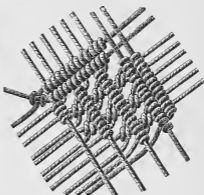


FIG. 577. INTERVERSION DES FILS.
DÉTAIL DE LA FIG. 574.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Sur les côtés, faire des baguettes doubles et, entre chaque baguette, 1 petite chaîne en intervertissant 2 fois les fils.

Sous le grand pois extérieur, remplir le vide par 9 nœuds plats; sous le nœud du milieu, faire les baguettes de nœuds entre-croisées comme elles sont clairement expliquées par la fig. 577. Si l'on veut réunir deux galons on fera passer le fil du second galon par le fil sur lequel est montée la baguette au milieu du feston extérieur.

Frangé à grands pois (fig. 578). — Longueur entière des fils pour le N° 8 du Coton à tricoter D.M.C : 90 c/m.

Montage d'après la fig. 524 et avec 2 fils comptant toujours pour un seul.

Le dessin très simple d'exécution mais d'un effet des plus riches est facile à copier sur la gravure et en suivant, pour les baguettes, les explications des fig. 539 à 544, pour le grand pois celle des fig. 575 et 576, pour la chaîne de nœuds plats celle de la fig. 522.

Les glands qui complètent la frange sont à faire passer entre les groupes de baguettes et sous le dernier nœud d'assemblage.

Bordure ou frange au macramé (fig. 579). — Longueur entière des fils pour le N° 10 du Cordonnet 6 fils D.M.C : 170 c/m.

1^{re} série — montage à picots ronds doubles, suivi d'une double baguette horizontale. Les couleurs se succèdent comme suit : * 4 festons bleus, 4 festons écrus, 5 festons rouges, 4 festons écrus, reprendre depuis *.

2^{me} série — commencer de droite à gauche : 1 petite chaîne avec 2 fils simples, fig. 545, et avec 7 interversions des fils

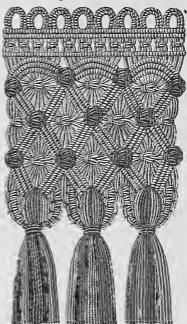


FIG. 578.

FRANGE A GRANDS POIS.

FOURNITURES : Coton à tricoter D.M.C N° 6 à 15.

COULEURS : Écru et Rouge-Turc 321.

= avec les 12 fils suivants : 3 nœuds plats ; puis, sous ces 3 nœuds * 6 petites chaînes avec 6 interversions des fils ; après la 3^{me} interversion des fils, raccorder la 2^{me} chaîne avec la 3^{me}, la 4^{me} avec la 5^{me}.

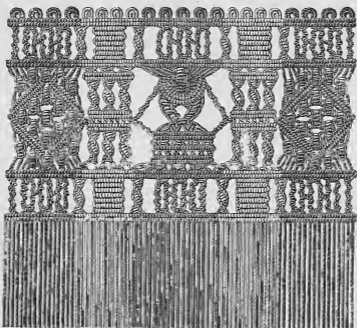


FIG. 579. BORDURE OU FRANGE AU MACRAMÉ.

FOURNITURES : Cordonnet 6 fils D.M.C N^{os} 10 à 20, Fil à dentelle D.M.C N^{os} 25 à 50, ou Fil à pointer D.M.C N^o 30. (*)

COULEURS : Écru, Rouge-Turc 321 et Bleu-Indigo 312.

Terminer 2 et 2 chaînes par 1 nœud plat. Faire par dessus les premiers fils bleus : 1 natte ondulée, fig. 531, *b* = sur le 14^{me} des fils écrus : 1 bague à nœuds doubles avec 3 allers et 4 retours = sur les 2 derniers fils rouges : 1 natte ondulée et reprendre depuis * = ajouter ensuite 2 nouveaux fils porte-nœuds, pour faire une double bague horizontale.

3^{me} série — avec les fils bleus : 5 grands pois, fig. 576, 1

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

triple baguette de nœuds doubles vers la gauche et vers la droite = au milieu des baguettes 9 grands pois = 1 baguette triple vers la droite et vers la gauche et terminer comme par le haut avec 5 grands pois.

Avec les fils écrus : 3 nœuds plats, 1 baguette double horizontale ; par dessus le dernier fil écu : 3 nattes ondulées avec 12 interversions des fils, encore 1 baguette double, raccorder le fil porte-nœuds au fil extérieur de la triple baguette bleue.

Avec les fils rouges : 1 grand pois, fig. 575 et 576, par dessus 12 fils ; sur les deux côtés : 1 baguette double des deux côtés du grand pois avec les 2 fils extérieurs, 1 petite chaîne, composée de 7 interversions des fils ; raccorder à gauche le fil rouge au fil clair dérivant de la baguette double.

Plus tard le fil clair est à passer par le fil bleu à droite = 4 nœuds d'assemblage par dessus 6 fils rouges à droite et à gauche, 1 nœud d'assemblage par dessus tous les fils rouges et 1 nœud d'assemblage sur les deux côtés par dessus 6 fils rouges.

Après avoir raccordé les fils sur les deux côtés, continuer la petite chaîne avec 3 interversions des fils = par dessus le premier fil rouge de la chaîne de gauche faire, 1 baguette double horizontale avec tous les fils libres = sous la baguette, 4 nœuds plats = 1 simple baguette horizontale = 8 nœuds doubles sur un seul fil = 1 double baguette à nœuds.

A partir d'ici, continuer avec les fils écrus : 1 file de nœuds doubles, 1 double baguette horizontale et 1 natte ondulée ; puis raccorder : 2 fils bleus avec 2 fils écrus, et 2 fils écrus avec 2 fils rouges pour en faire des nœuds plats.

La bordure dans le bas de la frange se fait comme celle du haut, sauf les picots.

Veut-on se servir de ce modèle comme entre-deux ou passement, on arrêtera les fils d'après les indications données dans la fig. 558.

Passement au macramé (fig. 580, 581, 582). — Enrouler les fils sur les navettes à macramé et faire le montage d'après la fig. 515 en faisant suivre : 2 fils couleur 334 ou de chiné d'or, bleu et or, 2 fils couleur 330, 2 fils couleur 392, 1 fil couleur 432, 1 fil couleur 310, 2 fils couleurs 430, 1 fil couleur

310, 1 fil couleur 432, 2 fils couleur 392, 2 fils couleur 330, 2 fils couleur 334 ou chiné d'or.

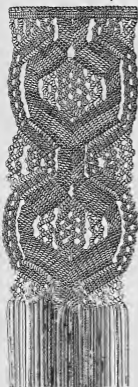


FIG. 580.

PASSEMENT AU MACRAMÉ.
FOURNITURES : Coton à tricoter D.M.C N^{os} 15 à 30, Cordonnet 6 fils D.M.C N^{os} 10 à 30, ou Fil à dentelle D.M.C N^{os} 25 à 50 et Chiné d'or D.M.C. (*)
COULEURS : Noir grand-teint 310. Gris-Tilleul 392 et 330, Brun-Cuir 430 et 432, Bleu-Indigo 334 ou Chiné d'or D.M.C, bleu et or. (*)

Groupe du milieu, côté gauche : 1 nœud double avec le premier fil brun clair par dessus le second fil ; 3 nœuds doubles

Commencer par les groupes à jours sur les deux côtés des baguettes croisées, fig. 581 et 582, avec 4 fils bleus et par 4 interversions au dehors et 3 interversions en dedans = des baguettes avec 4 fils gris clair, et avec 3 interversions au dehors et 2 interversions en dedans = des baguettes croisées avec 4 fils gris foncé avec 2 interversions au dehors et 3 interversions en dedans. Sur le 4^{me} fil gris foncé, 1 nœud double avec le 1^{er} fil gris foncé, le 4^{me} fil gris clair et les 4 fils bleus.

Sur les 3 autres fils gris foncé sont à nouer, de droite à gauche, puis de gauche à droite, les 4 fils gris clair et les 4 fils bleus qui forment ensemble 8 baguettes en travers de la première baguette = nouer encore les 8 premiers fils par dessus le dernier fil gris foncé = ajouter une baguette croisée avec 7 interversions des fils au dehors et 5 interversions en dedans.



FIG. 581.

BAGUETTE CROISÉE
VERS LA GAUCHE.
DÉTAIL DE LA FIG. 580



FIG. 582.

BAGUETTE CROISÉE
VERS LA DROITE.
DÉTAIL DE LA FIG. 580

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

avec les fils noirs (les seuls que l'on prenne doubles) et avec les 2 fils brun clair par dessus le 1^{er} et le 2^{me} fil brun foncé.

Dans la seconde baguette, nouer le 1^{er} fil brun foncé ; dans la 3^{me} baguette nouer les 4 fils brun foncé par dessus le fil noir.

A droite le même groupe se dirigeant de droite à gauche.

A gauche — par dessus le 1^{er} fil brun clair de droite, 1 nœud double avec 2 fils brun clair, 2 fils brun foncé et 1 fil noir, tous venant de gauche.

A droite — par dessus le 1^{er} fil brun clair venant de gauche : 1 nœud double avec 1 fil brun clair, 2 fils brun foncé, 1 fil noir (toujours pris double).

A gauche — par dessus le fil brun clair venant de droite, 1 nœud double avec 1 fil brun clair, 2 fils brun foncé et 1 fil noir.

A droite — par dessus le fil brun clair, 1 nœud avec 2 fils brun foncé et 1 fil noir.

A gauche — le même groupe comme à droite = par dessus le premier fil brun foncé, 1 nœud avec 1 fil brun et avec 1 fil noir.

A gauche — le même groupe comme à droite, et à droite, par dessus le dernier fil brun, 1 nœud avec 6 fils noirs.

A gauche — par dessus les 4 fils gris clair, puis, par dessus les 4 fils bleus : 1 nœud avec chacun des 4 fils bruns et avec le fil noir = 1 nœud double avec le premier fil brun clair par dessus le 2^{me} de la même couleur = 3 nœuds doubles avec 2 fils brun clair et 1 fil brun foncé par dessus le 2^{me} fil brun foncé, 4 nœuds doubles avec 2 fils brun clair et 2 fils brun foncé par dessus le fil noir = faire suivre 5 autres baguettes dans lesquelles le fil tourné vers l'intérieur devient toujours fil porte-nœuds.

Faire les mêmes groupes de droite à gauche, puis, recommençant à gauche, faire les nœuds avec les 4 fils gris clair par dessus le 1^{er} fil de la même couleur allant de droite à gauche.

A droite — nouer 3 fils gris clair par dessus le 1^{er} fil venant de gauche et répéter encore 2 fois le même groupe.

La troisième baguette forme en même temps le premier feston d'une triple baguette croisée, que l'on fera aussi à droite.

Les deux baguettes croisées se terminent par un triple groupe de baguettes ; la dernière baguette à droite ne compte plus qu'un seul nœud double.

Il reste à faire, sur les deux côtés, des baguettes croisées qui comptent à l'intérieur 3 festons entiers et à l'extérieur 1 feston entier vers le haut et un demi-feston vers le bas.

Nouer tous les autres fils par dessus les 4 fils bleus et par dessus les 4 fils gris clair = au milieu, nouer alternativement les fils de droite et les fils de gauche, jusqu'à ce que les fils noirs se rencontrent.

Le groupe de baguettes gris et bleu est de nouveau à diriger de l'extérieur vers l'intérieur et à terminer par une baguette croisée ayant à l'intérieur 3 festons.

Frange au macramé (fig. 583, 584). — Longueur entière des fils pour le N° 15 du Cordonnet 6 fils D.M.C : 120 c/m.

1^{re} série — montage à picots, fig. 519, avec 6 fils écrus et 6 fils bruns.

2^{me} série — baguettes doubles et obliques avec 6 fils simples = faire suivre une double baguette horizontale.

3^{me} série — commencer

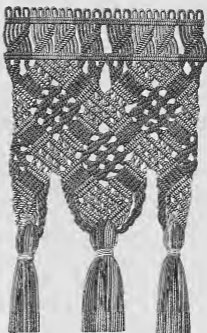


FIG. 583. FRANGE AU MACRAMÉ.

FOURNITURES : Cordonnet 6 fils D.M.C N° 15 à 30, Fil à pointer D.M.C N° 10 à 30, ou Fil à dentelle D.M.C N° 25 à 50. (*)
COULEURS : écru et Brun-Havane 455. (*)

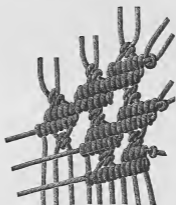


FIG. 584. DÉTAIL DE LA FIG. 583.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosscurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C

avec les fils clairs et exécuter des baguettes distancées par des nœuds doubles, d'après la fig. 577, et arrêter sur les côtés par 2 baguettes de fil brun ; pour les baguettes en brun foncé, voir aussi les fig. 555, 561, 568, pour les baguettes croisées, la fig. 584.

Frange au macramé (fig. 585). — Longueur entière des



FIG. 585. FRANGE AU MACRAMÉ.

FOURNITURES : Coton à tricoter D.M.C N° 6 à 16, Cordonnet 6 fils D.M.C N° 8 à 30, ou Fil à dentelle D.M.C N° 25 à 50.

COULEURS : Brun-Cuir 325 et Brun-Martou 403, 405, 407.

fil pour le N° 12 du Coton à tricoter D.M.C : 95 c/m.

L'exécution de ce dessin de macramé est d'une si grande simplicité qu'il suffira de revoir les fig. 544 et 561 pour déchiffrer le mode de changement et d'interversion des fils.

Nous ferons seulement observer que les baguettes se feront alternativement de droite à gauche et de gauche à droite et que, de plus, le fil porte-nœuds venant de gauche ne sera recouvert que par 3 fils, tandis que le fil venant de droite sera toujours recouvert de 4 fils.

Frange au macramé (fig. 586, 587). — Longueur entière des fils pour le N° 8 du Cordonnet 6 fils D.M.C : 150 c/m.

Quoique ce dessin paraisse assez compliqué on reconnaîtra bientôt qu'il est des plus faciles à copier ; nous n'entrerons donc point dans les détails de description ; le montage d'après la fig. 525, les baguettes simples, d'après la fig. 539 à 544 et les nœuds d'assemblage, d'après la fig. 530, doivent être suffisamment connus des personnes qui ont suivi les explications que nous avons données dans le courant de ce chapitre.

Le seul point qui puisse présenter quelques difficultés est celui où les fils forment un quadrillé à l'intérieur des baguettes; en suivant attentivement la marche des nœuds, expliquée dans la fig. 587, on arrivera aisément à résoudre le problème.

Frange ou fond à picots (fig. 588). — Monter les fils sur les navettes à macramé et commencer par le montage représenté dans la fig. 523, suivi d'une double baguette horizontale.

Entre la baguette double et la 3^{me} baguette qui est de nouveau simple, laisser un petit espace dans lequel on intervertit les fils sans les nouer.

Commencer à gauche — par dessus le 2^{me} et le 3^{me} fil : 2 nœuds feston, 1 picot, 2 nœuds feston = par dessus le 1^{er}, le 2^{me} et le 3^{me} fil : 1 nœud double avec chacun des 3 fils suivants = par dessus le 6^{me} et le 7^{me} avec le 5^{me} fil : 4 nœuds feston avec 1 picot après le 2^{me} nœud.

Avec les 4 fils suivants, donc le 8^{me}, 9^{me}, 10^{me} et 11^{me} fil : 1 nœud plat auquel on fait suivre : 1 baguette de nœuds doubles sur le 12^{me} fil devenu porte-nœuds, avec le 11^{me}, le 10^{me} et le 9^{me} fil = ajouter 1 baguette avec le 11^{me} fil comme fil porte-nœuds et les 7 suivants comme

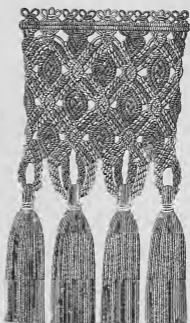


FIG. 586. FRANGE AU MACRAMÉ.
FOURNITURES : Les mêmes que pour la fig. 585.

COULEURS : Gris-Tilleul 331 et Violet-Mauve 315.

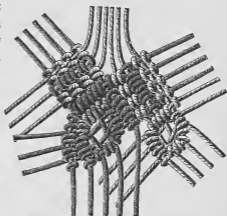


FIG. 587. DÉTAIL DE LA FIG. 586.

fil à nouer = ajouter 1 baguette avec le 10^{me} fil comme fil porte-nœuds et les 7 suivants comme fils à nouer. Abandonner 3 fils à droite = avec les 8 fils de gauche : 1 baguette par dessus le fil qui précède ces 3 fils = abandonner de nouveau 3 fils à droite = 1 baguette quintuple avec les autres fils.

* 1 nœud plat avec le 15^{me}, le 16^{me} et le 17^{me} fil = avec le 20^{me} fil, par dessus le 19^{me}, le 18^{me} et le 17^{me} fil : 4 nœuds de feston avec 1 picot après 2 nœuds = nouer 4 fils par dessus le 13^{me} fil et de gauche à droite = de gauche à droite, 2 baguettes avec tous les fils **.

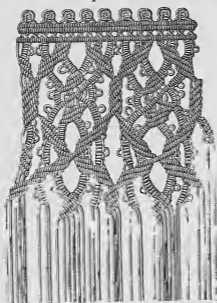


FIG. 588. FRANGE OU FOND.
FOURNITURES : Cordonnet 6 fils D.M.C
N^{os} 10 à 40, ou Fil à dentelle D.M.C
N^{os} 25 à 50. (*)

Sur les 2 fils à gauche et avec le 3^{me} fil : 4 nœuds feston et 1 picot = avec les 6 fils venant de gauche : 2 brides composées de nœuds de feston et de picots = une 3^{me} baguette avec 6 nœuds doubles = la raccorder à la dernière baguette.

Abandonner 2 fils de la bride à nœuds de feston = faire avec le fil extérieur : 4 nœuds de feston et 1 picot

par dessus le 2^{me} fil et le fil porte-nœuds de la baguette.

Répéter le long de la baguette depuis * jusqu'à **.

Groupe à gauche — nouer les 3 derniers fils par dessus le 4^{me} fil et de gauche à droite.

Groupe à droite — faire de droite à gauche 1 baguette composée de 6 nœuds doubles, par dessus le 4^{me} fil compté de droite à gauche.

Ces dernières interversions des fils opérées, on continuera sans peine le dessin.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Frange double (fig. 589, 590, 591, 592). — Longueur entière des fils pour le N° 10 du Cordonnet 6 fils D.M.C : 100 c/m., et longueur entière des fils pour le N° 16 du Coton à broder D.M.C : 40 c/m.

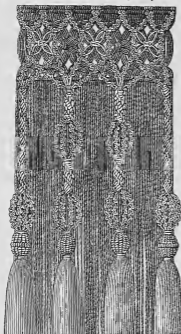


FIG. 589. FRANGE DOUBLE.
FOURNITURES : Cordonnet 6 fils D.M.C
N° 10 à 30 et Coton à broder D.M.C
N° 16 à 35.

COULEURS : Blanc pour le Cordonnet,
Rouge-Grenat 335 pour le Coton
à broder.

mais non les fils blancs du cordonnet. Pour remplacer les fils qui manquent, on ajoute sous les fils blancs 2 boucles de coton à broder rouge.

Avec les fils rouges (4 fils comptent pour un seul) on fait 3 rangs de nœuds d'assemblage que l'on fait suivre d'une simple baguette horizontale. Les fils blancs sont à répartir par 2 et 2, avec lesquels on fait de



FIG. 590.
FRAISE EN MACRAMÉ.
NEUDS PLATS, COMMENCÉ.
DÉTAIL DE LA FIG. 589.



FIG. 591. GRAND POIS A
NEUDS PLATS, COMMENCÉ.
DÉTAIL DE LA FIG. 589.

Montage d'après la fig. 524 avec 1 fil de cordonnet, 4 fils de coton à broder (les fils sont à prendre doubles) 2 fils de cordonnet, 4 fils de coton à broder et ainsi de suite.

Dans la seconde baguette horizontale, on ne noue que les fils rouges du coton à broder



FIG. 592. GRAND POIS A
NEUDS PLATS, TERMINÉ.
DÉTAIL DE LA FIG. 589.

petites chaînes sur toute la longueur de la frange ; pour chaque chaîne on intervertira 8 fois le fil ; puis on fait passer la chaîne de droite sous la chaîne de gauche et on les réunit par un nœud plat.

On continue ensuite, avec les fils dirigés à droite et à gauche



FIG. 593. PASSEMENTERIE AU MACRAMÉ.

FOURNITURES : Cordonnet 6 fils D.M.C N° 10 à 20 et Or fin D.M.C N° 30. (*)
COULEUR : Pour le coton : Vert métallique 465. (*)

vers l'extérieur, à faire la petite chaîne avec 5 interversions des fils et on les raccorde de nouveau par un nœud plat. Les autres petites chaînes se font avec 6 et 8 interversions des fils et sont à croiser sous les nœuds doubles.

Les glands auxquels les fils rouges servent de fond sont à commencer par : 1 natte ondulée avec 10 nœuds, puis 4 petites chaînes, encore 1 natte ondulée et 1 fraise à nœuds.

Cette fraise se fait par dessus les 8 fils découlant des chaînes, avec un long fil auxiliaire que l'on noue suivant le détail représenté dans la fig. 590.

La fig. 591 montre un grand pois à nœuds plats, commencé, et la fig. 592, le même pois terminé, ces pois peuvent remplacer la fraise de la fig. 590.

Passementerie au macramé (fig. 593). Monter 24 navettes, c'est-à-dire 2 et 2 reliées par les boucles et commencer par 3 boucles vertes, faire suivre 6 boucles or, terminer par 3 boucles vertes. La suite des enlacements et des

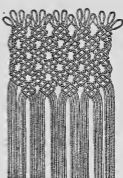


FIG. 594.
FOND A PERLES.

FOURNITURES : Cordonnet 6 fils D.M.C N° 25 ou Fil à dentelle D.M.C N° 25 à 50. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

nœuds étant très facile à déchiffrer dans ce dessin, nous ne nous étendrons pas sur tous les détails de son exécution ; nous ferons seulement observer que toutes les parties foncées dans la gravure sont à faire avec le fil vert et toutes les parties claires avec le fil d'or.

Fond avec perles (fig. 594). — Pour chaque groupe de nœuds, monter 4 fils et les fixer par un nœud et par un picot, comme le montre la gravure, ou par tout autre genre de montage cité au commencement de ce chapitre.

Les groupes de nœuds se font d'après la fig. 566, puis, un groupe terminé, on enfle une perle d'or par dessus 2 fils de coton.

Carré au macramé mosaïque (fig. 595, 596). — Ce

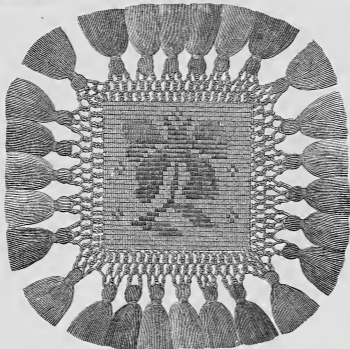


FIG. 595. CARRÉ AU MACRAMÉ MOSAÏQUE.

FOURNITURES : Fil à pointer D.M.C N° 30, Coton à broder D.M.C N° 16 et

Or fin D.M.C pour la broderie N° 20. (*)

COULEURS : Rouge-Cardinal 346, Rouge-Grenat 326 et 309, Bleu-Indigo 312 et 334, Gris-Tilleul 391 et 393. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

petit modèle apprendra à nos lectrices comment on peut utiliser pour le macramé des dessins de tapisserie et de points de croix.

Tous les motifs dessinés sur papier quadrillé peuvent être traduits en macramé, même s'ils exigent l'emploi d'un certain nombre de couleurs.

On compte par carreau soit un fil simple, soit un fil double, suivant les dimensions que l'on veut donner à l'ouvrage.

En prenant le fil simple, on compte un nœud double par carré, en prenant le fil double, on comptera 4 nœuds doubles par carré, dont 2 dans le premier rang et 2 dans le second rang.

Après avoir lié 2 et 2 fils et les avoir fixés à une pelote par des épingles, lettre *a*, faire 2 petites chaînes avec 2 interversions de fil, lettres *b* et *c*; puis prendre un fil porte-nœuds très long, lettre *d*, sur lequel on nouera les fils préparés.

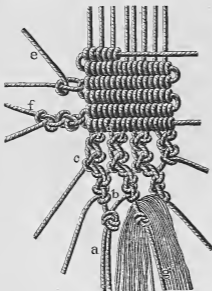


FIG. 596.
DÉTAIL DE LA FIG. 595.

Le fil porte-nœuds formera des picots sur les côtés de la largeur de l'ouvrage; dans ces picots on fera entrer les fils qui compléteront la petite chaîne sur tout le carré.

Les fils qui sont destinés à rendre le dessin et les couleurs sont à monter au fur et à mesure que leur tour se présente. Lorsqu'on monte des fils supplémentaires on reporte les fils du fond sur l'envers de l'ouvrage où on les laisse jusqu'à ce que leur tour revienne, pour remplacer de nouveau les fils de couleur que l'on reporte sur l'envers.

Les pétales supérieurs de la fleur, genre Iris, de la gravure, sont exécutés avec 2 nuances de bleu; les pétales inférieurs en 3 nuances de rouge, la tige et les feuilles en vert, tandis que

les petites étoiles semées dans le fond sont faites avec du fil d'or.

Le fond terminé, on fait sur les trois côtés le même ouvrage ajouré qu'au haut, puis on ajoute des houppes très fournies qu'on lie avec de l'or fin pour la broderie.

Frange à trois rangs de houppes (fig. 597). — Ce genre de frange sera employé de préférence pour l'ornementation des tapis, des rideaux, des canapés ; on choisira donc de préférence les numéros les plus gros des cotons indiqués au bas de la gravure.

Les enlacements et interversions des fils sont des plus

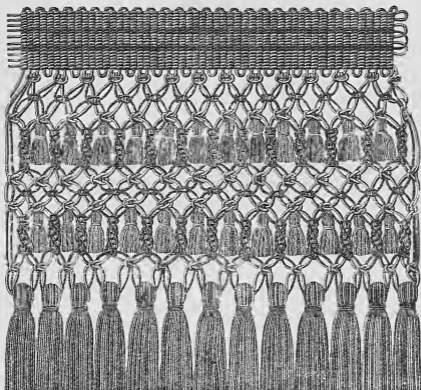


FIG. 597. FRANGE A TROIS RANGS DE HOUPPES.

Fournitures : Cordonnet 6 fils D.M.C N° 3 à 30, ou Fil à pointer D.M.C N° 10 à 30. (*)

COULEURS : Bleu-Indigo 312 et écru. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

simples, de sorte que nous renvoyons seulement à la fig. 528 pour le montage du galon et à la fig. 531 pour la natte ondulée.

Les petites houppes, entre les nœuds, se font indépendamment de l'ouvrage et sont rattachées aux nœuds au moyen du tenon de la houppes.

Fond au macramé (fig. 598). — L'ouvrage que représente la gravure a été confectionné pour une bourse et copié sur un tissu arabe.

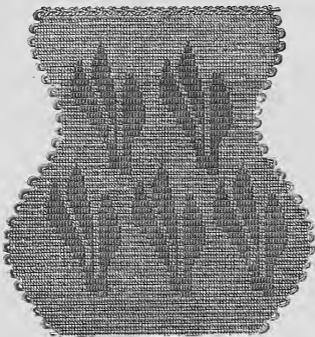


FIG. 598. FOND AU MACRAMÉ.

FOURNITURES : Gansse turque D.M.C N° 12 et Coton à broder D.M.C N° 16.

COULEUR : Rouge-Cardinal 347.

nous n'en donnons pas de description plus détaillée, et nous renvoyons nos lectrices aux fig. 563 et 595 à la suite desquelles la manière d'augmenter et de supprimer les fils, a été expliquée.

Carré au macramé (fig. 599, 600). — Monter sur un rond fermé * : 1 fil cordonnet blanc ; 1 fil coton à broder, couleur 309, 1 fil coton à broder, couleur 358, 1 fil coton à broder, couleur 309, et reprendre 3 fois depuis *. (Le coton à broder est à prendre double).

présente la gravure a été confectionné pour une bourse et copié sur un tissu arabe. On a employé la Gansse turque D.M.C pour le fond et le Coton à broder D.M.C pour le dessin. Comme la reproduction de ce dessin est des plus faciles et que la gravure permet de suivre scrupuleusement le nombre des nœuds,

Commencer par le fil rouge clair et faire : 1 petite chaîne avec 3 interversions des fils ; 1 petite chaîne avec le fil rouge foncé en intervertissant 4 fois les fils. Ajouter, ou plutôt enfiler, successivement 8 fils supplémentaires sur le fil blanc, qui dans la fig. 600 est au milieu du groupe de nœuds ; faire 1 petite chaîne avec 2 interversions et avec 2 et 2 fils blancs, puis recouvrir les 8 fils de 2 nœuds doubles du fil rouge foncé et de 2 nœuds doubles du fil rouge clair.

Tous les fils rouges une fois noués par dessus les fils blancs,

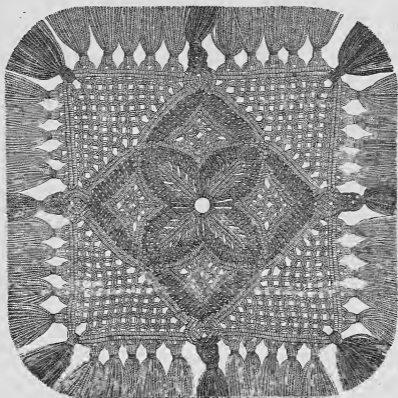


FIG. 599. CARRÉ AU MACRAMÉ.

FOURNITURES : Cordonnet 6 fils D.M.C N° 15 et Coton à broder D.M.C N° 16, ou Fil à dentelle D.M.C N° 25.

COULEURS : Blanc, Rouge-Grenat 309 et 358. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

faire encore des baguettes croisées avec les fils rouges seuls, ce qui produit une pointe au bas de la feuille.

Nouer ensuite par dessus le premier fil blanc, venant de droite, tous les fils blancs se trouvant à gauche de ce fil et finalement aussi le fil porte-nœuds, par dessus les 3 fils rouges ; faire la même série de nœuds à gauche.

Faire suivre une seconde baguette à nœuds, dont le dernier fil ne sera plus noué. Faire 4 nœuds doubles avec les 8 fils blancs et fermer le carreau par une baguette double. Ajouter à la première baguette un fil supplémentaire, ce qui fait que 10 fils découlent de chaque côté de la seconde baguette ; sur ces

10 fils on nouera de nouveau les fils rouges qui encadreront les feuilles.

Ces encadrements terminés, faire 10 nœuds plats avec un nœud supplémentaire ; pour chaque nœud prendre 4 fils simples ; diminuer successivement le nombre des nœuds jusqu'à 2 nœuds. Sur la pointe du carré intérieur, nouer les fils blancs par dessus les fils rouges et retourner le second fil blanc, qui servira de fil porte-nœuds pour la première des baguettes extérieures. Réunir le premier fil de gauche et le premier fil de

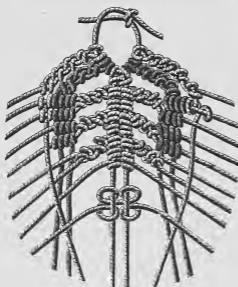


FIG. 600.
AUGMENTATION GRADUÉE DES FILS.
DÉTAIL DE LA FIG. 599.

droite pour en former au milieu un nœud plat dont les fils passent ensuite par dessus les fils rouges ; les derniers fils blancs deviennent fils porte-nœuds pour la seconde baguette extérieure. Faire un groupe de baguettes avec les fils rouges et les croiser 3 fois, puis terminer par une houppie ; on garnit de même tout le bord.

Frange avec coin (fig. 601, 602, 603). — Les franges

au macramé ne peuvent, vu leur composition, être froncées lorsqu'on veut les mener autour d'un coin, comme on peut le faire avec des dentelles en tulle, au crochet ou en filet-guipure.

Les nœuds serrés du montage empêchent de tendre suffisamment le fil intérieur pour donner aux franges l'étendue nécessaire à la circonférence extérieure.

On est donc forcé, suivant le dessin, d'augmenter le nombre de fils d'une quantité donnée pour arriver à faire un coin s'aplatissant bien au bord de l'objet que garnit la frange.

Dans le détail de la fig. 602, on ajoute 5 fils supplémentaires à la 4^{me} série de nœuds.

Un groupe de baguettes entre-croisées exige 16 fils, répondant à 4 groupes de petits carrés placés entre les losanges.

Puis les baguettes étant préparées préalablement, comme on le voit dans la fig. 603, on passe un fil supplémentaire, fil 6, par le nœud double qui raccorde les baguettes au milieu. (Les fils supplémentaires apparaissent dans un ton plus foncé). C'est sur le fil 6 que l'on exécute la baguette se dirigeant à droite et à gauche.

On monte ensuite encore 7 autres fils, sur les fils entre lesquels passe le fil supplémentaire.

Le fil 7 est à monter simple, les fils 8 et 9 sont à monter doubles, le fil 10, le fil 11,

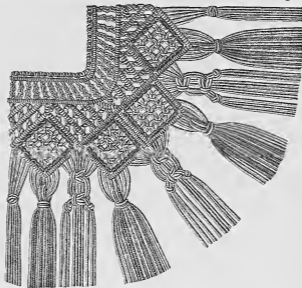


FIG. 601. FRANGE AVEC COIN.

FOURNITURES : Cordonnet 6 fils D.M.C N^{os} 10 à 30
ou Fil à dentelle D.M.C N^{os} 25 à 50. (*)
COULEURS : Blanc et Rouge-Cardinal 348.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

le fil 12 et le fil 13 sont à monter simples ; de sorte que les fils 7, 10, 11, 12 et 13 relient les fils porte-nœuds, tandis que les fils 8 et 9 seuls sont montés séparément sur chaque côté.

Les baguettes que forment les nœuds des fils supplémentaires, seront à serrer de près, comme toute autre baguette double. Nous avons écarté à dessein les fils porte-nœuds, afin de bien faire distinguer les fils ajoutés des fils existants.

Dans le point de jonction des baguettes on attache un fil de couleur, très long, avec lequel on fait des nœuds par dessus les 14 fils qui se trouvent à l'intérieur du losange.

On replie le 7^me fil à droite et le 1^{er} fil à gauche et l'on fait avec le fil de couleur un nœud double sur chacun des deux fils.

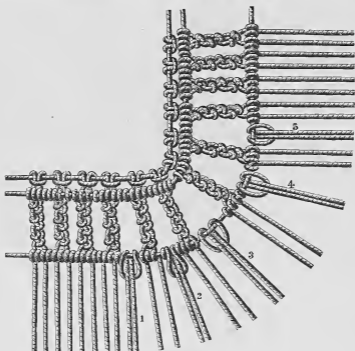


FIG. 602.

ADDITION DES PREMIERS FILS SUPPLÉMENTAIRES.

DÉTAIL DE LA FIG. 601.

Le milieu du losange est garni de 9 nœuds plats ; ceux-ci une fois établis, on continue à nouer le fil rouge sur les côtés ; une baguette simple en fil blanc sert de bord extérieur au losange.

Des houppes nouées et des houppes garnies de nœuds de fantaisie complètent cette frange.

Frange à dents pointues et à grands glands (fig. 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610). — Longueur entière des fils pour le N° 15 du Cordonnet 6 fils D.M.C : 200 c/m.

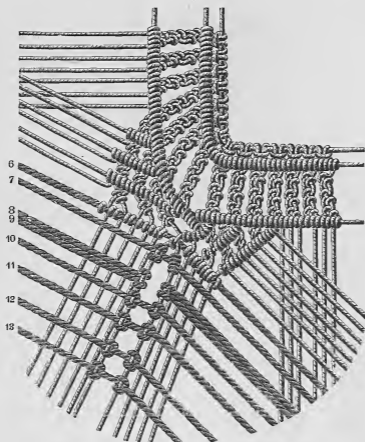


FIG. 603. ADDITION DES SECONDS FILS SUPPLÉMENTAIRES.
DÉTAIL DE LA FIG. 601.

Le dessin de macramé, par lequel nous terminons ce chapitre, est l'un des plus jolis mais aussi l'un de ceux qui demandent le plus de précision et la plus grande attention pour donner la bonne direction aux fils porte-nœuds. Les groupes de nœuds doubles et les baguettes devront être serrés le plus pos-

sible, afin que le dessin ressorte distinctement sur l'ouvrage entier et que les différents motifs soient bien nettement formés. Pour chaque rapport on comptera 16 fils doubles.

On commence les demi-étoiles de chaque côté d'un losange avec le 15^{me} et le 16^{me} fil double du premier rapport, et l'on fait

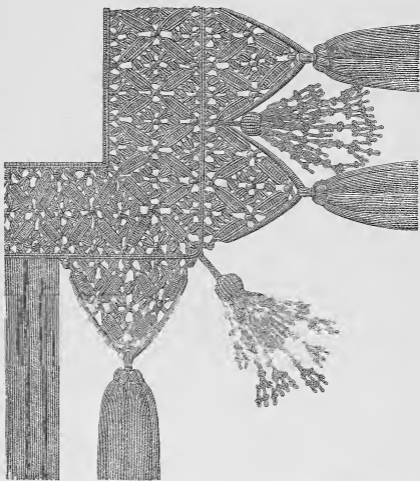


FIG. 604. FRANGE A DENTS POINTUES ET A GRANDS GLANDS.

FOURNITURES : Fil à pointer D.M.C N^{os} 10 à 30, Cordonnet 6 fils D.M.C N^{os} 10 à 50, ou Fil à dentelle D.M.C N^{os} 25 à 50. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

avec 3 fils, 3 nœuds doubles par dessus un 4^{me} fil, fig. 606.

Par dessus 2 fils porte-nœuds de gauche, et par dessus 2 fils porte-nœuds de droite, donc par dessus 4 fils : 5 nœuds de feston, avec le 4^{me} fil et les fils libres, 4 nœuds plats par dessus les 4 fils.

Ceci forme un petit pois. Des deux côtés du pois : 3 nœuds de feston par dessus 3 fils.

Prendre pour les groupes à baguettes : le 11^{me}, 12^{me}, 13^{me} et 14^{me} fil double à gauche, le 3^{me}, 4^{me}, 5^{me} et 6^{me} fil à droite. Ces groupes sont liés par des nœuds de feston.

Nouer, par dessus le fil porte-nœuds de droite, les 4 fils du groupe à gauche ; nouer par dessus ces derniers fils les 2 fils suivants de droite ; nouer par dessus le



FIG. 605.
ADDITION DU PREMIER FIL
SUPPLÉMENTAIRE.
DÉTAIL DE LA FIG. 604.² 3

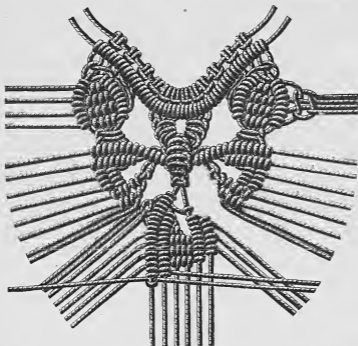


FIG. 606. ADDITION D'AUTRES FILS SUPPLÉMENTAIRES. DÉTAIL DE LA FIG. 604.

4^{me} fil de droite les 4 fils de gauche ; faire par dessus les 3 fils

dans le bas et sur le côté, 2 nœuds de feston avec le 4^{me} fil.

Par dessus les 4 fils découlant de gauche et de droite, des baguettes quadruples ; croiser les fils supérieurs après le second rang de baguettes, faire avec le fil suivant 2 nœuds de feston par dessus le 4^{me} fil, puis terminer la 3^{me} et la 4^{me} baguette de nœuds.



FIG. 607.
NŒUD CHINOIS ET
CHAÎNE DOUBLE
PRÉPARÉ POUR FORMER
UN GRELOT.

Pour former sur les deux côtés le groupe de nœuds en forme d'olives, on prend pour fils porte-nœuds les fils découlant du grand pois.

Dans la fig. 605 se trouve représentée l'addition du premier fil supplémentaire, dans la fig. 606, l'addition de 12 autres fils qui, montés sur le premier, forment avec celui-ci, le groupe de baguettes qui se trouve sur la ligne diagonale du coin.

Pour le grand pois suivant, on montera de nouveau 2 doubles fils supplémentaires auxquels on ajoute encore 1 fil double du motif qui précède.

On ajoute encore 2 fils supplémentaires aux fils libres. Ces 4 fils serviront, de nouveau, de fils porte-nœuds pour les groupes à baguettes de gauche et de droite.



FIG. 608.
GRELOT FORMÉ PAR
UNE PETITE CHAÎNE.

Le 4^{me} groupe à baguettes, qui est aussi celui qui fait le coin de la frange, est monté sur les 4 fils découlant du grand pois, sur lesquels on monte les quatrièmes 12 fils supplémentaires ; une demi-étoile achève le fond et une baguette double sépare le fond des grandes dents qui commencent également par 2 demi-étoiles et par 3 grands pois. Sous les demi-étoiles suivent 4 groupes à baguettes, puis une étoile complète, 2 grands pois à droite et à gauche, et finalement 2 nouveaux groupes à baguettes que l'on rejoint par 1 grand pois, qui se trouve à la pointe de la dent.

Les fils sortant des groupes sont à réunir dès le haut de la dent et à recouvrir successivement de points de surjet très serrés, de façon à former une espèce de ganse ronde autour

de la dent ; cette ganse, mince au haut, grossira au fur et à mesure que l'on s'approchera de la pointe, où les fils seront disposés de manière à former un gland très volumineux.

On le garnira, de plus, de 6 à 8 glands faits isolément et que l'on attache par leur tenon à la partie enroulée.

Entre chaque dent on voit encore de riches pendillons pour lesquels on fait d'abord un grand grelot avec 21 fils porte-nœuds d'après la fig. 590.

Les 21 fils seront assemblés dès le commencement et les bouts portés sur l'intérieur du grelot ; puis on fait : 2 tours de nœuds sur 12 fils, 1 tour de nœuds sur 15 fils, 3 tours de nœuds sur 21 fils, 1 tour de nœuds sur 15 fils et 2 tours de nœuds sur 12 fils. On reporte encore les bouts à l'intérieur du grelot, que l'on bourre de ouate pour le rendre plus résistant, et qu'on ferme ensuite par quelques points.

Au bas de ce grelot on attache 5 grands pendillons et 6 petits. Les petits pendillons sont à commencer par le nœud chinois, fig. 607 et 609, dont la suite consiste en une chaîne avec laquelle on forme un grelot.

On coupe 3 fils de la chaîne, on cache les bouts à l'intérieur du grelot et on les y arrête par quelques points (Voyez le haut de la fig. 609).

Le quatrième fil est disposé en tenon dans lequel on suspend 3 grelots faits au moyen d'une petite chaîne, fig. 608, et dont



FIG. 609.
PETIT PENDILLON
DU GLAND DE LA
FIG. 604.



FIG. 610. GRAND PEN-
DILLON DE LA FIG. 604.

les deux fils sont arrêtés à l'intérieur après avoir formé une bouclette dans le haut et dans le bas.

Le grand pendillon, fig. 610, commence par une chaîne simple, transformée en grelot, au tenon duquel on attache successivement : 2 nœuds chinois, terminés par un grelot et par un tenon, puis 3 petits pendillons, composés de grelots et de tenons formés par une chaîne simple, tels qu'ils sont représentés dans la fig. 608.

Plus les glands, les houppes et les pendillons seront nombreux et riches, plus la frange aura de valeur.



BANDE AU FILET-GUIPURE. — DESSIN RICHE, A POINTS VARIÉS.

Le Filet.

Le filet est un des ouvrages les plus anciens et il serait bien difficile de dire quel en est le pays d'origine, car nous le retrouvons chez tous les peuples primitifs employé comme engin de pêche et de chasse.

Composé d'abord de mailles simples reliées par des nœuds, le filet a été l'objet de transformations successives qui en ont fait une occupation des plus attrayantes. Les perfectionnements réalisés ont été tels, qu'on est arrivé à obtenir de véritables ouvrages d'art, grâce aux effets produits par l'ornementation du réseau, au moyen de broderies exécutées avec des matières précieuses ou autres.

Nous rencontrons, par exemple, en Perse le filet de soie brodé d'or et d'argent; en Italie, le filet découpé; en France, le filet de Cluny. La vogue de ces ouvrages est encore telle aujourd'hui que dans certaines contrées des populations entières sont occupées à la confection d'entre-deux, de dentelles et d'autres objets au filet.

Les ouvrages au filet peuvent se diviser en deux catégories bien distinctes : le filet proprement dit ou filet simple et le filet brodé appelé également filet-guipure ou filet artistique.

Mailles du filet simple. — En réalité, la forme qu'affectent les mailles du filet est toujours la même, celle d'un carré ou celle d'un losange.

Les dessins qui se produisent dans le filet simple ne pro-

viennent que de l'emploi de moules de différentes grosseurs ou de la manière plus ou moins compliquée d'enlacer les mailles.

Dans le filet on distingue cinq sortes de mailles : 1° les mailles simples, 2° les mailles doubles, 3° les mailles allongées, 4° les mailles liées, 5° les mailles contrariées.

Outils pour le filet simple (fig. 611, 612, 613). — Pour former les différentes sortes de mailles, il faut des navettes et des moules.

Les navettes se font en acier, en bois ou en os ; les premières servent pour les ouvrages fins ; elles sont terminées aux deux extrémités par des pinces, au-dessous desquelles se trouve un chas pour fixer le fil, fig. 611 ; le milieu de la navette est pareil à l'aiguille à tricoter.

Les navettes en bois et en os ne s'emploient que pour les gros ouvrages ; les pinces sont plus grandes (fig. 612), et la tige n'est pas percée.



FIG. 611. NAVETTE POUR FILET EN ACIER. Grandeur réduite.



FIG. 612. NAVETTE EN IVOIRE. Grandeur réduite.



FIG. 613. MOULE POUR FILET.

Fournitures. — Le choix du fil dépend absolument de l'emploi auquel est destiné l'ouvrage. On peut faire le filet avec de la soie ou avec de la laine ; cependant toutes deux ont des inconvénients : la soie vrille facilement et produit des nœuds qui arrêtent la marche du travail, la laine par contre est trop élastique pour qu'il soit possible de serrer le nœud comme l'exige un filet soigneusement exécuté. Il est donc préférable de prendre du Cordonnet 6 fils D.M.C (*) ou du Fil à dentelle D.M.C (*) ou bien encore pour certains ouvrages du Coton à tricoter D.M.C (*) et même du Coton à repriser D.M.C (*).

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Tous ces fils sont d'une grande égalité de torsion et ils ne se nouent pas, ce qui contribue notablement à la réussite de l'ouvrage.

1° **Mailles simples. Première position des mains** (fig. 614). — Pour faire un filet, on commence par former une boucle longue de 10 à 20 c/m., pour laquelle on prend un fil très fort ; on la fixe à une pelote ou plomb avec une épingle. On attache le fil découlant de la navette à la boucle fixée au plomb. Puis on prend le moule dans la main gauche entre le pouce et l'index et on raidit les doigts. On passe le fil par dessus le moule et par dessus le 2^{me}, 3^{me} et 4^{me} doigt, on le ramène vers le haut, derrière ces 3 doigts, et on le place à gauche où il est retenu par le pouce.

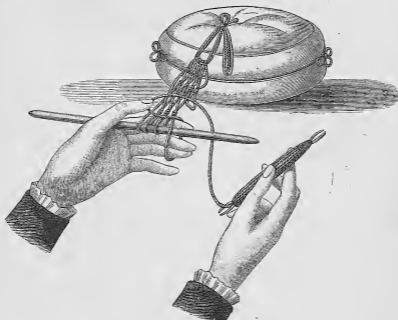


FIG. 614. MAILLES SIMPLES. PREMIÈRE POSITION DES MAINS.

Deuxième et troisième position des mains (fig. 615, 616). — On fait redescendre le fil derrière les 4 doigts et l'on fait passer la navette par la boucle qui se trouve sur les doigts et derrière le moule, donc par la boucle à laquelle le brin est attaché ; une seconde boucle se forme ainsi sur la main gauche ; le petit doigt retient cette boucle.

On serre peu à peu le fil, on dégage les doigts de la boucle retenue par le pouce, puis on serre la boucle passant par dessus le 2^{me}, 3^{me} et 4^{me} doigt. La dernière boucle sera maintenue sur le petit doigt jusqu'à ce que la première soit entièrement fermée. Alors seulement on dégage le petit doigt de la boucle et l'on termine le nœud et, en même temps, une maille. Les mailles suivantes se font de la même manière, qu'elles servent à monter l'ouvrage ou à faire un fond de filet.

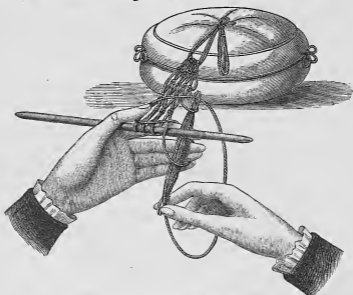


FIG. 615. DEUXIÈME POSITION DES MAINS.

Lorsqu'un nombre suffisant de boucles est monté, on retire le moule, on tourne l'ouvrage, et pour commencer un nouveau tour on pose le moule contre le rang de mailles terminé.

La navette passe alors par la dernière maille du tour précédent et l'on fait autant de nœuds qu'il y a de boucles.

Ces boucles forment le filet simple ou biaisé pour lequel on retourne l'ouvrage après chaque tour, puisqu'on le fait en allers et en retours.

2° **Mailles doubles.** — Pour faire une maille double, tourner deux ou trois fois le fil autour du moule.

3° **Mailles allongées.** — Pour les mailles allongées, ne pas arrêter le nœud tout près du moule.

4° **Mailles liées.** — Faire une maille allongée, passer le fil autour des doigts, mais non pas par dessus le moule comme pour une maille simple, conduire la navette au travers de la maille formée en dernier, au lieu de la faire passer par la maille du dernier tour.

Arrêter le nœud tout près du moule ; les deux fils, formant la maille, doivent être placés parallèlement sur le moule.

Ces mailles produisent des ouvertures hexagonales.

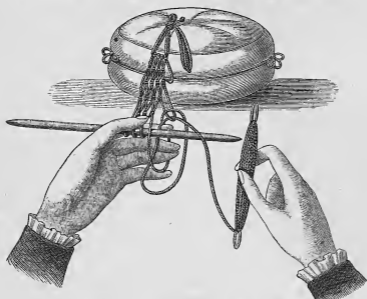


FIG. 616. TROISIÈME POSITION DES MAINS.

5° **Mailles contrariées.** — Passer le fil comme pour la maille simple par dessus le moule et les doigts, mais avant de lâcher le fil retenu par le pouce, faire aller la navette de droite à gauche sous la maille en voie d'exécution et sous le fil, puis seulement serrer le nœud.

Filet façonné par l'emploi de moules de grosseurs différentes. — On peut varier le filet simple en utilisant des moules de grosseurs différentes. Dans ce cas, on fait un ou deux rangs par dessus un moule fin et autant de rangs par dessus un moule plus fort. On alterne régulièrement les deux moules.

Filet façonné par des augmentations et des diminutions

(fig. 617). — Les dessins les plus jolis et les plus variés se produisent en réunissant plusieurs mailles par un nœud, dans un premier tour, et en refaisant dans un second tour autant de boucles qu'on en avait diminuées.

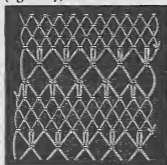


FIG. 617. FILET FAÇONNÉ PRODUIT PAR DES AUGMENTATIONS ET DES DIMINUTIONS.

Les augmentations et les diminutions des mailles peuvent se reproduire dans un même rang de mailles ou après un nombre déterminé de tours.

Dans la fig. 617, on remarquera l'emploi de deux grosseurs de fil.



FIG. 618.
MOUCHES BOUCLÉES.

Trois rangs de mailles simples sont faits avec le fil fin, un rang de mailles simples avec du fil plus gros et un moule proportionné, un rang dans lequel on fait des diminutions en réunissant deux mailles par un nœud, avec le fil et le gros moule, un rang dans lequel on fait des augmentations en plaçant deux nœuds dans une boucle, avec le fil et le gros moule.

Mouches bouclées (fig. 618, 619). — Les boucles pour mouches se font dans le filet de la manière suivante :

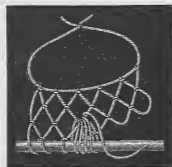


FIG. 619. FORMATION DES MOUCHES.

1^{er} tour. — Commencer par une maille dont le nœud ne touchera pas le moule ; passer le fil par dessus le moule et la navette par la maille dans laquelle se trouve le nœud, répéter le même procédé trois à quatre fois et veiller à ce que toutes les boucles soient de longueur pareille.

Puis faire un nœud par dessus toutes les boucles, en passant la navette, de droite à gauche, autour des boucles au lieu de la passer par la maille du tour précédent.

2^{me} tour. — Faire une maille dans chacune des mailles du premier tour, mais non dans les boucles formant la mouche.

Filet façonné avec mailles simples, mailles doubles et mailles allongées (fig. 620). — Le filet, composé à la fois de grandes et de petites mailles, s'emploie généralement pour faire le filet-guipure. Dans la fig. 620, ce filet est fait à carreaux droits, mais on peut aussi le faire pour un fond en biais. Seulement le filet droit étant bien plus souvent employé que le filet biaisé, nous avons cru rendre service à nos lectrices en le représentant à carreaux droits.

1^{er} tour. — Alternier une maille double avec une maille simple, etc.

2^{me} tour. — Entièrement en mailles allongées pour lesquelles on ne tournera qu'une seule fois le fil autour du moule.

Le nœud qui serre la maille double doit être rapproché autant que possible du moule, celui qui serre la maille simple doit être fait en tête de cette maille, de telle sorte que, le tour terminé, le haut de toutes les boucles soit aligné.

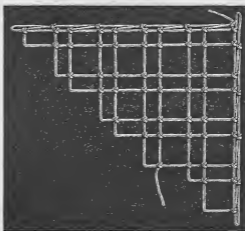


FIG. 620.

FILET FAÇONNÉ AVEC MAILLES SIMPLES, MAILLES DOUBLES ET MAILLES ALLONGÉES.

Dans le 3^{me} tour, pareil au premier, on aura soin que les mailles simples soient placées entre les petites ouvertures et les mailles doubles entre les grandes.

Rosace en filet avec mailles longues et mailles courtes (fig. 621). — Monter sur un moule assez gros 30 à 31 boucles avec un fil très fort, comme le Fil à pointer D.M.C N° 20 ou avec un fil double de Cordonnet 6 fils D.M.C N° 30 puis, serrer le fil sur lequel les mailles sont montées; réduire autant que possible les dimensions de l'ouverture formée par la boucle centrale, et y arrêter le fil.

Pour le tour suivant, qui se fait encore avec le fil fort, attacher le fil à une boucle longue et faire des mailles dans chacune

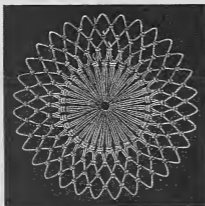


FIG. 621.

ROSACE EN FILET AVEC MAILLES LONGUES
ET MAILLES COURTES.

des précédentes, en se servant d'un moule fin. Garder le même moule pour les tours suivants exécutés en fil plus fin, comme du Cordonnet 6 fils D.M.C N° 50 ou 60.

Si on ne veut pas renouer le fil au commencement de chaque tour, il faut faire une maille sur le pouce.

Mailles sur le pouce. —

Mener le fil par dessus le moule et les doigts comme pour la maille simple, passer la navette comme pour toute autre

maille, mais retirer le moule avant de serrer le nœud ; laisser la maille de longueur égale à celle de la maille supérieure.

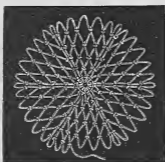


FIG. 622.

ROSACE PRODUITE PAR DES
AUGMENTATIONS.

Rosace produite par des augmentations (fig. 622). — Monter 12 mailles sur la boucle ; fermer la boucle ; puis faire, jusqu'à ce que le filet ait la circonférence nécessaire, un tour avec un nœud dans la première maille et deux nœuds dans la seconde maille ; dans les tours sui-

vants, augmenter d'une maille, c'est-à-dire placer deux nœuds dans l'augmentation précédente.

Filet carré (fig. 623, 624). — Pour faire des carrés en filet et pour obtenir des carreaux droits, commencer par monter deux mailles ou trois nœuds. Faire dans chacun des tours suivants deux nœuds de sorte que chaque tour est augmenté d'une maille.

Continuer à augmenter jusqu'à ce qu'il y ait une maille

de plus que ne doit en compter le carreau.

Faire après ce tour, avec la maille excédante, un tour sans augmentation ni diminution, commencer les diminutions dans le tour suivant en réunissant par un nœud les deux dernières boucles de chaque tour.

Terminer les deux dernières mailles sur le pouce.

Filet carré avec mailles dégagées (fig. 625, 626). — Au lieu de commencer les filets par le coin comme dans la manière que nous venons de décrire, on peut aussi commencer le filet par le milieu.

On monte le nombre de mailles nécessaires, on fait une diminution dans chaque tour, en ne relevant pas la dernière maille du tour. Au retour, on fera donc le premier nœud sur l'avant-dernière maille du tour précédent, fig. 625.



FIG. 623.
FILET CARRÉ COMMENCÉ.



FIG. 624.
FILET CARRÉ TERMINÉ.



FIG. 625.
FILET CARRÉ COMMENCÉ PAR
LE MILIEU.

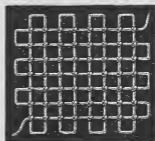


FIG. 626.
FILET CARRÉ COMMENCÉ
PAR LE MILIEU.

Pour terminer le carré on rattache le fil au bout de fil du premier tour, puis on fait les mêmes tours qu'au commencement. (Voyez fig. 626).

Filet droit en bande, terminé par des mailles dégagées (fig. 627, 628). — On peut commencer et terminer les bandes



FIG. 627

FILET DROIT EN BANDE, TERMINÉ PAR DES MAILLES DÉGAGÉES.



FIG. 628.

FILET DROIT EN BANDE AVEC MAILLES FERMÉES.

un nœud (fig. 628) et à augmenter de l'autre côté, en plaçant deux nœuds dans une maille.

Il faudra prêter une attention constante à ne pas intervertir les diminutions et les augmentations.

Toute erreur interromprait les li-

gnes de carreaux ; la broderie sur ce filet deviendrait donc impossible, à moins que la bande ne compte plus de mailles

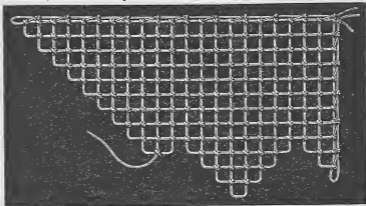


FIG. 629. FILET DROIT AVEC TALON A MAILLES DÉGAGÉES ET A DENTS.

que le dessin ne compte de points. On pourra dans ce cas couper les mailles superflues du bord et aligner tous les carrés, une fois la broderie terminée.

Filet droit avec talon à mailles dégagées et à dents (fig. 62g). — Pour faire le filet droit et en bande de la seconde manière, on commence comme pour un carreau en filet droit. Après avoir monté deux mailles, on fait des tours avec augmentations jusqu'à ce que l'on ait atteint le nombre voulu de boucles. Puis on fait régulièrement à gauche une augmentation, tandis que dans les tours à droite, on dégage la maille extérieure. En continuant les augmentations toujours à gauche, on fait 4 tours, sans augmenter ni diminuer à droite, tandis que dans les 4 tours suivants, on dégage de nouveau la maille extérieure.

Cadre en filet (fig. 63o). — On peut faire au filet des encadrements de mouchoirs, de couvertures et de têtiers en une seule pièce et en laissant l'intérieur vide.

Après avoir monté les mailles comme pour un filet ordinaire, lettre *a*, on les augmente jusqu'à ce que l'on ait obtenu le double du nombre de mailles destinées au bord.

Ainsi, par exemple, lorsque le bord se compose de 3 carrés, on fera jusqu'à 6 mailles, puis on abandonnera à gauche 3 mailles et l'on continuera à travailler à droite et en diminuant à gauche jusqu'aux deux lettres *d*.

A partir de là, la diminution se fait à droite, l'augmentation par contre à gauche jusqu'au pointillé entre les deux lettres *e*.

On abandonne maintenant le filet à droite et on rattache le fil au point *c*, où se trouvent les 3 mailles délaissées d'abord, et on fait ici les augmentations à droite et les diminutions à gauche jusqu'au coin, après lequel les diminutions se font à droite et les augmentations à gauche jusqu'au rang marqué de la lettre *f*. On s'arrête à gauche, puis on travaille de gauche à droite, en passant également sur le rang marqué de la lettre *e*.

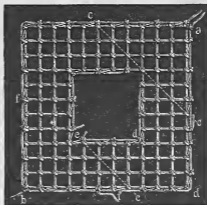


FIG. 63o. CADRE EN FILET.

Le quatrième coin, lettre *b*, se fait comme tout autre filet droit, en diminuant d'une maille dans chaque rang, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que les deux dernières mailles.

Dentelle au filet biaisé avec mailles retournées (fig. 631, 632). — Pour faire cette dentelle d'une exécution assez simple, mais cependant d'un effet très riche, on fait d'abord une bande tout unie, large de 14 mailles.

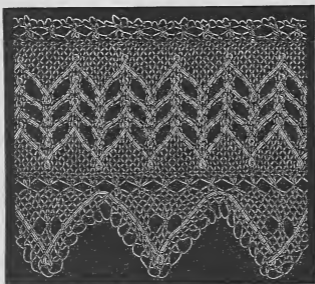


FIG. 631. DENTELLE AU FILET.

FOURNITURES — Pour le filet : Cordonnet 6 fils D.M.C N^{os} 10 à 30, ou Fil à dentelle D.M.C N^{os} 25 à 40. (*)
 Pour les points de reprise : Coton à tricoter D.M.C N^{os} 12 à 20, ou Coton à repriser D.M.C N^o 16.

On passe le fil 3 fois autour du moule. (Voyez aussi page 434).

2^{me} tour — contrarier les mailles du 1^{er} tour, c'est-à-dire : introduire la navette d'abord dans la 3^{me} maille, en comptant de droite à gauche, puis dans la 1^{re} maille, et en dernier, dans la maille du milieu.

3^{me} tour — une maille simple dans chacune des mailles qui ont été contrariées dans le tour précédent.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Lorsque la bande a acquis la longueur voulue pour l'emploi auquel est destiné l'ouvrage, on relève d'un côté toutes les mailles et on les monte sur un fil très solide.

Sur le côté resté libre on fait ensuite, dans le premier tour, des mailles allongées, pour lesquelles on

Retirer le fil introduit de l'autre côté et le passer par les dernières mailles du côté opposé.

Faire maintenant sur le côté inférieur les mêmes 3 tours

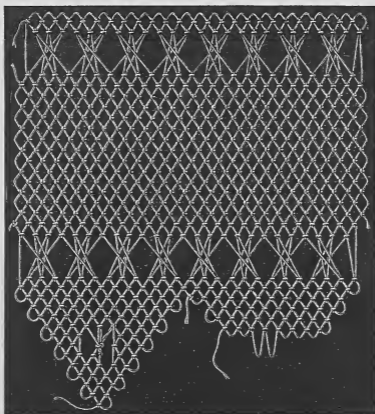


FIG. 632. FILET BIAISÉ AVEC MAILLES RETOURNÉES.
DÉTAIL DE LA FIG. 631.

qui ont été faits sur le côté supérieur, puis commencer les dents pour lesquelles il faut : 11 mailles ou 12 nœuds, ou 14 mailles et 15 nœuds = filer 5 tours, en laissant libres les mailles extérieures, fig. 632, arrêter à gauche et continuer avec : 6 nœuds ou 5 mailles simples, 2 ou 3 mailles allongées, 3 jetés, 3 mailles simples = tourner l'ouvrage = 3 mailles simples, 3 nœuds = tourner l'ouvrage = 2 m. simples, 2 nœuds = tourner l'ouvrage = 2 mailles simples, contrarier au milieu 2 ou 3 mailles allongées (selon le nombre fait dans le 1^{er} tour) =

faire remonter le fil de la navette jusqu'à mi-longueur des mailles allongées et les lier par 2 nœuds = passer la navette sous le nœud de la dernière maille allongée, puis travailler sur le côté droit : 3 mailles simples = tourner l'ouvrage = 3 mailles simples, 3 nœuds = tourner l'ouvrage = 2 mailles simples, 2 nœuds = tourner l'ouvrage et continuer les tours de mailles simples jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'une seule maille.

Pour arriver à la dent suivante, passer la navette par chaque carré de filet et autour de chaque fil.

Terminer les dents par un rang de mailles simples pour lequel on prend un fil plus fort que celui du fond.

Ces dentelles se font généralement en coton écru ; le fond légèrement teinté fait mieux ressortir le dessin que l'on y brode ensuite avec du fil fort et très blanc, que l'on choisira dans le Fil à pointer, dans le Coton à tricoter ou dans le Coton à repriser. On prend le fil double et l'on fait de simples points de reprise par dessus 8 carrés de filet, puis on enlace le

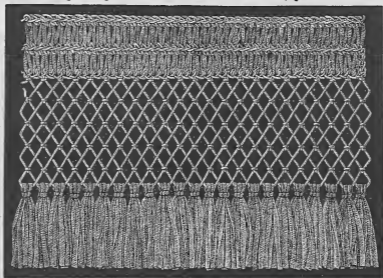


FIG. 633. FRANGE AU FILET.

FOURNITURES. — Pour le filet : Cordonnet 6 fils D.M.C N° 10 à 30.

Fil à pointer D.M.C N° 30.

Pour les franges : Soutache D.M.C N° 3 ou Lacets superfins D.M.C N° 4.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

8^{me} nœud d'une boucle pour descendre sur le long d'un nombre égal de carrés sur le second côté. Après avoir fait entrer 4 rangs de points dans le filet, on coupe 3 brides entre les rangs de points blancs.

Cette simple entaille produit un jour charmant qui rehausse la beauté de cette dentelle.

Frange au filet (fig. 633). — Le filet simple, tout joli qu'il soit, est cependant d'une apparence assez maigre tant qu'il n'est pas orné de broderies. Nous avons trouvé moyen de doubler et d'enrichir le filet, de la manière représentée dans la fig. 633.

Le talon est fait au crochet avec de la soutache, prise sur les deux côtés par des mailles en l'air.

On attache dans cette chaîne de mailles, une maille de filet, puis on saute une maille de crochet avant de faire une autre maille de filet. Arrivé au bout du tour, on retourne l'ouvrage et l'on fait le nœud au milieu de 3 mailles, de sorte que deux boucles de filet se croisent.

Dans le second rang ou plutôt dans le 3^{me} tour, on attache les mailles dans celles du 1^{er} tour; dans le 4^{me} tour, on les attache dans celles du 2^{me} tour.

Après avoir terminé ce filet, qui peut servir de garniture pour tapis, pour rideaux et pour châles, on y ajoute un effilé en Soutache D.M.C N° 3 ou en Lacets superfins D.M.C N° 4. (*)

Le filet brodé. — Le filet brodé ou filet artistique est encore connu sous le nom de filet-guipure, de filet Richelieu, de guipure de Cluny.

C'est le filet proprement dit sur lequel on reproduit, à l'aide de points variés, les dessins les plus jolis et du plus bel effet.

Outils pour le filet brodé. — La confection du filet brodé n'exigeant qu'un léger métier ou cadre en acier, des ciseaux, du fil et des aiguilles, est généralement très apprécié des dames. On emploie pour cet ouvrage des aiguilles spéciales, longues et sans pointes.

Cadre métallique pour le filet brodé (fig. 634). — Le cadre

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

métallique, sur lequel on monte le filet, doit être fait d'un fil de fer assez solide pour ne pas céder lorsqu'on tend le filet.

Le cadre peut être un rectangle carré ou allongé, selon la forme que l'ouvrage devra avoir.



FIG. 634. CADRE MÉTALLIQUE POUR FILET-GUIPURE.

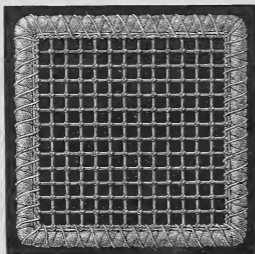


FIG. 635. MONTAGE DU FILET SUR LE CADRE MÉTALLIQUE.

On couvre le fil de fer d'ouate, fig. 634, puis on recouvre cette première couche d'un étroit ruban de soie. On serrera, principalement autour des coins du cadre, très fortement ce ruban, afin qu'il reste immobile sur le fil de fer lorsqu'on attachera le filet, puis on arrêtera le bout du ruban par quelques points.

Montage du filet sur le cadre métallique (fig. 635). — Lorsque le filet a exactement la dimension intérieure du cadre, il suffit de l'attacher avec des points que l'on serrera plus dans les coins.

Montage du filet sur le cadre avec un galon (fig. 636). Si, au contraire, le filet est plus petit que le cadre, on le

complète, en le bordant sur tous les côtés d'un ruban de toile

que l'on soutient assez pour le faire froncer tout autour du filet.

De cette façon il y a moyen de donner une forte tension au filet, sans déchirer les fils des mailles extérieures. La fig. 636 nous montre la manière de coudre le ruban, de le plier aux coins et de fixer le filet dans le cadre.

On peut aussi monter des bandes très longues sur une toile cirée; mais nous ne pouvons engager nos lectrices à simplifier de cette manière l'ouvrage préparatoire; les carrés de filet ne se formeront jamais aussi régulièrement que lorsque l'ouvrage est exécuté dans le cadre même.

Fournitures pour le filet brodé. — Le filet brodé doit être fait avec un fil très rond et bien tordu. Parmi les fils D.M.C, le Fil à pointer (*), le Fil à dentelle (*), le Cordonnet 6 fils (*) et le Fil d'Alsace D.M.C, conviennent le mieux pour combler les vides du filet.

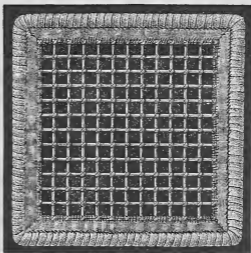


FIG. 636. MONTAGE DU FILET AVEC UN GALON SUR LE CADRE MÉTALLIQUE.

Cependant, il y a certains genres de broderies anciennes qui ont été établis avec une soie très floche; si l'on veut donc copier ces anciens modèles en fils de couleur solide, c'est le Coton à repriser D.M.C (*) qui pourra remplacer la soie.

Des points. — Les petits carrés de filet servent de base à une quantité de différents points et ces points se prêtent à de si nombreuses combinaisons que nous sommes persuadée que parmi ceux que nous décrirons, il y en aura plusieurs qui jusqu'à présent étaient inconnus de nos lectrices. Nous pouvons affirmer que nous n'avons trouvé un certain nombre d'entre

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

eux ni décrits, ni illustrés dans aucun des ouvrages que nous avons eus sous la main jusqu'à ce jour.

Point de reprise (fig. 637). — Le point le plus simple pour broder le filet est le point de reprise.

Il se fait par dessus un nombre déterminé de carrés par lesquels on fait aller et revenir le fil aussi souvent qu'il le faut pour les combler.

Ce point s'emploie ordinairement lorsqu'on veut appliquer sur un fond de filet un dessin à points comptés, par exemple un dessin point de croix.

C'est surtout pour les grands ouvrages, tels que rideaux et

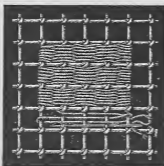


FIG. 637.
POINT DE REPRISE.

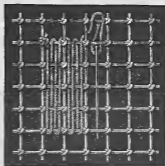


FIG. 638.
POINT DE TOILE.
POSE DES PREMIERS POINTS.

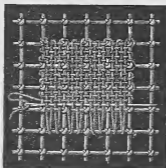


FIG. 639.
POINT DE TOILE.
POSE DES SECONDS POINTS.

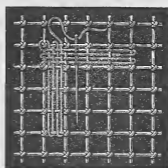


FIG. 640.
POINT DE TOILE.
FORMATION DES COINS.

couvertures, que nous recommandons ce point qui fait bien ressortir les dessins et qui est d'une exécution très rapide.

Point de toile (fig. 638, 639). — C'est le point de toile que l'on retrouve le plus souvent dans les anciennes broderies ; le fond des fleurs, des feuilles, les bords sont généralement exécutés avec ce point.

Après avoir fixé le brin à un nœud du filet, on le fait aller et revenir deux fois par dessus et par dessous les fils du filet, de sorte que chaque deuxième fil passe à la fin du tour sous le fil du filet et par dessus le fil lorsqu'on le ramène vers le haut. Ceci forme la carcasse du point de toile.

Le point de toile est complété par la seconde série de points.

On procède de la même manière que dans la fig. 41, c'est-à-dire on soulève un fil et on abaisse le suivant, comme dans la reprise de toile.

On peut aussi lancer le fil par dessus les fils des carrés. Dans ce cas, on placera un nombre impair de fils dans les carrés pour arriver à la fin du tour à contrarier régulièrement les fils tendus. En lançant un nombre pair de fils, le croisement ne sera jamais régulier au dernier carré.

Point de toile. Formation des coins (fig. 640). — Lorsque le point de toile borde un dessin et qu'il y forme un coin, on lance d'abord les fils par dessus un nombre déterminé de carrés. Dans ce premier tour, les fils devront être laissés très lâches et, pour réussir à donner à tous la même longueur, on mettra un moule fin ou une grosse aiguille à tricoter sur le dernier carré par dessus lequel on tendra les fils. Après avoir terminé quelques carrés au point de reprise, on éloignera le moule auxiliaire. Les fils de la première pose se raccourcissent peu à peu, attendu qu'ils sont constamment relevés et abaissés par le passage des seconds fils, et ils arrivent finalement à n'avoir que la longueur voulue pour empêcher une trop forte tension des derniers carrés brodés.

Arrivé au coin, on croise les fils du rang suivant comme le représente la fig. 640. Les premiers fils du deuxième côté forment le fond de toile dans le carré d'angle ; du deuxième carré d'angle on passe au troisième ; du troisième on passe au quatrième en relevant et en abaissant les fils qui avaient été tendus pour le premier angle.

Point d'esprit (fig. 641, 642). — Le point d'esprit sem-

ploie généralement pour établir un fond moins transparent que ne l'offre le filet simple.

On fixe le fil au milieu d'une bride du filet, puis on fait une boucle allant jusqu'à la moitié de la bride suivante, fig. 641.

Ces boucles se font toujours de gauche à droite; le fil est à placer à droite, l'aiguille passe de haut en bas sous la bride et devant le fil.

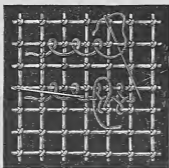


FIG. 641. POINT D'ESPRIT.
PREMIER ET DEUXIÈME TOUR.

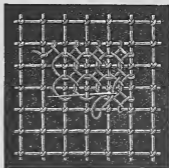


FIG. 642. POINT D'ESPRIT.
FILE DE TOURS ACHÉVÉS.

Dans le second tour, on tourne l'ouvrage, on passe le fil sous la bride du filet comme au premier tour, puis par dessus la boucle et sous la bride qui se trouve sous la boucle.

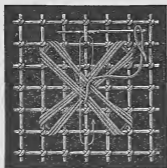


FIG. 643. ÉTOILE EN FILS LANCÉS.
POSE DES FILS INFÉRIEURS.

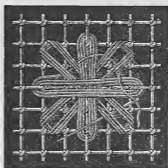


FIG. 644. ÉTOILE EN FILS LANCÉS.
POSE DES FILS SUPÉRIEURS.

Dans la fig. 642 nous indiquons comment il faut raccorder les rangs du point d'esprit et comment il faut passer l'aiguille par les points existants.

Etoile en fils lancés (fig. 643, 644, 645). — Pour faire cette

étoile, il faut toujours compter 16 carrés de filet. On attache le fil au nœud central des 16 carrés, puis on le fait aller en ligne diagonale, et de gauche à droite, sous un nœud de filet, et, le ramenant vers l'autre extrémité du carreau formé par les 16

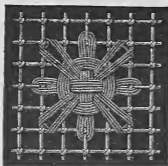


FIG. 645.
ÉTOILE EN FILS LANCÉS.
TERMINÉE.

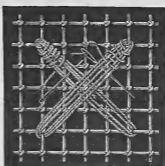


FIG. 646.
FEUILLES AU POINT DE REPRISE.
COMMENCÉES.

carrés du filet, on conduit l'aiguille sous le nœud, et l'on pose trois fois les fils dans le même sens. Ceci forme les rayons inférieurs de l'étoile.

Pour faire les points qui doivent compléter la figure, on prend pour milieu le point de départ et, suivant la direction indiquée par la flèche, on couvre le filet de 3 fils en ligne horizontale et de 3 autres fils en ligne verticale.

Ces fils une fois tendus, on glisse l'aiguille 4 ou 5 fois sous les fils tendus seulement — jamais sous les fils du filet — puis on arrête le fil sur l'envers de l'ouvrage.

Feuilles au point de reprise (fig. 646, 647). — C'est un genre de point qui s'emploie surtout pour établir les feuilles fines et délicates qui ornent souvent le filet brodé.

L'aiguille est conduite à partir du milieu tantôt à droite, tantôt à gauche sous les fils du bâti et l'on serre, au moyen de l'aiguille, le dernier point contre l'avant-dernier. On arrivera à faire ces points



FIG. 647.
DEUX FEUILLES AU POINT DE REPRISE.
TERMINÉES.

à la perfection, si l'on n'oublie pas de tourner l'ouvrage de façon à avoir les points terminés dirigés vers soi. On tend d'abord les fils, comme on peut le voir dans la gravure, au nombre de 2 ou de 3, puis on fait la feuille avec une, souvent même avec plusieurs nervures.

Lorsque la feuille ne présente qu'une seule nervure, tel qu'on le remarquera dans la partie gauche de la fig. 647, l'aiguille divise en parties égales les fils préparés, tandis que lorsque les feuilles sont d'une certaine largeur et que, pour la beauté de l'ouvrage, il soit jugé nécessaire de les faire avec 2 ou 3 nervures, on partage les fils en 3 ou 4 faisceaux, selon le besoin.

En brodant les feuilles au point de reprise, il faut encore prêter assez d'attention pour serrer un peu plus fortement les points au commencement et à la fin, et pour leur laisser plus de jeu au milieu.

La fig. 647 montre deux feuilles terminées; l'une à une nervure, l'autre à deux nervures.

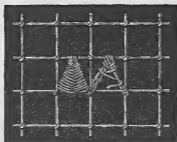


FIG. 648.
DENTS A POINTS DE REPRISE.



FIG. 649.
DENTS A POINTS DE FESTON.

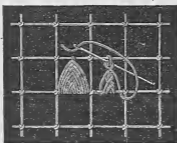


FIG. 650.
DENTS A NERVURES.

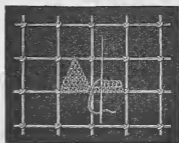


FIG. 651.
DENTS A POINTS DE VENISE.

Dents à points de reprise (fig. 648). — Outre les points

qui remplissent les vides du filet et les feuilles qui les recouvrent, on peut encore faire des triangles un peu allongés. Les plus simples sont ceux où le fil est lancé depuis le coin du nœud, jusqu'au milieu de la bride, pour redescendre ensuite vers le nœud opposé, autour duquel on mène le fil pour le faire remonter de nouveau jusqu'au milieu. On prépare ainsi un bâti aux points de reprise que l'on commencera toujours par le haut de la dent.

Dents à points de feston (fig. 649). — Un autre mode d'exécution, non moins joli et non moins facile que le précédent, est celui dans lequel on fait deux points de feston, avant de passer au côté opposé.

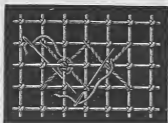


FIG. 652.

POSE DES PREMIERS FILS POUR FAIRE UNE ROUE ET COMMENCEMENT D'UNE ROUE.

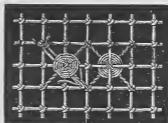


FIG. 653.

ROUES EXÉCUTÉES DE DEUX MANIÈRES.

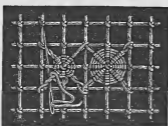


FIG. 654. ROUES A CÔTES.

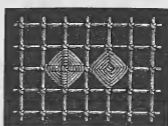


FIG. 655. LOSANGES A CÔTES.

Dents à nervures (fig. 650). — Une troisième manière de faire les dents est celle pour laquelle on tend un fil en allant et en revenant au milieu du carré, après quoi on fait passer l'aiguille de gauche à droite sous le fil du milieu, et de dessus en dessous sous la bride à gauche. Puis, on conduit l'aiguille de droite à gauche par dessus le fil tendu et sous la bride à droite, et ainsi de suite.

Le fil est à serrer assez fortement sur celui qu'on enlance, afin que les points produisent une nervure ronde et très égale sur l'envers de la dent.

On fera autant de points qu'il en faudra pour bien couvrir le fil et remplir le bas du carré.

Dents à points de Venise (fig. 651). — Les dents les plus jolies et celles qui répondent le mieux au caractère du filet brodé, sont celles qui se font avec le point de Venise. On commence par faire de 8 à 10 points de feston sur la bride du filet, puis on continue le même point, en allers et retours, en diminuant chaque rang d'un point, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus à faire qu'un seul par lequel on fixe la dent à la bride. Le fil est à amener sur l'envers à la figure suivante.

Roues dans le filet brodé (fig. 652, 653). — Pour faire les roues, appelées aussi parfois araignées, on attache le fil au point de jonction de quatre carrés ; on le fait passer en diagonale à droite et à gauche (fig. 652, détail de droite), par dessus le vide et on fait revenir le fil en enlaçant le premier vers le milieu. On fera autant de points de surjet qu'il en faudra pour donner à ces fils lancés l'aspect d'un cordonnet serré.

Revenu au centre, on passe le fil (dessin de gauche) autant de fois par dessus les fils en diagonale et par dessous les brides du filet qu'il est nécessaire pour que la roue couvre la moitié d'une bride.

Dans la fig. 653 on remarque à droite la roue terminée, telle que nous venons d'en donner la description, tandis que le dessin de gauche nous donne la manière de faire une roue avec les fils abaissés et relevés comme dans une reprise. Le dernier dessin fait voir en plus, que quand le fil qui forme le bâti de la roue part d'un coin, il reste simple dans le premier carré jusqu'à ce que la roue soit terminée. Lorsqu'elle a acquis la circonférence nécessaire, on arrête le fil en passant devant celui qui est la continuation du fil simple et on fait passer l'aiguille à travers la roue pour doubler aussi le premier fil tendu.

Roues à côtes (fig. 654). — On prépare un bâti comme pour les roues précédentes, puis on fait un arrière-point par dessus une bride de filet, on passe l'aiguille de suite sous la bride

suivante et on continue ces arrière-points jusqu'à ce que les fils du filet en soient couverts.

Losanges à côtes (fig. 655). — Pour faire des losanges, on n'établit point de bâti ; les arrière-points se font directement sur le filet. Les deux faces des roues et des losanges peuvent être employées dans un ouvrage ; on le remarque dans la gravure, où l'envers et l'endroit se trouvent réunis.

Roues serties de points d'esprit (fig. 656). — Souvent une roue se trouve dans un grand carré de filet qu'elle ne peut remplir suffisamment ; alors on la sertit de boucles ou de demi-points d'esprit qui comblent le vide qu'elle laisse.

La partie de gauche de notre gravure montre très

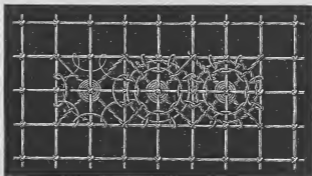


FIG. 656. ROUES SERTIES DE POINTS D'ESPRIT.

distinctement comment le fil, passant sous la roue et enlaçant une fois le fil du filet, est conduit autour du carré en formant 8 boucles.

La flèche indique comment on relève les boucles et comment on achève le premier cercle autour de la roue.

Le second détail dans la même figure explique comment on pose un second fil dans les boucles et comment on y fait passer le fil pour former un second cercle. Le trait blanc sert de guide pour les points.

Le troisième détail représente une roue entièrement achevée.

Etoile avec points de feston (fig. 657). — Il y a peu de motifs dans le filet brodé qui soient aussi rapidement établis que celui que représente la figure 657. Deux points de feston sur le côté extérieur et un simple croisement de fil dans le bas servent à faire la jolie rosace ou étoile. Le carré du milieu est enrichi d'une petite araignée.

Coins de filet arrondis (fig. 658). — Cette figure nous montre un joli motif établi au moyen de points de reprise que

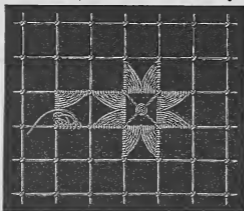


FIG. 657.
ÉTOILE AVEC POINTS DE FESTON.

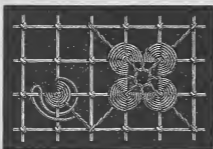


FIG. 658.
COINS DE FILET ARRONDIS.

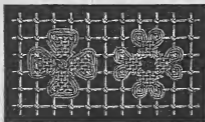


FIG. 659.
POINT DE TOILE SERTI DE POINTS DE REPRISE.

l'on fait aller par dessus une bride tendue et par dessus quatre brides du filet. La partie gauche de la figure représente le motif commencé.

Point de toile serti de points de reprise (fig. 659). — Il serait presque impossible de reporter certains dessins sur le filet, si l'on ne pouvait en arrondir et en adoucir les contours par des points de reprise comme nous les voyons dans la figure précédente.

Lorsqu'on bordera le point de toile de points de reprise on les fera moins nombreux qu'ils ne sont représentés dans la fig. 658 ; on peut aussi, au lieu d'arrêter les points à chaque coin, les mener autour d'un carré ainsi que le montre le détail de droite de la figure.

Point de toile serti de points de bride et de points cordonnet (fig. 660). — On applique souvent le point de bride sur les bords du point de toile. On peut dans ce cas faire le sertissage avec le fil qui a servi à remplir les carrés ou bien encore on utilisera un fil bien plus fort, ce qui rehaussera même l'effet du sertissage.

Si, par exemple, on s'est servi pour les points de toile de Cordonnet 6 fils D.M.C N° 25, on prendra, pour le sertissage, du Fil à pointer D.M.C N° 20 ou 30 (*). Il en est de même pour les fournitures que l'on prendra pour garnir d'un cordonnet les points de toile. Un autre fil de grosseur différente servira de rempli aux points de surjet exécutés le long du fond.

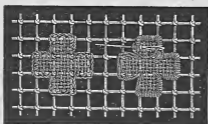


FIG. 660.

POINT DE TOILE SERTI DE POINTS DE BRIDE ET DE POINTS CORDONNET.

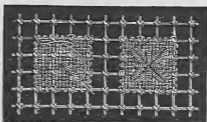


FIG. 661.

FLEURETTE AU POINT DE POSTE SUR FOND DE TOILE.

Fleurette au point de poste sur fond de toile (fig. 661).

— Le point de poste, décrit dans le chapitre de la broderie et représenté par la fig. 179, permet de confectionner des détails et des ornements

supplémentaires des plus variés, sur toute espèce de fond de filet.

Bord au point de languette (fig. 662). — Les broderies sur filet qui finissent en feston sont à contourer de points de languette, exécutés tous de droite à gauche.

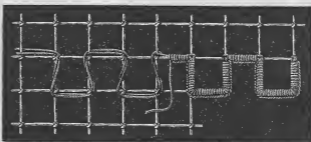


FIG. 662. BORD AU POINT DE LANGUETTE.

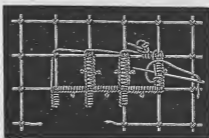


FIG. 663.

POINT COUPÉ DANS LE FILET BRODÉ.

(* Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

On prépare un rempli de plusieurs fils, par dessus lequel on festonne, et on ne coupe les brides du filet que lorsque le bord est terminé.

Point coupé dans le filet brodé (fig. 663). — On appelle ainsi des brides recouvertes à moitié de points de feston et dont l'autre moitié est enlevée avec les ciseaux. Les brides intérieures sont souvent garnies d'un feston à double bord, fig. 663, et de picots noués, fig. 698 et 699. On écarte légèrement les points du premier tour de feston afin de pouvoir loger le fil du second tour entre ceux du premier.

Point d'esprit double (fig. 664). — Conduisez dans l'aller le fil par dessus une bride et glissez-le derrière un nœud ; dans le retour vous suivez la même marche, sauf que dans le haut l'aiguille passera sous 3 fils dont deux proviennent de la boucle de l'aller et dont l'autre est une bride du filet.

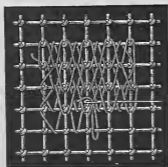


FIG. 664. POINT D'ESPRIT DOUBLE.

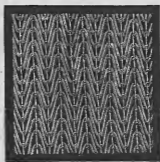


FIG. 665. POINT ONDULÉ.

Point ondulé (fig. 665). — Passez le fil dans chaque rang de filet par dessus un carré et derrière un nœud et vous obtiendrez le point en question.

Point d'esprit entre-croisé (fig. 666). — Recouvrez d'abord toute la superficie que vous destinez à être brodée du simple point d'esprit ; puis tendez, en diagonale, des fils dont les uns passeront par dessus le point d'esprit et sous le nœud du filet et les autres sous le point d'esprit et par dessus le nœud du filet.

Ces entre-croisements doivent être faits avec méthode et très régulièrement.

Fond travaillé en files horizontales (fig. 667). — Faites un demi-point de croix par dessus 4 carrés de filet, en passant alternativement le fil au dessus et en dessous de 3 nœuds et sous 3 mailles de filet. Dans le second rang, croisez le fil avec celui du premier et vous aurez le fond que représente la gravure.

Fond à points superposés (fig. 668). — Recouvrez de points de croix toute une file de carrés et sautez 3 rangs de mailles. Lorsque vous avez couvert un nombre suffisant de rangs de points croisés, prenez une aiguillée très longue et passez votre aiguille de bas en haut et de droite à gauche sous les deux brides du troisième carré supérieur ; puis descendez jusqu'au premier carré des 3 rangs inférieurs ;

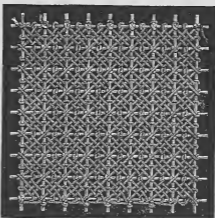


FIG. 666.
POINT D'ESPRIT ENTRE-CROISÉ.

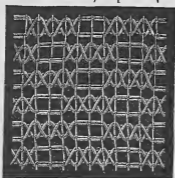


FIG. 667.
FOND TRAVAILLÉ EN FILS HORIZONTALES.

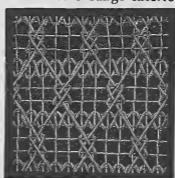


FIG. 668.
FOND A POINTS SUPERPOSÉS.

et passez de gauche à droite sous les brides, de manière à ménager un intervalle de 3 carrés entre les nouveaux points. Le rang de points suivant se fait de la même manière, de sorte que les points sont non seulement contrariés mais se recouvrent réciproquement.

Fond à grillage (fig. 669). — Passez d'abord le fil en allant

et en revenant sous 2 brides verticales et par dessus 3 brides horizontales. Lorsque le fond est entièrement couvert, menez votre fil de droite à gauche sous les brides sur lesquelles se croisent les fils des premiers tours ; puis lancez le fil par dessus les croix allongées, correspondant à 5 carrés de filet et passez-le dans la même ligne sous les brides du filet.

Au retour, les points longs se croisent par dessus les points des premiers rangs.

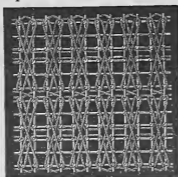


FIG. 669. FOND A GRILLAGE.

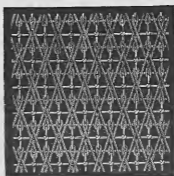


FIG. 670. FOND A POINTS RUSSES.

Fond à points russes (fig. 670). — Passez le fil, de gauche à droite, sous une bride du filet, lancez le fil par dessus 4 carrés vers le bas et passez-le de nouveau, de gauche à droite, sous la seconde bride verticale ; remontez et couvrez de nouveau 4 carrés de filet et ainsi de suite.

Les points des rangs suivants se font de la même manière ; seulement vous prendrez vos mesures pour aligner les boucles formées par les points sur la même file de nœuds de filet.

Fond travaillé avec deux grosseurs de fils (fig. 671). — C'est ici que commence la série des points que nous avons mentionnés au commencement du chapitre et que nous avons copiés sur une des pièces les plus curieuses et les plus anciennes qui existent dans le genre filet brodé.

Les copies de cet intéressant document ont été faites avec du Cordonnet 6 fils D.M.C N° 25 (*) et du Fil à dentelle D.M.C N° 70, écreu (*).

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Le premier fil a servi à faire les points de reprise par lesquels on commence le fond et les points en forme d'amandes, qui les raccordent; le second fil est employé pour les points d'esprit.

Dans tous les fonds établis au moyen de deux sortes de fil, on terminera d'abord tous les points qui sont à exécuter avec le fil fort.

Fond à roues et à points d'esprit (fig. 672). — On prend du fil fort et l'on termine les roues seulement par dessus les brides sur toute la surface du filet. Puis, en se servant d'un fil plus fin, on les sertit de points d'esprit que l'on exécutera par rangs, comme on les voit dans la fig. 642.

Fond à carreaux (fig. 673). Des points de reprise exécutés horizontalement et avec le gros fil, par dessus 4 carrés de filet, alternent avec des points d'esprit couvrant le même nombre de carrés.

Fond en biais avec deux grosseurs de fil (fig. 674). — Conduisez l'aiguille avec le fil fort sous le premier nœud, de droite à gauche, puis sous le nœud suivant, de gauche à droite. Répétez les mêmes points deux fois, en allant et en revenant, de manière que les carrés de filet soient garnis d'un sertissage double.

Lorsque tout le fond est

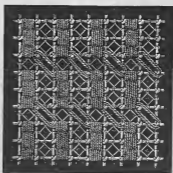


FIG. 671.
FOND TRAVAILLÉ AVEC DEUX
GROSSEURS DE FIL.

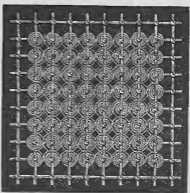


FIG. 672.
FOND A ROUES ET A POINTS D'ESPRIT.

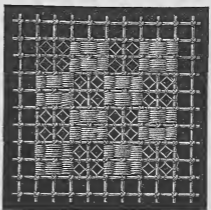


FIG. 673. FOND A CARREAUX.

recouvert de ces premiers points, prenez le fil fin et faites des points d'esprit dans les carrés qui se trouvent entre les rangs de points, en passant l'aiguille régulièrement par dessus le

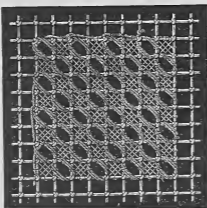


FIG. 674.
FOND EN BIAIS AVEC DEUX
GROSSEURS DE FIL.

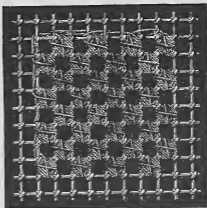


FIG. 675.
FOND EN BIAIS AVEC UNE SEULE
SORTE DE FIL.

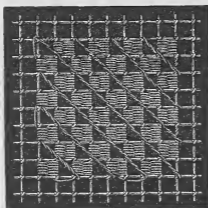


FIG. 676.
FOND A CARRÉS ET A POINTS DE SURJET.

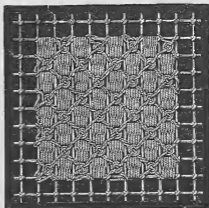


FIG. 677.
FOND A CARRÉS ET A ROUES.

point double. Finalement, entre-croisez les points d'esprit de fils droits et passez l'aiguille chaque fois au travers du nœud de filet.

Fond en biais avec une seule sorte de fil (fig. 675). — Pour faire ce dessin, qui a beaucoup d'analogie avec le point

de la figure précédente, vous sertissez les carrés de filet en 3 allers et retours, puis dans un quatrième et un cinquième tour, vous faites un point croisé par dessus les premiers.

Ici également on peut employer deux grosseurs de fil ; dans ce cas, le tour croisé sera à établir avec le fil fin avant les points triples.

Fond à carrés (fig. 676, 677, 678). — Les fonds dans lesquels les points de reprise sont plus nombreux ou au moins en nombre égal aux autres ont toujours une apparence moins légère que ceux que nous venons de décrire ; on ne s'en servira donc que pour des parties devant être ombrées ou très couvertes.

Remplissez une ligne diagonale de carrés de points de reprise, fig. 676, placez-en le plus possible, mais cependant en nombre égal dans chacun des carrés, puis lancez un fil entre les carrés et doublez-le, en revenant, par des points de surjet.

Dans la fig. 677, on remplit les carrés des mêmes points de reprise que dans la fig. 676 et, au lieu de faire de longues brides, on intercale une roue dans chacun des vides.

Dans la fig. 678, les points de reprise, ainsi que les roues, exécutés tous deux avec le même numéro de fil, recouvrent 4 mailles du filet.

Fond à grandes roues (fig. 679). — Les fonds d'une certaine étendue peuvent être ornés de grandes roues que l'on exécutera de l'une ou l'autre manière expliquée dans les fig. 653 et 654.

Fond de filet avec points de croix (fig. 680). — Après avoir établi, comme toujours, en premier lieu les points serrés,

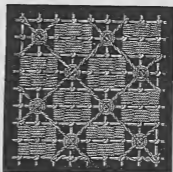


FIG. 678.

FOND A CARRÉS ET A ROUES.

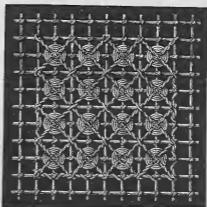


FIG. 679.

FOND A GRANDES ROUES.

on passe aux points de croix. Pour leur donner une forme correcte on achève d'abord tous les rangs de points dans un sens ; dans les tours suivants qui croisent les premiers, on introduit le fil entre les points qui ont été croisés d'abord.

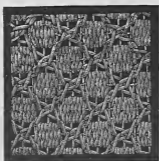


FIG. 680.
FOND DE FILET AVEC POINTS
DE CROIX.

le même tour 3 fois ; après cela enlancez une fois la maille du

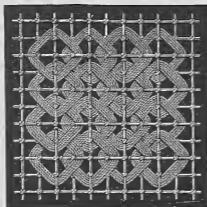


FIG. 681.
FOND A FIGURES GÉOMÉTRIQUES.

filet pour arrêter le fil et revenez au nœud déjà serti, pour recommencer les 4 tours comme en premier lieu. En ramenant toujours le fil au point d'arrêt du premier carré, vous aurez sur deux côtés 4 fils tendus, sur les deux autres côtés, 5 fils.

Dans le second rang et dans les rangs suivants, on passera deux fois l'aiguille sous les angles formés précédemment, de sorte que sur toute la surface brodée, l'entrecroisement des fils sera le même.

Entre-deux au filet (fig. 682). — L'entre-deux représenté ici fournira à celles de nos lectrices, qui n'ont point la patience nécessaire pour faire des ouvrages minutieux et de longue haleine, le moyen de confectionner un ouvrage des plus charmants qui leur permettra de garnir n'importe quel objet : lingerie, rideaux ou nappage.

Le filet à mailles droites se trouve décrit sous les numéros

623, 624, 627, 628 et 630, le point de reprise est représenté dans les figures 637. Pour les personnes qui ne voudront pas se donner la peine de faire le fond de filet nous recommandons l'emploi du canevas filet, tissu joli, très solide et imitant exactement l'ouvrage à la main.

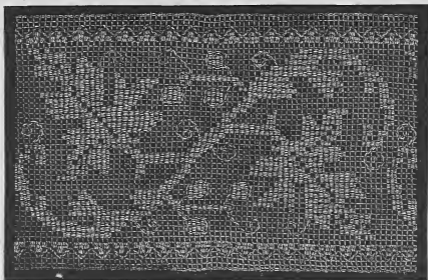


FIG. 682. ENTRE-DEUX AU FILET.

FOURNITURES — Pour le filet : Cordonnet 6 fils D.M.C N° 25. — Pour la broderie : Coton à broder D.M.C N° 16 ou Coton à repriser D.M.C N° 25 écreu. (*)

Entre-deux au filet (fig. 683). — Nous reproduisons ici une broderie admirable dont l'aspect accusait quelques siècles d'existence et dont l'état de vétusté ne permettait pas qu'on y touchât.

Elle est confectionnée au moyen de fils spéciaux que nous avons cherché vainement parmi les matériaux de broderie moderne, et elle nous a donné l'idée de faire fabriquer un fil analogue à celui qui a été employé dans la broderie dont il s'agit.

Après quelques essais, l'on obtint les résultats les plus heureux, et la ganse turque, qui a servi à faire notre modèle, a été fabriquée depuis pour les ouvrages au filet et pour beaucoup d'autres dont nous avons déjà parlé ou que nous citerons encore.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Le premier fond, le filet, pour un ouvrage de ce genre devra être fait à très petites mailles avec du fil blanc ou crème ; le dessin même est brodé dans le filet avec la Ganse turque D.M.C : ce fil moitié écreu, moitié or, fait légèrement scin-

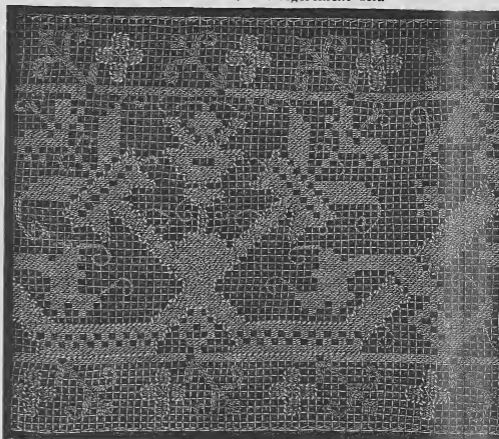


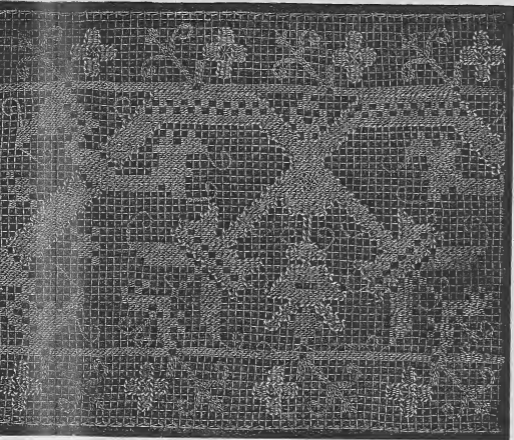
FIG. 683. ENTRE-DEUX A
FOURNITURES — Pour le filet : Cordonnet 6 fils D.M.C N° 40 blanc ou écreu

tiller l'ouvrage et lui donne un cachet d'élégance que l'on n'obtiendra jamais avec un autre produit.

L'exécution de l'ouvrage est des plus faciles ; il se fait entièrement au point de reprise ; cependant il est recommandable de copier le dessin avec beaucoup de précision et surtout de poser correctement, et au moyen de points très rapprochés, la grosse ganse sur les carrés remplis de

points de reprise pour lesquels on a employé la Ganse turque N° 12.

Tous les dessins au filet peuvent être copiés avec cette ganse, l'ouvrage le plus simple méritera d'être monté sur des étoffes



583. ENTRE-DEUX AU FILET.

N° 40 blanc ou écru. — Pour la broderie : Ganse turque D.M.C N° 6 et 12.

telles que la soie, le brocart, le velours et la peluche. Pour ne citer qu'un exemple, nous pouvons dire que l'entre-deux, dont nous donnons la description et le dessin, a été monté sur une peluche bleu-ardoise, et qu'il a excité l'admiration de tous ceux qui ont eu l'occasion de le voir.

Fond au filet (fig. 684). — Nous avons eu déjà, dans les explications précédentes, l'occasion de montrer le grand avantage

qu'il y a à broder le filet avec des fils de grosseur différente, mais ce n'est que dans un motif d'une certaine importance que l'on peut réellement juger de l'heureux effet que l'on produit

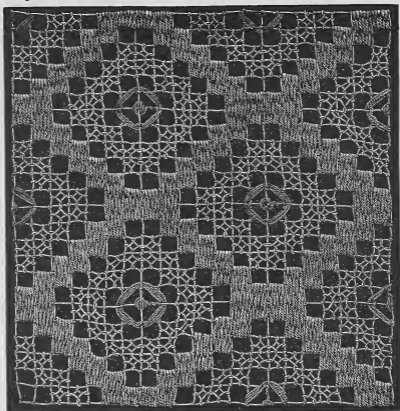


FIG. 684. FOND AU FILET.

en mariant deux fils différant sensiblement l'un de l'autre par leur grosseur.

Les lignes principales du dessin de la fig. 684, au point de reprise, sont établies avec un brin excessivement fort et très tordu, avec le Fil à pointer D.M.C (*), tandis que les points d'esprit de même que les points dans le vide laissé par ceux-ci sont faits avec le Cordonnet 6 fils D.M.C (*).

L'ouvrage reproduit ici était fait avec des fils écrus, mais

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

rien ne s'oppose à ce qu'on y réunisse plusieurs couleurs en prenant, par exemple pour le fond de filet, du fil écru, noir ou Gris-Ficelle 462, pour les points de reprise du Rouge-Cardinal

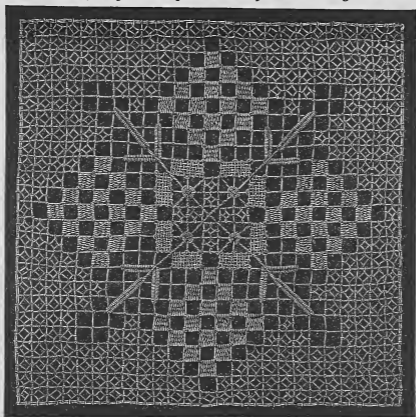


FIG. 685. CARREAU AU FILET.

FOURNITURES : Cordonnet 6 fils D.M.C N^{os} 15 à 30, ou Fil à dentelle D.M.C N^{os} 15 à 40, écru. (*)

346 et pour les points d'esprit et les fils tendus à l'intérieur, de même que pour la petite roue, du Chiné d'or D.M.C, vert et or, ou bleu et or.

Carreau et dentelles (fig. 685, 686, 687). — Les grands ouvrages confectionnés à l'aide du filet artistique sont le plus souvent composés de carreaux et de bandes que l'on raccorde

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

avec des rubans et des entre-deux de toile fine. Il est plus facile et moins gênant de faire le filet par parties séparées ; on peut aussi varier les motifs et assembler dans un même objet 3 à 4 carreaux de dessins différents ; seulement on joindra les carreaux avec méthode.

La fig. 686 représente une dentelle arrangée pour être ajoutée au carreau fig. 685 ; elle montre en même temps que dans un dessin aussi simple l'emploi de plusieurs couleurs n'est pas exclu.

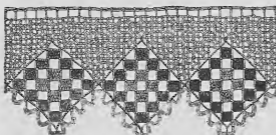


FIG. 686. DENTELLE POUR LE CARREAU 685.

FOURNITURES : Les mêmes que pour fig. 685 et

Or fin D.M.C pour la broderie N° 30.

COULEURS — Pour le filet et les points d'esprit : Blanc ou écru — Pour les points de reprise : Brun-Caroubier 303 et Rouge-Grenat 335. (*)

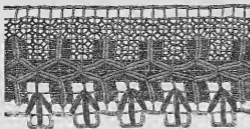


FIG. 687. DENTELLE.

FOURNITURES : Les mêmes que pour 685.

COULEURS — Pour le filet : écru — Pour le fond au point d'esprit et au point de toile : Bleu pâle 668. Pour les brides au point de reprise : Gris-Tilleul 391 et 393. (*)

Motif pour fond (fig. 688). — Ce dessin sans prétention a

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Dans la fig. 687, nous offrons à nos lectrices un deuxième modèle de dentelle, plus riche que le premier. Les points d'esprit et les points de toile sont exécutés dans une nuance très claire ; au lieu de la couleur qui se trouve indiquée sous la gravure,

on pourra utiliser le Rouge-Géranium 353, le Violet-Mauve 377, le Jaune-Rouille 365 ; pour les brides et le feston on peut associer à la première nuance deux tons de Brun-Caroubier 303 et 357, à la seconde deux tons de Jaune-veillé Or 678 et 680, et à la troisième deux tons de Rouge-Cardinal 346 et 348.

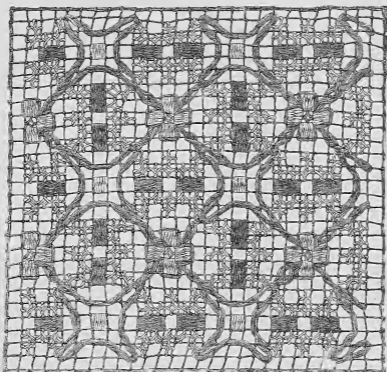


FIG. 688. MOTIF POUR FOND.

FOURNITURES — Pour le filet : Cordonnet 6 fils D.M.C N° 15 et 20.

Pour la broderie : Coton à repriser D.M.C N° 25.

COULEURS : Brun-Havane 455, Gris-Noisette 423, Jaune-vieil-Or 680,
Gris-Tilleul 392 et Rouge-Géranium 352. (*)

un charme tout particulier dû principalement à la diversité des fournitures et des couleurs qui y figurent.

Un filet confectionné avec du cordonnet Brun-Havane 455 est recouvert d'abord de points d'esprit, semés à distance ; ces points d'un gris pâle sont reliés par des points de reprise pour lesquels on prend du Coton à repriser, Gris-Tilleul 392.

Le même fil en couleur Rouge-Géranium est employé pour établir les petits carrés du centre ainsi que pour les points Jaune-vieil-Or qui sertissent les points rouges.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Voici encore une autre combinaison de nuances se rapportant toujours à la carte de couleurs D.M.C. Ainsi on prendra pour le filet, du Bleu pâle 668, pour les points d'esprit, du Chiné, or et bleu, pour les points de reprise entre les points d'esprit, de la Ganse turque N° 12, pour les petits carrés, du Coton à broder ou du Cordonnet 6 fils, Rouge-Cornouille 450, et pour le sertissage de toutes les parties, du Coton à repriser Jaune d'Or 667. (*)

Fond sur filet à différentes mailles (fig. 689). — Le filet à mailles simples, à mailles allongées et à mailles doubles, décrit et représenté dans la fig. 620 reparait ici richement brodé.

Pour faire les points d'esprit isolés, il est nécessaire que l'on conduise le fil jusqu'au milieu de la bride, qu'on achève les boucles formant le point et que l'on ramène le fil au

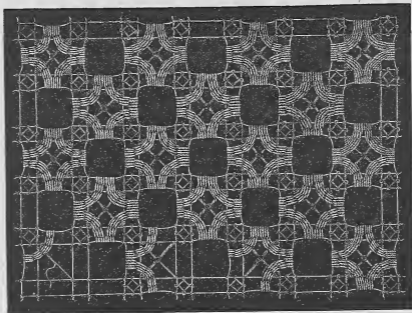


FIG. 689. FOND SUR FILET A DIFFÉRENTES MAILLES.

FOURNITURES — Pour le filet : Fil à dentelle D.M.C N° 40. — Pour la broderie : Coton à broder D.M.C N° 16, blanc ou écreu. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

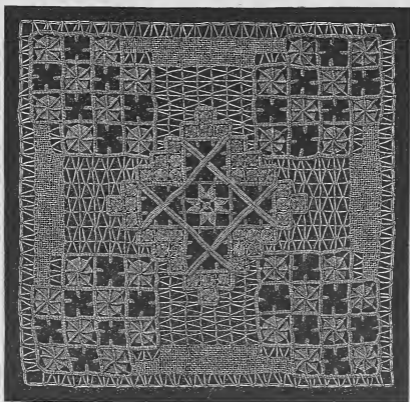


FIG. 690. CARREAU EN FILET COUPÉ.
FOURNITURES : Fil à dentelle D.M.C N^o 25 à 50, écreu. (*)

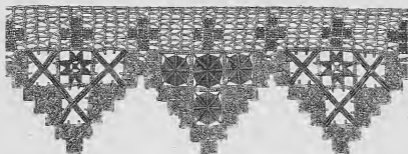


FIG. 691. DENTELLE EN FILET COUPÉ.
FOURNITURES : Fil à dentelle D.M.C N^o 25 à 50, écreu. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

point de départ. Là on bâtit la première bride de la roue centrale et puis on place les points de reprise, dont 4 à 5 se croisent entre 2 brides du filet seulement, tandis que les suivants se prolongent par dessus 6 brides.

Dans le dernier rang du motif, la gravure représente le développement successif du dessin.

Carreau et dentelle en filet coupé (fig. 690, 691). — Il y a peu de dessins qui permettent d'utiliser aussi bien tous les points qui ont été décrits jusqu'à présent, que le carreau et la dentelle dont il s'agit ici. Sur un fond de filet très fin on fait avec un numéro de fil plus gros le point de toile d'abord, puis les roues à côtes, fig. 654, les brides découpées, fig. 663, au milieu des roues très rapprochées et des côtes au point de reprise.

Dans la dentelle on remarquera de nouveau différents tons ; ainsi le filet et les points de surjet sont en blanc ou en écru ; les roues du bord remplissant presque entièrement les carrés, sont également brodés en l'une de ces deux couleurs ; pour les roues en relief et pour l'étoile, nous trouvons employé le Violet-Mauve 315, pour les croix au point de toile et pour les longues brides au point de reprise, le Vert-Mousse 470.



ENTRE-DEUX EN DENTELLE IRLANDAISE. — ORNEMENT EN RELIEF.

La Dentelle irlandaise.

La dentelle irlandaise, appelée aussi dentelle Renaissance, parce que c'est au XVI^e siècle qu'on a commencé à la faire, est une imitation des premières dentelles aux fuseaux. On devrait plutôt l'appeler dentelle française, attendu qu'elle fut inventée en France, puis, de ce pays, importée en Angleterre et en Irlande.

Cette dentelle est un assemblage de galons ou de lacets que l'on ajuste suivant les lignes d'un dessin donné et que l'on joint, soit par des brides et des points de dentelle, soit par des brides seules.

La confection de la dentelle irlandaise étant assez facile et pouvant être considérée comme un exercice préparatoire pour les genres d'ouvrages qui suivront, nous en formons un chapitre spécial.

Fournitures. — Les galons employés pour la dentelle irlandaise et dont les manufactures anglaises se sont fait une spécialité, sont généralement livrés en écru, en blanc, en gris et en jaune paille ; leurs formes et leurs dimensions sont des plus variées ; ainsi il en existe de larges et d'étroits, de gros et de fins, avec ou sans lisières à jour, avec ou sans lisières à picots, ou bien encore en forme de médaillons de différentes grandeurs.

La figure 692 représente les sortes les plus employées ainsi qu'un spécimen de picots qu'on peut se procurer également tout achevés, à moins, toutefois, qu'on ne préfère les confectionner soi-même à l'aiguille.

Pour faire les brides et les points intermédiaires, on emploiera de préférence le Fil à dentelle D.M.C (*), lequel a seul, jusqu'ici, parmi les articles en coton, les qualités nécessaires — brillant et souplesse — pour ce genre d'ouvrage et qui est infiniment plus agréable à travailler que le lin.

Copie des dessins pour dentelle irlandaise. — On reporte généralement les dessins que l'on veut copier sur de la toile cirée d'Angleterre blanche et transparente, appelée aussi toile à calquer, et on trace les lignes au moyen d'une encre aqueuse et non grasse, en ayant soin de poser la toile de façon que le côté verni se trouve sur l'original et que l'on puisse calquer sur le côté mat, l'encre y prenant plus facilement que sur la surface glacée.

Cette toile permet de copier les dessins directement sans avoir à recourir à aucun des procédés de décalque.

Souvent on double la toile d'un transparent de papier ou d'étoffe de couleur pour ne pas fatiguer la vue.

Les dessins pour dentelle irlandaise sont presque toujours tracés avec des lignes doubles, entre lesquelles on bâtit les galons avec de petits points devant.

Manière de bâtir et de froncer les galons (fig. 693). — Les points devant, qui servent à bâtir les galons, sont à faire très régulièrement et un peu plus longs sur la surface de l'ouvrage que sur l'envers.

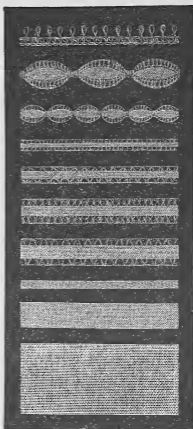


FIG. 692. DIFFÉRENTS GALONS ANGLAIS POUR DENTELLE IRLANDAISE.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

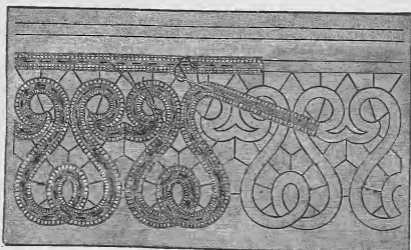


FIG. 693. MANIÈRE DE BATIR ET DE FRONCER LES GALONS.

Lorsque les lignes du dessin décrivent des courbes, on doit coudre le galon sur la ligne extérieure, de manière qu'il soit légèrement plissé à l'intérieur des lignes.

Lorsque le galon est bâti sur tout le dessin, on prend un fil très fin et l'on fronce tous les petits plis, en faisant des points de surjet par dessus la lisière du galon, de sorte que l'excédant de longueur du galon disparaît et qu'il ne reste que l'ampleur nécessaire au dessin.

Les points que l'on fait pour les brides de raccord et pour les jours qui remplissent les pleins, ne devront avoir que juste la tension nécessaire pour ne pas déformer les lisières des galons et nuire par là à la netteté du dessin.

De plus, les points ne doivent jamais pénétrer dans la toile cirée, ils y reposeront seulement.

La broderie terminée, on tourne l'ouvrage à l'envers et l'on coupe chaque deuxième ou troisième point de faufilet, puis on retire soigneusement tous les petits bouts de fil, après quoi l'ouvrage se détache naturellement du fond.

Il est indifférent de terminer en premier lieu les brides ou les jours ; nous conseillons toutefois de terminer d'abord les premières, surtout lorsqu'on fait des brides à points de feston, car, celles-ci une fois établies sur l'ouvrage, on risquera moins

de le faire rentrer lorsqu'on ajoutera les points à jour. Lorsque l'ouvrage est terminé, on le repasse et on l'apprête. (Consulter à ce sujet le dernier chapitre).

Les points. — Nous faisons suivre une série de jolis points de tout genre qui serviront en même temps d'exercice pour les dentelles plus fines que nous expliquerons dans le chapitre suivant. Nous ne pouvons dire que nous avons épuisé tout ce qui existe en fait de dentelle, mais nous avons cependant réuni un assez grand nombre d'exemples pour que chacun puisse y trouver des motifs selon son goût et ses aptitudes.

Pour ce qui concerne la dénomination des points, nous avons remarqué très souvent qu'un seul et même jour a été baptisé de noms si différents, que nous avons renoncé à leur donner des noms spéciaux, sauf toutefois aux points qui sont déjà universellement connus sous un nom donné. Nous les distinguerons simplement par des numéros d'ordre.

Brides à points de surjet (fig. 694). — On fixe le fil, on le lance par dessus le vide et d'une lisière à l'autre, on passe l'aiguille de haut en bas, et on surjette le premier fil aussi souvent qu'il le faudra pour donner aux deux fils l'apparence d'un cordonnet.

Si les points de surjet ne sont pas assez nombreux, les brides ont un aspect lâche et négligé, ce qui déprécie l'ouvrage.

Lorsque la bride est terminée, on continue les points de surjet par dessus la lisière du galon jusqu'à l'endroit marqué pour la bride suivante.

Brides doubles à points de surjet (fig. 695). — Pour celles-ci, on lance 3 fils par dessus le vide et on les enlace de points de surjet plus espacés que ne le sont ceux des brides de la fig. 694.



FIG. 694. BRIDES
A POINTS DE SURJET.



FIG. 695. BRIDES
DOUBLES A POINTS DE
SURJET.

Brides à points de feston unis (fig. 696). — On tend d'abord 3 fils, puis on les recouvre, de droite à gauche, de points de feston,

On remarquera dans la gravure que l'aiguille est prise de façon à ce que le chas passe en premier sous les fils; cela peut paraître étrange, mais on aura plus de facilité à travailler de cette manière.

Le fil qui sert à exécuter les points de feston devra sortir du galon à la distance de un ou deux fils des fils tendus pour la bride, ce qui empêche les brides de devenir de largeur inégale ou de se vriller au commencement.



FIG. 696.
BRIDES A POINTS DE
FESTON UNIS.

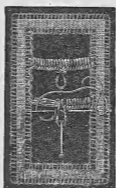


FIG. 697.
BRIDES A PICOTS
ÉPINGLÉS.

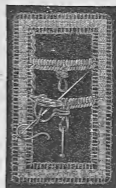


FIG. 698.
BRIDES A PICOTS
ÉPINGLÉS.

Brides à picots épinglés (fig. 697, 698). — Après avoir terminé les points de feston jusqu'au tiers ou jusqu'à la moitié de la longueur d'une bride, on passe le fil, sans faire de boucles, sous les fils tendus, on arrête la boucle par une épingle que l'on passe sous l'ouvrage, on passe l'aiguille de gauche à droite sous 3 fils, fig. 697, et on serre le point de manière à le rapprocher autant que possible du point de feston de la bride.



FIG. 699.
BRIDES A PICOTS
VÉNITIENS.

Dans la fig. 698 nous représentons la même manière de faire le picot, seulement il y a plusieurs points de feston, entre la boucle et la bride festonnée.

Brides à picots vénitiens (fig. 699). — Le feston une fois préparé, on fait une boucle comme pour le picot des fig. 697 et 698, on ramène cependant

le fil au milieu de la boucle, on pose l'épingle, on serre les fils, on passe l'aiguille derrière l'épingle et on commence les points de feston tout près et au-dessous de l'épingle, en couvrant ainsi les fils derrière lesquels elle est plantée.

L'épingle devra être placée à une distance du feston égale à la largeur de 4 points, sous lesquels les fils de remplissage doivent disparaître entièrement.

Brides à picots point de poste (fig. 700). — On fait entrer l'aiguille dans le dernier point de feston et on la pousse jusqu'à mi-longueur; on l'enlace 10 à 12 fois du fil, en faisant le mouvement de gauche à droite, on pousse l'aiguille à travers la spirale, on serre le fil de manière que cette dernière forme un demi-cercle, puis on continue la bride. (Voyez aussi les fig. 179 et 661).



FIG. 700.
BRIDES A PICOTS POINTS DE
POSTE.



FIG. 701.
BRIDES A PICOTS.
FESTONNÉS.



FIG. 702.
BRIDES A DOUBLES POINTS
DE FESTON.

Brides à picots festonnés (fig. 701). — On mène les points de feston un peu au-delà du milieu de la bride, puis on ramène 3 fois le fil en le fixant environ au cinquième ou sixième point de feston; on festonne par dessus les 3 fils tendus au-dessus de la bride et on termine la bride comme toute autre. On fait ces picots pour border les dentelles.

Brides à doubles points de feston (fig. 702). — On fait par dessus 2 ou 3 fils tendus des points doubles de feston et on les espace suffisamment pour pouvoir placer dans les intervalles les points que l'on fera sur le second côté de la bride.

Ces doubles points de feston demandent comme premier point un point de feston ordinaire et comme second point un point de feston contrarié, c'est-à-dire qu'il faut sortir l'aiguille par devant le fil, puis la passer sous la boucle ; il en résulte que le brin sera placé derrière le point, et non par devant, comme c'est le cas dans le feston ordinaire.

Brides ramifiées (fig. 703). — Si l'on a à couvrir de brides des surfaces d'une certaine étendue, on est généralement obligé de le faire en ramifiant les brides. On prépare les fils comme pour toute autre bride, on les recouvre de points de feston jusqu'à mi-longueur ; de là on tend d'autres fils qui formeront une bride faisant suite à la première, on recouvre ces fils de points de feston jusqu'à ce que l'on soit arrivé au pointillé, on tend de nouveau des fils et on festonne successivement les fils tendus en dernier, l'espace resté vide des fils tendus en second lieu, puis la seconde moitié de la première bride.

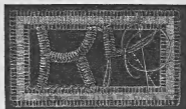


FIG. 703. BRIDES RAMIFIÉES.

Point russe simple (fig. 704). — Outre les brides, on se sert de points de tout genre pour relier des galons et remplir les vides que laisse souvent le dessin entre deux lisières. Ces points faisant l'office d'entre-deux, sont tantôt très élémentaires, tantôt d'une exécution exigeant beaucoup d'habileté et de patience.

Le plus simple de tous ces points est le point russe, qui a une analogie marquée avec le point croisé, fig. 39, et le point de piqure croisé, fig. 176.

On passel'aiguille de gauche à droite sous la lisière du galon, puis de nouveau de droite à gauche sous la lisière opposée, en ayant soin de laisser le fil constamment devant l'aiguille.

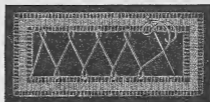


FIG. 704. POINT RUSSE SIMPLE.



FIG. 705. POINT RUSSE TOURNÉ.

Point russe tourné (fig. 705). — Au lieu de passer l'aiguille derrière le fil, on la passe par devant et autour du fil, de sorte que l'aiguille ressortira toujours sous le fil qui est alors enlacé deux fois.



FIG. 706. POINT A COLONNES.

Vers le haut on fait le point russe simple et vers le bas le point de la fig. 705, en passant cependant 3 fois le second fil autour du premier.

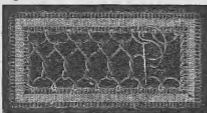


FIG. 707.

ENTRE-DEUX A BOUCLES SIMPLES.

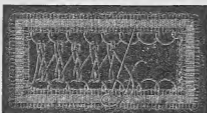


FIG. 708.

ENTRE-DEUX A DEUX BOUCLES.

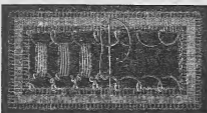


FIG. 709.

ENTRE-DEUX A POINTS PERLÉS.

Point à colonnes (fig. 706).

Vers le haut on fait le point russe simple et vers le bas le point de la fig. 705, en passant cependant 3 fois le second fil autour du premier.

Entre-deux à boucles simples (fig. 707, 708). — Le long de deux lisières de galon on fera des points de feston très lâches, tous de même largeur, à distance égale et contrariés. Ces deux tours établis, on relève chaque boucle avec le point de la fig. 704 ou 705.

Dans la fig. 708 on voit le point russe doublé dans chaque boucle; on peut aussi le tripler et le quadrupler selon le degré de transparence que l'on veut laisser à l'entre-deux.

Entre-deux à points perlés (fig. 709). — On raccorde les rangs opposés de boucles par 4 points. Dans ces points, les fils doivent reposer à plat l'un à côté de l'autre, ils ne devront point chevaucher l'un sur l'autre. Après le quatrième point, on enlacc du fil la boucle inférieure, puis on le mène à la suivante de la même manière et on reprend les 4 points.

Entre-deux à faisceaux (fig. 710). — On pose d'abord deux brides à doubles fils et à peu de distance les unes des autres,

puis on pose une troisième bride que l'on ne recouvre qu'à moitié du second fil. Arrivé à mi-longueur des brides, on les réunit par 5 ou 6 points de feston, puis on continue à surfiler le reste de la troisième bride.

Pour le faisceau suivant, on sort l'aiguille tout près de la troisième bride du feston précédent.

Entre-deux à branches (fig. 711, 712). — On tend le fil au milieu de l'espace compris entre deux lisières de galon et d'une lisière à l'autre dans le sens de la longueur; on passe l'aiguille au milieu du galon posé en travers de l'entre-deux, sous 2 à 3 ou 4 à 5 fils de la lisière, suivant l'épaisseur du galon; puis,



FIG. 710.
ENTRE-DEUX A FAIS-
CEAUX.

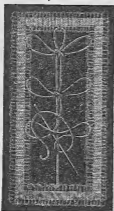


FIG. 711.
ENTRE-DEUX A SIMPLES
BRANCHES.



FIG. 712.
ENTRE-DEUX A BRANCHES
ENTOURÉES DE ROUES.

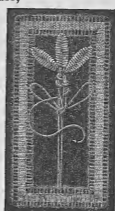


FIG. 713.
ENTRE-DEUX A FEUILLES
AU POINT DE REPRISE.

en revenant on passe le fil dans les lisières des côtés longs, d'abord à gauche, puis à droite, et l'on forme les 3 boucles que l'on serre au moyen d'un nœud, comme le représente clairement la fig. 711.

La fig. 712 représente le même commencement et le même enlacement des fils, mais enrichi d'une grande roue que l'on ajoute après avoir fait le nœud par dessus les boucles.

Entre-deux à feuilles au point de reprise (fig. 713).

On fixe le fil à la place que devra occuper, d'après le dessin, la première feuille dans l'entre-deux, on le passe au côté opposé par la lisière du galon et on le ramène au point de départ, on pose des fils sur les deux côtés comme aux fig. 711 et 712, on les consolide par le nœud indiqué dans la fig. 711, on remonte le fil le long de la feuille du milieu, on le passe de dessous le galon par dessus et on fait une petite feuille au point de reprise comme nous l'avons déjà expliqué au chapitre du filet, fig. 646 et 647.

Comme on peut le voir à la seconde feuille du milieu, en voie d'exécution, on surbrode les 5 fils, en les réunissant par 2 et 3.

Entre-deux à roues (fig. 714). — Pour ce point on contrarie



FIG. 714. ENTRE-DEUX A ROUES.

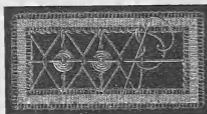


FIG. 715. AUTRE ENTRE-DEUX A ROUES.

deux tours de points russes, puis on mène le fil jusqu'au niveau du point de jonction de ces points ; on fait une roue par dessus 5 fils et on passe l'aiguille sous la roue terminée pour arriver à l'entrecroisement voisin. On peut aussi ajouter des demi-roues au bord de la lisière comme aux fig. 658 et 659.

Autre entre-deux à roues (fig. 715). — On fixe le fil au milieu de l'un des petits côtés de l'entre-deux, et, on le lance par dessus le vide, on l'arrête

au côté opposé, puis on le conduit au moyen de points de surjet dans le coin de l'entre-deux.

De là, on dirige une boucle lâche vers le coin opposé, on passe l'aiguille sous 6 à 8 fils de la lisière du galon, puis on la mène sous le fil tendu en premier lieu et derrière la boucle, et on arrête le point à la lisière opposée du galon.

On lance le fil de nouveau au travers du vide et par dessus le premier fil, on ramène l'aiguille vers le milieu, on fait une grande roue sur 4 fils en passant toujours sous les mêmes fils,

puis on surfile le fil simple, on revient à la lisière et on fait la seconde boucle en faisant sortir le fil par le point de sortie des deux autres points.

Entre-deux à cônes (fig. 716, 717). — On fait des points russes très écartés entre deux lisières de galon, puis on mène le fil vers la pointe d'un de ces points, donc au bord du galon ; on fait des points de reprise jusqu'à la moitié de la hauteur du point russe, ce qui produit des dents coniques.



FIG. 716. ENTRE-DEUX A CÔNES.

Pour passer à une pointe suivante, on surfile plusieurs fois le fil du point russe.

On peut aussi, comme dans la fig. 717, doubler le point russe et faire les points de reprise de manière que les cônes se touchant par les pointes, leur base s'appuyant sur le galon. La disposition contraire des cônes, c'est-à-dire placés pied à pied, n'est pas moins jolie que celle de la fig. 716.



FIG. 717. ENTRE-DEUX A CÔNES.

Entre-deux à carreaux (fig. 718). — Après avoir établi des rangs de boucles sur le bord de deux galons, comme dans les fig. 707, 708, 709, on passe un fil par les boucles ; ce fil sert de base aux points russes par lesquels on raccorde les deux bords.

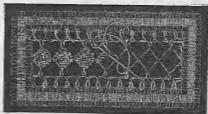


FIG. 718. ENTRE-DEUX A CARREAUX.

Le vide carré qui se produit entre les points russes est à remplir de points de feston exécutés d'après la fig. 651 du chapitre précédent.

Entre-deux à demi-bridés (fig. 719). — On fixe le fil à un des coins du galon, puis on le mène jusqu'au milieu de la largeur de l'entre-deux, on le passe par la lisière à droite et on le couvre de points de feston jusqu'à la moitié du vide. Puis on mène le fil à gauche, on le passe par la lisière opposée, un



FIG. 719.
ENTRE-DEUX A DEMI-
BRIDES.

peu plus haut qu'à la demi-bride de droite et on recouvre le fil du même nombre de points qu'au premier côté.

On peut aussi faire plus de points d'un côté que de l'autre, ce qui produit une jolie variante de cet entre-deux.

Point de tulle simple (fig. 720). — On fait en allant et en revenant des points de feston assez lâches pour qu'ils forment des mailles, dans lesquelles on pose toujours les points d'un tour suivant.

On aura soin que le nombre de mailles reste toujours le même dans les vides réguliers; puis on observera que lorsque dans l'aller on a fait une maille entière, on aura à faire une demi-maille dans le retour, et dans le second aller de nouveau une maille entière.

Si le dessin diminuait en largeur ou s'il s'élargissait au contraire, on diminuera ou l'on augmentera les mailles en proportion des changements que subira le dessin.

On comptera pour la hauteur de chaque maille autant de fils de la lisière du galon qu'il en a été sauté dans le premier aller.

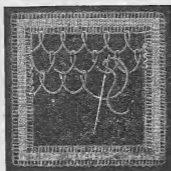


FIG. 720.
POINT DE TULLE SIMPLE.
PREMIER JOUR.



FIG. 721.
POINT DE TULLE DOUBLE.
DEUXIÈME JOUR.

Point de tulle double (fig. 721). — On laisse entre les points les mêmes distances qu'à la figure précédente, seule-

ment on fait deux points de feston très rapprochés l'un de l'autre. On fera bien d'arrondir un peu moins la boucle qu'on ne le fait d'ordinaire dans le point de tulle.

Troisième point de dentelle (fig. 722). — Ici on fait suivre 3 points de feston, qui sont raccordés par une boucle du fil. Cette boucle ne devra avoir que juste la longueur nécessaire pour recevoir les 3 points de feston du tour suivant.

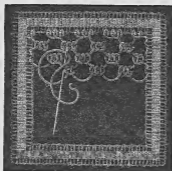


Fig. 722.
TROISIÈME POINT DE DENTELLE.

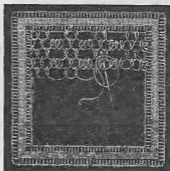


Fig. 723.
QUATRIÈME POINT DE DENTELLE.

Quatrième point de dentelle (fig. 723). — En commençant de gauche à droite, on fait deux points de feston assez rapprochés, puis un point d'une longueur double.

Dans le retour qui s'opère de droite à gauche, on posera un point dans la boucle qui se trouve entre les points resserrés et 3 à 4 points dans la boucle longue.

Cinquième point de dentelle (fig. 724). — De même que dans la fig. 723, on commence ce point de dentelle de gauche à droite, mais en faisant 3 points très rapprochés puis, une boucle intermédiaire aussi longue que les 3 premiers points réunis.



Fig. 724.
CINQUIÈME POINT DE DENTELLE.

Dans le retour, on fait un point de feston sur chacune des boucles entre les 3 points et de 6 à 8 points sur l'entreboucle longue.

Sixième point de dentelle (fig. 725). — Des points de tulle espacés au moins de 6 à 8 brides du galon et un peu tendus, exécutés dans l'aller de gauche à droite, sont à recouvrir dans le retour d'autant de points de feston qu'il en faut pour cacher entièrement le fil.

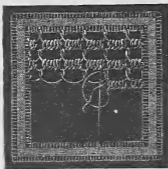


FIG. 725.

SIXIÈME POINT DE DENTELLE.

Dans le troisième tour de points, on fait entrer l'aiguille dans la petite bouclette se trouvant entre deux parties de points de feston, de sorte que les points serrés seront disposés en lignes verticales sur la surface qu'ils couvrent.

Ce point se prête à toute espèce de modifications, nous n'en citerons que deux. On fera tantôt un tour de points serrés que l'on fera suivre de 3 tours à jours; tantôt on placera le troisième tour de points sur les points de feston qui se trouvent au milieu de ceux qui sont sur la bouclette.

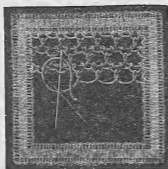


FIG. 726.

SEPTIÈME POINT DE DENTELLE.

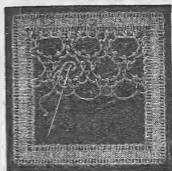


FIG. 727.

HUITIÈME POINT DE DENTELLE.

En adoptant ce mode d'exécution, on fera toujours un nombre impair de points de feston afin qu'on puisse les répartir également sur les deux côtés.

On fait passer l'aiguille entre les deux fils qui forment le point de feston central.

Septième point de dentelle (fig. 726). — On commence de droite à gauche et on fait des groupes de deux points de feston un peu plus rapprochés que n'est l'espace qui les séparera. Dans le retour, on saute la boucle plus longue et on ne fait qu'un seul point de feston entre les points rapprochés de l'aller.

Huitième point de dentelle (fig. 727). — Ce point est communément appelé : jour à pois, en raison des ouvertures rondes qui se produisent par la répartition des points.

Le premier tour se compose de points assez serrés et placés à distance égale les uns des autres.

Dans le second tour, on fait un point de feston dans le dernier point du premier tour, puis, sautant deux boucles et 3 points de feston, on fait de nouveau deux points dans les boucles suivantes et ainsi de suite.

Dans le troisième tour, on monte de nouveau 3 points dans la grande boucle et un point dans celle qui se trouve entre les points du deuxième tour.

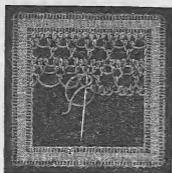


FIG. 728.
NEUVIÈME POINT DE DENTELLE.

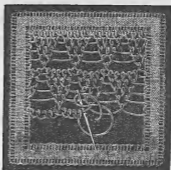


FIG. 729.
DIXIÈME POINT DE DENTELLE.

Neuvième et dixième point de dentelle (fig. 728, 729). Les points que représentent les deux gravures sont connus sous le nom de points de pyramides ou de points de Venise.

Tous les deux sont à commencer par un rang de points de feston très serrés. Dans la fig. 728, on saute deux points dans le second tour et l'on fait deux points dans les boucles suivantes ; dans le troisième tour, on saute encore une fois les

boucles inférieures et l'on ne fait plus qu'un seul point. Au quatrième tour, on établira de nouveau le même nombre de points qu'au premier tour.

Dans la fig. 729, on fait 5 tours de points ; le premier très serré, le second, en faisant 4 points et en en sautant deux du tour inférieur, le troisième avec 3 points, le quatrième avec deux points, le cinquième avec un seul point.

Il faudra tendre régulièrement et assez fortement les fils qui séparent les groupes de points et principalement celui qui se trouvera entre les points du cinquième tour, afin que la boucle longue qui se produit nécessairement soit bien couverte par les points du premier tour de la pyramide suivante.



FIG. 730.
ONZIÈME POINT DE DENTELLE.

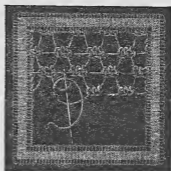


FIG. 731.
DOUZIÈME POINT DE DENTELLE.

Onzième point de dentelle (fig. 730). — Au fond, ce dessin de jour de dentelle n'offre pas plus de difficultés d'exécution que ceux que nous venons de décrire, et cependant, il captivera à un plus haut degré l'attention de la personne qui essaiera de le reproduire.

Le premier rang se compose uniquement de points de tulle simples ; le deuxième rang encore de points de tulle, plus trois points de feston dans la boucle qui se trouve au milieu ; dans le troisième rang, il y a 3 points de feston dans les boucles entières à droite et à gauche des 3 points du deuxième rang, et un point dans les demi-boucles qui les précèdent et les suivent immédiatement ; le quatrième rang est de nouveau pareil au deuxième.

Dans le cinquième rang, on contrarie les points serrés ; on

les fait entrer dans la quatrième boucle, y compris la demi-boucle devant et derrière les 3 points du quatrième tour, de sorte que l'on comptera entre deux groupes de 3 points, 6 points de feston isolés et 7 boucles.

Douzième point de dentelle (fig. 731). — Le fil est à fixer à la hauteur d'un demi-centimètre sur le côté de la lisière, puis on redescend vers la lisière horizontale et l'on fait 3 points de feston très serrés ; on laisse une boucle du fil assez longue pour qu'elle arrive à la hauteur du premier point et l'on fait 3 autres points.

Dans le second rang, on recouvre les boucles de 3 points de feston, mais on tend l'entre-fil.

Le troisième rang est de nouveau pareil au premier, avec cette différence, cependant, que l'on passe l'aiguille entre les deux fils du point de feston et non par les boucles.

Treizième point de dentelle (fig. 732). — Le point repré-

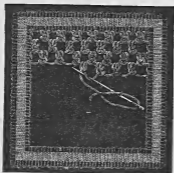


FIG. 732.
TREIZIÈME POINT DE DENTELLE.

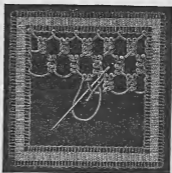


FIG. 733.
QUATORZIÈME POINT DE DENTELLE.

senté ci-dessus ainsi que les deux points suivants se font dans le retour avec des points exécutés de droite à gauche.

Cette manière de travailler étant moins usitée que celle de gauche à droite, nous avons indiqué dans la gravure la position que doivent prendre le fil et l'aiguille.

Pour le jour, fig. 732, on fait dans la lisière du galon 2 points de feston très rapprochés, puis un troisième point qui recouvre les deux premiers points que l'on serre autant que possible contre ces derniers ; le fil qui relie les points doit être

très tendu, afin que les rangs de points forment des lignes et non des festons.

Quatorzième point de dentelle (fig. 733). — On commence également par 2 points de feston, au-dessus desquels on fait, au lieu d'un seul point comme dans la fig. 732, 2 points de feston, ce qui produit un fond de jours à brides verticales.

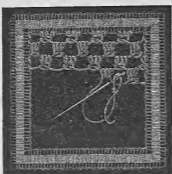


FIG. 734.

QUINZIÈME POINT DE DENTELLE.

Quinzième point de dentelle (fig. 734). — C'est encore un point analogue aux deux premiers et dans lequel on fait d'abord 3 points par dessus la lisière ou les entre-brides; on réunit ensuite ces points sous un point transversal.

Seizième point de dentelle (fig. 735). — On commence ce point par un rang de points de tulle, que l'on dirige de droite à gauche ou, comme c'est le cas dans la gravure, par un rang de points nommés points de grains.

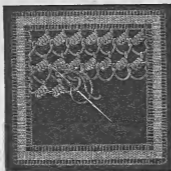


FIG. 735.

SEIZIÈME POINT DE DENTELLE.



FIG. 736.

DIX-SEPTIÈME POINT DE DENTELLE.

Le second rang allant de nouveau de gauche à droite consiste en courtes brides et obliquées, de la forme d'un grain, qui se font dans le genre du picot fig. 699. Le premier point passe par la boucle du rang inférieur, le second point se fait par dessus les deux fils et à une distance de la boucle corres-

pendant à l'espace qu'occuperont les 3 points que l'on monte sur le second point.

Le premier des 4 points de feston du groupe suivant doit toujours toucher de près le dernier des 4 points du groupe qui précède.

Dix-septième point de dentelle (fig. 736). — Cette gravure représente le même point exécuté en allers et en retours et en même temps elle indique comment on doit diriger l'aiguille pour les points allant de droite à gauche.

Dix-huitième point de dentelle (fig. 737). — Par cette figure commence une série de points de dentelle que l'on trouve souvent dans les vieilles dentelles vénitiennes, on peut donc les nommer à juste titre : points de Venise.

L'assemblage et la superposition des rangs de points produisent des jours moins transparents que ne le sont ceux que nous avons décrits jusqu'à présent.

Dans ces fonds on fait d'abord le tour de boucles, puis on tend un fil au niveau de celles-ci et en revenant on passe l'aiguille dans chaque boucle et par-dessus le fil tendu.

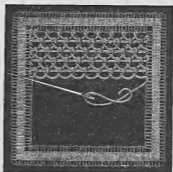


FIG. 737.

DIX-HUITIÈME POINT DE DENTELLE.

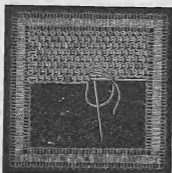


FIG. 738.

DIX-NEUVIÈME POINT DE DENTELLE.



FIG. 739.

VINGTIÈME POINT DE DENTELLE.

Dix-neuvième point de dentelle (fig. 738). — Dans les anciens modèles nous trouvons fréquemment les points exécutés

d'après la fig. 737 très serrés, ce qui donne au fond l'apparence d'un tissu natté, comme le représente la fig. 738.

Vingtième point de dentelle (fig. 739). — On peut aussi faire des ouvertures dans les rangs de points serrés en sautant quelques boucles dans le retour.

Dans l'aller qui suit, on replace sur la bride composée de deux fils, autant de points que l'on en a sautés dans l'avant-dernier rang.

Ces ouvertures peuvent être disposées régulièrement, d'après un plan tracé, ou d'après la fantaisie de chacun, bien des distributions pouvant être employées pour la confection des dentelles irlandaises.

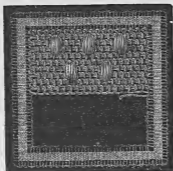


FIG. 740.
VINGT-UNIÈME POINT DE DENTELLE.

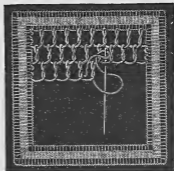


FIG. 741.
VINGT-DEUXIÈME POINT DE DENTELLE.

Vingt-unième point de dentelle (fig. 740). — Il existe encore d'autres moyens de varier les jours vénitiens; on les trouvera dans les différentes manières de surbroder les fonds faits à l'aiguille.

Dans la fig. 740, on voit sur le fond à points serrés des points de reprise formant mouchets pour lesquels on emploie un fil moins tordu que n'était celui que l'on a utilisé pour faire le fond.

Si, par exemple, la première partie de l'ouvrage a été exécutée avec du Fil à dentelle D.M.C (*), on se servira de Coton à reprendre D.M.C (*), ou mieux encore de Coton surfin D.M.C (*) pour broder les mouchets.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

En dehors des mouchets, on peut encore garnir les fonds de dentelle de petits cercles festonnés, d'étoiles au point de poste ou d'autres points de fantaisie.

Vingt-deuxième point de dentelle (fig. 741). — Pour faire les points fig. 741 à 745, on tourne l'ouvrage de façon que les rangs terminés soient tournés vers le corps et que l'aiguille soit dirigée vers l'extérieur. Dans le premier tour, allant de gauche à droite, on saisit le fil tout près de sa sortie du galon, puis on le passe de gauche à droite sous la pointe de l'aiguille et on le ramène de nouveau par dessus la pointe vers la droite. Pendant que la main droite fait faire cet enlacement au fil, le chas de l'aiguille est retenu de la main gauche.

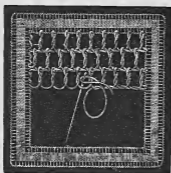


FIG. 742.
VINGT-TROISIÈME POINT DE
DENTELLE.

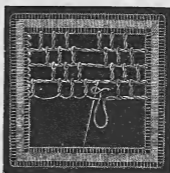


FIG. 743.
VINGT-QUATRIÈME POINT DE
DENTELLE.

Lorsque le fil est monté sur l'aiguille on la fait passer par la boucle et on tire le fil à la distance voulue pour former des brides verticales de longueur uniforme.

Si elles étaient obliques, l'ouvrage serait à considérer comme étant défectueux. Dans le rang exécuté de gauche à droite on passe également le fil de gauche à droite autour de l'aiguille.

Vingt-troisième point de dentelle (fig. 742). — Pour faire ce point, on commence par les mêmes points que pour la fig. 741, mais en allant de droite à gauche. Ensuite on relève par un point de surjet chaque boucle se trouvant entre les

brides verticales. On serre immédiatement chaque point au degré voulu; car on ne peut relever à la fois plusieurs boucles; la tension donnée au fil après coup dérange la direction des brides qui doivent toujours rester verticales.

Vingt-quatrième point de dentelle (fig. 743). — Ce jour est souvent appelé: point de Sorrente. Il se compose de 3 brides assez rapprochées qui sont séparées des suivantes par une boucle aussi longue que les deux boucles courtes qui se trouvent entre les brides. Le fil que l'on ramène sur toutes les brides passe une fois par dessus les petites boucles et plusieurs fois par dessus les boucles longues.

Dans chacun des rangs qui suivent, on fait entrer la première bride entre la première et la deuxième bride du tour précédent et la troisième dans la boucle longue, de sorte que le dessin se prolonge obliquement en forme de gradins.

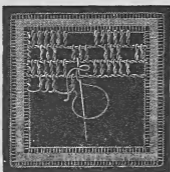


FIG. 744.
VINGT-CINQUIÈME POINT DE
DENTELLE.

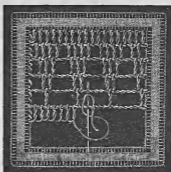


FIG. 745.
VINGT-SIXIÈME POINT DE
DENTELLE.

Vingt-cinquième et vingt-sixième point de dentelle (fig. 744, 745). — Ces deux figures montrent comment on peut contrarier, superposer et intervertir les brides dans les jours.

Les brides se font comme dans la fig. 741. Le fil qui relie les groupes de brides doit être bien tendu afin que les rangs soient tous bien alignés.

Vingt-septième point de dentelle (fig. 746). — On commence par faire deux rangs de points de tulle, fig. 720, puis

deux rangs serrés. d'après la fig. 738 et un rang d'après la fig. 742.

Veut-on allonger les brides, on enlaca le fil une ou deux fois de plus autour de l'aiguille. On pourra aussi faire un rang de brides surmontées de roues comme on les voit dans la fig. 765, encore un rang de brides, puis continuer avec les points serrés.

Vingt-huitième point de dentelle (fig. 747). — On laisse entre 3 brides tout à fait rapprochées un espace égal à celui qu'elles occupent ; puis on revient avec le fil par dessus les brides comme dans les fig. 743, 744 et 745 ; dans le second tour on fait entrer 3 brides dans le vide, 2 brides par dessus les 3 brides du premier rang et 3 brides de nouveau dans le vide, en tout 8 brides. Le troisième rang de points se fait comme le premier.

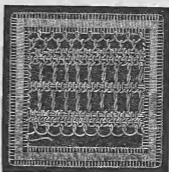


Fig. 746.
VINGT-SEPTIÈME POINT DE DENTELLE.

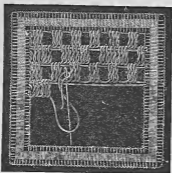


Fig. 747.
VINGT-HUITIÈME POINT DE DENTELLE.

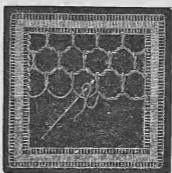


Fig. 748.
VINGT-NEUVIÈME POINT DE DENTELLE.

Vingt-neuvième point de dentelle (fig. 748). — Ce point imitant le tulle grec à grandes mailles est aussi appelé « Point grec ». Il se recommande plutôt pour le remplissage des fonds de dentelle que pour les pleins.

On fait, de gauche à droite, d'après la fig. 742, des brides un peu écartées et pas trop serrées, afin que la boucle, surfilée

deux fois au retour, forme toujours une suite de festons légèrement arrondis.

Dans le rang suivant, on fait entrer la bride au milieu de la boucle et on la relève suffisamment avec l'aiguille pour que les fils forment un hexagone comme les mailles du tulle.

Trentième point de dentelle (fig. 749). — Après avoir préparé un rang de points de feston réunis, entre lesquels on a laissé une boucle aussi longue que l'espace qui sépare les paires de points, on revient avec le fil à la hauteur des boucles, on le lance à travers le vide, on l'attache au galon et on fait les points de feston dans les mêmes conditions qu'au premier tour.

Les boucles devront être faites très régulièrement ; pour y arriver avec plus de facilité, on peut tracer des lignes sur le dessin pour diviser la surface dont on dispose ; on pose sur cette ligne une épingle autour de laquelle on lance le fil, comme on peut le voir dans la gravure.

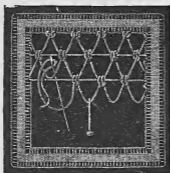


FIG. 749.
TRENTIÈME POINT DE
DENTELLE.

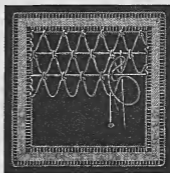


FIG. 750.
TRENTÉ-UNIÈME POINT DE
DENTELLE.

Trente-unième point de dentelle (fig. 750). — A première vue, le point que représente cette gravure semble pareil à celui de la figure précédente, et cependant il diffère complètement du premier quant à la manière de nouer les fils.

On passe l'aiguille sous la boucle et sous le fil tendu, puis on pique l'épingle à la hauteur nécessaire, on ramène le fil derrière l'épingle et on fait une maille autour de la pointe

de l'aiguille comme le montre la gravure, puis on serre le nœud.

Trente-deuxième point de dentelle (fig. 751). — Pour apporter de la variété dans les points de dentelle, on peut aussi imiter le filet. On commence dans l'angle d'un carré et on travaille en lignes diagonales. Les boucles sont fixées au moyen du même nœud que celui de la fig. 750 et l'on plante une épingle comme au point indiqué, pour arriver à faire régulièrement les boucles.

On apportera le plus grand soin à l'exécution des petits carrés; s'ils sont bien faits, on pourra les recouvrir de la majeure partie des points expliqués dans le chapitre précédent, et l'on trouvera ainsi moyen de remplir les plus petits espaces de jolis jours qu'on ne fait guère maintenant que dans le filet-guipure.



Fig. 751.
TRENTE-DEUXIÈME POINT DE
DENTELLE.

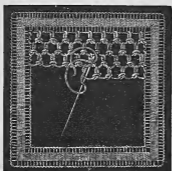


Fig. 752.
TRENTE-TROISIÈME POINT DE DENTELLE.



Fig. 753.
TRENTE-QUATRIÈME POINT DE DENTELLE.

Trente-troisième point de dentelle (fig. 752). — Nous avons souvent remarqué ce point sur les dentelles irlandaises les plus anciennes dont seulement quelques-unes ont été conservées jusqu'à nos jours. Les pleins et le fond présentaient à première vue un aspect presque uniforme, tellement les points étaient rapprochés les uns des autres. En les examinant cepen-

dant de plus près, on distinguait parfaitement la différence qui existait entre les deux parties.

La boucle formée par un simple point de tulle, est liée à une petite distance du repli au moyen d'un point de feston.

Trente-quatrième point de dentelle (fig. 753). — Pour faire le fond à roues ou à araignées, on couvre d'abord le fond de fils tendus en allant et en revenant, et en diagonale, à une distance égale les uns des autres. Ces fils reposeront à plat, de façon que le second ne chevauche pas sur le premier. Lorsque toute la surface est recouverte de ces fils doubles, on les croise par une seconde série de fils. En menant le fil du retour deux ou trois fois sous les fils doubles et par dessus le fil simple de l'aller, on produit de jolies petites roues, comme nous en avons déjà décrites dans le chapitre précédent, fig. 653 et 654.

Trente-cinquième point de dentelle (fig. 754). — On établit d'abord un fond de filet très régulier, mais sans faire de nœuds aux points de jonction des fils.

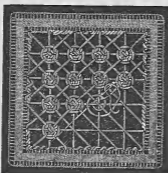


FIG. 754.
TRENTE-CINQUIÈME POINT DE
DENTELLE.

On pose un troisième fil en diagonale, par dessus les deux premiers, de manière qu'il les rencontre à leur point d'intersection. Il se produit ainsi 6 rayons se rencontrant au centre.

Avec le fil que l'on pose en quatrième et dernier lieu et qui établit le 7^{me} et le 8^{me} rayon, on fait la roue par dessus 7 fils, puis on passe avec l'aiguille sous la roue que l'on vient de faire et on conduit l'aiguille au point que doit occuper la roue suivante.

Trente-sixième point de dentelle (fig. 755). — Après avoir recouvert toute la surface à broder de fils tendus en ligne horizontale, on les recouvre de boucles allant d'un fil à l'autre et se raccordant dans le tour suivant aux boucles qui précédent.

L'aiguille aura donc à passer sous deux fils.

Ce canevas une fois préparé, on le recouvre de cônes à

points de reprise très serrés, comme on l'a fait dans les fig. 648, 716 et 717.



FIG. 755.
TRENTE-SIXIÈME POINT DE
DENTELLE.

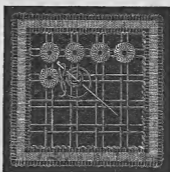


FIG. 756.
TRENTE-SEPTIÈME POINT DE
DENTELLE.

Trente-septième point de dentelle (fig. 756). — Pour faire ce point on imite d'abord, au moyen des premiers fils que l'on pose, le canevas Pénélope que l'on emploie pour faire la tapisserie. Dans ce but, on recouvre le vide dans les deux sens, de deux fils assez rapprochés qui se croisent aux points d'intersection comme les fils du canevas.

Les entrecroisements des fils sont à entourer plusieurs fois de fil ; on le fera autant de fois que l'on pourra, car plus il y aura de rempli, plus les points de feston auront de relief, et plus la broderie aura d'apparence.

Chacun des petits œillets festonnés est à commencer et à terminer indépendamment des autres.

Trente-huitième point de dentelle (fig. 757). — Le point de tulle simple étant plus vite terminé que tout autre, on est aussi tenté de s'en servir plus fréquemment.

Mais comme il est d'un aspect un peu monotone, on fait bien, d'y ajouter des jours supplémentaires. Des œillets festonnés



FIG. 757.
TRENTE-HUITIÈME POINT DE
DENTELLE.

et répartis méthodiquement sur le fond, comme on les voit dans la gravure, rehausseront l'effet de ce fond de dentelle.



FIG. 758.
TRENTÉ-NEUVIÈME POINT DE
DENTELLE.

Ici comme dans la figure précédente chaque œillet se fait indépendamment des autres.

Trente-neuvième point de dentelle (fig. 758). — On peut encore remplir un fond de dentelle avec des brides ramifiées, faites au point de surjet.

On prépare de 5 à 6 fils suivant que l'exige la marche des brides, on surjette les ramifications jusqu'au point où elles rejoignent la ligne principale, de là on prépare un nouveau rempli pour une autre branche, de sorte que, arrivé à un point donné et revenant pour terminer le surfilage des fils restés vides dans l'aller, on aura à surjeter de 6 à 8 parties de rempli.

Les points de surjet se font toujours de droite à gauche.

Quarantième point de dentelle (fig. 759). — Parmi tous les jours que nous venons de décrire, nous considérons celui qui termine cette série comme étant celui qui exige le plus de patience.

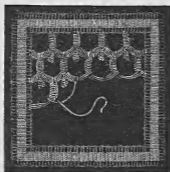


FIG. 759.
QUARANTIÈME POINT DE
DENTELLE.

Nous l'avons copié sur une dentelle de Brabant, fort ancienne et dont toutes les parties ajourées en étaient garnies.

Quoique ce point n'ait pas toujours été rangé parmi ceux qu'on utilise pour faire la dentelle irlandaise, rien n'empêche de le reproduire dans ce genre d'ouvrage aussi bien que tout autre jour.

Il est naturel que la gravure reproduise la marche du point sur une échelle plus grande que celle de l'original, ce

dernier ayant été confectionné avec le fil fin, presque imperceptible, dont se sert l'ouvrière qui fait la dentelle à l'aiguille.

Dans le premier rang de points, les 3 fils du rempli une fois posés, on fait les points de feston, au nombre de 8 à 10, jusqu'au point où se détache la branche suivante.

Puis on redescend l'aiguille vers le bas et l'on festonne la seconde partie de la bride en travaillant de droite à gauche.

Un picot exécuté d'après la fig. 699 marque le point de jonction des brides. Les picots peuvent être faits en plus grand nombre, selon le goût de la brodeuse.

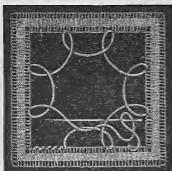


FIG. 760.

ROUE A BRIDES FESTONNÉES.
POSE DES BOUCLES ET MANIÈRE
DE LES RELEVER.

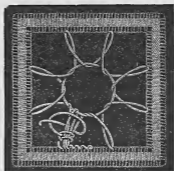


FIG. 761.

ROUE A BRIDES FESTONNÉES.
BOUCLES RELEVÉS ET BRIDES
COMMENCÉES.

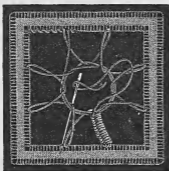


FIG. 762. ROUES A BRIDES FESTONNÉES.
PREMIÈRE BRIDE TERMINÉE ET PASSAGE
A LA BRIDE SUIVANTE.



FIG. 763.

ROUES A BRIDES FESTONNÉES.
TERMINÉE.

Roues à brides festonnées (fig. 760, 761, 762, 763).
Comme nous avons déjà eu plusieurs fois l'occasion de donner

des détails sur la manière de faire les roues, non-seulement dans ce chapitre, mais encore dans celui du filet-guipure, nous ne nous étendrons plus sur le genre de points à employer, nous nous bornerons à donner les explications nécessaires sur la marche à suivre pour faire dans une ouverture carrée des roues à brides festonnées.

La fig. 760 explique comment on pose les 8 premières boucles qui servent de carcasse aux brides.

Dans la fig. 761, on voit qu'on a passé par les boucles un fil au moyen duquel on les serre pour former un cercle, de plus, que deux fils ajoutés à la boucle servent de rempli aux points de feston; ces derniers seront à commencer invariablement sur le côté du galon.

La fig. 762 représente, à l'état terminé, la bride commencée dans la fig. 760, ainsi que le passage du fil à la bride suivante et la fig. 763, le cercle festonné après l'achèvement complet de toutes les brides.

Manière de remplir des ouvertures rondes (fig. 764, 765, 766). — Les jours qui par leur configuration permettent

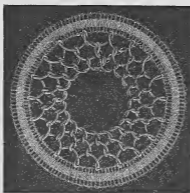


FIG. 764.

OUVERTURE RONDE REMPLIE PAR DES
POINTS DE TULLE.

de superposer plusieurs rangs de points se resserrant au fur et à mesure que la circonférence intérieure du cercle diminue, et les jours qui par leur distribution permettent de sauter régulièrement dans les circonférences intérieures quelques points des rangs extérieurs, sont ceux qui conviennent le mieux pour remplir les ouvertures rondes qui se trouvent quelquefois dans les dessins de dentelles.

Les galons que l'on bâtera sur un dessin rond devront, comme nous l'avons fait remarquer au commencement de ce chapitre, être froncés à l'intérieur avant que l'on commence les jours.

Dans la fig. 764, nous donnons l'explication de la manière de remplir une ouverture ronde au moyen de points de tulles

On remarquera que la boucle qui commence le rang est enlacée du fil de la boucle qui le termine et que ce fil passe alors à la seconde série de points.

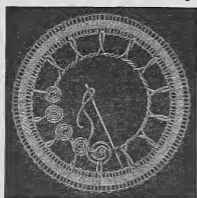


Fig. 765.

OUVERTURE RONDE, REMPLIE PAR DES BRIDES ET DES ROUES.
PREMIER TOUR DE ROUES.

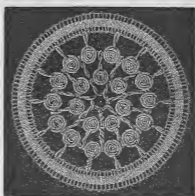


Fig. 766.

OUVERTURE RONDE, REMPLIE PAR DES BRIDES ET DES ROUES.
DEUX TOURS DE ROUES TERMINÉS.

On passe de la même manière au troisième tour après lequel on relève toutes les boucles, puis on arrête le fil en redescendant le long des rangs de boucles et en suivant la marche indiquée par le pointillé.

La fig. 765 montre comment on termine un tour de boucles par des roues que l'on monte seulement sur 3 fils. Dans le premier tour, on fait une roue par dessus chaque bride; dans le second tour, on pose une bride entre chaque roue; dans le troisième tour, les roues ne sont à faire que sur chaque seconde bride; un quatrième tour de brides, qu'on relève par un fil, achève l'intérieur du cercle, puis on surjette le fil le long des brides, fig. 766, pour le ramener au bord du galon où on l'arrête.

Picots cousus (fig. 767, 768, 769). — On borde et on termine généralement les contours extérieurs des dentelles irlandaises par des picots que l'on trouve tout faits (voyez fig. 692), comme nous l'avons déjà dit. Cependant ces picots ne sont pas très solides et nous ne pouvons engager à en faire usage



Fig. 767.

PICOTS COUSUS RACCORDÉS.



Fig. 768.
PICOTS COUSUS ISOLÉS.



Fig. 769.
PICOTS FESTONNÉS ET PETITS PICOTS
A POINT DE MINUTE.

pour des ouvrages que l'on a eu la patience de faire soi-même.

Dans la fig. 768, nous donnons la manière de faire des picots raccordés.

On commence par faire, d'après la fig. 751, un nœud par dessus lequel on enlace le fil en suivant les indications que l'on trouvera sur la gravure.

Inutile de répéter que toutes les boucles devront être liées au même niveau, qu'elles seront toutes de longueur pareille et espacées régulièrement.

Dans la fig. 768, on trouvera le genre de picots cousus ayant le plus de ressemblance avec ceux qui sont faits à la machine, tandis que la fig. 769 apprend à se servir de petits festons surmontés de picots à points de minute.

On peut en outre employer en guise de picots un ou même deux tours du point de dentelle fig. 736, ou les premiers rangs des fig. 749, 750, 752.

Dentelle irlandaise (fig. 770). — Des lacets anglais ou des lacets mentionnés au bas de la gravure sont à bâtir le long du dessin et à froncer à l'intérieur des courbes, ainsi que nous l'avons indiqué pour la fig. 693; cependant si l'on ne prenait que du lacet superfin D.M.C (*), on ferait glisser l'aiguille sous les retours des fils de la lisière; de cette façon, le fil qui sert à froncer le lacet devient invisible.

On raccorde les lacets par quelques points de surjet à la place où ils se rencontrent, comme on peut le distinguer très clairement dans la gravure.

Ici on retrouve l'un des jours de dentelle employé en guise de picots; le premier rang du jour, fig. 735, bordera toujours avantageusement toutes les dentelles irlandaises.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

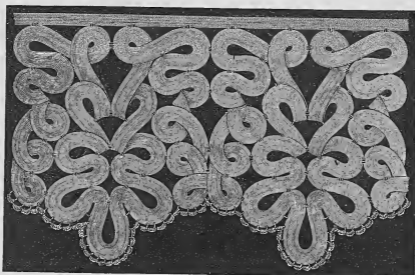


FIG. 770. DENTELLE IRLANDAISE.

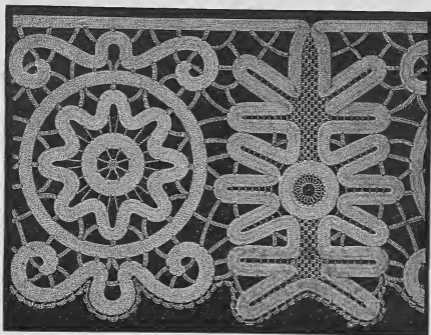


FIG. 771. DENTELLE IRLANDAISE.

FOURNITURES : Lacet superfin D.M.C N° 5, blanc ou écru et Fil d'Alsace D.M.C N° 40 à 150, ou Fil à dentelle D.M.C N° 50 à 150.

Dentelle irlandaise (fig. 771). — Ce dessin, déjà plus compliqué que celui qui précède, peut également être exécuté avec l'un ou l'autre des galons que nous avons cités au commencement du chapitre ; cependant il fera meilleur effet, confectionné avec un galon à bord non ajouré.

Les brides simplement festonnées dans notre modèle peuvent aussi être enrichies de l'une ou de l'autre sorte de picots ; à l'intérieur du cercle de gauche, on pourra substituer des jours aux brides qui relient le galon circulaire à celui qui forme étoile.

Dans la continuation vers la droite, le petit cercle en galon, qui se trouve au milieu de la figure, pourra être exécuté par plusieurs tours de points de feston, lancés par dessus plusieurs brins ou par dessus un seul fil volumineux, par exemple, par dessus du Fil à pointer D.M.C N° 10 ou 20. (*)

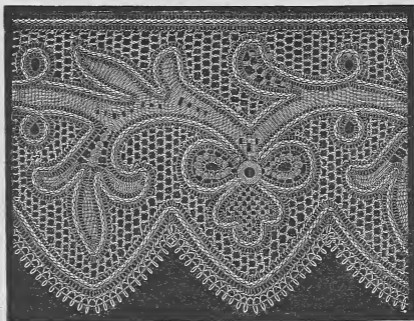


FIG. 772. DENTELLE IRLANDAISE.

FOURNITURES : Galon anglais à lisière ajourée. — Pour les jours : Fil d'Alsace D.M.C en pelotes N° 50 à 100 ou Fil à dentelle D.M.C N° 50 à 100, blanc.
Pour le cordon : Cordonnet 6 fils D.M.C N° 15 écreu. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

On commencera le rond par l'intérieur et l'on augmentera le nombre des points, au fur et à mesure que la circonférence s'élargit.

Tous les jours que nous avons indiqués depuis la fig. 720 jusqu'à la fig. 740 peuvent trouver leur place dans ce petit détail.

Dentelle irlandaise (fig. 772). — Pour bien faire cette jolie dentelle, on commencera par établir le fond avec le point de la fig. 748, qui ressemble à certains réseaux que l'on retrouve dans les dentelles dites : Point de Brabant ou de Bruges. Pour le dessin proprement dit, on choisira des points plus couverts parmi ceux que nous avons expliqués.

Lorsque la dentelle proprement dite est terminée, on coud sur le galon un cordon mince fait avec du Cordonnet 6 fils D.M.C (*) écreu.

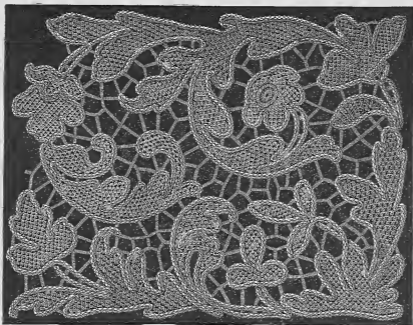


FIG. 773. DENTELLE IRLANDAISE.

FOURNITURES : Pour le cordon : Cordonnet 6 fils D.M.C N^{os} 15 à 25.

Pour les brides : Fil à dentelle D.M.C N^{os} 70 à 100.

Pour les jours : Fil à dentelle D.M.C N^o 200.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

On trouvera la manière de le faire au commencement du chapitre des ouvrages divers. On peut aussi se procurer des cordons de ce genre tout faits, mais nous conseillons de donner la préférence au cordon confectionné à la main, parce qu'il est plus souple que le cordon mécanique.

Dentelle irlandaise (fig. 773). — Ce genre de dentelle nous montre l'application du réseau à brides expliqué à la fig. 758. L'exécution de ce fond exige plus de patience et plus d'exactitude de la part de l'ouvrière que celui qui est fait avec le réseau à brides festonnées, mais l'ouvrage a aussi beaucoup plus de valeur.

Ce genre de dentelle, dans lequel le lacet a été remplacé par du cordon n'a jamais été fabriqué en grand ; nous en avons trouvé des spécimens dans quelques couvents qui paraissent avoir tenu cette invention secrète.

Si nous ajoutons ce modèle aux dentelles irlandaises, c'est parce qu'il est susceptible d'être travaillé dans les mêmes conditions que ces dernières, c'est-à-dire qu'on emploie les mêmes procédés pour faire le tracé, pour réunir les cordons et pour remplir les pleins.

Il n'y a qu'une seule chose par laquelle cette dentelle diffère de celle qui est faite avec du galon ; elle consiste dans cette particularité, qu'on fait passer l'aiguille entièrement à travers le cordon et qu'on la fait retourner par le même chemin, en l'obliquant toutefois légèrement, afin que le fil soit arrêté à l'intérieur.



DENTELLE. — POINT DE VENISE DU XVII^e SIÈCLE.

Dentelles diverses.

Le mot « dentelle » est généralement pris dans une acception restreinte ; en effet lorsqu'on parle de dentelles, on n'a d'ordinaire en vue que ces ouvrages minutieux et de longue haleine que nous devons à Venise ou aux Pays-Bas, d'où la fabrication en a été transportée dans d'autres pays.

La plupart des dentelles doivent leur dénomination à la ville ou au pays qui les a inventées ou perfectionnées.

Outre les dentelles dont les noms nous sont familiers telles que les points de Venise, de France, de Chantilly, de Sedan, de Bruxelles, d'Angleterre, il existe encore d'autres ouvrages que l'on oublie fréquemment d'ajouter à la série des dentelles et qui, produits uniquement au moyen de fil et d'une aiguille, remontent à la plus haute antiquité.

Nous devons souvent ces travaux à des contrées où de prime-abord l'on ne s'attendrait pas à les rencontrer ; souvent aussi nous retrouvons dans tel pays un ouvrage exécuté absolument de la même manière que dans tel autre.

Nous lectrices ne s'étonneront donc pas de rencontrer, à côté d'un travail que nous leur indiquerons comme d'origine persane, un autre du même genre et de provenance italienne.

Comme il est impossible dans un ouvrage tel que le nôtre de faire la description de tous les genres de dentelles, nous avons dû nous borner à l'exposé de ceux des genres qui nous

semblaient susceptibles d'être exécutés sans trop de difficultés par les personnes qui voudront se livrer à l'étude de ce genre d'ouvrages.

Fournitures. — On remarquera que la confection des dentelles, dont les modèles vont suivre, n'exige pas toujours l'emploi de fils très fins et que souvent un seul et même dessin peut être exécuté tout aussi bien avec des fils très gros qu'avec des fils fins.

Voici les fils et cotons qui, après un examen consciencieux ont été reconnus les plus avantageux pour la confection des dentelles décrites dans ce chapitre :

Pour la dentelle arménienne, le Fil à pointer D.M.C (*) ou le Cordonnet 6 fils D.M.C (*); pour les dentelles de Smyrne et les dentelles au point noué d'Italie, le Fil à pointer, le Cordonnet 6 fils et le Fil à dentelle D.M.C (*); pour les dentelles dites Reticella et pour le point de Venise, le Fil d'Alsace D.M.C et le Coton à broder surfin D.M.C (*); pour le point de Bruxelles, les numéros les plus fins du Fil à dentelle, pour la dentelle aux fuseaux, toutes les sortes de fils indiquées ci-dessus excepté cependant le Coton à broder surfin.

Dentelles aux fuseaux et outils. — On appelle « dentelles aux fuseaux », celles qui sont faites à l'aide de cet outil, pour les distinguer des autres dentelles que l'on nomme « Points » parce qu'elles sont composées de points faits à l'aide du fil et de l'aiguille.

La confection de la dentelle aux fuseaux nécessite plusieurs outils et accessoires; en première ligne un coussin, puis des fuseaux, un bobinoir, un croise-fils, des patrons, des épingles, une aiguille à piqueter et des fils et cotons.

Coussin pour dentelle (fig. 774, 775; 776). — Le coussin servant à la confection de la dentelle aux fuseaux s'appelle, suivant le pays, carreau, oreiller ou métier. Sa forme ou sa disposition varie selon les pays et le genre de dentelles que l'on veut faire.

La fig. 774 représente un coussin tel qu'on les emploie en Saxe où la dentelle aux fuseaux a toujours été une des princi-

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

pales occupations des habitants de certaines provinces. C'est un rouleau de la forme d'un manchon que chacun peut se confectionner avec un morceau d'étoffe de 40 c/m. de largeur sur 60 c/m. de longueur.

On réunit l'étoffe par les côtés longs au moyen d'une couture bien solide, on fait un ourlet sur les côtés ; on y passe un lacet et on fronce les côtés après en avoir fermé un des côtés au préalable au moyen d'un disque en carton très solide.

Puis on bourre fortement le sac, soit avec de la sciure de bois, soit avec du son ou du crin, et lorsqu'il est suffisamment rempli, on applique un second disque et l'on serre le lacet comme sur le premier côté.

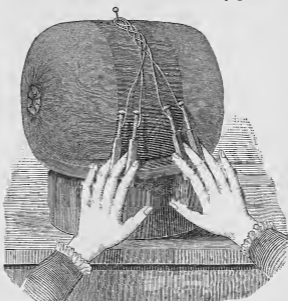


FIG. 774. COUSSIN POUR DENTELLE.

On met ces coussins dans des sortes de corbeilles ou boîtes en carton munies d'un bord assez élevé pour les empêcher de se mouvoir et on place dans le fond de ces corbeilles des plaques de plomb.

Ces coussins de forme primitive ont le grand avantage de pouvoir être faits sans aucune aide.

La fig. 775 montre un coussin d'une construction plus compliquée que l'on peut poser sur une table ou monter sur des pieds.

Le cylindre ou manchon de ce métier est mobile ; on peut donc travailler sans arrêt.

Le métier entier consiste en une planche longue de 50 c/m. sur 40 c/m. de largeur qui repose sur deux traverses hautes de 3 $\frac{1}{2}$ c/m. en arrière et de 1 c/m. vers le devant.

On recouvrira la planchette d'un molleton très épais ou on la capitonnera légèrement pour la recouvrir ensuite d'un drap de couleur foncée, de couleur verte par exemple.

Au bord extérieur de la planchette sont fixées deux colonnettes sur lesquelles on monte le cylindre composé de deux disques pivotant sur une tringle longue de 22 c/m. environ.

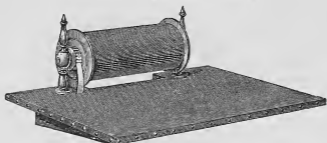


FIG. 775. MÉTIER POUR DENTELLE.

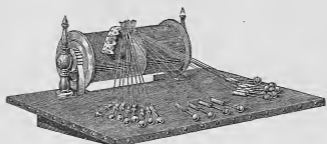


FIG. 776. MÉTIER POUR DENTELLE.

On recouvre cette tringle d'une épaisse couche d'étoupes et ensuite de flanelle ou de drap.

Sur le côté gauche du cylindre se trouve montée une roue à rochet et un ressort d'encliquetage fixé sur la planche qui engrène dans les dents de la roue et force le cylindre de tourner dans un sens.

La fig. 776 montre comment les fuseaux sont à placer sur le métier.

Le métier employé en Normandie est construit en forme de boîte à peu près carrée, capitonnée et garnie extérieurement. La planchette est surélevée d'environ 3 c/m. et a une profonde encoche dans laquelle tourne sur son axe un cylindre

fortement rembourré et de la forme de celui que représente la fig. 775.

Ce cylindre au lieu d'être au dessus de la planchette ne dépasse que légèrement l'ouverture de celle-ci.

Une seconde ouverture, pratiquée à l'arrière du métier, sert d'entrée à la partie de la boîte destinée à recueillir l'ouvrage qui se détache du cylindre.

Pour la Valencienne le coussin est d'une construction un peu différente.



FIG. 777. FUSEAU. (Système Jamnig).

Les fuseaux (fig. 777). — Le fuseau est un petit outil en bois, une sorte de bobine munie d'un manche; il en existe de différentes sortes mais nous ne donnons ici qu'un seul modèle, celui qui nous a semblé être le plus recommandable pour les commençants.

Comme il est nécessaire d'employer un nombre donné de fuseaux pour chaque dessin et que ces petits objets glissent et s'entremêlent facilement dans les mains des personnes qui font leurs premiers essais, on a fabriqué pour elles des fuseaux spéciaux dans le manche desquels on a coulé du plomb qui par son poids neutralise le mouvement de l'outil; ces fuseaux se prêtent surtout à la confection du genre dentelle russe.

D'autres fuseaux plus ou moins couramment employés sont représentés avec le coussin de la fig. 776.

Il convient de faire remarquer qu'ici comme pour tout autre ouvrage on prendra des fuseaux de dimension en rapport avec le fil que l'on a choisi et avec le genre de dentelle que l'on se propose de faire.

Le bobinoir (fig. 778). — Nous recommandons aux personnes qui voudront travailler sérieusement de se pourvoir d'un bobinoir tel que le représente la fig. 778 et qui est monté sur une planche en bois poli. Pour se servir de ce bobinoir on le fixe solidement à une table. On serre le fuseau entre deux pièces passant par les supports de gauche; l'une des pièces remplit en même temps l'office d'axe pour la petite roue, l'autre

pièce est mobile afin de pouvoir loger dans l'intervalle des fuseaux de n'importe quelle longueur.

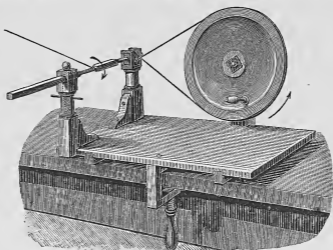


FIG. 778. BOBINOIR. (Système Jamnig).

Le fuseau une fois fixé, on enroule le fil de gauche à droite tandis que la grande roue est mise en mouvement, de droite à gauche, au moyen de la manivelle qui se trouve au bord du disque en bois.

Arrêt du fil à la bobine (fig. 779). — Après avoir coupé le fil on l'arrête au haut de la bobine par la boucle qui est expliquée dans la fig. 779 et qui tout en empêchant le fil de se dérouler est assez lâche pour qu'on puisse allonger ou raccourcir à volonté le brin qui s'en déroule.



FIG. 779. ARRÊT DU FIL A LA BOBINE.

Le croise-fils (fig. 780). — Après avoir été initié aux premiers éléments de la dentelle aux fuseaux on fera bien de s'exercer à la confection de la guipure d'Italie ou de la dentelle russe, qui se composent de brides et de parties tissées formant galon.

Pour arriver à faire très régulièrement ces parties tissées à la main au milieu des parties ajourées par les brides, on a

inventé une petite machine fort ingénieuse pour faciliter le croisement régulier des fils.

Cet appareil que l'on nomme croise-fils se compose de deux claviers mobiles, montés aux deux tiers de leur longueur totale sur un axe. Les deux branches des claviers sont montées l'une sur l'autre à angle droit.

Les branches les plus longues sont percées à leur extrémité de façon que l'une des ouvertures se trouve à l'extrémité de la branche, l'autre sur le côté.

C'est par ces œillets que l'on fait passer les fils qui descendent des fuseaux.

Les branches courtes sont également percées d'œillets transversaux par lesquels on fait passer une aiguille sur laquelle reposent les fils enfilés dans les deux branches longues.

L'extrémité des branches courtes est recouverte d'un cylindre creux, fendu sur toute sa longueur et que l'on peut enlever, lorsqu'il est nécessaire d'ajouter des fils supplémentaires.



FIG. 780. CROISE-FILS POUR DENTELLE AUX FUSEAUX. (Système Jarnig).

Les fils une fois montés, on fixe sur les deux côtés de l'axe un petit ressort, qui est indépendant du croise-fils et on fait pénétrer les deux extrémités du ressort dans le creux des cylindres.

Par la pression que l'on exerce sur les branches rendues solidaires par le cylindre creux, les branches longues changent de position ; celles qui se trouvaient sur le métier remontent et celles qui étaient relevées retombent et les fils sont croisés comme sur un métier à tisser. Après chaque mouvement que l'on fait avec le croise-fils, on fait passer le fuseau entre les fils croisés ; les bords et la lisière se font comme à tout autre genre de dentelle.

Par la fig. 781 on peut se rendre compte de la manière d'opérer le passage des fuseaux entre les fils maintenus par les branches des claviers.

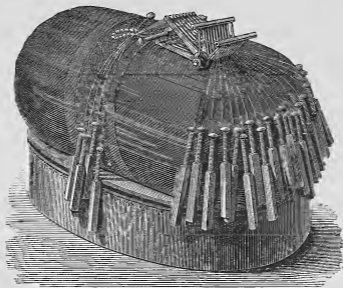


FIG. 781. PASSAGE DES FUSEAUX PAR LE CROISE-FILS.

Le patron. — Le patron qui est l'un des accessoires les plus importants pour la fabrication de la dentelle consiste en un dessin reporté sur carton et dont certaines parties sont piquetées.

Les lignes et la distribution du dessin doivent être des plus correctes; ce n'est que dans ces conditions qu'il est possible de faire une dentelle parfaite.



FIG. 782. AIGUILLE A PIQUETER.

On transporte d'abord le dessin sur du papier fort ou sur du carton, que l'on double d'une étoffe très mince, par exemple de mousseline.

Le rapport du dessin devra être fait de façon à correspondre à la circonférence du cylindre; le rapport des lignes ne devra pas avoir d'interruption au point où les deux parties du dessin se rejoignent.

Si la circonférence du cylindre se trouvait inférieure au rapport du dessin, on l'augmentera en ajoutant encore autant de couches de drap qu'il en faudra.

Une fois le dessin établi sur la longueur nécessaire, on passe au piquetage qui s'opère comme suit : On met sur le dessin que l'on se propose de faire un papier quadrillé très transparent et l'on fait avec l'aiguille à piquer, fig. 782, un trou à chaque point de croisement des lignes.

Si le dessin nécessite l'emploi d'un fil gros, on emploiera du papier à grands carreaux, si au contraire, le dessin exigeait l'emploi de fil fin, ce sera du papier à petits carreaux que l'on prendra.

Ce piquetage préalable se fait surtout pour les dentelles à fond réseau.

Le piquetage des lignes ondulées ou courbes devra se faire après coup ; pour celles-ci aussi on maintiendra des distances d'une régularité mathématique.

Le petit manche nécessaire pour le piquetage se trouve dans chaque papeterie, il suffira pour le compléter d'y visser une grosse aiguille à coudre.

Les petits trous que l'on a pratiqués dans le carton désignent la place où l'on plantera les épingles qui arrêtent les fils au fur et à mesure qu'on avance et autour desquels on les lance pour former les picots et pour maintenir les points.

Les épingles pour ce genre d'ouvrage devront avoir des têtes rondes, et être d'une certaine longueur ; elles seront grosses pour les dentelles exécutées avec de gros fils et fines pour les ouvrages fins.

Outre le travail même, c'est la qualité des fils qui donnera de la valeur à la dentelle ; on sera sûr de prendre les qualités les plus convenables en se servant des sortes que nous avons mentionnées plus haut et auxquelles on peut encore ajouter l'Or fin D.M.C pour la broderie et le Chiné d'or D.M.C. Les deux dernières seront précieuses pour la confection des dentelles de fantaisie et des passementeries destinées à garnir les petits objets de luxe.

Pose et mouvements des mains (fig. 783). — L'ouvrage aux fuseaux se fait toujours avec quatre fuseaux en même

temps, et c'est par la manière d'intervertir, de croiser ou de retourner les fils que l'on arrive à faire les différents « points » ou « passées ».

Commencant par l'ouvrage le plus simple, par une tresse à deux, fig. 784, on prendra soit deux paires de fuseaux, réunis par le fil, soit quatre fuseaux détachés dont on fixe les bouts par une épingle au métier; puis on passe chaque fuseau de droite par dessus le même de gauche; on prend les fuseaux de chaque côté dans la main et on tend légèrement les fils.

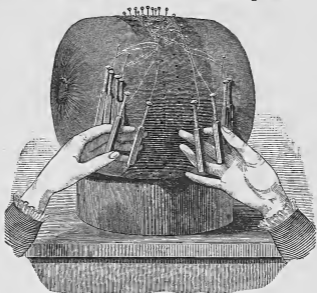


FIG. 783. POSE ET MOUVEMENTS DES MAINS.

Les premières passées se font en passant le 2^{me} fuseau de gauche par dessus le 3^{me}, alors les fils sont croisés; puis on prend le 4^{me} fuseau avec la main droite et le fuseau qui, dans ce moment, est le second, avec la main gauche et on fait passer le premier par dessus le 3^{me}, le dernier par dessus le premier fuseau. Ceci forme une « demi-passée » et deux demi-passées forment la « passée double ». En la répétant on fait la tresse à deux de la fig. 784.

Ces tresses peuvent aussi se faire ajourées en parties, en tournant deux fois le fil à l'extérieur comme à la fig. 784, où les deux manières se trouvent réunies.

Suivant le genre de dentelle que l'on confectionne on emploie plus ou moins de paires de fuseaux. Mais comme on travaille souvent une partie avant l'autre ou que l'on a des fuseaux momentanément inoccupés, on lâche ceux qui ne sont pas employés et on les arrête par des épingles sur le côté du coussin, comme on peut le voir à la fig. 783.

Passée de filet (fig. 785, 786). — Les passées de filet ou grillées se composent de demi-passées.

Pour s'exercer à faire ce fond, monter les fuseaux sur le patron, fig. 785, et en réunir en haut deux et deux en ayant soin de passer chaque fois le fil de droite par dessus le fil de gauche; puis, travaillant de gauche à droite : * 1 demi-passée avec les 4 premiers fuseaux = planter une épingle et fixer les fuseaux sur le coussin, comme on le voit sur la fig. 786 = passer les deux fuseaux = faire une demi-passée = abandonner 2 fuseaux, en reprendre 2 autres et ainsi de suite jusqu'à ce que le fil foncé de la gravure soit arrivé au point 2 du patron = planter une épingle dans le trou marqué 2, ramener les fils derrière l'épingle = jeter le fil foncé par dessus le fil clair, et revenir sur la droite en croisant les demi-passées.

A cette occasion, nous sommes obligée de faire remarquer que dans cet ouvrage les explications les plus détaillées ne pourront épargner à l'ouvrière de nombreux essais; le tout n'étant qu'un pur exercice manuel, il est recommandable de s'attacher surtout à suivre exactement les détails donnés dans nos gravures. C'est par la comparaison de l'ouvrage avec la gravure que l'on pourra juger si l'on a compris les explications.

Passée de toile. — Le patron qui a servi pour le dessin précédent peut encore être employé pour le point de



FIG. 784.
TRESSE A DEUX.

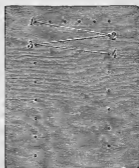


FIG. 785.
PATRON POUR LES PASSÉES
DE FILET OU GRILLÉES.

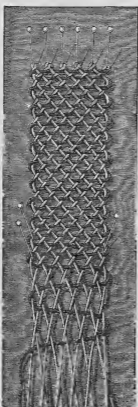


FIG. 786.
FOND FILET OU GRILLÉ.

toile. On travaille en allers et retours et l'on croise d'abord les fils, puis on les enlace pour les croiser encore une fois.

Deux fils vont et reviennent donc constamment, tandis que les autres courent en ligne droite.

On arrête chaque fois avec une épingle les deux fils formant la trame, puis on les enlace en intervertissant seulement une fois les fuseaux, avant de les ramener à l'autre bord.

C'est pour ce genre de point aux fuseaux que l'on recommande d'utiliser le croise-fils ; au lieu de faire toute la série de mouvements des doigts, une simple pression sur les claviers entrecroisera les fils, on passe le premier fuseau, on exerce une autre pression sur les claviers et on fait suivre le second fuseau ; ainsi 4 mouvements suffiront.

Point réseau ou torchon (fig. 787, 788). — Le fond aux fuseaux que l'on emploie pour les dentelles torchon peut se faire de différentes manières.

On prépare d'abord le patron, d'après la fig. 787, et l'on plante 5 épingles, on suspend à chaque épingle deux paires de fuseaux et on fait passer le second fuseau de chaque paire par dessus le premier de la même paire.

Faire avec la 2^{me} et la 3^{me} paire 1 demi-passée = planter l'épingle au point 1 = encore 1 demi-passée avec la même paire pour enfermer l'épingle = abandonner la 3^{me} paire = 1 demi-passée avec la 2^{me} et la 1^{re} paire = planter l'épingle au point 2 = enfermer l'épingle dans le point 2 = enfermer l'épingle avec les mêmes paires = avec la 5^{me} et la 4^{me} paire 1 demi-passée = planter l'épingle au point 3 = enfermer l'épingle avec les mêmes paires = abandonner la 5^{me} paire = 1 demi-passée avec la 4^{me} et la 3^{me} paire = planter l'épingle

au point 4 = enfermer l'épingle avec les mêmes paires = abandonner la 4^{me} paire. Les vides 5 et 6 se font de la même manière, mais de droite à gauche et en biais. — Une demi-passée avec la 6^{me} et la 7^{me} paire = planter l'épingle au point 7 = enfermer l'épingle et travailler successivement par dessus les points 8, 9, 10, 11 et 12 = une demi-passée avec la 8^{me} et la 9^{me} paire de fusaux = planter l'épingle au point 13 et travailler de droite à gauche du point 14 jusqu'au point 20 = une demi-passée avec

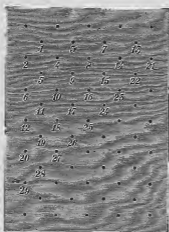


FIG. 787. PATRON DU POINT RÉSEAU
OU TORCHON.

la 9^{me} et la 10^{me} paire = planter l'épingle au point 21 = enfermer l'épingle ; puis continuer en obliquant les entre-croisements depuis le point 25 jusqu'au point 39. Les rangs suivants se font ensuite dans le même ordre.

Point de Dieppe. — Lorsque les fils sont tordus deux ou trois fois, le point torchon prend le nom de « Point de Dieppe ».

Les ouvrières très exercées ne plantent leurs épingles qu'à la fin de chaque tour, et font donc, au lieu d'une demi-passée, de suite les passées doubles.

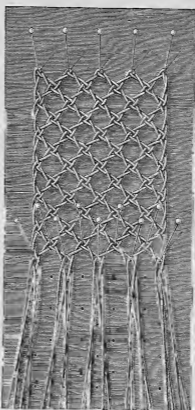


FIG. 788.
POINT RÉSEAU OU TORCHON.

Point de Dieppe à pois (fig. 789, 790). — On interrompt souvent la monotonie d'un fond en y ajoutant des pois que l'on peut exécuter, suivant l'importance que l'on veut donner à cet ornement, avec 4, 6, 8 ou 10 paires de fuseaux.

Dans la fig. 789, le pois est travaillé dans le fond Dieppe avec les 4 paires de fuseaux du milieu, donc avec la 4^{me} jusqu'à la

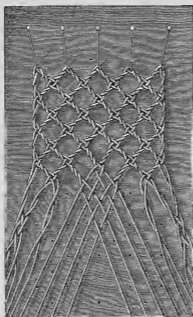


FIG. 789.

POINT DE DIEPPE. POIS COMMENCÉ.

7^{me} paire, et l'on tourne une fois chaque paire avant de faire la passée.

Une passée de toile avec la 3^{me} et la 2^{me} paire de fuseaux = abandonner la 3^{me} paire = une passée de toile avec la 2^{me} et la 1^{re} paire = abandonner les deux paires = une passée de toile avec la 4^{me} et la 3^{me} paire = abandonner la 4^{me} paire = une passée de toile avec la 3^{me} et la 2^{me} paire = alors les 4 paires de fuseaux se trouvent croisées au milieu comme cela se voit dans la fig. 789.

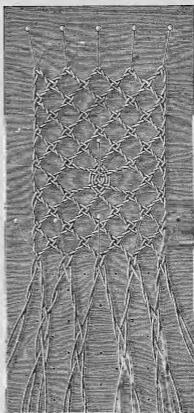


FIG. 790.

POINT DE DIEPPE. POIS TERMINÉ.

Planter l'épingle au point suivant du patron entre la 2^{me} et la 3^{me} paire et terminer le pois comme suit : une passée de toile avec la 3^{me} et la 2^{me} paire de fuseaux = abandonner la 3^{me} paire = une passée de toile avec la 2^{me} et la 1^{re} paire = abandonner les deux paires = une passée de toile avec la 4^{me} et la 3^{me} paire = abandonner la 4^{me} paire = une passée de toile avec la 3^{me} et la 2^{me} paire pour terminer le pois. On tourne deux fois les 4 paires de fuseaux.

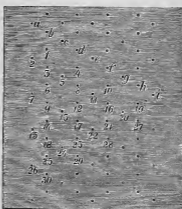


FIG. 791.
PATRON POUR LE FOND DE MARIAGE.

La fig. 790 montre le pois terminé et en même temps les mouvements qui font suite à notre description.

Fond de mariage ou point de rose (fig. 791, 792). — Le fond de mariage se fait surtout dans les dentelles à dessin de fleurs, de rinceaux ou d'arabesques.

Après avoir préparé le patron d'après la fig. 791, planter une épingle au point *a* et y attacher 2 paires de fuseaux = puis planter une épingle aux autres points depuis *b* jusqu'à *i* et attacher à chaque épingle une paire de fuseaux = une demi-passée avec la 1^{re} et la 2^{me} paire = tourner une fois chaque paire = sortir l'épingle du point *a* et la replanter entre les fils, mais dans le même trou = une demi-passée pour enfermer l'épingle = tourner une fois les

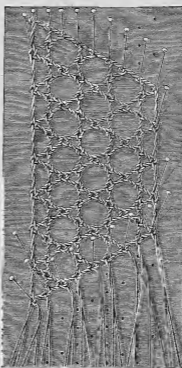


FIG. 792.
EXÉCUTION DU FOND DE MARIAGE.

deux paires = abandonner la 1^{re} paire = une demi-passée avec la 2^{me} et la 3^{me} paire = tourner encore une fois chaque paire = retirer l'épingle du point *b* et la replanter au même point entre les paires de fil = enfermer l'épingle = tourner encore une fois chaque paire = abandonner la 2^{me} paire = une demi-passée avec la 3^{me} et la 4^{me} paire = tourner encore une fois chaque paire = retirer l'épingle du point *c* et la replanter entre les paires de fil au même point = enfermer l'épingle = tourner encore une fois chaque paire = une demi-passée avec la 3^{me} et la 2^{me} paire = tourner encore une fois chaque paire = une demi-passée avec la 3^{me} et la 2^{me} paire = tourner encore une fois chaque paire = planter l'épingle au point 1 = enfermer l'épingle = tourner encore une fois chaque paire = une demi-passée avec la 2^{me} et la 1^{re} paire = tourner encore une fois chaque paire = planter l'épingle au point 2 = enfermer l'épingle = avec la 3^{me} et la 2^{me} paire aller au point 3 comme on l'a fait pour le point 2 et 1 = une demi-passée avec la 4^{me} et la 5^{me} paire = tourner encore une fois les deux paires = retirer l'épingle du point *d* et la replanter au même point entre les mêmes paires de fil = avec la 5^{me} et la 6^{me} paire faire le point *e* comme le point *d* = avec la 4^{me} et la 5^{me} paire faire le point 4 comme le point 3 = passer ensuite en obliquant de droite à gauche aux points 5, 6 et 7 et aller avec la 5^{me} et la 4^{me} paire jusqu'au point 8 = abandonner ces deux paires = avec la 3^{me} et la 2^{me} paire, faire le point 9 = avec la 6^{me} et la 7^{me} paire, faire le point *f* comme le point *e* = avec la 7^{me} et la 8^{me} paire, faire le point *g* comme le point *f* = avec la 6^{me} et la 7^{me} paire, faire comme aux points 10 à 15.

Lorsque toutes ces ouvertures ou mailles sont terminées prendre la 7^{me} et la 6^{me} paire pour le point 16 = avec la 5^{me} et la 4^{me} paire le point 17 = avec la 9^{me} et la 10^{me} paire le point 18 = avec la 8^{me} et la 9^{me} paire faire le point *h* comme le point *g* = avec la 9^{me} et la 10^{me} paire faire le point *i* = avec la 9^{me} et la 10^{me} paire aller depuis le point 19 jusqu'au point 26 = avec la 9^{me} et la 8^{me} paire le point 27 = avec la 7^{me} et la 6^{me} paire le point 28 = avec la 5^{me} et la 4^{me} paire le point 29 = avec la 3^{me} et la 2^{me} paire le point 30. — On continue ainsi le fond aussi loin que l'on est disposé à le faire.

Fond de la vierge (fig. 793, 794). — Ce fond doit être fait avec du fil relativement fin ; on prendra de préférence le Fil à dentelle D.M.C dans les numéros 30 à 100.

On plante dans le patron aux points *a* et *g* une épingle et l'on y attache une paire de fuseaux = aux points *b*, *c*, *d*, *e*, *f*, on plante également une épingle et l'on y attache 2 paires de fuseaux. — Une demi-passée avec la 2^{me} et la 3^{me} paire de fuseaux = retirer l'épingle du point *h*, la replanter entre les mêmes paires et dans le même trou = enfermer l'épingle avec une demi-passée = une demi-passée avec la 2^{me} et la 1^{re} paire = planter une épingle au point 1 = enfermer l'épingle = une demi-passée avec la 4^{me} et la 5^{me} paire = retirer l'épingle du point *c* et la replanter entre les paires au même point = enfermer l'épingle = une demi-passée avec la 4^{me} et la 3^{me} paire = planter une épingle au point 2 = enfermer l'épingle = une demi-passée avec la 3^{me}



FIG. 793. PATRON POUR LE FOND DE LA VIERGE.

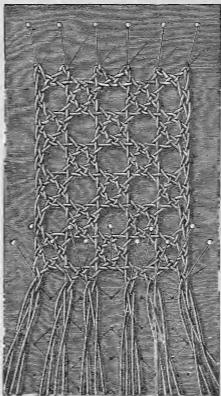


FIG. 794. FOND DE LA VIERGE.

et la 2^{me} paire = planter une épingle au point 3 = enfermer l'épingle = une demi-passée avec la 3^{me} et la 4^{me} paire = une demi-passée avec la 2^{me} et la 1^{re} paire = planter une épingle au point 4 = enfermer l'épingle = travailler avec la 6^{me} et la 7^{me} paire par dessus le point *d* exactement comme au point *c* = une demi-passée avec la 6^{me} et la 5^{me} paire = planter une épingle au point 5 = enfermer l'épingle = travailler avec

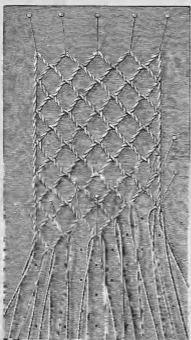


FIG. 795.
POINT DE TULLE.

la 7^{me} et la 8^{me} paire le point *l* comme le point *d* = une demi-passée avec la 7^{me} et la 6^{me} paire = planter une épingle au point 6 = enfermer l'épingle = une demi-passée avec la 6^{me} et la 5^{me} paire = planter une épingle au point 7 = enfermer l'épingle = une demi-passée avec la 6^{me} et la 7^{me} paire = abandonner les deux paires = une demi-passée avec la 5^{me} et la 4^{me} paire.

Ces deux demi-passées forment les entre-croix entre les carreaux.

Travailler le point *f* comme le point *e* avec la 10^{me} et la 11^{me} paire et les points 17 jusqu'à 19 comme les points 5 à 7.

Le carreau terminé, ajouter encore une demi-passée avec la 10^{me} et la 11^{me} paire.

Le carreau suivant se fait d'après la marche suivie depuis le point 8 jusqu'au point 11.

On n'oubliera pas de faire les demi-passées entre les carreaux.

Point de tulle (fig. 795). — On prépare d'abord le patron avec des trous régulièrement distancés tels qu'ils se voient au bas de la gravure puis on travaille comme suit: Une demi-passée = planter l'épingle au point voisin = tourner deux fois chaque paire sans toutefois enfermer l'épingle, et faire passer le fil intérieur de gauche par dessus le fil intérieur de droite

= tourner de nouveau les deux paires = croiser de nouveau et ainsi de suite.

Fond ou point de Valenciennes (fig. 796). — Le fond Valenciennes se compose de petites nattes pour lesquelles on fait suivant la grandeur des carrés 4, 6 ou 8 demi-passées, en se servant toujours de deux paires de fuseaux.

Pour réunir les nattes, faire avec la dernière paire de gauche et avec la première paire de la natte à droite une demi-passée = planter l'épingle dans le trou = enfermer l'épingle par une demi-passée et travailler avec les deux paires de gauche la natte suivante à gauche et avec les deux paires de droite la natte suivante de droite.

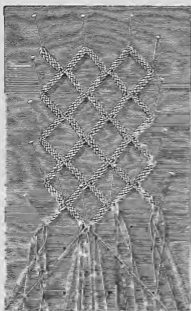


FIG. 796.
FOND OU POINT DE VALENCIENNES.

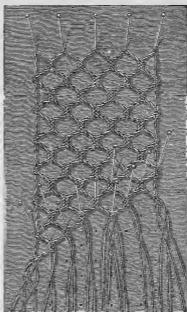


FIG. 797.
FOND OU POINT DE BRUXELLES.

Généralement le fond de Valenciennes ne s'emploie que pour les dentelles fines du même nom, mais on peut l'utiliser dans tout genre de dentelle au lieu du fond de mariage ou du point de tulle.

Fond ou point de Bruxelles (fig. 797). — C'est encore

dans des dimensions agrandies que nous représentons ici le fond de dentelle dit : point de Bruxelles.

On le travaille en raies obliques comme suit : faire une passée double = planter l'épingle au point suivant = enfermer l'épingle par une passée double = une natte avec deux entre-croisements des deux paires de fuseaux pour donner plus de solidité au fond.

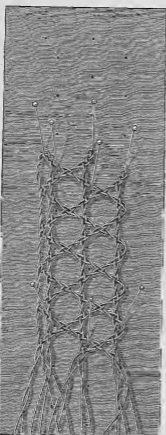


FIG. 798.

ÉTERNELLE A DEUX RANGS.

FOURNITURES : Fil à pointer
D.M.C N° 30, ou Cordonnet
6 fils D.M.C N° 15 à 30. (*)

retirer l'épingle et la replanter entre les deux paires et au même point = serrer les fils = ajouter encore une paire de fuseaux

Ce genre de point se fait beaucoup à la machine pour imiter la vraie dentelle de Bruxelles.

Éternelle à deux rangs (fig. 798). — Les éternelles sont des dentelles sans dessin marqué ; on peut en faire des entre-deux ou des dentelles à festons et larges d'un nombre de tours voulu.

Pour un seul rang de trous il faut 6 paires de fuseaux, pour deux rangs de trous 7 paires de fuseaux, pour trois rangs de trous 9 paires de fuseaux. On augmente donc toujours de deux paires de fuseaux pour chaque rang que l'on veut faire en plus.

La manière de préparer le patron est visible sur la gravure où l'éternelle est commencée avec 7 paires de fuseaux.

Planter une épingle au niveau du trou du milieu = y suspendre deux paires de fuseaux = une passée double avec les deux paires =

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

à la même épingle = une passée double avec cette paire et avec la première des deux paires attachées en premier lieu = serrer la passée double contre l'épingle = tourner une fois la 1^{re} paire = abandonner cette paire = une passée double avec la 2^{me} et la 3^{me} paire pour enfermer l'épingle = planter une épingle au point du milieu = y attacher deux paires de fuseaux = une passée double avec ces deux paires = abandonner la 5^{me} paire = une passée double avec la 4^{me} et la 3^{me} paire = abandonner la 4^{me} paire = une passée double avec la 3^{me} et la 2^{me} paire = planter l'épingle au point de gauche = une passée double avec la 2^{me} et la 1^{re} paire = tourner une fois la 1^{re} paire, puis l'abandonner = enfermer l'épingle avec la 2^{me} et la 3^{me} paire par une passée double = planter une épingle au premier point de droite = y attacher 2 paires de fuseaux = une passée double avec ces paires = abandonner la 7^{me} paire = * une passée double avec la 6^{me} et la 5^{me} paire = abandonner la 6^{me} paire = une passée double avec la 5^{me} et la 4^{me} paire = abandonner la 5^{me} paire = une passée double avec la 4^{me} et la 3^{me} paire = abandonner la 4^{me} paire = une passée double avec la 3^{me} et la 2^{me} paire = planter une épingle au point extérieur de gauche = une passée double avec la 2^{me} et la 1^{re} paire = tourner une fois la 1^{re} paire = enfermer l'épingle par une passée double faite avec la 2^{me} et la 3^{me} paire = abandonner les trois premières paires = une passée double avec la 4^{me} et la 5^{me} paire = abandonner les deux paires = une passée double avec la 6^{me} et la 7^{me} paire = planter l'épingle dans le second point à droite = enfermer l'épingle avec les deux dernières paires et reprendre depuis *.

Dentelle à fond torchon et à bord de fond de filet (fig. 799). — Monter 10 paires de fuseaux et les disposer dans l'ordre indiqué dans la gravure.

Planter une épingle au point * = faire les passées filet, fig. 786, jusqu'au point 1 = planter une épingle au point 1 = enfermer l'épingle par les deux dernières paires de droite = revenir en faisant les passées de filet jusqu'au point 2 = planter une épingle = abandonner une paire de fuseaux = revenir par des passées de filet jusqu'au point 3 = planter une épingle = enfermer l'épingle = revenir de nouveau jusqu'au point 4 =

planter une épingle = abandonner une paire de fuseaux = faire les passées de filet jusqu'au point 5 = planter une épingle = retourner de nouveau au point 6 = planter une épingle.

Reprendre les fuseaux de gauche pour faire le fond torchon au haut de la dentelle.

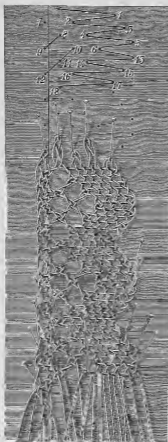


FIG. 799.

DENTELLE A FOND TORCHON ET A BORD DE FOND DE FILET.

FOURNITURES : Fil à pointer
D.M.C N° 30, Cordonnet 6 fils
D.M.C N° 20 à 100, ou Fil à
dentelle D.M.C N° 25 à 150,
Blanc ou écru. (*)

Croiser à gauche la 1^{re} paire = planter une épingle au point 7 = faire des passées doubles avec la 2^{me} et la 3^{me} paire comme à la fig. 798 = une demi-passée avec la 3^{me} et la 4^{me} paire = planter une épingle au point 8 = tourner séparément la 1^{re} et la 2^{me} paire = une passée double avec les deux paires = planter une épingle au point 9 = une passée double avec la 2^{me} et la 3^{me} paire = abandonner la 2^{me} paire = avec la 3^{me} et la 4^{me} paire faire le point torchon, fig. 791 = planter une épingle au point 10 = continuer le point torchon = planter une épingle au point 11 = croiser la 1^{re} et la 2^{me} paire de gauche (voyez aussi l'éternelle, fig. 798) = planter l'épingle au point 12 = enfermer l'épingle = abandonner 5 paires à gauche = reprendre les 5 paires à droite = planter une épingle au point 13 = faire la passée de filet avec les 5 paires de droite = prendre la 6^{me} paire vers la gauche et faire le point torchon avec la 5^{me} et la 6^{me} paire = planter une épingle au point 14 = faire la passée de filet avec 5 paires jusqu'au point 15 = planter une épingle

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

au point 15 = faire la passée de filet avec 6 paires = prendre une 7^{me} paire = faire le point torchon avec la 6^{me} et la 7^{me} paire = planter l'épingle au point 16 = faire la passée de filet avec 6 paires = planter une épingle au point 17 = faire de nouveau la passée de filet avec 6 paires = planter une épingle au point 18, puis recommencer au premier point * à gauche.

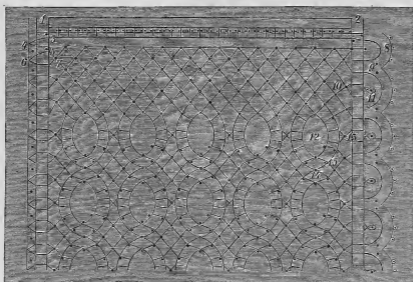


FIG. 800. PATRON DE LA DENTELLE FIG. 801 ET 802.

Dentelle aux fuseaux (fig. 800, 801, 802). — Nous donnons ici comme exemple deux dentelles du même patron, exécutées avec les mêmes points, mais avec des fils de grosseur différente.

La dentelle faite avec le Cordonnet 6 fils D.M.C (*) paraît plus transparente que celle exécutée avec le Fil à pointer D.M.C (*); cependant, comme cette dentelle sera plus particulièrement employée à l'ornementation des objets de toile et de lingerie, nous donnons la préférence au dernier fil.

Monter 40 paires de fuseaux. Épingler les fuseaux l'un après l'autre sur toute la longueur = planter une épingle au

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

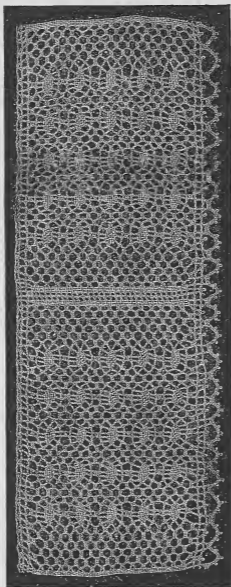


FIG. 801. DENTELLE AUX FUSEAUX.
FOURNITURES : Gondonnet 6 fils D.M.C
N° 25. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

point 1 = faire la passée de toile avec toutes les paires jusqu'au N° 2, c'est-à-dire relever et abaisser un fil comme dans la toile = planter une épingle à la dernière paire = revenir par 3 paires en faisant la passée de toile = tourner une fois les deux paires suivantes = continuer la passée de toile jusqu'au point 3 = tourner séparément chacune des paires = au point 4 tourner les deux paires et planter l'épingle = tourner deux fois la dernière paire (comme à l'éternelle) et ainsi de suite et en revenant jusqu'au point 5 = planter l'épingle = revenir encore au point 6 = retourner au point 7 = planter les épingles aux deux points.

Répartir les 30 autres paires en deux et deux paires = planter une épingle entre les paires et faire la passée de toile.

Pour le fond sur toute la largeur : tourner deux fois les paires = faire des passées de toile = planter l'épingle = tourner deux fois jusqu'aux points 6 et 7 =

faire une natte, fig. 796, pour la dent, point 8 = planter une épingle au point marqué pour le picot = passer le fil du fuseau extérieur de droite à gauche autour de l'épingle pour former le picot = continuer la natte jusqu'au picot suivant = planter une épingle = former le picot = continuer la natte jusqu'au point 9 = raccorder la natte avec les paires 9 et 7 = faire 4 passées de toile avec 3 paires = continuer la natte = conduire la dernière paire jusqu'au point 10 = tourner les fils = faire une passée de toile = planter une épingle et l'enfermer = continuer ainsi jusqu'au point 12 = faire le pois comme aux fig. 789 et 790 avec 6 paires de fuseaux = mener la dernière paire du milieu jusqu'au point 13 = la raccorder à la première paire du feston = faire tous les pois sur toute la largeur avant de continuer à faire le fond = avant de continuer faire encore les passées du point 13 au point 14 = croiser

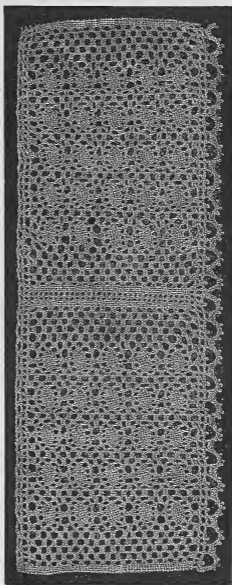


FIG. 802. DENTELLE AUX FUSEAUX.
FOURNITURES : Fil à pointer D.M.C
N° 30. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

de nouveau les paires = sous le point 12 faire 2 passées doubles avec 4 paires de fuseaux = répartir 2 paires à droite, 2 à gauche = encore une passée de toile avec les fils des points 14 et 15 = planter une épingle et reprendre depuis le commencement.

Entre-deux en dentelle aux fuseaux (fig. 803, 804). — Monter 12 paires de fuseaux.

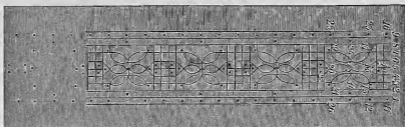


FIG. 803. PATRON DE L'ENTRE-DEUX EN DENTELLE FIG. 804.



FIG. 804. ENTRE-DEUX EN DENTELLE AUX FUSEAUX.

FOURNITURES : Cordonnet 6 fils D.M.C N^{os} 25 à 50, ou Fil à dentelle D.M.C N^{os} 25 à 100. (*)

Répartir les fuseaux et mettre 2 paires au point 1 = planter une épingle = tourner une fois les paires et faire suivre 2 passées de toile depuis le point 2 jusqu'au point 8 = 5 passées de toile en tournant les fils = ajouter une paire de fuseaux = planter une épingle = ajouter une paire de fuseaux = planter une épingle = abandonner une paire = tourner les fils = 2 passées de toile = 5 passées en tournant les fils jusqu'au point 10 = 2 passées de toile = tourner les deux dernières paires de fuseaux = revenir par deux paires en faisant le point de toile = avec cette paire et la première paire de fuseaux de la passée

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

à fils tournés, faire le point de la fig. 792, jusqu'au point 11 = tourner les fils de la paire extérieure jusqu'au point 12 = faire une natte, fig. 796, avec deux paires venant du point 10 = les raccorder aux fuseaux qui sont près du point 13 = réunir les fuseaux des points 12 et 13 = une passée double = une natte à droite = tourner les fils à gauche = planter une épingle = raccorder les fils comme au point 13 = tourner les fils au point 15 = planter une épingle = faire deux passées à *mouchets*, c'est-à-dire tourner deux fois les fils avant de commencer et faire aller et revenir le 3^{me} fil en guise de fil de trame par dessus les trois autres fils comme on l'a fait à l'aiguille dans le filet-guipure, fig. 647, et dans la dentelle irlandaise, fig. 713 = 2 passées de toile = tourner les fils = planter l'épingle au point 16 = abandonner une paire = 2 passées de toile et aller comme sur le côté droit jusqu'au point 17 = faire depuis le point 15 jusqu'au point 18 une feuille au point mouchet = les raccorder au point 11 = continuer les feuilles jusqu'aux points 19, 20 et 21 = planter une épingle à chaque point et terminer par une passée de toile.

Avec les premières paires au point 21 : 2 passées de toile vers la gauche = 2 passées de toile en croisant les fils, et planter l'épingle au point 22.

Tourner les fils depuis le point 16 jusqu'au point 23 = faire une natte depuis le point 15 jusqu'au point 23 = puis raccorder les deux parties par des demi-passées = planter une épingle = tourner les fils et faire des nattes jusqu'au point 24 = raccorder les fils comme au point 23.

A gauche et avec la 1^{re} paire du point 19, 2 passées de toile = avec les 2 dernières paires, 2 passées en tournant les fils = planter l'épingle au point 25 = revenir en faisant la passée de toile jusqu'au point 26 = 2 passées de toile vers la gauche = avec les 2 dernières paires, une passée double = planter l'épingle.

La suite des points est facile à faire d'après le commencement.

Dentelle aux fuseaux (fig. 805, 806). — Monter 14 paires de fuseaux.

Répartir les fuseaux en 3 groupes = 3 paires au point 1 = planter une épingle = une demi-passée = des passées de toile

= tourner 2 fois les fils = planter l'épingle au point 3 =
 tourner les fils = faire des passées de toile à gauche et à droite
 jusqu'au point 11.

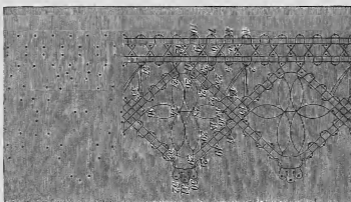


FIG. 805. PATRON DE LA DENTELLE FIG. 806.

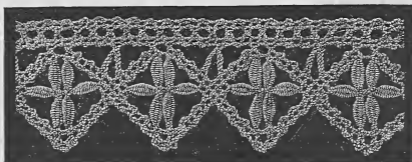


FIG. 806. DENTELLE AUX FUSEAUX.
 FOURNITURES : Cordonnet 6 fils D.M.C N° 25. (*)

Au point 13 intervertir 6 paires en faisant le point du fond
 de mariage = faire une natte au point 14 = planter une
 épingle au milieu = passer par 2 paires en faisant le point
 du fond de mariage = abandonner une paire de fuseaux au
 point 22 = planter une épingle au point 15 et près des deux
 premières paires = faire la feuille au point mouchet, p. 537
 = planter une épingle au point 16 près de la première paire
 = tourner une fois les deux paires et continuer le fond =

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des
 couleurs des fils et cotons D.M.C.

planter une épingle au point 17 = revenir et aller ainsi jusqu'au point 21 = planter une épingle au point 22 = continuer le point du fond de mariage jusqu'au point 11 = raccorder ici la première paire de la dent avec celles du point 11 = ramener la dernière paire et travailler comme au point 1 = reprendre et continuer de la même manière jusqu'au point 27 = tourner les paires jusqu'au point 26 = planter une épingle = faire le point mouchet et raccorder le point de natte au point 28 = continuer le point mouchet jusqu'au point 29 = raccorder par une natte les fuseaux du point 29 à ceux du point 21 = planter l'épingle = une passée de toile = tourner une fois les deux dernières paires = planter l'épingle = passée de toile = planter une épingle au point 31 = tourner une fois les deux paires = 2 passées de toile = planter une épingle au point 32 = 2 passées de toile et raccorder par une natte les fuseaux du point 33 à ceux du point 29 = planter une épingle = raccorder jusqu'au point 34 et avec les fuseaux du point 28 = faire une feuille au point mouchet jusqu'au point 27 = planter une épingle = tourner une fois les 3 paires = faire 2 passées de toile = faire une passée de toile pour raccorder au point 27 = planter une épingle.

Continuer la dent d'après la description qui précède depuis le point 27 jusqu'au point 35.

Au point 34 faire une feuille au point mouchet = planter une épingle = du point 33 jusqu'au point 36, faire le point de mariage = mener la première paire du point mouchet avec le point de mariage jusqu'au point 35 = planter une épingle entre les deux paires = faire une natte jusqu'au point 37 = et reprendre d'après la marche suivie à partir du point 13.

Dentelle aux fuseaux (fig. 807, 808). — Monter 30 paires de fuseaux.

Les répartir et placer 14 paires au point 1 = planter une épingle à droite et à gauche = avec les dernières paires, faire une natte jusqu'au point 12 = ajouter 2 paires = faire une passée double comme pour les nattes = planter une épingle au milieu des paires = faire une natte avec 2 paires de fuseaux jusqu'au point 3 = ajouter 2 paires de fuseaux = faire une passée double comme pour la natte = planter une épingle au

milieu des paires = puis continuer de la même manière jusqu'au point 4 = ajouter 4 paires de fuseaux = planter l'épingle

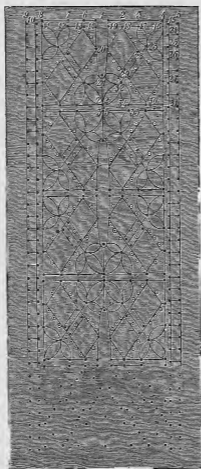


Fig. 807.
PATRON DE LA DENTELLE FIG. 808.



Fig. 808.
DENTELLE AUX FUSEAUX.
FOURNITURES : Fil à dentelle
D.M.C N° 50. (*)

au point 5 = ajouter 2 paires de fuseaux = faire une natte = planter une épingle et raccorder par une passée double aux paires du point 4.

Au point 1 prendre les deux dernières paires vers la droite = planter une épingle = faire une natte jusqu'au point 6 =

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

ajouter 2 paires de fuseaux = une passée double = planter une épingle = faire une natte avec 2 paires jusqu'au point 7 = ajouter 2 paires de fuseaux = une passée double = planter une épingle = faire une natte jusqu'au point 8 = ajouter 4 paires de fuseaux = 5 passées de toile = planter une épingle à la dernière passée = au point 9, ajouter 2 paires = faire une natte = planter une épingle = raccorder les paires au point 8 par une passée de toile = faire des nattes depuis le point 9 jusqu'au point 10 = planter une épingle = abandonner les derniers fuseaux et faire avec ceux du point 10 : 5 passées de toile = planter l'épingle au point 11 = revenir par 5 passées jusqu'au point 10 = planter l'épingle = faire une natte et raccorder les fuseaux au point 6 = abandonner ces fuseaux.

Avec les deux premières paires au point 11, faire une natte jusqu'au point 12 = une passée de toile au point 7 et raccorder par une natte au point 12 = faire une passée comme pour une natte = planter une épingle = continuer de même jusqu'au point 13 = faire les mêmes raccords comme aux points 12 et 7 = continuer la natte jusqu'au point 14 = planter l'épingle près de la première paire = 5 passées de toile = abandonner ces fuseaux = raccorder la natte du point 5 avec la première paire du point 4 = faire une natte vers la gauche = planter une épingle au point 15 = faire vers la droite 5 passées de toile et planter l'épingle au point 16 = faire une natte jusqu'au point 17 = faire les mêmes raccords qu'aux points 7 et 12 = faire encore le même raccord au point 18 = faire une natte jusqu'au point 19 = planter une épingle = faire un carreau, au point mouchet et à picots jusqu'au point 20 avec une paire de fuseaux = au point 20 abandonner 2 paires à gauche et 2 paires à droite = faire une natte jusqu'au point 22 = reprendre au point 17 et faire une feuille au point mouchet jusqu'au point 23 = faire une seconde feuille à partir du point 16 jusqu'au point 23 = raccorder les feuilles au point 23 = faire une natte avec la 1^{re} paire du point 16 jusqu'au point 24 = planter une épingle = l'enfermer par une passée double et faire une natte = raccorder les fuseaux au point 15 = continuer la lisière jusqu'au point 26 = faire une feuille au point mouchet depuis 32 jusqu'à 26 = raccorder les fuseaux au point 26 et faire les

passées de toile avec les fuseaux réunis jusqu'au point 27 = avec les fuseaux du point 18 et du point 20, donc avec 4 paires de fuseaux, faire un carré au point mouchet = raccorder les trois feuilles au point 23 = du point 23 au point 28 faire une natte avec les deux premières paires de fuseaux = planter une épingle au point 28 = faire une natte avec des picots jusqu'au point 29 = raccorder à la natte les deux paires du point mouchet = faire une passée double à gauche et à droite = continuer le point mouchet à picots jusqu'aux points 27 et 30.

Au point 27 augmenter les fuseaux des deux premières paires et faire la lisière comme au point 24 = faire une natte du point 30 jusqu'au point 31 = raccorder au point 30 comme on l'a fait au point 12.

Au point 32 faire la feuille = une natte depuis le point 29 jusqu'au point 32 = réunir les fuseaux par une passée double = faire la feuille au point mouchet depuis point 32 jusqu'au point 22 d'un côté et jusqu'au point 34 de l'autre côté = raccorder les fuseaux de la natte faite à partir du point 30 = continuer la natte jusqu'au point 22.

Aux points 30 et 35 on recommence la dentelle comme elle a été expliquée depuis le point 1 jusqu'au point 35 = aux points 22 et 35 les paires de fuseaux de gauche sont à croiser avec ceux de droite.

Dentelle aux fuseaux (fig. 809, 810). — Monter 28 paires de fuseaux.

Commencer au point 1 par une natte, fig. 796 = planter une épingle = * planter 5 paires au point 2 et une épingle à la dernière paire = avec la dernière paire faire une natte jusqu'au point 3 * = ajouter une paire de fuseaux = une passée de toile = ajouter une paire de fuseaux = une passée de toile = ajouter 3 paires de fuseaux = une passée de toile = 3 passées de toile = planter l'épingle = une feuille au point mouchet jusqu'au point 4 = ajouter 2 paires de fuseaux = 2 passées de natte = planter l'épingle = faire une feuille jusqu'au point 5 = ajouter 2 paires de fuseaux = une passée de natte = planter une épingle = reprendre en sens inverse jusqu'au point 3.

Planter une épingle au point 9 = ajouter une paire de fuseaux = une passée de toile = ajouter une paire de fuseaux =

une passée de toile = ajouter une paire de fuseaux = faire une natte jusqu'au point 11 = planter une épingle = ajouter 2 paires de fuseaux au point 12 = faire une natte et raccorder les fils avec ceux du point 11 = prendre 3 paires à gauche et 2 paires

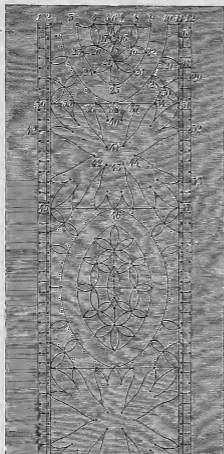


Fig. 809.

PATRON DE LA DENTELLE FIG. 810.

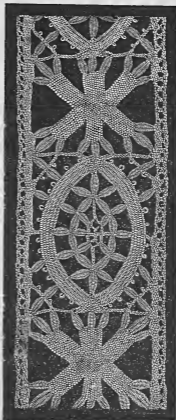


Fig. 810.

DENTELLE AUX FUSEAUX.

FOURNITURES : Fil à dentelle D.M.C
N° 50. (*)

à droite pour la lisière et faire le fond de mariage = planter 2 épingles et continuer la lisière jusqu'au point 14.

Revenir au point 15 et faire une natte = planter une épingle = partager les fuseaux et mettre une paire à droite, l'autre à

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

gauche = prendre les fuseaux aux points 5 et 7 et faire des nattes jusqu'aux points 16 et 17 = faire avec les deux paires des passées de toile jusqu'au point 18 = planter une épingle et faire une natte jusqu'au point 21.

Faire des feuilles au point mouchet depuis les points 4 et 8 jusqu'aux points 19 et 20 = une feuille depuis le point 16 jusqu'au point 19 = faire une autre feuille jusqu'au point 22 et une jusqu'au point 21 = faire les mêmes feuilles à gauche sur les points 20, 21 et 23 = croiser les fuseaux au point 21 = faire des feuilles depuis le point 21 jusqu'aux points 24, 25 et 26.

Faire le point mouchet à picots, avec 3 paires de fuseaux du point 9 et 10 jusqu'au point 22 = raccorder les fuseaux à la feuille 22 = continuer le galon jusqu'au point 26 = raccorder 2 paires de fuseaux à la feuille = abandonner les 2 paires au point 28 = continuer le galon jusqu'au point 25.

Faire une feuille au point 27 jusqu'au point 14 = raccorder les fils comme au point 10 = continuer la lisière jusqu'au point 29 = planter une épingle = faire une natte picotée jusqu'au point 30 = raccorder les fils avec ceux de la feuille 28 = faire une feuille jusqu'au point 31 = faire entrer les fils dans la lisière = planter une épingle = raccorder les fils.

A gauche une natte = abandonner à droite 4 paires de fuseaux, dont 2 paires pour la natte et 2 paires pour la feuille = continuer la lisière jusqu'au point 32 = abandonner 2 paires pour une autre feuille = continuer le bord jusqu'au point 33.

Faire une natte depuis le point 21 jusqu'au point 34.

Reprendre à gauche aux points 1 et 2 et travailler comme à droite jusqu'au point 35 = entrecroiser les fils par des passées de toile au point 25 et les répartir sur les points 36, 37 et 38 = 2 paires pour le point 37 = 2 paires pour le point 38.

Avec les paires de fuseaux, venant de la natte au point 34, faire une natte et la raccorder au point 38 = continuer la natte et raccorder les fils avec ceux des points 34, 35 et 39.

Faire aux points 35, 36 et 37 le point mouchet avec 2 paires de fuseaux jusqu'au point 40 = puis réunir les 6 paires de fuseaux et continuer le bas de la feuille de la même manière jusqu'au point 41.

Travailler de la même manière aux points 31, 32, 34, 25, 39, 42 qu'aux points 36, 37, 38, 40 et 41.

Répartir et entrecroiser toutes les paires au point 41 = les distribuer en 3 parties et continuer les feuilles jusqu'aux points 45, 46 et 47.

Reprendre ensuite en sens inverse depuis les points 31, 38, 25, 35 et 39.

Dentelle de Smyrne (fig. 811, 812). — Les vêtements des femmes musulmanes sont souvent ornées de petites fleurs et de feuilles, faites à l'aiguille et remplaçant les franges et les passementeries.

Ce sont des compositions qui ne sont pas toujours de notre goût, mais le travail est assez intéressant pour que nous en donnions un spécimen qui montre bien la manière de faire ces points.

Pour les faire on introduit le fil dans la lisière de l'étoffe, on le mène de droite à gauche et on détermine la longueur que l'on veut donner aux carreaux. Puis, travaillant de nouveau de gauche à droite, on recouvre le premier fil d'autant de nœuds que l'on peut en placer.

La formation du nœud est visible dans la fig. 812, où l'on distingue parfaitement

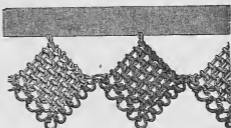


FIG. 811. DENTELLE DE SMYRNE.

FOURNITURES : Fil à pointer D.M.C N° 10 à 30,
Cordonnet 6 fils D.M.C N° 15 à 40 ou
Fil à dentelle D.M.C N° 25 à 70. (*)

COULEURS : Écru et Brun-Caroubier
N° 303. (*)

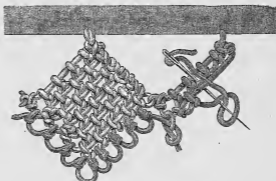


FIG. 812. DÉTAIL DE LA FIG. 811.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

ment comment le fil, passant de gauche à droite, forme une boucle et comment on passe l'aiguille par dessous le fil tendu droit et par la boucle.

On laisse de un à deux m/m. de distance entre les points, suivant la grosseur du fil que l'on emploiera.

Après avoir recouvert de nœuds le premier fil, on revient vers le bord et l'on fait le tour suivant en passant l'aiguille cette fois sous 3 fils.

On aura soin de ne pas diminuer le nombre de nœuds et on veillera à ce que les quatre côtés des carreaux soient égaux.

Après avoir terminé le nombre de carreaux nécessaire, on les borde de picots.

Dans la fig. 811 on a employé deux couleurs. L'écrû et le Brun-Caroubier ont été pris alternativement pour les carreaux, tandis que les picots sont seulement en brun.

Ce genre d'ouvrage servira aussi bien à garnir les objets brodés sur toile que ceux qui sont confectionnés à l'aide de soie et de peluche.

On peut les établir indistinctement avec toutes les sortes de fil ; cependant c'est avec celles qui sont indiquées au bas de la gravure que l'on obtiendra les effets les plus heureux.

Dentelle et entre-deux à points noués (fig. 813). — A l'exception du fil de retour, on emploie pour la jolie bordure et pour l'entre-deux de la fig. 813 les mêmes points que ceux que l'on fait pour la dentelle de Smyrne.

Les points de l'entre-deux sont rattachés par les deux côtés à un galon anglais, genre toile de Rhôdes, que l'on a eu soin d'ajouter avant de commencer l'ouvrage à points noués.

Les mêmes couleurs que celles que nous avons indiquées pour le dessin qui précède alternent dans cet ouvrage ; on distingue parfaitement dans la gravure le passage d'une couleur à l'autre.

Le bord extérieur nous montre de légers festons qui proviennent de l'augmentation et de la diminution régulière des points.

L'original de notre gravure garnit un tapis de peluche bleu-foncé ; le ton rouge et le ton écrû de la dentelle se marient très bien au ton doux de la peluche.

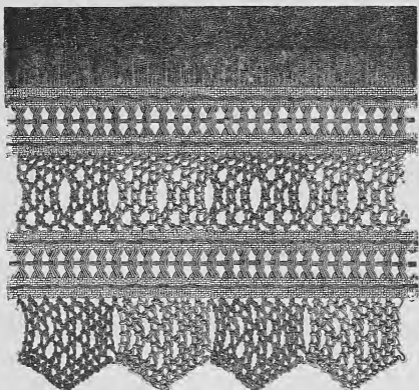


FIG. 813. DENTELLE ET ENTRE-DEUX A POINTS NOUÉS.

FOURNITURES : Fil à pointer D.M.C N^o 10 à 30, Cordonnet 6 fils D.M.C N^o 10 à 25, ou Fil à dentelle D.M.C N^o 25 à 50. (*)

COULEURS : Écru et Rouge-Cardinal 346. (*)

Entre-deux à points noués (fig. 814, 815). — Ce genre d'ouvrage, également composé de points noués, peut être employé au lieu de jours de toile ou d'entre-deux au crochet.

Il n'y a de fils porte-nœuds qu'à certains passages que l'on suivra aisément d'après le détail, fig. 815 ; les parties pleines se composent entièrement de rangs de points contrariés.

On commencera toujours cet ouvrage dans le sens de la largeur, le long d'une bande en toile ou d'un galon, et on le terminera sur le côté opposé en faisant entrer les derniers points

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

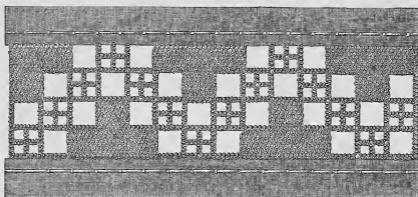


FIG. 814. ENTRE-DEUX À POINTS NOUÉS.

FOURNITURES : Fil à pointer D.M.C N° 30, Cordonnet 6 fils D.M.C N° 15 à 30, ou Fil à dentelle D.M.C N° 25 à 50. (*)

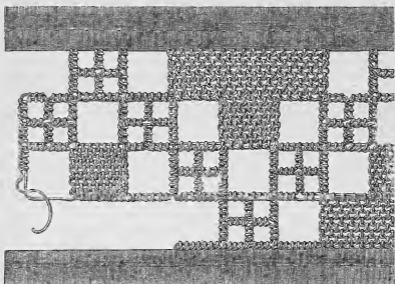


FIG. 815. DÉTAIL DE LA FIG. 814.

dans la lisière ou en fixant l'ouvrage achevé au moyen de points de surjet presque invisibles.

Entre-deux à points noués (fig. 816, 817). — La dentelle à points noués, telle que la représentent les deux gravures ci-

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

dessous, est réputée d'origine italienne, mais nous la retrouvons exécutée avec la même perfection en Perse et dans l'Asie-Mineure. Nous lui conservons la dénomination de dentelle à points noués comme aux précédentes.

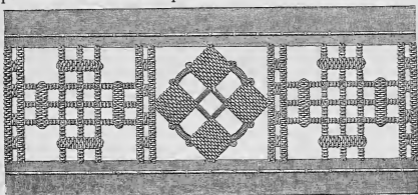


FIG. 816. ENTRE-DEUX A POINTS NOUÉS.
FOURNITURES : Les mêmes que pour la fig. 813.

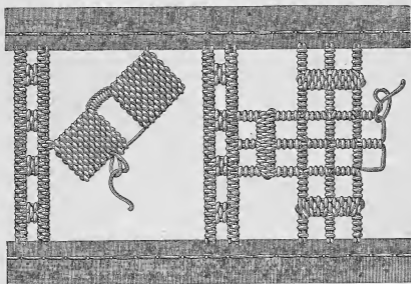


FIG. 817. DÉTAIL DE LA FIG. 816.

L'exécution du point même ne diffère que légèrement de celle des dessins qui précèdent, cependant comme l'enlacement du fil est légèrement modifié, ainsi qu'on le voit par les boucles

ouvertes dans la fig. 817, les points se resserrent plus et présentent le même aspect sur les deux côtés de l'ouvrage.

On pourra suivre sans peine la suite des tours, que l'on commencera de préférence par les deux rangs de points qui forment les brides perpendiculaires auxquels on fait succéder les points qui établissent les 4 baguettes entre les brides.



FIG. 818.

DENTELLE A POINTS NOUÉS.

FOURNITURES : Cordonnet 6 fils D.M.C N° 10 à 25, ou Fil à dentelle D.M.C N° 25 à 100, et Coton à reprendre D.M.C N° 25 ou 50. (*)



FIG. 819.

DÉTAIL DE LA FIG. 818.

Dentelle à points noués (fig. 818, 819). — La charmante petite dentelle que nous représentons ici a été prise sur un objet religieux originaire d'Italie.

Les points que l'on fait dans l'ordre indiqué par la gravure agrandie sont finalement surfilés d'un fil floche, comme le Coton

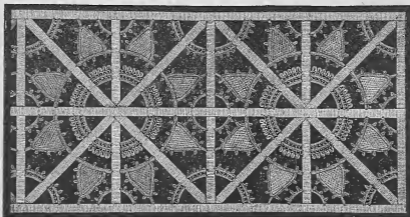


FIG. 820. DENTELLE RETICELLA.

FOURNITURES — Pour les jours : Cordonnet 6 fils D.M.C N° 10 à 100, ou Fil à dentelle D.M.C N° 25 à 150, blanc ou écru. (*)
Pour les brides : Lacets superfins D.M.C N° 3 à 8. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

à reprendre D.M.C, en couleur un peu mate, par exemple le Bleu-Indigo 334, le Rouge-Géranium 352, le Jaune-Rouille 365 et d'autres encore.

On surfile les brides obliquées et l'on passe par dessus les points qui rattachent les deux picots.

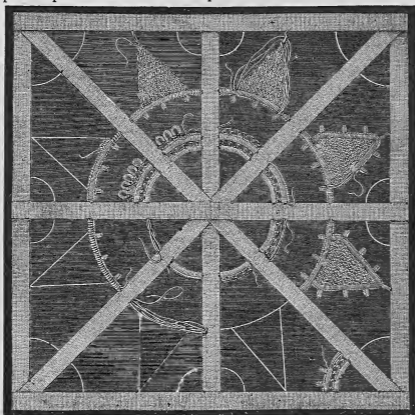


FIG. 821. DÉTAIL DE LA FIG. 820.

Dentelle Reticella (fig. 820, 821). — Les dentelles Reticella se font généralement sur un tracé pareil à ceux qui servent à établir les ouvrages qui vont suivre. Mais comme cette manière de travailler a été modifiée dans la dentelle que nous allons décrire, nous avons pensé bien faire en appliquant ici cette méthode de simplification qu'on a souvent employée pour les beaux ouvrages anciens et qui consistait à remplacer les brides faites d'ordinaire à l'aiguille par un lacet fait aux fuseaux.

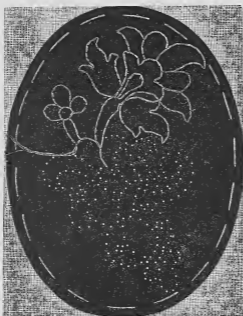


FIG. 822. DENTELLE VÉNITIENNE.

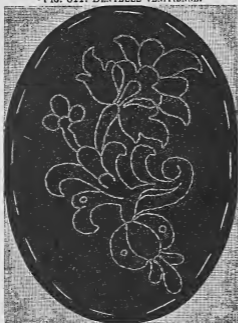


FIG. 823. DENTELLE VÉNITIENNE.

On fixe d'abord les galons ou lacets au moyen de très petits points coulés, le long des lignes du dessin ; du papier foncé sera préférable au papier clair pour calquer le dessin.

Une fois les rayons de lacets établis, on commence par faire les brides au centre, recouvertes de simples points de feston, sur lesquels on monte un rang de points d'après la fig. 752, puis on fait suivre une autre bride pour laquelle on relève la boucle des points du rang précédent, un nouveau rang pareil au second, que l'on termine par des picots d'après la fig. 700.

La base des pyramides repose sur des brides festonnées sur deux côtés et garnies de picots vers l'intérieur. Les points de la première rangée ne seront pas trop rapprochés afin que ceux de la seconde puissent être logés entre les premiers, comme nous l'avons expliqué à la fig. 702 du chapitre Dentelle irlandaise.

On fera pour l'intérieur des pyramides, le point représenté dans la fig. 738, les picots qui les entourent, d'après la fig. 699.

La dentelle a été exécutée telle qu'on la voit dans la fig. 820, en grandeur naturelle, avec du Fil à dentelle D.M.C N° 80, tandis que la seconde gravure, représentant le même motif, fait comprendre que l'on peut parfaitement faire le même ouvrage avec des fournitures plus volumineuses, car ici c'est du Lacet surfin D.M.C N° 4 et du Cordonnet 6 fils D.M.C N° 20 qui ont servi à confectionner les différents détails.

Dentelles vénitien-nes (fig. 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828). — On comprend sous la dénomination de « Points de Venise » non seulement certains genres d'ouvrages aux fuseaux, mais plus généralement encore ces belles dentelles faites à l'aiguille, dont les contours sont bordés de riches festons, à haut relief. La dentellière ap-

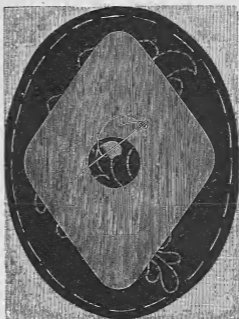


FIG. 824. DENTELLE VÉNITIENNE.



FIG. 825. DENTELLE VÉNITIENNE.



FIG. 826. DENTELLE VÉNITIENNE.



FIG. 827. DENTELLE VÉNITIENNE.

pelle ces reliefs des « brodes ».

Il s'agit ici, comme pour la plupart des ouvrages, de préparer d'abord le dessin; seulement on procède autrement pour les patrons de points à l'aiguille que pour les patrons des dentelles aux fuseaux.

Ainsi on doublera d'abord de papier noir mat le dessin calqué sur papier (il existe un papier spécial pour cela), on pratique sur le calque des trous à distances mathématiques les uns des autres, puis on enlève le calque et on bâtit le papier noir sur une toile assez grossière. Ceci terminé, on prend de trois à cinq brins du fil qui servira à faire la dentelle, on pose cette mèche sur les lignes que marquent les trous percés et on arrête cette mèche à chaque trou par un point que l'on fait par dessus les fils.

La fig. 822, ainsi que les autres figures de la même série, en grandeur naturelle, fait voir les distances qu'il faut main-

tenir entre les piqûres ainsi que le commencement du tracé, tandis que la fig. 823 montre le tracé terminé, même pour les œillets que l'on fera entrer plus tard dans les jours.

Ce n'est que lorsque le tracé est terminé que l'on peut faire les jours ou points proprement dits. Cette partie de l'ouvrage devra être exécutée avec une propreté parfaite; le fil devra toujours garder sa pureté originale. Pour y arriver on prend du papier bleu et on en recouvre toutes les parties du tracé que l'on ne veut pas travailler immédiatement; celles que l'on se propose d'entreprendre de suite resteront découvertes. En outre, on prendra un morceau de papier un peu plus grand que la partie non recouverte, on y coupera une petite



FIG. 828. DENTELLE VÉNITIENNE.

FOURNITURES — Pour les jours: Fil à dentell D.M.C N° 100 à 200. — Pour le tracé et pour bourrer: Coton surfin D.M.C N° 120 à 150. (*)

ouverture d'un c/m. de diamètre environ et on posera cette ouverture juste sur l'endroit où l'on veut commencer son ouvrage. Ce n'est que dans l'espace découvert que l'on exécute les jours. Ce papier étant mobile, on pourra toujours faire suivre l'ouverture au fur et à mesure que l'on avancera ou que l'on reviendra sur les rangs, fig. 824.

Les points, de n'importe quel genre, doivent tous être arrêtés au tracé sans cependant trop charger celui-ci.

Nous rappelons encore une fois ici à celles de nos lectrices qui n'auraient pas parcouru attentivement le chapitre précédent,

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

que les points de dentelles fines se font toujours en tenant le



FIG. 829. DENTELLE GENRE POINT DE VENISE
A FOND DE RÉSEAU.

FOURNITURES — Pour les jours : Fil à dentelle
D.M.C N^{os} 100 à 200. — Pour le tracé : Coton
surfin D.M.C N^{os} 120 à 150.

chas de l'aiguille tourné vers l'ouvrière, la pointe vers l'extérieur. On arrive de cette manière à un travail plus régulier et plus exact.

On remplit donc toutes les parties successivement de jours que l'on distribuera selon le dessin en jours pleins ou en jours plus ajourés, jusqu'à ce que tous les vides du tracé soient comblés (voir fig. 825 et 826).

Lorsque tous les jours sont faits, on festonne les contours, au moyen de points très serrés.

Les anciens points de Venise sont en outre garnis de festons à reliefs très forts ou de « brodes », que l'on bourre fortement de fils, comme nous l'avons expliqué à la page 87, fig. 191, à la broderie vénitienne.

Dentelle genre point de Venise à fond de réseau (fig. 829). — Dans des motifs détachés comme ceux des sept dernières figures, on festonne les contours dès que les pleins sont terminés,

mais dans des dentelles dont les parties sont jointes par des brides ou par un réseau, on ne fait les contours festonnés qu'en dernier lieu. Ainsi dans la dentelle fig. 829 on achève d'abord tous les jours à l'intérieur des fleurs et des rinceaux, puis on ajoute le réseau, que l'on peut aussi remplacer par des brides picotées, et en dernier lieu seulement on fait les brodes et les festons extérieurs.

Comme tous ces ouvrages sont d'assez longue haleine et demandent beaucoup d'exactitude dans l'exécution, nous conseillons à nos lectrices de se servir de préférence d'un fil légèrement teinté, tel que le Fil à dentelle D.M.C dans les Nos 70 à 200 (*).

Ce sont principalement les numéros les plus élevés de ce fil qui ont ce vrai ton ivoire que nous apprécions si fort dans les broderies anciennes.

Fleurette au point à l'aiguille (fig. 830) — Les points à l'aiguille, appelés aussi Points de Bruxelles, exigent les mêmes préparatifs que le point de Venise; seulement on y remarque rarement une aussi grande variété de points et de jours.

Ce sont ordinairement les points, fig. 720 et 737, qui alternent dans les fleurs; les contours sont moins festonnés, les points partout moins rapprochés.

Ici, comme pour les autres dentelles, on recouvre soigneusement les parties brodées, afin que la main ne se trouve jamais en contact avec les jours terminés.



Fig. 830.

FLEURETTE AU POINT À L'AIGUILLE.

FOURNITURES — Pour le tracé: Coton surfin D.M.C N° 120 à 150. — Pour les jours: Fil à dentelle D.M.C N° 200. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C

Les dessins pour dentelles points à l'aiguille se rapprochent plus de la nature ; les compositions sont moins artistiques, moins sévères que pour le point de Venise.

La branche que représente notre gravure montre en même temps le genre de dessin que l'on emploie pour la dentelle de Bruxelles et les jours qui servent à la produire.



APPLICATION DE DIFFÉRENTS TISSUS SUR SATIN AVEC SERTISSAGE DE GANSE.

Ouvrages de fantaisie.

Ayant été obligée de classer méthodiquement les diverses matières qui font l'objet de cette publication, il reste un certain nombre d'ouvrages qui n'ont pu être décrits jusqu'à présent et qui trouveront leur place dans le présent chapitre.

Parmi ceux-ci il en est beaucoup qui sont fort intéressants et qu'il eût été dommage de passer sous silence dans un recueil qui a pour but la description de tous les ouvrages de dames.

Le plus souvent, les dessins qui vont suivre ne contiennent en substance que l'application des divers genres de points déjà décrits dans les chapitres précédents, qu'il s'agisse de couture, de broderie ou de crochet; aussi les personnes qui ont déjà la pratique des principaux genres d'ouvrages, comprendront-elles facilement les explications qui vont suivre.

Cordon noué à la main (fig. 831, 832, 833, 834, 835). — Le cordon noué dont il a été question dans la description des fig. 772 et 773 du chapitre Dentelle irlandaise est un ouvrage de pure fantaisie dans lequel les doigts jouent le rôle de crochet. La confection de ce cordon, entièrement composé de mailles enlacées les unes dans les autres et fortement serrées, est des plus simples et des plus faciles.

En exposant le moyen de l'établir soi-même, nous croyons rendre service aux personnes qui n'ont pas à leur portée les

ganses et les passementeries nécessaires pour le montage d'un ouvrage.

On réunit deux bouts de fil ou de soutache ; on prend l'un des bouts dans la main gauche (fig. 831), on forme une boucle



FIG. 831. CORDON NOUÉ A LA MAIN. PREMIÈRE POSE DES MAINS.

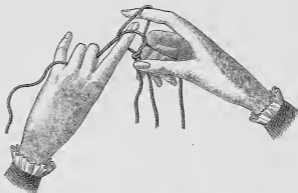


FIG. 832. CORDON NOUÉ A LA MAIN. DEUXIÈME POSE DES MAINS.

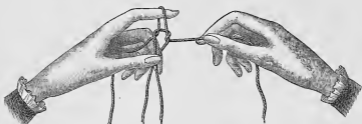


FIG. 833. CORDON NOUÉ A LA MAIN. TROISIÈME POSE DES MAINS.

en passant le fil sur la main droite et en élevant l'index, et on raidit le fil de la main gauche.

Puis, tenant de la main gauche le fil toujours tendu, on fait entrer l'index de gauche dans la boucle se trouvant sur

l'index de droite et on ramène vers soi le fil, découlant de la main gauche et se trouvant derrière la boucle, fig. 832.

A l'instant même où l'index de gauche revient avec la nouvelle boucle, on laisse glisser celle de l'index de droite, et le bout avec les nœuds passe entre le pouce et le troisième doigt de la main gauche, tandis que la main droite serre le nœud, fig. 833.

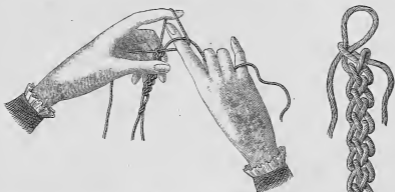


FIG. 834. CORDON NOUÉ A LA MAIN. QUATRIÈME POSE DES MAINS.

Dans la fig. 834 représentant la quatrième pose des mains, on voit comment l'index de la main droite relève le fil et passe par la boucle sur la main gauche; le bout passera donc aussi immédiatement dans la main droite et la main gauche serrera le nœud.

C'est, par conséquent, en serrant tantôt le nœud de droite et tantôt celui de gauche que l'on produit ce joli cordon dont l'exécution est plutôt un délassement qu'un travail.

Des personnes adroites arriveront facilement à faire le même cordon avec quatre fils.

Dans ce cas on noue les bouts de fil, on fait quelques nœuds avec deux et deux fils, puis on lâche la boucle que l'on a sur l'index, on y monte la seconde et l'on serre le nœud en passant toutefois les fils par dessus ceux



FIG. 835.
CORDON NOUÉ A LA
MAIN.

FOURNITURES : Fil à pointer D.M.C N^o 10 à 30, Coton à tricoter D.M.C N^o 6 à 12, Cordonnet 6 fils D.M.C N^o 3 à 25 ou Soutache D.M.C N^o 1 à 3. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

que l'on a laissé tomber. Puis on lâche de nouveau la boucle que l'on a sur le doigt, pour reprendre celle que l'on avait abandonnée en premier lieu.

Boules pour passementerie (fig. 836, 837, 838, 839,



Fig. 836.

BOULES POUR PASSEMENTERIE.
CARTON PRÉPARÉ.

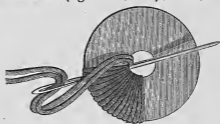


Fig. 837.

BOULES POUR PASSEMENTERIE.
CARTON SURFILÉ EN PARTIE.

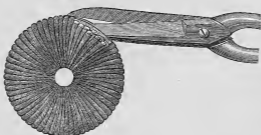


Fig. 838.

BOULES POUR PASSEMENTERIE.
MANIÈRE DE COUPER LES FILS.



Fig. 839.

BOULES POUR PASSEMENTERIE.
PRÉPARATION DU TENON.

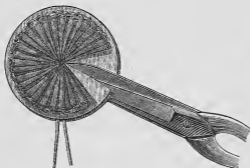


Fig. 840.

BOULES POUR PASSEMENTERIE.
DÉCOUPAGE DU CARTON.



Fig. 841.

840, 841). — Dans le chapitre du crochet nous avons donné deux exemples BOULE TERMINÉE AVEC TENON.

de crochet à la fourche, terminés tous deux par des boules. Pour les faire on commence par préparer un certain nombre de cartons ronds percés d'un trou au centre, fig. 836, on en réunit deux et on les recouvre de points très serrés, fig. 837, pour lesquels on prend du Coton à tricoter D.M.C (*) ou du Coton à reprendre D.M.C (*). Toute la circonférence du carton une fois recouverte, on fait entrer les ciseaux entre les deux cartons et on coupe tous les fils au bord extérieur, fig. 838; après quoi on passe un fil entre les deux cartons; on en enlace plusieurs fois les fils en serrant très fortement, fig. 839, on arrête par un nœud et on laisse les bouts assez longs pour en former un tenon, par lequel on attachera plus tard la boule aux franges; une fois les fils bien liés, on fait une entaille dans le carton, fig. 840, on le retire et la boule comme elle est représentée dans la fig. 840 est terminée.

Crochet sur métier (fig. 842, 843, 844, 845). — Depuis l'invention de la machine à coudre ce genre d'ouvrage avait quelque peu perdu de sa vogue, cependant comme on peut faire à la main et à l'aide du crochet un travail plus fini et mieux nuancé qu'à la machine, on a repris ce genre de crochet.

On ne peut le faire que sur un métier de dimension en rapport avec l'objet que l'on a l'intention de confectionner.

Les mailles ou points de chaînette que l'on produit au moyen du crochet exigent l'emploi d'un outil spécial, tel qu'on le voit dans la fig. 843, où



FIG. 842.
DÉ POUR LE
CROCHET
SUR MÉTIER.



FIG. 843. CROCHET POUR CROCHETER SUR MÉTIER.

le crochet est vissé au manche comme c'est le cas pour l'aiguille à piquer (Voyez fig. 782).

On monte sur l'index de la main droite une sorte de dé, fig. 842, formé par une petite feuille de laiton enroulée, mais non

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

soudée, afin qu'elle puisse s'adapter à chaque doigt; ce dé reste ouvert par le haut comme celui des tailleurs; il présente sur le côté une petite encoche qui pendant le travail sera placée au-dessus de l'ongle. Le dé étant légèrement coupé en biais à son sommet, la partie qui recouvre le côté extérieur du doigt est un peu plus longue que la partie intérieure.

Ce dé contribue pour beaucoup à accélérer les mouvements descendants et remontants que l'on opère en crocheter sur une étoffe.

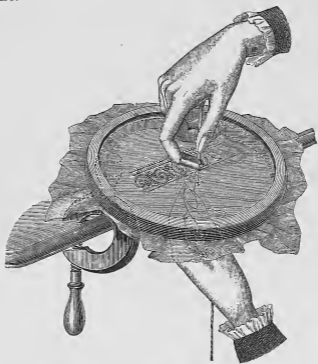


FIG. 844. PREMIÈRE POSE DES MAINS POUR LE CROCHET SUR MÉTIER.

Après avoir fixé le fil, on passe le crochet à travers le tissu tendu, en le faisant mouvoir, pour ainsi dire, dans l'encoche qui est pratiquée au haut du dé, la vis tournée du côté du pouce, on jette sur le crochet le fil que l'on tient de la main gauche sous le métier, et on ramène le crochet à la surface de l'ouvrage en pressant en même temps l'étoffe du dé qui est sur l'index, afin d'empêcher celle-ci d'être soulevée par le crochet qui

revient et qui ramène par le même mouvement une maille chaînette, fig. 844.

La seule difficulté que présente ce genre d'ouvrage est analogue à celles que l'on trouve aux premiers essais de frivolité et de macramé où l'on a une tendance à confondre les mouvements des mains.

En n'oubliant pas que les deux actions, retirer le crochet

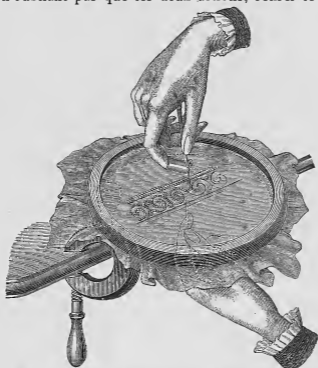


FIG. 845. DEUXIÈME POSE DES MAINS POUR LE CROCHET SUR MÉTIER.

et presser l'étoffe vers le bas, doivent se faire simultanément, on acquerra bien vite une grande habileté qui permettra de faire de charmants ouvrages en un temps relativement très court.

Pour ce genre d'ouvrage on emploie de préférence un fil fortement tordu, afin que le crochet ne puisse le diviser. Parmi les fils D.M.C ce sont le Fil d'Alsace (*) et le Fil à dentelle (*) que nous recommandons tout particulièrement.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

On peut exécuter au crochet sur métier bien des dessins destinés à d'autres genres d'ouvrages; parmi les gravures de l'Encyclopédie ce sont les fig. 192, 210, 216, 219, 227, 251 qui se prêtent le mieux à une reproduction au crochet.

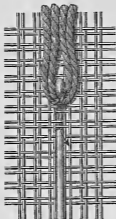


FIG. 846. POINT DE SMYRNE FAIT AU CROCHET.
PREMIER DÉTAIL.

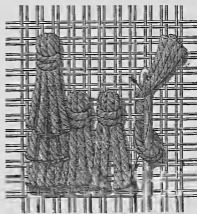


FIG. 847.
POINT DE SMYRNE FAIT AU CROCHET.
DEUXIÈME DÉTAIL.

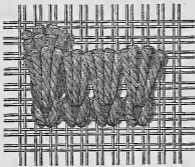


FIG. 848.
POINT DE SMYRNE FAIT AU CROCHET.
ASPECT DES NŒUDS EN DESSOUS.

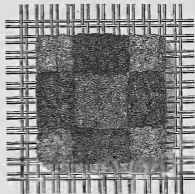


FIG. 849.
POINT DE SMYRNE FAIT AU CROCHET.
ASPECT DES MÈCHES PEIGNÉES.

Point de Smyrne fait au crochet (fig. 846, 847, 848, 849). — Dans le chapitre de la tapisserie, pages 144 et 145, il

a été dit que les tapis de Smyrne peuvent être copiés à l'aide d'autres points que ceux qui y ont été expliqués, et que la description de ces points suivrait plus tard.

L'un de ces points consiste en un genre d'ouvrage au crochet exécuté sur gros canevas ou sur toile Java.

On coupe des mèches d'un fil très épais, comme par exemple de Coton à tricoter D.M.C N° 6, 8 ou 10, de la longueur de 8 c/m., on réunit deux fils par les bouts pour en faire une mèche, puis on introduit le crochet de bas en haut sous deux fils de canevas, on attache la mèche au crochet, fig. 846, on le retire avec la mèche et on le fait ressortir à la place où on l'a fait entrer; on avance alors le crochet pour prendre le bout de la mèche et la faire passer par la maille posée sur le crochet, ainsi que l'indique la flèche dans la fig. 847. Chaque fois qu'un rang est terminé, on détord les fils en y passant les dents d'un peigne métallique, opération qui lui donne entièrement l'apparence d'un tapis de Smyrne. Ce n'est qu'après achèvement complet de l'ouvrage, que l'on coupe les petites inégalités provenant du peignage.

La fig. 849 représente un carré achevé, qui a cet aspect pelucheux et chaud, que nous admirons dans les vrais tapis d'Orient.

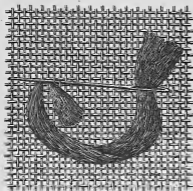


FIG. 850. POINT DE MALTE.
PREMIER DÉTAIL.

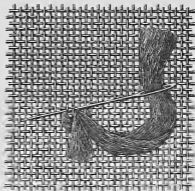


FIG. 851. POINT DE MALTE.
DEUXIÈME DÉTAIL.

Point de Malte (fig. 850, 851, 852, 853, 854). — Le point qui porte ce nom est très usité chez les habitants de l'île de

Malte ; c'est le même point qui, appliqué à la broderie de tapis s'appelle aussi « Point tricot ».

Dans ce dernier, les boucles formées par le retour du fil sont ouvertes et les points très serrés les uns contre les autres,

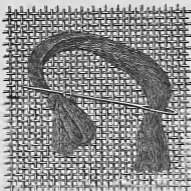


FIG. 852. POINT DE MALTE.
TROISIÈME DÉTAIL.

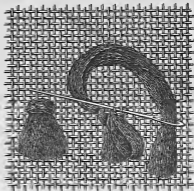


FIG. 853. POINT DE MALTE.
QUATRIÈME DÉTAIL.

tandis que dans la broderie de Malte, il y a toujours une boucle fermée et deux mèches.

Pour faire le point, prenez une grosse mèche de Coton à reprendre D.M.C, passez-la sous deux fils verticaux du tissu et de droite à gauche, fig. 850. Revenez en arrière et passez l'aiguille sous les 2 fils qui se trouvent devant le premier point. La mèche enfilée passe ainsi sous celle que vous aviez réservée ; le point doit être assez fortement serré.

Faites une seconde fois le premier point en faisant une boucle de même longueur que la mèche que vous aviez réservée (fig. 852). Refaites le 2^{me} point en passant par dessus la boucle et coupez enfin la mèche enfilée à la longueur de la boucle.

Le point de Malte s'emploie le plus souvent sur de la toile de ménage, sur du canevas congrès, écri ou de couleur, pour la confection de rideaux ou autres objets qui peuvent être faits sur tissus transparents.

On laisse entre les points trois fois le nombre de fils de tissu que l'on a pris pour faire le point.

Ainsi si l'aiguille passe sous 4 fils on en laissera 12, et si elle passe sous 6 fils on en laissera 18 entre les points envi-

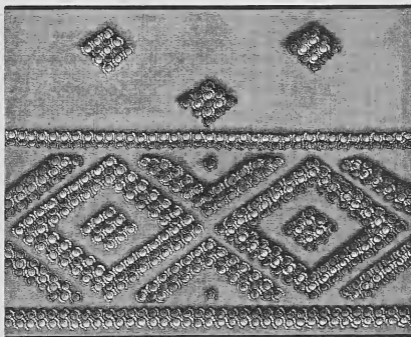


FIG. 854. BRODERIE AU POINT DE MALTE.

FOURNITURES : Coton à repriser D.M.C N° 25. (*)

COULEURS : Jaune-vieil-Or 680, Vert-Mousse 469, Bleu-Indigo 311 et
Rouge-Cornouille 449. (*)

ronnants, parce que le tissu doit être visible entre toutes les boules qui composent ce genre de broderie.

La fig. 854 représente une partie d'un rideau, brodé sur toile de Flandre dans les couleurs indiquées au bas de la gravure et que l'on pourra disposer à volonté.

Point turo triangulaire (fig. 855, 856, 857, 858, 859). — Parmi les jolis points qui caractérisent les broderies turques, il en est un, tout particulier, qui paraît au premier abord d'une exécution difficile, mais qui en réalité est un travail très simple. C'est celui que nous allons décrire.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

Il ressemble au point de ligne sur fils droits, seulement les Orientaux le font d'ordinaire en lignes obliques, et chaque rang est composé de deux allers et de deux retours. Dans le

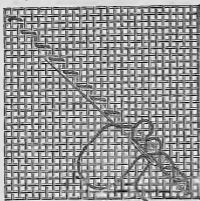


FIG. 855. POINT TURC TRIANGULAIRE
TRAVAILLÉ DIAGONALEMENT.
PREMIER ALLER TERMINÉ ET PREMIER
RETOUR COMMENCÉ.

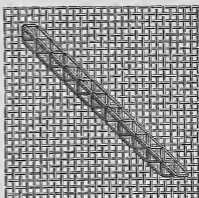


FIG. 856. POINT TURC TRIANGULAIRE
TRAVAILLÉ DIAGONALEMENT.
DEUX ALLERS ET DEUX RETOURS
TERMINÉS.

premier aller, fig. 855, l'aiguille passe toujours en hauteur et en largeur, par dessus et par dessous deux fils en ligne oblique. Au retour, on fait passer l'aiguille sous l'étoffe et sous le point à l'endroit, on la fait sortir au bas du point, puis on fait un arrière-point par dessus deux fils horizontaux et deux fils verticaux, on passe l'aiguille sur deux fils droits, on fait

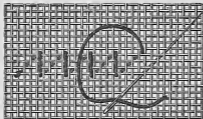


FIG. 857. POINT TURC TRIANGULAIRE
TRAVAILLÉ HORIZONTALEMENT.
PREMIER ALLER.

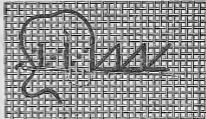


FIG. 858. POINT TURC TRIANGULAIRE
TRAVAILLÉ HORIZONTALEMENT.
PREMIER RETOUR.

entrer l'aiguille derrière ces fils, pour la faire sortir de nouveau près du point supérieur, et la faire rentrer encore une fois près du point inférieur, après quoi on la mène au second

point plus bas et on la fait passer par dessus ce point. Quatre fils se rencontrent toujours dans l'ouverture pratiquée par l'aiguille. Le troisième et le quatrième tour se font aussi en couleur tranchant sur celle des deux premiers tours et forment avec ceux-ci un rang complet de points.

Les fig. 857, 858, 859 montrent en plus le même point disposé pour des rangs en ligne droite.

Dans la fig. 859 le brin foncé indique les deux premiers tours, le brin clair, le troisième et le quatrième tour.

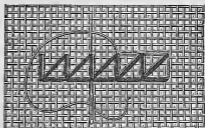


Fig. 859. POINT TURC TRIANGULAIRE
TRAVAILLÉ HORIZONTALEMENT.
DEUXIÈME RETOUR.

Dessin au point turc triangulaire et au point gobelin (fig. 860). — Les lignes diagonales sont toutes travaillées en Chiné or et bleu, et or et rouge.

Le point que nous venons de décrire est surtout d'un effet particulièrement heureux lorsqu'il est associé à d'autres genres de broderie, comme le prouve la fig. 860, où le point turc et le point gobelin se rencontrent. Le fond est réparti en carrés obliques ; les lignes qui les établissent nous montrent l'emploi du point turc triangulaire, exécuté, comme nous l'avons expliqué par la fig. 856, en deux couleurs, en Chiné or et rouge, et or et bleu.

Chaque côté intérieur d'un carré compte 9 points ; on en ajoute un dixième, mais qui est recouvert par le premier point du côté suivant et placé derrière celui-ci. La tige qui sépare les deux petites feuilles et qui est surmontée d'un petit losange, est à commencer au-dessus du cinquième des 9 points ; on fait 5 points, mais de manière à terminer au haut des 5 points avec le point allant obliquement par dessus les fils, tourné vers l'intérieur de la tige, de sorte que le dernier point du premier rang forme avec le premier point du second rang, un triangle au haut de la tige.

En prenant les deux couleurs de Chiné d'or, tout un rang de carreaux sera serti à l'intérieur de Chiné rouge et le suivant de Chiné bleu.

Pour les losanges en Chiné, or et écru, remplissant les coins et ceux qui terminent la tige, on lance le premier point par dessus 3 fils du tissu, puis on augmente de 2 fils jusqu'à ce qu'il y en ait 11 de recouverts, pour diminuer de nouveau dans les mêmes proportions. Pour les feuilles en Chiné, or et vert, qui s'appuient des deux côtés contre la tige, on fait également un premier point par dessus 3 fils de tissu ; on augmente d'un fil le long de la tige et l'on maintient une ligne droite sur le côté opposé. Après le neuvième point, exécuté par dessus

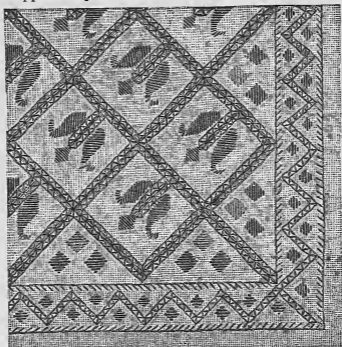


Fig. 86o. DESSIN AU POINT TURC TRIANGULAIRE ET AU POINT GOBELIN.

FOURNITURES : Chiné d'or D.M.C (*)

COULEURS : Or et rouge, Or et bleu, Or et écru, Or et vert.

12 fils du tissu, on diminue de nouveau d'un fil sur le côté que l'on avait maintenu droit en premier lieu ; puis on ajoute 4 points par dessus 3 fils seulement et dans la direction opposée à la première partie de la feuille.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

La bordure en zig-zags et à petits pois qui termine si bien ce joli dessin est exécutée en Chiné or et rouge.

Broderie turque (fig. 861). — Le semis de fleurettes et la petite bordure sont à exécuter au moyen de points Gobelin à double face, comme le dessin précédent.

On fera de préférence ce genre d'ouvrages sur la toile algérienne qui ressemble parfaitement aux tissus qui se fabriquent en Turquie.

Il n'est pas indispensable de compter les fils pour établir les petites fleurs et les tiges, mais nous conseillons de le faire pour arriver à une régularité parfaite des zig-zags qui bordent l'ouvrage et des pois qui sont semés entre les dents.

Le Chiné, or et rouge, et le Chiné, or et bleu, serviront à faire la fleur dont l'intérieur peut être brodé d'Or fin D.M.C pour la broderie ; le Chiné or et vert par contre servira à broder les feuilles et la tige. Les pétales de la fleur sont à serter de points coulés, en Coton à broder noir, que l'on répétera sur l'envers de l'ouvrage et exactement sur la ligne des premiers points, si l'ouvrage doit être fait à double face.

Quant à la petite bordure, la distribution des couleurs peut être faite à volonté ; cependant ce sera toujours le Chiné rouge auquel on donnera la préférence pour confectionner la bande en zig-zags.

Broderie marocaine (fig. 862, 863, 864, 865). — Cet ouvrage, qui porte le nom du pays d'où il est originaire, peut être rangé suivant son mode d'exécution dans le genre d'ouvrages à la reprise, ou dans le genre des points damassés.

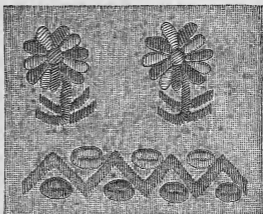


FIG. 861. BRODERIE TURQUE.

FOURNITURES : Chiné d'or D.M.C N° 30 et
Coton à broder D.M.C N° 40.

COULEURS — Pour le Chiné : Or et rouge, Or et
bleu et Or et vert.

Pour le Coton à broder : Noir grand-teint 310.

Pour faire le dessin de la fig. 862 on saute toujours 5 fils et on relève le sixième.

Dans le retour on relève le troisième des 5 fils que l'on a sautés dans l'aller et l'on procède de la même manière sur toute la surface de l'ouvrage, à moins que les lignes du dessin n'exigent une dérogation à cette règle, comme, par exemple, dans certaines parties de la fig. 863 où l'on voit les fils lancés par dessus 7 ou 8 fils et dans les bordures, fig. 864 et 865, où les points sont disposés assez arbitrairement, uniquement pour arriver à faire ressortir nettement le dessin.

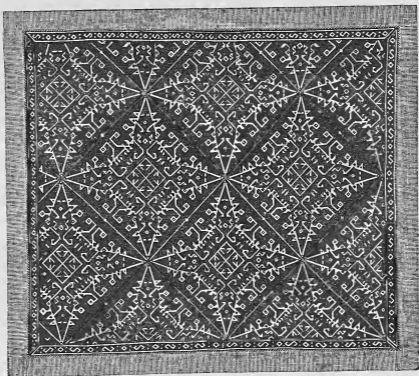


FIG. 862. BRODERIE MAROCAINE.

FOURNITURES — Suivant le tissu : Fil à pointer D.M.C, Cordonnet 6 fils D.M.C, Coton à broder D.M.C, ou Coton à repriser D.M.C. (*)

COULEURS : Rouge-Cardinal 346. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

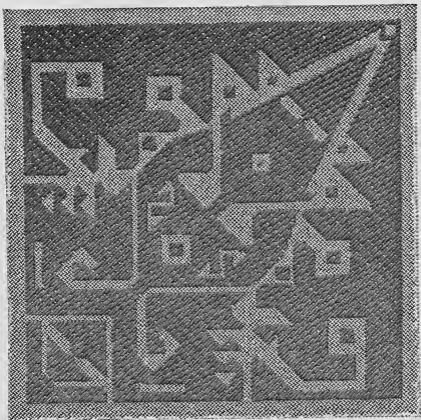


FIG. 863. BRODERIE MAROCAINE.
QUART D'UN DES MOTIFS DE LA FIG. 862.

La fig. 863 représente le quart d'un des motifs qui font l'ensemble du dessin fig. 862.

On réunira donc quatre de ces parties pour faire un motif entier et, en commençant l'ouvrage par son milieu, on ira jusqu'au point où l'on voudra ajouter l'une des deux petites bordures, fig. 864 et 865 ; car ce fond peut être interrompu n'importe où.

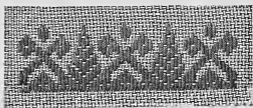


FIG. 864. BRODERIE MAROCAINE.
PETITE BORDURE EXTÉRIEURE DE LA FIG. 862.

La plupart des tissus peuvent servir pour le fond de ce bel ouvrage ; seulement on assortira les fournitures en conséquence, le Coton à tricoter ou le Fil à pointer ne seront employés que pour les tissus plus gros, tandis que les autres sortes de fils et cotons D.M.C, et surtout les numéros plus fins, se recommandent plutôt pour la broderie de tissus plus fins, tels que la toile de Rhôdes N° 1, la toile d'Espagne ou la toile algérienne.

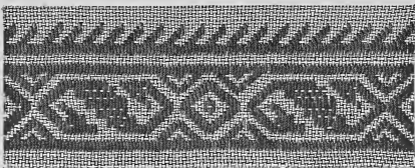


FIG. 865. BRODERIE MAROCAINE.

BORDURE ET ENTRE-DEUX POUVANT SERVIR POUR BORDER LA FIG. 862.

Bande en broderie-application (fig. 868). — La broderie-application consiste à fixer sur un fond d'étoffe des morceaux d'une étoffe différente.

On peut donc faire des applications sur toile, sur soie, sur velours, sur peluche et sur cuir ; les étoffes appliquées tiennent alors lieu de broderie. La plupart des étoffes que l'on applique doivent être doublées de papier de soie très fin avant que l'on ne commence le travail.

Pour coller le papier à l'étoffe, on prépare d'abord une colle d'amidon de froment (toute autre matière ne sèche pas assez vite) on l'étend sur le papier à l'aide d'un pinceau et l'on écarte soigneusement tous les petits grumeaux qui auraient pu rester dans la colle. La colle d'amidon ne devra pas contenir plus d'eau qu'il ne le faut absolument pour que les deux couches, l'étoffe et le papier, s'unissent parfaitement ; la première ne devra jamais présenter des taches d'humidité.

Sitôt la colle uniformément étendue sur le papier, on y applique le tissu, que l'on frotte dans le sens de la trame,

avec un linge propre pour faire sortir l'air qui pourrait être encore retenu par ci par là, et qui ferait gripper le tissu.

Cette première opération terminée, on pose sur une planche de bois droite et lisse plusieurs feuilles de papier qui ne devront avoir pris aucun pli, on y pose l'étoffe doublée de papier, on la recouvre de plusieurs autres feuilles de papier que l'on presse finalement avec une seconde planche, sur laquelle on mettra encore des pierres ou des pièces de fer très pesantes.

On laisse l'étoffe sous presse jusqu'à ce qu'elle soit complètement sèche.

Au moyen de ce procédé on peut utiliser des tissus même assez légers pour la broderie-application ; les velours de n'importe quelle qualité et les peluches n'en souffriront nullement ; inutile de craindre qu'ils ne moirent en sortant de la presse.

Pendant que les tissus sèchent, on transporte le dessin au complet sur le fond que l'on veut broder, mais on ne dessinera sur l'étoffe doublée de papier que les parties qui doivent être appliquées ; puis on les découpe à l'aide de ciseaux très tranchants, car les bords des motifs découpés ne devront être en aucun cas pelucheux ou effilés.

Le fond, monté sur un métier pareil à celui que nous avons expliqué à la page 120, fig. 236, est à placer sur une planche ou une table de telle façon que l'étoffe seule y repose ; le métier débordera sur les quatre côtés.

On met encore une fois de la colle sur l'envers des parties découpées et détachées et on les applique sur les lignes correspondantes du fond.

Ce deuxième collage doit être fait le plus rapidement possible, pour arriver à presser en même temps avec une planche toutes les pièces appliquées.

Ce n'est que lorsque la colle est de nouveau sèche que l'on commence la broderie ou la pose des ganses.

Les ganses sont à fixer sur le bord des étoffes appliquées par des points invisibles sur la surface comme nous l'avons expliqué à la page 180, ou bien aussi par des points surjetés.

Dans les deux cas on les poussera suffisamment sur le bord découpé pour qu'elles le couvrent entièrement et empêchent

les étoffes appliquées de s'effiler à la longue ; car si ce défaut se produisait sur une broderie-application ce serait un ouvrage mal fait.

Si l'on veut sertir de broderie les étoffes appliquées, on fera sortir l'aiguille à proximité immédiate du bord découpé et on avancera le point de 1 à 2 m/m. sur l'étoffe.



FIG. 866. BANDE EN BRODERIE-APPLIÉE.

Les couleurs de sertissage seront à choisir dans les tons les moins voyants et, si la disposition des ornements le permet, dans une nuance ne tranchant pas trop sur le fond.

Broderie d'Espagne (fig. 866, 867). — Ce sont presque exclusivement le point de languette ou de feston, fig. 171, et le point au passé, fig. 221, qui figurent dans cet ouvrage qui

diffère complètement de ceux que nous avons traités précédemment quoiqu'il soit établi avec des points aussi connus.

Les points de languette se font par dessus deux fils d'or et longent les contours d'un dessin qui doit être approprié à ce genre de broderie.

L'un des fils d'or reste toujours à l'intérieur de la ligne ; avec



BANDE EN BRODERIE-APPLICATION.

le second, celui qui se trouve sur le côté extérieur de la ligne, on forme des picots, en repliant le fil d'or de droite à gauche et en arrêtant la boucle par un point de feston, introduit dans la boucle même et par dessus les fils d'or réunis, comme on le voit dans le petit détail de la fig. 867 qui représente un quart du dessin entier.

Pour faire les festons on emploiera un fil assez tordu et très rond tel que la Soie de coton D.M.C N° 100 ou le Fil à dentelle D.M.C N°s 70 à 100 sur bobines.

Là où les picots doivent combler de plus grands vides on en réunit plusieurs en les reliant successivement avec celui qui avait été fait en premier lieu.

Lorsque tous les contours sont bordés de points de feston et de picots, on couvre les espaces restés à l'intérieur des lignes et qui forment le dessin proprement dit, de points au passé,

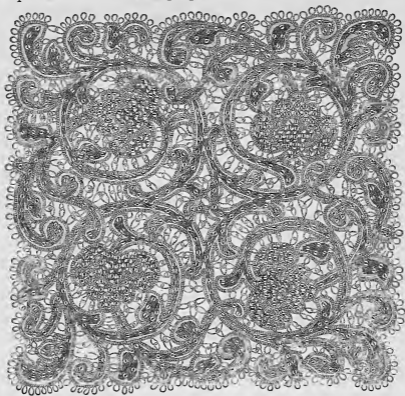


FIG. 867. CARRÉ EN BRODERIE D'ESPAGNE.

FOURNITURES : Or fin D.M.C pour la broderie N° 40, Coton à broder D.M.C N° 50 et 100, ou Fil à dentelle D.M.C N° 80. (*)

COULEURS : Bleu-Indigo 312, 322, 334 et Bleu pâle 668. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

pour lesquels on prendra du Coton à broder ou du Coton à repriser ; la broderie est à enrichir plus tard avec des paillettes très délicates qui donnent à l'ouvrage entier un aspect scintillant qui fait le charme de cette broderie.

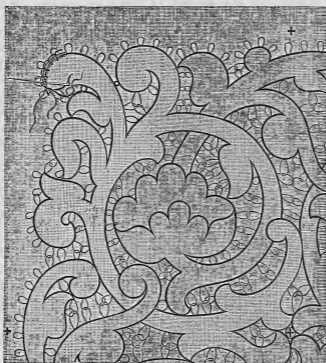


FIG. 868. QUART DU DESSIN DE LA FIG. 867. Grandeur naturelle.

Les fleurs sont recouvertes d'un point de fantaisie, formant de petits losanges réguliers ; on cache chaque second rang de points sous une paillette.

Quant aux couleurs indiquées au-dessous de la fig. 867, voici comment nous les trouvons distribuées dans l'original.

Le Bleu pâle 668 est invariablement employé pour tous les points de feston qui contournent les lignes ; le Bleu-Indigo 334 pour le haut des fleurs ; le Bleu-Indigo 322 pour les parties inférieures, et les trois nuances bleues sont à noyer dans les pleins de telle sorte qu'on ne puisse distinguer les nuances.

On achève l'ouvrage entier, puis on enlève, au moyen de

ciseaux, l'étoffe par dessus laquelle ont été entrecroisés les picots.

Il nous reste à ajouter un mot au sujet de la copie du dessin.

Dans la fig. 868 on remarquera que les fleurs, les arabesques et les rinceaux se suivent; que tout en étant symétriques, chaque quart suit un autre mouvement. On ne pourra donc répéter simplement quatre fois le dessin; après avoir relevé le dessin tel qu'il se trouve dans la fig. 868, on réapplique le premier quart, et signe + sur signe + du côté droit; on fait le second quart, puis renversant la partie de droite on obtient le 3^{me} quart en faisant coïncider les signes +; au quatrième quart les lignes devront rencontrer celles du premier.

Point de vannerie sur toile (fig. 869). — Ce point a une certaine analogie avec le point grec, fig. 278, et avec le point monténégrin, fig. 306, seulement il n'est pas traversé par un point vertical comme ce dernier.

Le point de vannerie peut être fait sur toute espèce de

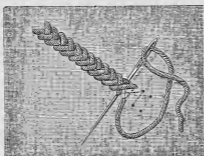


Fig. 869. POINT DE VANNERIE SUR TOILE.

tissus, sur fils comptés ou seulement en suivant un tracé, large ou étroit, avec du fil fin ou gros, à points très serrés ou plus espacés.

On introduit l'aiguille dans l'étoffe, de gauche à droite et selon l'étoffe et la matière employée sous 3 à 6 fils du tissu, puis revenant vers la droite, on fait à la ligne un second point, 6 à 8 fils au-dessous et de la même largeur que le premier, puis un troisième que l'on place dans la même ouverture que celle par laquelle a passé le premier point et, poussant l'aiguille sous l'étoffe, on la fait ressortir à gauche au milieu de l'espace compris entre le dernier point et le haut du second. Le pointillé dans la gravure indique clairement la suite des points.

Point perlé (fig. 870). — On rencontre très fréquemment le point ci-contre sur les anciennes broderies sur toile.

Nous donnons plus loin un dessin qui permet d'utiliser cette jolie espèce de broderie.

Contrairement au plus grand nombre de points, celui-ci se travaille en remontant et on relève avec l'aiguille quelques fils du tissu ; on tire l'aiguillée, puis on passe encore une fois, en suivant la direction de la flèche, sous le fil posé en premier lieu et l'on fait un nœud bien serré.

On retrouve ces points exécutés de manières très différentes, suivant l'habileté ou le goût de l'ouvrière ; ainsi tantôt les nœuds sont obliques comme dans la fig. 870, tantôt ils sont droits et très rapprochés les uns des autres comme dans la fig. 873, où ils prennent l'aspect d'une file de perles très serrées, et tantôt encore ils sont plus espacés comme dans la fig. 876.

Ces différentes manières peuvent être adoptées indistinctement, seulement on aura soin de faire des points réguliers.

Ce n'est que la direction que l'on donne aux points ou le plus ou moins d'étoffe que l'on relève qui en change l'aspect.

Point coulé en relief (fig. 871, 872). — Prenez du fil très fort comme par exemple du Fil à pointer D.M.C N° 10 ou 20, ou les gros numéros du Cordonnet 6 fils D.M.C, appliquez-le sur la ligne de votre dessin et recouvrez-le de points de cordonnet, fig. 172 et 173, pour lesquels on choisira, suivant le genre de tissu sur lequel on brode, ou le même numéro de fil que celui que l'on recouvre, ou un numéro plus fin.

Le même point peut être surfilé de la manière indiquée dans la fig. 872.

Un fil de couleur tranchant sur le fond obtenu par les



FIG. 870. POINT PÉRIÉ.



FIG. 871. POINT COULÉ EN RELIEF.

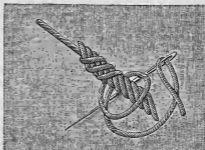


FIG. 872. AUTRE POINT COULÉ EN RELIEF.

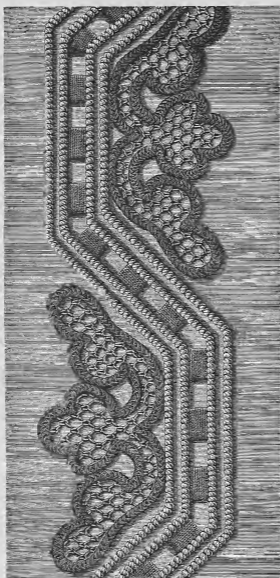


FIG. 873. BORDURE.

Fournitures — Pour le point perlé : Cordonnet 6 fils D.M.C N° 2, écri — Pour le point de vannerie : Coton à tricoter D.M.C N° 16, Bleu-Indigo 312 — Pour les points Gobelins : Coton à broder D.M.C N° 20, Rouge-Turc 321. — Pour les points de dentelle : Fil à dentelle D.M.C N° 40, blanc.

premiers points égaiera sensiblement ce genre de broderie en relief.

Bordure (fig 873). Le point de la fig. 870 est employé ici pour marquer la ligne qui renferme les petits carreaux brodés au point gobelins et à l'aide de Coton à broder rouge tandis que le point de vannerie, qui exige un fil plus souple et pour l'exécution duquel on a choisi le Coton à tricoter, contourne les sujets détachés.

Les pleins de ces parties sont à orner d'un des jours de dentelle irlandaise, que l'on pourra faire de manière que tous les points entrent dans le tissu ou de façon qu'ils reposent seulement à la surface.

On pourra aussi, pour simplifier l'ouvrage, coudre sur les lignes droites de la soutache D.M.C

ou du lacet superfin D.M.C (*); les deux sont recommandables.

Point roumain (fig. 874, 875). — Le point roumain consiste en points exécutés dans le sens de la largeur et entrecoupés par un arrière-point légèrement oblique.

Malgré la clarté de la gravure nous donnons une explication détaillée de la marche des points.

Sortez l'aiguille à gauche, 2 ou 6 fils au-delà de la ligne que vous avez à suivre en brodant, en vous guidant toujours, pour le nombre de fils de tissus à prendre, d'après l'étoffe et les fournitures employées; faites rentrer l'aiguille à droite à la même distance en avant et ressortez au milieu de la largeur du point; puis, passant votre aiguille par dessus le premier point, rentrez-la un ou deux fils en avant de sa sortie pour la faire reparaître de nouveau à côté du point de départ du premier point.

C'est avec le point roumain qu'est exécuté en grande partie l'ouvrage que représente la fig. 875. L'original, très bien conservé encore aujourd'hui, malgré son ancienneté, a été confectionné à l'aide de fil d'un rouge assez vif, sur une étoffe légèrement teintée.

Le satin Willems, la toile de Rhôdes N° 1 et la toile algérienne sont des tissus très convenables pour ce genre de broderie; ils ont, en outre, ce ton doux qui est presque de rigueur pour l'imitation des ouvrages classiques.

En utilisant pour la broderie du Rouge-Cardinal 346 ou du Rouge-Cornouille 449, on pourra être certain d'arriver à copier fidèlement l'ouvrage ancien qui a servi de modèle.

Le point roumain est employé partout où les lignes du dessin sont plus larges; là où elles se rétrécissent, comme dans les effilés le long des branches et dans les déchiquetures des fleurs, c'est le point de plumetis qui domine.

Le motif détaché peut servir à la composition d'un dessin de bande ou de fond; en l'employant comme bande on pourra



FIG. 874.
POINT ROUMAIN.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

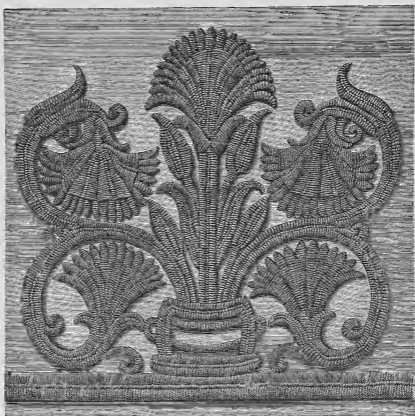


FIG. 875. BORDURE AU POINT ROUMAIN.

Fournitures : Coton à broder D.M.C N° 16, Coton à repriser D.M.C N° 50,
ou Cordonnet 6 fils D.M.C N° 20. (*)

Couleurs : Rouge-Cardinal 346, ou Rouge-Grenat 358, ou Brun-Caroubier 355. (*)

tirer du sujet principal la fleur du milieu, en prolonger les tiges et la transporter entre les grands bouquets.

On pourra encore apposer les figures pied à pied et en former ainsi une bordure fort riche qui décorera heureusement toute espèce de meubles et de rideaux.

Broderie au piqué (fig. 876). — Le tissu appelé « piqué » tel qu'il se fait aujourd'hui n'est qu'une imitation d'un ancien travail presque abandonné de nos jours.

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.



FIG. 876. BRODERIE AU PIQUÉ.

FOURNITURES : Cordonnet 6 fils D.M.C N° 1, 2 et 25, Fil à pointer D.M.C N° 20, Fil d'Alsace D.M.C N° 100 et Fil à dentelle D.M.C N° 30. (*)

Il était très connu au XV^e et au XVI^e siècle en Italie où on l'employait pour confectionner des couvertures et surtout des rideaux et des stores ; ces derniers étaient très estimés parce qu'ils empêchaient la lumière de pénétrer directement dans les appartements sans intercepter complètement le jour.

Un genre de travail analogue s'est maintenu jusque dans les derniers temps dans le nord de la Bohême où il servait à faire des bonnets.

On réunit pour cet ouvrage deux couches d'étoffes ; celle de

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

dessus, fine et transparente, celle de dessous, plus épaisse. Le dessin est à transporter sur le tissu fin, parce qu'il se trouve sur le côté sur lequel on exécute les différents genres de points. Après avoir pris les tissus dans le même sens et les avoir bâtis à fil droit, on contourne toutes les lignes extérieures au point perlé, en se servant à cet effet du Fil à pointer D.M.C N° 20 écru ; une fois tous les contours terminés, on prend le Cordonnet 6 fils D.M.C blanc N° 1 ou 2, on l'enfile dans une aiguille à tapisserie, on l'introduit entre les deux couches d'étoffe et on arrête le second bout par quelques points de couture ; puis on pousse le cordonnet tout près du point perlé et on l'enferme entre les deux couches d'étoffe au moyen de petits points devant, très réguliers, pour lesquels on choisira un fil lisse et fin, tel que le Fil d'Alsace D.M.C sur bobines.

On remplit ainsi de cordonnet toutes les parties du dessin formant fond ; les arabesques et les ornements proprement dits resteront unis, ou bien on y distribuera judicieusement différents points ou jours. Lorsqu'on emploiera ces broderies en bandes pour stores, on pourra encore obtenir de jolis effets de lumière en découpant, dans certaines parties du dessin, l'étoffe de dessous.

Alphabet en soutache (fig. 877, 878, 879, 880, 881, 882).

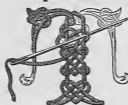


FIG. 877. LETTRE T DE L'ALPHABET EN SOUTACHE. MANIÈRE D'ENTRECROISER LA SOUTACHE.

Cet alphabet, un des mieux inspirés qui aient jamais été composés, est extrait d'un ouvrage publié à Venise en 1562, par Giovan' Antonio Tagliente, secrétaire calligraphe de la République.

Les lettres de cet alphabet, mieux que celles de tout autre, sont propres à être exécutées avec de la Soutache D.M.C.

La manière de poser la soutache, de la faire passer dans les entrelacs est démontrée dans les fig. 877 et 880, celle de broder les brides qui relient deux soutaches, et les feuilles que l'on fait au point de plumetis et qui complètent la lettre est expliquée par la fig. 881, tandis que la fig. 882 montre la lettre A à l'état achevé.

Pour coudre la soutache, on emploiera un fil doux et fin tel

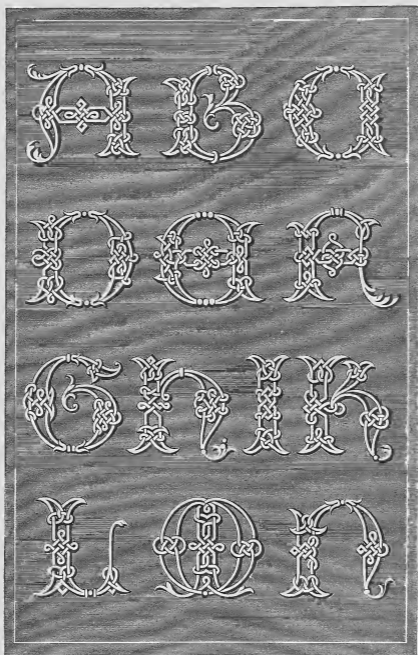


FIG. 878. ALPHABET EN SOUTACHE. LETTRES A à N.

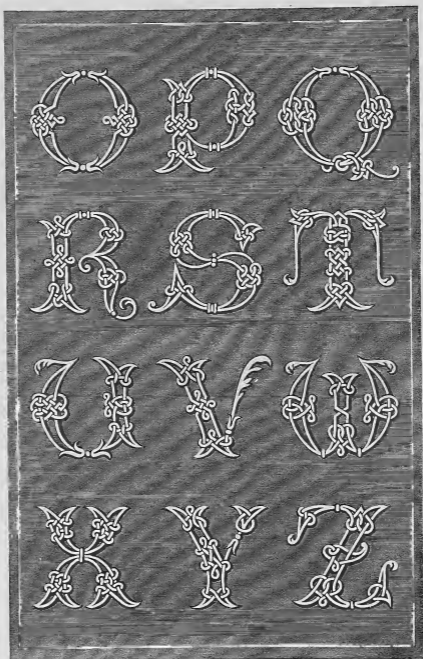


FIG. 879. ALPHABET EN SOUTACHE. LETTRES O à Z.

que la Soie de Coton D.M.C (*) et pour la broderie des détails le Coton à broder D.M.C N° 50 (*).



Fig. 880.

LETTRE M DE L'ALPHABET
EN SOUTACHE.

MANIÈRE DE COUDRE LA
SOUTACHE.



Fig. 881.

LETTRE W DE L'ALPHABET
EN SOUTACHE.

POSE DES BRIDES ET BRODERIE
DES FEUILLES.



Fig. 882.

LETTRE A DE L'ALPHABET
EN SOUTACHE TER-

MINÉE.

Fleurs en soutache et broderie (fig. 883). — La soutache peut servir encore à faire bien des ouvrages dont beaucoup de nos lectrices ne soupçonnent même pas l'existence.

Ainsi dans le bouquet que représente notre gravure, elle remplace avantageusement la broderie au passé, parce que les fleurs exécutées avec la soutache ont plus de relief que les fleurs brodées, et que leur confection prend moins de temps.

Les bouquets brodés avec la soutache seront d'un effet charmant comme garniture de robes d'été, d'ombrelles, de tabliers etc., etc., surtout lorsqu'ils seront exécutés sur du satin anglais de couleur Bleu-Indigo, Rouge-Cardinal ou autres.

Pour copier le bouquet, fig. 883, on prendra pour les épis de la soutache écru ou couleur Jaune-d'Ocre 677 N° 2, pour les marguerites de la soutache blanche N° 2 1/2 et pour les bluets de la soutache Bleu-Indigo 322 N° 2.

Quant à l'exécution des fleurs elles-mêmes, c'est tout ce qu'il y a de plus simple.

On prend une aiguille à tapisserie dans laquelle on enfile la soutache et on la fait passer par l'étoffe, et de l'endroit sur l'envers, à la base de l'un des pétales des fleurs. On prépare une aiguille à coudre, enfilée d'un fil de grosseur et de couleur s'accordant avec la soutache, on la pique de l'envers sur l'endroit à la place qu'occupera l'extrémité du pétale ; on mène la

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

soutache jusqu'à ce point et on fait deux points par dessus la soutache; on reporte cette dernière de nouveau vers l'intérieur de la fleur; on la passe à travers l'étoffe et on la ressort à la distance nécessaire pour faire le pétale suivant.



FIG. 883. FLEURS EN SOUTACHE ET BRODERIE.

Fournitures : Soutache D.M.C N^{os} 1 à 3 et Coton à broder D.M.C N^o 35. (*)
 COULEURS. — Pour la soutache : blanc, écru ou Jaune d'Ocre 677, et Bleu-Indigo 322. — Pour le coton à broder : écru, Jaune-Orange 444, Bleu-Indigo 311, Gris-Tilleul 391 et 330, Vert-Pistache 319, 320 et 369, Rouge-Cardinal 348. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

On ne fera donc en tout pour chaque pétale que 3 à 4 points.
On remarquera que les points de soutache sont plus espacés dans la marguerite que dans le bluets où il suffit de replier la soutache sans la faire passer par l'étoffe et de la fixer par un point sur l'endroit et au bas et au haut.

Les épis sont encore plus vite faits ; un seul point dans la soutache repliée imite la barbe des épis ; des points coulés cachent le point de jonction des bouts de soutache et se contiennent encore pour les tiges.

Des points d'armes exécutés avec du coton jaune dans les marguerites et avec du coton bleu foncé dans les bluets marquent les étamines.

Les autres petits détails du dessin sont faits avec le point de plumetis ou avec la broderie au passé dans les couleurs qui se trouvent citées au bas de la figure et que l'on distribuera sans peine pour les différentes parties. Nous ajouterons seulement que le Rouge-Cardinal 348 est destiné à l'exécution du petit nœud qui lie les tiges des fleurs.

Motif de broderie chinoise (fig. 884). — Une compo-

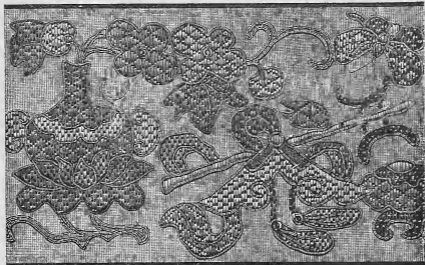


FIG. 884. MOTIF DE BRODERIE CHINOISE.

Fournitures : Coton à repriser D.M.C N° 50, Or fin D.M.C pour la broderie N° 40 et Chiné d'or D.M.C. (*)

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

tion bizarre et gracieuse en même temps, reproduite d'après une intéressante broderie chinoise, offre à nos lectrices le moyen de se servir d'une manière toute nouvelle des différents points damassés.

L'étoffe genre gaze, sur laquelle est exécuté l'original, peut être remplacée par la toile d'Espagne ou la toile de Rhodés N° 1 ou n'importe quel tissu permettant de compter les fils.

Le dessin est à transférer sur l'étoffe et les différentes parties sont à remplir avec les points que la gravure représente très clairement.

En employant plusieurs couleurs, on peut varier cet ouvrage à l'infini. Ainsi, dans le modèle que nous avons sous les yeux, le col et le corps du flacon, les feuilles inférieures sur lesquelles il repose, et celles qui se rattachent aux fleurs posées dans le flacon sont faits avec du Vert-Pistache 367, les anses et les festons sur le flacon, le motif triangulaire sous la baguette sont en blanc, la petite fleur de gauche et celle de droite, la baguette, les petites ailes du papillon ainsi que les feuilles sous le triangle sont en Bleu-Indigo 334; l'une des fleurs, le nœud au-dessus du triangle, les ailes inférieures du papillon et le bas du motif à droite de la gravure sont faits avec du Gris-Amadou 383; le Violet-Lie-de-vin 372 et le Brun-Caroubier 357 alternent dans les feuilles pointues qui soutiennent le flacon, la première nuance se retrouve aux ornements de la baguette, et le Rouge-Cardinal 347, le noir 310 et le Gris-Tilleul 330 alternent dans les autres détails du dessin. Pour le sertissage on prendra de préférence l'Or fin D.M.C pour la broderie ou le Chiné d'or D.M.C, que l'on emploiera double ou simple suivant les exigences du dessin.



TÊTE DE CHAPITRE D'APRÈS HOLBEIN.

Recommandations diverses.

Jusqu'ici nous avons donné la description de la plupart des ouvrages existants. Il nous reste à ajouter quelques mots sur la manière de copier, de disposer et de transformer les dessins, et sur différents procédés dont l'application est souvent une condition essentielle pour la réussite complète des ouvrages.

Ce n'est pas tout, en effet, que de savoir faire les points, car il faut pouvoir adapter les dessins à l'espace dont on dispose ; il faut, pour les dentelles, savoir leur donner ce soupçon de raideur qui est le cachet du neuf, et, si elles l'ont perdu, savoir aussi le leur rendre ; il est surtout indispensable pour la broderie-application de connaître les ingrédients à employer et le moyen de les préparer.

Calque ordinaire contre un carreau de fenêtre. — Pour obtenir la reproduction d'un dessin par ce procédé, on commencera par appliquer l'une sur l'autre la feuille de papier qui porte le dessin et celle sur laquelle on veut le reproduire. On aura soin de bien ajuster ces papiers l'un sur l'autre afin que les lignes se conservent dans toute leur pureté.

Cette précaution est surtout importante lorsqu'il s'agit de calquer un sujet d'une certaine longueur, comme par exemple une guirlande ou une bande de festons.

Lorsque le dessin sera petit, on se contentera de maintenir de la main gauche les deux papiers que l'on applique contre

une vitre, mais dans ce cas même, il sera prudent de réunir les deux feuilles de papier, par les deux ou par les quatre coins, au moyen d'épingles fines ou bien de pains à cacheter, car on peut être dérangé dans son travail et il est alors difficile de le remettre au point.

Ces préparatifs faits, on suit avec un crayon, ou mieux encore, avec un pinceau trempé dans de la couleur ou dans l'encre de Chine, tous les contours du dessin posé sur la vitre.

Ce procédé est des plus faciles tant que la main n'est pas fatiguée. Mais comme cette fatigue arrive assez vite, on sera obligé d'interrompre son travail, ce qui nuit à l'opération; on fera donc bien, quand le dessin sera grand et compliqué, de fixer les papiers sur la vitre à l'aide de gomme arabique très épaisse ou bien encore au moyen d'un gros fils ou d'un léger cordon, maintenu d'un bord du châssis de fenêtre à l'autre par des épingles.

Calque direct par frottement. — Lorsqu'on veut obtenir sur papier une reproduction directe d'un dessin d'une broderie, on la pose sur une table et on y applique du papier à lettre ou du papier de soie. Ce papier ne doit être ni trop ferme, parce que les traits ne marqueraient pas, ni trop fin, parce que le frottement le déchirerait. Ceci fait, on maintient fortement le tout de la main gauche ou au moyen de punaises, de petits clous, etc., puis on passe et on repasse sur le papier une cire spéciale, une cuiller d'étain ou bien une pièce d'argent.

On peut aussi employer pour cet usage une cuiller de ce dernier métal. C'est ordinairement la partie convexe de la cuiller qui sert au frottement; mais souvent aussi, c'est l'extrémité aplatie du manche.

Finalement, on pourra aussi se servir d'un crayon à la mine de plomb qui, frotté sur la surface du papier, reproduira en traits plus noirs que le fond les contours du dessin.

Cette méthode de reproduction convient surtout pour les petits objets.

Le dessin transporté sur le papier blanc en traits noirs étant un peu confus, on aura soin de le corriger ensuite d'après le modèle.

Ce procédé est très rapide, mais il a l'inconvénient d'aplatir beaucoup le relief de la broderie que l'on copie.

On peut se servir du dessin calqué immédiatement après l'avoir passé à l'encre.

Décalque d'un dessin sur l'étoffe même. — Les calques que l'on obtient à l'aide des deux procédés qui précèdent ne peuvent servir que de transparents destinés à être placés sur l'envers des étoffes légères que l'on doit broder ; mais lorsqu'il s'agit de tissus plus serrés, ces calques ne peuvent pas être utilisés car il faut alors dessiner sur l'étoffe même. Le moyen le plus simple de transporter un dessin sur une étoffe est le suivant : On commence par passer à l'encre de Chine le dessin primitivement calqué au crayon ou au pinceau, on bâtit le calque à grands points sur l'envers de l'étoffe, puis on étend le tout sur une table. On délayera ensuite dans un petit verre ou bien dans un godet de l'indigo très foncé en poudre, auquel on ajoutera une pincée de sucre et la même quantité de gomme arabique en poudre.

Cette préparation servira d'encre, et à l'aide d'une plume fine et peu fendue on suivra sur l'étoffe les contours du dessin vu par transparence.

Les traits doivent être tracés très légèrement, car si on n'exécutait le travail de la broderie que quelque temps après, le dessin se fixerait sur l'étoffe et il ne disparaîtrait plus au premier blanchissage ; de plus, il empâterait désagréablement les contours de la broderie.

Décalque au moyen de papier teinté gras. — Il existe encore une manière assez expéditive de reproduire les dessins sur des étoffes claires et surtout lisses, au moyen d'un papier teinté spécial dit, papier autographique.

Ce papier que l'on peut se procurer dans toutes les papeteries, est fortement imprégné d'une substance grasse et colorée. On l'interpose entre le dessin et l'étoffe que l'on a eu soin de fixer sur une planche en sens droit sur tous les côtés. Les deux papiers également assujettis, on suit scrupuleusement avec un crayon pas trop pointu, ou mieux encore, avec la pointe d'un crochet en os ou l'arête d'un plioir, tous les traits du dessin.

On appuiera modérément sur l'outil que l'on a choisi

pour ne pas déchirer le papier du dessin. Par la pression que l'on exerce sur les deux feuilles de papier, la substance grasse du papier bleu se décharge sur l'étoffe, et lorsqu'on détache le papier, tous les traits que l'on a suivis se retrouvent imprimés sur le tissu.

Le papier bleu de calque n'est cependant applicable qu'à la reproduction des dessins sur tissus destinés à être lavés; il ternirait le satin, la moire et tout autre tissu de soie.

Ponçage ou décalque des dessins sur étoffe. — Les méthodes précédentes ne sont point applicables en grand; elles ne peuvent pas servir pour les étoffes épaisses, telles que le drap, le velours, etc.; on sera obligé d'employer pour celles-ci la méthode du ponçage que nous allons décrire.

Une fois le dessin calqué sur papier végétal ou sur papier parchemin, on procède au piquetage. Pour cela on place le dessin sur une couche de drap bien foulé et l'on fait avec une aiguille spéciale (voyez fig. 782), et en suivant tous les traits du dessin, un piquetage complet de tous les contours. S'il convient d'obtenir simultanément plusieurs exemplaires du travail piqueté il suffit de placer, les unes sur les autres, plusieurs feuilles de papier que l'on pique toutes à la fois.

On aura soin pour cette opération de prendre du papier assez fin, afin que les épreuves soient bien nettes.

Lorsqu'il s'agira de reproduire des dessins à lignes très fines, on aura soin de les piquer avec des aiguilles très fines.

Nous recommandons d'opérer le piquetage très régulièrement, de ne jamais trop écarter les trous les uns des autres et de ne pas dépasser les lignes du dessin. On aurait trop de peine à broder d'après des formes altérées.

Le piquetage opéré sur tout le dessin, on pose le papier sur l'étoffe, en ayant soin toutefois de ne pas froter afin de ne pas refermer les petits trous.

Puis on fixe les deux parties, étoffe et papier, avec des punaises pour les empêcher de se mouvoir pendant l'action du ponçage. Sans cette précaution, il arrive assez facilement que le dessin se reproduise en double sur l'étoffe et qu'on soit obligé d'enlever, par toute espèce de moyens, les traits inutiles.

Le dessin une fois bien maintenu, on prend un tampon à

poncer, dont la base est recouverte de drap, on le trempe dans la poudre de charbon si l'étoffe est de couleur claire ou dans la poudre de craie si le tissu est de couleur foncée, puis on passe avec ce tampon sur toute la surface du papier dessiné, en frottant légèrement.

Par ce frottement, la poudre prise dans le drap, passera par les petits trous et arrivera jusqu'à l'étoffe et les tracés de cette poudre rendront visibles les traits du dessin.

Lorsqu'un motif est suffisamment poncé, on enlève le papier troué, et si le dessin doit se répéter, on le replacera soigneusement au point où cesse le ponçage et où les lignes doivent se rencontrer.

Il est essentiel d'opérer minutieusement ce rapport; car on ne doit pouvoir reconnaître nulle part les points de jonction.

Quand le ponçage est terminé on commence à tracer le dessin. Pour ce travail on emploiera de préférence de bonnes couleurs d'aquarelle (marque Ackermann, par exemple), que l'on peut se procurer dans toutes les teintes.

Quatre couleurs cependant suffiront pour les décalques sur étoffe: du noir, du bleu, du blanc et du jaune.

Nous avons essayé toutes les matières imaginables pour décalquer les dessins, mais jamais nous n'avons pu arriver à les fixer aussi solidement qu'en employant les couleurs dont nous venons de parler, et cela surtout lorsqu'il s'est agi d'étoffes velues et pelucheuses.

Nous pouvons aussi dire que ce sont les seules qui tiennent bien sur le drap et qui, une fois séchées, ne ternissent pas le brillant des fils qui seront employés pour la broderie.

Pour tracer les traits sur des étoffes lisses on peut prendre une plume; nous préférons cependant nous servir indistinctement pour tous les tissus, d'un petit pinceau de martre. Plus l'étoffe sera velue ou rude, plus le pinceau devra être fin afin que la couleur pénètre bien entre les poils.

Avant de commencer à suivre au pinceau les traits du ponçage, on souffle doucement sur l'objet pour faire disparaître l'excédant de poudre qui aurait pu passer par les piqûres.

On nous objectera peut-être que ce procédé est ancien, que des inventions nouvelles l'on fait abandonner, qu'il y a pour le

ponçage des poudres résineuses que l'on peut fixer promptement, une fois poncées, en promenant un fer à repasser chaud sur l'étoffe garantie par une feuille de papier; que l'on fait fondre une poudre résineuse au moyen de la vapeur d'alcool, etc. Oui, tous ces procédés existent, mais les uns n'ont d'utilité que dans de grands établissements, les autres nécessitent l'emploi de divers appareils que ne possèdent pas, d'ordinaire, les personnes qui par délassement s'occupent d'ouvrages de dames.

Préparation des étoffes et répartition des dessins. —

Nous connaissons bien des dessinateurs habiles dans leur art, tant qu'il s'agit de l'exercer sur papier, mais qui se trouvent en face de véritables difficultés du moment qu'ils ont à transporter leurs compositions sur étoffes.

Nous allons, autant que possible, signaler à nos lectrices certaines précautions à prendre pour calquer les dessins, et nous avons à cet effet à revenir sur l'une des premières opérations, sur le piquetage.

Il est essentiel d'abord que le papier que l'on pique, ait sur tous les côtés une marge de 4 à 5 c/m. en dehors du dessin proprement dit, afin que le tampon avec lequel on passe la poudre ne vienne jamais à toucher l'étoffe que recouvre le papier.

Secondement, on n'oubliera pas d'appliquer le côté du papier sur lequel on a piqué, contre le tissu. La poudre pénètre plus facilement par les trous ouverts que par les enfoncements produits par l'aiguille.

Si le dessin est carré et symétrique, on le pliera en quart et l'on pourra piquer d'un coup les quatre parties; si, au contraire, le dessin est détaché, on sera forcé de piquer séparément soit un rapport, soit même tout le dessin.

Pour le transport des calques sur étoffe, on évitera avant tout de faire un jalonnement au moyen de craie, de crayon ou de charbon sur le tissu même; on ne parvient presque jamais à faire disparaître entièrement ces traits, qui déparent souvent un ouvrage pour toujours.

Avant de commencer à calquer on divisera son étoffe en quarts, puis on déterminera la distance que l'on veut maintenir du bord et la marge qui restera en dehors du dessin, car

ce n'est qu'exceptionnellement qu'on l'avancera jusqu'aux lisières.

Lorsqu'on veut reporter le dessin sur de la toile ou sur des étoffes de coton, susceptibles de prendre un pli, on les pliera comme on l'a fait pour le papier, en quatre parties, et on pressera le pli, afin qu'il se maintienne jusqu'à ce que l'on ait terminé le tracé du dessin.

La répartition en quatre faite, on replie encore une fois l'étoffe dans les coins, afin que les motifs pour coin, s'il y a lieu d'en faire, puissent être exactement posés.

Nous parlons de la manière de partager le tissu en parties égales ; dans les carrés cette ligne médiane est la diagonale que bon nombre de nos lectrices sauront déterminer avec une règle et sur papier mais non sur étoffe.

Cette ligne est cependant bien simple à trouver. Il suffit de replier l'étoffe et de faire coïncider le fil extérieur de la chaîne de la lisière naturelle ou coupée, avec le fil de trame qui marque l'angle du repli.

Par le double pliage le fond se trouve divisé en 8 parties. La marge à laisser au bord est facile à régler si la toile, disons par exemple une serviette, est à border d'un ourlet à jours. La rivière, produite par le retrait des fils, servira de guide pour tracer le dessin à fil droit. Mais souvent aussi il est préférable de ne retirer les fils que lorsque le dessin est calqué. Si l'on ne veut ou si on ne peut retirer des fils pour jalonner le dessin et que l'on travaille un tissu à fils comptés, on préparera le jalonnement expliqué à la page 134, fig. 252.

Le pliage n'est pas applicable au drap, aux soieries, au velours et à la peluche ; le drap et certains tissus de soie ne prennent pas de pli, d'autres seraient abîmés et ne pourraient plus servir.

Il est rationnel de monter toutes les étoffes sur métier avant de dessiner.

Pour fixer les lignes préparatoires sur ces étoffes, prenez un fil assez fort, faites un nœud à l'un des bouts, passez-y une épingle et serrez le nœud ; prenez le compas ; partagez l'un des côtés en deux parties égales, plantez l'épingle montée de fil sur le point indiquant le milieu et renouvez la même opération

sur le côté opposé, où vous planterez une seconde épingle au moyen de laquelle vous tendez le fil; passez encore des fils en largeur et dans les angles et vous aurez obtenu un jalonnement correct de votre étoffe, jalonnement que vous enlèverez sitôt que le calque sera poncé, et qui ne laissera jamais de traces altérant l'ouvrage.

Avant de terminer le ponçage d'un dessin, on verra s'il est dans les conditions nécessaires pour la pièce qu'il doit orner.

En supposant que l'on calque une bande avec coin, on mesurera la longueur qu'elle occupera et l'on pourra marquer en ponçant légèrement les points où les rapports devront être répétés. Il se peut qu'il se produise au milieu un léger écartement des lignes; s'il n'est pas notable on pourra le faire disparaître, sans changer le dessin, en le rentrant en proportion vers l'intérieur.

Si, par contre, on ne peut combler par un léger déplacement l'espace entre deux rapports, on sera obligé de faire un dessin supplémentaire et en rapport avec la place disponible. Le même travail deviendrait inévitable s'il s'agissait de raccourcir les dessins.

Manière de transformer les dessins à l'aide de deux miroirs (fig. 885). — Nous venons d'appuyer sur la nécessité d'adapter les dessins aux espaces disponibles; ces changements qui engendrent quelquefois des difficultés ne pouvant se résoudre qu'avec l'aide d'un dessinateur, sont singulièrement facilités, surtout pour les broderies au point de croix, par l'emploi de miroirs dépourvus d'encadrement (miroirs Pénélope) et qui, habilement disposés d'après les indications qui suivent, donnent souvent des résultats vraiment surprenants.

Si on ne peut utiliser qu'une partie d'un dessin, si on veut en augmenter les proportions, ou bien encore si le dessin doit former un milieu ou un coin, on placera dans les deux premiers cas le miroir en ligne droite, dans le dernier, en ligne diagonale, sur le point où le dessin doit être arrêté, soit doublé, soit renversé, et le dessin s'y reflétera dans les conditions voulues.

Pour composer un carreau, on emploie deux miroirs, on les raccorde à l'endroit où les lignes diagonales se rencontrent et le carreau apparaît comme on peut le voir par la fig. 888.

On ne peut pas prendre arbitrairement telle ou telle partie d'un dessin pour la reproduire. Ce n'est qu'après quelques tâtonnements préliminaires que l'on peut découvrir le point le plus convenable pour la formation d'un milieu ou de coins, les dessins ne se prêtant pas dans toutes leurs parties à des changements favorables. Quelques essais faits à l'aide d'un miroir, avant d'entreprendre l'ouvrage, feront mieux comprendre qu'un long exposé l'importance de ces explications.

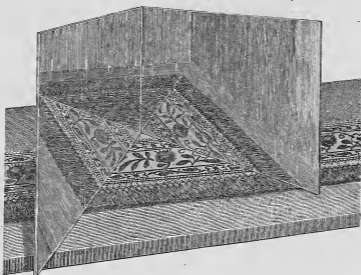


FIG. 885. TRANSFORMATION D'UN DESSIN EN BANDE EN UN DESSIN GARRÉ
A L'AIDE DE DEUX MIROIRS.

Manière de reproduire les dessins au moyen de carrés et d'en modifier à volonté les dimensions et les proportions (fig. 886, 887).— Il se présente cependant des cas dans lesquels on est forcé de faire subir des modifications plus sérieuses au dessin dont on dispose.

On veut broder, par exemple, un fond courant sur une pièce d'étoffe de dimension insuffisante pour le motif que l'on a en vue, ou bien le dessin établi se trouve trop petit pour une pièce d'étoffe donnée.

Faute de savoir dessiner soi-même on croira devoir recourir à un dessinateur ou on sera tenté de renoncer à l'ouvrage projeté.

Ni l'un ni l'autre ne sera nécessaire si l'on suit les conseils que nous donnons ici.

Prenez du papier quadrillé, au besoin préparez-le vous même; reproduisez le dessin sur le papier quadrillé, ou bien établissez les carrés directement sur le modèle, comme on le voit dans la fig. 886.

Prenez une seconde feuille de papier végétal, préparez de nouveau des carrés, mais diminués d'un quart, d'un tiers, ou de la moitié de ceux de la première feuille. Ainsi, si un côté d'un carré est long de 15 m/m. et qu'il vous faudrait un motif diminué, rétréci d'un cinquième, vous ne donnerez que 12 m/m. aux côtés de votre nouveau carré.

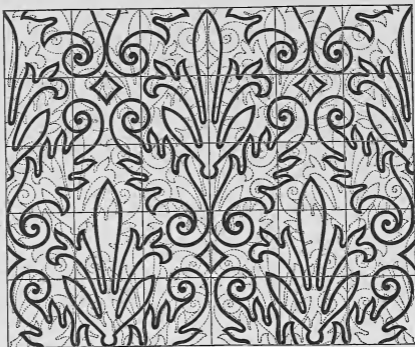


FIG. 886. DESSIN PRÉPARE POUR ÊTRE COPIÉ OU MODIFIÉ.

De même, si vous voulez agrandir les proportions d'un dessin d'un cinquième, vous aurez à faire des carrés mesurant 18 m/m. sur les côtés.

Puis vous suivez carré par carré les lignes du dessin, les

élargissant si le dessin doit être agrandi, les resserrant s'il doit être diminué.

Pour copier un dessin directement sur modèle brodé et lui faire subir en même temps des modifications du genre que nous venons d'expliquer, on procédera de la manière suivante :

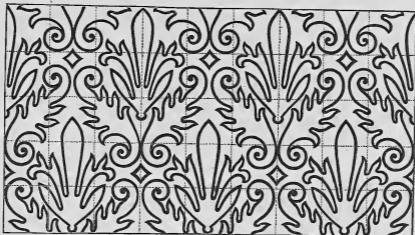


FIG. 887. DESSIN DIMINUÉ.

Fixez d'abord la broderie sur une planche en lui donnant dans tous les sens la même tension ; puis mesurez avec le mètre la longueur du dessin ; divisez les centimètres par le nombre d'unités correspondant aux proportions que vous voulez donner à la copie, et, s'il vous reste des fractions de centimètres, répartissez-les en millimètres, au besoin en demi-millimètres, et faites votre division par la mesure que vous aurez adoptée ; prenez un compas, écartez-en les pointes d'autant qu'il le faudra pour que l'ouverture réponde à la distance obtenue par la division ; plantez une épingle montée d'un fil, au point qu'indiquera la pointe du compas ; et renouvelez la dernière opération sur tout un côté de la broderie et, si possible, un peu au dehors, afin que les épingles ne la détériorent pas. On n'aura plus qu'à tirer les fils en lignes très droites jusqu'au côté opposé et à procéder de la même manière pour planter les épingles et les fils dans le second sens et établir le quadrillage sur toute la surface.

Il va sans dire que s'il s'agissait de relever un dessin sur

un ouvrage monté, on ne pourrait le tendre sur une planche ; avec un peu d'habileté on trouvera toujours moyen de planter les épingles sans détériorer l'objet monté.

Manière de modifier un dessin dans le sens de la largeur (fig. 888, 889, 890). — Souvent on est obligé d'allonger

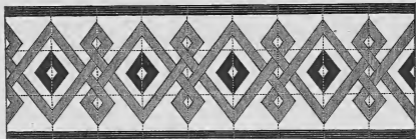


FIG. 888. DESSIN EN SOUTACHE. Grandeur naturelle.

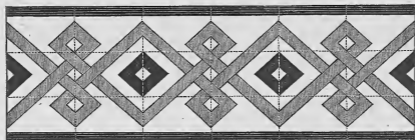


FIG. 889. DESSIN MAINTENU DANS LA HAUTEUR MAIS MODIFIÉ DANS LE SENS DE LA LONGUEUR.

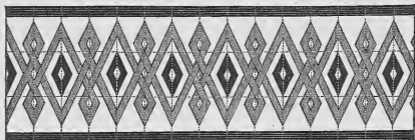


FIG. 890. DESSIN MAINTENU DANS LA HAUTEUR MAIS MODIFIÉ DANS LE SENS DE LA LARGEUR.

un dessin dans une certaine proportion sans pouvoir toutefois rien changer à sa largeur. Dans ce cas on modifie la disposition

du carré et l'on fait des carrés longs ou étroits, suivant la forme générale du dessin que l'on veut reproduire.

La fig. 888 représente un dessin en soutache D.M.C (*) dans ses proportions primitives; dans la fig. 889 les carrés sont allongés d'un tiers de la première dimension et le dessin s'étend; dans la fig. 890 les carrés sont resserrés d'un tiers dans le sens de la longueur.

Ces procédés simplifient toutes les difficultés de copie; ils permettent aux personnes les moins exercées au dessin d'entreprendre ces changements et nous sommes certaine que parmi les personnes qui ont de l'aptitude pour les ouvrages, il y en a peu qui sauront assez peu dessiner pour ne pas pouvoir copier le contenu d'un carré.

Manière de préparer la colle pour les applications. —

Il paraîtra peut-être étrange de nous voir vouer un article spécial à une chose aussi simple en apparence. Elle ne l'est cependant nullement, car une colle mal préparée peut détériorer complètement un ouvrage commencé dans les meilleures conditions, ainsi que beaucoup de fournitures coûteuses.

Pour préparer la colle, prenez de l'amidon de froment, non de riz, mettez-en dans un pot à fond concave, la quantité que vous présumerez vous falloir pour l'ouvrage à confectionner; n'ajoutez à l'amidon que la quantité nécessaire d'eau pour arriver à le dissoudre et remuez avec une cuiller de bois jusqu'à ce que tous les petits grains aient disparu.

Faites bouillir pendant ce temps de l'eau toute pure, jetez-y de la résine pulvérisée (sur $\frac{1}{2}$ de litre d'eau à peu près l'équivalent d'un pois sec); puis faites-y couler peu à peu et en tournant toujours, l'amidon délayé. Laissez encore bouillir quelques secondes, retirez le pot du feu et continuez à remuer jusqu'à ce que la colle soit tiède.

Il est indispensable de remuer pour empêcher la formation de grumeaux qui, comme nous l'avons fait remarquer à la page 579, ne doivent jamais rester entre le papier et l'étoffe à appliquer.

Ce genre de colle ne tache pas et ne ternit aucune couleur,

(*) Voir, à la fin du dernier chapitre, le tableau des grosseurs et la liste des couleurs des fils et cotons D.M.C.

fût-elle la plus délicate, à cause de l'absence complète de toute acidité. En hiver, elle peut servir pendant plusieurs jours de suite et elle se conservera plus longtemps qu'en été, pendant les chaleurs. Sitôt que l'on observera la moindre altération, on ne s'en servira plus.

N'employez jamais de gomme arabique pour faire le collage des applications ; elle devient trop dure pour qu'il soit possible de passer les aiguilles par les parties collées de cette manière ; d'un autre côté, les substances salines que contient la gomme, tachent presque toujours les étoffes.

La plupart des applications tendant à faire froncer les étoffes, on fera bien, une fois la broderie terminée, d'étendre avec un pinceau à poils une légère couche de colle sur l'envers de l'ouvrage.

Manière de donner de l'empois aux ouvrages neufs. — Nous avons dit à la page 478, chapitre de la Dentelle irlandaise, qu'il fallait repasser les ouvrages neufs de ce genre. La manière d'opérer ce repassage n'est pas indifférente.

La dentelle détachée de son dessous, on en applique l'endroit contre une flanelle blanche très fine ; puis on trempe un morceau d'organdi neuf et fortement empesé dans de l'eau, pour l'en retirer immédiatement lorsqu'il en est imbibé ; on fait sortir l'excédant d'eau en pressant légèrement, car il ne doit pas tomber de gouttes de cette espèce de tampon qui doit seulement être bien humecté.

On temponne tout l'envers de l'ouvrage, puis on repasse avec un fer médiocrement chauffé, et l'on avance lentement le fer pour que l'humidité transmise par le tampon puisse s'évaporer.

On ne soulèvera la dentelle de la planche que lorsqu'on aura la certitude qu'elle est complètement sèche.

Nous ne pouvons recommander un meilleur procédé pour arriver à donner à la dentelle faite l'apprêt presque imperceptible qui souvent seul peut faire distinguer le neuf du vieux.

L'eau, employée pure, ne raidit pas suffisamment les fils et l'amidon délayé a généralement trop de consistance ; ce n'est que très rarement qu'on réussit à le préparer juste au degré voulu, tandis qu'avec l'organdi, il n'y a aucun danger de se tromper sur la quantité d'empois à employer.

La même opération peut être employée pour les ouvrages

au filet brodé; on les humecte pendant qu'ils sont encore montés sur le métier et on ne les en détache que lorsqu'ils sont complètement secs.

Nous recommandons même de préparer de la même manière les objets brodés sur toile.

Mais si la toile est fortement froissée, qu'elle présente des plis durs, on étendra un linge sur la toile, de préférence une serviette trempée dans l'eau et bien tordue après, et on repassera par dessus cette couche humide.

Manière de laver les dentelles ordinaires. — On prend une bouteille bien cylindrique, on enroule les dentelles sur la partie cylindrique, puis, lorsqu'elles sont toutes montées, on les recouvre d'un morceau de mousseline blanche que l'on fixe par quelques points.

Puis on prépare dans un pot autant d'eau qu'il en faut pour que la bouteille y plonge complètement. (Il est bon de mettre un peu de gravier dans la bouteille pour l'empêcher d'être trop remuée par l'ébullition.) On y ajoute un petit morceau de savon de ménage et, si les dentelles sont très sales, une pincée de soude. On met l'eau encore froide sur le feu avec la bouteille recouverte des dentelles, et l'on fait cuire le tout pendant une heure.

Lorsque l'eau est devenue sale, on la renouvelle et l'on répète cette opération aussi souvent qu'il le faut pour obtenir finalement une eau restant pure.

Alors la dentelle sera propre et après l'avoir fait passer plusieurs fois, toujours sur la bouteille, à l'eau froide, pour en faire sortir le savon, on la démonte et on la fait sécher.

Manière de laver les dentelles fines. — On procède de la même manière, seulement comme on ne fait pas subir de fréquents blanchissages aux dentelles précieuses, elles sont souvent plus jaunes que d'autres et souvent aussi, ayant été mal soignées, elles sont plus fragiles.

Si donc elles sont tachées ou grasses, on les mettra d'abord, suivant qu'elles ont plus ou moins besoin de nettoyage, pour quelques heures ou même pour quelques jours, dans un bain d'huile d'olives fine. Ce bain n'a d'autre but que de rendre aux fils de dentelle la souplesse qu'ils auraient perdue par l'usage ou par les blanchiments.

Après ce traitement à l'huile on procède comme pour les autres dentelles.

Manière d'empeser les dentelles. — Lorsque la dentelle lavée est complètement sèche, on prépare un empois d'amidon léger pour lui donner un peu d'apprêt.

On prend à cet effet de l'amidon de froment pur, on le divise en deux parties ; on délaie toutes les deux avec de l'eau froide, puis on fait cuire une partie dans de l'eau bouillante. Après peu de temps de cuisson on retire l'amidon du feu et on continue de tourner jusqu'à ce qu'il ne s'échappe plus de vapeur. Une fois cette préparation refroidie, on mêle les deux parties d'amidon, et on y ajoute encore autant d'eau qu'il en faut pour donner à l'amidon à peu près la densité d'un bon lait.

Si les dentelles doivent être teintées on mêlera à l'eau quelques gouttes de café ou bien encore on remplacera l'eau que l'on ajoute en dernier lieu par une légère décoction de thé de Chine ou de tisane de guimauve. La première donne aux dentelles une teinte de ton crème foncé, la seconde une teinte légèrement verdâtre.

L'amidon ainsi préparé, on y trempe les dentelles et on en exprime doucement (sans tordre toutefois) l'excès de liquide, puis on frappe avec une main sur la dentelle que l'on couche dans l'autre pour y faire pénétrer l'empois ; on retrempe encore une fois la dentelle, on renouvelle la même opération, puis on la roule dans un linge fin, dans lequel on la laisse reposer pour la repasser ou l'épingler ensuite, suivant la qualité et le genre de dentelle que l'on veut remettre à neuf.

Repassage des dentelles. — Après avoir laissé reposer la dentelle une ou deux heures environ dans le linge sec, on la repasse si c'est une dentelle mécanique et on l'épingle si c'est une dentelle irlandaise, une dentelle de filet-guipure ou un point quelconque.

Avant de repasser une dentelle on la prend dans la main gauche, on tient le talon de la dentelle, tandis que la main droite étend successivement les picots tout le long de la pièce que l'on veut repasser.

Après l'avoir tirée dans toute sa longueur, on pose la dentelle sur une flanelle blanche et on repasse avec un fer chauffé

médiocrement. On l'appuie sur la dentelle aussi longtemps que celle-ci sera humide; lorsque le fer est conduit plus loin, la partie sur laquelle on vient de passer doit être entièrement sèche.

Il n'est pas nuisible d'aller et de revenir plusieurs fois avec le fer sur les différentes parties d'une dentelle; cependant nous ne saurions engager de suivre ce mode, on fait trop souvent de faux plis.

Lorsque par hasard on aura fait de faux plis, on trempera une éponge fine dans une eau contenant quelques gouttes de l'amidon qui a servi à empeser la dentelle, on humectera légèrement le pli que l'on veut faire disparaître et l'on passera encore une fois avec le fer.

La dentelle repassée une première fois, on la tire obliquement et successivement dans toute sa longueur, d'abord de gauche à droite, puis une seconde fois de droite à gauche, et on passe encore une fois le fer dessus.

En tirant la dentelle dans les deux sens contraires, on en fait disparaître la raideur artificielle que lui imprime le premier repassage.

Manière d'épingler les dentelles. — Pour bien épingler les dentelles il faut avant tout avoir soin de se procurer un tambour de bois, haut d'environ 30 c/m. et de 50 à 60 c/m. de diamètre, parce que ce tambour doit être supporté par les genoux.

La circonférence extérieure du bois est à capitonner et à recouvrir de coutil gris ou blanc.

Les épingles qui servent à épingler les picots seront de grosseur correspondant exactement à la grandeur de ces derniers. On prendra donc des épingles très fines pour la Valenciennes et pour les points, de plus grosses pour d'autres genres de dentelles.

Le cylindre est à recouvrir de papier bleu bon teint (il fatigue moins la vue que tout autre), puis on ne sort du linge qu'autant de dentelle que l'on pense pouvoir épingler sans qu'elle sèche, le reste restera caché dans le linge.

On pose le talon en ligne droite et on le fixe par des épingles plantées à distance égale les unes des autres; puis on épingle un à un chaque picot du bord, en ayant soin de ne pas

les ouvrir s'ils sont encore dans leur forme primitive, et, de les retourner s'ils avaient été ouverts.

Si l'on ne peut opérer assez rapidement pour planter toutes les épingles avant que la dentelle ne sèche, on prendra également une éponge, on en humectera légèrement les picots et les parties sèches et on plantera immédiatement les épingles.

On ne posera jamais d'épingles dans des parties complètement desséchées, on risquerait de déchirer les picots et d'abîmer par là des dentelles souvent très précieuses.

Certaines dentelles qui présentent du relief devront encore être refoulées à l'envers avec un alésoir, sorte de crochet, en os, fabriqué spécialement pour cet usage. Il y a des dentellières qui refoulent aussi les Valenciennes; nous sommes d'avis qu'il ne faut pas le faire, ce genre de dentelle ne présentant aucun relief en sortant de la main de l'ouvrière.

On laisse les parties épinglées sur le cylindre jusqu'à ce que l'on en ait fait le tour, si c'est du métrage que l'on remet à neuf, ou jusqu'à ce que la pièce soit entièrement sèche.

On aura soin de recouvrir la dentelle au fur et à mesure que l'on plante les épingles et de faire entrer les parties terminées dans un sac de papier bleu, afin que le dernier morceau soit aussi propre que le premier.

Nous recommandons enfin de n'entreprendre le blanchissage des dentelles que dans un moment où l'on est sûr de pouvoir le faire sans interruption, car il est bon de faire suivre immédiatement une opération à l'autre, et surtout de ne pas interrompre l'épinglage d'une dentelle.

Manière de laver les broderies de couleur. — On n'emploiera pour cet usage qu'un savon absolument neutre, de préférence du savon blanc de Marseille de première qualité. Eviter surtout la soude, les poudres à lessiver et le chlore.

On lavera rapidement et sans trop frotter dans une eau de savon chaude, puis on rincera en beaucoup d'eau froide, qu'on renouvellera plusieurs fois, on exprimera à la main sans tordre et on séchera immédiatement, en repassant la pièce à l'envers au moyen d'un fer pas trop chaud.

Quand le fond de la broderie sera un gros canevas ou un

tissu épais, on étendra la pièce entre deux toiles, l'envers en dessus, et on repassera ainsi.

Il arrive parfois qu'à la suite d'un premier lavage imparfait le fond des broderies est nuancé par l'excès de matière colorante qui se trouve sur le fil. Quelques passages en beaucoup d'eau froide suffiront généralement pour faire disparaître cette coloration, qu'on pourra éviter, du reste, en suivant exactement nos instructions. Si l'on désirait teinter légèrement le fond blanc des tissus lavés, il suffirait de procéder, comme nous l'avons dit pour les dentelles, en les passant dans une légère décoction de thé de Chine ou de café.

Pour laver une broderie exécutée en soie lessivable, on pourra se servir des indications ci-dessus, mais en prenant de plus grandes précautions; ainsi l'eau devra être bien douce et seulement tiède, on séchera la broderie rapidement et sans la tordre et l'on emploiera la calandre de préférence au repassage ordinaire.

Les fournitures. — Nous disons dans la préface de l'Encyclopédie, « que nous nous sommes attachée à faciliter à nos lectrices le choix des couleurs et des matériaux à employer » en leur indiquant au bas de chaque gravure les genres et les numéros de fils les plus convenables. Toutefois, afin de ne pas compliquer le texte de cet ouvrage, ces explications détaillées n'ont pu être données que pour l'emploi des fils de coton.

La plupart de nos modèles pouvant aussi être exécutés avec des Fils de Soie, de Lin, de Laine ou de Ramie, suivant le but qu'on se propose, nous donnons également à nos lectrices la facilité d'employer ces différentes matières.

Dans ce but, nous avons complété ce volume par une série de tableaux comparatifs, indiquant les grosseurs et les couleurs des différents articles, portant la marque D.M.C; ces tableaux permettront à nos lectrices d'exécuter leurs ouvrages en Soie, Lin, Laine ou Ramie, tout en se servant des explications détaillées que nous avons données pour les fils de coton.

Nous croyons devoir rappeler que si nous avons recommandé la marque D.M.C de préférence à toute autre, c'est qu'une longue expérience nous a prouvé que les produits qui

sont revêtus de cette marque, sont de qualité tout à fait supérieure et offrent une variété exceptionnelle de grosseurs et de couleurs, sans laquelle il est impossible d'exécuter des ouvrages vraiment artistiques.

Les traits qui, sur les tableaux comparatifs, accompagnent chaque numéro indiquent exactement la grosseur du fil correspondant; ainsi, si l'on veut déterminer le numéro de fil que l'on désire acheter, on prend un brin de la grosseur voulue, on l'applique, en le tendant légèrement, sur les traits placés en regard des numéros et on s'arrête à celui qui correspond à l'échantillon.

Quant aux couleurs, les fils de Lin, de Laine et de Ramie étant teints dans des nuances identiques à celles du coton, on pourra, si l'on désire utiliser ces matières, se servir des mêmes numéros qui désignent dans cet ouvrage les couleurs recommandées pour les fils de coton. Les fils de soie, par contre, ne pouvant être teints de la même manière, ont des dénominations et des numéros différents que l'on trouvera dans le tableau spécial des couleurs pour soie.

Nous terminons ce chapitre par une recommandation très importante: avant de se lancer dans la confection d'un ouvrage de longue haleine, on fera bien de s'assurer à l'avance la quantité de fournitures nécessaire pour le terminer, car il est souvent difficile, si non impossible, de réassortir exactement les matériaux, les teintes de ceux-ci pouvant varier d'un achat à l'autre.

Liste des Articles spéciaux
de COTON, SOIE, LIN, LAINE et RAMIE

destinés à la broderie, à la couture,
au tricot, au crochet et en général à tous les ouvrages de dames
fabriqués et mis en vente sous la

Marque D.M.C

Coton: Fils d'Alsace. — Fil à dentelle (Fil d'Alsace qu^{te} renforcée). — Demi-Alsace. — Tiers-Alsace. — Soie de coton. — Cotons à broder. — Cordonnet 6 fils. — Cotons pour crochet. — Cotons à tricoter. — Coton cannelé. — Cotons pour bonneterie. — Cotons à feutrer. — Mouliné 3 et 8 fils. — Cotons à repriser. — Cotons à coudre qu^{te} supérieure et bonne qu^{te}. — Fils spéciaux pour machines à coudre. — Cotons à marquer et Fils à pointer. — Fils pour gants. — Retors pour la mercerie. — Lacet superfin d'Alsace et Lacet 1^{re} qualité. — Soutache et Galons d'Alsace D.M.C, etc., etc.

Soie (couleurs lessivables): Soie moulinée. — Soie double. Soie triple. — Soie perlée. — Cordonnet de soie.

Soie sauvage.

Lin: Lin à broder. — Lin à tricoter. — Lin floche.

Laine: Laine à broder. — Laine à tricoter. — Laine à crocheter.

Ramie: Ramie à broder. — Cordonnet de ramie.

Or et Argent: Or et Argent fins pour la broderie.

Ces articles sont livrés dans toutes les grosseurs en écu, blanc, noir et toutes couleurs.

On pourra se procurer ces produits dans les magasins de mercerie, d'ouvrages de Dames, etc.; cependant la variété des articles portant la marque D.M.C, fabriqués par la Société anonyme d'Industrie textile, ci-devant Dollfus-Mieg & C^{ie} est si grande, qu'il est impossible, même aux magasins les mieux assortis, de les avoir tous en rayon.

Les marchands, qui sont en relation avec cette maison ou avec ses dépositaires, ayant toutefois la facilité de se procurer ces marchandises par petites quantités, il sera toujours possible de se procurer par leur entremise les articles que l'on désire recevoir.

Tableau donnant la liste alphabétique des noms ainsi que
Couleurs pour la teinture des articles de COTON,

Couleurs	Très-foncé	Foncé	Moyen	Clair	Très-clair
Bleu d'Azur				3325	
Bleu-Canard	3305	3306	3307	3308	3309
Bleu cendré			448		
Bleu de Ciel	515	516	517	518	519
Bleu-Fayence	481	482	483	484	485
Bleu de France	337	338	339	340	341
Bleu-Gentiane	476	477	478	479	480
Bleu-Gris	3300	3301	3302	3303	3304
Bleu gros (Gros bleu)	3665			322	334
Bleu-Indigo	336	311	312	344	345
Bleu-Lapis	342	333	343	508	509
Bleu-Marin	505	506	507		
Bleu-Outremer		682	683		
Bleu pâle				668	
Bleu-Pervenche	3355	3356	3357	3358	3359
Bleu-Prunelle	486	487	488	489	490
Bleu tendre			527	528	529
Bleu vert	525	526			
Bronze doré	585	586	587	588	589
Brun-Acajou	300	400	301	401	402
Brun ancien	3674	3675	3451	3452	3453
Brun-Cachou	433	434	435	436	437
Brun-Cannelle	660	661	662	663	664
Brun-Caroubier	354	355	303	356	357
Brun-Chamois	416	417	324	418	419
Brun-Cuir	430	431	302	432	433
Brun-Feuille-morte	615	616	617	618	619
Brun-Havane	454	455	456	457	458
Brun-Loutre	438	439	440	441	442
Brun-Marron	403	404	405	406	407
Brun-Myrthe			463		
Brun-Puce	459				
Brun-Rouille	3310	3311	3312	3313	3314
Gris-Acier	3650	3651	3652	3653	3654
Gris-Amadou	329	383	384	385	386
Gris d'Argent			719		
Gris-Bleu	590	591	592	593	594
Gris-Bois	610	611	612	613	614
Gris-Brun	408	409	410	411	412
Gris-Castor	645	646	647	648	649
Gris-Cendré	413	317	414	318	415
Gris-Coutil	387	388	323	389	390
Gris-Deuil	655	656	657	658	659
Gris de Fer	3690	3691	3692	3693	3694
Gris-Feutre	635	636	637	638	639
Gris-Ficelle		460	461	462	
Gris-Foin	520	521	522	523	524
Gris-Fumée	640	641	642	643	644
Gris-Lilas	3332	3333	3334	3335	3336
Gris-Lin			716	717	
Gris-Mastic			718		
Gris-Mastique	620	621	622	623	624
Gris neutre	420	421	422	423	424
Gris-Noisette	625	626	627	628	629
Gris-Perle	378	379	380	381	382
Gris de Plomb	3630	3631	3632	3633	3634
Gris-Pousière	425	426	427	428	429
Gris-Souris	391	392	393	394	395
Gris-Tilleul			330		331
Gris-Tourterelle			330	331	
Gris verdâtre	595	596	597	598	599
Jaune-Citron		307	445	446	
Jaune-Crème			711	712	
Jaune-Cuir		720	721	722	

Afin d'éviter des confusions, on est instamment prié de désigner
Les couleurs dont les numéros commencent par un

que les numéros des 500 nuances composant la carte de
ON, LIN, LAINE et RAMIE, marque D·M·C

	Couleurs	Très-foncé	Foncé	Moyen	Clair	Très-clair
	Jaune-Mais	575	576	577	578	579
	Jaune d'Ocre			676	677	
	Jaune-Orange			443	444	
	Jaune-Rouille	363	364	308	365	366
	Jaune d'Or			667		
	Jaune-Safran		725	726	727	
	Jaune-Soufre			3360	3361	
	Jaune-veil-Or	678	679	680		
	Lilas-Gris	313	398	314	328	399
	Noir grand-teint	310				
	Noir-Jais	681				
	Noir vert	473				
	Rose ancien	3704	3705	3706	3707	3708
	Rose-Eglantine	570	571	572	573	574
	Rose grand-teint	3350	3351	3352	3353	3354
	Rose tendre					3326
	Rose vif	565	566	567	568	569
	Rouge-Aurore	360	306	361	332	362
	Rouge-Bordeaux	496	497			
	Rouge-Cardinal	346	347	304	305	348
	Rouge-Cerise	3315	3316	3317	3318	3319
	Rouge-Corinthe			447		
	Rouge-Cornouille		449	450		
	Rouge-Ecarlate		498	464		
	Rouge étrusque	3337	3338	3339	3340	3341
	Rouge-Framboise	3684	3685	3686	3687	3688
	Rouge-Géranium	349	350	351	352	353
	Rouge-Grenat	358	359	326	309	335
	Rouge-Groseille	3605	3606	3607	3608	3609
	Rouge-Mandarine		3342	3343	3344	
	Rouge-Maroquin			3327	3328	3329
	Rouge-Turc			321		
	Rouge-Vermillon			666		
	Vert-Bouteille	491	492	493	494	495
	Vert-Bronze	669	670	671	672	673
	Vert-Canard	545	546	547	548	549
	Vert doré	580	581	582	583	584
	Vert d'Eau			713	714	715
	Vert-de-gris		474	475		
	Vert-Emeraude		555	556	557	558
	Vert-Fauve	689	690	691	692	693
	Vert-Lierre	500	501	502	503	504
	Vert-Madeira				710	
	Vert-Malachite	560	561	562	563	564
	Vert mat	3362	3363	3364	3365	3366
	Vert métallique	465	466	467		
	Vert-Mousse	468	469	470	471	472
	Vert-Myrthe	535	536	537	538	539
	Vert-Olive	510	511	512	513	514
	Vert-Perroquet	694	695	696	697	698
	Vert-Pistache	319	367	320	368	369
	Vert-Pré	699	700	701	702	703
	Vert russe		499			
	Vert-Scarabée	3345	3346	3347	3348	3349
	Violet-Améthyste	3320	3321	3322	3323	3324
	Violet ancien	3540	3541	5542	3543	3544
	Violet-Lic-de-Vin	370	371	372	373	374
	Violet-Mauve	375	315	376	316	377
	Violet-Pensée	530	531	532	533	534
	Violet-Pourpre	723	724			
	Violet-Prune	550	551	552	553	554
	Violet-Scabieuse	394	327	395	396	397


designet les couleurs par leurs numéros et jamais par leurs noms.
nimenten par un 3 ou par un 4 sont les plus solides. 

Tableau donnant la liste alphabétique des noms ainsi que l' des a
Couleurs lessivables pour la teinture

Couleurs	Ultra-foncé	Très-foncé	Foncé	Moyen	Clair	Très-clair	Ultra-clair
Blanc azuré.....						1186	
Blanc-Crème.....						1220	
Blanc-Neige.....							1219
<u>Bleu-Acier.....</u>		1107	1106	1105	1104	1103	
Bleu de Ciel.....	1212	1102	1101	1100	1099	1098	
Bleu-Indigo.....		1013	1012	1011	1010	1009	
Bleu-Outremer.....	1058	1057	1056	1055	1054	1053	1052
Bleu-Paon.....	1221-1194	1193	1192	1191	1190	1189	1188
Brun-Amadou.....			1051	1050	1049	1048	
Brun-Cachou.....		1017	1016	1015	1014	1205	
Brun-Cannelle.....			1153	1152	1215	1151	
Brun-Chaudron.....		1068	1067	1066	1065	1064	
Brun-Fauve.....		1124	1123	1122	1121	1120	
Brun-Havane.....		1085	1084	1083	1082	1081	1211
Brun-Loutre.....	1047	1046	1045	1044	1043	1209	1042
Brun-Marron.....			1127	1126	1125		
Brun-Rouille.....		1158	1157	1156	1155	1154	
<u>Gris-Bleu.....</u>		1216	1167	1166	1165	1164	
Gris-Perle.....		1208	1034	1033	1032		
Gris-Tourterelle.....				1159			
Gris verdâtre.....			1180	1179	1178	1177	
Jaune-Mais.....	1075	1074	1073	1072	1071	1070	1069
Jaune d'Or.....	1031	1030	1029	1028	1027	1026	
Jaune-Orange.....	1119	1118-1117	1116-1115	1114	1113	1112	1111

NOTA. — La présente liste ne contient que des couleurs lessivables (*); le nombre des séries de ces couleurs étant restreint, il n'a pas été possible de donner jusqu'à présent plus d'extension à cette carte.

La teinture en nuances lessivables présentant à l'exécution des difficultés considérables, l'indénitité absolue des nuances d'une livraison à l'autre ne peut être garantie. Les acheteurs feront donc bien, quand il s'agira d'exécuter un ouvrage d'une certaine importance, de s'assurer dès le commencement les quantités de soie qui leur seront nécessaires.

On vend en général les soies au poids, car, suivant le mode de teinture

(*) Les couleurs lessivables ne pouvant pas être appliquées à la soie sauvage, cette qualité de soie, tout en étant teinte d'après les nuances de la présente carte, ne présentera pas le même degré de solidité au lavage.

que les numéros des nuances composant la carte de
des articles de SOIE, marque D·M·C

Couleurs	Ultra-foncé	Très-foncé	Foncé	Moyen	Clair	Très-clair	Ultra-clair
Jaune-vieil-Or.....			1170	1169	1168	1217	
Lilas ancien.....	1080		1079	1078	1077	1076	
Noir.....		1187					
Rose ancien.....	1008	1007	1006	1005-1004	1003	1002	1001
Rouge ancien.....	1041	1040	1039	1038	1037	1036	1035
Rouge-Cerise.....		1063	1062	1061	1210	1060	1059
Rouge-Cramoisi.....			1185				
Rouge-Cuivre.....		1136	1135	1134	1133	1132	
Rouge-Framboise.....		1150	1149	1148	1147	1214	
Rouge-Grosseille.....	1091	1090	1089	1088	1087	1086	
Rouge-Ponceau.....			1110	1109-1108			
Vert-Bronze.....		1097	1096	1095	1094	1093	1092
Vert-Brun.....		1176	1175	1174	1173	1172	1171
Vert doré.....		1146	1145	1144	1143	1142	
Vert-Lierre.....		1184	1183	1182	1181	1218	
Vert-Mousse.....		1131	1130	1129	1128	1213	
Vert-Myrthe.....		1141	1140	1139	1138	1137	
Vert-Olive.....		1198	1197	1196	1195	1222	
Vert-Réséda.....	1025	1024-1023	1022-1021	1020	1019-1018	1207	1206
Vert-Scarabée.....			1223	1200	1199		
Violet-Héliotrope.....			1163	1162	1161	1160	
Violet-Scabieuse.....		1204	1203	1202	1201	1224	

employé, le fabricant peut arriver à quadrupler le poids de la soie teinte sans que l'aspect de ce produit en paraisse affecté. Les acheteurs au poids payent donc souvent, au prix élevé de la soie, une quantité quelquefois très forte de matières inutiles à la teinture; en outre, la soie ainsi chargée devient terne et cassante, défaut dont on ne peut se rendre compte qu'à l'usage.

Tous les articles de soie portant la marque D.M.C sont vendus au mètre et sans surcharge de teinture, ce qui leur garantit le maximum de durée; en outre, chaque N° de grosseur a un métrage uniforme, qu'il soit livré en blanc, en noir ou en couleur.

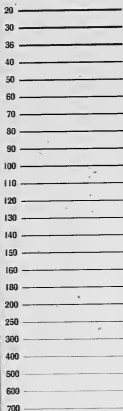
Il ne sera livré que des couleurs qui se trouvent sur la présente carte; les commandes sur types ne seront pas acceptées.

Tableaux indiquant les numéros et la grosseur des articles ainsi que la largeur des

Impression or
et argent
sur papier
impérial

150
DMC
80 mèt.

FIL D'ALSACE
ET FIL POUR MACHINES

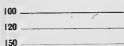


Se font dans tous les numéros en écre naturel, en blanc, en noir et en toutes couleurs. Les pelotes de 40 mètres ne se font qu'en noir et couleurs.

COTON SPÉCIAL
pour la broderie anglaise
dit « MADEIRA »

Cet article est livré dans
les N^{os} 16 à 200
correspondant à ceux du
Coton à broder.

COTON A BRODER SURFIN
pour les monogrammes
et la batiste.

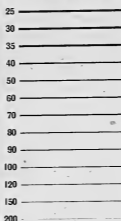


Se fait seulement
en écre naturel
et en blanc
ausage bleu-vert.

Impression or
argent
sur papier
impérial

200
DMC
250 mèt.
7 1/2 centim.

FIL A DENTELLE
ET SOIE DE COTON

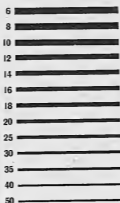


Se font en écre naturel, en blanc, en noir grand-teint 3/10 et en toutes couleurs. En fil à dentelle dans tous les numéros, pour la Soie de coton seulement en numéros 50, 70 et 100.

Impression or
sur papier impérial



COTON CANNÉLÉ



Se fait dans tous les numéros en écre naturel, blanc, noir grand-teint 3/10 et en toutes couleurs.

CORDONNET D'OR

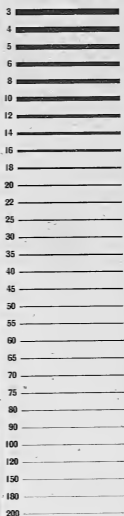


Bobines
de
5 mètres

Impression or
sur papier impérial

A BRODER
DMC
80
40 mètres.
BELLEVILLE-ETIENNE
Schwabe-Frère.

COTON A BRODER
ET
COTON POUR BONNETERIE



Se font dans tous les numéros en écre naturel, en blanc, en noir grand-teint 3/10 et en toutes couleurs.

CHINÉ D'OR

en rouge, bleu, vert, noir et écre
Bobines
de
30 mètres

de C
Sout

Impression or
sur papier

8
10
12
14
16
18
20
25
30
35
40
45
50
60
70
80
90
100

Impression or
sur papier

20
30
40
6
12

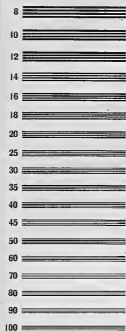
cles
des

de Coton, Lin, Laine, Ramie et Soie, marque D·M·C
Soutaches et Lacets.

Impression en noir
sur papier
blanc-écru



COTON A REPRISER

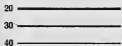


Se fait en écreu naturel et en blanc dans tous les numéros.
En noir grand-teint 3/10 et en toutes couleurs dans 3/10 seulement.
En dédoublant ce coton, on le réduit au quart de sa grosseur.

Impression
orange sur
papier blanc

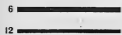
OR FIN A BRODER
30 Mètres N° 30

**OR ET ARGENT FINS
POUR LA BRODERIE**
(lessivable)



Sur bobines
de 30-25-20 mètres et en
échevettes de 3 mètr.

GANSE TURQUE
écru et or fin

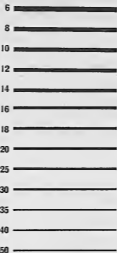


Bobines
de
20-10 mètres

Impression en
sur papier blanc-écru



COTON A TRICOTER



Se fait dans tous les numéros en écreu naturel, en blanc,
en noir grand-teint 3/10 et en toutes couleurs au-dessus
conviennent parfaitement pour le tricot à la main et le tricot mécanique.

Impression en
sur papier
blanc-écru



COTON A FEUTREUR



Se fait en écreu naturel
en blanc, en noir grand-teint 3/10
et en toutes couleurs.

Impression noire
sur papier gris



FIL A POINTER

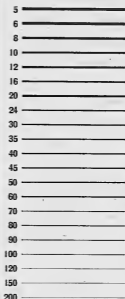


Se fait dans tous les numéros
en écreu naturel, en blanc, en noir 3/10
et en toutes couleurs.

Impression en
sur papier
blanc-écru



COTON A MARQUER

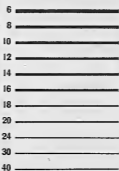


Se fait dans tous les numéros en écreu naturel,
en blanc, en noir grand-teint 3/10
et en noir grand-teint 3/10.

Impression bleue
sur papier blanc



CROCHET 4 FILS



Se fait dans tous les numéros
en écreu naturel, en blanc, en noir grand-teint 3/10
et en toutes couleurs.

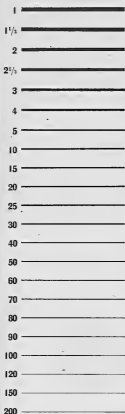
Bobines
de
30 mètres

Se méfier des imitations et des contrefaçons.

Tableaux indiquant les numéros et la grosseur des articles ainsi que la largeur des



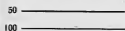
CORDONNET 6 FLS



Se fait dans tous les numéros en écreu naturel, en blanc, en noir grand-teint 310 et en toutes couleurs.



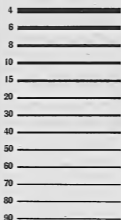
LIN FLOCHE



Se fait en écreu, en blanc, en noir grand-teint 310 et en toutes couleurs.



LIN A BRODER



Se fait dans tous les numéros en écreu, blanc non azuré, noir grand-teint 310 et en toutes couleurs.



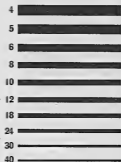
LIN A TRICOTER



Se fait dans tous les numéros en écreu, blanc, noir grand-teint 310 et en toutes couleurs.



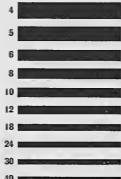
LAINE A BRODER ET LAINE A CROCHETER



Se font dans tous les numéros en blanc-noir, blanc azuré, noir et en toutes couleurs.



LAINE A TRICOTER

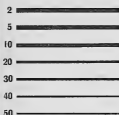


Se fait dans tous les numéros en blancs-noirs, blanc azuré, noir et en toutes couleurs.

de Coton, Lin, Laine, Ramie et Soie, marque D.M.C
Soutaches et Lacets.



CORDONNET DE RAMIE



Se fait dans tous les numéros, en blanc non azuré, noir grand-teint 310 et en toutes couleurs.



SOIE DOUBLE À BRODER



Se fait en blanc, noir et dans toutes les nuances de la carte des couleurs pour soies.



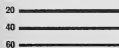
SOIE TRIPLE À BRODER



Se fait en blanc, noir et dans toutes les nuances de la carte des couleurs pour soies.



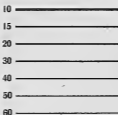
CORDONNET DE SOIE



Se fait dans tous les numéros, en blanc, noir, bleu, brun, gris, jaune, rose, vert et violet.



RAMIE À BRODER



Se fait dans tous les numéros, en blanc non azuré, noir grand-teint 310 et en toutes couleurs.



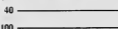
SOIE MOULINÉE



Se fait en blanc, noir et dans toutes les nuances de la carte des couleurs pour soies.



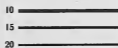
SOIE PERLÉE



Se fait en blanc d'or et en gris argent seulement.



SOIE SAUVAGE



Se fait en blanc, noir et dans toutes les nuances de la carte des couleurs pour soies.



LACETS SUPERFINS D'ALSACE

N ^{os}	Largeur	Largeur en m/m
1	I H	1
1 1/2	I I	1 1/2
2	I I	1 1/2
3	I I	2
4	I I	2 1/2
5	I I	3
6	I I	3 1/2
7	I I	4
8	I I	4 1/2
9	I I	5 1/2
10	I I	6
12	I I	7
14	I I	9
16	I I	10
18	I I	11
20	I I	13
24	I I	15
28	I I	19
32	I I	22

Se fait en écre naturel et en blanc dans tous les numéros. En noir grand-teint 310 et en toutes couleurs en N^{os} 4, 8, 12, 16, 20, 24 et 32 seulement.



SOUTACHE D-M-C

N ^{os}	Largeur	Largeur en m/m
1	I I	1
1 1/2	I I	1 1/2
2	I I	2
2 1/2	I I	2 1/2
3	I I	3

Se fait dans les cinq largeurs en écre naturel, blanc, noir grand-teint 310 et en toutes couleurs.

Les personnes qui désireraient être plus complètement renseignées sur les matières traitées dans cet ouvrage ou connaître les sources des fournitures qui y sont mentionnées, sont priées de s'adresser à la maison

TH. DE DILLMONT, à DORNACH (Alsace)

qui s'empressera de leur faire parvenir toutes les indications désirées.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	Pages
LA COUTURE	1
Points de couture	5
Différentes sortes de couture	9
Fronces	10
Galons	12
Boutonnieres et boutons	14
Bordage des fentes	15
Passe-poil — Attache des baleines — Point croisé	16
LE RACCOMMODAGE	17
Reprises de toile	18
Reprise satinée	19
Reprises damassées	20
Reprise dans le drap	21
Raplécetage	22
LES JOURS SUR TOILE	25
Ourlets à jours	26
Rivières	27
Modèles de rivières	29
Manière de faire les coins	42
Point coupé	43
Modèles au point coupé	45
JOURS SUR TULLE ET POINTS DAMASSÉS	55
Jours sur tulle	56
Modèles de jours sur tulle	65
Manière de raccommoder le tulle	66
Points damassés	67
LA BRODERIE	79
Points de broderie	80
Festons	83
Ouillets	85
Feuilles et pois	86
Broderie vénitienne	87
Modèles de broderie	88

	Pages
BRODERIE AU PASSÉ ET BRODERIE D'OR	109
Point de broderie au passé.....	110
Point d'Orient.....	110
Point natté — Point de mosaïque.....	112
Point persan.....	113
Motifs de broderie.....	114
Broderie chinoise.....	115
Broderie en relief.....	117
Broderie genre turc.....	118
Outils et fournitures pour la broderie d'or.....	120
Points de broderie d'or.....	125
Modèles de broderie d'or.....	126
TAPISSERIE ET BRODERIE SUR TOILE	133
Jalonnement des points.....	134
Points de tapisserie.....	136
Modèles de tapisserie.....	146
Points de broderie sur toile.....	151
Modèles pour broderie sur toile.....	160
LE TRICOT	179
Position des mains.....	181
Montage des mailles.....	181
Différents genres de mailles.....	187
Composition d'un bas.....	191
Bord de bas.....	193
Talons pour bas.....	194
Pointes pour bas.....	199
Ravaudage du tricot.....	201
Modèles de tricot piqué.....	206
Tricot anglais et points de tricot ajourés.....	213
Différents modèles de tricot ajouré.....	216
LE CROCHET	237
Points et mailles de crochet.....	238
Manière de copier au crochet des dessins de tapisserie.....	255
Crochet avec soutache.....	256
Carré, hexagoné et étoile au crochet.....	257
Crochet tunisien.....	259
Crochet à la fourche et modèles de crochet à la fourche.....	261
Modèles de crochet pour dentelles.....	268
Modèles de crochet pour couvertures.....	314
Modèles de carreaux et de rosaces.....	324
Modèle pour col au crochet.....	336
Modèle pour tétière au crochet.....	349
LA FRIVOLITÉ	357
Positions des mains. Mailles.....	358
Modèles pour dentelles et rosaces.....	364

TABLE DES MATIÈRES

627

	Pages
LE MACRAMÉ.....	377
Coussins et accessoires	378
Nœuds de macramé	381
Modèles pour franges et galons.....	392
Navette pour macramé	395
LE FILET	431
Outils pour filet	432
Mailles de filet	433
Filet façonné.....	436
Rosace en filet	438
Carrés et dentelles en filet	439
Modèles pour filet	442
Filet brodé	445
Montage du filet.....	446
Points de filet brodé.....	448
Modèles pour filet brodé	465
LA DENTELLE IRLANDAISE	475
Galons et fournitures.....	476
Manière de bâtir les galons	477
Brides pour dentelle irlandaise.....	478
Entre-deux pour dentelle irlandaise.....	481
Jours pour dentelle irlandaise	486
Picots cousus pour dentelle irlandaise.....	505
Modèles pour dentelle irlandaise	507
DENTELLES DIVERSES.....	511
Dentelles aux fuseaux et outils.....	512
Points pour dentelles aux fuseaux	521
Modèles pour dentelles aux fuseaux.....	530
Dentelle de Smyrne	545
Dentelles à points noués.....	546
Dentelle Reticella	550
Dentelles vénitiennes	552
Point à l'aiguille	557
OUVRAGES DE FANTAISIE	559
Cordon noué à la main	559
Boules pour passementerie	562
Crochet sur métier	563
Point de Smyrne fait au crochet.....	566
Point de Malte.....	567
Point turc triangulaire	570
Modèle pour point turc triangulaire	572
Motif de broderie turque	573
Broderie marocaine.....	574
Broderie-application.....	576
Broderie d'Espagne	578
Différents points sur toile	582

	Pages
Modèles pour les points sur toile	584
Modèle pour le point roumain	586
Broderie au piqué	587
Broderies avec soutache	588
Broderie chinoise	593
RECOMMANDATIONS DIVERSES	595
Calque et décalque des dessins	595
Préparation des étoffes et répartition des dessins	600
Manière de transformer les dessins à l'aide de deux miroirs	602
Manière de reproduire les dessins et de les modifier au moyen de carrés	603
Manière de préparer la colle pour les applications	607
Manière de donner de l'empois aux ouvrages neufs	608
Manière de laver les dentelles	609
Manière d'empeser, de repasser et d'épingler les dentelles	610
Manière de laver les cotons de couleur et les ouvrages faits avec ces cotons	612
Fournitures	613
Tableaux des couleurs et des grosseurs des articles de Coton, Soie, Lin, Laine et Ramie, marque D.M.C	616

AVIS

concernant les publications éditées par la Maison TH. DE DILLMONT

Dans le but de développer le goût des travaux à l'aiguille et de faire mieux connaître l'emploi des nombreux articles qu'elle fabrique spécialement pour la couture et la broderie, la SOCIÉTÉ ANONYME D'INDUSTRIE TEXTILE, ci-devant DOLLFUS-MIEG & C^{ie}, a fait éditer une série de publications dont l'ensemble forme une bibliothèque complète, traitant de tous les ouvrages connus sous le nom de travaux à l'aiguille ou ouvrages de dames.

Chaque album se compose d'une série de dessins inédits et très variés, suivis d'un texte explicatif, à l'aide duquel il sera toujours facile d'exécuter les ouvrages même les plus compliqués.

Quoique ces publications surpassent par leur valeur artistique, le choix des dessins et les soins apportés à leur exécution tout ce qui a été fait dans ce genre, elles sont vendues à des prix bien inférieurs à leur valeur marchande; elles n'ont pu être établies à des conditions aussi favorables que par suite de l'importance des éditions et du but que l'on s'est proposé.

On trouvera plus loin la liste de ces publications que l'on pourra se procurer en s'adressant à MM. les libraires, merciers, marchands d'ouvrages ou au besoin à l'éditeur Th. de Dillmont, à Dornach (Alsace).

NOTA. — Les ouvrages marqués d'un * sont également édités en langues anglaise et allemande. Les éditions étrangères sont livrées au même prix que l'édition française.

Ont paru chez le même éditeur

ALBUMS DE BRODERIES AU POINT DE CROIX

Par TH. de DILLMONT

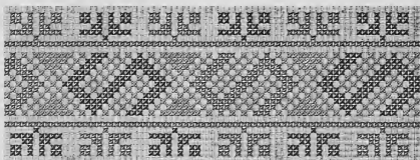


FIG. 231 DE L'ALBUM I.

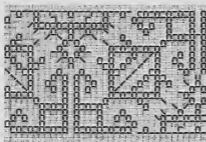


FIG. 79 DE L'ALBUM II.

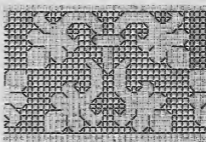


FIG. 148 DE L'ALBUM III.

* ALBUM I : 32 planches avec 278 dessins et un
traité de la broderie..... Fr. 1.50

Format in-4°, Couverture artistique.

* ALBUM II : 40 planches avec 136 dessins, y compris
plusieurs alphabets, et un traité de la broderie Fr. 2.50

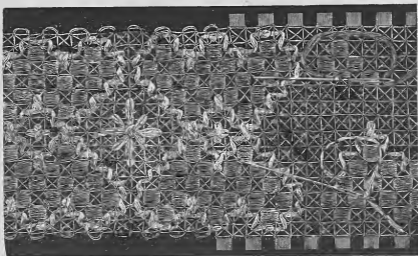
Format in-4°, Couverture artistique.

ALBUM III : 40 planches — Sans texte..... Fr. 1.50

Ont paru chez le même éditeur

* OUVRAGES NOUVEAUX DE STYLE ANCIEN

Par EMILIE BACH



ENTRE-DEUX A FOND RÉSEAU.

I^{re} et II^{me} Livraisons, chacune composée de 12 planches,
accompagnées de texte et de figures explicatives.

Prix par livraison : Fr. 3.75

*Extraits de différents journaux ayant rendu compte
de cet ouvrage :*

..... Cette publication fait honneur au goût distingué de
l'auteur qui a réussi à présenter un ensemble d'ouvrages de dames des plus
classiques, composé d'après des modèles de style divers

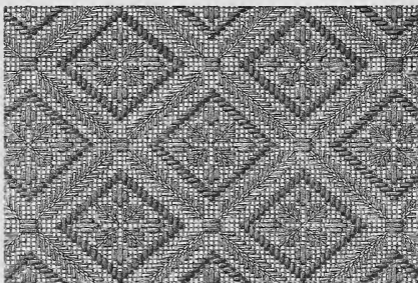
..... L'auteur s'est inspiré du beau et du bon là où il
l'a trouvé — les personnes peu exercées y trouvent des indications détaillées sur la
manière d'exécuter les ouvrages et même la dénomination des couleurs à employer ;
pour nous résumer c'est le cadeau le plus charmant et le plus utile que l'on puisse
offrir à des jeunes filles.

..... Cet ouvrage est à notre avis ce qu'il y a de plus
parfait dans ce genre tant sous le rapport du style et de l'intelligibilité du texte
que de la perfection des gravures

Ont paru chez le même éditeur

* LA BRODERIE SUR LACIS

Par TH. de DILLMONT



RÉDUCTION DE LA FIG. 32 DE L'ALBUM.

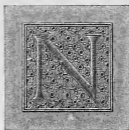
1^{re} LIVRAISON, composée de 20 planches avec texte explicatif.
Format in-4°, Couverture polychrome. Prix : fr. 1.50

* ALPHABETS ET MONOGRAMMES

Par TH. de DILLMONT



LETTRE J DE LA PLANCHE 59



LETTRE N DE LA PLANCHE 60

Album de 60 planches avec texte explicatif. Format in-4° oblong
Reliure à tranches dorées. Prix : fr. 2.50

Ont paru chez le même éditeur

* LE MACRAMÉ

Par TH. de DILLMONT

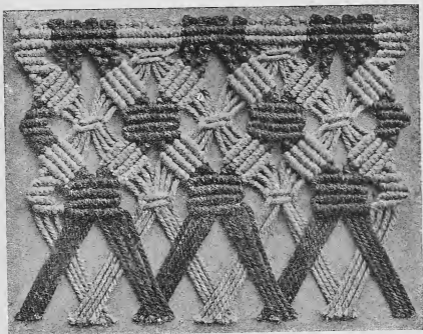


FIG. 152 DE L'ALBUM.

Album de 32 planches avec texte explicatif. Format in-4°.
Couverture polychrome. Prix : fr. 2.50

Le mot « Macramé », d'origine arabe, sert à désigner certains ouvrages que l'on produit en nouant ou en tressant des fils.

Tombé dans l'oubli le plus complet, il n'y a que peu d'années que ce genre de travail a reparu comme nouveauté pour prendre rapidement une place importante dans le domaine des ouvrages de dames, grâce à la variété des dessins qu'il permet d'exécuter, et à la solidité des ouvrages qu'on produit.

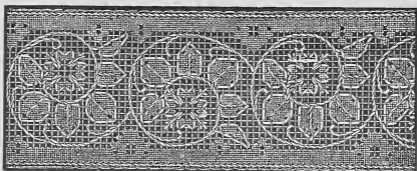
Ont paru chez le même éditeur

* LE FILET-RICHELIEU

Par TH. de DILLMONT

Album de 30 planches avec texte explicatif. — Format in-4°

Couverture artistique. Prix : fr. 2.50



REDUCTION DE LA FIG. 66 DE L'ALBUM.

RECUEIL D'OUVRAGES DIVERS



BANDE A POINTS DE FESTON ET A POINTS D'ARÊTES. (FIGURE RÉDUITE).

Collection de 24 planches avec 160 gravures, relié, format in-4°.

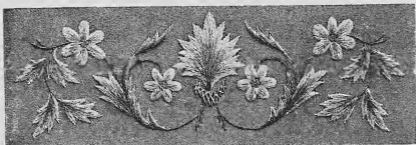
Edition unique avec texte explicatif en 3 langues :

français, allemand et anglais. Prix : Fr. 2.—

Ont paru chez le même éditeur

*LA BRODERIE AU PASSÉ

Par TH. de DILLMONT



RÉDUCTION DE LA FIG. 21 DE L'ALBUM

Album de 20 planches accompagnées de calques
pour la reproduction des dessins,
Texte explicatif et couverture polychrome. — Format in 4°.

Prix : Fr. 2.50

*LA SOUTACHE ET SON EMPLOI

Par TH. de DILLMONT



RÉDUCTION DE LA FIG. 50 DE L'ALBUM

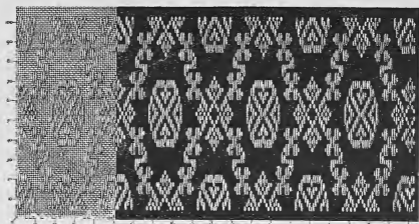
Album de 40 planches avec texte explicatif.
Format in-4°. — Couverture artistique. — Prix : Fr. 2.50

Ont paru chez le même éditeur

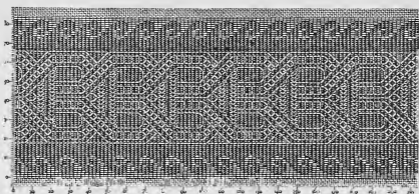
* MOTIFS DE BRODERIE COPTE

(L'ART CHRÉTIEN EN EGYPTE)

Par TH. de DILLMONT



RÉDUCTION DE LA FIG. 69 DE LA I^{re} PARTIE.



RÉDUCTION DE LA FIG. 16 DE LA II^{re} PARTIE.

Ouvrage divisé en 3 parties, chacune composée de 30 planches,
dont une coloriée,
avec texte explicatif et couverture artistique. Format in-4°
Chaque partie : Fr. 2.50

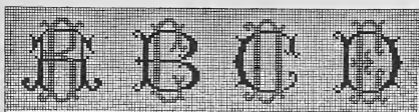
Ont paru chez le même éditeur

Alphabet de la Brodeuse

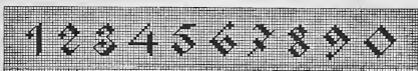
Lettres, Chiffres, Monogrammes et Ornaments
à points comptés



LETTRES DE LA PAGE 36.



MONOGRAMMES DE LA PAGE 56.



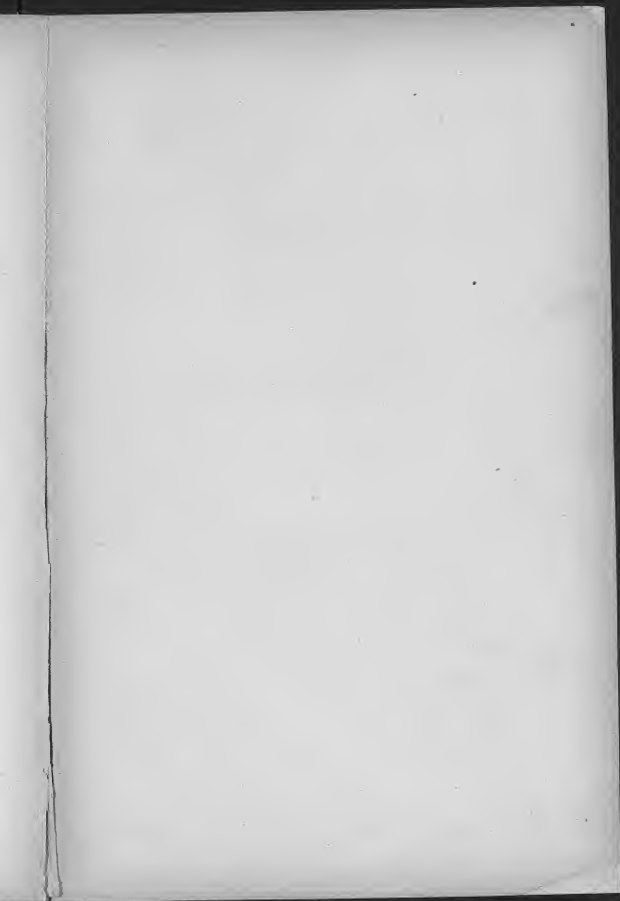
CHIFFRES DE LA PAGE 23.

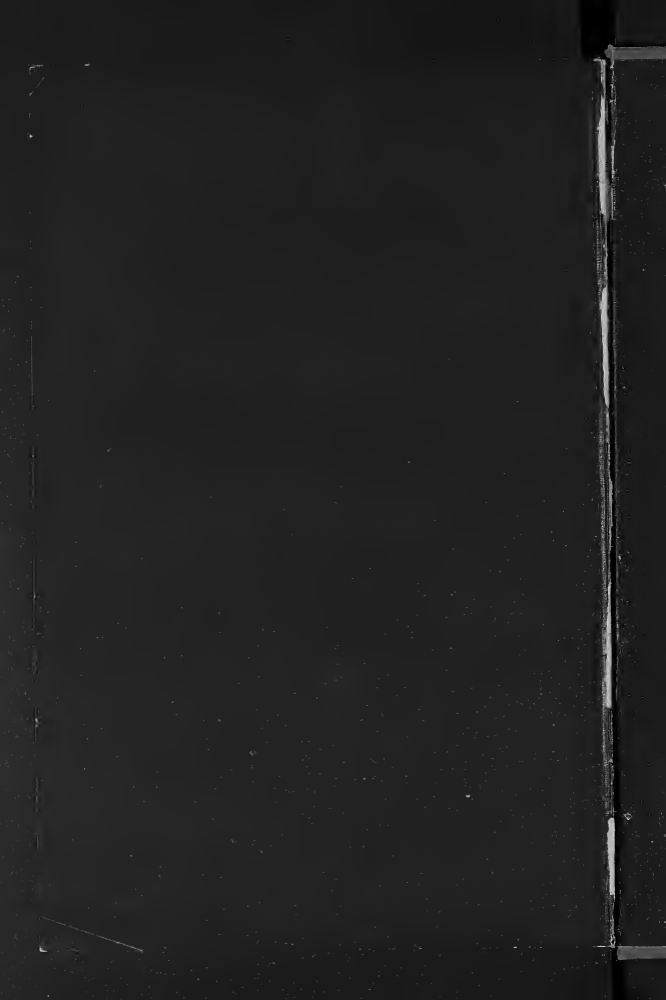
Petit album (in-16), relié, contenant 60 pages d'alphabets
et de monogrammes inédits. Prix : Fr. 0.50

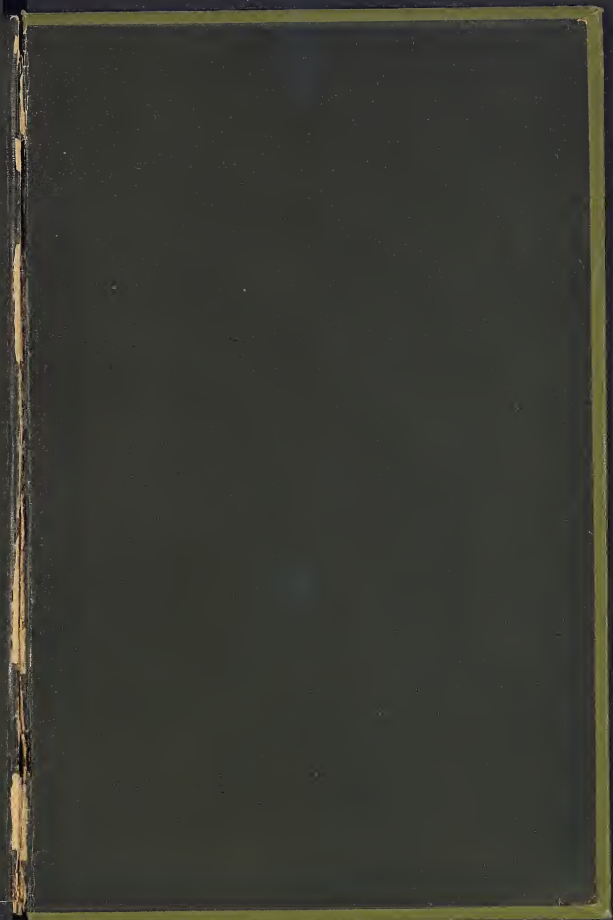
IMPRIMERIE

DE LA SOCIÉTÉ ANONYME D'INDUSTRIE TEXTILE
ci-devant

DOLLFUS-MIEG & C^e











DES
OUVRAGES DE DAMES

THE UNIVERSITY OF CHICAGO LIBRARY